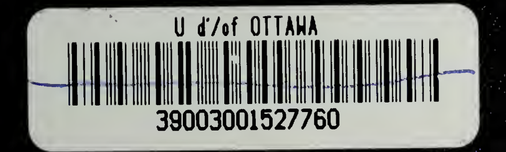
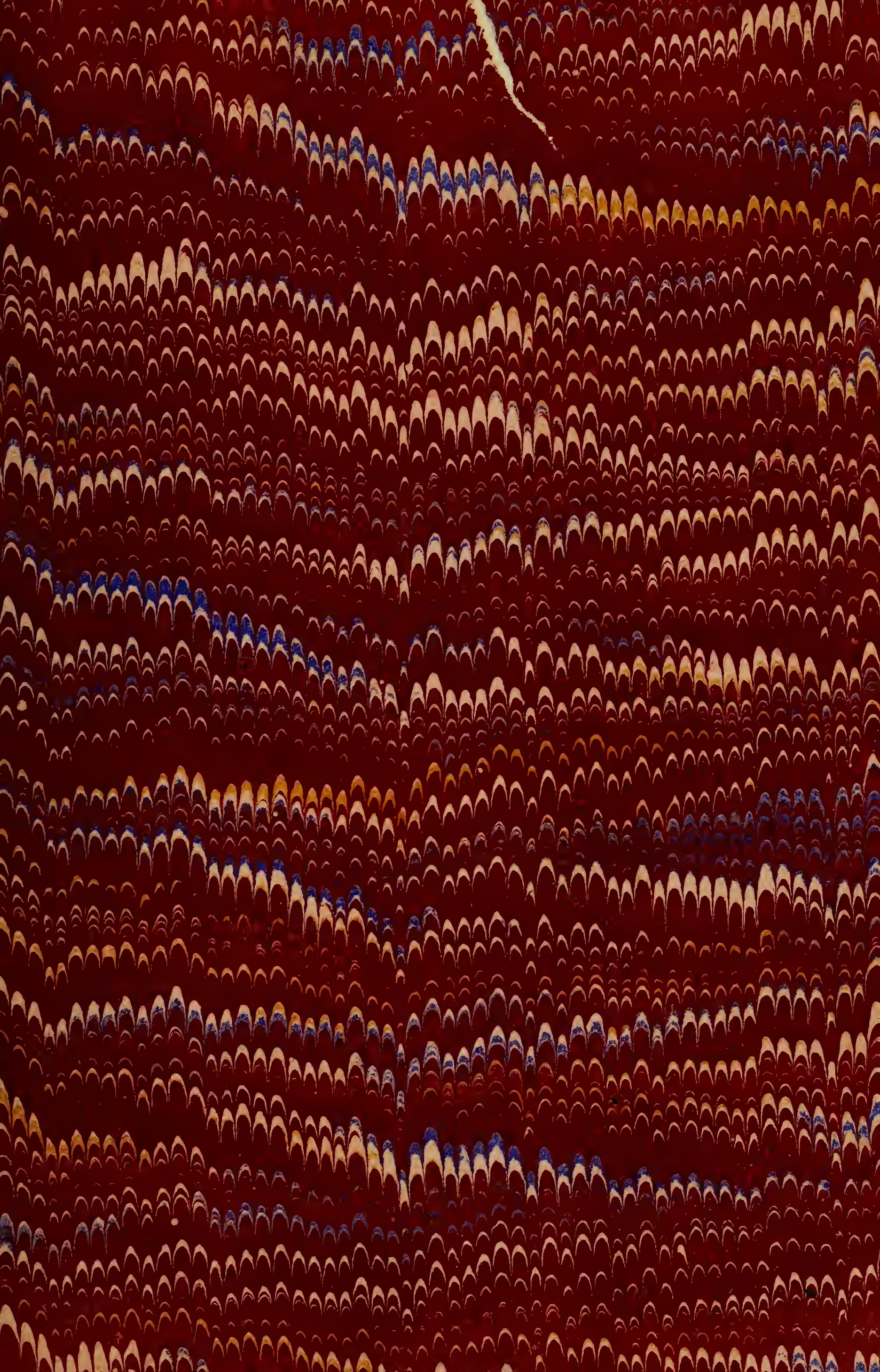




Vol. V





Chanoine J.-B.-A. ALLAIRE

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

— DU —

CLERGÉ

Canadien - Français

avec Table générale des cinq volumes.



COMPLÉMENTS

I

MONTRÉAL
Imprimerie de la "Croix"

1928

Nihil obstat,

Sancti-Hyacinthi, die 19a martii 1928.

P.-S. Desranleau, P.A., V.G., *Censor.*

Imprimatur.

Sancti-Hyacinthi, die 24a martii 1928.

† Fabianus-Zoellus, *episcopus Sancti-Hyacinthi.*

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE
— DU —
Clergé Canadien-Français

I COMPLÉMENT
1928

ADAM (Rév. Père Médéric), Oblat, Louis-Médéric, né à Paquetteville, comté de Compton, le 17 septembre 1895, d'Alfred Adam, marchand, et de Cordélie Hamelin, fit ses classiques aux collèges de Sainte-Thérèse, de Nominingue et de Saint-Laurent, sa théologie à l'université d'Ottawa; entré chez les Oblats à Ville-la-Salle près Montréal en 1916, il émit ses voeux en 1920 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Breynat, le 17 décembre 1921. Etudiant à Ottawa (1921-1922); maître de discipline et professeur d'Ecriture-Sainte au grand séminaire d'Ottawa avec résidence à l'université (1922-1925); à Beauval dans la Saskatchewan, professeur de philosophie (1925-1926), de droit canonique depuis 1925, d'Ecriture-Sainte (depuis 1925), en plus depuis le 21 juin 1927 supérieur du scolasticat et principal de l'école indienne de même que professeur de dogme et d'éloquence sacrée. A l'université d'Ottawa, licencié en philosophie (1918), en théologie (1920).

ALLARD (L'abbé Alcidas), Joseph-Ernest-Alcidas, né à Saint-Alexis-de-Montcalm, le 4 octobre 1896, de Napoléon Allard, cultivateur, et de Marie-Louise Magnan, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa cléricature au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Joliette par Mgr G. Forbes, le 26 mai 1923. Vicaire à Saint-Alexis-de-Montcalm (du 26 mai au 1 sept. 1923); professeur au séminaire de Joliette (1923-1924); vicaire à Saint-Damien-de-Brandon, depuis 1924.

ALLARD (L'abbé Aurèle), Sulpicien, Aurèle-Joseph, né à Saint-Rémi, comté de Napierville, le 2 octobre 1893, de Joseph Allard et d'Euphémie Goyer, fit toutes ses études

au petit et au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 10 septembre 1916; puis il entra aussitôt chez les Sulpiciens. Professeur de philosophie au séminaire de philosophie de Montréal (1916-1917); étudiant à l'Angélique de Rome en Italie (1917-1919), d'où il sortit docteur en philosophie (1919); fait sa solitude à Issy près Paris (1919-1920); à Montréal, professeur au séminaire de philosophie (1920-1925), de dogme au grand séminaire depuis 1925. Licencié en théologie (1916).

ALLION (Rév. Père Joseph), Missionnaire du Sacré-Coeur, né dans le diocèse de Blois en France le 5 mai 1883, entra chez les Missionnaires du Sacré-Coeur à Issoudun en France l'an 1896, y fit ses classiques et, après avoir fait sa philosophie ainsi que sa théologie à Québec, il fut ordonné en cette dernière ville par le cardinal Bégin, le 24 mai 1906. Missionnaire avec résidence à Québec (1906-1927); curé-fondateur de la paroisse de Notre-Dame-du Sacré-Coeur à Ville-La-Salle dans la banlieue de Montréal, depuis 1927.

ANGERS (L'abbé Lorenzo), né à Jonquières, comté de Chicoutimi, le 6 octobre 1899, de Charles Angers, industriel, et d'Elmire Bouchard, fit ses classiques et sa théologie au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 11 mai 1924. Professeur au séminaire de Chicoutimi, depuis 1924.

ANSARD (L'abbé Modeste), né dans le diocèse de Cambrai en France l'an 1804, y fut ordonné vers 1828. Curé de Tracadie-de-la-Nouvelle-Ecosse (1844); il se noya au hâvre de Pomquet, en le traversant à cheval sur la glace, le 13 février 1844.

APRIL (L'abbé Alexis), né à Saint-Clément, comté de Témiscouata, le 17 janvier 1893, d'Alfred April, cultivateur, et de Marie Dubé, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Léonard, le 14 juin 1924. Vicaire à la cathédrale de Rimouski (1924-

1925); au Bic, vicaire (1925-1927), desservant depuis le 1 mai 1927.

ARCHAMBAULT (L'abbé Joseph), Joseph-Sylvanie, né au Saint-Enfant-Jésus, comté de Shefford, le 3 novembre 1897, de Jean-Baptiste Archambault, cultivateur, et d'Alida Olivier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Gagnon le 29 juin 1925. Vicaire à Weedon (du 24 juil. au 9 sept. 1925), à East-Angus depuis le 9 septembre 1925.

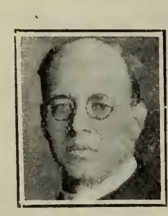


ARCHAMBAULT (L'abbé Raymond) Joseph-Raymond-Nazaire, né à Notre-Dame de Montréal, le 3 juin 1897, de Jean-Baptiste-Olivier Archambault, commerçant de foin, et de Victoria Fournier, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal (1910-1914) et au séminaire de Joliette (1914-1919), sa théologie tant au grand séminaire de Montréal qu'au séminaire de Sherbrooke et à l'université de Memrancook; il fut ordonné à Sainte-Anne-de-Stukely par Mgr P. Larocque, le 4 février 1923. Vicaire à Sutton (du 11 fév. au 19 juil. 1923), à Rock-Island (du 20 juil. 1923 au 14 fév. 1924), à Danville (du 14 fév. au 19 mars 1924), à Disraëli (du 20 mars 1924 au 1 déc. 1926); en repos à East-Angus (du 1 déc. 1926 au 20 fév. 1927); vicaire à Wotton (du 20 mai au 23 sept. 1927), à Saint-François-Xavier-de-Brompton (du 23 sept. au 17 déc. 1927); curé de Stenson, depuis le 18 décembre 1927.

ARCHAMBAULT (L'abbé Rosaire), Rosario-Stanislas, né à Magog, comté de Stanstead, le 21 janvier 1899, d'Antoine Archambault, boucher, et de Joséphine Girard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke; ordonné à Magog par Mgr Gagnon, le 11 novembre 1923. Assistant à Saint-Herménégilde (de nov. 1923 à janv. 1924); vicaire à Chartierville (de janv. à mars 1924), à Danville (de mars 1924 à juil. 1925), à Saint-Herménégilde depuis juillet 1925.

ARCHANGE (Rév. Père), Capucin, Archange de Luynes en religion, était originaire de France et de la maison des ducs de Luynes. Après l'émission de ses voeux à Paris, il avait été missionnaire en Angleterre, puis supérieur des établissements de son ordre dans l'Amérique du Nord avec résidence en Acadie dès 1641; missionnaire ensuite à Constantinople. Vu son exceptionnelle facilité pour les langues, il possédait en outre du français, du latin et de l'anglais, le grec, l'arabe et l'hébreu. Il venait d'être nommé gardien du couvent de Noyon, lorsqu'une obédience de visiteur en Acadie l'y ramena en 1646. Il y passa ainsi deux autres années et demie, pendant lesquelles il partagea volontiers les labeurs de ses confrères, tout en remplissant sa mission spéciale. Ayant heureusement terminé celle-ci, il rentrait en France, quand en remontant la Loire il s'y noya dans un naufrage près de Blois, le 5 janvier 1649.

ARÈS (L'abbé Armand), né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 6 novembre 1898, d'Emile Arès, cultivateur, et d'Arzélia Théberge, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent près Montréal et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 6 juin 1925. Desservant à Marcelin dans la Saskatchewan (du 27 juil. au 1 nov. 1925); depuis le 1 novembre 1925, curé-fondateur de Richard, avec desserte de Denholm où il a bâti une église en 1927, de Hafford, de Lac-d'Ours, de Radisson, de Fielding, de Maymont où il a construit une église en 1926 et de Rabbit-Lake. A Richard, il a bâti un presbytère en 1927.



ARÈS (L'abbé Charles-Emile), né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 19 mars 1895, d'Emile Arès, cultivateur, et et d'Arzélia Théberge, fit ses études au séminaire de Saint-Hyacinthe et à l'université d'Ottawa; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr F.-Z. Decelles, le 31 août 1924. A Prince-Albert dans la Saskatchewan, propagandiste du **Patriote de l'Ouest** (du

1 nov. 1924 au 30 sept. 1926), sous-missionnaire colonisateur depuis le 1 novembre 1924, procureur diocésain depuis le 30 septembre 1926, missionnaire à Rosthern (du 15 sept. 1926 au 26 août 1927), où il a grandement contribué à l'érection d'un hôpital en 1927; aumônier diocésain des Artisans Canadiens-Français et trésorier de la Bonne Presse du diocèse.

ARMAND (Rév. Père), Trappiste, Joseph-Armand Aumont, né à Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté de Montcalm, le 4 avril 1893, d'Edmond Aumont, cultivateur, et de Marie-Louise Venne, fit ses classiques au séminaire de Joliette et au collège de Saint-Laurent près Montréal; entré chez les Trappistes à Oka en 1919, il y émit ses voeux en 1921 sous le nom de Frère Marie-Armand, et fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 7 mars 1925. Religieux à Oka, depuis 1925.

ARSENAULT (Rév. Père Augustin), Rédemptoriste, Joseph-Augustin, né à Mont-Carmel-de-l'Ile-du-Prince-Edouard,le 21 mars 1896, de François Arsenault, cultivateur, et de Mathilde Arsenault, fit toutes ses études chez les Rédemptoristes, ses classiques au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré et sa théologie au studendat d'Ottawa; entré dans cette congrégation à Sherbrooke en 1916, il y émit ses voeux en 1917 et fut ordonné à Ottawa par Mgr Emard, le 23 septembre 1922. Etudiant à Ottawa (1922-1923); résidant à Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis 1923.

ARSÈNE (Rév. Père), Capucin, Arsène de Paris en religion, était originaire de France. Ayant émis ses voeux à Paris, il débuta comme missionnaire à Maranhao dans le Brésil, de 1612 à 1615; de 1641 à 1645, il fut supérieur local en Acadie; il est décédé à Paris, le 20 juin 1645.

ASSELIN (Rév. Père Jean-Baptiste), né à Saint-Polycarpe, comté de Soulanges, le 24 janvier 1892, d'Antoine Asselin, cultivateur, et d'Henriette Dault, fit ses classiques au collège de Rigaud et entra chez les Viateurs en 1914 à

Joliette, où il émit ses voeux en 1916; il fut ordonné à Saint-Viateur de Montréal par Mgr G. Forbes, le 7 mars 1920. Professeur au collège de Rigaud (1920-1921), au séminaire de Joliette depuis 1921. Bachelier ès sciences de l'université de Québec (1914).

ASSELIN (Rév. Père Josaphat), Clerc Saint-Viateur, né à Sainte-Elisabeth, comté de Joliette, le 12 décembre 1887, d'Adolphe Asselin, cultivateur, et de Virginie Poulette, fit ses classiques au séminaire de Joliette, où il entra chez les Clercs Saint-Viateur en 1912 et où également il prononça ses voeux en 1914; il fut ordonné à Joliette par Mgr J. Forbes, le 11mars 1922. Professeur au collège de Rigaud (1922-1926); étudiant à la faculté des sciences de l'université de Montréal, depuis 1926.

AUBIN (Rév. Père Hervé), Rédemptoriste, né à Holyoke dans le Massachusetts, le 20 avril 1893, de Pierre Aubin, journalier, et d'Emélina Roch, fit toutes ses études chez les Rédemptoristes, ses classiques au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré et sa théologie au studendat d'Ottawa; entré dans la congrégation des Rédemptoristes à Sherbrooke en 1914, il y émit ses voeux en 1915, et fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 19 février 1921. Etudiant à Ottawa (de fév. à août 1921); professeur au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis août 1921.

AUBIN (Rév. Père Léon), Rédemptoriste, Léon-Xavier, né à Saint-Pierre-d'Orléans, comté de Montmorency, le 17 juillet 1901, de Joseph Aubin, cultivateur, et de Marie Goulet, fit toutes ses études chez les Rédemptoristes, ses classiques au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré et sa théologie à Birmingham en Angleterre; entré chez les Rédemptoristes à Sherbrooke le 20 juillet 1920, il y émit ses voeux le 15 août 1921, et fut ordonné à Hawkstone-Hall dans le Shropshire en Angleterre par Mgr Hugues Singleton, le 12 septembre1926. Etudiant à Birmingham en Angleterre (1926-1927); professeur de belles-lettres au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis août 1927.

AUGUSTIN (Rév. Père), Capucin, Augustin de Pontoise en religion, était originaire de France, où il émit ses voeux à Paris. Envoyé plus tard en Acadie, il y fut d'abord supérieur régional de son ordre avec résidence à Port-Royal, de 1632 à 1642; retourné en France l'an 1642, il revint en Acadie l'an 1646, mais n'y fut plus ensuite que simple missionnaire, de 1646 à 1655, où à la fin il stationnait à Canso.

AUMONT (Rév. Père Armand), Trappiste. Voir ARMAND (Rév. Père).

BALTHAZAR (Rév. Père), Capucin, Balthazar de Paris en religion, était originaire de France. Intrépide missionnaire en Acadie, il s'y établit d'abord à Nipissiguit aujourd'hui Bathurst (1648-1654), d'où il se dévouait sur cent milles de côtes, de Gaspé à Canso; autour de Nipissiguit, il avait christianisé une vingtaine de familles sauvages, ce qui fut alors considéré comme un record. Retourné en France l'an 1654, il en revint deux ans plus tard et continua ensuite avec la même vaillance son rude labeur, jusqu'à la mort. Il s'est épuisé à la tâche et fut inhumé à Nipissiguit.



BARBEAU (L'abbé Aldée), prêtre des Missions-étrangères de la province de Québec, Joseph-Aldée, né à Pointe-Claire près Montréal, le 6 mars 1900, de Joseph-Lucien Barbeau, marchand-tailleur, et d'Ernestine Bellefeuille, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal, sa philosophie au séminaire de Mont-Laurier et, après deux années de théologie au grand séminaire de Montréal, il entrait dans la société des Missions-étrangères à Pont-Viau, où il termina sa cléricature de 1924 à 1926; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1926. Parti pour la Chine le 10 septembre 1926, il est depuis lors missionnaire au vicariat apostolique de Moukden dans la Mandchourie méridionale.

BARIL (Rév. Père Bernardin), Rédemptoriste, Joseph-Henri-Bernardin, né à Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, le 21 novembre 1897, de Joseph Baril, menuisier et électricien, et de Marie-Louise Lupien, fit toutes ses études chez les Rédemptoristes, ses classiques au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré et sa théologie au scolasticat d'Ottawa; entré chez les Rédemptoristes à Sherbrooke le 20 juillet 1917, il y émit ses voeux le 15 août 1918, et fut ordonné à Ottawa par Mgr Emard, le 8 septembre 1923. Professeur de quatrième au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis 1923.

BARNAUD (L'abbé Elie), né à Spencer dans le Massachusetts, le 21 janvier 1887, d'Elie Barnaud, médecin, et de Cornélie Amelotte, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et au collège Sainte-Croix de Worcester, sa théologie au séminaire Saint-Jean de Boston, où il fut ordonné par le cardinal O'Connell, le 28 mai 1915, Vicaire à Middleboro (1915-1918), au Sacré-Coeur d'Amesbury (1918-1927); curé de Saint-Alphonse de Beverly, depuis le 9 décembre 1927. Bachelier en philosophie de l'université catholique de Washington (1911).

BARRON (L'abbé Léo), né à Toronto dans l'Ontario, le 6 décembre 1894, de Robert Barron et de Georgiana Hamel, fit ses classiques et partie de sa théologie au petit séminaire de Sainte-Thérèse, le reste de sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 30 mai 1920. Vicaire à Napierville (du 6 sept. 1920 au 8 sept. 1921); à Montréal, vicaire à Saint-Joseph (du 8 sept. 1921 au 21 oct. 1922), à Saint-Pierre-Claver (1922-1923), à Saint-Eusèbe (de sept. 1923 à sept. 1925); vicaire à Lachine, depuis septembre 1925. Bachelier ès lettres de l'université de Québec (1914).

BASSET (L'abbé Jean), né à Sainte-Croix dans le diocèse de Lyon en France l'an 1646, fut ordonné à Québec par Mgr Laval, le 21 décembre 1675. Curé de Sainte-Famille (1676-1679), de Saint-Pierre-d'Orléans avec desserte de Saint-Laurent-d'Orléans (1679-1680); curé de Saint-Augustin-

de-Portneuf avec desserte de Neuville (1680-1681); curé de Repentigny (1681-1685);premier curé de Neuville (1685-1716), où il a reconstruit l'église en pierre de 1696 à 1715, le presbytère en 1715 et fondé le couvent en 1716. Prêtre actif et pieux, il se dévouait sans compter. Il est décédé à Neuville, le 20 septembre 1716.

BEAUCHAMP (L'abbé Joseph-Avila), né à Joliette, le 24 novembre 1867, de Paul-Trefflé Beauchamp et de Nazarine Bélair, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Joliette, et fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 27 mai 1893. Professeur au séminaire de Joliette (1893-1900); vicaire à Saint-Paul de Montréal (1900-1902), à Saint-Benoit-des-Deux-Montagnes (1902-1903), au Sacré-Coeur de Montréal (1903), à Sainte-Elisabeth de Montréal (de 1903 à juil. 1908); curé-fondateur de Saint-Georges-de-Montréal-Sud (de juil. 1908 à sept. 1914); curé de Lachute (de sept. 1914 à sept. 1918), de Saint-Charles de Montréal (de sept. 1918 au 30 mars 1921). Homme de caractère, esprit clairvoyant et méthodique, prudent dans ses jugements, courtois dans ses procédés, attentif aux moindres détails, il excellait comme organisateur et administrateur; c'était un convaincu de la grandeur de sa mission. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 30 mars 1921.

BEAUCHESNE (L'abbé Auguste), George-Auguste, né à Saint-Pierre-les-Becquets, comté de Nicolet, le 3 octobre 1899, d'Alphonse Beauchesne, marchand, et d'Eléonore Delangis, fit ses classiques à l'université d'Ottawa, sa philosophie et sa théologie au séminaire de Nicolet, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Brunault, le 5 août 1923. Vicaire à Kingsey (1923-1924), à Sainte-Monique-de-Nicolet (1924-1925), à Pierreville (1925-1926), au Sacré-Coeur d'Amesbury dans le Massachusetts (1926), à Victoriaville depuis 1926.

BEAUDOIN (Rév. Père Omer), Père Blanc, né à Saint-Roch-de-l'Achigan, comté de L'Assomption, le 8 décembre

1884, de Roch Beaudoin, cultivateur, et d'Adélina Deslongchamp, fit ses classiques au collège de L'Assomption et son scolasticat à Carthage dans la Tunisie en Afrique; entré chez les Pères Blancs à Québec en 1904, il émit ses voeux le 26 juin 1908 à Carthage, où il fut ordonné par Mgr Combes, le 29 juin 1909. A Hoima au royaume du Bunyoro dans l'Ouganda en Afrique, missionnaire (1909-1918), supérieur (de 1918 à nov. 1925); directeur du postulat de Saint-Mathias dans la province de Québec, depuis novembre 1925.



BEAUDRY (L'abbé Albert), Albert-Thomas, né à Sainte-Madeleine, comté de Saint-Hyacinthe, le 22 février 1893, de Salomon Beaudry, cultivateur, et de Zéphirine Desnoyers, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au séminaire Sainte-Marie de Baltimore dans le Maryland trois ans ainsi qu'une dernière année à l'université catholique de Washington la capitale des Etats-Unis; il fut ordonné à Baltimore par le cardinal Gibbons, le 25 mai 1920. Vicaire à Notre-Dame de Pittsfield dans le Massachusetts (du 12 juin 1920 au 8 sept. 1922), à Aldenville (du 8 sept. 1922 au 23 fév. 1924), au Saint-Nom-de-Jésus de Worcester depuis le 23 février 1924.

BEAULIEU (Rév. Père Rodrigue), Père du Très-Saint-Sacrement, né à Saint-Urbain, comté de Châteauguay, le 10 septembre 1895, de Zéphirin Beaulieu, cultivateur, et de Zélia Brisson, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield et au juvénat des Pères du Très-Saint-Sacrement à Terrebonne; entré chez ces mêmes Pères à Montréal en 1914, il y prononça ses voeux en 1916 et fut ordonné à Montréal même par Mgr G. Gauthier, le 9 septembre 1923. Etudiant à Rome en Italie (1923-1925); professeur de philosophie au scolasticat de Montréal, depuis 1923. Docteur en théologie de l'université de Montréal (1923).

BEAULIEU (L'abbé Uldéric), né à Saint-Léon, comté de Maskinongé, le 27 avril 1896, de Léon Beaulieu, cultivateur, et d'Elise Bourassa, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières et sa théologie au séminaire de Mont-Laurier, où il fut ordonné par Mgr Brunet, le 11 juillet 1920. Au séminaire de Mont-Laurier, professeur de belles-lettres depuis 1920, directeur des séminaristes (1921-1926), préfet des études depuis 1924.

BEAUREGARD (L'abbé Lucien), né à La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, le 13 août 1901, d'Osias-Michel Beauregard, cultivateur, et d'Emma Blanchette, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 11 juin 1927. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis septembre 1927.

BEAUSÉJOUR (Rév. Père Roméo), Oblat, né à Saint-Ambroise-de-Kildare, comté de Joliette, le 26 septembre 1895, d'André Beauséjour, cultivateur, et de Marie-Louise Venne, fit ses classiques au séminaire de Joliette et partie de sa théologie au grand séminaire de Montréal; entré chez les Oblats à Ville-la-Salle en août 1919, il acheva sa théologie à leur scolasticat d'Ottawa, où il émit ses voeux perpétuels, le 17 février 1923, et fut ordonné par Mgr Di Maria, le 31 mars suivant. A Ottawa, professeur au scolasticat (1923-1924), au grand séminaire (1924-1927); prédicateur de retraites paroissiales avec résidence au Cap-de-la-Madeleine, depuis 1927.

BÉCOTTE (L'abbé Conrad), Sulpicien, né à Saint-Denis de Montréal, le 26 décembre 1902, d'Alphonse Bécotte et de Wilhelmine Provencher, fit ses classiques au séminaire de Joliette, sa philosophie au collège de Saint-Jean-Iberville et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1925. Entré chez les Sulpiciens à Issy près Paris en France, il y fit sa solitude (de

sept. 1925 à juin 1926); vicaire à Notre-Dame de Montréal, depuis septembre 1926.

BÉDARD (L'abbé Hercule), Sulpicien, Marie-Hercule, né à Saint-Rémi, comté de Napierville, le 22 octobre 1848, de François Bédard et de Thaïs Gauthier, fit ses études classiques et théologiques au petit et grand séminaire de Montréal; entré chez les Sulpiciens en 1873, il fit sa solitude à Issy en France, où il fut ordonné à Paris, le 30 mai 1874. A Montréal, économe et professeur au petit séminaire (1874-1887), vicaire à Saint-Jacques (1887-1889); résidant à Notre-Dame de Montréal, directeur du cercle Ville-Marie (1889-1896), de la congrégation des hommes (1896-1914), aumônier de l'école du Plateau (1900-1914). La bonté personnifiée, avec combien de raison on l'appelait le bon Père Bédard. Nul affligé ne le quittait qu'il ne fût pleinement consolé, et comme il savait donner généreusement! Il a succombé à une attaque de paralysie à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 5 juillet 1914.

BÉGIN (Rév. Père Dominique), Dominicain, Paul-Henri, né à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, le 31 janvier 1902, de Gaudiose-Etienne Bégin, comptable, et de Marie-Louise Duchesneau, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke et sa théologie chez les Dominicains à Ottawa; entré chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe le 10 janvier 1922, il y émit ses voeux le 19 janvier 1923 sous le nom de Frère Marie-Dominique; il fut ordonné à Ottawa par le cardinal Rouleau, le 1 mai 1926. A Ottawa, depuis 1926.

BÉGIN (Rév. Père Léonide), Jésuite, Joseph-Arsène-Léonide, né à Lévis, le 26 janvier 1880, de Pierre Bégin, marchand, et d'Emilie Bégin, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke et entra chez les Jésuites le 30 juillet 1900 au Sault-au-Récollet, où il émit ses voeux en 1902; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 29 juin 1915. Au collège d'Edmonton dans l'Alberta, en 1927.

BÉLANGER (Rév. Père Georges), Rédemptoriste, né à Saint-Antonin, comté de Témiscouata, le 30 mars 1883, de Zéphirin Bélanger, cultivateur, et de Philomène Bois, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et entra en 1906 chez les Rédemptoristes à Montréal, où il émit ses voeux en 1907 et fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 4 septembre 1910. Etudiant à Ottawa (1910-1911); à Sainte-Anne-de-Beaupré, professeur (1911-1915), prédicateur de retraites paroissiales depuis 1915.

BÉLANGER (L'abbé Valérien), Joseph-Valérien, né à Valleyfield, le 6 avril 1902, de François Bélanger, contre-maître d'usine, et de Valentine Desrosiers, fit ses classiques et deux années de théologie au séminaire de Valleyfield, le reste de sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Valleyfield par le cardinal Rouleau, le 29 mai 1926. A Valleyfield, secrétaire de l'évêque (1926-1927), vicaire à la cathédrale depuis 1927.

BELCOURT (L'abbé Edmond), Sulpicien, né à Argyle dans le Minnésota, le 26 janvier 1891, d'Edmond Belcourt, médecin, et de Sophie Mignault, fit toutes ses études au petit et au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 5 juillet 1914. A Montréal, vicaire à Saint-Jacques (1914-1915), professeur au petit séminaire (1915-1917), pendant ce temps-là il entre dans la compagnie de Saint-Sulpice en 1916; étudiant en Europe (1917-1920); de nouveau à Montréal, professeur au grand séminaire (1920-1924), procureur à Notre-Dame depuis 1924.

BÉLIVEAU (L'abbé Arthur), Joseph-Arthur, né à Saint-Médard, comté d'Arthabaska, le 28 mars 1898, de François Béliveau, cultivateur, et de Marie-Louise Blanchette, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 14 juin 1924. Vicaire à la cathédrale de Nicolet, depuis le 29 juillet 1924.

BELLEMARE (L'abbé Georges), Joseph-Georges-Euclide, né à Yamachiche, comté de Saint-Maurice, le 4 juillet 1898, de Maxime Bellemare, médecin, et d'Angélina Caron, fit ses classiques et sa théologie au séminaire des Trois-Rivières, moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec; il fut ordonné aux Trois-Rivières par Mgr Cloutier, le 13 septembre 1925. Vicaire à Saint-Boniface de Shawinigan, depuis septembre 1925.

BELLEROSE (Rév. Père Donat), Rédemptoriste, Joseph-Donat, né à Saint-Félix-de-Valois, comté de Joliette, le 18 août 1894, de Félix Bellerose, menuisier, et d'Ozine Chaput, fit toutes ses études chez les Rédemptoristes, ses classiques au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré et sa théologie au scolasticat d'Ottawa; entré chez les Rédemptoristes à Sherbrooke en 1915, il y émit ses voeux en 1916 et fut ordonné à Ottawa par Mgr Pierre di Maria, le 22 février 1922. Vicaire à Saint-Alphonse-d'Youville de Montréal (de juin 1922 à mai 1923); professeur de septième au juvénat de Sainte-Anne de-Beaupré, depuis mai 1927.

BELLEY (Mgr François-Xavier), né à Saint-Alexis-de-la-Grande-Baie, comté de Chicoutimi, le 19 décembre 1849, de Louis Belley et d'Elisabeth Godreau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné le 22 mai 1875, Au séminaire de Chicoutimi, directeur des élèves (de sept. 1875 à 1878), professeur de versification (1876-1878); curé de Saint-Prime (1880-1890), de Chambord (1890 1893), de la cathédrale de Chicoutimi (1893-1907), où il fut nommé prélat domestique du pape et vicaire général du diocèse; curé de Saint-Félicien (1907-1913), de la Baie-Saint-Paul (1913-1919). Prêtre pieux, homme de devoir et d'un zèle inlassable; quoique d'un tempérament qu'on pouvait croire violent, il se montrait constamment plein de douceur, de tact et de réserve. Il est mort soudainement en présidant une conférence ecclésiastique, au cours de ses quarante-heures, le 9 octobre 1919.

BENOIT (L'abbé Narcisse), Paul-Narcisse, né à Southbridge dans le Massachusetts, le 4 août 1884, de Pierre Benoit, maçon, et de Marie Proulx, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au séminaire Sainte-Marie de Baltimore dans le Maryland; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 1 juin 1912. Vicaire au Précieux-Sang de Holyoke dans le Massachusetts, (du 15 juin 1912 au 9 juil. 1914), au Saint-Nom-de-Jésus de Worcester (du 9 juil. 1914 au 1 fév. 1917), à Saint-Thomas-d'Aquin de Springfield (du 1 fév. 1917 au 6 avril 1918), à Notre-Dame de Worcester (du 6 avril 1918 au 8 sept. 1922), au Perpétuel-Secours de Holyoke (du 8 sept. 1922 au 22 juin 1926), à Saint-Joseph de Worcester (du 22 juin 1926 au 2 août 1927), à Sainte-Anne de Three-Rivers depuis le 2 août 1927.



BENOIT (L'abbé Paul), Paul-Marie-Joseph, né au Précieux-Sang de Woonsocket dans le Rhode-Island, le 8 août 1867, de Louis Benoit, cultivateur, et de Philomène Arpin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe moins sa dernière année de théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Louis-de-Bonsecours par Mgr Moreau, le 10 août 1891. Vicaire à Saint-Pierre de Sorel (de sept. 1891 à août 1892), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (d'août 1892 à oct. 1894); étudiant à l'université Grégorienne de Rome en Italie (d'oct. 1894 à juil. 1898), d'où il revint docteur en théologie (1898); au séminaire de Saint-Hyacinthe encore, professeur de philosophie (de sept. 1898 à juin 1909), directeur des séminaristes (1903-1905); curé de Pike-River (de sept. 1909 à oct. 1913), d'Henryville (d'oct. 1913 à oct. 1917), de Saint-Césaire (d'oct. 1917 au 18 avril 1928); aumônier des Frères Maristes à Saint-Hyacinthe, depuis le 18 avril 1928; vicaire forain depuis novembre 1925.

BENOIT (L'abbé Rosario), Marie-Joseph-Alphonse-Rosario, né à Saint-Roch de Québec, le 13 février 1892, de Napoléon-Samuel Benoit, comptable, et de Julia-Reine Roy, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 2 juin 1917. A Québec, professeur de philosophie au séminaire (1917-1922), étudiant à l'école de chimie (1922-1923), professeur de physique et d'astronomie à l'université depuis 1923. A l'université de Québec, bachelier ès arts avec prix du Prince de Galles (1913), licencié en philosophie (1914), en droit canonique (1915), en théologie (1917).

BÉRARD (L'abbé Conrad), Joseph-Michel-Conrad, né à Sainte-Hélène, comté de Bagot, le 23 décembre 1891, de Michel Bérard, marchand, et de Marie-Louise Beaudoin, fit ses classes de lettres au séminaire de Saint-Hyacinthe, sa philosophie et sa théologie au scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal moins les deux dernières années au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 28 mars 1925. Vicaire à la cathédrale de Fargo dans le Dakota-Septentrional (du 15 avril au 1 déc. 1925); curé de Pembina, depuis le 1 décembre 1925.

BEREY (Rév. Père Félix de), Récollet, Claude-Charles, né à Montréal, le 10 juin 1720, de Charles de Berey des Essarts, officier militaire, et de Marie-Anne Lemaître, entra chez les Récollets, où il émit ses voeux sous le nom de Frère Félix; il fut ordonné, le 21 décembre 1743. Aumônier militaire d'abord, il a été blessé au cours d'un combat en administrant les sacrements à un mourant; desservant à Yamaska (1762-1763), à Saint-François-du-Lac (1763); curé de Chambly (1763-1769), avec desserte de Saint-Mathias (1763-1769); curé de Saint-Eustache (d'oct. 1769 à 1775), où en 1774 il a bâti le premier presbytère, en pierre, pour servir à la fois de chapelle temporaire et de résidence curiale; dernier commissaire provincial des Récollets du Canada avec résidence à Québec (1782-1800). Plein d'es-

prit prime-sautier, ayant aisément le mot pour plaire, parfois sarcastique, jouissant d'une belle éducation toute française, mêlé de par sa naissance au grand monde et à ses fêtes, resté quand même avec des allures légèrement soldatesques à la suite de son premier ministère dans les camps, il utilisa toujours avec zèle ses talents et ses relations pour aider l'Eglise du Canada à traverser une époque difficile; il était particulièrement l'ami des gouverneurs, chez qui il avait ses coudées franches. On l'a accusé de courtisannerie, mais à tort. Il était véritablement religieux, mettant constamment de l'avant le salut des âmes. N'ayant pu assurer la survivance de son ordre au pays contre le gouvernement spoliateur, il en reçut après cela jusqu'à la fin une pension annuelle de $2,000. Il est décédé à Québec, le 18 mai 1800.



BERGER (L'abbé Eugène), prêtre des Missions-étrangères de la province de Québec, né à Saint-Epiphane, comté de Témiscouata, le 4 octobre 1899, d'Isidore Berger, cultivateur, et de Claudia Lebel, fit ses classiques au séminaire de Rimouski et sa théologie tant au grand séminaire de Québec de 1922 à 1924 qu'au séminaire des Missions-étrangères à Pont-Viau de 1924 à 1926; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1926. Parti pour la Chine le 10 septembre 1926, il est depuis lors missionnaire dans le vicariat apostolique de Moukden dans la Mandchourie méridionale.



BERGER (L'abbé Louis-Philippe), Joseph-Louis-Philippe, né à Saint-Fabien, comté de Rimouski, le 10 septembre 1896, d'Auguste Berger, cultivateur, et de Clémentine Dastous, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Léonard, le 26 mai 1923. Vicaire à Cacouna (1923), à Sainte-Anne-des-

Monts (1923-1924), à Lac-au-Saumon (1924-1927), à Saint-Donat-de-Rimouski depuis 1927.

BERGERON (L'abbé Albert), Joseph-Albert-Napoléon, né à Jonquières, comté de Chicoutimi, le 24 décembre 1901, d'Eugène Bergeron, cultivateur, et de Marie-Louise Lapointe, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 7 juin 1925. Professeur au séminaire de Chicoutimi, depuis 1925.

BERGERON (L'abbé Arthur), Joseph-Philippe-Arthur, né à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, le 4 mars 1898, d'Edouard Bergeron, cultivateur, et d'Alvinia Rouleau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 24 mai 1925. Vicaire à Arthabaska, depuis le 4 juillet 1925.

BERGERON (L'abbé Octave), Joseph-Octave-Alexandre, né à Chicoutimi, le 5 août 1894, de Guillaume Bergeron, navigateur, et de Laure Maltais, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 20 mai 1921. Vicaire à Saint-Joseph-d'Alma (1921-1925), à la Baie-Saint-Paul depuis 1925.

BÉRICHON (L'abbé Eugène), prêtre des Missions-étrangères de la province de Québec, né à Montréal, le 1 mars 1900, de Wilfrid Bérichon, menuisier, et de Rosina Villeneuve, fit toutes ses études au petit et grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1924. Entré dans la société des Missions-étrangères à Pont-Viau, il y fut ensuite professeur au séminaire de la société, de 1924 à 1925; parti pour la Chine, le 11 septembre 1925, il y occupa d'abord le poste de vicaire à la cathédrale de Moukden dans la Mandchourie en 1926, depuis lors il est missionnaire dans le vicariat apostolique de Moukden.

BERNARDIN (Rév. Père). Voir **SÉBASTIEN (Rév. Père).**

BERNARDIN (Rév. Père), Capucin, Bernardin de Crépy en religion, était originaire de France. Missionnaire en Acadie à Pentagoët (1646-1654), où il convertit un grand nombre d'infidèles. Il était encore à ce poste, en 1654, quand des pirates anglais se saisirent de lui et l'amenèrent captif à Londres, d'où il repassa aussitôt en France.

BERTIN (L'abbé Charles), né en France l'an 1864, fut ordonné le 27 octobre 1889. Chanoine régulier de l'Immaculée-Conception (1889-1909), résidant à Nominingue (1889-1903), où il fut supérieur; curé de La Minerve (1903-1909), de Saint-Isidore-de-Guigues (1912-1924), où il a bâti un presbytère en 1924. Prêtre aimable et pieux, apôtre zélé. Il est décédé à Saint-Isidore-de-Guigues, le 24 octobre 1924.

BERTIN (Rév. Père Maurice), Franciscain, originaire de France, fut d'abord officier dans la marine militaire de son pays et en cette qualité employé à protéger les intérêts de sa patrie tant dans la Chine qu'au Japon, sur le croiseur l'Isly. Rentré en France, il revêtit la bure franciscaine et fut ordonné, le 15 juillet 1901. A la suite des expulsions du gouvernement de Paris en 1903, il fut envoyé au Canada, où il fut gardien du couvent des Trois-Rivières de 1903 à 1905 et vicaire à celui de Québec de 1905 à 1906. Le 18 mai 1906, il repartait pour le Japon et, en 1914, il allait temporairement au Maroc, pour retourner définitivement au Japon, en 1920.

BÉRUBÉ (L'abbé Gérard), né à Saint-Arsène, comté de Témiscouata, le 17 avril 1897, de Dominique Bérubé, cultivateur, et d'Ernestine Dionne, fit ses études au séminaire de Rimouski et au grand séminaire de Québec; il fut ordonné à l'Ile-Verte par Mgr Léonard, le 4 juin 1922.

Vicaire à Saint-Jean-de-Dieu (1922-1923), à Sainte-Luce (été 1923), à Saint-Jean-de-Dieu encore (1923-1924), aux Méchins (1924-1926), à Saint-Cléophas-de-Métapédia depuis 1926.

BÉRUBÉ (L'abbé Pierre), Joseph-Pierre, né à Saint-Arsène, comté de Témiscouata, le 25 mars 1891, de George Bérubé, cultivateur, et de Georgianna Gagnon, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Roy, le 8 février 1920. Vicaire à la cathédrale de Rimouski (du 15 fév. au 1 oct. 1920), à l'Ile-Verte (du 1 oct. 1920 au 1 oct. 1922); curé de Saint-Marcellin (du 1 oct. 1922 au 5 déc. 1925), avec desserte de la mission de Saint-Gabriel (1925); missionnaire dans les cantons Blais et Lepage (du 5 déc. 1925 au 1 mai 1926), où il fonda Saint-Tharsicius en 1926; assistant à Saint-Hubert-du-Chemin-Taché, depuis le 15 juin 1926.

BETTEZ (L'abbé Antonio), Joseph-Napoléon-Antonio, né à Lévis, le 29 mai 1894, de George Bettez, cultivateur, et d'Adéline Latulippe, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et sa théologie au grand séminaire de Québec; il fut ordonné à Nicolet par Mgr Brunault, le 26 juin 1921. Professeur au séminaire de Nicolet (de sept. 1921 à juin 1924); vicaire à Arthabaska (de juin 1924 à juil. 1925); en repos (de juil. à déc. 1925); vicaire à Saint-Léonard-d'Aston (de déc. 1925 à août 1926); assistant-aumônier du couvent des Soeurs de l'Assomption à Nicolet, depuis août 1926.

BILLIAU (Rév. Père Joseph), Rédemptoriste, Joseph-A., né à Thielt en Belgique l'an 1858, entra chez les Rédemptoristes et y prononça ses voeux en 1878; il fut ordonné le 11 octobre 1886, En Belgique (1886-1890); aux Antilles (1890-1893); ministre à Sainte-Anne-de-Beaupré (1893-1901); supérieur à Matadi dans le Congo en Afrique

(1901-1904), à Brandon dans le Manitoba (1904-1909); à Montréal (1909-1910); au Congo encore (1910-1912), où il est décédé le 20 juin 1912.

BISSONNETTE (Rév. Père Pierre), Dominicain, Paul-Maurice, né à Saint-Esprit, comté de Montcalm, le 1 mai 1901, de P.-J.-L. Bissonnette, médecin, et de Juliette Lamarche, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa philosophie chez les Sulpiciens à Montréal; entré chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe le 4 août 1921, il émit à Ottawa ses voeux simples en août 1922 et solennels en août 1925 sous le nom de Frère Pierre; il fut ordonné à Ottawa par le cardinal Rouleau, le 1 mai 1926. Etudiant à Ottawa, depuis 1926,

BISSONNETTE (L'abbé Romuald), Sulpicien, Joseph-Benoit-Gaston-Romuald, né aux Cèdres, comté de Soulanges, le 23 avril 1899, d'Arcade Bissonnette, marchand, et d'Elisabeth Roux, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield, sa philosophie et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal, chez qui il entra en 1922; parti ensuite pour la France, il y fut ordonné en l'église Saint-Sulpice de Paris par le cardinal Dubois, le 23 décembre 1922, et fit sa solitude à Issy près Paris, de 1922 à 1923. Etudiant à Rome en Italie (1923-1925), d'où il revint docteur en philosophie (1923); professeur d'Ecriture-Sainte au grand grand séminaire de Montréal, depuis 1925.

BLANCHARD (L'abbé Edouard), né à Sainte-Rosalie, comté de Bagot, le 17 avril 1843, d'Edouard Blanchard, tanneur, et de Marie-Edesse Poulin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr C. Larocque, le 30 août 1868. Vicaire à Saint-Dominique-de-Bagot (de sept. à déc. 1868), à la future cathédrale de Sherbrooke (de déc. 1868 à sept. 1869), à Marieville (de sept. 1869 à sept, 1870), encore à la future cathédrale de Sherbrooke (de sept. 1870 à 1873),

à Bedford pour la desserte de Saint-Armand ainsi que de Saint-Ignace-de-Stanbridge (1873-1874), qu'il avait fondée dès 1873; curé de Cookshire (1874-1877), de Saint-Etienne-de-Bolton (1877-1878); vicaire à Beloeil (de mars 1878 à fév. 1879), à Saint-Aimé-sur-Yamaska (de fév. 1879 à sept. 1880), à Saint-Césaire (de sept. 1880 à mai 1881); à Olmsteadville dans l'état de New-York, vicaire (de mai au 15 oct. 1881), curé (du 15 oct. 1881 au 5 janv. 1884); curé de Notre-Dame de Malone (du 5 janv. 1884 à 1419), où il a bâti un presbytére en 1897, restauré l'église, établi un couvent et d'où il a fondé North-Bangor; retiré à Malone (1919-1922). Pieux, actif et dévoué, il a été un excellent curé de ville américaine; ses oeuvres en témoignent. Il est décédé à Malone, le 23 février 1922.



BLANCHE (Mgr Gustave), né à Josselin dans le diocèse de Vannes en France le 30 avril 1849, fit ses classiques à Redon, puis son cours de droit de 1866 à 1870; il s'engagea ensuite dans la guerre franco-allemande et y devint bientôt officier; il participa à plusieurs batailles importantes, au siège de Paris il fut blessé et fait prisonnier par les Allemands; entré chez les Eudistes à Redon en 1873, il y prononça ses voeux et fut ordonné, le 16 mars 1878. En France, préfet des études à Versailles, à Besançon, à Rennes, supérieur-fondateur de l'école Saint-Jean (1878-1890); premier supérieur des Eudistes du Canada (du 15 août 1890 à 1899); et en même temps supérieur-fondateur du collège classique de Pointe-de-l'Eglise en Nouvelle-Ecosse (1890-1899); pendant son supériorat en Canada, il a fondé le grand séminaire d'Halifax en 1892 et le collège classique de Caraquet en 1898; supérieur du collège de Versailles en France (1899-1903); provincial du Canada (1903-1905);

préfet apostolique du Golfe-Saint-Laurent avec résidence à Chicoutimi (du 21 août 1903 au 12 sept. 1905); évêque titulaire de Sicca et vicaire apostolique du Golfe-Saint-Laurent avec résidence à la Pointe-aux-Esquimaux (du 12 sept. 1905 au 28 juil. 1916), élu le 12 septembre 1905 et sacré par le cardinal Bégin dans la cathédrale de Chicoutimi, le 28 octobre suivant. Religieux modèle, travailleur infatigable, il était de la trempe de ces chefs qui ne sommeillent jamais, qui jamais ne manquent une occasion d'avancer vers leur but. Il est décédé à Paris en France, le 28 juillet 1916.

BOILEAU (Rév. Père Roméo), Père de Sainte-Croix, Joseph-Raoul-Roméo, né à la Côte-des-Neiges de Montréal, le 10 mars 1898, d'Alphonse Boileau, marchand, et de Clémentine Daoust, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent près Montréal et sa théologie au grand séminaire de Québec; entré dans la congrégation de Sainte-Croix à Sainte-Geneviève près Montréal en 1918, il émit ses voeux à Québec en 1923 et fut ordonné à Montréal par Mgr Couturier, le 29 juin 1923. A Saint-Laurent, assistant-directeur du juvénat (1923-1924), professeur au collège (1923-1927); étudiant à l'Ecole normale supérieure de Québec, depuis 1927. A l'université de Québec, bachelier ès arts (1918), licencié en philosophie (1921) et docteur en théologie (1923).

BOIVIN (L'abbé Lagorce), Edmond-Léonard-Lagorce, né à Saint-Hyacinthe, le 6 février 1849, de Léonard Boivin, marchand, et de Zoé Lagorce, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr C. Larocque, le 7 septembre 1873. Vicaire à Coaticook (1873-1874), à Saint-Denis-sur-Richelieu (1874-1876), à Saint-Pierre de Sorel (1876-1878); curé de Valcourt (1878-1881); vicaire à Farnham (1881-1883); curé d'Adamsville (1883-1885), de Bedford (1885-1891), où il fonda un couvent des Soeurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe en 1886; curé de Mont-Saint-Grégoire (du 30 sept. 1891 au

25 sept. 1893), d'Acton (1893-1898), où il établit une académie des Gabriélistes en 1898; retiré à Saint-Césaire (1898), d'où il alla mourir à l'hôpital de Marieville, le 24 décembre 1898; inhumé à Saint-Hyacinthe.

BONAVENTURE (Rév. Père), Franciscain, Louis-Zéphirin-Hector, né à Sainte-Anne-de-Sorel, comté de Richelieu, le 13 juillet 1882, d'Olivier Péloquin, cultivateur, et de Rose-de-Lima Lefebvre, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières et ses quatre années de théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière au séminaire de Saint-Hyacinthe; entré chez les Franciscains à Montréal en 1910, il émit ses voeux en cette ville l'an 1911 sous le nom de Frère Bonaventure et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Brunault, le 16 juillet 1911. Prédicateur de retraites paroissiales avec résidence tant à Québec qu'à Montréal (1911-1915); missionnaire apostolique à Chantong en Chine (de 1915 à oct. 1921); continuant de se dévouer aux œuvres de Chine à Montréal (1921-1922), à Sorel (1922-1923), à Québec depuis 1923. Auteur de *Débuts d'un missionnaire*, un volume in-12 de 300 pages (1921), et de *Peuples d'Orient*, un volume in-12 de 80 pages (1927). Fondateur et directeur de la revue *Les Missions Franciscaines*, depuis janvier 1923.

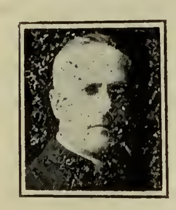
BONIN (L'abbé Chrysologue), Joseph-Zénon-Mathias-Pierre-Chrysologue, né à Lanoraie, comté de Berthier, le 4 février 1897, de Zénon Bonin, cultivateur, et d'Eugénie Boisjoli, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr G. Forbes, le 26 juin 1921. Professeur d'éléments latins au séminaire de Joliette (1921-1923); étudiant à l'Angélique de Rome en Italie (1923-1925), d'où il revint docteur en philosophie (1925); au séminaire de Joliette, professeur de syntaxe latine (1925-1926), d'éléments latins depuis 1926.

BONNEAU (L'abbé Alfred), Joseph-Eugène-Alfred, né à Plymouth dans le Massachusetts, le 16 octobre 1892, de Louis Bonneau et de Marie Audet-Lapointe, fit ses classiques à Lévis, de 1907 à 1911, sa philosophie et sa théologie au séminaire Sainte-Marie de Baltimore dans le Maryland, de 1911 à 1916; il fut ordonné à Fall-River par Mgr Feehan, le 14 juin 1916. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Fall-River (de juin à sept. 1916), à Saint-Antoine de New-Bedford (du 30 sept. 1916 au 26 sept. 1922), à Sainte-Anne de New-Bedford depuis le 26 septembre 1922.

BOUCHER (Rév. Père Joseph), Père du Très-Saint-Sacrement, Joseph-Arthur-Wilbrod, né à L'Islet, le 15 septembre 1895, de Wilbrod Boucher, cultivateur, et d'Aléda Fournier, fit ses classiques au juvénat des Pères du Très-Saint-Sacrement à Terrebonne et sa théologie au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal; entré chez les Pères du Très-Saint-Sacrement à Montréal en 1914, il émit en cette ville ses premiers voeux l'an 1916 et ses voeux perpétuels en 1919; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 9 septembre 1923. Etudiant à Montréal (1923-1924); professeur au juvénat de Suffern dans l'état de New-York, depuis le 6 septembre 1924.

BOUCHER (L'abbé Jules-Norbert), né à Saint-Romuald, comté de Lévis, le 1 avril 1882, de Julien Boucher, mécanicien, et de Marie Couture, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Sherbrooke par Mgr P. Larocque, 18 octobre 1905. Vicaire à Lac-Mégantic (1905-1907), à Weedon (1907-1908), à Richmond (1908-1909), à Magog (1909-1911); curé de Sainte-Marie-d'Ely (1911-1921), où il a restauré le presbytère et ses dépendances en 1919; curé de Piopolis (1921-1923); vicaire à Jackman dans le Maine (de 1923 à janvier 1927); depuis

janvier 1927, curé-fondateur d'Oquossoc, où dès l'été 1927 il a restauré l'église et bâti un presbytère. De l'université de Québec, bachelier en théologie et en droit canonique (1905).



BOUILLON (L'abbé Alexandre), né à Saint-Anaclet, comté de Rimouski, le 16 septembre 1873, d'Alexandre Bouillon, cultivateur, et de Marie-Arthémise Soucy, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Blais, le 27 mai 1899. Vicaire à Sainte-Félicité (1899), aux Trois-Pistoles (1899-1900), à Cacouna (1900-1901), à Amqui (1901-1902), à Grande-Rivière (1902-1903), à MacNider (1903-1904), à la cathédrale de Rimouski (1904), à Saint-Arsène (1904), à l'Ile-Verte (1904-1905); curé-fondateur de Saint-Eusèbe (1905-1906); depuis le 6 octobre 1906, curé-fondateur du Lac-au-Saumon, où dès 1907 il a bâti église et presbytère. Auteur de l'histoire de la paroisse du Lac-au-Saumon sous le titre de AU GRAND JOUR, un volume illustré in-18 de 318 pages (1926).

BOULÉ (L'abbé Romain), Joseph-Toussaint-Romain, né à Saint-Constant, comté de Laprairie, le 29 octobre 1891, de Toussaint Boulé, cultivateur, et de Célina Lefebvre, fit toutes ses études au petit et au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr G. Gauthier, le 3 juin 1917. Professeur de grec et de latin en rhétorique au collège de Saint-Jean-d'Iberville (1917-1924); étudiant à l'Angélique de Rome en Italie (1924-1925), où il fut licencié en philosophie (1925); étudiant les lettres à Paris en France (1925-1926); professeur de rhétorique au collège de Saint-Jean-d'Iberville, depuis 1926. Bachelier ès arts de l'université de Québec.

BOURBEAU (L'abbé Moïse), né à L'Ange-Gardien, comté de Rouville, le 17 avril 1895, de Moïse Bourbeau, cultivateur, et de Philomène Coiteux, fit sa philosophie au collège de Saint-Laurent près Montréal et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Rhéaume, le 7 juin 1925; Vicaire à La Tuque (1925-1926), à Macamic dans l'Abitibi depuis 1926.

BOURGET (L'abbé Jean-Charles), né à Weedon, comté de Wolfe, le 13 mai 1894, de Joseph-Hubert Bourget, notaire, et d'Albertine Dumont, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie ainsi qu'une partie de ses classiques au séminaire de Sherbrooke; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr P. Larocque, le 29 janvier 1922. Vicaire à Stanstead (du 14 juil. 1922 au 22 avril 1923), à Valcourt (du 22 avril au 22 juil. 1923), à Weedon (du 22 juil. 1923 au 14 fév. 1924), à Asbestos depuis le 14 février 1924.



BREAULT (Rév. Père Alphonse), Oblat, Joseph-Omer-Alphonse, né à Saint-Simon, comté de Bagot, le 10 juillet 1899, d'Omer Breault, cultivateur, et d'Angélina Grenon, fit toutes ses études chez les Oblats, à leur juniorat et à leur scolasticat d'Ottawa; entré dans cette congrégation à Ville-LaSalle en 1918, il émit ses vœux en 1922 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Emard, le 6 juin 1925. A Ottawa, étudiant au scolasticat (de juin 1925 à janv. 1926), préfet de discipline à l'université (de janv. à juin 1926); vicaire à Saint-Pierre de Montréal (de juin 1926 à août 1927); professeur au juniorat de Colebrook dans le Nouveau-Hampshire, depuis le 31 août 1927. De l'université d'Ottawa, bachelier (1921) puis licencié en philosophie (1922), bachelier (1924) puis licencié en théologie (1926).

BREAULT (L'abbé Joseph), Dominique-Joseph, né à Saint-Alexandre, comté d'Iberville, le 15 mars 1887, de Delphis

Breault, cultivateur, et de Delima Larivière, fit ses classiques au collège de Marieville et sa théologie au grand séminaire de Montréal ainsi qu'au séminaire Saint-Bernard de Rochester dans l'état de New-York; il fut ordonné à Ogdensburg par Mgr Gabriels, le 29 mars 1912. Vicaire à Redford (du 3 avril 1912 au 8 avril 1915); desservant à Clintonville (du 8 avril au 1 juin 1915); vicaire à Saint-Regis-Falls (du 2 juin 1915 au 2 fév. 1918); depuis le 2 février 1918, curé de Constable, où il a agrandi l'église en 1924 et bâti une salle paroissiale en 1927.

BRODEUR (L'abbé Noël), Joseph-Noël, né à Marieville, le 5 mars 1852, de Joseph Brodeur, cultivateur, et de Marie-Dorothée Bédard, fit ses études classiques et théologiques au petit séminaire de Marieville, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Moreau, le 24 août 1876. Au petit séminaire de Marieville, professeur (1876-1881), procureur (de juil. 1881 à 1891), ajoute une aile importante à la maison (1887), directeur des ecclésiastiques et professeur (1891-1893); retiré au presbytère de Northampton dans le Massachusetts (du 1 oct. 1893 à 1894); procureur de la paroisse du Précieux-Sang de Woonsocket dans le Rhode-Island (de 1894 à mai 1899); définitivement retiré à Marieville (de mai 1899 au 14 déc. 1913). Petit de taille, bossu, toujours faible et souvent malade, il n'a pas moins fourni une somme considérable de travaïl, grâce à son énergie et à son activité jamais prise en défaut. Il est décédé à Marieville, le 14 décembre 1913.

BROUILLARD (L'abbé Armand), Joseph-Aimé-Armand né à Saint-Hyacinthe sur la paroisse de la cathédrale, le 23 juin 1900, de Joseph Brouillard, cultivateur, et de Maria Desrosiers, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 25 juillet 1925. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, maître de discipline (1925-1926), professeur depuis

1926. Bachelier ès arts (1921), en philosophie 1924) et en droit canonique (1924) de l'université de Montréal.

BRUNELLE (Rév. Père Azellus), Clerc Saint-Viateur, Joseph-Calixte-Azellus, né à Joliette, le 14 novembre 1893, de Calixte Brunelle et d'Elisabeth Saint-Georges, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au scolasticat Saint-Viateur d'Outremont; entré en 1914 chez les Clercs Saint-Viateur à Joliette où il émit ses vœux en 1916, il fut ordonné à Montréal par Mgr Forbes, le 7 mars 1920. Préfet de discipline au séminaire de Joliette (1920-1924); professeur au collège de Rigaud, depuis 1924.

BRUYERE (Mgr J.-M.), né en 1798, fut ordonné vers 1822. Curé de Windsor dans l'Ontario (de 1857 au 10 juin 1868); en même temps vicaire général de l'évêque de London, à Windsor (1857-1868), à London même (1868-1888); directeur éclairé et expérimenté; il a succombé à une attaque de paralysie à London, le 13 février 1888.

BURQUE (L'abbé Lucien), Joseph-Théophile-Lucien, né à Saint-Hyacinthe sur la paroisse de la cathédrale, le 31 janvier 1902, de Guillaume Burque, menuisier, et de Rose-de-Lima Casavant, fit ses classiques au juniorat de Papineauville et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Toronto par Mgr McNeil, le 11 avril 1926. Vicaire à New-Rockford dans le Dakota-Septentrional (de mai 1926 à mars 1927); desservant à Walhalla (de mars à août 1927), à Page (d'août à oct. 1927); curé de Leroy, depuis octobre 1927.



CAIN (L'abbé Stewart), Joseph-Stewart, né à Saint-Paul, comté de Rouville, le 14 novembre 1891, de Jean Cain, cultivateur, et d'Anna Bengle, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné par Mgr P. Larocque, le 29 juin 1919. Au séminaire de Sherbrooke, professeur depuis 1919, directeur des séminaristes depuis 1927.

CAPLETTE (L'abbé Omer), né à Saint-Pierre de Sorel, comté de Richelieu, le 15 novembre 1892, d'Olivier Caplette, cultivateur, et de Xavérine Cournoyer, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, sa philosophie et sa théologie aux séminaires des Sulpiciens à Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 19 décembre 1919. Vicaire à Saint-Jovite (1920-1923), à la cathédrale de Mont-Laurier (1923-1924); curé de Saint-Jean-sur-Lac, depuis 1924.

CARON (L'abbé Adrien), Joseph-Thomas-Adrien, né à Salem dans le Massachusetts, le 25 novembre 1897, de Nazaire Caron, menuisier, et de Claudia Castonguay, fit toutes ses études au petit et au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 21 mai 1921. Vicaire à Saint-Pacôme (du 25 juil. 1921 au 16 juil. 1923); à Québec, aide au refuge Dom-Bosco (du 16 juil. 1923 au 26 juil. 1924), aumônier de l'hospice Saint-Antoine et employé en même temps à la rédaction de l'*Action Catholique* depuis le 26 juillet 1924.

CARON (Rév. Père Arthur), Oblat, Arthur-Jacques, né à Notre-Dame de Hull, près Ottawa, le 18 avril 1899, d'Euclide Caron, marchand, et de Marie-Jeanne Burns, fit ses classiques au juniorat des Oblats à Ottawa et entra chez ces mêmes Pères en 1918 à Ville-La-Salle, où il émit ses vœux temporaires en 1919; il prononça ses vœux perpétuels en 1922 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Emard, le 14 juin 1924. Au scolasticat d'Ottawa, étudiant (1924-1925), professeur d'Ecriture-Sainte et de théologie morale (de sept. 1925 à juin 1926), de théologie dogmatique depuis septembre 1926. Licencié en philosophie (juin 1921) et en théologie (janvier 1925) de l'université d'Ottawa.

CARON (L'abbé Louis), né à Sainte-Louise, comté de L'Islet, le 24 août 1894, de Jean-Baptiste Caron, cultivateur, et de Léa Provost, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, sa théologie deux ans au grand séminaire de

Québec et les deux autres années à Sainte-Anne-de-la-Pocatière où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 7 mai 1922. Vicaire à Saint-Jean-Deschaillons (1922-1924); aumônier de l'hôpital de Thetford-Mines (1924-1927), de l'école normale de Beauceville depuis 1927.



CARON (L'abbé Paul), Paul-Amédée, né à Montebello, comté de Labelle, le 9 février 1899, d'Olivier Caron, cultivateur et banquier, et d'Eugénie Aubry, fit ses classiques au collège d'Ironside et sa théologie au grand séminaire d'Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Emard, le 3 avril 1926. Vicaire à Buckingham (du 3 juin 1926 au 30 nov. 1927), au Très-Saint-Rédempteur de Hull depuis le 30 novembre 1927.

CARRIÈRE (L'abbé Osias), Osias-Isidore, né à Buckingham dans l'Ontario, le 17 septembre 1897, d'Isidore Carrière, charpentier, et de Léda Couture, fit ses études classiques et théologiques à l'université d'Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Emard, le 3 avril 1926. Vicaire à Casselman (de mai 1926 à avril 1927), à Saint-Charles d'Ottawa depuis avril 1927.

CARUFEL (L'abbé Paul de), Joseph-Jules-Emile-Paul Sicard de Carufel, né aux Trois-Rivières, le 25 décembre 1898, d'Edouard Sicard de Carufel, libraire, et d'Alphonsine Coulombe, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné aux Trois-Rivières par Mgr Cloutier, le 29 juin 1924. Etudiant à l'Angélique de Rome en Italie (1924-1925) vicaire à Saint-Narcisse-de-Champlain (de sept. 1925 à janv. 1926), à Batiscan depuis janvier 1926.

CASGRAIN (L'abbé Philippe-Henri), Philippe-Henri-Duperron, est né à Québec, le 31 mai 1864; son père, Philippe-Baby Casgrain, avocat de sa profession et historien distingué,

fut député de L'Islet, de 1872 à 1891; sa mère, Mathilde Perrault, était la fille du fameux grand-père Perrault, surnommé le Père de l'éducation en Canada. Après avoir fait ses classiques au petit séminaire de Québec, il embrassa d'abord la carrière des armes et y brilla de longues années. Ce n'est qu'après cela qu'il entra dans l'état ecclésiastique. Il commença par faire son cours au collège militaire de Kingston dans l'Ontario, en compagnie de Sir Percy Girouard. En 1885, il était nommé adjudant du IX régiment de Québec et faisait la campagne du Nord-Ouest contre Riel. Après quoi, passé à l'armée impériale, il partait pour les Indes, avec le corps expéditionnaire du génie royal, dont il faisait partie. Ayant fait en cette qualité la campagne de Manipur qui se trouve entre la Birmanie et le Tonquin, il s'en alla ensuite étudier la langue des Russes dans leur propre pays et y réussit si bien qu'aux examens on lui décerna deux bourses d'honneur. Ainsi diplômé, il fut nommé interprète russe en Angleterre dans l'armée impériale et en même temps employé à la confection de la grande carte de l'état-major anglais. C'est par une dernière campagne, celle-ci en Afrique, qu'il couronna sa vie des camps, s'en retirant alors avec le grade de major. Dorénavant il se destinait au service plus paisible des autels. Entré au collège Bède, spécialement fondé par Léon XIII à Rome pour les ministres protestants convertis, il y fit sa théologie et fut ordonné en Angleterre, le 4 juin 1911. Avant de revenir en Canada, il voulut revoir ses amis de Russie et s'arrêta quelque temps en Autriche. C'est au cours de ce voyage qu'il conçut le projet de fonder à Québec l'Association d'immigration catholique, qu'il établit effectivement en 1912 et dont il est depuis lors le directeur, avec résidence à l'archevêché de Québec.



CASSULO (Mgr André), V délégué apostolique en Canada, né à Castelletto d'Orba dans le Piémont en Italie, le 30 novembre 1869, de Joseph Cassulo, propriétaire, et de Marie Massone, fit ses classiques chez les clercs des Ecoles Pies d'Ovada ainsi qu'au collège Saint-Georges de Novi Ligure, sa théologie au séminaire de Chiavari près Gênes, où il termina ses études avec les titres de docteur en théologie et en droit canonique de l'université de Gênes, au collège Saint-Thomas; il fut ordonné en l'église des Scolopes à Ovada, le 23 décembre 1894, par Mgr Mistrangelo, alors évêque de Pontremoli, actuellement cardinal archevêque de Florence. Secrétaire de l'évêché de Pontremoli (de déc. 1894 à déc. 1899); à l'archevêché de Florence, chancelier de son ancien évêque promu (de déc. 1899 au 21 fév. 1911), nommé protonotaire apostolique surnuméraire le 24 décembre 1906, vicaire général (du 21 fév. 1911 au 10 sept. 1914), membre du collège de théologie; évêque de Fabriano et de Matelica (du 15 avril 1914 à fév. 1921), élu le 15 avril 1914, sacré à Florence par Son Eminence le cardinal Mistrangelo le 24 mai et intronisé le 10 septembre suivant; délégué apostolique en Egypte et en Arabie avec résidence à Alexandrie en Egypte (de janv. 1921 à avril 1927), promu archevêque titulaire de Léontopolis en février 1921; depuis 1927, délégué apostolique en Canada avec résidence à Ottawa, où il est arrivé le 16 juillet 1927.

CASTONGUAY (Rév. Père Ernest), Oblat, Joseph-Ernest-Auguste, né à Sanford dans le Maine des Etats-Unis, le 4 septembre 1896, de François-Xavier Castonguay et d'Anaïs Castonguay, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et entra chez les Oblats en 1917 à Ville-La-Salle, où il émit ses vœux en août 1918; il fut ordonné à Ottawa par le cardinal Rouleau, le 17 juin 1923. Etudiant à Ottawa

(1923-1924); prédicateur de retraites paroissiales avec résidence au Cap-de-la-Madeleine, depuis 1924. Bachelier ès lettres, licencié en philosophie et en théologie, de l'université d'Ottawa.

CAUMARTIN (L'abbé Urgel), Joseph-Urgel, né à Saint-Barthélemy, comté de Berthier, le 10 février 1895, de Toussaint Caumartin, cultivateur, et de Célanire Lafontaine, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 29 mai 1920. Professeur au petit séminaire de Montréal, depuis le 29 mai 1920.

CHABOT (L'abbé Adalbert), Joseph-Adalbert, né à Saint-Laurent sur l'île d'Orléans, comté de Montmorency, le 21 mars 1900, de Bernard Chabot, cultivateur, et d'Auxilia Plante, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 13 avril 1924. Vicaire au Lac-Noir (du 1 mai 1924 au 13 nov. 1927), à Standon depuis le 13 novembre 1927.

CHABOT (L'abbé Pierre), Pierre-Auguste, né à Saint-Laurent sur l'île d'Orléans, comté de Montmorency, le 6 août 1900, de Pierre Chabot, cultivateur, et de Philomène Bouffard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 13 avril 1924. Vicaire à Saint-Jean-Deschaillons, depuis le 10 mai 1924.



CHAGNON (L'abbé Emilien), Pierre-Emilien, né à Saint-Pie, comté de Bagot, le 11 novembre 1899, de Zoël Chagnon, cultivateur, et d'Angélina Morin, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 11 juin 1927. Professeur

de versification au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis 1927.

CHAGNON (L'abbé Jean-Baptiste), né à Lavaltrie, comté de Berthier, le 21 décembre 1890, de Napoléon Chagnon, cultivateur, et de Dorimène Lamoureux, fit ses études classiques et théologiques au collège de L'Assomption; il fut ordonné à Lavaltrie par Mgr G. Forbes, le 11 juillet 1915. Vicaire à la cathédrale de Joliette, depuis 1915.

CHAMPAGNE (Dom Antonio), Chanoine Régulier, né à Saint-Norbert, dans le Manitoba, le 20 février 1892, de Joseph Champagne, cultivateur, et d'Henriette Grégoire, fit ses classiques et sa philosophie au monastère de Notre-Dame-de-Lourdes dans le Manitoba et entra chez les Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception en 1911 à Rome, où il émit ses voeux en 1912; il fut ordonné à Rome en Italie, le 29 mai 1915. Etudiant à Rome à la Propagande (1915-1916), où il conquit le titre le docteur en théologie (1916); en France, professeur au petit séminaire d'Avignon (1916-1921), à Notre-Dame de Fourvière à Lyon (1921-1922); vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes dans le Manitoba, depuis 1922.

CHAMPAGNE (Rév. Père Arsène), Jésuite, Joseph-Arsène Beaugrand-Champagne, né à Lanoraie, comté de Berthier, le 13 octobre 1887, d'Arsène Beaugrand-Champagne, navigateur, et de Maria Robillard, fit ses classiques au séminaire de Joliette et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet, le 30 avril 1909; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1922. Dernière année de probation à Paray-le-Monial en France, puis derniers voeux au collège Sainte-Marie de Montréal le 2 février 1925; professeur de mathématiques au collège Sainte-Marie de Montréal (1924-1926); au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, depuis septembre 1926.

CHAPUT (L'abbé Raymond), Joseph-Toussaint-Thomas-Raymond, né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 7 mars 1903, d'Ephrem Chaput, comptable, et de Philomène Phaneuf, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 11 juin 1927. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis 1927.

CHARBONNEAU (L'abbé Wilfrid), Joseph-Wilfrid, né à Napierville, le 17 juin 1896, d'Euclide Charbonneau, cultivateur, et d'Emma Tremblay, fit ses classiques au collège de Saint-Jean-d'Iberville et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1924. Professeur au collège de Saint-Jean-d'Iberville, depuis 1924.



CHAREST (L'abbé Emile), prêtre des Missions-étrangères de la province de Québec, né à Saint-Germain-de-Kamouraska, vers 1900, de Ludovic Charest, cultivateur, et d'Anna Tardif, fit ses classiques et deux années de théologie au séminaire de Québec, après quoi il alla terminer sa cléricature au séminaire des Missions-étrangères à Pont-Viau, de 1924 à 1926; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1926. Parti pour la Chine le 10 septembre 1926, il est depuis lors missionnaire dans le vicariat apostolique de Moukden dans la Mandchourie méridionale.

CHARETTE (L'abbé Charles), né à Saint-Gabriel, comté de Rimouski, le 24 novembre 1887, d'Isidore Charette, cultivateur, et d'Eugénie Bélanger, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, et fut ordonné à Mont-Joli par Mgr Blais, le 11 mai 1913. Au séminaire de Rimouski, professeur d'anglais (1913-1916), directeur des élèves (1916-1920), professeur d'histoi-

re (1920-1922), encore professeur d'anglais depuis 1922. Maître ès arts (1924) de l'université de Québec.

CHARLAND (L'abbé Joseph), Joseph Alfred, né à Lavaltrie, comté de Berthier, le 2 avril 1854, fit ses études au collège de L'Assomption et fut ordonné en 1878. Vicaire à Saint-Stanislas-de-Kostka en Canada puis à Saint-Joseph de Springfield dans le Massachusetts (1878-1884); curé-fondateur de l'Assomption de Millbury (du 20 avril 1884 à nov. 1906); retiré à L'Assomption (de nov. 1906 au 19 sept. 1907), où il est décédé, le 19 septembre 1907.

CHARLAND (Rév. Père Thomas), Bruno, né à Saint-Thomas de Pierreville, comté d'Yamaska, le 31 mai 1900, de Philémon Charland, commerçant, et de Marie Laperrière, fit ses classiques au séminaire de Nicolet (1911-1919) et entra chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe, le 29 août 1919; après avoir émis ses voeux solennels à Ottawa le 8 septembre 1923, il y fut ordonné en l'église Saint-Jean-Baptiste par le cardinal Rouleau, le 5 avril 1924. Au couvent d'Ottawa, étudiant (1924-1926), professeur d'histoire ecclésiastique (de sept. 1926 à sept. 1927), sous-maître des novices-profès depuis septembre 1927. Lecteur en théologie (juin 1926). Auteur d'un manuscrit, intitulé *La divine charité*, qui a obtenu un prix d'action intellectuelle, à Montréal, le 28 janvier 1927.

CHARLEBOIS (Rév. Père Eugène), Clerc Saint-Viateur, Joseph-Eugène, né à Sainte-Marthe, comté de Vaudreuil, le 3 octobre 1896, de Théodule Charlebois, marchand, et de Marie-Louise Séguin, fit ses classiques au collège de Rigaud et entra chez les Clercs Saint-Viateur en 1916 à Joliette, où il émit ses voeux temporaires en 1918 et perpétuels en 1921; il fut ordonné dans la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 26 mai 1923. Professeur au collège de Rigaud depuis septembre 1923. Bachelier-ès-arts avec distinction (1916) de l'université de Québec.

CHARLEBOIS (L'abbé Henri), né à Montréal, le 7 mai 1889, de Joseph-Pacifique Charlebois, entrepreneur, et d'Hermine Deschamps, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal ainsi qu'au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ainsi qu'au collège de Saint-Jean-d'Iberville; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 14 mai 1916. Vicaire à Chambly-Bassin (de juil. 1916 à sa mort). Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 5 décembre 1918.

CHARRON (L'abbé Laurent), Louis-Joseph-Laurent, né à Saint-Hubert, comté de Chambly, le 15 août 1888, de Joseph Charron, cultivateur, et d'Octavie Lamarre, fit toutes ses études chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 29 mai 1915. Professeur au petit séminaire de Montréal (1915-1918); vicaire au Sault-au-Récollet (1918-1927), à Saint-Charles de Montréal depuis le 9 septembre 1927. Bachelier ès arts de l'université de Québec (1911). Auteur de plusieurs monographies historiques publiées dans les journaux.

CHARRON (L'abbé Léon), né à l'Isle-Verte, comté de Témiscouata, le 6 juin 1895, d'Alexis Charron, cultivateur, et d'Alexina Pelletier, fit ses classiques et sa théologie au séminaire de Rimouski, sa philosophie chez les Sulpiciens à Montréal; il fut ordonné à Rimouski par Mgr Léonard, le 8 décembre 1922. En repos à Québec (1923-1924), à l'hôpital de Saint-Ferdinand depuis 1924.

CHARTIER (L'abbé Etienne), né à Saint-Pierre-du-Sud, comté de Montmagny, le 26 décembre 1798, de Jean-Baptiste Chartier et de Geneviève Destroismaisons, fit ses classiques au séminaire de Québec, puis étudia le droit à Montréal, où il fut admis à la pratique; ayant ensuite embrassé l'état ecclésiastique en 1825, il tint d'abord pendant un an à L'Assomption avec un remarquable succès une école de grammaire et de chant grégorien,

puis il alla pendant deux ans compléter sa théologie à son ancien séminaire de Québec, tout en y étant professeur; il fut ordonné à Québec, le 28 décembre 1828. Vicaire à Saint-Gervais (de déc. 1828 à sept. 1829); premier directeur ou principal du collège classique de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (de sept. 1829 à sept, 1830), où à titre d'essai et à tort il laissait pleine liberté aux élèves en dehors des six heures quotidiennes de classe, où d'autre part, à la fin de l'année scolaire, lors de la bénédiction solennelle de la maison, il a tellement soulevé la réprobation anglaise par un sermon par trop violent contre l'oligarchie de l'époque qu'il faillit être immédiatement exilé, où enfin il a composé et publié une petite grammaire française raisonnée à l'usage des écoliers, un volume d'environ 200 pages (1829); aide temporaire à Saint-Nicolas (en sept. et oct. 1830); vicaire à Vaudreuil (d'oct. 1830 à mars 1831); curé de Sainte-Martine-de-Châteauguay (de mars 1831 à sept. 1833), de Saint-Pierre-les-Becquets avec desserte de Saint-Jean-Deschaillons (de sept. 1833 à sept. 1834); curé de Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup (de sept. 1834 au 1 juin 1835); en repos (du 1 juin à sept. 1835); curé de Saint-Benoit-des-Deux-Montagnes avec desserte de Saint-Hermas (de sept. 1835 au 15 déc. 1837); impliqué dans les troubles politiques de 1837, il dut partir furtivement pour l'exil dans la nuit du 15 décembre de cette même année pour échapper à la vindicte des autorités britanniques, et fut ensuite huit ans sans revenir au pays; le 8 janvier 1838, il était à Saint-Albans dans le Vermont, en mai à Philadelphie, puis curé de Madison dans le New-Jersey jusqu'au 8 mai 1839; de cette date à l'automne 1840, il voyagea en Europe; à son retour d'outre-mer, il s'agrégea au diocèse d'Indianapolis alors Vincennes et y séjourna, de l'automne 1840 à novembre 1841; en novembre 1841, il était de passage à Québec, y sollicitant de l'emploi; en 1842, il était supérieur du séminaire de Vincennes et, en octobre

de la même année, il entrait dans un ordre religieux de Washington en Indiana; en 1844, il était curé des Avoyelles en Louisiane; en septembre de cette année, il devenait premier vicaire à la cathédrale de la Nouvelle-Orléans et, au cours de l'été 1845, desservant des Canadiens de Détroit; et enfin, à la suite de toutes ces pérégrinations, il revenait en Canada pour être curé de Mont-Saint-Grégoire (du 24 sept. 1845 au 21 nov. 1849), avec desserte de Sainte-Brigide (du 24 sept. 1845 au 29 sept. 1847) et de Farnham en formation (du 24 sept. 1845 au 29 sept. 1847); à Mont-Saint-Grégoire, il annexa le Grand-Bois à la paroisse en 1846 et la fit ériger canoniquement le 22 janvier 1847, civilement le 7 mai suivant; curé de Sainte-Philomène-de-Châteauguay (du 25 nov. 1849 au 19 sept. 1850); sur l'île du Cap-Breton, curé d'Arichat (d'oct. 1850 à sept. 1851), où en février 1851 il était nommé vicaire-général du diocèse d'Arichat devenu celui d'Antigonish; curé de Saint-Gilles (de sept. 1851 à sa mort). Homme de grands talents, mais tout de feu; capable de tout, mais inconstant on ne peut plus, il ne donna jamais la mesure de ce qu'il aurait pu accomplir avec plus de pondération. Son éloquence était de force à emporter toutes les convictions, mais au moment où l'on s'y attendait le moins il dépassait les bornes et s'attirait les pires déboires. Ses connaissances étaient bien plus qu'ordinaires. C'est à Mont-Saint-Grégoire peut-être qu'il a le mieux fait; son administration y fut des plus heureuses, bien qu'il n'y trouvât pas lui-même le bonheur. Usé par tant de tribulations, il s'en alla mourir encore relativement jeune à l'Hôpital-Général de Québec, le 6 juillet 1853, et fut inhumé à Saint-Gilles.

CHARTIER (L'abbé Félix), né à Adams dans le Massachusetts, le 20 novembre 1891, d'Alphonse Chartier et de Virginie Godbout, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe moins la dernière année à celui de Sher-

brooke, où il fit également sa théologie; il fut ordonné à Magog, le 1 juillet 1917. Vicaire à La Patrie (1917-1918), à Rock-Island (d'août 1918 à sa mort). Prêtre d'un coeur d'or et surtout d'un profond esprit de foi. Il a succombé à une pneumonie en l'hôpital Noël de Sherbrooke, le 23 octobre 1918, et fut inhumé à Magog.

CHARTRAND (Rév. Père Albert), Clerc Saint-Viateur, Joseph-Albert-Maximin, né à Sainte-Marthe, comté de Vaudreuil, le 16 août 1891, d'Elzéar Chartrand, cultivateur, et d'Ozéma Chartrand, fit ses classiques au collège de Rigaud et entra chez les clercs Saint-Viateur en 1911 à Joliette, où il émit ses voeux en 1913 et où il fut également ordonné par Mgr G. Forbes, le 17 décembre 1916. Professeur au collège de Rigaud (1916-1920); vicaire à Saint-Viateur de Montréal (1920-1921); professeur au séminaire de Joliette (1921-1925), encore au collège de Rigaud depuis 1925.

CHARTRAND (L'abbé Jean-Louis), né à Sainte-Rose, comté de Laval, le 3 janvier 1895, d'Albert Chartrand, marchand, et de Malvina Cloutier, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Joliette par Mgr G. Forbes, le 24 juin 1920. Au petit séminaire de Sainte-Thérèse, professeur de chant (de sept, 1920 à juin 1924), d'anglais depuis septembre 1924.

CHIASSON (L'abbé Livin), Joseph-Livin, né à Lamèque, comté de Gloucester dans le Nouveau-Brunswick, le 25 juillet 1892, d'André Chiasson, marchand, et de Clémentine Sormany, fit ses classiques au collège de Caraquet et sa théologie au grand séminaire de Québec; il fut ordonné à Chatham du Nouveau-Brunswick par Mgr L. O'Leary, le 24 juin 1915. Vicaire à Blackville (1915-1917); curé de Boiestown (1917-1921); depuis 1921, curé de Shippagan, où il a bâti un presbytére en 1927. Licencié

en philosophie (1913), en droit canoniqne (1914) et en théologie (1915), de l'université de Québec.



CHIASSON (Mgr Patrice), III évêque de Chatham, Patrice-Alexandre, né au Grand-Etang sur l'île du Cap-Breton, le 10 décembre 1867, d'Olivier Chiasson, cultivateur, et d'Angèle Haché, fit ses classiques au collège de la Pointe-de-l'Eglise dans la Nouvelle-Ecosse et entra chez les Eudistes à Kerlois dans le Morbihan en France l'an 1894; ayant prononcé ses vœux à la Roche-du-Theil en 1897, il fut ordonné à Rennes par le cardinal Labouré, le 4 juin 1898. Au collège de la Pointe-de-l'Eglise, professeur (1898-1900), préfet de discipline (1900-1903), encore professeur (1903-1908), supérieur (1908-1917). Vicaire apostolique du Golfe-Saint-Laurent avec résidence aux Sept-Iles (1917-1920); nommé en même temps évêque titulaire de Lydda le 13 septembre 1917, il fut sacré à la Pointe-de-l'Eglise par le cardinal Bégin, le 18 octobre suivant. Depuis 1920, évêque de Chatham dans le Nouveau-Brunswick, où il a été transféré le 9 septembre 1920 et intronisé le 16 décembre suivant.

CHICOINE (Rév. Père Adélard), Jésuite, né à Saint-Dominique, comté de Bagot, le 6 décembre 1885, d'Antoine Chicoine, cultivateur, et de Rosalie Beaudoin, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Jésuites le 30 juillet 1906 au Sault-au-Récollet, où il prononça ses premiers voeux le 31 juillet 1908; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1922. Etudiant à l'Immaculée-Conception de Montréal (1922-1924); depuis septembre 1924, professeur dans le Manitoba au collège de Saint-Boniface, où il prononça ses derniers voeux le 2 février 1925.

CHOLETTE (Rév. Père Antoine), Clerc Saint-Viateur, Joseph-Jules-Antoine, né à Sainte-Justine, comté de Vaudreuil, le 18 mai 1898, d'Hilaire Cholette, médecin, et de Corinne Taylor, fit ses classiques au collège de Rigaud et entra chez les Clercs Saint-Viateur le 18 avril 1918 à Joliette, où il émit ses voeux le 24 juillet 1922; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 16 mars 1924. Aumônier du juvénat de Berthierville (du 24 juil. 1924 au 24 juil. 1927); professeur au collège de Rigaud, depuis le 24 juillet 1927.

CHOQUET (L'abbé Elisée), Joseph-Henri-Elisée, né à Richelieu, comté de Rouville, le 30 avril 1900, de Charles Choquet, constructeur, et d'Angélina Bessette, fit ses études à Montréal, ses classiques à l'école Saint-Jean-l'Evangéliste, sa philosophie et sa théologie aux séminaires des Sulpiciens, et il fut ordonné en cette ville par Mgr G. Gauthier, le 26 mai 1923. Vicaire à Laprairie (1923-1924); étudiant au collège canadien de Rome en Italie (1924-1925), d'où il revint docteur en philosophie (1925); vicaire à Saint-Eusèbe de Montréal, depuis 1925.

CHOUINARD (L'abbé Edgar), né à Saint-François-du-Sud, comté Montmagny, le 25 janvier 1895, d'Agésilas Chouinard, télégraphiste, et de Clarisse Bélanger, fit ses études classiques et théologiques au petit et au grand séminaire de Québec, et fut ordonné à Saint-Joseph-de-Lévis par le cardinal Bégin, le 8 mai 1921. Assistant-secrétaire à l'archevêché de Québec, depuis 1921.

CINQ-MARS (L'abbé Lorenzo), Joseph-Lorenzo, né à Gentilly, comté de Nicolet, le 25 février 1895, de Borromée Cinq-Mars, cultivateur, et d'Elise Tousignant, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, et fut ordonné à Sainte-Cécile-de-Lévrard par Mgr Brunault, le 26 juillet 1925. Vicaire à Sainte-Monique-de-Nicolet, depuis le 7 août 1925.

CLÉMENT (L'abbé Léo), Joseph-Léo, né à Montréal, le 17 décembre 1898, de Joseph Clément et d'Augustine Lalonde, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire d'Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Emard, le 6 juin 1925. Vicaire à Aylmer, depuis 1925.

CLÉMENT (L'abbé Lionel), né à Saint Justin, comté de Maskinongé, le 17 décembre 1897, d'Edmond Clément, cultivateur, et de Julie Paquin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Cloutier, le 29 juin 1923. Professeur au séminaire des Trois-Rivières, depuis 1923.

CLOUTIER (L'abbé Alphonse), Joseph-Alphonse, né à Sainte-Rose, comté de Laval, le 24 décembre 1895, d'Arsène Cloutier, marchand, et de Marguerite Guindon, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Joliette par Mgr G. Forbes, le 9 mai 1920. Professeur au petit séminaire de Sainte-Thérèse depuis 1920, en même temps desservant des stations d'été de Lesage en 1920 et de Notre-Dame-de-Laval depuis 1921.

CLOUTIER (Rév. Père Donat), Père du Très-Saint-Sacrement, Joseph-Donat, né à Saint-Tite, comté de Champlain, le 28 juillet 1892, de Jean Cloutier, cultivateur, et de Sara Lefebvre, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, et fut ordonné à Champlain par Mgr Cloutier, le 29 septembre 1918. Vicaire à Saint-Léon-de-Maskinongé (1918-1920)), à Almaville (1920-1921), à Champlain (1921-1925); entre temps desservant à Saint-Adelphe en 1922; entré chez les Pères du Très-Saint-Sacrement le 18 avril 1925 à Québec, il y émit ses vœux le 8 septembre 1926; à Québec, depuis 1925.

COLLARD (L'abbé Léonce), Léonce-Médéric, né à Laterrière, comté de Chicoutimi, le 7 août 1898, de Placide Collard, cultivateur, et de Pascaline Bouchard, fit ses classiques et sa théologie au séminaire de Chicoutimi, moins sa première année de théologie au grand séminaire d'Halifax; il fut ordonné à Chicoutimi par Mgr Labrecque, le 7 juin 1925. Professeur au séminaire de Chicoutimi (1925-1927); vicaire à Bagotville (du 7 sept. 1927 au 28 janv. 1928), à la Baie-Saint-Paul depuis le 28 janv. 1928. Bachelier ès sciences de l'université de Québec (1921).

CÔME (Rév. Père), Capucin, Côme de Mantes en religion, était originaire de France. Excellent missionnaire en Acadie, particulièrement à Saint-Jean-du Nouveau-Brunswick, de 1641 à 1652; en dépit de ses belles qualités, il y fut cruellement persécuté par les agents de Le Borgne. Retourné en France, il était nommé gardien de Dreux en 1658; il le fut ensuite successivement de Poissy, de Béthune, de Melun et de Laon.

COMTE (L'abbé Jean-Marie), Jean-Baptiste-Marie, né à Thoras dans la Haute-Loire en France, le 3 septembre 1868, d'Augustin Comte, cultivateur, et de Thérèse Martin, fit toutes ses études chez les Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception à Notre-Dame-de-Lourdes dans le Manitoba, où il était entré chez ces mêmes Chanoines en 1898 et a prononcé ses voeux en 1900; il fut ordonné à Saint-Boniface par Mgr A. Langevin, le 5 avril 1905. Professeur et vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes (1905); desservant à Mariapolis (1905-1906); vicaire à Saint-Claude (1906-1914); en 1913, il quitte les Chanoines Réguliers pour le clergé séculier; vicaire à Elie (mai et juin 1914), à Saint-Alphonse-de-Provencher (1914-1915); desservant à Dunrea (1915-1916), à Elie (1916-1917); vicaire à Saint-Alphonse-de-Provencher (1917-1920), à Laurier avec desserte de McCreary (1920-1921), à Saint-Eustache-du-Manitoba depuis mars 1921.



COMTOIS (Mgr Alfred-Odilon), évêque auxiliaire des Trois-Rivières, où il est né le 16 mars 1876, d'Odilon Comtois, marchand, et d'Alice Rheault, fit ses études aux séminaires des Trois-Rivières et de Québec, où il fut ordonné par Mgr Blais, le 25 septembre 1898. Etudiant au collège canadien de Rome en Italie (1898-1900), d'où il revint licencié en philosophie (1899) et docteur en théologie (1900); aux Trois-Rivières, professeur au séminaire (1900-1917), en plus aumônier du monastère du Précieux-Sang (1904-1906), aumônier des Ursulines (1917-1921), principal de l'école normale (1921-1926), évêque titulaire de Barca et auxiliaire des Trois-Rivières, élu le 26 février 1926 et sacré aux Trois-Rivières par Mgr Cloutier, le 28 juillet suivant.

COMTOIS (L'abbé Louis-Gilles), Joseph-Louis-Gilles, né à Compton, le 4 octobre 1898, de Louis Comtois, cultivateur, et de Rose-Anna Mercure, fit ses classiques ainsi que deux ans de théologie au séminaire de Sherbrooke et les deux autres années de théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Asbestos par Mgr Gagnon, le 5 juillet 1925. Vicaire à Sutton (de juil. 1925 à oct. 1926), à Richmond depuis octobre 1926.

CONSTANT (Rév. Père). Voir **FOREST (Rév. Père Constant)**.

CONSTANTIN (Rév. Père), Récollet, Nicolas-Bernardin-Constantin de Lhalle, originaire de France. Missionnaire à Batiscan (1702); premier aumônier du fort Pontchartrain à Détroit (1702-1703), où il fut massacré par les Outaouais, le 1 juin 1703, alors que ces Sauvages poursuivaient jusqu'à l'entrée du fort leurs ennemis les Miamis.

CORBEIL (Rév. Père Wilfrid), Clerc Saint-Viateur, né à Saint-Lin, comté de L'Assomption, le 20 mars 1893, de Théodule Corbeil, industriel, et de Dina Grégoire, fit ses classiques au séminaire de Joliette, où il entra chez les Clercs Saint-Viateur en 1912 et émit ses voeux, le 6 janvier 1914; il fut ordonné à Joliette par Mgr G. Forbes, le 13 janvier 1918. Professeur au séminaire de Joliette (1918-1925), au scolasticat d'Outremont (de sept. 1925 à juil. 1927); étudiant les lettres à la Sorbonne et à l'Institut Catholique de Paris en France, depuis septembre 1927.



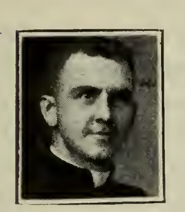
CORMIER (L'abbé Lucien), Lucien-Evariste, né à Bécancourt, comté de Nicolet, le 25 décembre 1865, de Livin Cormier, cultivateur, et d'Odile Champoux, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières et sa théologie à celui de Nicolet; il fut ordonné à Richelieu par Mgr Moreau, le 3 août 1890. Vicaire à Saint-Pierre de Sorel (d'août 1890 à sept. 1901), où il a été chapelain de la congrégation des hommes, de 1892 à 1901; curé de Saint-Alphonse-de-Granby (de sept. 1901 à oct. 1905), de Sainte-Pudentienne (d'oct. 1905 à sept. 1908), de Saint-Roch-sur-Richelieu (de sept. 1908 au 1 oct. 1916), de Saint-Joseph-de-Sorel depuis le 1 octobre 1916.

CORMIER (L'abbé Victor), Joseph-Victor-Armand, né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 17 décembre 1897, d'Antoine Cormier, cultivateur, et de Marie-Louise Bonin, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 26 mai 1923. Vicaire à Nord-Témiscamingue (du 25 juil. au 12 sept. 1923), à Privat dans l'Abitibi du (13 sept. 1923 au 14 sept. 1924), à La Tuque depuis le 14 septembre 1924.

CORNELLIER (Rév. Père Philippe), Oblat, Louis-Philippe, né à Saint-Rémi, comté de Napierville, le 20 novembre 1892, de Louis-Moïse Cornellier, financier, et de Marie O'Gleman, fit ses classiques à l'université d'Otawa et entra chez les Oblats à Lachine en 1913; étant ensuite parti pour l'Italie, il y fit ses études cléricales à l'université Grégorienne de Rome jusqu'en 1919; entre temps il avait émis ses voeux à Roviano en 1917 et été ordonné à Rome par le cardinal Pompili, le 30 mars 1918. A Ottawa, professeur d'éléments-latins à l'université (de nov. 1819 à sept. 1920), professeur de dogme et d'Ecriture-Sainte au grand séminaire (de sept. 1920 à juin 1923), aumônier des Soeurs de Notre-Dame-de-Charité-du-Refuge (de sept. 1923 à sept. 1924), encore au grand séminaire professeur de liturgie (1924-1925), de chant grégorien et de droit canonique depuis 1925. Bachelier ès arts de l'université d'Ottawa (1913); docteur en philosophie (1915) et en théologie (1919) de l'université Grégorienne de Rome.

CORSINI (L'abbé J.-A.), né en 1859, fut d'abord curé aux Etats-Unis, puis aumônier militaire pendant trois mois lors de la dernière guerre contre l'Allemagne; vicaire à Notre-Dame-des-Victoires de Montréal (d'août au 11 nov. 1919); mort subitement d'une attaque d'apoplexie à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, le 11 novembre 1919.

COTÉ (Rév. Père Edouard), Jésuite, Edouard-Benjamin, né à Québec sur la paroisse Saint-Jean-Baptiste, le 23 mai 1895, de Joseph-Adélard Côté, arpenteur, et de Marie-Catherine Fortin, fit ses classiques au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba et entra chez les Jésuites le 8 novembre 1913 au Sault-au-Récollet, où il prononça ses voeux le 13 novembre 1915; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 15 août 1926. Etudiant en théologie au scolasticat de l'Immaculée-Conception à Montréal (de sept. 1926 à sept. 1927); troisième an à Cleveland dans l'Ohio (de sept. 1927 à juil. 1928).



COTÉ (L'abbé François-Xavier), Joseph-François-Xavier, né à Sainte-Rosalie, comté de Bagot, le 25 juin 1900, de François-Xavier Côté, cultivateur, et de Parmélia Laplante, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 29 mai 1926. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de mathématiques dans les quatre classes supérieures, depuis 1926. Bachelier ès sciences (1922) et licencié en théologie (mai 1926) de l'université de Montréal.

COURTEMANCHE (Rév. Père Henri), Père Sainte-Croix, Joseph-Henri, né à Taunton dans le Massachusetts, le 15 janvier 1897, d'Alphonse Courtemanche et de Vitaline Cloutier, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent près Montréal et entra chez les Pères Sainte-Croix à Sainte-Geneviève-près-Montréal le 12 septembre 1920; ayant émis ses voeux à Saint-Laurent le 14 septembre 1924, il fut ordonné à Québec par Mgr Langlois, le 7 février 1926. Etudiant à Québec (de fév. à juin 1926); assistant-directeur des *Annales de Saint-Joseph* à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, depuis le 7 février 1926.

COURVAL (L'abbé Claude de), inventeur de la Courvaline, Joseph-Claude Poulin-Cressé de Courval, né aux Trois-Rivières, le 12 août 1762, de Joseph-Claude Poulin Cressé de Courval et de Geneviève Dumont, entra chez les Sulpiciens et fut ordonné, le 12 août 1787. Vicaire à Notre-Dame de Montréal (1787-1794); quitte la Compagnie de Saint-Sulpice en 1794; curé de Neuville durant 52 ans (1794-1846), avec desserte des Ecureuils (1806-1826). Lors de son séjour à Montréal, ayant été directeur des religieuses hospitalières de la ville, il avait observé avec intérêt le traitement des malades. Une fois curé, voulant rendre service à ses paroissiens privés des soins de tout

médecin, il composa pour eux une tisane avant tout purgative. Elle devint bientôt si appréciée qu'elle se répandit par tout le Canada; le peuple en connaissant l'inventeur l'appelait couramment de son nom la Courvaline. Le gouverneur Craig écrivait à un ami; "Je me traite à l'aide du remède de Courval". Le *Traité élémentaire de matières médicales des Soeurs de la Providence* nous en a conservé la formule, qui continue d'être utilisée. Ce bienfaiteur de l'humanité souffrante est décédé à Neuville, le 22 avril 1846.

COUSINEAU (Rév. Père Albert), Clerc Sainte-Croix, Albert-François, né à Saint-Laurent près Montréal, le 4 janvier 1895, de François Cousineau et de Zéphirine Clément, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent et entra chez les Pères Sainte-Croix le 10 août 1914 à Sainte-Geneviève-près-Montréal, où il émit ses voeux en 1916; il fut ordonné à Québec par Mgr P.-E. Roy, le 25 mai 1918. Il poursuit ses études à l'université de Québec (1918-1919), où il avait été licencié en philosophie (1916), en droit canonique (1917) et fut proclamé docteur en théologie (1919); confesseur au juvénat de Saint-Laurent (1919-1921); étudiant en lettres à l'Institut catholique et à la Sorbonne de Paris en France (1921-1923), d'où il revint licencié ès lettres de la Sorbonne; supérieur temporaire du scolasticat de Rome en Italie durant six mois (1914); directeur des philosophes au collège de Saint-Laurent ainsi que professeur de français en rhétorique et en versification et de latin en rhétorique (1924-1927); directeur spirituel des élèves ainsi que professeur de philosophie et de français en rhétorique, depuis 1927.

COUTU (L'abbé Charles-Auguste), Joseph-Charles-Auguste, né à Sainte-Elisabeth, comté de Joliette, le 24 décembre 1895, d'Arsène Coutu, cultivateur, et d'Aline Lavallée, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr G. Forbes, le 17 juin

1923. Professeur au séminaire de Joliette (1923-1924); vicaire à Saint-Alexis-de-Montcalm (du 6 sept. au 11 nov. 1924); de nouveau professeur au séminaire de Joliette (du 11 nov. 1924 au 13 oct. 1926); vicaire à Saint-Cuthbert, depuis le 13 octobre 1926.

COUTU (Rév. Père Donat), Jésuite. Sinaï-Donat, né à Montréal, le 11 février 1892, de Louis Coutu, bourgeois, et de Philomène Vézina, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et entra chez les Jésuites le 7 décembre 1913 au Sault-au-Récollet, où il prononça ses voeux en 1915; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, 15 août 1926. Etudiant à Cleveland dans l'Ohio, depuis 1926.

COUTURE (Rév. Père Pamphile), Rédemptoriste, Joseph-Pamphile, né à Saint-Anselme, comté de Dorchester, le 18 janvier 1899, de George Couture, aubergiste, et d'Eulalie Dumas, fit ses classiques au juvenat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur Congrégation en 1918 à Sherbrooke, où il prononça ses voeux en 1919; après avoir fait sa théologie au studendat d'Ottawa, il y fut ordonné par Mgr Emard, le 20 septembre 1924. Etudiant à Ottawa (1924-1925); professeur au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré (1925-1927); missionnaire en Indo-Chine, depuis 1927.



COUTURIER (Mgr Félix), III évêque d'Alexandria, né à La Forie dans le diocèse de Clermont en France, le 29 mars 1876, d'un père français et d'une mère anglaise, fit sa première éducation en France, puis encore jeune, avec sa mère devenue veuve, il s'en alla vivre et étudier en Angleterre. Il y entra chez les Dominicains, chez qui il fit profession le 2 août 1896; il fut ordonné, le 20 septembre 1901. Il était élu prieur du couvent de

Hawkesyard en 1910, de Pendleton en 1913; il fut ensuite, depuis 1915 jusqu'à la fin de la guerre contre les Allemands, aumônier en chef de l'armée britannique en Egypte, où, le 3 juillet 1919, le pape le nommait visiteur apostolique, après l'avoir élu évêque titulaire de Myriophite en mars précédent; il fut sacré à Rome par le cardinal Van Rossum, le 27 avril, de la même année. De l'Egypte il vint en Canada, transféré au siège d'Alexandria dans l'Ontario, le 28 juin 1921; il y fut intronisé, le 24 août suivant.

CREVIER (Rév. Père Elias), Clerc Saint-Viateur, Joseph-Emmanuel-Elias, né à Saint-André-d'Argenteuil, le 20 décembre 1895, de Samuel Crevier, cultivateur, et de Marie-Rose-Clémentine Léger, fit ses classiques au séminaire de Joliette et entra chez les Clercs Saint-Viateur en 1916 à Joliette, où il prononça ses voeux en 1918; il fut ordonné à Saint-Viateur de Montréal par Mgr G. Forbes, le 7 mars 1925. Professeur au collège de Rigaud (1925-1927); étudiant à la faculté des lettres de l'université de Montréal, depuis 1927.

CREVIER (L'abbé Jérémie), Pierre-Jérémie, né à Saint-Laurent près Montréal, le 3 février 1814, de Luc Crevier, charron, et de Marie Pepin, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie à l'évêché de Montréal, moins les quatre derniers mois au grand séminaire de la même ville; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Bourget, le 24 janvier 1841. Vicaire à Marieville (du 3 fév. 1841 au 10 oct. 1842), à Chambly (du 10 oct. 1842 au 20 août 1843); desservant à Saint-Hermas (du 23 août au 29 sept. 1843); curé de Saint-Augustin-des-Deux-Montagnes (du 29 sept. 1843 au 21 sept. 1851), de Saint-Charles-sur-Richelieu (du 3 oct. 1851 au 23 sept. 1855), où il fonda une bibliothèque paroissiale en 1854 et organisa une société musicale en 1855; curé de Mont-Saint-Grégoire (du 26 sept. 1855 au 30 sept. 1856);

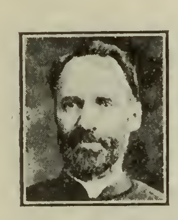
malade, il se retire à Saint-Charles-sur-Richelieu (du 30 sept. au 10 nov. 1956); vicaire à Saint-Denis-sur-Richelieu (du 10 nov. 1856 au 16 déc. 1857); retiré à l'évêché de Saint-Hyacinthe (du 18 déc. 1857 au 19 fév. 1858); à Marieville, vicaire (du 19 fév. 1858 au 9 mars 1862) et en même temps directeur du collège (du 19 fév. au 3 sept. 1858); retiré de nouveau à Saint-Charles-sur-Richelieu (du 9 mars à déc. 1862), à l'Hôtel-Dieu de Montréal (de déc. 1862 à janv. 1863); missionnaire de passage chez les Canadiens de l'état de New-York, à Malone, à Corbeau et à Centerville (de janv. à nov. 1763); retiré encore à Saint-Charles-sur-Richelieu (de nov. 1863 à avril 1867); économe de l'évêché de Saint-Hyacinthe (d'avril 1867 à oct. 1868); désormais plus infirme et partiellement paralysé, il retourne à Saint-Charles-sur-Richelieu, cette fois comme vicaire (d'oct. 1868 au 22 juin 1872), où il se retire définitivement, du 22 juin 1872 à sa mort. On l'appelait le *Beau* Crevier pour le distinguer des deux autres prêtres du même nom, ses cousins. Il est décédé à Saint-Charles-sur-Richelieu, après sept ans de paralysie et quelques jours de souffrances intolérables, le 11 mai 1875.

CYR (Rév. Père Louis-Marie), Père de Marie, né à Cyrville près Ottawa, le 11 décembre 1891, de Joseph Cyr, cultivateur, et de Thérèse Leclerc, fit ses classiques au juniorat des Pères de Marie à Papineauville et entra chez ces mêmes Pères en 1909 à Cyrville, où il prononça ses voeux en 1910; il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 29 mai 1915. Professeur au juniorat de Papineauville (1915-1916), au collège Montfort à Romsey en Angleterre (d'août 1916 à 1923); missionnaire à Lévis près Québec (1923-1927), à Dorval depuis 1927.

CYRILLE (Rév. Père), Trappiste, Louis Labrecque, né à Limoilou dans la ville de Québec, le 27 novembre 1894, de Pierre-Hubert Labrecque, menuisier, et de Malvina Dion, fit ses classiques au collège séraphique des

Capucins à Ottawa et une première année de théologie au grand séminaire de Québec avant d'entrer chez les Trappistes en 1916 à La Trappe d'Oka, où il prononça ses voeux simples en 1920 et solennels en 1923 sous le nom de Frère Cyrille; il fut ordonné à Saint-Boniface dans le Manitoba par Mgr Béliveau, le 18 décembre 1926. Religieux à la Trappe de Saint-Norbert-du-Manitoba, depuis 1926.

DALLAIRE (L'abbé Charles-Edmond), né à Sainte-Claire, comté de Dorchester, le 15 août 1893, de Charles Dallaire, cultivateur, et de Marie-Alice Marquis, fit ses classiques au collège de Lévis (1906-1914) et sa théologie au grand séminaire de Québec (1914-1918), où il fut ordonné par Mgr Roy, le 25 mai 1918. Professeur au collège de Lévis, de son ordination à sa mort. Licencié en philosophie avec grande distinction (1915) et en droit canonique (1917), docteur en théologie (1918), de l'université de Québec. Prêtre pieux, donnant les plus belles espérances. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 23 octobre 1918; inhumé à Sainte-Claire.



DECELLES (L'abbé Edmond), Jean-Baptiste-Edmond, né à Saint-Théodore, comté de Bagot, le 14 décembre 1866, de Paul Decelles, cultivateur, et de Flavie Beaudoin, fit ses classiques en classe privée auprès de son curé, sa philosophie au séminaire de Saint-Hyacinthe et chez les Sulpiciens de Montréal, sa théologie quelques mois au petit séminaire de Marieville, surtout au grand séminaire de Montréal et il la termina à l'évêché de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr M. Decelles, le 10 août 1893. Vicaire à Beloeil (de sept. 1893 à avril 1895), à Saint-Alexandre-d'Iberville (d'avril 1895 à avril 1896), à Farnham (d'avril 1896 à juin 1900), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (de juin 1900 à août 1902), à Saint-Simon-

de-Bagot (d'août 1902 à sept. 1904); curé de Knowlton (de sept. 1904 à sept. 1907), où il a bâti un presbytère en 1905; curé de Bedford (de sept. 1907 à oct. 1909), de Saint-Marcel-de-Richelieu (d'oct. 1909 à nov. 1915), où il a reconstruit l'église en 1911 et fondé un couvent des Soeurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe en 1913; depuis novembre 1915, curé de Farnham, où il a rebâti l'hôpital en 1920, vicaire forain depuis novembre 1926.



DECELLES (Mgr Fabien-Zoël), VII évêque de Saint-Hyacinthe, né à Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le 22 mai 1870, de Fabien Decelles, commerçant, et de Mélina Dupont, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr M. Decelles, le 4 août 1895. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1895-1898); étudiant à l'Institut Catholique de Paris en France (d'oct. 1898 à août 1900); encore au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur (1900-1913), préfet des études (1901-1920), vice-supérieur (d'oct. 1904 à juin 1913), supérieur (de juin 1913 à mars 1920). Chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (de mai 1914 à mai 1924). A l'évêché de Saint-Hyacinthe, vicaire général du diocèse (du 2 mars 1920 au 18 juin 1923), vicaire capitulaire (du 18 juin 1923 au 22 mai 1924), évêque de Saint-Hyacinthe, élu le 24 mars 1924, sacré dans sa cathédrale par Mgr Di Maria, le 22 mai suivant. Son ascendance papale: 1.— Le pape Clément XIII (1758-1769); 2. — Mgr Giraud, archevêque titulaire de Damas, sacré en 1767; 3.— Mgr Mattéi, archevêque de Ferrare, 1777; 4.— Mgr Galeffi, archevêque titulaire de Damas, 1819; 5.— Mgr Franzoni, archevêque titulaire de Nazianze, 1822; 6.— Mgr Sacconi, archevêque titulaire de Nicée, 1861; 7.— Mgr Howard, archevêque

titulaire de Néo-Césarée, 1872; 8.— Mgr Rampolla, archevêque d'Héraclée, 1882; 9.— Mgr Merry del Val, archevêque titulaire de Nicée, 1900; 10.— Mgr Di Maria, archevêque d'Iconium et délégué apostolique en Canada, 1918; 11.— Mgr F.-Z. Decelles.

DELORME (L'abbé Napoléon), Louis-Napoléon, né à Saint-Jude, comté de Saint-Hyacinthe, le 23 août 1895, d'Alcidas Delorme, menuisier, et de Marie Larivière, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa cléricature au grand séminaire de Montréal; ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Brunault, le 25 juillet 1922. A Saint-Hyacinthe, professeur au séminaire (1922-1924), assistant-procureur à l'évêché (1924); étudiant à l'Angélique de Rome en Italie (1924-1926), d'où il revint docteur en droit canonique (1926); vice-chancelier et assistant-secrétaire à l'évêché de Saint-Hyacinthe, depuis 1926.

DESCHAMPS (Rév. Père Charles-Emile), Clerc Saint-Viateur, Joseph-Charles-Emile, né à Sainte-Marthe, comté de Vaudreuil, le 5 mai 1902, d'Hormisdas Deschamps, cultivateur, et d'Alvina Mallette, fit ses classiques au collège de Rigaud et entra chez les Clercs Saint-Viateur en 1922 à Joliette, où il prononça ses voeux en 1924; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 3 mars 1928. Etudiant au scolasticat d'Outremont, depuis 1928.



DESCHAMPS (Mgr Emmanuel-Alphonse), évêque auxiliaire de Montréal, né à Sainte-Geneviève-près-Montréal, le 12 juillet 1874, de Paul Deschamps, cultivateur, et de Marie-Anne-Mélanie Sauvé, fit toutes ses études à Montréal, ses classiques au petit séminaire et au collège Sainte-Marie, sa théologie au grand séminaire; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 23 décembre 1899. Vicai-

re à Saint-Eusèbe de Montréal (de janv. à juil. 1900); à l'institution des Sourdes-Muettes de Montréal, assistant-aumônier (d'août 1900 à fév. 1906), aumônier (de fév. 1906 à 1922); nommé chanoine honoraire du chapître de Montréal, en 1920; curé de Sainte-Brigide de Montréal (1922-1923); à l'archevêché de Montréal, vicaire général, (1923-1925), nommé protonotaire apostolique en 1923, puis évêque titulaire de Thennesis et auxiliaire de Montréal, élu le 20 février 1925 et sacré à Montréal, le 23 avril suivant.



DESMARAIS (M. le chanoine Napoléon), Pierre-Louis-Albert-Napoléon, né à Saint-Dominique, comté de Bagot, le 20 janvier 1877, d'Albert Desmarais, cultivateur, et d'Adéline Racicot, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Roxton-Falls par Mgr Brunault, le 12 juillet 1903. Maître de discipline au séminaire de Saint-Hyacinthe (1903-1904); vicaire à Saint-Denis-sur-Richelieu (de juillet à septembre 1904); à Sorel, vicaire à Saint-Pierre (de sept. 1904 à sept. 1909), aumônier de l'académie du Sacré-Coeur (de sept. 1909 à oct. 1916); curé de Sweetsburg (d'oct. 1916 à oct. 1922), de Waterloo (d'oct 1922 à oct. 1926), où il a reconstruit le collège commercial en 1924; curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe depuis octobre 1926, chanoine de la même cathédrale depuis février 1927.

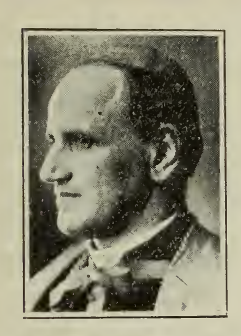


DESNOYERS (L'abbé Rodrigue), Pierre-Clément-Rodrigue, né à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 22 novembre 1873, d'Epnrem Desnoyers, cultivateur, et d'Anastasie Laflamme, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr M.

Decelles, le 4 juillet 1897. Vicaire à Saint-Ours (de juil. 1897 à avril 1899), à Saint-Jude (d'avril 1899 à sept. 1900), à Farnham (de sept. 1900 à sept. 1901); aumônier du collège Mont-Saint-Bernard à Sorel (de sept. 1901 à oct 1905), des Frères Maristes à Iberville (d'oct. 1905 à mai 1906); desservant à Saint-Théodore-d'Acton (de mai à sept. 1906); vicaire à Saint-Pierre de Sorel (de sept. 1906 à sept. 1908); curé de Saint-Armand (de sept. 1908 à sept. 1911), de Sainte-Pudentienne (de sept. 1911 à sept. 1915), de Saint-Paul-de-Rouville (de sept. 1915 à oct. 1922), de Saint-Aimé-sur-Yamaska depuis octobre 1922.



DESRANLEAU (Mgr Philippe-Servule), protonotaire apostolique et vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe, né à Saint-Sébastien, comté d'Iberville, le 3 avril 1882, d'Alfred Desranleau, cultivateur, et d'Osma Manny, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut licencié en théologie de l'université Laval en 1907; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 26 juillet 1909. A Saint-Hyacinthe, professeur de philosophie au séminaire (1909-1911), vicaire à la cathédrale (1911-1912); à Rome en Italie, étudiant en philosophie à la Propagande (1912-1913), en droit canonique à l'Angélique (1913-1915), proclamé docteur en philosophie de la Propagande (1913), et en droit canonique de l'Angélique (1915); à l'évêché de Saint-Hyacinthe, vicaire à la cathédrale (1915), chancelier du diocèse depuis 1915, aumônier de la maison-mère des Soeurs Saint-Joseph (1915-1921), nommé chanoine du chapître de la cathédrale en 1924, curé de la cathédrale (d'avril à oct. 1926), vicaire général depuis octobre 1926, prévôt du chapitre depuis janvier 1927, créé protonotaire apostolique en février 1928, directeur des oeuvres catholiques diocésaines, membre de la commission des Semaines sociales.



DI MARIA (Mgr Pierre), IV délégué apostolique en Canada, né à Moliterno dans le diocèse de Potanza en Italie le 3 août 1865, fit ses études de lettres, de philosophie, de théologie et de droit canonique à Rome au collège Romain, et fut ordonné en la basilique Saint-Jean-de-Latran à Rome le 23 mai 1891. A Rome, vice-recteur du collège Urbain de la Propagande (de 1892 à janv. 1897), *minutante* de la Sacrée Congrégation de la Propagande (de janv. 1897 à 1906), en même temps chapelain et confesseur à l'église Sainte-Agnès sur la place Navone (1897-1904), cumule encore les fonctions de recteur du collège Bohémien et de professeur de théologie fondamentale au collège de la Propagande (1904-1906), nommé camérier secret du pape en 1904; évêque de Catanzaro dans la Calabre en Italie (1906-1918), élu le 6 décembre 1906 et sacré à Rome par Mgr Merry del Val le 30 suivant; à Catanzaro, il érigea à la demande du pape un vaste séminaire classique et théologique pour répondre aux besoins d'une région renfermant seize diocèses; délégué apostolique en Canada avec résidence à Ottawa (1918-1926), nommé à ce poste le 11 juin 1918, il n'y arriva néanmoins que le 18 octobre suivant, en même temps en 1918 il était élu archevêque titulaire d'Iconium; depuis 1926, nonce à Berne en Suisse.



DION (L'abbé Emile), Joseph-Eugène-Emile, né à Acton-Vale, comté de Bagot, le 5 mai 1875, de Louis Dion et de Philomène Robitaille, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr M. Decelles, le 24 août 1901. De constitution déjà faible, il éprouva au cours de sa cléricature de fortes

hémorragies pulmonaires, qui le conduisirent aux portes de la mort. Il ne fut plus ensuite élevé au sacerdoce que pour avoir la consolation de monter au saint autel avant de mourir. A l'étonnement de tous, il a encore vécu sept ans, mais sans pouvoir travailler; il a été en repos surtout à Saint-Hyacinthe, à Farnham, à Sainte-Madeleine, à Saint-Simon-de-Bagot, à Magog et enfin à Montréal. D'une énergie de fer, qui n'avait d'égale que sa résignation à la volonté divine. Il est décédé à Montréal, le 17 octobre 1908.

DUFRESNE (L'abbé Raoul), Joseph George-Raoul, né à Montréal, le 18 août 1900, d'Oliva Dufresne, comptable, et de Delvina Paquin, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal et au séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 11 juin 1927. Régent au séminaire de Saint-Hyacinthe (1927 1928); vicaire à Sainte-Brigide-d'Iberville, depuis juillet 1928.

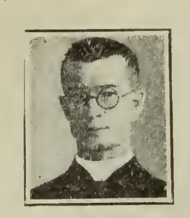
DUMAS (Rév. Père André), Dominicain, né à Saint-Hyacinthe sur la paroisse Notre-Dame, le 6 octobre 1895, de Grégoire Dumas, menuisier, et de Lumena Lorrain, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où, étant entré chez les Dominicains le 27 juillet 1917, il émit ses vœux le 4 août 1918; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Couturier, le 7 mai 1922. Etudiant à Ottawa (1922-1924); prédicateur de retraites paroissiales avec pied-à-terre à Saint-Hyacinthe (1924-1925), à Ottawa (1925-1927), à Saint-Hyacinthe encore (1927-1928); missionnaire dans le diocèse de Hokodaté au Japon, depuis 1928.

DUNIÈRE (L'abbé Gaspard), né à Québec, le 20 janvier 1719, de Louis Dunière et de Marguerite Durand, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné, le 22 septembre 1742. Curé de Lanoraie (1742-1748), où il a reconstruit l'église en 1744;

missionnaire à Lavaltrie (1742-1748); curé de Saint-Augustin-de-Portneuf (1748-1752), de Beaumont (du 2 avril 1754 à sa mort). Ses dernières années furent assombries par les attaques d'un détachement de l'armée de Wolfe contre sa paroisse en 1759; les soldats de ce détachement commandé par Monckton tentèrent par trois fois d'incendier son église, ils brûlèrent une maison de son village avec plusieurs femmes et enfants qui s'y étaient cachés à leur connaissance, et les escarmouches n'y cessèrent pendant quelques mois. Il n'en fallait pas davantage pour achever le pauvre curé, déjà malade; il est décédé dans son presbytère, le 2 février 1760.

DUPUIS (L'abbé Adrien), Joseph-Arsène-Adrien, né à Henryville, comté d'Iberville, le 5 janvier 1901, d'Hercule Dupuis, cultivateur, et d'Angélina Paré, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 11 juin 1927. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, (1927-1928); vicaire à L'Ange-Gardien-de-Rouville, depuis juillet 1928.

FLÉCHÉ (L'abbé Josué), né et ordonné en France. Prêtre du diocèse de Langres et pourvu d'amples pouvoirs spirituels par le nonce Ubaldini, il s'embarqua avec Poutrincourt pour l'Acadie, le 25 février 1610. D'un grand zèle pour la conversion des Sauvages, il se hâta peut-être trop d'en baptiser une centaine avec leur chef Membertou, ne se souciant pas assez de les instruire auparavant ou se réservant de compléter plus tard leurs premiers rudiments dans la foi. Il en fut vertement blâmé. Dans tous les cas il inspira à ses néophites un tel respect pour les missionnaires que c'est à partir de lui et par lui qu'ils commencèrent à les appeler les patriarches ou patliarches. Malheureusement pour ses nouveaux chrétiens ce bon et second évangélisateur de l'Amérique du Nord est décédé dès 1611 à Port-Royal, aujourd'hui Annapolis.



FORCIER (L'abbé Valmore), prêtre des Missions-étrangères de la province de Québec, né à Gracefield, comté de Wright, le 10 février 1899, d'Edmond Forcier, cheminot, et de Marie Labrie, fit ses classiques au collège d'Ironside, sa théologie pendant deux ans au grand séminaire de Montréal et le reste, de 1924 à 1926, au séminaire des Missions-étrangères à Pont-Viau: il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Limoges, le 4 juillet 1926. Parti pour la Chine le 10 septembre 1926, il est depuis lors missionnaire dans le vicariat apostolique de Moukden dans la Mandchourie méridionale.

FOREST (Rév. Père Constant), Trappiste, Joseph, né à L'Assomption, le 1 septembre 1859, de Louis Forest, cultivateur, et de Philomène Richard, fit ses classiques au collège de L'Assomption, où tout en étudiant la théologie il enseigna ensuite pendant deux ans. En octobre 1881, il s'embarquait pour la France et y prenait l'habit à la Grande-Chartreuse de l'Isère, le 8 décembre suivant. En 1882, il était dans la solitude de Montreuil. Le 6 août 1884, il passait des Chartreux aux Trappistes; désormais fixé, il vécut d'abord à Port-du-Salut en qualité de simple oblat, du 2 juin 1885 au 5 juillet 1892. A cette date, il revêtait le saint habit de l'Ordre aux Sept-Fonts en France; le 16 juillet 1894, il y prononçait ses vœux simples, sous le nom de Frère Constant, et partait pour fonder le premier monastère de son Ordre, au Japon, à Notre-Dame du Phare; il y prononça ses voeux solennels, le 1 novembre 1897, et y fut ordonné, le 24 septembre 1898. Ayant assuré l'avenir de cette première fondation, il alla, le 29 novembre 1901, en faire une seconde, la première en Chine, dans la banlieue de Pékin, sous le nom de Notre-Dame de la Consolation. A sa mort, il y avait en cette maison une centaine de sujets chinois, moines, juvénistes

et scolastiques. Il y est décédé, plein de mérites, en décembre 1927.

FOURNIER (L'abbé Ovila), Joseph-Oscar-Ovila, né à Upton, comté de Bagot, le 27 août 1899, de Louis-Joseph Fournier, beurrier, et de Marie-Louise Arès, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa cléricature au grand séminaire de Montréal trois ans plus une dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe; il fut ordonné à Waterloo par Mgr F.-Z. Decelles, le 5 juillet 1925. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur d'anglais et de chant (1925-1926), maître de discipline (1926-1927); étudiant à l'université de Montréal (de sept. 1927 à janvier 1928); professeur de chimie au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis janvier 1928. Bachelier ès arts de l'université de Québec (1921); bachelier en théologie et en droit canonique de l'université de Montréal (1924).

GABRIEL (Rév. Père), Capucin, Gabriel de Joinville en religion, était originaire de France. Missionnaire en Acadie (1642-1652), où dès son arrivée, en dépit de sa belle éducation, il s'imposa de vivre un an dans les bois en compagnie des Abénaquis, pour en apprendre la langue; au cours de cette vie de misères de toutes sortes il contracta une singulière maladie de peau; en 1648, il était à Kennebec.

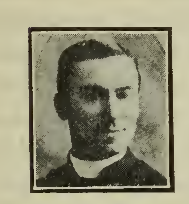
GAUDETTE (L'abbé Olivier), Joseph-Pascal-Olivier, né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 31 mars 1899, de Joseph Gaudette, cultivateur, et de Marguerite-Louise Phaneuf, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 26 juillet 1924. Vicaire à Upton, depuis septembre 1924. Bachelier ès arts de l'université de Québec (1920).

GERMAIN (L'abbé Philippe), Louis-Philippe, né à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, comté de Champlain, le 1

octobre 1890, de Pierre-Ferdinand Germain et de Marie Trépanier, fit ses études classiques, philosophiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 25 mai 1918. Professeur au petit séminaire de Montréal (de son ordination à sa mort). Prêtre intelligent, laborieux et pieux. Il est décédé subitement à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après moins d'un mois de sacerdoce, frappé d'une ambolie cérébrale, à la suite d'une opération apparemment bien réussie pour hernie, le 23 juin 1918; inhumé à Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

GERMAIN (L'abbé Victorin), né à Saint-Basile, comté de Portneuf, le 21 décembre 1890, de Victor Germain, employé civil, et de Georgine Pettigrew, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 2 mai 1914. Assistant-rédacteur à l'*Action Catholique* de Québec (de mai 1914 à oct. 1916); étudiant à l'Angélique de Rome en Italie (d'oct. 1916 à fév. 1920), d'où il revint docteur en théologie (1919); à Québec, simultanément directeur du secrétariat des œuvres de l'Action sociale catholique, sous-aumônier de l'Union régionale québecoise de l'Association de la jeunesse catholique, rédacteur à la *Semaine religieuse de Québec* et aumônier du couvent de Mérici, depuis février 1920. Sous le pseudonyme de Fernand Saint-Jacques, auteur de "Lettres à Claude," volume de 276 pages (1916), réédité en 1926 à 288 pages; auteur de "La Société des Nations," étude doctrinale couronnée au concours David (1923); du "Petit missel illustré de l'enfance", volume de 88 pages illustré de 80 gravures, dont 60 mille exemplaires furent aussitôt vendus (1923), réédité en 1927 jusqu'au 105e mille, traduit et édité en anglais jusqu'au 10e mille; d'*A propos d'autorité*, qui obtint un prix d'Action intellectuelle dans la section littérature et sciences religieuses (1924), réédité et augmenté à 288 pages; du "Petit guide illustré du chrétien au pied des autels", (1925); d'un recueil de maximes et de réflexions sous le tître de "Le sens exquis",

265 pages (1926). Bachelier ès arts et licencié en philosophie, de l'université de Québec.



GINGRAS (L'abbé Rémi), Joseph-Rémi, né à Marieville, comté de Rouville, le 17 août 1872, d'Hector Gingras, cultivateur, et d'Azilda Bédard, fit ses études classiques et théologiques au petit séminaire de Marieville, et fut ordonné à Montréal par Mgr M. Decelles, le 18 décembre 1897. Religieux chez les Pères du Très-Saint-Sacrement à Montréal (1897-1900), à New-York dans les Etats-Unis (1900-1901), à Montréal encore (1901); desservant à Sainte-Angèle-de-Monnoir (de juin à sept. 1901); vicaire à Granby (de sept. 1901 à juillet 1905), à Sainte-Victoire (de juillet 1905 à oct. 1906), à Saint-Joseph-de-Sorel (d'oct. 1906 à janv. 1907), à Saint-Ours (de janv. à mai 1907), à Sainte-Victoire encore (de mai 1907 à sept. 1911); curé de Saint-Armand (de sept. 1911 à oct. 1916), où en 1915 il a restauré l'église et le presbytère; en même temps missionnaire à Philippsburg (1911-1916); curé de Saint-Roch-sur-Richelieu (d'oct. 1916 à oct. 1921), de Notre-Dame de Stanbridge depuis octobre 1921.



GIRARD (L'abbé Alphonse), Joseph-Alphonse, né à Sainte-Rosalie, comté de Bagot, le 5 août 1887, de François Girard, cultivateur, et de Thaïs Beauregard, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Bernard, le 25 juillet 1913. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1913-1914); vicaire à Upton (de juil. 1914 à sept. 1916), à Marieville (de sept. 1916 à mai 1922), à Farnham (de mai 1922 à avril 1928); curé de Knowlton, depuis avril 1928.

GIRARD (L'abbé Louis), né à Saint-Hyacinthe, le 24 juin 1843, de Michel Girard, cultivateur, et de Sophie Chicoine, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr C. Larocque, le 18 août 1867. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de mathématiques (1867-1868), de physique (1868-1871); curé-fondateur de Saint-Louis-de-Gonzague, alors Saint-Jean-Baptiste, de Nashua dans le Nouveau-Hampshire (1871-1872); encore au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de rhétorique (1872-1877), directeur des élèves (1877-1878), professeur de rhétorique (1878-1880), malade et en repos (1880-1881), préfet des études (1881-1883), encore malade et en repos (1883-1886); souffrant plus que jamais d'épilepsie, il se retire à la métairie Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (de 1886 à sa mort). On lui doit le premier "Catalogue des élèves du séminaire de Saint-Hyacinthe" de la fondation de la maison à 1875, un volume in-8 de 88 pages (1875). Professeur né, il se délectait à faire progresser ses classes. Sévère pour lui-même, il ne l'était pas moins pour les autres; il voulait du travail et du travail avec des résultats. Grande et redoutée était son autorité. Il s'est noyé accidentellement à la métairie Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, le 31 mai 1900.

GIROUARD (L'abbé Henri), Henri-Liboire, né aux Cèdres, comté de Soulanges, le 28 novembre 1798, d'Antoine Girouard et de Marie Harel, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Lartigue, le 1 octobre 1826. Vicaire à Nicolet (d'oct. 1826 à sept. 1828), à Saint-Benoit-des-Deux-Montagnes (de sept. 1828 à mai 1829); desservant à Boucherville (de mai 1829 à sept. 1830); curé de Saint-Hugues (de sept. 1830 à sept. 1834), avec desserte de Saint-Simon-de-Bagot (de nov. 1832 à sept. 1834); curé de Marieville (de sept. 1834 à nov. 1852), où en 1847 il eut la douleur de voir une partie de son troupeau apostasier et s'établir aussitôt une église pro-

testante à côté de la sienne; d'où il fonda et desservit Mont-Saint-Grégoire (du 8 déc. 1841 au 27 sept. 1843), après y avoir bâti un presbytère-chapelle dès 1841; d'où il a également fondé Sainte-Brigide, en y érigeant aussi un presbytère-chapelle en 1842,puis en étant le missionnaire (d'oct. 1844 au 21 sept. 1845); curé de Saint-Simon-de-Bagot (de nov. 1852 à sa mort), d'où il fonda Saint-Liboire en 1856. Carrière sacerdotale édifiante et bien remplie, grâce à sa remarquable régularité de vie. Il fut jusqu'à la fin si fidèle à ses exercices quotidiens de piété qu'on put lui rendre témoignage qu'il était encore dans son extrême vieillesse ce qu'il avait été dans sa jeunesse. 'Il a cultivé avec un succès particulier les vocations religieuses et ecclésiastiques, et sa libéralité pour les favoriser fit qu'il mourut pauvre, après avoir pourtant occupé de riches bénéfices. Il s'est éteint à l'évêché de Saint-Hyacinthe, le 31 mars 1876, et a été inhumé à Saint-Simon-de-Bagot.

GLADU (L'abbé Pierre), né à Saint-Hyacinthe, le 17 mars 1855, de Louis Gladu, cultivateur, et de Florence Courtemanche, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Oblats; il fut ordonné à Ottawa, le 28 octobre 1881. Professeur au collège d'Ottawa (1887-1888); missionnaire à Mattawa (1888-1889); quitte la congrégation des Oblats en 1889; curé de Wellston dans l'Ohio au diocèse de Columbus (1889-1902); retiré à Columbus (de 1902 à sa mort), où il est décédé, le 30 août 1903.

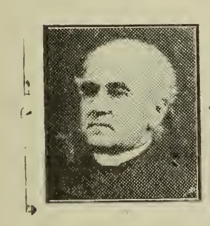
GODBOUT (L'abbé Maurice), né à Saint-Hyacinthe, le 31 août 1896, de Théodore-Jean Godbout, industriel, et de Marie-Louise Ducharme, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa cléricature au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Brunault, le 25 juillet 1921. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1921-1922); vicaire à Saint-Hilaire-sur-Richelieu (1922-1923); chez les Frères Saint-Vincent-de-Paul à Québec (1923-1924); vicaire à Farnham, depuis 1924.

GOULET (Rév. Père Pierre), Père du Très-Saint-Sacrement, Pierre-Edmond, né à Fall-River dans le Massachusetts, le 29 avril 1898, de Joseph Goulet, ingénieur, et de Cédulie Gagnon, fit ses classiques au juvénat Eymard de Suffern dans l'état de New-York et sa théologie au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal; entré chez les Pères du Très-Saint-Sacrement à Montréal le 8 septembre 1920, il émit ses voeux en cette même ville le 8 septembre 1923 et y fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1926. Professeur de rhétorique au juvénat de Suffern, depuis 1926.

GRANDPRÉ (Rév. Père Alphonse de), Clerc Saint-Viateur, Joseph-Marie-Louis-Arthur-Alphonse Duteau de Grandpré, né à Berthierville, le 9 décembre 1883, de Louis Duteau de Grandpré, médecin, et de Joséphine Champagne, fit ses classiques au séminaire de Joliette, où il entra chez les Clercs Saint-Viateur en 1904; ayant prononcé ses voeux à Outremont en 1906, il fut ordonné à Berthierville par Mgr Archambault, le 29 juin 1910. Professeur au séminaire de Joliette (1910-1913); étudiant les lettres à l'Institut Catholique et à la Sorbonne de Paris en France (1913-1914); au séminaire de Joliette, professeur (1914-1923), préfet des études (1919-1923); à la maison provinciale d'Outremont, secrétaire et professeur (1923-1925), assistant-provincial depuis 1925.

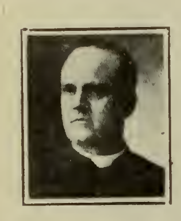
GRASSET (Le bienheureux André), martyr, qu'on pourrait appeler et qu'effectivement on nomme déjà le "Bienheureux André de Montréal", où il est né sur la paroisse de Notre-Dame, le 3 avril 1758, était fils d'André Grasset de Saint-Sauveur, avocat, et de Marie-Josephte Quesnel-Fonblanche; il quittait néanmoins le Canada pour la France dès l'âge de six ans, avec sa famille; en France, il fit ses classiques au collège Sainte-Barbe de Paris, à la fin desquels, à l'âge de 21 ans, il devenait chapelain de la chapelle Saint-Eutrope dans la cathédrale de Sens; en 1781, à sa promotion au diaconat, il était fait chanoine de l'autel Saint-Pierre de la même cathédrale et, toujours dans la même église, en 1783, lors de

son élévation au sacerdoce, chanoine du Trésor, à cette époque le plus riche de la France; il occupait encore ce poste d'honneur et de confiance, quand la Révolution, en 1790, supprima les chapîtres de cathédrales et jeta tous les prêtres du pays dans l'alternative ou d'apostasier ou d'être persécutés souvent jusqu'à la mort. Décidé, pour sa part, de rester inébranlablement fidèle à l'Eglise, il se rendit aussitôt à Paris, pensant y trouver plus de sécurité. Il se réfugia d'abord chez les Eudistes, d'où à la dernière heure il fut arraché et transporté au couvent des Carmes. C'est là que le martyre l'attendait. Il y fut assommé avec une foule de confrères par des sicaires ivres de haine contre la religion de Dieu, le 2 septembre 1792. Déclaré Vénérable par le pape en 1901, il en fut béatifié le 17 octobre 1926.

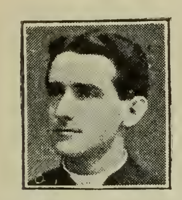


GRAVEL (L'abbé Isidore), né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères le 29 septembre 1816, de Nicolas Gravel, cultivateur, et de Marguerite Dragon, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné à Montréal par Mgr Gaulin, le 12 septembre 1841. Vicaire à Saint-Pierre de Sorel (du 3 oct. 1841 au 26 sept. 1843); curé d'Iberville (du 30 sept. 1843 à la mi-sept. 1851), d'où il fut absent de la fin de mai à la fin d'août 1849 pour se livrer à l'étude de la langue anglaise au collège Sainte-Croix de Worcester dans la Massachusetts; employé à l'évêché de Montréal (de la mi-sept. 1851 au 3 nov. 1852); archidiacre à l'évêché de Saint-Hyacinthe (du 3 nov. 1852 à la fin de fév. 1854); en repos à Saint-Hugues (de la fin de fév. au 29 juil. 1854); curé de Laprairie pendant 23 ans (du 29 juil. 1854 à la fin de sept. 1877), où il a renouvelé l'intérieur de l'église; retiré à l'évêché de Saint-Hyacinthe (de sept. 1877 à sept. 1878); aumônier de l'asile du Sacré-Cœur sur la rue Fullum à Montréal (de sept. 1878 à sept. 1881); retiré à Saint-Henri de Montréal

(de sept. 1881 à sa mort). Esprit cultivé, jugement sûr, conduite réglée comme une horloge, il a fourni une carrière bien remplie; il passait en outre pour le meilleur financier de son époque, et il l'a péremptoirement prouvé en rajeunissant son église de Laprairie au prix de cinquante-un mille piastres sans répartition et en ne laissant à son départ qu'une dette de dix-neuf mille piastres. Energique comme pas un, il allait droit au but, quand une fois il l'avait entrevu. C'était par-dessus tout un maître-meneur. Il est décédé subitement à Saint-Henri de Montréal, le 7 octobre 1881, et a été inhumé à Laprairie.



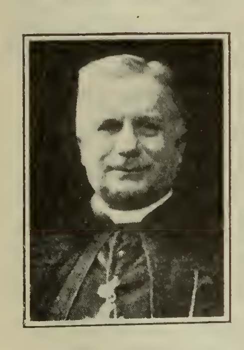
GRENIER (L'abbé Louis-David), né à Beauharnois, le 19 novembre 1859, de Louis Grenier, cultivateur , et d'Adèle Dandurand, fit ses études classiques et théologiques au collège de Rigaud, et fut ordonné à Saint-Isidore-de-Prescott par Mgr Duhamel, le 15 février 1891. Professeur de belles-lettres au collège de Rigaud (du 15 fév. au 21 juin 1891); vicaire à West-Gardner dans le Massachusetts (du 10 août 1891 au 1 sept. 1892), à Saint-Joseph de Fitchburg (du 22 sept. 1892 au 16 nov. 1894), à Notre-Dame de Pittsfield (du 16 nov. 1894 au 18 mars 1895); desservant à Gilbertville (du 18 mars au 4 mai 1895); vicaire à Notre-Dame de North-Adams (du 4 mai 1895 au 4 mai 1901), où il a établi une mission italienne avec école en 1898; à Notre-Dame de Worcester, vicaire (du 4 mai 1901 au 28 mai 1904), curé depuis le 28 mai 1904, où il a payé une dette écrasante de cent-vingt-un mille piastres, acheté une église protestante en 1908 pour remplacer l'ancienne incendiée, bâti une vaste école paroissiale de douze classes selon toutes les améliorations modernes en 1916, restauré l'église en 1918 en attendant de la reconstruire en entier et sur un plan magnifique en 1928.



GUILLET (L'abbé Amédée), Félix-Amédée, né à Sainte-Angèle-de-Monnoir, comté de Rouville, le 24 février 1880, d'Amédée Guillet, marchand, et de Marie Plouf, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr P. Larocque, le 31 juillet 1904. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1904-1917); curé de Dunham (d'oct. 1917 à oct. 1926); depuis octobre 1926, curé de Bedford, où il a reconstruit le presbytère en 1927.

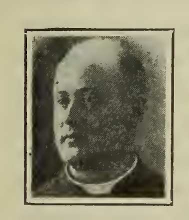
HAGE (Rév. Père Henri), Dominicain, Joseph, né à Waterlos dans le département du Nord en France, le 8 janvier 1864, d'Henri Hage, commerçant, et d'Adèle-Sophie Florin, fit ses classiques au petit séminaire de Cambrai dans le département du Nord, et entra chez les Dominicains à Belmonte en Espagne l'an 1884; il prononça ses voeux à Corbara en Corse sous le nom de Frère Henri le 31 octobre 1885 et fut ordonné à Ajaccio sur la même île par Mgr del Foata, le 24 juin 1889. Etudiant à Corbara (1889-1891); professeur au noviciat de Saint-Hyacinthe (1891-1893); maître des novices à Corbara (1893-1895), à Flavigny en France (1895-1898); prieur à Amiens (du 30 janv. 1898 à fév. 1900); prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal (1900); encore maître des novices à Flavigny (1900-1902); en Belgique (1902-1903); prieur à Saint-Hyacinthe (du 5 août 1903 à 1906); supérieur-fondateur du couvent de Québec (1906-1909); lors de l'établissement de la province canadienne de son Ordre en 1906, il en fut le premier vicaire provincial à Québec (1906-1908), puis le vicaire général aussi à Québec (1908-1911) et enfin le provincial à Saint-Hyacinthe (1911-1915); encore supérieur du couvent de Québec (du 14 sept. 1915 à 1916); malade à l'hôpital des Incurables de Montréal (du 2 juin 1916 à sa mort). Admirablement doué sous le

double rapport du cœur et de l'esprit, il semble avoir tiré plein bénéfice de ses talents; aussi combien aimable et serviable il était! Comme il y allait en tout avec gaieté et entrain! Son solide jugement, ses connaissances étendues et sa souplesse d'intelligence faisaient qu'on ne le consultait jamais en vain. A part son évidente supériorité en droit canonique, il eût été difficile de préciser en quelles sciences ecclésiastiques il excellait davantage. Mais surtout c'est par son entraînante éloquence de la chaire qu'il s'est distingué; il a été de son temps en Canada le prédicateur recherché des grandes solennités. Grâce à sa mémoire étonnante, il pouvait après les avoir écrits débiter ses sermons mot à mot sans la moindre entrave. De là cette parole nette et concise, infaillible pour ainsi dire quant à la doctrine et à la forme, de là aussi cette aisance à travers les écueils des thèses les plus compliquées. Il est décédé à Montréal, le 18 mai 1917, emporté par le mal de l'artériosclérose.



HALLÉ (Mgr Joseph), vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, Joseph Jean-Baptiste, né à Lévis, le 6 décembre 1874, d'Odule Hallé, forgeron, et de Rose-de-Lima Carrier, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 19 septembre 1897. Etudiant à la Propagande de Rome en Italie (1897-1900), d'où il revint docteur en théologie (juin 1900); au collège de Lévis, professeur de philosophie (1900-1905), directeur des élèves (1905-1913); chanoine titulaire du chapître à Québec (1913-1919). A Hearst dans le nord de l'Ontario, depuis 1919; nommé préfet apostolique de l'Ontario-Nord le 19 mai 1919, il prend possession de ce poste le 21 juin suivant; élu évêque titulaire de Pétrée et vicaire apostolique de l'Ontario-Nord le 18 décembre 1920, il fut sacré le 17 avril suivant.

HANIPAUX (Rév. Père Joseph), Jésuite, né à Donjeux dans le diocèse de Langres en France le 3 mai 1805, fit ses études à Langres et fut ordonné vers 1829. Successivement vicaire et curé dans le diocèse de Langres (1829-1837); entré chez les Jésuites le 21 janvier 1837, il y fit son noviciat et ensuite des études (1837-1842); puis, étant parti de France pour le Canada le 24 avril 1842, il y arriva le 31 mai suivant et fut d'abord missionnaire à Laprairie (1842-1845), surtout chez les Sauvages à Wickwémikong (1845-1871); malade à Québec (de 1871 à sa mort). D'une éloquence impétueuse il semblait en chaire saisir, secouer et étrangler l'ennemi, que ce fût un vice ou une passion mauvaise; ses gestes étaient alors convulsifs et ses éclats de voix souvent terrifiants. Victime d'un cancer, il est décédé à Québec, le 12 mars 1872.



HÉROUX (L'abbé Euchariste), Joseph-Euchariste, né à Saint-Sévère, comté de Saint-Maurice, le 29 juillet 1863, de Raphaël Héroux, cultivateur, et de Julienne Lampron, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Laflèche, le 22 septembre 1889. Vicaire à Maskinongé (1889-1892), à Batiscan (du 8 oct. 1892 à mars 1893); desservant à Saint-Prosper-de-Champlain (de mars à mai 1893); vicaire à Saint-Maurice-de-Champlain (de mai 1893 à oct. 1894), au Cap-de-la-Madeleine (d'oct. 1894 à mai 1896), à Sainte-Ursule (de mai 1896 à avril 1897), encore au Cap-de-la-Madeleine (d'avril à nov. 1897); curé-fondateur de Saint-Timothée-de-Champlain (de nov. 1897 à oct. 1899), dont le bureau de poste porte le nom d'Hérouxville; curé de Saint-Didace (du 22 oct. 1899 à 1912), où il a bâti une sacristie, puis fondé un couvent des Filles-de-Jésus en 1903; curé de Saint-Boniface de Shawinigan (1912-1926), où il a bâti une des jolies églises du diocèse; depuis le 7 janvier 1926, curé de Saint-Stanislas-de-Champlain, où il a élevé en 1927 dans le

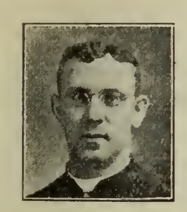
cimetière un beau mausolée pour les curés défunts de la paroisse.

HÉVEY (Mgr Pierre), protonotaire apostolique, né à Saint-Jude sur le territoire actuel de Saint-Barnabé, comté de Saint-Hyacinthe, le 31 octobre 1831, d'Ignace Hévey, cultivateur, et de Josephte Guilbert, fut d'abord instituteur avant de se mettre aux études classiques, qu'il fit durant un an au séminaire de Saint-Hyacinthe et le reste pendant quatre ans au collège éphémère de Chambly; après sa théologie faite à l'évêché de Saint-Hyacinthe, il fut ordonné à Saint-Hyacinthe même par Mgr Taché, le 12 juillet 1857. Chapelain de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (du 12 juil. 1857 au 30 nov. 1859); curé de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville (du 30 nov. 1859 au 26 sept. 1866), de Mont-Saint-Grégoire (du 26 sept. 1866 au 3 oct. 1871), où il a terminé l'intérieur de l'église en novembre 1869; dans la Maine, curé de Saint-Pierre de Lewiston (du 11 oct. 1871 au 2 oct. 1881), où il a bâti église et presbytère en 1872-1873 et fondé en 1878 une école paroissiale sous la direction des Sœurs Grises; ayant cédé sa cure aux Dominicains en octobre 1881, il partit pour un voyage de cinq mois en Europe (d'oct. 1881 à mars 1882); à son retour, il fut curé de Sainte-Marie de Manchester pendant vingt-huit ans (du 11 mars 1882 à sa mort), où deux fois en 1886 et 1888 il a agrandi la chapelle primitive détruite par un incendie en 1890, où il a fondé un couvent en 1885 et un collège en 1886 tous deux au prix total de $45,000, où de 1890 à 1899 il a élevé au coût de $170,000 la magnifique église actuelle sur l'emplacement de l'ancienne chapelle, où encore il a établi l'hôpital Notre-Dame-de-Lourdes en 1895 ainsi qu'un orphelinat pour les filles en 1897 édifices qui sans compter l'ameublement ni le terrain ont coûté $60,000, où de 1902 à 1906 il a également doté les garçons d'un orphelinat de $35,000, où enfin il a terminé en 1907 une spacieuse résidence pour les Soeurs de la Présentation de Marie. Promu à la dignité de protonotaire apostolique, le 20 juin 1890. Quel prêtre de

mérites, quel apôtre, joignant à un jugement solide un zèle au-dessus de tout éloge! Il est décédé subitement à Manchester, le 21 mars 1910.

HICKS (L'abbé Etienne), Etienne-Hippolyte, né à La Beauce, le 19 juin 1823, d'Etienne Hicks et de Marie Alexandre, fit ses classiques au séminaire de Québec et sa théologie à Montréal partie au grand séminaire et partie à l'évêché; il fut ordonné à Varennes par Mgr Gaulin, le 15 février 1846. Vicaire à Saint-Pierre de Sorel (du 8 mars au 28 juin 1846); desservant à Saint-Lin (du 28 juin 1846 au 11 juil. 1847), à Saint-Valentin et à Lacolle simultanément (en mai et juin 1847); fait ses semaines de service auprès des victimes du typhus à Montréal (en juil. et août 1847); vicaire à Chambly (de sept. 1847 à oct. 1848); curé de Rochelle avec desserte de Valcourt (d'oct. 1848 à juin 1849); desservant à l'Ile-Bizard puis à Beauharnois (de juin au 15 sept. 1849), à Boucherville et à Saint-Bruno-de-Chambly simultanément (du 15 sept. au 18 nov. 1849); curé de Mont-Saint-Grégoire (du 24 nov. 1849 au 24 sept. 1850), où il a posé les bases de l'église actuelle en 1850; assistant à Longueuil (d'oct. 1850 à sept. 1855); curé de Saint-Roch-de-l'Achigan (d'oct. 1855 au 31 janv. 1857); à l'évêché de Montréal, chapelain de l'évêché même (de fév. 1857 à 1860), chanoine de la cathédrale (1860-1889), aumônier des Soeurs de la Miséricorde (en 1864), et de la Providence, supérieur aussi des Soeurs de la Miséricorde; compagnon de Mgr Bourget à Rome en Italie (1867); retiré à Saint-Henri de Montréal, à Contrecoeur, à Beauharnois et à Varennes (de 1867 à sa mort). Bon chantre à la voix puissante, fort surtout en chant grégorien, il contribuait volontiers sa large part à rehausser la beauté du culte. Il était d'ailleurs partout actif et zélé, bien que manquant parfois de constance. Il est décédé à l'hospice de Varennes, le 12 janvier 1889, et fut inhumé dans le caveau de la cathédrale actuelle de Montréal.

HIPPOLYTE (Rév. Père), Capucin, Hippolyte de Brou en religion, originaire de France. Missonnaire en Acadie (1642-1648).



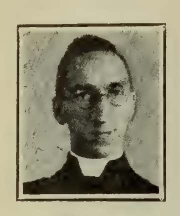
HOULE (M. le chanoine Jean-Baptiste), né à Saint-Robert, comté de Richelieu, le 22 novembre 1863, de Guillaume Houle, cultivateur, et d'Elisabeth Pepin, fit ses classiques au collège de Sorel et au séminaire de Nicolet, sa philosophie et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal moins deux ans de théologie au petit séminaire de Marieville; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Moreau, le 10 août 1887. Au petit séminaire de Marieville, professeur de belles-lettres (1887-1888), de rhétorique (1888-1895); étudiant la théologie à Rome en Italie (1895-1896) et les sciences à Paris en France (1896-1897); encore professeur de rhétorique au petit séminaire de Marieville (1897-1899); vicaire à Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de Central-Falls dans le Rhode-Island (d'août 1899 à août 1904); curé de Sainte-Madeleine (de sept. 1904 à sept. 1911), de Marieville (de sept. 1911 au 1 oct. 1916), de Saint-Aimé-sur-Yamaska (du 1 oct. 1916 à sept. 1921), de Marieville encore depuis septembre 1921. Chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, depuis 1919.

HUBERDEAU (L'abbé Gédéon), Gédéon-Ubalde, né à Saint-Laurent près Montréal, le 1 juillet 1823, d'Amable Huberdeau, cultivateur, et de Marguerite Martin, fit ses études classiques et théologiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse, et fut ordonné à Montréal par Mgr Bourget, le 13 septembre 1846. A Saint-André-d'Argenteuil, vicaire (du 14 sept. 1846 au 15 août 1847), curé (du 15 août 1847 au 15 sept. 1849), avec desserte de Grenville (1847-1849); employé à l'évêché de Montréal (du 15 sept. 1849 au 25 sept. 1851); curé d'Iberville avec desserte de Saint-Alexandre-d'Iberville (du 27 sept. 1851 au 27 sept. 1852); guide d'un essaim de

quatre religieuses de la Providence de Montréal à Orégon-Cité viâ l'isthme de Panama (du 18 octobre au 1 déc. 1852), puis d'Orégon-Cité au Chili (de mars à juin 1853), où les rejoignent de nouvelles et nombreuses recrues de Montréal et où, à Valparaiso, à Santiago et à Andacollo, il demeure, leur aumônier (de 1853 à 1863); le 18 mars 1863, il était de retour à Montréal; curé de Chambly (de sept. 1866 à fév, 1867), de Saint-Hubert-de-Chambly (de fév. 1867 à sept. 1869), de Saint-Vincent-de-Paul de Montréal (de sept. 1869 à sept. 1871); dans le diocèse d'Albany, curé de Saint-Alphonse de Glens-Falls (de sept. 1871 à sept. 1875), où il fonda un couvent éphémère des Soeurs de la Présentation de Saint-Hyacinthe; curé de Saint-Jean-Baptiste de Troy (de sept. 1875 à 1882), d'où il fut le conseiller de l'évêque d'Albany, l'administrateur du diocèse et le délégué du même évêque à Rome en 1882 pour le règlement d'affaires domestiques; curé de Sandy-Hill (de 1882 à fév. 1884), de l'Assomption d'Albany (de fév. 1884 à 1886); retiré à l'hospice Saint-Jean-de-Dieu de Montréal (de 1886 au 2 oct. 1887). Doué de talents brillants, excellent prêtre, mais aventurier comme pas un par tempérament; il obtenait à peine un poste qu'il aspirait à un autre; il lui fallait constamment des horizons nouveaux. Il est décédé à l'hospice Saint-Jean-de-Dieu, le 2 octobre 1887. C'est en reconnaissance de ses bienfaits que la paroisse d'Huberdeau dans les Laurentides porte son nom.

IGNACE (Rév. Père), Capucin, Ignace de Paris en religion, était originaire de France. Après l'émission de ses voeux à Paris, il fut missionnaire en Acadie (de 1641 à 1652), dont il évangélisa les côtes, depuis Gaspé jusqu'à Kennebec, avec résidences tantôt à Port-Royal et tantôt à Pentagoët, où il fut supérieur, de 1646 à 1647. Par suite de difficultés avec Le Borgne, il rentrait en France, l'an 1652. On lui doit deux importants mémoires, une "Défense de son ami d'Aunay" (1652) et une "Brève relation des Missions d'Acadie" (1656); celle-ci a été rédigée à la requête du secrétaire de la Propa-

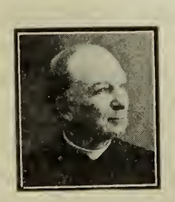
gande et constitue de ce fait le document le plus précieux sur l'Acadie religieuse de l'époque. Il est décédé au couvent Saint-Honoré, à Paris, en 1662.



JASMIN (L'abbé Ernest), prêtre des Missions-étrangères de la province de Québec, né à Saint-Laurent près Montréal le 16 août 1902, de Josaphat Jasmin, cultivateur, et d'Albina Prud'homme, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal, sa théologie partie au grand séminaire de Montréal et partie au séminaire des Missions-étrangères à Pont-Viau; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1926. Parti pour la Chine le 10 septembre 1926, il est depuis lors missionnaire dans le vicariat apostolique de Moukden dans la Mandchourie méridionale.

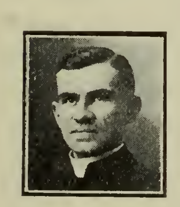
JEAN (L'abbé David), Joseph-Georges-David, né à Saint-Fabien, comté de Rimouski, le 17 juillet 1888, d'Edouard Jean, cultivateur, et d'Elvine Boulanger, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Blais, le 1 mai 1913, Vicaire à Matane (1913-1914); premier curé du Lac-Long (1914-1919), où il a bâti presbytère et chapelle; en même temps missionnaire à Estcourt (1914-1917); directeur diocésain de l'Oeuvre de la colonisation (1919-1924); à Padoue, d'abord desservant (de déc. 1923 à mars 1924), puis curé depuis mars 1924.

JEAN-LOUIS (Rév. Père), Capucin, Jean-Louis de Paris en religion, était originaire de France. Missionnaire en Acadie (1641).



JODOIN (L'abbé Joseph), né à Saint-Damase-sur-Yamaska, comté de Saint-Hyacinthe, le 25 mars 1839, de Michel Jodoin, cultivateur, et de Marguerite Beauregard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe moins un an de théologie au petit

séminaire de Marieville et quatre mois au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr J. Larocque, le 14 février 1864. Vicaire à Saint-Denis-sur-Richelieu (de fév. 1864 à sept. 1866), à Saint-Damase-sur-Yamaska (de sept. 1866 à oct. 1869), à Iberville (du 9 oct. 1869 au 5 avril 1870), à Notre-Dame-de-Stanbridge (d'avril à sept. 1870), à Marieville (du 19 sept. 1870 au 3 oct. 1871); curé de Dunham (d'oct. 1871 à 1876), de Sainte-Hélène-de-Bagot (1876-1880); aumônier de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (1880-1882); curé d'Acton-Vale (de 1882 à sept. 1893), de Mont-Saint-Grégoire (du 26 sept. 1893 au 19 avril 1896), de Sainte-Victoire (d'avril 1896 à 1898), de Saint-Alexandre-d'Iberville (de 1898 à 1904); retiré à Saint-Damase-sur-Yamaska (de 1904 à sa mort). Amant du calme et de la plus stricte régularité, il a mené une vie tout en Dieu; on sentait qu'il ne travaillait que pour son Maître d'en haut. Il n'était pas savant, mais ce dont il parlait il le précisait avec facilité, sans jamais être prolixe. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, le 3 février 1928, et a été inhumé à Saint-Damase-sur-Yamaska.



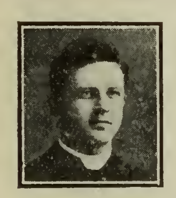
JODOIN (L'abbé Philippe), Joseph-Arthur-Philippe, né à Salem dans le Massachusetts, le 13 février 1890, de Damase Jodoin, cultivateur, et d'Alphonsine Desnoyers-Desmarais, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Bernard, le 26 juillet 1915. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, maître de discipline (1915-1917), professeur (1917-1926); assistant-procureur à l'évêché de Saint-Hyacinthe (de sept. à nov. 1926); vicaire à Saint-Denis-sur-Richelieu, depuis novembre 1926.

JONCAS (L'abbé Georges), Georges-Adrien, né en 1889, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie à

Baltimore dans le Maryland; ordonné en 1912. Vicaire dans le Maine successivement à Fort-Kent, à Westbrook, à Sainte-Agathe et à Sanford, où il s'est noyé accidentellement, en se baignant dans un lac de la localité, au cours d'un pique-nique d'enfants de choeur, qu'il y avait conduit, le 26 juin 1917; inhumé à Saint-Joseph de Biddeford.

JOUANNIC (Rév. Père Alexandre), Père de Marie, né à Belz dans la Bretagne en France le 27 janvier 1889, entra chez les Pères de Marie et traversa en Canada; ayant émis ensuite ses premiers voeux à Cyrville dans l'Ontario, il fut ordonné à Ottawa par Mgr Stagni, le 14 juillet 1912. Etudiant au scolasticat d'Eastview près Ottawa (1912-1913); professeur à l'orphelinat de Montfort (de 1913 à sept. 1915); vicaire à Sainte-Hélène de Montréal (de sept. 1915 à juin 1917); malade à l'orphelinat d'Huberdeau (de juin 1917 à sa mort). Aimant les fonctions du saint ministère, il mettait tant de ponctualité à les remplir qu'il semblait n'y trouver rien de pénible. Il est décédé à l'orphelinat d'Huberdeau, le 24 novembre 1917.

LABRECQUE (Rév. Père Cyrille), voir Cyrille (Rév. Père).



LAFONTAINE (L'abbé Hugues), Hugues-Charles-Ernest, né à Saint-Hugues, comté de Bagot, le 1 avril 1881, d'Emery Lafontaine, notaire, et d'Ernestine Brodeur, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Bernard, le 25 juillet 1906. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1906-1907); vicaire à Mont-Saint-Grégoire (de mars 1907 à sept. 1908), à Granby (de sept. 1908 à mai 1910), à Waterloo (de mai 1910 à mai 1911), à Saint-Hilaire-sur-Richelieu (de mai 1911 à sept. 1912), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (de sept. 1912 au 25 déc. 1921); curé-fondateur de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe (du 25 déc. 1921 à

avril 1928), après y avoir précédemment, de 1916 à 1921, organisé la paroisse, y avoir bâti le soubassement de l'église future et le presbytère, plus tard en 1926 il y a ouvert un couvent des Soeurs Saint-Joseph et construit la maison-mère des Soeurs Sainte-Marthe en 1927; depuis avril 1928, curé du Christ-Roi de la même ville de Saint-Hyacinthe, après y avoir également tout organisé, élevé une église et aménagé un presbytère en 1928.

LALIME (L'abbé Alfred), Louis-Joseph-Alfred-Oswald, né à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, le 20 février 1898, de Bénoni Lalime, professeur, et d'Emilie Gladu, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins une dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 25 juillet 1922. A l'évêché de Saint-Hyacinthe, sous-secrétaire (1922-1924), assistant-procureur (1924-1926); vicaire à Saint-Valérien, depuis 1926.

LAMY (L'abbé Francois), né en France l'an 1643, y fut ordonné et vint au Canada en 1673. Premier curé de Sainte-Famille (de 1679 à sa mort), où il devenait curé inamovible en 1683 et fondait le couvent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame en 1685. Missionnaire à Saint-François-d'Orléans (1679-1687, 1701-1702, 1703-1707), à Saint-Pierre-d'Orléans (1680-1681), à Saint-Laurent-d'Orléans (1680-1683). Il était du nombre de ces curés, qui s'attachent à leurs ouailles et qui en sont aimés autant qu'ils les aiment. Ne possédant rien qui ne fût à elles, il se prodiguait volontiers lui-même pour leur bien. Pauvre avec ses pauvres colons, il trouvait encore à leur donner. Il est décédé à Sainte-Famille, le 2 novembre 1715.

LANDREVILLE (Rév. Père Armand), Père Blanc, Joseph-Armand, né à Saint-Simon, comté de Bagot, le 26

janvier 1900, de Luc Landreville, cultivateur, et de Marie-Anne Côté, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Pères Blancs en septembre 1918; ayant fait sa philosophie au postulat de Québec, il s'en alla faire son noviciat à Maison-Carrée en Algérie et sa théologie à Carthage, de 1921 à 1925; il fut ordonné à Carthage par Mgr Lemaître, le 28 juin 1925. En vacances au Canada (de juin à oct. 1925); missionnaire dans le vicariat apostolique de Tabora en Afrique centrale, depuis octobre 1925.

LANGIS (Mgr Samuel), vicaire général de Rimouski, Joseph-Ignace-Samuel, né au Bic, comté de Rimouski, le 1 février 1881, d'Eustache Langis, cultivateur, et de Philomène Turcotte, fit ses classiques au séminaire de Rimouski et sa théologie au collège de la Propagande à Rome, où il fut ordonné par le cardinal Respighi, le 5 juin 1909. Professeur au séminaire de Rimouski, depuis son ordination. Vicaire général du diocèse de Rimouski, depuis le 25 mars 1928.

LANGLAIS (L'abbé Aimé), Joseph-Léon-Aimé, né à Granby, comté de Shefford, le 23 mai 1901, de Philippe Langlais, peintre, et de Rosia Dégré, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie trois ans au grand séminaire de Montréal et un an à celui de Toronto; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 11 juin 1927. Professeur d'anglais au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis 1927.



LANGLOIS (Mgr Alfred), III évêque de Valleyfield. Joseph-Alfred, né à Sainte-Claire, comté de Dorchester, le 4 septembre 1876, de Napoléon Langlois, cultivateur, et de Philomène Plante, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Québec; il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 25 mai 1902. Professeur de philosophie au collège de Lévis (1902-1903);

professeur de théologie au grand séminaire de Québec (1903-1906); étudiant en philosophie à l'université Grégorienne de Rome en Italie (1906-1907), en Ecriture-Sainte et en histoire ecclésiastique au séminaire Léon-XIII de Louvain en Belgique (1907-1908); professeur de théologie au grand séminaire de Québec (1908-1917); curé-fondateur de la paroisse du Sacré-Coeur de Québec (1917-1921); directeur du grand séminaire de Québec et en même temps encore professeur de théologie (1921-1924). A l'archevêché de Québec, évêque titulaire de Titopolis et auxiliaire de Québec (1924-1926), élu le 14 juillet 1924 et sacré à Saint-Sauveur de Québec par Mgr Di Maria le 23 septembre suivant. Evêque de Valleyfield depuis 1926, élu le 10 juillet 1926 et intronisé le 12 novembre suivant. Docteur en théologie de l'université de Québec (1902), en philosophie de l'université Grégorienne de Rome (1907). Pour son ascendance papale, voir DECELLES (Mgr Fabien Zoël).

LANTHIER (L'abbé Henri), Joseph-Henri-Ephrem, né à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, en 1890, fit ses études classiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, et fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 22 novembre 1914. Desservant à Papineauville (1914-1915); vicaire à Vankleek-Hill (1915-1916); en repos dans les montagnes Vertes et les Laurentides. (1916-1917); professeur au petit séminaire de Montréal (1917-1918); aumônier de l'orphelinat Saint-Joseph d'Ottawa (1918-1919). Ame pétrie de piété, d'humilité et de patience. sous les étreintes prolongées de la si tenace consomption pulmonaire, qui avait déjà éteint toute sa famille, il succombait à son tour, à l'hôpital de la rue Water d'Ottawa, le 11 février 1919, et fut inhumé à Clarence-Creek.

LAPIERRE (L'abbé Louis-Adelmar), prêtre des Missions-étrangères de la province de Québec, Joseph-Louis-Adelmar Marsan-Lapierre, né à Saint-Hermas, comté des Deux-Montagnes, le 27 juillet 1880, de Jules Marsan-

Lapierre, cultivateur, et d'Onésime Legault, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Jérôme-de-Terrebonne par Mgr Racicot, le 8 juillet 1906. Vicaire à Longueuil (1906-1915); aumônier à l'hospice Saint-Jean-de-Dieu de Montréal (1915-1919); missionnaire à la chapelle de la Réparation de la Pointe-aux-Trembles-de-Montréal (1919-1921); entre dans la société des Missions-étrangères à Pont-Viau, en 1921; à Pont-Viau, professeur au séminaire des Missions-étrangères et aumônier des Soeurs voisines de l'Immaculée-Conception (1921-1925); part pour la Chine, le 11 septembre 1925; depuis 1925, missionnaire à Liao-Yuan dans le vicariat apostolique de Moukden en Mandchourie et supérieur des missionnaires canadiens de ce même vicariat.

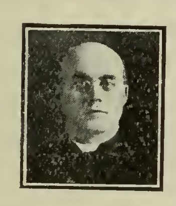


LAROCHE (M. le chanoine Frédéric), Joseph-Wilfrid-Frédéric-Arthur, né au Précieux-Sang d'Holyoke dans le Massachusetts, le 29 août 1880, d'Edouard Laroche, mécanicien, et d'Eudoxie Monty, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Bernard, le 25 juillet 1908. A Saint-Hyacinthe, professeur au séminaire (1908-1911), vicaire à la cathédrale (en août et sept. 1911); à l'évêché de Saint-Hyacinthe, assistant-secrétaire (de sept. 1911 à avril 1922), procureur depuis avril 1922, nommé chanoine titulaire de la cathédrale le 25 juillet 1925.



LAROCHELLE (L'abbé Edgar), prêtre des Missions-étrangères de la province de Québec, né à Saint-Ferdinand, comté de Mégantic, le 30 mai 1896, de Siméon Larochelle, marchand, et d'Elise Gosselin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec; il fut ordonné par

Mgr Roy, le 29 mai 1920. Vicaire à Beauport (1920-1925); entré dans la société des Missions-étrangères à Pont-Viau en 1925, il y fut d'abord professeur au séminaire de la société et en même temps aumônier des Soeurs voisines de l'Immaculée-Conception, de 1925 à 1926; parti pour la Chine le 10 septembre 1926, il est depuis lors missionnaire dans le vicariat apostolique de Moukden, Mandchourie méridionale.



LAROCHELLE (L'abbé Jean-Baptiste), né à Sainte-Victoire, comté de Richelieu, le 21 juin 1874, de Michel Larochelle, cultivateur, et d'Archange Maynard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr M. Decelles, le 15 août 1901. A Saint-Hyacinthe, infirmier au séminaire (1901-1902), vicaire à la cathédrale (d'oct. 1902 à août 1911); vicaire à Beloeil (d'août 1911 à mars 1912); aumônier de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (de mars 1912 à sept. 1915); curé de Sabrevois (de sept. 1915 à oct. 1918); depuis octobre 1918, curé de Saint-Barnabé-sur-Yamaska, où il a rebâti le presbytère en 1924.

LA RUELLE (Rév. Père Victorin de), Franciscain, Philémon, né en Belgique l'an 1880, entra chez les Franciscains en 1900 et y émit ses voeux sous le nom de Frère Victorin; arrivé en Canada l'an 1903, il y fut ordonné, le 6 août 1905. A Québec (1905-1913), où il était en haute estime à cause de son zèle tout apostolique. Bien que souffrant depuis plusieurs années d'une maladie de coeur, il ne cessait pas de travailler; il est décédé subitement en chaire, à Québec, le 21 juillet 1913, au milieu d'un sermon de première messe.

LAURENT (L'abbé Joseph), né en France, où il fut ordonné. Professeur de philosophie au collège de L'Assomption (1904-1905); vicaire aux Etats-Unis (1905-1917), à

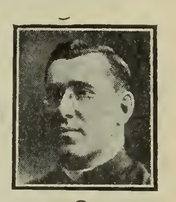
Saint-Antoine de Worcester dans le Massachusetts (1917-1918); retourné en France (1918). Caractère jovial et heureux, que tous aimaient, surtout les jeunes gens. Il est décédé en France, à Saint-Pierre Quiberon, en novembre 1918.

LAUZON (Rév. Père Adolphe), Père de Marie, né à Alexandria dans l'Ontario, le 21 août 1887, fit ses classiques tant à l'université d'Ottawa qu'au juniorat de Papineauville, où il entra chez les Pères de Marie en juin 1909; ayant prononcé ses premiers voeux le 15 août 1910 et ses voeux perpétuels le 16 août 1915, il fut ordonné le 9 décembre 1916. Professeur à l'orphelinat d'Huberdeau (de 1916 à sa mort). D'une santé chancelante et depuis longtemps compromise, il est décédé à Huberdeau, le 13 juillet 1920.

LAVA (Rév. Père René), Rédemptoriste, né à Poperingues en Belgique le 14 février 1861, entra chez les Rédemptoristes en Belgique le 15 octobre 1879 et fut ordonné le 11 octobre 1886. Prédicateur de retraites paroissiales en Canada avec pied-à-terre à Montréal, où après avoir résidé en la paroisse Sainte-Anne (de 1894 à 1896) il a été l'un des fondateurs de la maison d'Hochelaga (du 15 oct. 1896 au 25 déc. 1901); missionnaire en Belgique six mois (1902), aux Antilles dans le diocèse de Sureau (1902-1903), où il succomba à une attaque de fièvre jaune, à Antégua, en septembre 1903.

LAVAGNA (Rév. Père Louis de), Capucin, né en Italie. Après avoir vécu seize ans comme religieux dans la province de Gênes, il fut du groupe italien, qui rétablit l'Ordre des Capucins en France après la Révolution. Le dimanche après l'Ascension 1856, il devenait curé de Sainte-Marie de Toronto, où il a passé comme un météore. En froc, pieds nus dans la neige, simple et pieux, il étonnait, et y mourait victime de ses héroïques imprudences, le 17 mars 1857. Il fut enseveli dans le caveau de son église. On garde ses reliques avec vénéra-

tion et on lui attribue des miracles. Il avait l'étoffe d'un saint à mettre sur les autels.



LAVALLÉE (L'abbé Médéric), Louis-Ovide-Albéric, né à Saint-Robert, comté de Richelieu, le 4 mars 1886, de Pierre Lavallée, cultivateur, et de Delvina Pouliot, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Bernard, le 25 juillet 1913. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1913-1914); vicaire à Saint-Théodore-d'Acton (de juil. à oct. 1914), à Sainte-Victoire (d'oct. 1914 à nov. 1917), à Saint-Aimé-sur-Yamaska (de nov. 1917 à sept. 1921), à Farnham (de sept. 1921 à mai 1922), à Marieville (de mai 1922 à mars 1926), à Milton (de mars à nov. 1926); desservant de Philippsburg, depuis novembre 1926.



LEBLANC (L'abbé François), François-Xavier, né à Saint-Jude, comté de Saint-Hyacinthe, le 3 avril 1901, de François-Xavier Leblanc, marchand, et d'Emma Chabot, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Brunault, le 25 juillet 1925. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1925-1928); vicaire à Saint-Pierre de Sorel, depuis le 27 juillet 1928.

LE GUERNE (L'abbé François), né à Guergrist-Moullon dans le diocèse de Quimper en France l'an 1724, arriva en Canada en 1751 et fut aussitôt ordonné à Québec par Mgr Pontbriand, le 15 septembre de la même année. Professeur de littérature au séminaire de Québec (1751-1756); curé de Cocagne en Acadie (1756), de Saint-François de l'île d'Orléans (de 1758 à sa mort). Les registres de cette dernière paroisse attestent que durant

la guerre de Conquête, probablement en 1759, nombre de boulets anglais traversèrent son église et que, par l'ukase de l'envahisseur, elle fut transformée, ainsi que son presbytère, en hôpital de fortune pour les soldats ennemis. Il est décédé à Saint-François, le 6 décembre 1789.

LÉON (Rév. Père), Capucin, Léon de Paris en religion, était originaire de France. Lecteur en théologie, définiteur provincial et gardien du couvent Saint-Honoré à Paris (1635); en mission temporaire dans l'Acadie, où il pose les fondements d'une église à Pentagoët, le 8 juin 1648.

LÉONARD (Rév. Père), Capucin, Léonard de Chartres en religion, était originaire de France, où il émit ses voeux en 1616. Religieux exemplaire, aussi austère pour lui-même que tendre pour ses frères, il occupa d'abord plusieurs postes importants dans la province de Paris, et s'y était acquis une enviable réputation de prédicateur. Il vint terminer sa carrière comme custode en Acadie, de 1649 à 1654, où il fut un jour blessé par un Sauvage pour lui avoir baptisé un enfant moribond. Le 16 août 1654, il dut, pour éviter de plus graves malheurs, signer la capitulation de Port-Royal en faveur des puritains envahisseurs de Boston, ce qui ne les empêcha pas de le massacrer impitoyablement quelques semaines plus tard, en 1654. Il fut ainsi le premier Capucin à verser son sang pour la foi, en Amérique Septentrionale.

LÉONARD (Rév. Père), Capucin, en religion Léonard d'Auxerre ou de Brice d'Auxerre, était originaire de France, frère du Père Pascal de Troyes et fils de Madame de Brice, qui s'exila héroïquement pendant douze ans à la suite de ses deux fils en Acadie, pour y faire l'école à Port-Royal. Missionnaire en Acadie, il devint l'homme de confiance du gouverneur d'Aunay, quand fut mort le Père Pascal, et comme tel il dut partir en 1649 pour aller prendre soin des intérêts de son maître en France; il n'en revint pas. De 1651 à 1652, il fut gardien du couvent de Campiègne. On le retrouve ensuite successivement supérieur

à Joigny (1667-1669), à Meaux (1669-1672), à Soissons (1672-1673; 1677-1679), à Nogent-sur-Seine (1679-1680) et enfin à Troyes (1680-1682).



LÉONARD (Mgr Joseph-Romuald), évêque, né à Carleton, comté de Bonaventure, le 19 août 1876, de Romuald Léonard, marchand, et de Marie Normandeau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Blais, le 25 février 1899. A Rimouski, secrétaire de l'évêché (du 1 mars 1899 au 11 août 1905), directeur du grand séminaire (du 11 août à nov. 1905); en repos à Carleton (1905-1907); assistant-curé à Bonaventure (du 16 janv. à sept. 1907); curé de Saint-Damase-de-Rimouski (1907-1912), où il restaura le presbytère et prépara la reconstruction de l'église; encore directeur du grand séminaire de Rimouski (1912-1913), où il fut nommé chanoine de la cathédrale en 1913; curé de Saint-Octave-de-Métis (1913-1915), de Mont-Joli (1915-1919), où il a fondé une académie commerciale des Frères du Sacré-Coeur en 1917; évêque de Rimouski (1919-1926), élu le 18 décembre 1919, sacré par le cardinal Bégin à Rimouski le 25 février 1920; ayant résigné comme évêque de Rimouski le 18 octobre 1926, il fut dès le 9 novembre suivant nommé administrateur apostolique de ce même diocèse avec le titre d'évêque d'Agathopolis.

LESSARD (Rév. Père Arthur), Rédemptoriste, né à Sainte-Ursule, comté de Maskinongé, en 1888, de Ferdinand Lessard, fit ses classiques au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, où il entra chez les Rédemptoristes; il fut ordonné, le 19 septembre 1914. Etudiant au scolasticat d'Ottawa d'abord, il fut ensuite quelques années fixé à la maison Youville de Montréal (1914-1918). N'ayant jamais

connu que l'atmosphère de la plus pure piété, de cette piété vraie, sans ostentation comme sans honte, il fut bientôt mûr pour le ciel. Frappé aux poumons où il n'avait en aucun temps ressenti de douleur, il a été rapidement emporté par le mal, à la maison Youville de Montréal, en octobre 1918.



LÉTOURNEAU (L'abbé Elie), Joseph-Elie, né à La Présentation sur le territoire actuel de Sainte-Madeleine, comté de Saint-Hyacinthe, le 13 février 1866, de Camille Létourneau, forgeron, et d'Emilie Fréchette. fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Moreau, le 20 septembre 1891. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1891-1892); vicaire à Saint-Liboire (de juil. 1892 à mars 1894), à Notre-Dame-de-Stanbridge (de mars 1894 à juil. 1895); assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (de juil. 1895 à août 1899); aumônier des Frères Maristes à Iberville, au juvénat (d'août 1899 à sept. 1903), au scolasticat (de sept. 1903 à oct. 1905); curé de Saint-Alphonse-de-Granby (d'oct. 1905 à sept. 1908), de Sainte-Pudentienne (de sept. 1908 à sept. 1911), de Rougemont (de sept. 1911 à fév. 1921), de L'Ange-Gardien-de-Rouville depuis février 1921.

LEVENTOUX (Mgr Julien-Marie), vicaire apostolique du Golfe-Saint-Laurent, Julien-Jean-Marie, né à Trélivern dans le diocèse de Saint-Brieuc en France le 8 novembre 1868, fit ses classiques au juvénat eudiste de Plancouët et au collège de Redon en Bretagne, et entra chez les Eudistes à Kerlouan dans le Finistère; il fut ordonné à Redon, le 11 juin 1892. Professeur aux collèges de Valognes, de



Versailles, de Redon et de Besançon (1892-1903); en Canada, professeur au séminaire de Chicoutimi (1903-1904), directeur du juvénat eudiste de la Pointe-de-l'Eglise (1904-1906), missionnaire à la Rivière-Pentecôte au Labrador (1906-1918), à l'île Anticosti (1918-1920); au Hâvre-Saint-Pierre depuis 1920, administrateur du vicariat apostolique du Golfe-Saint-Laurent (1920-1922); évêque titulaire de Légio et vicaire apostolique du Golfe-Saint-Laurent depuis 1922, élu le 13 mars 1922 et sacré à Québec, le 11 juin suivant.



LÉVÊQUE (L'abbé Prosper), né à Sainte-Elisabeth, comté de Joliette, le 10 février 1817, de Joseph Lévêque et de Catherine-Judith Bouin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné à Montréal, le 28 août 1842. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de littérature et de grec (1842-1849), directeur des élèves moins une courte interruption en 1860 (1849-1865), professeur d'histoire (1865-1882), au repos (de 1882 à sa mort). Educateur en même temps que professeur, il a été un des piliers de la maison à laquelle il s'était donné. Son dévouement ne connaissait guère de bornes. Aussi était-il vénéré autant qu'aimé, Il est l'auteur du "Cahier de belles-lettres", compilation manuscrite, dont on s'est servi longtemps au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il est décédé, le 22 septembre 1888.

LIMOGES (Mgr Eugène), évêque de Mont-Laurier, Joseph-Eugène, né à Sainte-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, le 16 novembre 1879, de Joseph Limoges. forgeron, et de Denise Dumouchel, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent près Montréal et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Emard. le 20 décembre 1902. Vicaire à Alfred dans l'Ontario (1903-1904), à Masham-Mills (1904-1907); curé de Montcerf (du 19 mai 1907 à nov. 1913), où il reconstruisit



l'église et organisa les écoles; curé de la cathédrale de Mont-Laurier (de nov. 1913 à avril 1918); à Saint-Jovite, curé (d'avril 1918 au 11 sept. 1922), administrateur du diocèse pendant la vacance du siège (du 11 janv. au 11 sept. 1922); évêque de Mont-Laurier depuis le 11 septembre 1922, préconisé ce même jour et sacré à Mont-Laurier même par Mgr Emard, le 30 novembre 1922.

LOISELLE (L'abbé Pierre), Pierre-Louis-Adrien, né à Richelieu, comté de Rouville, le 18 décembre 1896, d'Arthur Loiselle, cultivateur, et de Louise-Délia Brodeur, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa cléricature au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Brunault, le 25 juillet 1922. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, maître de discipline (1922-1923), professeur de syntaxe (1923-1924); vicaire à Marieville (1924-1925), à Saint-Simon-de-Bagot (1925-1928); desservant de MacMasterville, depuis le 22 novembre 1928.

LOMME (L'abbé Léo-Marc), prêtre des Missions-étrangères de la province de Québec, né à Worcester dans le Massachusetts, le 29 août 1899, d'Emile Lomme, marchand, et d'Hélène Lanctôt, fit ses classiques au collège de l'Assomption de Worcester et de 1921 à 1924 sa théologie au grand séminaire de Montréal ainsi qu'une dernière année au séminaire des Missions-étrangères à Pont-Viau, où il était entré dans la société des mêmes Missions-étrangères dès 1924; il fut ordonné à Montréal par Mgr Limoges, le 7 juin 1925. Parti pour la Chine le 11 septembre 1925, il fut depuis lors employé dans le vicariat apostolique de Moukden dans la Mandchourie méridionale, à Moukden même de 1925 à 1927, puis comme missionnaire à Liao-Yuan.



MARINEAU (L'abbé Joseph), né à Saint-Adelphe, comté de Champlain, le 8 mai 1898, d'Edmond Marineau, et de Léa Vézina, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes à Sainte-Anne-de-Beaupré de 1914 à 1919 et au séminaire des Trois-Rivières de 1919 à 1922, sa théologie au grand séminaire de Québec; il fut ordonné par Mgr Cloutier, le 29 juin 1926. Vicaire à Sainte-Thècle (du 1 juil. 1926 au 11 fév, 1927), à Saint-Stanislas-de-Champlain depuis le 12 fév. 1927.

MARTEL (L'abbé Eucher), Joseph-Eucher-Auguste, né à Saint-Pie, comté de Bagot, le 15 mars 1895, de Zéphirin Martel, cultivateur, et de Victoria Laflamme, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Brunault, le 24 juillet 1921. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (de sept. 1921 à juin 1927); étudiant à l'Ecole normale supérieure de l'université de Québec, depuis septembre 1927.

MARTEL (L'abbé Joseph), François-Joseph, né à Saint-Pie-de-Bagot, le 18 février 1900, de Zéphirin Martel, cultivateur, et de Victoria Laflamme, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa cléricature au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Brunault, le 25 juillet 1925. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1925-1927); vicaire à Saint-Césaire, depuis 1927.

MARTIN (L'abbé Raoul) Joseph Raoul, né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 12 septembre 1898, de Toussaint Martin, cultivateur, et de Mathilda Archambault, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par le cardinal Rouleau, le 25 juillet 1923. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (de sept. 1923 à juin 1924); étu-

diant à l'université de Québec (de sept. 1924 à juin 1926), où il fut licencié ès lettres (1926); de nouveau professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis septembre 1926.

MAURICE (Rév. Père), Franciscain. Voir **BERTIN (Rév. Père Maurice).**

MENET (Rév. Père Jean-Baptiste), Jésuite, né à Nantes dans la Bretagne en France le 6 mars 1793, entra chez les Jésuites en Russie l'an 1815 et fut ordonné vers 1825. En France, (1825-1834); professeur de littérature française, de rhétorique, d'histoire ecclésiastique et de droit canonique en Galicie (1834-1845); missionnaire à Sandwich dans l'Ontario (1845-1846), au Sault-Sainte-Marie (1846-1860), à Troy dans l'état de New-York (1860-1864), encore au Sault-Sainte-Marie (1864-1868); en repos à Québec (1868-1869), où il décède le 24 juin 1869.

MICHAUD (L'abbé Jean-Baptiste), prêtre des Missions-étrangères de la province de Québec, né au Bic, comté de Rimouski, le 3 avril 1901, de Jean-Baptiste Michaud, cultivateur, et d'Elise Doucet, fit ses classiques au séminaire de Rimouski et, après un an de théologie au grand séminaire de Québec, il entra dans la société des Missions-étrangères à Pont-Viau. où il termina sa cléricature, de 1923 à 1927; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 14 août 1927. Parti pour la Chine le 15 septembre 1927, il est depuis lors missionnaire dans le vicariat apostolique de Moukden dans la Mandchourie méridionale.

MIGNAULT (Rév. Père Albert), Dominicain, Charles-Dominique-Albert, né à Fall-River dans le Massachusetts, le 28 février 1890, de Pierre Mignault, mécanicien, et d'Evélina Dupont, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal et entra chez les Dominicains le 14 août 1911 à Saint-Hyacinthe, où il prononça ses voeux, le 14 août 1912, sous le nom de Frère Albert-Marie; il fut ordonné à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa par Mgr Stagni, le 2 juillet 1916. Au couvent d'Ottawa, étudiant (1916-1918),

professeur de droit canonique et d'éloquence sacrée (1918-1919), d'apologétique (1919-1920); étudiant à la faculté des questions historiques à l'université de Fribourg en Suisse (1920-1922); au couvent d'Ottawa, professeur d'histoire ecclésiastique et de droit canonique (1922-1923), prieur (de 1923 à nov. 1926); au couvent de Saint-Hyacinthe (de nov. 1926 à août 1927); depuis août 1927, résidant au couvent de Québec, et professeur de philosophie à un collège de filles à Sillery. Docteur en théologie (25 juin 1918). Auteur de *La Résistance aux Lois Injustes*, un volume in-12 de 160 pages (1920). Collaborateur à la *Revue Dominicaine*, à la *Revue Trimestrielle* et à l'*Action Canadienne-Française*.

MONET (L'abbé Octave), né à Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne, le 18 juin 1821, de François Monet et de Marie Nantel, fit ses études classiques et théologiques au petit séminaire récemment fondé dans sa paroisse natale, et fut ordonné à Montréal par Mgr Prince, le 1 novembre 1846, Vicaire à Berthierville (de nov. 1846 à avril 1849), à la Pointe-aux-Trembles de Montréal (d'avril à juin 1849); curé de Rochelle avec desserte de Valcourt et de Saint-Etienne-de-Bolton (de juin 1849 au 24 sept. 1854); curé de Saint-Hilaire-sur-Richelieu (du 24 sept. 1854 au 4 oct. 1856), où il fonda le couvent bénit le 25 septembre 1856; curé de Mont-Saint-Grégoire (du 4 oct. 1856 au 26 sept. 1866), dont le 30 juin 1858 furent enlevés deux milles carrés de territoire au bénéfice de Saint-Alexandre; curé de Saint-Barnabé-sur-Yamaska (du 29 sept. 1866 au 22 nov, 1883), où il a rebâti le presbytère et terminé l'intérieur de l'église; devenu impotent, il se retira au village de Sainte-Brigide-d'Iberville (du 22 nov. 1883 à sa mort). Digne prêtre, qui a constamment possédé la confiance de ses supérieurs, l'affection de ses confrères et la respectueuse estime de ses ouailles, Il est décédé à Sainte-Brigide-d'Iberville, le 13 mars 1884, et a été inhumé à Mont-Saint-Grégoire, le 17 suivant.



MONFET (L'abbé Antoine), Joseph-Antoine, né à Sainte-Croix, comté de Lotbinière, le 10 septembre 1873, de Cléophas Monfet, cultivateur, et d'Herminie Bédard, fit ses classiques au séminaire de Québec, sa philosophie et sa théologie au petit séminaire de Marieville; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr M. Decelles, le 8 septembre 1900. Vicaire à Sainte-Brigide-d'Iberville (du 22 sept. 1900 au 22 sept. 1901), à Saint-Pie-de-Bagot (du 22 sept. 1900 au 17 oct. 1903), à L'Ange-Gardien-de-Rouville (du 17 oct. 1903 au 20 oct. 1904), à Saint-Denis-sur-Richelieu (du 20 oct. 1904 au 15 sept. 1906), encore à Saint-Pie-de-Bagot (du 15 sept. 1906 à oct. 1913); curé de Frelighsburg (d'oct. 1913 à sept. 1919), de Saint-Théodore-d'Acton (de sept. 1919 à avril 1928), où il a ouvert un couvent des Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe en 1921 et rebâti le presbytère en 1924; curé de Roxton-Falls, depuis le 25 avril 1928.





MORIN (L'abbé Joseph), Joseph-Pierre-Edouard, né à Notre-Dame de Stanbridge, comté de Missisquoi, le 25 juillet 1887, de Pierre Morin, cultivateur, et de Malvina Nolin, fit ses classiques au petit séminaire de Marieville, sa philosophie et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Bernard, le 25 juillet 1913. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (de sept. 1913 à janv. 1914); vicaire à Saint-Barnabé-sur-Yamaska (de janv. 1914 à mai 1915), à Granby (de mai 1915 à oct 1926), à Marieville (d'oct. 1926 à sept. 1927); curé de Saint-Ignace-de-Stanbridge, depuis septembre 1927.

MORISSET (L'abbé Edouard), Joseph-Edouard, né à Saint-Michel, comté de Bellechasse, le 14 septembre 1790,

de Charles Morisset et de Madeleine Aubé, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, moins sa dernière année de théologie au séminaire de Nicolet; il fut ordonné à Québec par Mgr Plessis, le 22 octobre 1815. Vicaire à Varennes (du 28 octobre 1815 à mai 1816), à Saint-Denis-sur-Richelieu (de mai à août 1816); curé de Chatham alors Miramichi dans le Nouveau-Bruuswick (du 17 sept. 1816 au 10 nov. 1818), des Eboulements (du 10 nov. 1818 au 25 mai 1821), avec desserte de l'Ile-aux-Coudres (1819); curé de Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick (du 4 juin 1821 au 26 oct. 1824), qu'il desservit au milieu de tribulations de toutes sortes; premier curé d'Iberville avec desserte de l'autre rive du Richelieu jusqu'à la frontière américaine (du 28 nov. 1824 au 25 oct, 1825); curé de Napierville (du 26 oct. 1825 au 8 oct. 1831), avec desserte de Saint-Valentin (du 2 sept. 1827 au 29 sept. 1830); curé de Saint-Jean-d'Iberville (du 11 oct. 1831 à sa mort). Nommé archiprête, le 21 mars 1832. Bon et fervent, d'une vie irréprochable, possédant donc la pleine confiance de ses évêques, il en fut souvent le mandataire pour le règlement de questions plutôt difficiles. Il est décédé presque subitement à Saint-Jean-d'Iberville, le 21 juillet 1844.

MORVAN (Rév. Père François), Père de Marie, né à Gaudelin dans le département des Côtes-du-Nord en France, entra chez les Pères de Marie, fit sa théologie en Algérie, où il fut ordonné par Mgr Oury, le 22 octobre 1899. Missionnaire à Haïti dans les Antilles (1899-1905); au Canada, en repos à Montfort (1905-1906), prédicateur de retraites paroissiales avec pied-à-terre à Dorval (1906-1914); aumônier militaire à Bou-Saada au sud d'Alger en Afrique (de 1914 à sa mort), Apôtre vaillant, mais à la parole plus incisive qu'onctueuse. Il est décédé à Alger, en l'hôpital Mailhot, le 6 août 1918, des suites de fièvres malignes.

NADEAU (L'abbé Arsène), Arsène-Louis-Philippe, né à Saint-Aimé-sur-Yamaska, comté de Richelieu, le 15 août



1884, d'Antoine Nadeau, secrétaire-trésorier municipal, et d'Olympe Bélisle, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Bernard, le 25 juillet 1911. A Saint-Hyacinthe, professeur au séminaire (1911-1917), chapelain des élèves du pensionnat de la maison-mère des Soeurs de la Présentation (de sept. 1917 à sept. 1919), vicaire à la cathédrale (de sept. 1919 au 28 sept. 1924); depuis le 28 septembre 1924, curé de Rougemont, où il a fondé un couvent des Soeurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe en septembre 1925.

NADEAU (L'abbé Philippe), Louis-Philippe, né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 1 janvier 1896, de Nazaire Nadeau, cultivateur, et de Marie Bélanger, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par le cardinal Rouleau, le 25 juillet 1923. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (de sept. 1923 à juin 1925); vicaire à Saint-Aimé-sur-Yamaska, depuis septembre 1925.



NOISEUX (L'abbé Isidore), Isidore-Herménégilde, né à Saint-Jean-Baptiste, comté de Rouville, le 30 septembre 1815, de Jean Noiseux, cultivateur, et de Rosalie Fournier, fit ses classiques quatre ans au séminaire de Saint-Hyacinthe, le reste au collège de Chambly, et sa théologie un an au grand séminaire de Montréal, le reste au collège de Chambly tout en y étant préfet de discipline pendant quatre ans; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bourget, le 23 mars 1844. Vicaire à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (du 30 avril 1844 au 30 sept. 1846); curé de Saint-Dominique-de-Bagot (du 1 oct. 1846 au 13 nov. 1852), avec

desserte de Milton (1847-1848); curé de Mont-Saint-Grégoire (du 13 nov. 1852 au 25 sept. 1855), où l'église actuelle étant récemment livrée au culte il la fit bénir dès le 19 décembre 1852; curé de Lancaster dans le Maine (de 1855 à l'automne 1878), avec charge de plusieurs missions voisines, parmi lesquelles Claremont, Columbia, Gorham et Lebanon en 1865, Bath, Columbia, Gorham et Littleton en 1874; curé de Brunswick (de l'automne 1878 à 1890); retiré à l'hospice Saint-Jean-de-Dieu de Montréal (de 1890 à sa mort). Il a été un des ouvriers de la première heure, pendant trente-cinq ans, dans la desserte des émigrés canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Il est décédé à l'hospice Saint-Jean-de-Dieu, le 1 mai 1893.

PAQUIN (L'abbé Hyacinthe), Hyacinthe-Philibert, né à l'Ile-Bizard près Montréal, le 3 mai 1847, d'Hyacinthe Paquin, cultivateur, et de Julie Daoust, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse, après quoi il étudia le droit quelques années à Montréal et entra chez les Oblats en 1870; pendant son scolasticat, il analysa toute la somme de saint Thomas et la résuma en tableaux synoptiques, qui plus tard furent imprimés à Rome; il fut ordonné à Ottawa en 1874. Professeur de mathématiques au collège d'Ottawa (1874-1879), où connexe à cet enseignement il organisa et dirigea un cours de génie civil; à cette fin, il publia un traité abrégé sur le calcul différentiel et intégral; c'est aussi à cette époque de sa vie qu'il publia un *Essai sur le droit social chrétien*. Orateur de renom à Saint-Sauveur de Québec (1879-1883), où il était le porte-parole dans toutes les importantes solennités, il y donna en particulier, au Cercle catholique, des conférences sur l'éducation qui ont été publiées à deux éditions, des conférences sur le libéralisme qui ont été reproduites par plusieurs journaux et ensuite réunies en brochure, une autre *Sur les propriétés délétères des liqueurs spiritueuses*, qui a été honorée de nombreuses éditions en français et en anglais; le 20 novembre

1881, à une pompeuse célébration de la fête de sainte Cécile dans la ville de Québec, il a prononcé un sermon sur la musique, qui, considéré comme un chef-d'oeuvre, fut d'abord mis en brochure, puis traduit en espagnol. Sorti de la congrégation des Oblats le 13 janvier 1883, il se dirigea alors vers l'ouest américain et fut nommé dans le Michigan curé de Ludington (1883-1890), où il a ouvert une école catholique; là, il a publié dans les deux langues française et anglaise des revues ainsi que des ouvrages de controverse, qui ont eu beaucoup de retentissement, entr'autres "*One God, one Christ, one church*" et *Le protestantisme au pilori* et, les dernières années, un *Traité d'harmonie*, qui coordonne logiquement les règles de la composition musicale; enfin il a publié une *Messe à trois voix*, qui a encore de la vogue. Curé de Sioux-City dans l'Iowa (depuis 1890) et d'Elm-Grove dans le diocèse de Wheeling en Virginie (jusqu'à sa mort), où toujours avide de connaissances il s'arma d'un puissant microscope pour se livrer cette fois à l'étude de l'histologie, dont il publia un Traité sous forme de tableaux synoptiques fort appréciés dans les écoles de médecine des Etats-Unis. Homme d'un talent extraordinaire, quasi universel, doublé d'un travailleur inlassable, il jouissait d'une grande souplesse d'intelligence et d'une merveilleuse mémoire. Aussi possédait-il presque toutes les sciences, s'étant rendues familières les questions les plus abstraites de la métaphysique tout comme il avait déjà approfondi celles de la physique. Il écrivait aussi facilement qu'il parlait. Il est décédé, après quelques jours de maladie, dans son presbytère d'Elm-Grove, le 4 janvier 1904.



PARADIS (L'abbé Alexandre), prêtre des Missions-étrangères de la province de Québec, né à Saint-André-de-Kamouraska, le 17 octobre 1898, d'Ephrem Paradis, cultivateur, et d'Exilda Levasseur, fit ses classiques aux collèges Bourget de Rigaud et Sainte-Marie de Montréal, sa théologie

tant au scolasticat des Jésuites à Montréal qu'au séminaire des Missions-étrangères à Pont-Viau; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1926. Parti pour la Chine le 10 septembre 1926, il est depuis lors missionnaire dans le vicariat apostolique de Moukden dans la Mandchourie méridionale.

PASCAL (Rév. Père), Capucin, en religion Pascal de Troyes ou de Brice d'Auxerre, était originaire de France et frère du Père Léonard de Brice d'Auxerre dans le même Ordre; leur mère, Madame de Brice, femme de coeur et digne de ses deux fils, les suivit héroïquement en Acadie pour les seconder dans leur zèle et s'y dévoua pendant douze ans comme institutrice à Port-Royal. Entré en communauté l'an 1623 et ayant émis ses voeux à Paris, il était envoyé en Acadie à Port-Royal dès 1636, où il fut l'homme de confiance et le confesseur du gouverneur d'Aunay jusqu'à la fin, pendant non moins de treize ans; il y fut custode ou vice-préfet de toutes les missions acadiennes de son Ordre, de 1642 à sa mort. Retournant en France pour le règlement de certaines affaires, il remontait la Loire, lorsqu'il y perdit la vie dans un naufrage, près de Blois, le 5 janvier 1649.

PAUZÉ (L'abbé Victor), Victor-Emmanuel, né à Mascouche, comté de L'Assomption, le 21 décembre 1859, d'Eusèbe Pauzé, meunier, et d'Henriette Valade, fit ses études classiques et théologiques au collège de L'Assomption, et fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 19 mai 1883. Au collège de L'Assomption, surveillant (du 19 mai 1883 à juil. 1889), directeur des élèves (de juil. 1889 à juil. 1909), curé de la paroisse (1909-1910), professeur (1910-1911), supérieur (de juil. 1911 à sa mort), chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal (1916-1921), vicaire forain (1920-1921). Petit de taille, figure imprégnée de bonté quoique constamment grave, d'une modestie à le faire paraître timide, il n'en était pas moins ferme; même

au sujet de l'observance de la discipline était-il inflexible. Mais toujours aussi il était juste. Payant volontiers de sa personne, il se levait de bonne heure et finissait sa journée tard; pas un n'était plus ponctuel. Ses lectures spirituelles aux écoliers, soigneusement préparées, ne manquaient jamais d'attraits pour les plus jeunes comme pour les plus âgés. D'ailleurs son savoir n'avait d'égal que son dévouement. Il est décédé subitement à L'Assomption, succombant à une attaque d'angine, le 21 mars 1921.

PÉLOQUIN (Rév. Père Bonaventure), voir **BONAVENTURE (Rév. Père).**

PETIT (L'abbé Antonio), Joseph-Lindor-Antonio, né à Saint-Nazaire, comté de Bagot, le 12 janvier 1897, d'Alexandre Petit, cultivateur, et de Georgiana Paulhus, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa cléricature trois ans au grand séminaire de Montréal plus une année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 25 juillet 1921. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1921-1922); vicaire à Sainte-Madeleine (1922-1924), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (1924-1927); en repos à Sainte-Hélène-de-Bagot (de sept. à nov. 1927); vicaire à Saint-Jean d'Artic dans le Rhode-Island (de nov. 1927 à sept. 1928), à Saint-Hilaire-sur-Richelieu depuis septembre 1928.

PETIT (L'abbé David), Joseph-David, né à Saint-Nazaire, comté de Bagot, le 25 février 1899. d'Alexandre Petit, cultivateur, et de Georgiana Paulhus, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa cléricature trois ans au grand séminaire de Montréal plus une dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par le cardinal Rouleau, le 25 juillet 1923. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1923-1927); vicaire à Sainte-Rosalie, depuis 1927.

POITRAS (L'abbé Joseph), Joseph-Charles, né au Cap-Saint-Ignace, comté de Montmagny, le 19 décembre 1878, de Charles Poitras, menuisier, et de Wilhelmine Gau-

dreau, fit ses classiques au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba, sa philosophie et un an de théologie chez les Sulpiciens de Montréal, ses deux dernières années de théologie au séminaire de Saint-Hyacinthe; il fut ordonné à Winnipeg par Mgr A. Langevin. le 23 juillet 1905. A l'archevêché de Saint-Boniface, assistant-secrétaire (du 23 juil. au 13 oct. 1905), secrétaire (du 13 oct. 1905 à août 1910); curé de Fannystelle (d'août 1910 au 8 mai 1921), où il a fondé un couvent des Sœurs Oblates en 1911 et bâti une belle église gothique en 1912; celle-ci était à peine bénite le 2 juin de cette année que déjà elle était incendiée le 5 octobre suivant; courageusement il la releva de ses ruines dès 1913 et de plus en 1920 il réparait son presbytère. D'un zèle qui ne connaissait pas de bornes, trop ardent pour ses forces physiques, il s'usa en peu de temps. S'il se dévouait apparemment tout entier au succès des affaires temporelles de sa paroisse, combien plus il se dépensait pour les âmes. Il est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface, le 8 mai 1821, et a été inhumé à Fannystelle.



PRINCE (L'abbé Jean-Joël), né à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, le 18 août 1816, de Joseph Prince et de Julie Doucet, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe moins la première année de ses classiques au séminaire de Nicolet; il fut ordonné à Montréal par Mgr Prince, son oncle, le 13 août 1845. Missionnaire dans un vaste rayon des Cantons de l'Est tout en étant vicaire à Saint-Césaire (1845-1847) et ensuite curé de Granby (1847-1848); commence son stage auprès des victimes du typhus à Montréal le 6 août 1847 et contracte le mal le 14 suivant; après quoi il retourne à sa cure de Granby; au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur d'anglais (1848-1888), chapelain de la maison provinciale des Sœurs de la Présentation pendant huit ans, chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (de 1877 à 1893), au repos (de 1888 à sa

mort). Il a été le légendaire professeur d'anglais du séminaire de Saint-Hyacinthe; ce qu'il s'est prodigué dans cet enseignement plutôt ingrat. C'est que la plupart de ses élèves n'étaient pas des convaincus comme lui de l'utilité de cette langue et qu'ils en négligeaient l'étude. Mais jamais il ne s'y lassa et, pendant rien moins que quarante ans, il se dépensa à l'inculquer en dépit de toute entrave. Après onze mois de paralysie plus généralisée, il est décédé au séminaire de Saint-Hyacinthe, le 30 octobre 1893.



PROULX, (L'abbé Auguste), Joseph-Elzéar-Auguste, né à Saint-Aimé-sur-Yamaska, comté de Richelieu, le 4 octobre 1894, de Damien Proulx, briquetier, et d'Adélina Beauregard, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa cléricature au grand séminaire de Montréal trois ans plus une dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Brunault; le 25 juillet 1921. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1921-1924); vicaire à Granby (de sept. 1924 à mars 1925); en repos à Saint-Aimé-sur-Yamaska (de mars à sept. 1925); vicaire à Saint-Liboire, (du 5 sept. 1925 au 27 avril 1928), à Farnham depuis le 27 avril 1928.

PROULX (L'abbé Elphège), Joseph-Elphège-Sergius, né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 15 novembre 1884, de Léopold Proulx, cultivateur, et d'Elise Ethier. fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Bernard, le 25 juillet 1911. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1911-1915); vicaire à Saint-Aimé-sur-Yamaska (de sept. 1915 à nov. 1917), à Sainte-Victoire (de nov. 1917 à sept. 1918), à Saint-Robert (de sept. 1918 à sa mort), où il a succombé à une attaque de grippe espagnole, après quelques jours de maladie, le 17 octobre 1918; inhumé à Saint-Ours.

PROVOST (L'abbé Théophile), Théophile-Stanislas, grand colonisateur de la Matavaisie, né à Varennes, comté de Verchères, le 31 juillet 1835, de Théophile Provost, cultivateur, et de Louise Malo, fit ses études classiques et théologiques tant au séminaire de Saint-Hyacinthe qu'à celui de Montréal; il fut ordonné à Varennes par Mgr J. Larocque, le 19 décembre 1857. Vicaire à Lacolle (1857-1858), à Saint-Valentin (1858), à Vaudreuil (1858); aumônier de la première école de Réforme de la province alors située à l'île aux Noix (1858-1860); curé de Saint-Alphonse-Rodriguez (1860-1864), de Mascouche (1864-1873), de Saint-Edouard-de-Napierville (1873-1875), de Saint-Philippe-de-Laprairie (1875-1878), de Saint-Bruno-de-Chambly (1878-1879), de Saint-Esprit (1879-1885), de Saint-Jean-de-Matha (1885-1899), où il a fondé un couvent; retiré à Joliette (de 1899 à sa mort). Grand cœur, il aima Dieu et son prochain, au point de ne s'accorder jamais de repos. A peine était-il nommé curé que déjà il se mettait au travail si ardu et si ingrat de la colonisation; la Matavaisie, au nord de Joliette, lui doit d'avoir surgi de la forêt. Il y a assis tout un groupe de paroises, Saint-Côme, Saint-Zénon, Saint-Michel-des-Saints et Sainte-Emilie-de-l'Energie, qui n'attendent plus sur leurs terres fertiles qu'un chemin de fer pour entrer dans une belle prospérité. Tout en étant pasteur dévoué et aimé de localités souvent éloignées, il ne cessa en aucun temps de favoriser son petit royaume du nord. Ce qu'il exécuta pour lui est incalculable; il ne semblait vivre que pour son développement. Il comprenait si clairement qu'en agrandissant sa catholique province de Québec, il avançait du coup les affaires de l'Eglise ! Le fait d'avoir été nommé missionnaire agricole par son évêque ne nuisit nullement au succès de cette entreprise; les fonctions qu'il en exerça scrupuleusement cadraient trop bien avec ses projets. C'est par la plume, peut-être encore plus que par la parole, pour lui toutes deux également faciles, qu'il opérait son œuvre. Non-seulement il parcou-

rait les campagnes dans ses loisirs, mais du fond de son bureau il écrivait articles et lettres; il alla jusqu'à fonder *l'Etoile du Nord* à Joliette, journal hebdomadaire, pour le remplir de renseignements sur l'agriculture et la colonisation. En outre, il a rédigé l'histoire de sa paroisse de Saint-Jean-de-Matha. Il est décédé dans sa retraite de Joliette, le 23 mai 1904.

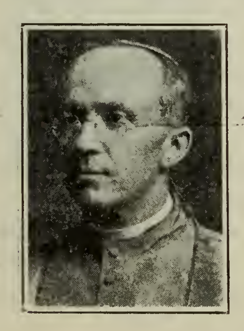


PRUD'HOMME (Mgr Joseph-Henri), II évêque de Prince-Albert, né à Saint-Boniface dans le Manitoba, le 9 septembre 1882, de Louis-Arthur Prud'homme, juge, et d'Apolline Hénault, fit ses classiques au collège des Jésuites à Saint-Boniface, sa philosophie et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal; il fut ordonné à Saint-Boniface par Mgr A. Langevin, le 9 octobre 1904. Etudiant au collège Canadien de Rome en Italie (1904-1908), d'où il revint docteur en théologie de la Propagande (1906) et en droit canonique de l'Apollinaire (1908); à l'archevêché de Saint-Boniface, secrétaire-archiviste (d'août 1908 à août 1910), directeur de la revue religieuse *Les Cloches de Saint-Boniface* (de sept. 1908 à fév. 1909), vicaire dominical à l'église de l'Immaculée-Conception de Winnipeg (de sept. 1908 à sept. 1909), secrétaire de la Société historique de Saint-Boniface (1908-1921), chapelain de l'hôpital Saint-Roch (1909-1921), secrétaire particulier de l'archevêque (d'août 1910 au 1 mai 1911), chancelier de l'archidiocèse (du 11 mai 1911 à 1921), chapelain de la maison-mère des Oblates (1911-1916), confesseur et professeur au petit séminaire (1913-1921), desservant des missions allemandes de Gretna et de Morden (d'oct. 1916 à 1921), chapelain des Sœurs du Précieux-Sang (1919-1921). Evêque de Prince-Albert dans la Saskatchewan depuis 1921, élu le 16 juin 1921, sacré à Saint-Boniface par Mgr Di Maria le 28 octobre et intronisé le 3 novembre suivant.

QUENNEVILLE (L'abbé Arthur), prêtre des Missions étrangères de la province de Québec, né à Saint-Isidore-de-Prescott dans l'Ontario, vers 1903, d'Evangéliste Quenneville, cultivateur, et de Marie-Louise Quesnel, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et, après un an de théologie au grand séminaire de Montréal, il entra dans la société des Missions-étrangères à Pont-Viau, où il termina sa cléricature; il fut ordonné, le 29 juin 1927. Parti pour la Chine le 15 septembre 1927, il est depuis lors missionnaire dans le vicariat apostolique de Moukden dans la Mandchourie méridionale.

QUINTAL (L'abbé Victor), Joseph-François-Victor, né à Saint-Liboire, comté de Bagot, le 24 avril 1901, de Frédéric Quintal, marchand, et d'Adéline Lajoie, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa cléricature au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Pie-de-Bagot par Mgr Charlebois, le 12 mai 1926. En repos à Saint-Pie-de-Bagot (1926-1927); maître de cérémonies à l'évêché de Saint-Hyacinthe, depuis le 7 avril 1927.

RAVENELLE (L'abbé Emilien), Joseph-Ernest, né à Saint-Pie-de-Bagot, le 21 août 1897, de Joseph Ravenelle, cultivateur, et d'Adélia Palardy, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par le cardinal Rouleau, le 25 juillet 1923. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis 1923.



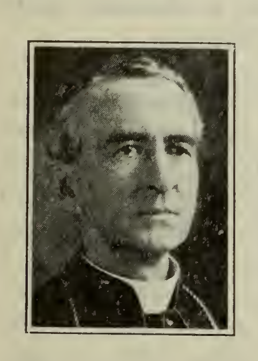
RHÉAUME (Mgr Louis), II évêque d'Haileybury, né à Lévis, le 21 novembre 1873, de Jérémie Rhéaume, mouleur, et de Philomène Nadeau, fit ses études classiques au juniorat des Oblats à Ottawa et entra chez ces mêmes Pères à Lachine en 1898; envoyé à Rome pour y faire sa théologie, il y prononça ses vœux en 1900, obtint son doctorat en philosophie de l'univer-

sité Grégorienne en 1902 et y fut ordonné par Mgr Virilli, le 2 avril 1904. Encore à Rome (1904-1905); à Ottawa, professeur de sciences et de hautes mathématiques à l'université (1905-1913), directeur du grand séminaire et en même temps professeur de morale ainsi que de droit canonique (1913-1915), recteur de l'université (1915-1920), encore directeur du grand séminaire et professeur des mêmes matières que la première fois (1920-1928). Evêque d'Haileybury, depuis 1923, élu le 8 juin 1923, intronisé le 11 septembre et sacré à Ottawa par Mgr Emard, le 18 octobre suivant.

RICOMES (Rév. Père Xavier), Franciscain, Joseph-Auguste, né à Bertholène dans le diocèse de Rodez en France le 14 mars 1861, fit ses classiques au collège séraphique de Bordeaux et entra chez les Franciscains le 14 août 1879 à Pau, où il émit ses premiers vœux le 15 août 1880 sous le nom de Frère Xavier-Marie; après sa profession solennelle à Clavedon en Angleterre le 8 septembre 1883, il fut ordonné à Saltast dans le même pays, le 19 juin 1886. Co-fondateur d'un couvent au Puy en France (1886-1890); arrive en Canada, le 20 juillet 1890; à Montréal, économe du couvent Saint-Joseph (du 20 juil. 1890 au 19 mars 1893), directeur du collège séraphique (du 19 mars 1893 à 1894); prédicateur de retraites avec pied-à-terre aux couvents de Montréal, de Québec et des Trois-Rivières (1894-1910); en France (1910-1913); missionnaire à Edmonton dans l'Alberta (1913-1915); vicaire du couvent de la Résurrection à Montréal (de nov. 1915 à 1916); en France aumônier militaire à Limoges (1916-1918), à Béziers (de 1918 à sa mort). Robuste et grand corporellement, mais encore plus affable de caractère, avec cela actif et ingénieux, il fut partout des plus serviable dans les fondations, auxquelles il a été presque continuellement mêlé. En chaire, sa parole n'avait pas de tournures savantes, mais dans sa simplicité toute apostolique elle pénétrait profondément les âmes. En cinq jours, il a succombé à Béziers aux cruelles douleurs d'une néphrite, le 20 mars 1919,

ROBICHAUD (Rév. Père François-Xavier), Jésuite, né à Inkerman dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick, le 10 août 1857, de François Robichaud, cultivateur, et de Françoise Arsenault, fit ses classiques à l'université de Memramcook et entra chez les Jésuites en 1885; il prononça ses derniers voeux, en 1899, après avoir été ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 15 août 1897. Professeur au collège Sainte-Marie de Montréal (1897-1899); professeur puis procureur au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba (de 1899 à sa mort), missionnaire entre temps à Austin. Absorbé par les soucis que lui apportaient ses charges, il se manifestait peu au dehors, c'était un inconnu; mais il n'en était pas moins dévoué pour chacun et aimé de tous. Il est décédé au collège de Saint-Boniface, le 6 juin 1920.

RONSAUD (Rév. Père André), Récollet, originaire de France, Supérieur à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick, où en janvier 1645 il fulmine les censures de l'Eglise contre La Tour, parce que celui-ci a apostasié sous la pression de son épouse; après quoi il transporte sa résidence à Port-Royal aujourd'hui Annapolis.



ROSS (Mgr Francois-Xavier), I évêque de Gaspé, né aux Grosses-Roches, comté de Matane, le 6 mars 1869, de Joseph Ross, cultivateur, et de Marcelline Gendron, fit ses classiques aux séminaires de Québec et de Rimouski, et sa théologie à Rome en Italie; il fut ordonné à Rimouski par Mgr Blais, le 19 mai 1894. Secrétaire de l'évêché de Rimouski (1894-1896); curé de Saint-Laurent-de-Matapédia (1896-1898); premier curé de l'Anse-aux-Gascons (1898-1901), où il construit église et presbytère en 1899; curé de Saint-Louis-du-Ha-Ha (1901-1904); voyage d'études en Europe (1904-1906), d'où il revint docteur en droit canonique

(1906); à Rimouski, principal de l'école normale (1906-1922), vicaire général du diocèse et protonotaire apostolique; évêque de Gaspé depuis 1922, élu le 11 décembre 1922, sacré à Rimouski par Mgr Di Maria le 1 mai 1923 et intronisé le 3 suivant.

ROTTOT (Rév. Père Edmond), Jésuite, né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 2 mars 1850, de Jean-Philippe Rottot, médecin, entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 15 août 1871, y émit ses voeux simples le 15 août 1872 et ses voeux solennels le 15 août 1884; il fut ordonné, le 30 août 1885. A Montréal (1885-1887); à Québec (1887-1888); missionnaire à Sudbury dans l'Ontario (1888-1890); à l'Immaculée-Conception de Montréal, vicaire (1890-1893), curé (1893-1896), vicaire(1896-1899); supérieur au Sault-Sainte-Marie-Américain (1899-1900); missionnaire au Sault-Sainte-Marie-Canadien(1900-1901), à Copper-Cliff (1901-1902), à Guelph (1902-1904); à l'Immaculée-Conception de Montréal (de 1904 à sa mort). D'un tempérament robuste, il s'est usé avant le temps au service des âmes, étant d'un extrême dévouement, d'un profond esprit de sacrifice et d'une immense charité. Il a succombé à la paralysie à Montréal, le 15 août 1915, et fut inhumé au Sault-au-Récollet.

ROUSSIL (L'abbé Joseph) né à Sainte-Anne-des-Plaines, comté de Terrebonne, le 15 octobre 1869, fit ses études au petit séminaire de Sainte-Thérèse et fut ordonné à Montréal, le 29 septembre 1897. Vicaire à Saint Henri de Montréal quelques mois (1897-1898), après quoi à cause de sa santé précaire, il dut se retirer dans sa famille à Sainte-Agathe-des-Monts (1898), puis à Sainte-Thérèse en l'hospice Drapeau (de nov. 1898 à sa mort), où il a succombé à la phtisie pulmonaire, le 21 juillet 1899; inhumé à Sainte-Anne-des-Plaines.

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

— DU —

Clergé Canadien-Français

— PAR —

LE CHANOINE J.-B.-A. ALLAIRE

II COMPLÉMENT

1929

ALEXANDRE (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Pierre-Antoine, né à La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, le 6 juillet 1898, d'Alexandre Duphily, cultivateur, et de Mélina Gauvin, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Franciscains à Montréal le 27 août 1922, émit ses vœux simples le 28 août 1923 et solennels le 28 août 1926 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1927. Étudiant au collège Saint-Antoine de Rome en Italie (1927-1928) ; missionnaire au Japon, pour lequel il est parti le 27 septembre 1928.

ALPHONSE (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Alphonse-Paul Claude-Labossière, né à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, le 28 mars 1901, d'Alphonse Claude-Labossière, surintendant de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, et de Delphine Martel, fit ses classiques au collège séraphique des Trois-Rivières et entra chez les Franciscains le 27 août 1922 à Montréal, où il prononça ses vœux simples le 28 août 1923 et ses vœux solennels le 28 août 1926 ; il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 30 septembre 1928. Professeur de littérature française à l'université Saint-Bonaventure d'Allegany près Buffalo dans l'état de New-York, depuis son ordination. Auteur, en collaboration avec le Rév. Père Clémentien Piette, de **Les Franciscains du Canada et leurs missions**, un volume in-12 de 303 pages (1927). Sa généalogie :

I — Jean Labossière, fils de Jean-Baptiste et d'Antoinette Foidy, originaire de Nantes en Bretagne, France, épousa Catherine Martin, à Saint-Ours, en 1720 ; II — Claude-Pierre-Louis Labossière et Angélique Grégoire-Valentin, à Saint-Antoine-sur-Richelieu, 1745 ; III — Jean-Baptiste Labossière-dit-Claude et Marie-Thérèse Gervais, à Contrecœur, 1789 ; IV — Michel Claude et Esther Lussier, à Saint-Hyacinthe, 1854 ; V — Alphonse Claude-Labossière et Delphine Martel à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, 1888 ; VI — Rév. Père Alphonse.

AMÉDÉE (Rév. Père), Trappiste, Jean, né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 4 avril 1897, d'Elisée Cordeau, cultivateur, et de Célina Dupré, fit ses classiques à l'université d'Ottawa et sa théologie chez les Pères Sainte-Croix à leurs collèges de Saint-Laurent un an et de la Côte-des-Neiges de Montréal trois ans ; il fut ordonné à Prince-Albert dans la Saskatchewan par Mgr Prud'homme, le 3 septembre 1922. A Prince-Albert, vicaire à la cathédrale et simultanément aumônier de l'hôpital de la Sainte-Famille, du couvent des Dames de Sion et de l'école de Saint-Louis (1922-1923) ; entre chez les Trappistes à Oka en 1923 et y prononce ses vœux en 1926 sous le nom de Père Marie-Amédée; professeur à l'institut agricole d'Oka, depuis 1926.

AMÉDÉE (Rév. Père), Franciscain, Toussaint-Charles-Alexandre, né sur la paroisse du Sacré-Cœur de Montréal, le 1 novembre 1898, de Georges Houle, ouvrier, et d'Elisabeth Lescarbeau, fit ses classiques jusqu'à la rhétorique au petit séminaire de Montréal, et entra chez les Franciscains le 9 mai 1918 à Montréal, où il émit ses vœux simples le 11 mai 1919 et solennels le 11 mai 1922 sous le nom de Frère Amédée ; il fut ordonné dans la chapelle des Franciscains de Rosemont à Montréal par Mgr G. Forbes, le 12 juillet 1925. Professeur au collège franciscain de Sorel (1925-1926), à l'université de Saint-Bonaventure dans l'état de New-York (1926-1927), au collège séraphique des Trois-Rivières depuis 1927.

ARCHAMBAULT (Rév. Père Eugène), Trappiste, voir **EUGÈNE (Rév. Père).**

ATHANASE (Rév. Père), Trappiste, Darius Montour, né à la Pointe-du-Lac, comté de Saint-Maurice, le 4 février 1877, d'Adolphe Montour, cultivateur, et d'Eléonore Comeau, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières, et entra chez les Trappistes en 1897 à Oka, où il émit ses vœux en 1899 sous le nom de Frère Athanase ; il fut ordonné à Montréal par Mgr P. Larocque, le 3 juillet 1904. A Oka, cellérier du monastère (de 1904 à sa mort), professeur d'horticulture et directeur à l'Institut agricole. C'était un savant, un laborieux et un humble dans toute l'acception du mot, d'une douceur inaltérable. Ses cours, sur le ton d'une simple causerie, étaient toujours empreints de jovialité et fort goûtés. Auteur de **Le potager canadien,** un volume in-12 de 160 pages (1915), manuel pratique, clair, sans prétention et par là même à la portée de tout le monde. Il est décédé à Oka, le 14 avril 1927.

AUDET (Rév. Père Antonio), Père Blanc, Antonio-Joseph-Charles-Édouard Audet-Lapointe, né à Saint-Charles, comté de Bellechasse, le 20 juillet 1899, de Joseph Audet-Lapointe, marchand, et d'Adéline Blackburn, fit ses classiques et sa première année de théologie au séminaire de Québec, puis entra chez les Pères Blancs à Québec en 1919 ; ayant terminé sa cléricature au scolasticat de Carthage en Afrique et émis là ses vœux en 1923, il y fut ordonné par Mgr Lemaître, le 23 juin 1924. Dans le Nyasaland en Afrique, professeur au séminaire de Mua (1824-1927), missionnaire au Kacebere (1927-1928) ; de retour en Canada en 1928 ; au postulat de Saint-Mathias dans le comté de Rouville, depuis 1929.

AUGUSTIN (Rév. Père), Franciscain, Émilien, né à Saint-Théophile, comté de Champlain, le 29 novembre 1896, de Théophile Buisson et d'Elisabeth Dumont, fit ses classiques aux collèges séraphiques de Montréal et des Trois-Rivières, et entra chez les Franciscains le 14 juillet 1917 à Montréal, où

il émit ses vœux simples le 16 juillet 1918, sous le nom de Frère Augustin ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Forbes, le 13 juillet 1924. Étudiant en éloquence au couvent Saint-Joseph de Montréal (1924-1925) ; professeur au collège séraphique des Trois-Rivières, depuis septembre 1925.

BARNABÉ (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Herbert-Wilfrid Lafond, né à Sainte-Martine, comté de Châteauguay, le 9 juillet 1900, de Jean-Joseph-Hector Lafond, notaire, et d'Alméda McIntosh, fit ses classiques aux collèges séraphiques de Montréal et des Trois-Rivières, trois ans à chacun, après quoi, étant bachelier ès lettres de l'université de Québec (juil. 1919), il entra chez les Franciscains le 14 août 1919 à Rosemont de Montréal, où il émit ses vœux le 15 août 1920 sous le nom de Frère Barnabé ; il fut ordonné au couvent de Rosemont à Montréal par Mgr G. Forbes, le 11 juillet 1926. Préfet de discipline et professeur au collège séraphique d'Edmonton dans l'Alberta, depuis son ordination.

BARNABÉ (Rév. Père Daniel), Père du Saint-Esprit, Daniel-Jean, né à Orléans, comté de Russell dans l'Ontario, le 24 juillet 1904, de David-François Barnabé, contre-maître, et d'Ernestine Bergeron, fit ses classiques au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau ; entré chez les Pères du Saint-Esprit en 1925 à Orly près Paris en France, il y prononça ses vœux le 8 septembre 1926 ; il fut ordonné au scolasticat de Chevilly aussi près Paris par Mgr Le Hunsec, le 28 octobre 1928. Professeur de latin et de français au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, depuis 1928.

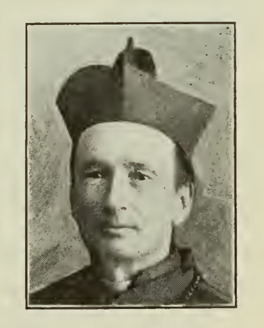
BEAUDET (Rév. Père Ludger), voir **LUDGER (Rév. Père).**

BEAUDRY (L'abbé Marcel), Joseph-Edmond-Marcel, né à Saint-Lin, comté de L'Assomption, le 4 février 1901, d'Armand Beaudry, assistant-secrétaire de la commission des services publics, et d'Alma Désautels, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie pendant quatre ans

au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la basilique par Mgr G. Gauthier, le 6 juin 1925. Professeur au collège de L'Assomption (1925-1928) ; étudiant en philosophie à Rome en Italie (1928-1929), en littérature à Paris en France (1929-1931). Licencié en théologie de l'université de Montréal (1925).

BEAULIEU (Rév. Père Louis Raymond), Jésuite, né à Sainte-Élisabeth, comté de Joliette, le 5 avril 1888, fit ses classiques au séminaire de Joliette et entra chez les Jésuites en 1910. Missionnaire chez les Sauvages de l'Ontario (1918-1921) ; lorsqu'éclata l'épidémie de l'influenza à son école industrielle de Spanish, il s'y trouva seul pour en soigner les cent petits sauvages alités en même temps. Troisième année de probation à Paray-le-Monial en France (1925-1926). Revenu au Canada, il le quitte le 6 septembre 1926 pour la Chine, où à Zikaweï près Shanghaï, il en apprend la langue (1926-1927) et est missionnaire à Siu-tcheou-fou depuis 1927.

BÉDARD (Rév. Père Flavien), Capucin, voir **FLAVIEN (Rév. Père)**.



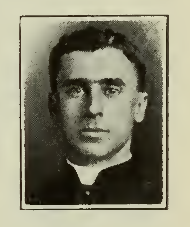
BÉGIN (Le cardinal Louis-Nazaire), dix-septième évêque de Québec et deuxième cardinal du Canada, né à Lévis, le 10 janvier 1840, de Charles Bégin, cultivateur, et de Luce Paradis, fit ses classiques au séminaire de Québec, où il les termina avec le titre de bachelier ès arts de l'université locale et en plus le prix du Prince-de-Galles (juin 1862) ; il alla ensuite faire ses études cléricales à l'université Grégorienne de Rome, au cours desquelles il fut ordonné dans la basilique de Saint-Jean-de-Latran par le cardinal Patrizi, le 10 juin 1865, et d'où il sortit avec le titre de docteur en théologie (1866) ; puis il fut deux ans étudiant à l'université d'Insprüch en Autriche (1866-1868). Professeur de théologie dogmatique et d'his-

toire ecclésiastique à l'université de Québec (1868-1877) ; alternativement directeur du pensionnat de la même université, du grand et du petit séminaire de Québec, et préfet des études de celui-ci (1877-1884) ; principal de l'école normale Laval de Québec (1884-1888). Deuxième évêque de Chicoutimi (1888-1891), élu le 1 octobre 1888 et sacré sous ce titre le 28 suivant dans la basilique de Québec par le cardinal Taschereau ; à Chicoutimi, il construisit l'évêché. Promu archevêque de Cyrène et coadjuteur du cardinal Taschereau, le 22 décembre 1891 ; à Québec, coadjuteur du cardinal Taschereau (1891-1898), administrateur de l'archidiocèse (1894-1898), archevêque de Québec (du 12 avril 1898 à sa mort), où il a érigé 70 paroisses nouvelles. Créé le 25 mai 1914 cardinal-prêtre du titre de Saints-Vital-Gervais-et-Protais, le 28 suivant nommé membre des Congrégations ecclésiastiques des religieux et de la Propagande. Consécrateur de huit évêques : Ngrs Bruchési, Mathieu, Roy, Cloutier, Léonard, Chiasson, Hallé et Leventoux. Ayant donné de nombreuses conférences après son retour d'Europe, il les réunit presque toutes en trois volumes : **La primauté et l'infaillibilité des Souverains-pontifes** (1873), **La sainte Écriture et la règle de foi** (1874) et **Le culte catholique** (1875). En outre il a publié une **Chronologie de l'histoire du Canada** (1886) et un **Catéchisme de controverse** (1902). Figure combien digne. Pieux, savant et dévoué, il est resté sous la pourpre romaine d'une belle simplicité et toujours paternellement accueillant, surtout il était bon. On lui doit la fondation de l'**Action sociale catholique** de Québec, où il est décédé en son palais épiscopal, le 18 juillet 1925.

BENOIT (L'abbé Nazaire), Joseph-Louis-Nazaire, né à Saint-Nazaire, comté de Bagot, le 24 avril 1904, de Pierre Benoit, cultivateur, et de Délia Paul-Hus, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné en la cathédrale de Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 2 juin 1928. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis son ordination.

BERCHMANS (Rév. Père), Franciscain. Voir **MANGIN** (Rév. Père Berchmans).

BÉRIAULT (Rév. Père Édouard), Père du Saint-Esprit, Jean-Charles-Édouard, né à Montréal sur la paroisse du Saint-Enfant-Jésus, le 15 août 1897, de Damien Bériault, peintre-décorateur, et de Joséphine Giroux, fit ses classiques au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, où il entra chez les Pères du Saint-Esprit en 1917 ; il prononça ses vœux en France l'an 1921 et y fut ordonné à Chevilly près Paris par Mgr Le Hunsec, le 28 octobre 1923. Au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, préfet de discipline, professeur d'histoire et directeur du cercle littéraire Laval de l'Association canadienne de la jeunesse catholique, depuis 1923.



BERNARD (L'abbé Léon), Joseph-Léon, né à Lotbinière, le 6 mai 1881, de François-Xavier Bernard, messager, et de Marie Bédard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 25 mai 1918. Vicaire à Lotbinière (de juin 1918 à mars 1919) ; assistant à Dollard dans la Saskatchewan (de mars à mai 1919), à Ponteix (de mai 1919 à mars 1920), d'où il a fondé Frenchville ; assistant à Montmartre (de mars à août 1920), d'où il a agrandi la sacristie de Mutrie ; curé de Dumas (d'août 1920 à sept. 1924), où il a transformé le soubassement de l'église en salle paroissiale et restauré le presbytère ; curé de Bonne-Madone (de sept. 1924 à oct. 1925), où il a réparé le presbytère ; depuis octobre 1925, curé de Bellevue-de-la-Saskatchewan, où il a construit l'église avec aménagement d'une salle paroissiale dans son soubassement et bâti également un presbytère.

BERNARDIN (Rév. Père), Franciscain, Raymond-Hector-Clovis, né à Saint-François-du-Lac, comté d'Yamaska, le 8 mars 1901, de Georges Verville, cultivateur, et de Malvina

Chapdelaine, fit ses classiques deux ans au juniorat du Sacré-Cœur d'Ottawa et quatre ans au collège séraphique des Trois-Rivières, puis entra chez les Franciscains le 27 août 1922 à Montréal, émit ses vœux simples à Sherbrooke le 28 août 1923 et solennels le 28 août 1926 à Montréal, sous le nom de Frère Bernardin-Marie ; il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 30 septembre 1928. Étudiant en éloquence au couvent Saint-Joseph de Montréal, depuis 1928.

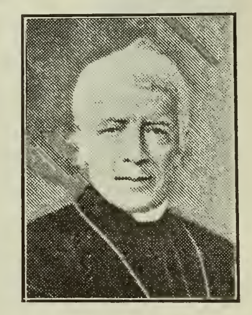
BERTHIAUME (Rév. Père Antoine), Père de Marie, Antoine-Alfred, né à Hawkesbury dans l'Ontario, le 27 mars 1898, de François-Xavier Berthiaume, agent d'assurances, et de Rosalie Schtaigne, fit ses classiques à Papineauville au juniorat des Pères de Marie, chez qui il entra le 10 août 1917 à Cyrville, où il prononça ses vœux le 15 août 1918 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Rhéaume, le 15 mars 1924. Employé au **Messager de Marie reine des cœurs** à Eastview-Centre dans l'Ontario, depuis 1924.



BOURGEAULT (L'abbé Joseph). Joseph-Albert, né à Saint-Hugues, comté de Bagot, le 17 janvier 1902, de Tancrède Bourgeault, cultivateur, et d'Adrienne Pelland, fit ses classiques au séminaire de Saint Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 29 mai 1926. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (de sept. 1926 à juin 1927) ; vicaire à Saint-Pie-de-Bagot, depuis le 22 septembre 1927. Bachelier ès lettres (juin 1920) et en théologie (juin 1925), de l'université de Montréal.

BOURGET (Mgr Ignace), deuxième évêque de Montréal, né à Saint-Joseph-de-Lévis, le 30 octobre 1799, de Pierre Bourget, cultivateur et de Thérèse Paradis, fit ses classiques ainsi que sa première année de théologie au séminaire de

Québec la deuxième au séminaire de Nicolet, la troisième et la quatrième à l'évêché de Montréal auprès de Mgr Lartigue, dont il était devenu le secrétaire ; il en fut ordonné à Montréal, le 30 novembre 1822. A l'évêché de Montréal, secrétaire encore jusqu'au 9 septembre 1836, vicaire général (du 9 sept. 1836 au 10 mars 1837), évêque titulaire de Telmesse et coadjuteur de l'évêque de Montréal avec droit de succession (1837-1840), élu le 10 mars 1837 et sacré à Montréal par Mgr Lartigue, le 25 juillet suivant ; évêque de Montréal (du 19 avril 1840 au 11 mai 1876), intronisé le 23 avril 1840. Il a organisé le chapître de Montréal le 18 janvier 1841, fondé les congrégations religieuses des Sœurs de la Providence le 25 mars 1843, des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie le 28 octobre 1843, de la Miséricorde le 16 janvier 1848 et de Sainte-Anne le 8 septembre 1850, et appelé d'Europe les Oblats le 2 décembre 1841, les Jésuites le 31 mai 1842, les Dames du Sacré-Cœur en décembre 1842, les Sœurs du Bon-Pasteur le 11 juin 1844, les Clercs de Saint-Viateur en 1847, en même temps les Pères et les Sœurs de Sainte-Croix le 27 mai 1847. Il a été sans contredit pour l'Église du Canada l'homme le plus considérable et le plus prodigieux de son siècle. Démissionnaire, il reçoit le tître d'archevêque de Martianopolis en juillet 1876 ; retiré à la résidence Saint-Janvier du Sault-au-Récollet (de 1876 à sa mort), où il est décédé le 8 juin 1885.



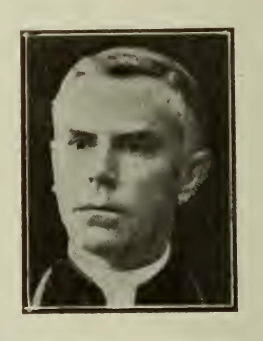
BRODEUR (Rév. Père Fortunat), Trappiste, voir **FORTUNAT (Rév. Père).**

BROSSEAU (L'abbéGeorges-Édouard), Joseph-Hypolite-Georges-Édouard, né à Henryville, comté d'Iberville, le 4 septembre 1900, d'Édouard Brosseau, marchand et d'Anna Arpin, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe,

d'où il sortit bachelier ès lettres de l'université de Montréal (1919), et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins une partie au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné en la cathédrale par le cardinal Rouleau, le 25 juillet 1923. A Saint-Hyacinthe, professeur au séminaire (de sept. 1923 à juin 1924), assistant-secrétaire de l'évêché (de sept. 1924 à oct. 1926) ; vicaire à Saint-Césaire (d'oct. 1926 à sept. 1927), à Marieville depuis septembre 1927.



BRUNET (Mgr François-Xavier), premier évêque de Mont-Laurier, né à Saint-André-d'Argenteuil, le 26 novembre 1868, de François Brunet, voiturier, et de Léocadie Joly, fit ses études classiques et théologiques à l'université d'Ottawa, où il reçut le grade de bachelier ès arts (1890) et où il fut ordonné en la basilique par Mgr Duhamel, le 23 septembre 1893. Malade et en repos, après avoir été promu au sacerdoce pour mourir prêtre (jusqu'au 28 mai 1894); vicaire à la cathédrale d'Ottawa (du 28 mai au 28 nov. 1894), à Aylmer (du 28 nov. 1894 au 8 juin 1895) ; curé de Mayo (du 8 juin 1895 au 5 nov. 1900), où il a bâti une église en 1898 et d'où il a fondé Notre-Dame-des-Lumières en 1897 ; curé de Bourget (du 5 nov. 1900 au 27 sept. 1904) ; secrétaire de l'archevêché d'Ottawa (du 27 sept. 1904 au 6 août 1913). Premier évêque de Mont-Laurier (de 1913 à sa mort), élu le 6 août 1913, sacré à Ottawa par Mgr H. Gauthier le 28 octobre suivant, intronisé le lendemain. A Mont-Laurier, il a bâti l'évêché dès 1914, le séminaire en 1915 et reconstruit la cathédrale en 1918 ; à sa mort, son diocèse comptait 39 paroisses, dont 14 fondées par lui, et 9 missions, 38,000 catholiques, 63 prêtres, dont 11 religieux ; durant son épiscopat, il a fondé 7 académies,



5 pensionnats, 2 hôpitaux, un orphelinat et, le 19 mars 1921, la communauté des Sœurs de Notre-Dame. Prudent en toutes choses, il ne prenait une décision qu'après y avoir mis le temps, mais sa décision prise, il menait l'entreprise avec une rare énergie. Le développement, qu'il a donné aux œuvres diocésaines avec des ressources matérielles aussi restreintes, est tout à fait renversant. Il était en outre surtout bon, pieux et modeste ; à peu près personne ne connaissait ses longues heures de méditations et de visites au Très-Saint-Sacrement. Bien que resté faible et toujours souffrant, il ne s'en plaignait jamais. Il a succombé à une maladie de foie à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 7 janvier 1922, et fut inhumé à Mont-Laurier.

BUISSON (Rév. Père Augustin), voir **AUGUSTIN (Rév. Père).**

CASGRAIN (Rév. Père Ernest), voir **ERNEST (Rév. Père).**

CHARBONNEAU (Rév. Père Pierre-Baptiste), voir **PIERRE-BAPTISTE (Rév. Père).**

CHARETTE (Rév. Père Michel), voir **MICHEL (Rév. Père).**

CHARETTE (Rév. Père Raymond), Dominicain, né à Saint-Stanislas-de-Kostka, comté de Beauharnois, le 15 juillet 1888, d'Isidore Charette et d'Olivine Brunet, fit ses classiques à Valleyfield et entra chez les Dominicains en 1910 à Saint-Hyacinthe, où il prononça ses vœux en 1911 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 3 juillet 1915. Étudiant à Ottawa (1915-1916) ; à Saint-Hyacinthe, missionnaire (1916-1918), vicaire à Notre-Dame depuis 1918.

CHÊNEVERT (Rév. Père Simon), Oblat, né à Sainte-Brigide de Montréal, le 17 juillet 1898, d'Antoine Chênevert, entrepreneur-menuisier, et d'Emma Latour, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal et entra chez les Oblats le 12 mai 1918 à Ville La Salle, où il fit sa première profession le

13 mai 1919 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Émard, le 6 juin 1925. Économe du noviciat de Ville La Salle, depuis 1925.

CHICOINE (Rév. Père Adélard), Jésuite, né à Saint-Dominique, comté de Bagot, le 6 décembre 1885, d'Antoine Chicoine, cultivateur, et de Rosalie Beaudoin, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 30 juillet 1906 ; il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1922. Depuis 1922 dans le Manitoba professeur au collège de Saint-Boniface, où il émit ses vœux perpétuels le 2 février 1925.



COMEAU (Rév. Père Charles-Émile), Oblat, né à Henryville, comté d'Iberville, le 13 avril 1899, de Pierre-Laurent Comeau, cultivateur, et d'Albina Forget, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Oblats à Lachine en 1918 ; il a émis ses vœux en 1922 à Edmonton, où il a été ordonné par Mgr H.-J. O'Leary, le 24 juin 1924. En repos à Lebret dans la Saskatchewan (de sept. 1924 à janv. 1925) ; surveillant au juniorat de Saint-Boniface dans le Manitoba (de janv. à juin 1925); professeur au collège de Gravelbourg (de sept. 1925 à juin 1926) ; depuis juin 1926, assistant-principal à l'école-pensionnat des Indiens à Camperville, avec desserte de Poule-d'Eau, de Rivière-Crâne et de Duck-Bay dans le Manitoba.

CORBEIL (L'abbé Albéric), Joseph-Albéric, né à Mascouche, comté de L'Assomption, le 25 mai 1869, de François Corbeil, cultivateur, et d'Azéline Mireau, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à L'Assomption par Mgr Bruchési, le 13 septembre 1903. Professeur au collège de L'Assomption (de sept. 1903 à sept. 1908) ; vicaire à Saint-Édouard de Montréal (du 1 nov. 1908 au 24 déc. 1910) ; aumônier des Sœurs du Bon-Pasteur à Laval-des-Rapides et

en même temps desservant de cette localité (du 24 déc. 1910 à nov. 1913) ; en repos (de nov. 1913 à avril 1914) ; aumônier des Sœurs de la Miséricorde au Sault-au-Récollet (d'avril 1914 à oct. 1916) ; aumônier des Frères de la Charité à la maison Saint-Benoit de Montréal (d'oct. 1916 à nov. 1918) ; curé de Saint-Georges de Montréal-Sud, depuis le 21 novembre 1918.

CORDEAU (Rév. Père Amédée), voir **AMÉDÉE (Rév. Père).**

CÔTÉ (L'abbé Henri), Joseph-Georges-Henri, né à l'Ile-Verte, comté de Témiscouata, le 4 novembre 1894, de Jean-Baptiste Côté et d'Ernestine Lebel, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Léonard, le 4 juin 1922. A Rimouski, vicaire à la cathédra e (1922-1925), professeur d'anglais et maître de chapelle au séminaire (1925-1926) ; vicaire à Cacouna (1926) ; depuis 1926, vicaire à Saint-Gabriel-de-Rimouski avec la desserte de Saint-Marcellin.

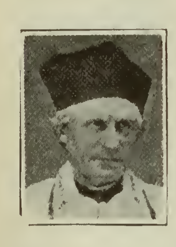




CÔTÉ (Rév. Père Lévi), Oblat, Lévi-Guillaume, né à Notre-Dame-des-Anges de Stanbridge, comté de Missisquoi, le 19 août 1882, de Charles Côté, cultivateur, et d'Émilie Plantier, fit ses classiques au petit séminaire de Marieville et quelques mois de théologie au grand séminaire de Montréal, après quoi il entra chez les Oblats à Lachine en 1906 ; il émit ses vœux en 1908 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Legal, le 28 août 1910. A Ottawa, étudiant en théologie au scolasticat (1910-1911), vicaire au Sacré-Cœur puis professeur de latin et de mathématiques au juniorat (1911-1913) ; prédicateur de retraites paroissiales, religieuses et ecclésiastiques, avec résidence à Saint-Pierre de Montréal

(1913-1926), en Europe (1926-1927), encore à Saint-Pierre de Montréal depuis 1927.

DAMASE (Rév. Père), Franciscain, Joseph, né à Châteauguay, le 6 octobre 1900, de Jean-Baptiste Laberge, cultivateur, et de Delphine Malette, fit ses classiques aux collèges séraphiques de Montréal et des Trois-Rivières, et entra chez les Franciscains le 7 octobre 1919 à Montréal, où il émit ses vœux simples le 10 octobre 1920 et solennels le 10 octobre 1923, sous le nom de Frère Damase ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Forbes, le 11 juillet 1926. Professeur de philosophie au couvent de Québec (1926-1927), de versification au collège séraphique des Trois-Rivières depuis 1927.



DANDURAND (Rév. Père Damase), né à Laprairie, le 23 mars 1819, de Roger-François Dandurand, notaire, et de Jovite Descombes-Porcheron, fit ses études classiques et théologiques au collège de Chambly, moins quelques semaines de théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Gaulin, le 12 septembre 1841. A l'archevêché de Montréal, assistant-secrétaire (du 12 sept. 1841 au 2 déc. 1841), en même temps aumônier de l'asile de la Providence (de sept. à déc. 1841); entré chez les Oblats dès leur arrivée au Canada le 2 décembre 1841, il y fit son noviciat en prêchant des retraites paroissiales et prononça ses vœux à Longueuil, le 25 décembre 1842 ; puis il poursuivit la prédication de ses retraites paroissiales dans le district de Montréal et le nord de la Nouvelle-Angleterre avec résidence à Longueuil (du 25 déc. 1842 au 4 mai 1844), à Ottawa (du 4 mai 1844 à 1846), à Longueuil encore (de 1846 au 27 juil. 1847) ; aumônier auprès des victimes irlandaises du typhus aux remises de la Pointe-Saint-Charles à Montréal (1847), où ayant contracté la maladie il faillit lui-même en mourir ; à Ottawa, encore prédicateur de retraites paroissiales (du 27 juil. 1847 au 30 juil. 1848), curé

de la cathédrale (1848-1875), vicaire général de l'évêque (du 30 juil. 1848 au 8 fév. 1874), administrateur du diocèse **sede vacante** (du 8 fév. au 28 oct. 1874), architecte et directeur des travaux dans la construction de la basilique, des églises Saint-Joseph et Sainte-Anne et de la première partie de l'ancien édifice de l'université ; nommé curé de Leeds en Angleterre, il s'y était à peine rendu que sa nomination était révoquée sur les instances de Mgr Taché, qui le réclamait pour le Manitoba ; curé de Sainte-Marie de Winnipeg (du 28 août 1875 au 26 août 1876), de Saint-Charles-de-Selkirk (du 26 août 1876 à 1900) ; à Saint-Boniface-du-Manitoba, aumônier de l'hospice Taché avec résidence à l'archevêché (de 1900 au 28 août 1916), en repos au juniorat Sainte-Famille (du 28 août 1916 à sa mort). Sobre, régulier, bon priant, il s'était depuis toujours préparé à la verte vieillesse, que Dieu lui a accordée. Ses talents, ne le cédant pas à ses vertus, étaient tous pratiques et des plus solides. Il les appliquait de son mieux et jamais sans succès aux différentes besognes qu'on lui confiait. Il ne savait pas compter avec le travail et les difficultés. Aussi l'a-t-on proposé plus d'une fois pour l'épiscopat ; mais pontife ou non pontife, il a été dans toute la force d'expression de l'Église un confesseur. Ayant dépassé sa cent-deuxième année d'âge, il fut longtemps le plus vieux prêtre du monde, comme il était le premier Oblat canadien. Il est décédé à Saint-Boniface-du-Manitoba, le 13 avril 1921.

D'ANJOU (L'abbé Léon), Joseph-Rodolphe-Léon, né à Matapédia, comté de Bonaventure, le 29 décembre 1899, de Jean-Ernest D'Anjou, chef de gare, et de Marie Lynch, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, moins sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal, et fut ordonné en la cathédrale de Rimouski par Mgr Léonard, le 6 juin 1925. Au séminaire de Rimouski, professeur (1925-1928), directeur des élèves depuis 1928.

DANSEREAU (L'abbé Antonio), Sulpicien, Joseph-Alphonse-Antonio, né à Saint-Hyacinthe sur la paroisse de la

cathédrale, le 13 octobre 1902, d'Alphonse Dansereau, cultivateur, et de Delphine Léveillé, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné en la cathédrale de Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 2 juin 1928. Entre chez les Sulpiciens à la solitude d'Issy près Paris en France, en octobre 1928.

DEBLOIS (L'abbé Alexandre), né à Sainte-Marguerite, comté de Dorchester, le 2 juillet 1896, de Trefflé DeBlois, cultivateur, et de Mélanie Boutin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 21 mai 1921. Vicaire à Saint-Patrice de Beaurivage dans le comté de Lotbinière, depuis le 12 juin 1921.



DECELLES (L'abbé Damase), Alexis-Damase, né à Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le 14 février 1848, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné à Iberville par Mgr C. Larocque, le 21 juillet 1872. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1872-1878) ; dans le Maine, desservant à Lewiston (1878-1879), curé de Saint-Hyacinthe de Westbrook (1879-1901), où il termina l'église dès son arrivée, construisit un presbytère en 1881 et établit un couvent des Sœurs de la Présentation de Saint-Hyacinthe en 1894 ; conseiller diocésain. Franc et désintéressé autant qu'intelligent et enjoué, il était cet ami discret et dévoué, toujours si précieux. Il est décédé subitement en son presbytère, le 23 mars 1901 ; inhumé au séminaire de Saint-Hyacinthe.

DÉCHÊNE (L'abbé Guillaume), Guillaume-Paul-Émile Miville-Déchêne, né à Saint-Jacques de Montréal, le 18 novembre 1897, de Joseph Miville-Déchêne, industriel, et de Flora Beaulé, fit ses études classiques et théologiques au petit et au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en l'église

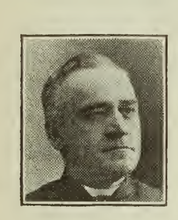
Saint-Sauveur par Mgr Ross, le 11 mai 1924. Professeur au séminaire de Québec, depuis 1924.

DEGUIRE (Rév. Père Émile), Père Sainte-Croix, Noël-Jean-Baptiste-Émile, né à Saint-Laurent près Montréal, comté de Jacques-Cartier, le 25 décembre 1896, de François Deguire, laitier, et d'Exilda Legault-Deslauriers, fit ses classiques au collège de sa paroisse natale et entra dans la congrégation des Pères Sainte-Croix le 15 août 1915 à Sainte-Geneviève-près-Montréal, où il émit ses vœux le 27 décembre 1917 ; licencié en philosophie (juin 1917) et docteur en théologie (juin 1920) de l'université de Québec ; il fut ordonné au collège de Saint-Laurent par Mgr Joseph Legrand, évêque de Dacca dans le Bengale oriental, le 3 octobre 1920. Au collège de Saint-Laurent, professeur de versification (1920-1921), de belles-lettres et en même temps directeur spirituel du juvénat (1921-1923) ; directeur des **Annales de Saint-Joseph** à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, depuis 1923.

DEGUIRE (Rév. Père Victor), Père Sainte-Croix, Joseph-François-Victor, né à Saint-Laurent près Montréal, comté de Jacques-Cartier, le 8 octobre 1894, de François Deguire, laitier, et d'Exilda Legault-Deslauriers, fit ses classiques au collège de sa paroisse natale et entra dans la congrégation des Pères Sainte-Croix le 15 août 1915 à Sainte-Geneviève-près-Montréal et émit ses vœux à Saint-Laurent le 19 août 1917 ; il fut ordonné au grand séminaire de Québec par le cardinal Bégin, le 20 décembre 1920. Professeur au collège Notre-Dame et en même temps employé au saint ministère à l'Oratoire Saint-Joseph à la Côte-des-Neiges de Montréal (1920-1921) ; supérieur des religieux de la ferme Dollard-des-Ormeaux à Carillon (1921-1922) ; chapelain du collège de Saint-Césaire (1922-1924) ; encore à Carillon, directeur des religieux et curé (de juil. 1924 à nov. 1928) ; malade à l'infirmerie provinciale de Notre-Dame-des-Neiges de Montréal, depuis novembre 1928.

DE L'ÉTOILE (Rév. Père Elzéar), Rédemptoriste, Joseph-François-Elzéar, né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, le 28 août 1897, de François de L'Étoile, cultivateur, et d'Anna Gagnon, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes à Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans cette congrégation le 20 juillet 1916 à Sherbrooke, où il émit ses vœux le 15 août 1917; il fut ordonné en la basilique d'Ottawa par Mgr Émard, le 22 septembre 1922. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1922-1923) ; professeur au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré (1923-1927) ; attaché à la maison Saint-Alphonse de Montréal comme missionnaire, depuis 1927.

DEMERS (L'abbé Alphonse), né à Saint-Flavien, comté de Lotbinière, le 4 mars 1888, de Firmin Demers, cultivateur, et de Marie-des-Anges Garneau, fit ses études classiques et théologiques au collège de Lévis, où il fut ordonné au collège même par le cardinal Bégin, le 1 mai 1921. Un des rédacteurs de l'**Action Catholique** de Québec (de sept. 1921 à juil. 1924) ; à Lévis, bibliothécaire du collège et chapelain des Visitandines, depuis 1924.

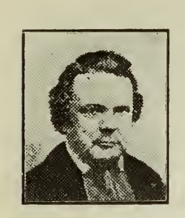


DEMERS (L'abbé Benjamin), né à Saint-Jean-Chrysostôme, sur le territoire de Saint-Romuald, comté de Lévis, le 4 octobre 1848, de Benjamin Demers, cultivateur, et de Félicité Carrier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il gagna le prix du Prince de Galles à la fin de sa philosophie ; il fut ordonné dans la basilique de Québec par le cardinal Taschereau, le 7 décembre 1873. Vicaire à Saint-Raymond (1873-1874) ; au collège de Lévis préfet des études (de sept. 1874 à juin 1875), directeur des élèves (de fév. à juin 1875) ; vicaire à la Pointe-aux-Trembles-de-Québec (1875-1876), à la Baie-Saint-Paul (1876-1877), à Saint-Denis-de-Kamouraska (1877-1878); aumônier à la quarantaine de la Grosse-Ile (1878) ; vicaire à Saint-Elzéar-de-Beauce (1878-

1880) ; curé de Saint-Gilles (1880-1886), où il a rebâti l'église en 1884 ; curé de Beauceville (1886-1892), de Lotbinière (1892-1894), de Saint-Jean-Baptiste de Québec (du 1 juil. 1894 au 15 juil. 1905) ; retiré au pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague de Québec (du 15 juil. 1905 à sa mort). Auteur de **Notes sur la paroisse de Saint-François-de-Beauce,** un volume de 150 pages (1891), et de **La paroisse de Saint-Romuald D'Etchemin,** un volume in-8 de 397 pages (1906). Homme d'ordre et d'initiative, actif, en même temps que grand cœur et doué d'une éloquence persuasive, il a été un curé modèle, bon administrateur temporel et excellent directeur de conscience ; il était instruit et zélé, sachant éclairer et fortifier à l'occasion. Ses anciens paroissiens se rappelleront longtemps ses générosités à l'égard des indigents. Il est décédé dans sa retraite de Saint-Louis-de-Gonzague, le 1 août 1919.

DEMERS (Rév. Père Josaphat), Père de la Salette, Josaphat-Alexandre, né à Fitchburg dans le Massachusetts, le 5 octobre 1895, de Joseph Demers, forgeron, et d'Eugénie Normandin, fit ses classiques à Hartford dans le Connecticut chez les Pères de la Salette, où il entra au noviciat le 16 juillet 1914 et prononça ses vœux le 16 juillet 1915 ; ayant ensuite fait à Rome en Italie sa philosophie pendant trois ans et sa théologie pendant quatre ans, il y fut ordonné par Mgr Fontana, le 28 janvier 1923. Au collège de Hartford, professeur (du 6 août 1923 au 23 février 1924), directeur des élèves depuis le 23 février 1924.

DÉRY (L'abbé Armand), né à Saint-Raymond, comté de Portneuf, le 30 juin 1897, de Maurice Déry, cultivateur, et d'Exilda Légaré, fit ses études classiques et théologiques au petit et grand séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Bégin, le 10 février 1924. Assistant-secrétaire et maître de cérémonies à l'archevêché de Québec (du 12 fév. 1924 au 6 août 1928) ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec, depuis le 6 août 1928.



DÉSAULNIERS (L'abbé Isaac), Isaac-Stanislas Lesieur-Désaulniers, né à Yamachiche, comté de Saint-Maurice, le 18 novembre 1811, de François Désaulniers, membre du parlement canadien à Québec, et de Charlotte Rivard, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et sa théologie à celui de Saint-Hyacinthe ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bourget, le 30 juillet 1837. Professeur ensuite toute sa vie au séminaire de Saint-Hyacinthe, dont il ne s'absenta que temporairement pour un voyage outre mer et pour faire échec à l'apostasie de Chiniquy, qu'il avait connu au séminaire de Nicolet. A travers l'Europe, l'Asie et l'Afrique (du 16 août 1852 au 18 avril 1854), il fut le mentor de son élève, le futur lieutenant-gouverneur de la province de Québec, Rodrigue Masson, qu'il dirigeait dans un voyage d'études en Angleterre, Belgique, France, Espagne, Italie, Allemagne, Autriche et Grèce, à Constantinople, dans la Palestine et l'Egypte, et à Malte. C'est, de novembre 1856 à juin suivant, qu'il alla combattre le schisme de Chiniquy dans l'Illinois, où pour mieux réussir il fut tout ce temps curé de Bourbonnais, sans obtenir toutefois plus qu'un demi-succès. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, bien que pas toujours le principe moteur, il fut constamment l'aimant vers lequel convergeaient toutes les sympathies et affections. Esprit extrêmement lucide, le premier il rejeta la philosophie lamennaisienne, jusque-là enseignée par tout le Canada, pour introduire à sa place celle de saint Thomas d'Aquin, vers 1840. Excellent professeur, plus conférencier qu'orateur, il portait aisément la conviction dans les intelligences, en mettant à la portée de tous, par un langage imagé, les thèses les plus abstraites de la métaphysique ; il était de même maître physicien et mathématicien. On le pressait de confier son enseignement à l'imprimerie : « Des livres, répliquait-il, mais mes élèves seront mes livres ». Sa bonhomie parfois enfantine le rendait d'accès très facile.

Avec cela d'une naïveté souvent charmante, on ne le coudoyait pas longtemps sans l'aimer et lui rester à jamais attaché. Son souvenir aussi est-il demeuré auréolé d'une affectueuse admiration. A cette popularité de bon aloi s'ajoutait pour lui une haute renommée de savant. Ce qui ne l'empêcha pas de se constituer mendiant plusieurs années pour la reconstruction de son collège et le rétablissement des finances du diocèse de Saint-Hyacinthe alors sur le bord de la banqueroute sous Mgr C. Larocque. Caractère en outre aussi loyal que généreux, il se révoltait à la seule pensée que quelqu'un pût être malhonnête ou mesquin. Dans le but de procurer le triomphe de la vérité, de s'instruire et d'instruire, il se délectait dans les discussions ; témoin celle qu'il soutint un jour, pendant plusieurs heures, avec son frère, le diacre de Nicolet, son digne émule ès sciences, en couvrant tout de chiffres le sable de la grève du fleuve, avant de monter du débarcadère à la maison paternelle, où on attendait avec inquiétude leur visite à l'avance annoncée. Ses distractions s'alliaient d'ailleurs parfaitement avec son originalité habituelle. Il était maître ès arts de l'université de Georgetown (États-Unis), où il avait étudié un an, de 1834 à 1835, durant sa cléricature ecclésiastique. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, il a été surtout professeur de philosophie, et supérieur du 11 août 1853 au 13 juillet 1859, puis grand-vicaire de l'évêque diocésain, du 2 août 1866 à sa mort. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, le 22 avril 1868, et fut inhumé au caveau de son séminaire.

DÉSAUTELS (L'abbé Xyste), Joseph-Xyste, né à Saint-Hilaire, comté de Rouville, le 3 octobre 1893, de François Désautels, cultivateur, et de Domitilde Malo, fit ses classiques aux séminaires de Sherbrooke et de Saint-Hyacinthe, et sa théologie au grand séminaire de Montréal ainsi qu'au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr P. Larocque, le 6 janvier 1919. Vicaire à Disraëli (1919-1922) ; curé de Saint-Raphaël-de-Bury (1922-1927), de Piopolis depuis 1927.

DÉSAUTELS (L'abbé Valmore), né à New-Haven dans le Vermont, le 21 juin 1900, de Moïse Désautels, gérant d'assurances, et d'Agnès Duhamel, fit ses études classiques, philosophiques et théologiques aux trois séminaires des Sulpiciens de Montréal, et fut ordonné à Burlington par Mgr Rice, le 29 mai 1926. Vicaire à Saint-Joseph de Burlington, depuis son ordination.

DESBIENS (L'abbé Léopold), Joseph-Léopold, né à Amqui, comté de Matapédia, le 20 septembre 1900, de Joseph-Alfred Desbiens, marchand, et d'Adélia Campbell, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, moins trois de ses quatre années de théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Amqui par Mgr Léonard, le 21 septembre 1924. Vicaire à Sainte-Rose-du-Dégelis, depuis le 28 septembre 1924.



D'ESCHAMBAULT (L'abbé Alexandre), né à Saint-Boniface dans le Manitoba, le 5 janvier 1893, d'Alexandre D'Eschambault, médecin, et de Corinne Marcotte, fit ses classiques au collège de Saint-Boniface et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné en la cathédrale de Saint-Boniface par Mgr Béliveau, le 10 juillet 1921. Dans le Manitoba, vicaire à Sainte-Rose-du-Lac (de juil. 1921 à août 1922) ; curé de McCreary avec desserte de Makinak (1922-1925), à Makinak il a bâti une église qui a été incendiée le 2 mai 1926 ; curé de Saint-Lazare avec desserte des missions (1925-1928) ; depuis 1928, curé de Grand-de-Clairière, avec desserte de Belleview, de Deleau, de Hartney et de Pipestone.

D'ESCHAMBAULT (L'abbé Antoine), né à Letellier dans le Manitoba, le 15 octobre 1896, d'Alexandre D'Eschambault, médecin, et de Corinne Marcotte, fit ses classiques au collège de Saint-Boniface et sa théologie au grand séminaire

de Québec, où il reçut le titre de docteur en théologie de l'université de cette ville (1921) ; il fut ordonné à Saint-Boniface par Mgr Béliveau, le 10 juillet 1921. Étudiant au collège canadien de Rome en Italie (1921-1923), d'où il sortit docteur en droit canonique (1923) ; étudiant en langue polonaise dans la Pologne (1923-1924) ; depuis 1924 à l'archevêché de Saint-Boniface, où tout en y étant le secrétaire, il est le visiteur des missions polonaises du diocèse et l'assistant-visiteur de toutes les écoles aussi du diocèse.

DESCHAMPS (Rév. Père Philippe), Clerc Saint-Viateur, né à Sainte-Marthe, comté de Vaudreuil, le 13 novembre 1897, d'Hormisdas Deschamps, cultivateur, et de Clara Bourbonnais, fit ses classiques au collège de Rigaud, et entra chez les Clercs Saint-Viateur en 1918 à Joliette, où il émit ses vœux en janvier 1923 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 15 mars 1924. Au collège de Rigaud, professeur de français en éléments, syntaxe et versification (1924-1925), de philosophie et d'apologétique depuis 1925.

DESCHATELETS (Rév. Père Léo), Oblat, né à Montréal, le 8 mars 1899, d'Alphonse Deschatelets, marchand de meubles, et de Rosa Gélinas, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal, entra chez les Oblats à Ville-La-Salle le 12 mai 1918 et émit ses vœux le 19 mars 1922 à Ottawa, où, licencié en philosophie (1922) et en théologie (1925) de l'université d'Ottawa, il fut ordonné par Mgr Émard, le 6 juin 1925. Au scolasticat d'Ottawa (de juin 1925 à janv. 1926), professeur depuis janvier 1926.

DÉSILETS (L'abbé Léon), né à Saint-Maurice, comté de Champlain, le 7 avril 1892, de Trefflé Désilets, cultivateur, et de Sévérine Caron, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné en la chapelle du même séminaire par Mgr Cloutier, le 20 juin 1920. Vicaire à Batiscan (1920-1924), à la cathédrale des Trois-Rivières (1924-1927), à Saint-Marc de Shawinigan depuis 1927.

DÉSILETS (L'abbé Paul-Émile), né à Saint-Rosaire, comté d'Arthabaska, le 3 juillet 1903, d'Eugène Désilets, marchand, et de Corinne Pratte, fit ses classiques au séminaire de Nicolet, sa philosophie à celui des Trois-Rivières, où il termina sa théologie après l'avoir commencée au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Saint-Paul de Grand'Mère par Mgr Comtois, le 3 juillet 1927. Vicaire à Sainte-Ursule, depuis son ordination.

DESJARDINS (Rév. Père Ferdinand), Rédemptoriste, Joseph-Ferdinand, né à Kamouraska, le 25 juin 1897, d'Isidore Desjardins, cultivateur, et de Marie Saindon, fit ses classiques au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra chez les Rédemptoristes en 1917 à Sherbrooke, où il émit ses vœux en 1918 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Émard, le 8 septembre 1923. Étudiant à Ottawa, depuis son ordination.

DESLANDES (L'abbé Alphonse), Alphonse-Marie, né à Acton-Vale, comté de Bagot, le 24 juillet 1901, de Louis-Onésime Deslandes, notaire, et de Louise-Euphréminie Beauvais, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il a été licencié en théologie de l'université de Montréal (1924) ; il fut ordonné à Sherbrooke par Mgr Gagnon, le 29 juin 1924. Professeur de versification au séminaire de Sherbrooke (1924-1925) ; vicaire à Lennoxville (du 22 août au 5 déc. 1925) ; desservant à Scotstown (du 5 déc. 1925 au 18 janv. 1926) ; à Sherbrooke, vicaire à la cathédrale (du 18 août 1926 au 5 août 1928), professeur de rhétorique au séminaire depuis septembre 1928.

DESNOYERS (Rév. Père Anthime), Oblat, né à Lachenaie, comté de L'Assomption, le 19 décembre 1883, de Jean-Baptiste Desnoyers, cultivateur, et de Rachel Bellefleur, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal, où il termina avec le titre de bachelier ès arts de l'université de Québec (1907), et entra le 8 septembre 1907 chez les Oblats à Lachine,

où il émit ses vœux le 8 septembre 1908 ; puis il partit pour aller faire sa philosophie et sa théologie à l'université Grégorienne de Rome en Italie (1908-1915), d'où il revint docteur en philosophie (1911) et en théologie (1915) ; il fut ordonné à Rome par le cardinal Pompili, le 28 octobre 1913. Membre de la faculté de théologie de l'université pontificale d'Ottawa, depuis 1915 ; professeur successivement de philosophie, d'Écriture-Sainte, de dogme et de morale au scolasticat d'Ottawa (1915-1928), de théologie morale ou seconde partie de la Somme de saint Thomas à l'école supérieure de théologie depuis octobre 1928.

DESROSIERS (L'abbé Onésime), Onésime-Joseph, né à Saint-Aimé-sur-Yamaska, comté de Richelieu, le 6 avril 1851, d'Onésime Desrosiers, cultivateur, et de Catherine Brouillard, fit ses études classiques et théologiques au collège classique de Sorel, et fut ordonné à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe par Mgr Moreau, le 14 août 1877. Procureur et professeur au collège classique de Sorel (1877-1880), ce collège ouvert en 1868 et approuvé par l'évêque le 3 septembre 1869 fermait en 1880 alors en faillite et l'immeuble était vendu le 30 juin 1880 ; vicaire à Saint-Marcel-de-Richelieu (d'oct. 1880 à sept. 1881), à Salmon-Falls dans le Nouveau-Hampshire (de sept. 1881 au 10 janv. 1882), à Saint-Augustin de Manchester (du 10 janv. 1882 au 2 sept. 1883) ; directeur du collège commercial de Sorel (du 2 sept. 1883 à 1885) ; encore vicaire à Saint-Augustin de Manchester (de l'été 1886 au 12 juin 1888) ; premier curé de Greenville (du 12 juin 1888 au 2 janv. 1895), où il acheva aussitôt l'église à peine ébauchée ; curé de Suncook (du 2 janv. 1895 au 1 mai 1907), de Somersworth (du 1 mai 1907 à sa mort). Pasteur infatigable et énergique, éducateur généreux, non moins que patriote ardent, il a été le fidèle gardien de ceux qu'on a confiés à sa sollicitude ; c'était un apôtre avant tout, pieux et affable,



n'ayant jamais en vue que la gloire de Dieu et le salut des âmes. Sa belle intelligence et son tact en affaires achevaient en lui le type du curé modèle. Il est décédé en son presbytère de Somersworth, le 20 décembre 1926. Sa généalogie : I — François Deguire, tisserand, né en France l'an 1641, épousa Marie-Rose Colin et vint s'établir à Saint-Ours ; II — Pierre Deguire dit Desrosiers, né en 1875, épousa Jeanne Belet et se fixa à Yamaska ; III — Né en 1704, il épousa Angéline Pepin et fut seigneur de Rivière-David ; etc... etc... ; l'abbé Onésime.

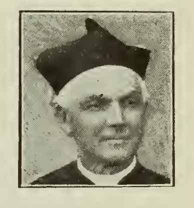
DESROSIERS (L'abbé Zénon), Joseph-Zénon-Ildephonse, né à Sainte-Flavie, comté de Matane, le 21 septembre 1901, d'Ernest DesRosiers, cultivateur, et de Marie-Anna Caron, fit ses classiques au séminaire de Rimouski, sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal et sa théologie au grand séminaire de Québec ainsi qu'au séminaire de Rimouski ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Ross, le 18 juillet 1926. Vicaire à Cap-Chat, depuis le 31 juillet 1926. Bachelier ès sciences (1922) et en droit canonique (1923).

DESRUISSEAUX (L'abbé Doria), Doria-Pierre-Louis, né à Manchester dans le Nouveau-Hampshire, le 19 avril 1896, de Louis Desruisseaux, journalier, et d'Anna Guimond, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke, sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal et sa théologie au grand séminaire de Baltimore ; il fut ordonné en l'église Sainte-Marie de Manchester par Mgr Guertin, le 31 août 1919. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Suncook (1919-1922), au Saint-Rosaire de Rochester (1922-1928), à Sainte-Marie de Newmarket depuis 1928.

DÉSY (L'abbé Aimé), Joseph-Aimé, né à l'Isle-Dupas, comté de Berthier, le 24 février 1900, de Louis-Philippe Désy, cultivateur, et d'Alice Lavallée, fit ses classiques au séminaire de Joliette, où il fut licencié en philosophie de l'université de Montréal (1920), et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut licencié en théologie de la même université

(1924) ; il fut ordonné en la cathédrale de Joliette par Mgr G. Forbes, le 14 juin 1924. Professeur d'anglais en versification au séminaire de Joliette, depuis son ordination.

DEVOYAU (L'abbé Jean-François), né au Cap-Saint-Ignace, comté de Montmagny, le 8 août 1895, d'Uldéric Devoyau, marchand, et de Marie-Antoinette Painchaud, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr P. Larocque, le 27 juin 1920. Vicaire à Sutton (1920-1922), à Disraëli (1922-1924) ; curé de Saint-Hubert-de-Spaulding, depuis 1924.



DÉZIEL (Mgr Anselme), prélat domestique, Louis-Anselme, né à Sainte-Mélanie, comté de Joliette, le 1 juillet 1845, de L.-I. Déziel, notaire, et de Julie Landry, fit ses classiques au séminaire de Joliette (de janv. 1859 à novembre 1860), au collège de Lévis (de nov. 1860 à sept. 1861), au petit séminaire de Québec (de sept. 1861 jusqu'à la fin), d'où il passa au grand séminaire de la même ville en 1868 ; il fut ordonné à Maskinongé par Mgr Laflèche, le 1 octobre 1871. Vicaire à Saint-Joseph-de-Lévis (1871-1872), à Lévis (1872-1882), à Saint-Roch de Québec (1882-1885) ; curé de Saint-Michel-de-Bellechasse (1885-1893), de Beauport (de 1893 à sa mort) ; Beauport n'était pas alors le poste enviable d'aujourd'hui, il y avait une église nue et vide, renaissant à peine de ses cendres, un presbytère à métamorphoser, un cimetière désolé et désolant et, par surcroît, des finances obérées, toutes choses qu'il remit d'ailleurs sur un bon pied en un assez court délai, sans compter qu'il eût à rebâtir son église, de nouveau incendiée en 1917 ; et dire que tout cela s'est fait, si non sans ennuis, du moins sans conflit. Homme cultivé, bon prédicateur, charitable en toutes occasions, mais ferme en temps opportun, il a pu écrire en toute vérité dans la partie spirituelle de son testament qu'il

avait travaillé de toutes ses forces au bien de ses ouailles et il aurait pu ajouter : J'ai poli et repoli sans cesse vos âmes ; je vous ai saturés et sursaturés de la bonne doctrine ; je vous ai, autant que faire se peut, insufflé l'esprit chrétien, et le berger n'a jamais manqué de crier *Au loup*, quand son troupeau était menacé. Nommé prélat domestique du pape à la fin, il est mort avant de l'avoir appris. Il a succombé subitement et seul à une angine de poitrine en son presbytère de Beauport, le 4 juin 1920.

DIMBERTON (L'abbé Léon), Sulpicien, Marie-Joseph-François-Léon, né à Saint-Péray dans l'Ardèche en France, le 17 mars 1862, de François Dimberton, agriculteur, et de Léonie Chapon, fit ses classiques au petit séminaire de Vernoux dans l'Ardèche et sa théologie au grand séminaire de Viviers, où il fut ordonné par Mgr Bonnet, le 17 décembre 1887. Vicaire à Chassiers dans le diocèse de Viviers (du 18 déc. 1887 à sept. 1888) ; entre chez les Sulpiciens et fait sa solitude à Issy près Paris (1889-1890); professeur au petit séminaire de Montréal, depuis 1890. Bachelier en théologie, de Paris (1888).

DION (L'abbé George), George-Ernest-Rolland, né à Lowell dans le Massachusetts, le 10 juillet 1902, de George Dion, épicier, et d'Auxilia Trudeau, fit ses études au séminaire de Sherbrooke, au collège Saint-Anselme de Manchester dans le Nouveau-Hampshire et au séminaire Saint-Jean de Brighton dans le Massachusetts ; il fut ordonné dans la cathédrale de Boston par le cardinal O'Connell, le 20 mai 1927. Vicaire au Sacré-Cœur de Brockton dans le Massachusetts, depuis le 27 mai 1927.

DION (Rév. Père Jean-Baptiste), Mariste, Jean-Baptiste-Eudore, né à Albion, dans le Rhode-Island, le 26 juin 1894, de Jean-Baptiste Dion, décorateur, et d'Olivine Gaboriau, fit ses études classiques et théologiques au collège et au séminaire des Maristes de l'université de Washington, capitale des États-Unis ; étant entré chez ces mêmes Pères en 1906

à Washington, il y émit ses vœux le 8 avril 1918 et y fut ordonné à l'université même par Mgr Shahan, le recteur, le 19 juin 1919. Vicaire à Saint-Bruno de Van-Buren dans le Maine (1919-1923), à Saint-Joseph de Haverhill dans le Massachusetts (1923-1927), à Saint-Jean-Baptiste de Brunswick dans le Maine depuis 1927.

DION (L'abbé Lauréat), Joseph-Pierre-Lauréat, né à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, le 10 mars 1897, d'Alphonse Dion, cultivateur, et de Malvina Labrecque, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné au petit séminaire par le cardinal Bégin, le 13 avril 1924. Vicaire à Plessisville, depuis le 3 mai 1924.

DIONNE (L'abbé Albert), Lucien-Albert, né à Lewiston dans le Maine, le 26 décembre 1897, de Joseph Dionne, constructeur, et d'Amanda Madore, fit ses classiques à Papineauville et sa théologie à l'université de Memramcook ; il fut ordonné à Sherbrooke par Mgr P. Larocque, le 13 juillet 1924. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke (1924-1926), à Sutton (1926-1927), à Saint-Philippe-de-Windsor depuis 1927.

DIONNE (L'abbé Albert), Joseph-Arthur-Albert, né à la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 31 mai 1898, d'Honorius Dionne, cultivateur, et d'Aimée Bérubé, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Langlois, le 6 mars 1926. Vicaire à Saint-Pamphile, depuis le 20 mars 1926.

DIONNE (L'abbé René), Louis-René, né à Saint-Pacôme, comté de Kamouraska, le 18 décembre 1896, d'Arthur Dionne, marchand, et de Marie-Louise Dupuis, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 30 décembre 1923. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1923-1925) ; vicaire à Plessisville, depuis 1925.

DONALDSON (L'abbé Joseph), Joseph-Elzéar, né à Québec, le 22 juillet 1870, de Jacques Donaldson, charpentier, et d'Émilie Carbonneau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné par le cardinal Bégin, le 23 mai 1897. A Québec, professeur au séminaire (1897-1903), vicaire à Saint-Jean-Baptiste (1903) ; curé de Saint-Odilon-de-Cranbourne (1903-1917) ; aumônier du Bon-Pasteur de Québec (1917-1920) ; en repos (1920-1921) ; curé de L'Islet, depuis 1922.

DORVAL (L'abbé Roger), né à Plessisville, comté de Mégantic, le 16 février 1900, de Charles-Gédéon Dorval, voyageur de commerce, et de Berthe Brunelle, fit ses classiques au collège de Lévis (1913-1922) et sa théologie au grand séminaire de Québec (1922-1926), où il fut ordonné par Mgr Langlois, le 7 février 1926. Vicaire à Saint-David-de-l'Aube-Rivière (du 17 fév. 1926 au 25 mai 1927), à Charny (du 25 mai 1927 au 12 mai 1928), au Château-Richer depuis le 12 mai 1928.

DOUVILLE (L'abbé Arthur), né à Saint-Casimir comté de Portneuf, le 22 juillet 1894, de Trefflé-David Douville, cultivateur, et d'Eugénie Douville, fit ses études classiques et théologiques au petit et grand séminaire de Québec, où il fut ordonné dans la basilique par le cardinal Bégin, le 25 mai 1919. Étudiant à Rome en Italie (1919-1922), docteur en théologie (1919), en philosophie (1921) ; à l'école apostolique Notre-Dame de Québec, assistant-directeur (1922-1924), directeur (1924-1926) ; à Rome, encore étudiant (1926-1928), docteur en droit canonique (1928), auditeur du cardinal Lépicier avec résidence au collège canadien depuis 1928.

DOYON (Rév. Père Arthur), Père Blanc, né à Saint-Frédéric-de-Beauce en 1879, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et entra chez les Pères Blancs à Québec en 1905 ; il fut ordonné dans le nord africain, en juin 1909. Missionnaire dans le Soudan français en Afrique (1909-1922), où il est décédé au poste de Navarro, à la Côte-d'Or, en janvier 1922.



DOYON (L'abbé Arthur), Louis-Arthur, né à Saint-Victor, comté de Beauce, le 24 mai 1894, de Napoléon Doyon, cultivateur, et de Sara Veilleux, fit ses classiques et sa philosophie au séminaire des vocations tardives de Saint-Victor et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en la chapelle du séminaire par Mgr Langlois, le 20 décembre 1924. Curé de Strickland dans l'Ontario-Nord (de janv. 1925 à août 1926), où il a bâti une église-presbytère en 1925 ; curé de Fauquier, depuis août 1926.

DOYON (Rév. Père Napoléon), Oblat, né à Saint-Guillaume, comté d'Yamaska, le 24 septembre 1893, d'Alphonse Doyon, cultivateur, et de Georgiana Melançon, fit ses classiques au séminaire de Nicolet, et entra chez les Oblats en 1916 à Ville-La-Salle près Montréal ; il fut ordonné en sa paroisse natale par Mgr Charlebois, le 1 mai 1921. Dans la Saskatchewan, missionnaire à Cumberland-House (1921-1926), principal de l'école Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à Sturgeon-Landing depuis 1926.

DRAPEAU (L'abbé Rodolphe), Louis-Rodolphe, né à Somersworth dans le Nouveau-Hampshire, le 16 novembre 1897, d'Adolphe Drapeau, ouvrier, et de Léopoldine Deschênes, fit ses classiques à l'université d'Ottawa (1910-1916), sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal (1916-1918), sa théologie à Baltimore (1918-1921) et à Washington (1921-1922) ; il fut ordonné à Baltimore par Mgr Curley, le 25 mai 1922. Vicaire à Concord (1922-1924), à Saint-Augustin de Manchester (d'oct. 1924 à janv. 1925), à Claremont (de janv. à sept. 1925), à Concord encore depuis 1925.

DROLET (L'abbé Joseph), né à Saint-Joseph de Worcester dans le Massachusetts, le 12 janvier 1896, de Gaudiose Drolet, menuisier, et de Marie Paradis, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G.

Gauthier, le 11 juin 1922. Vicaire à Great-Falls dans le Montana (1922), à Billings (1922-1925) ; missionnaire chez les Sauvages de la réserve Northern-Cheyenne (de sept. 1925 à mai 1926), d'où il alla célébrer la première messe à l'important village minier de Colstrip en 1925 ; depuis le 10 mai 1926, curé de Sainte-Marie de Columbus, où il a reconstruit l'église.

DROLET (Rév. Père Joseph), Père de Marie, Joseph-Romuald-Mastaï, né à Saint-David, comté d'Yamaska, le 16 août 1900, de Joseph Drolet, cultivateur, et d'Olivine Saint-Martin, fit ses classiques à Papineauville au juniorat des Pères de Marie, chez qui il entra le 15 août 1922 à Cyrville, où il émit ses vœux le 18 août 1923 ; il fut ordonné à Nicolet par Mgr Brunault, le 18 mars 1928. Employé au **Messager de Marie reine des cœurs** à Eastview-Centre dans l'Ontario, depuis 1928.

DUBÉ (Rév. Père Alphonse), Jésuite, né à Montréal, le 30 octobre 1893, d'Antoine Dubé et d'Armélie Lalumière, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et entra chez les Jésuites le 30 juillet 1911 au Sault-au-Récollet, où il émit ses vœux le 31 juillet 1912 ; il fut ordonné en l'église du Jésu de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 15 août 1925. Étudiant en France (1926-1927) ; missionnaire en Chine, depuis l'automne 1927.

DUBÉ (L'abbé Jean-Baptiste), né à Saint-Louis-Ha-Ha, comté de Témiscouata, le 3 septembre 1883, de Trefflé Dubé, cultivateur, et de Léontine Sirois, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Blais, le 23 janvier 1910. Vicaire à Bonaventure (1910-1911), à Carleton (1911-1913) ; desservant à la Rivière-Bleue (1913) ; encore vicaire à Carleton (1913-1914) ; curé de New-Carlisle (1914-1916) ; en repos dans les diocèses de Rimouski et de Québec (1916-1918) ; à Nogales dans l'Arizona, encore en repos (1918-1926), assistant-curé et desservant (1926-1927) ; desservant de Douglas dans l'Arizona, depuis 1927.



DUBUC (L'abbé Hermini), Joseph-Hermini, né au Lac-Mégantic, comté de Frontenac, le 3 janvier 1899, d'Isaïe Dubuc, garde-forestier, et de Louisa Cousineau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Gagnon, le 28 juin 1925. Professeur au séminaire de Sherbrooke depuis son ordination.

DUCHARME (L'abbé Adélard), né à Worcester dans le Massachusetts, en 1892, de Napoléon Ducharme, fit ses études au séminaire de Montréal, où il fut ordonné. Vicaire à l'Immaculée-Conception de Fitchburg, de son ordination à sa mort. Il est décédé à l'hospice Saint-François de Worcester, le 14 mars 1925.

DUFAULT (L'abbé Antonio), Antonio-Oscar, né à Spencer dans le Massachusetts, le 28 mai 1900, d'Étienne Dufault, marchand, et d'Alma Kasky, fit ses classiques chez les Assomptionistes de Worcester (1915-1922), sa théologie au séminaire de Baltimore (1922-1923) et chez les Sulpiciens de l'université de Washington capitale des États-Unis (1923-1926), bachelier ès arts ; il fut ordonné à Springfield dans le Massachusetts par Mgr T. O'Leary, le 29 mai 1926. Vicaire au Précieux-Sang de Holyoke, depuis juin 1926.

DUFOUR (L'abbé Léonidas), né à Chicoutimi, le 16 mars 1896, de Gédéon Dufour, négociant, et d'Adèle Tremblay, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Labrecque, le 10 mai 1923. Assistant-procureur du séminaire de Chicoutimi, depuis son ordination.

DUFRESNE (L'abbé Alexis), Elie-Alexis, né à la Rivière-au-Renard, comté de Gaspé, le 2 octobre 1892, d'Alexis Dufresne, commerçant, et de Rose-Anne Packwood, fit ses classiques ainsi que sa théologie au séminaire de Rimouski, moins sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal, bachelier ès

arts de l'université de Québec ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Léonard, le 29 juin 1922. Desservant au Cap-des-Rosiers (1922) ; vicaire à Grande-Rivière (1922-1923); secrétaire de l'évêché de Gaspé (1923-1925) ; en repos aux États-Unis (1925-1926) ; depuis 1926, curé de Saint-Georges-de-Malbaie, où il a restauré l'église et le presbytère en 1928.



DUGAL (Rév. Père Paul), Rédemptoriste, né à Saint-Roch de Québec, le 10 août 1885, de Joseph Dugal, tanneur, et de Corinne Dugal, fit ses classiques au petit séminaire de Québec, entra chez les Rédemptoristes le 2 août 1906 et émit ses vœux à Annapolis dans le Maryland le 2 août 1907 ; il fut ordonné au séminaire d'Esopus dans l'état de New-York par Mgr Cusack, le 30 juin 1912. Professeur de langue française au collège Sainte-Marie de North-East dans la Pennsylvanie (1912-1916) ; vicaire à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Boston dans le Massachusetts (1916-1921) ; missionnaire dans les Antilles américaines, à Porto-Rico et aux îles Vierges (1921-1924), où sur l'île Saint-Thomas au village du Carénage il a inauguré la petite paroisse française de Sainte-Anne ; de nouveau vicaire à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Boston, depuis 1924.

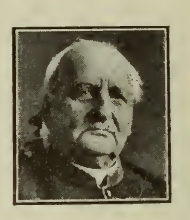
DUMONT (Rév. Père Mathieu), Dominicain, Lucien-David, né à Lévis, le 30 mars 1889, de François Dumont, menuisier, et de Marie-Anna Gagnon, fit ses classiques au collège de Lévis et entra chez les Dominicains le 26 juillet 1910 à Saint-Hyacinthe, où il émit ses vœux le 3 août 1911, sous le nom de Frère Mathieu ; il fut ordonné à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 3 juillet 1915. Étudiant à Ottawa (1915-1917) ; sous-maître des novices à Saint-Hyacinthe (1917-1918) ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa (1918-1924) ; missionnaire avec résidence à Saint-Hyacinthe, depuis 1924.

DUMONT (L'abbé Napoléon), Joseph-Napoléon, né à Saint-Alexandre, comté de Kamouraska, le 30 août 1897, d'Uldéric Dumont, cultivateur, et de Marie Pelletier, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins sa première année de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Bégin, le 29 juin 1923. Vicaire au Cap-Saint-Ignace (1923-1924), à Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup (1924-1926), à Sainte-Emmélie-de-Lotbinière (1926-1928), à L'Ange-Gardien-de-Montmorency depuis 1928.

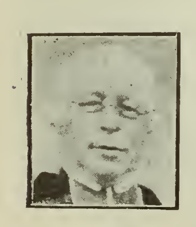
DUPHILY (Rév. Père Alexandre), voir **ALEXANDRE (Rév. Père).**

DUPONT (L'abbé Alfred), François-Joseph-Alfred, né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 23 octobre 1852, de Joseph-Elie Dupont, cultivateur, et de Marie-Delima Gadbois, fit ses classiques au séminaire de Joliette et entra chez les Oblats à Lachine ; il fut ordonné, le 4 avril 1880. Missionnaire dévoué et très estimé, il le fut d'abord dans la province de Québec et dans les États de l'est, puis chez les Sauteux et Cris de l'ouest canadien et américain (1880-1891) ; sorti de la congrégation des Oblats, il le fut ensuite des sauvages Chippewas et Cris de la Montagne-à-la-Tortue dans le Dakota-Septentrional avec résidence à Lauréat (1891-1901), où il est décédé, en décembre 1901 ; inhumé tout près à Belcourt dans le même État.

DUPUIS (L'abbé Victor), Joseph-Victor-Napoléon, né à Saint-Herménégilde, comté de Stanstead, le 2 août 1902, d'Ulric Dupuis, cultivateur, et d'Olivine Dupont, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Gagnon, le 4 juillet 1926. Au séminaire de Sherbrooke, professeur de grec en belles-lettres et versification depuis 1926, et chapelain de la succursale des Artisans de la ville depuis 1928.



DUPUY (Le chanoine Jean-Baptiste), né à Contrecœur, comté de Verchères, le 8 juillet 1833, de François Dupuy, cultivateur, et de Léocadie Coiteux-Saint-Jean, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au séminaire de Saint-Hyacinthe ; il fut ordonné à Iberville par Mgr Prince, le 27 juillet 1856. A Marieville, vicaire à la paroisse et directeur des élèves du petit séminaire (du 27 sept. 1856 au 24 juin 1857) ; desservant à La Présentation (de juin 1857 à sept. 1858) ; premier curé de Sainte-Hélène-de-Bagot (de sept. 1858 à sept. 1864), où il a bâti une église ; curé de Saint-Sébastien-d'Iberville (de sept. 1864 à sept. 1877), où il a construit église et presbytère ; curé de Saint-Antoine-sur-Richelieu (de sept. 1877 à sept. 1903), où il a fondé le couvent des Sœurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe en 1880 et édifié le presbytère actuel ; créé chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, en août 1889 ; retiré au monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe (de sept. 1903 à sa mort). Esprit vif, primesautier et pénétrant, allant facilement au fond des choses et s'épanouissant aussi, à l'occasion, en fusées scintillantes, étincelantes, cœur resté jeune, toujours vibrant de l'amour de Dieu et de l'amour des âmes, bon de cette bonté attachante, loyal à dire la vérité même à ses amis, il a joui toute sa vie d'une popularité de bel aloi, aimé et recherché de tous. Pour ses paroissiens c'était un père. Il est mort d'une maladie de foie au monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, le 4 janvier 1914.



DUROCHER (L'abbé Eusèbe), né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 13 août 1807, d'Olivier Durocher, cultivateur, et de Geneviève Durocher, fit ses études classiques et théologiques au petit séminaire de Montréal, moins quelques mois de théologie au séminaire de Saint-Hyacinthe; il fut ordonné à Montréal par Mgr Lartigue, le 3 février 1833. Vicaire à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe

(du 19 fév. 1833 au 30 sept. 1835), à Notre-Dame de Montréal (d'oct. 1835 au 16 fév. 1836) ; curé de Saint-Valentin (du 16 fév. au 30 sept. 1836), d'Iberville (du 1 oct. 1836 au 30 sept. 1842), où il reconstruisit le presbytère incendié en 1838 ; chez les Oblats, où il entre à Longueuil en octobre 1842 et prononce ses vœux le 15 octobre 1843 ; missionnaire dans les chantiers du nord de l'Ottawa (1843-1847), où il bâtit une chapelle de bois à Hull en 1846 ; missionnaire chez les Montagnais du Saguenay et du Labrador (1847-1849) ; à cause d'infirmités qui l'auraient rendu à charge à sa communauté, il est relevé de ses vœux et retourne au clergé séculier, le 21 août 1849 ; à Belœil, vicaire (du 21 août 1849 au 19 mai 1852), curé (du 19 mai 1852 à sept. 1862), retiré sur une ferme lui appartenant (de sept. 1862 au 1 avril 1865) ; retiré à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (du 1 avril 1865 au 29 sept. 1866) ; encore curé d'Iberville (du 29 sept. 1866 au 1 fév. 1867), où il fut en butte aux plus rudes épreuves de la part de ses paroissiens ; à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, aumônier de la maison et entre temps prédicateur de retraites dans le diocèse (du 1 fév. 1867 à 1870), en demi-ministère auprès des malades seulement (1870-1878), entièrement retiré (de 1878 à sa mort). Bon, charitable, très désintéressé, plein de dévouement, il a constamment déployé beaucoup d'activité pour le salut des âmes ; son esprit d'obéissance ne connaissait pas de limites. Il affectionnait particulièrement les pauvres, aussi en mourant il légua toutes ses économies pour leur élever une chapelle à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, où il est décédé, le 30 avril 1879, et où il fut inhumé.



DUTILLY (Rév. Père Arthème), Oblat, Arthème-Adhémar-Antoine, né à Roxton-Falls, comté de Shefford, le 22 novembre 1896, d'Adhémar DuTilly, fermier, et de Cordélia Favreau, fit ses classiques à l'université d'Ottawa et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle en 1917 ; il fut ordonné en la cathédrale d'Ottawa par Mgr Émard, le 14 juin

1924. Au collège de Gravelbourg dans la Saskatchewan, professeur depuis 1924, de philosophie et de chimie depuis 1925, préfet des études depuis 1926.

DUVAL (L'abbé Gédéon), né à Saint-Ephrem, comté de Beauce, le 9 août 1893, de Joseph Duval, cultivateur, et d'Anaïs Vachon, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Bégin, le 26 juin 1921. Vicaire à Saint-Georges-de-Beauce (du 25 août 1921 au 16 janv. 1926) ; depuis le 16 janvier 1926, curé-fondateur de Notre-Dame-de-la-Providence dans la Beauce, où il a bâti un presbytère et organisé la paroisse au triple point de vue religieux, civil et scolaire.

ÉDOUARD (Rév. Père), Trappiste, Joseph-Édouard Riopelle, né à L'Épiphanie, comté de L'Assomption, le 28 mars 1878, de Louis Riopelle, maçon, et de Sophie Contant, fit ses classiques au collège de L'Assomption et entra chez les Trappistes en 1899 à Oka, où il émit ses vœux en 1904, sous le nom de Frère Marie-Édouard ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Archambault, le 25 juillet 1905. A Oka, préposé à l'hôtellerie du monastère (1905-1907), directeur de l'Institut agricole (de 1907 à sa mort). D'une délicate bonté et d'un dévouement sans tapage, il était avantageusement doué pour le commandement. Il est décédé à Montréal, chez son parent le curé du Saint-Nom-de-Jésus de Maisonneuve, le 10 juin 1910, et fut inhumé au monastère d'Oka.

ÉMERY (L'abbé Alfred-David), né à Big-Point dans l'Ontario, le 22 mai 1873, de François Emery, cultivateur, et de Rosalie Tétrault, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse, sa philosophie à Sandwich et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à London par Mgr McEvay, le 20 décembre 1902. Vicaire à la cathédrale de London (du 20 déc. 1902 au 8 mars 1904) ; curé de Kinkora (du 8 mars 1904 à janv. 1911), où il a construit un presbytère

en 1907 et une école ; depuis janvier 1911, curé de Paincourt, où il a bâti église, presbytère et couvent, et érigé au Sacré-Cœur un des plus beaux monuments du pays.

ÉMILIEN (Rév. Père), Franciscain, Adrien, né à Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le 23 décembre 1899, d'Émilien Tétreault et d'Ida Bélanger, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Franciscains à Montréal le 7 septembre 1921, émit ses vœux simples le 8 septembre 1922 et solennels le 8 septembre 1925 ; étudiant en Italie au collège Saint-Antoine de Rome (1925-1928), où il fut ordonné le 31 juillet 1927. Missionnaire au Japon, pour lequel il est parti le 27 septembre 1928.

ÉMOND (L'abbé Jules), Napoléon-Ernest-Jules, né à Lévis, le 19 septembre vers 1900, de Jean-Joseph Emond, négociant, et de Marie-Louise Michaud, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné dans l'église Notre-Dame de Lévis par Mgr Langlois, le 5 juillet 1925. Professeur en quatrième commerciale au collège de Lévis, depuis son ordination.

ERNEST (Rév. Père), Franciscain, Olivier, né à Montréal, le 31 janvier 1898, d'Alfred Casgrain et d'Émilie Landry, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal, fut soldat de la grande guerre européenne, puis entré chez les Franciscains à Montréal le 7 septembre 1921, il émit ses vœux simples le 8 septembre 1922 et solennels le 8 septembre 1925 ; étudiant en Italie au collège Saint-Antoine de Rome (1925-1928), où il fut ordonné le 31 juillet 1927. Missionnaire au Japon, pour lequel il est parti le 27 septembre 1928.

ÉTIENNE (Rév. Père), Franciscain, Omer-Pierre-Godefroy, né à Sainte-Marie de Manchester dans le Nouveau-Hampshire, le 28 juin 1898, d'Omer-Augustin Janelle, journalier, et de Mathilde-Pauline de Tonnancour, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal, où il entra chez les Franciscains le 17

septembre 1919 et où aussi il prononça ses vœux simples le 19 septembre 1920 sous le nom de Frère Étienne-Marie ; il fut ordonné en la chapelle des Franciscains de Rosemont à Montréal par Mgr G. Forbes, le 12 juillet 1925. Missionnaire chez les Malécites de Tobique et de ses environs dans le Nouveau-Brunswick, depuis 1926.

EUGÈNE (Rév. Père), Trappiste, Joseph-Eugène Archambault, né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 19 février 1891, de Joseph-Antoine Archambault, cultivateur, et de Délia Giard, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, deux années de théologie au grand séminaire de Montréal, et entra chez les Trappistes le 31 mai 1917 à Oka, où il émit ses vœux simples le 25 juin 1919 et solennels le 16 juillet 1921, sous le nom de Frère Marie-Eugène ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 15 avril 1923. Maître de discipline à l'Institut agricole d'Oka, depuis 1924.

FAFARD (L'abbé Azellus), Joseph-Hilaire-Azellus, né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 2 décembre 1897, de Joseph Fafard, cultivateur, et de Mathilda Gervais, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Joliette par Mgr J. Forbes, le 10 juin 1922. Professeur d'histoire en rhétorique, d'histoire et de grec en belles-lettres au séminaire de Joliette (1922-1923) ; vicaire à Saint-Alexis-de-Montcalm (1923-1924) ; étudiant à Rome en Italie (1924-1926), d'où il revint docteur en théologie de l'Angélique (1926) ; professeur au séminaire des Missions-étrangères à Pont-Viau et en même temps aumônier du couvent voisin des Sœurs de l'Immaculée-Conception, depuis 1926. Bachelier ès arts de l'université de Québec (1918).

FAFARD (L'abbé Cuthbert), né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 2 mars 1884, de Denis Fafard, cultivateur, et de Claire Cabana, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il

fut ordonné en la cathédrale de Joliette par Mgr Archambault, le 29 juin 1908. Professeur au séminaire de Joliette (1908-1909) ; étudiant en Italie au collège canadien de Rome (1909-1912), d'où il revint docteur en philosophie (1910) et en théologie (1912) ; vicaire à Berthierville (1912-1913) ; au séminaire de Joliette, professeur de versification (1913-1918), de philosophie (1918-1925) ; dans le diocèse de Joliette, depuis 1925 curé-fondateur de Notre-Dame-de-Lourdes, où il a bâti une chapelle temporaire dès 1925 et un presbytère en 1927.

FAFARD (Rév. Père Louis-Philippe), Clerc de Saint-Viateur, né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 20 juin 1892, de Denis Fafard, cultivateur, et de Claire Cabana, fit ses classiques au séminaire de Joliette, où il entra chez les Clercs de Saint-Viateur le 29 juillet 1913, émit ses vœux le 6 janvier 1919 et fut ordonné par Mgr G. Forbes, le 15 mars 1919. Professeur au séminaire de Joliette (de sept. 1919 à juin 1921) ; étudiant à Rome en Italie (1921-1923), où il reçut les titres de docteur en philosophie et en théologie (1923) ; étudiant à Paris en France (1923-1924) ; professeur de dogme au scolasticat d'Outremont à Montréal, depuis 1924.

FAILLON (L'abbé Étienne-Michel), Sulpicien et historien distingué, né à Tarascon au diocèse d'Aix en France le 1 mai 1799, fit ses classiques au collège d'Avignon, sa théologie aux séminaires d'Aix et de Paris, et fut ordonné le 18 septembre 1824. Catéchiste à Saint-Sulpice de Paris (1824-1825), où il entre chez les Sulpiciens et fait sa solitude à Issy (1825-1826) ; professeur de dogme au séminaire de Lyon (1826-1829) ; à Saint-Sulpice de Paris, professeur de patrologie au séminaire et directeur des catéchismes à la paroisse (1829-1837) ; directeur de la solitude d'Issy (1837-1848) ; malade à Paris (1848-1849) ; visiteur des établissements de sa compagnie en Amérique (1849-1850), il quitte Paris à la fin de février 1849, traverse Montréal quinze jours plus tard et se rend aussitôt à Baltimore, où il séjourne deux mois et d'où il revient

passer l'été à Montréal, il se rembarque à New-York le 18 juin 1850 ; à Paris (1850-1854) ; passe l'été 1854 à Montréal encore en qualité de visiteur ; de nouveau à Paris (1854-1857); à Montréal (1857-1862), où il poursuit surtout ses recherches historiques ; à Paris (1862-1864) ; procureur général de sa compagnie à Rome en Italie (1864-1867) ; à Paris (de 1867 à sa mort). Écrivain fécond ; voici la nomenclature de ses nombreux ouvrages : **Vie de M. Démia,** un volume in-8 (1829) ; **Vie de M. de Lantages,** un volume in-12 (1830) ; **Histoire des catéchismes de Saint-Sulpice,** un volume in-12 (1831) ; **Méthode de Saint-Sulpice dans la direction des catéchismes,** un volume in-12 (1832) ; **Coutumier des catéchismes,** un volume in-4 (1832) ; **Recueil de paraboles et de comparaisons pour les catéchistes,** 2 volumes in-4 (1832) ; **Notice sur sainte Marie-Madeleine,** un volume in-12 (1835) ; **Explication, d'après les Pères, des six jours de la création,** un volume in-folio (1835) ; un autre travail sur les Pères, un volume in-folio (1835) ; **Vie de M. Olier,** 2 volumes in-8 (1841) ; **Documents sur M. Emery,** 2 volumes in-8 (1845) ; **Monuments sur l'histoire et l'apostolat de sainte Marie-Madeleine,** 2 volumes in-4 (1848) ; **Vie de Madame d'Youville,** un volume in-8 de 491 pages (1852) ; **Vie de la Sœur Bourgeoys,** 2 volumes in-8 d'environ 400 pages chacun (1853) ; **Vie de Mlle Mance,** 2 volumes in-8 (1854) ; **Notice sur le séminaire de Baltimore,** un volume in-12 (1854) ; **Retraite pour le séminaire de Montréal,** un volume in-8 (1854) ; **Instructions et règlements pour différentes communautés,** un volume in-4 (1854) ; **Vie de Mlle LeBer,** un volume in-12 de 404 pages (1860) ; **Histoire de la colonie française en Canada,** 3 volumes in-4 d'environ 550 pages chacun (1865-1866) ; **Vie de la Très Sainte Vierge,** 2 volumes in-8 (1866) ; **Vie de saint Joseph,** 2 volumes in-8 (1866) ; **Histoire des premiers apôtres de la Gaule,** 2 volumes in-4 (1868) ; **Vie de Mlle Monier,** 3 volumes in-24 (1868) ; **Nouvelle**

histoire de M. Olier, 3 volumes in-8 (1870). En outre, quand il est mort, il avait des matériaux en ordre pour la composition de nombreux futurs volumes, qui ne lui auraient plus demandé qu'un travail facile de rédaction, par exemple trente volumes in-4 de documents pour continuer l'histoire du Canada à la conquête, d'autres pour une histoire des colonies françaises de l'Amérique Septentrionale jusqu'aux bouches du Mississipi, d'autres encore pour une édition complète des écrits de M. Olier et une Explication du Pontifical. Sans compter ce qu'il a laissé sur des sujets de morale et de discipline ecclésiastique, de sermons et de méditations. A considérer l'étendue de ses travaux, on est étonné qu'ils soient l'œuvre d'un seul homme ; mais l'admiration redouble, quand on pense aux circonstances, qui en accompagnaient la production. Il n'a presque jamais pu s'y appliquer exclusivement, et le plus souvent lui a-t-il fallu les mener de front avec les fonctions les plus absorbantes. Il était un modèle de travail, auquel on trouverait difficilement rien de supérieur ; tout cela sans l'empêcher d'être un prêtre pieux, un fervent de la règle dans sa compagnie. Son style est clair, souple, sans affectation. Il cause avec son lecteur ; il narre sans amplification pompeuse. Les détails tout de même abondent et enjolivent le fond du tableau. Il se montre généralement plutôt moraliste que philosophe. Il est mort d'un érésipèle à Paris, le 25 octobre 1870.

FAUCHER (L'abbé Camille), Joseph-Désiré-Camille, né à Saint-Ephrem, comté de Beauce, le 18 juillet 1899, d'Achille Faucher, cultivateur, et d'Éléonore Bégin, fit ses classiques trois ans au collège de Saint-Victor-de-Beauce et le reste à celui de Lévis, sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné au collège de Lévis par le cardinal Bégin, le cousin germain de sa mère, le 6 mai 1923. Au collège de Saint-Victor-de-Beauce, professeur de belles-lettres (1923-1926), depuis 1926 professeur de sciences, physique, chimie, astronomie et de sciences naturelles ainsi que de mathématiques dans les deux classes de philosophie.

FAVARD (L'abbé Gilbert), Sulpicien, Alexis-Gilbert, né à Saint-Genest au diocèse de Clermont dans l'Auvergne en France, le 14 novembre 1697, était fils d'un subdélégué de l'intendant de Clermont ; après sa théologie au séminaire Saint-Sulpice de Paris (1717-1722), il entra dans la compagnie de Saint-Sulpice et fut ordonné, le 21 mars 1722. Économe du petit séminaire Saint-Sulpice de Paris (1722-1728) ; redoutant que le haut rang de sa famille ne lui procurât des dignités ecclésiastiques en France, il demanda et obtint de passer au Canada en 1728 ; à Notre-Dame de Montréal (de 1728 à sa mort), aumônier des Sœurs de la Congrégation (1730-1773). Prêtre d'un zèle tout apostolique. Il est décédé à Montréal, le 11 octobre 1774.

FERLAND (Rév. Père Alfred), Rédemptoriste, Joseph-Alfred-Thomas, né à Saint-Sévérin-de-Beaurivage, comté de Beauce, le 6 janvier 1895, d'Honoré Ferland, cultivateur, et d'Elmina Naud, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré, de 1909 à 1915, et entra chez les Rédemptoristes le 20 juillet 1915 à Sherbrooke, où il émit ses vœux le 15 août 1916 ; il fut ordonné en l'église Saint-Gérard d'Ottawa par Mgr di Maria, le 22 janvier 1922. Aux *Annales de la bonne sainte Anne*, à Sainte-Anne-de-Beaupré, rédacteur (1922-1926), directeur depuis 1926 ; prédicateur de missions à l'occasion.

FERLAND (L'abbé Arthur), Joseph-Victor-Arthur, né à Saint-Jean-Chrysostôme, comté de Lévis, le 5 juin 1896, de Pierre Ferland, marchand, et d'Alvina Turgeon, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné en la basilique de Québec par le cardinal Bégin, le 21 mai 1921. Vicaire à Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup (1921-1924), à Charny (1924), à Stadacona (1924-1925), à Notre-Dame-de-Grâce de Québec (1925-1928); aumônier du couvent du Saint-Enfant-Jésus-de-Beauce (1928) vicaire à Saint-Roch de Québec, depuis septembre 1928.

FILION (L'abbé Émile), Sulpicien, Joseph-Émile-Alexandre, né à Montréal, le 12 juillet 1893, d'Alexandre Filion, marchand, et d'Alexina Rivest, fit toutes ses études classiques, philosophiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 15 juillet 1917. Étudiant à Rome en Italie au collège Angélique (1917-1919), d'où il sortit docteur en philosophie (1919) ; entre chez les Sulpiciens et fait sa solitude à Issy près Paris (1919-1920) ; à Montréal, professeur d'apologétique au grand séminaire (1920-1926), vicaire à la paroisse Saint-Jacques (1926-1927), professeur de philosophie au séminaire de philosophie depuis 1927. Auteur des articles sur la méthode d'oraison de Saint-Sulpice, parus dans la **Revue dominicaine,** de Saint-Hyacinthe, de février à septembre 1927.

FILION (L'abbé Louis-Célestin), né à Saint-Joachim, comté de Montmorency, le 28 octobre 1885, de Louis Filion, cultivateur, et de Marie Lessard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Bégin, le 11 juin 1911. Vicaire à Saint-Pierre-de-Montmagny (1911-1916) ; en repos à Montauban (1916-1918), d'où il fut missionnaire-fondateur de Saint-Éloi-les-Mines (1918-1920), et y construisit une chapelle dès 1919 ; en repos encore (1920-1923) ; curé de Saint-Nérée-de-Bellechasse, depuis 1923.

FISET (Rév. Père Alphonse), Rédemptoriste, Joseph-Alphonse, né à Saint-Pierre, comté de Montmagny, le 8 décembre 1898, d'Octave Fiset, cultivateur, et d'Anna Proulx, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes à Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur congrégation en 1916 à Sherbrooke, où il émit ses vœux en 1917 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Émard, le 23 septembre 1922. A Ottawa, professeur de sciences au studendat (1922-1925), missionnaire (1925-1928) ; vicaire à Sainte-Anne-des-Chênes dans le Manitoba, depuis 1928.

FLAVIEN (Rév. Père), Capucin, Louis-Joseph Bédard, né à Québec, le 28 mars 1899, d'Ernest Bédard, menuisier, et de Marie-Alma Chouinard, fit ses classiques au collège séraphique des Capucins d'Ottawa et entra dans cet ordre le 10 janvier 1915 à Québec, où il émit ses vœux le 10 janvier 1916, sous le nom de Frère Flavien ; bachelier en droit canonique (1923), il fut ordonné à Rome en Italie par Mgr Joseph Palica, le 31 mars 1923. Étudiant à Rome en Italie (1923-1925), d'où il revint docteur en théologie (1925) ; au monastère de la Réparation à Montréal, professeur de dogme (1925-1927), directeur des études depuis 1926, professeur de morale depuis 1927, gardien du monastère depuis septembre 1928.

FONTAINE (Rév. Père Jean-Marie), Rédemptoriste, connu jusqu'à sa prêtrise sous le prénom de Stanislas, né aux Saints-Anges, comté de Beauce, le 10 janvier 1897, d'Eugène Fontaine, briqueteur et plâtrier, et de Joséphine Métivier, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur congrégation en 1916 à Sherbrooke, où il émit ses vœux le 15 août 1917 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Émard, le 23 septembre 1922. Étudiant à Ottawa (1922-1923) ; assistant-directeur du juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré (1923-1924) ; gardien du sanctuaire Saint-Gérard à Montréal (1924-1925) ; missionnaire avec résidence à Sherbrooke, depuis 1925.

FONTAINE (L'abbé Lucien), né à Notre-Dame de Pierreville, comté d'Yamaska, le 7 mars 1899, d'Herménégilde Fontaine, industriel, et de Léonie Chapdelaine, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Brunault, le 27 juillet 1924. Professeur au séminaire de Nicolet, depuis son ordination.

FORTIER (Rév. Père Joseph), Père du Sacré-Cœur, né à Saint-Henri, comté de Lévis, le 15 avril 1896, d'Onésiphore Fortier, cultivateur, et de Pélagie Allen, fit ses classiques chez les Pères du Sacré-Cœur et entra dans leur congrégation

en 1916 à Beauport, où il émit ses vœux en 1917 ; il fut ordonné en leur chapelle de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur à Québec par Mgr Benedetti, le 15 août 1923. A Beauport, étudiant en théologie au scolasticat (1923-1924), employé à la publication des **Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur** (1924-1925), professeur à l'École apostolique depuis 1925.

FORTIER (Rév. Père Joseph), Jésuite, né à Laurierville, comté de Mégantic, le 25 avril 1899, de Joseph Fortier, cultivateur, et d'Emma Lebel, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal, et entra chez les Jésuites le 15 août 1912 au Sault-au-Récollet, où il émit ses vœux le 15 août 1914 ; il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 15 août 1926. Étudiant au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal (1926-1927) ; préfet du collège d'Edmonton dans l'Alberta, depuis le 31 juillet 1927.

FORTIN (L'abbé Léon), Léon-Philippe-Prudent, né à Saint-Sébastien, comté d'Iberville, le 12 mai 1899, de Georges Fortin, cultivateur, et d'Angéline Demers, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe ; il fut ordonné en la cathédrale de Saint-Hyacinthe par le cardinal Rouleau, le 25 juillet 1923. Maître de discipline au séminaire de Saint-Hyacinthe (1923-1924) ; vicaire à Iberville, depuis septembre 1924.

FORTUNAT (Rév. Père), Trappiste, Joseph-Philidor, né à Sainte-Angèle, comté de Rouville, le 24 novembre 1884, de Jean-Baptiste Brodeur, cultivateur, et de Sylvia Gélineau, fit ses lettres au petit séminaire de Marieville, sa rhétorique au séminaire de Sherbrooke, et entra chez les Trappistes en 1909 à Oka, où il émit ses vœux en 1911 ; il fut ordonné au prioré de Mistassini par Mgr Labrecque, le 9 mai 1918. A Mistassini, depuis son ordination.

FOURNIER (Rév. Père Amédée), Rédemptoriste, Joseph-Alexandre-Amédée, né à Montmagny, le 13 janvier

1892, de Joseph Fournier, cultivateur, et d'Amarilda Fiset, fit ses classiques au séminaire de Québec et entra chez les Rédemptoristes à Montréal le 15 juillet 1912 ; après avoir émis ses vœux à Sherbrooke le 15 août 1913, il fut ordonné à Ottawa par Mgr Charlebois, le 18 mai 1918. Étudiant à Ottawa (1918-1919) ; missionnaire avec résidence à Saint-Alphonse de Montréal, depuis 1919.

FOURNIER (Rév. Père Léo), Père de Marie, Joseph-Eugène-Léo, né à Montréal, le 30 août 1903, de Joseph Fournier, collecteur, et d'Albina Dubreuil de Pontbriand, fit ses classiques au juniorat des Pères de Marie à Papineauville, et entra dans leur compagnie le 5 août 1919 à Cyrville, où il émit ses vœux le 15 août 1920; après avoir fait sa philosophie à Eastview-Centre dans l'Ontario et sa théologie à Rome en Italie, et y avoir été reçu docteur en théologie (1926), il y fut ordonné par le cardinal Pompili, le 20 mars 1926. A Eastview Centre, professeur de droit canonique et d'histoire (1926 1927), d'Écriture Sainte et de liturgie depuis 1927.

FOURNIER (L'abbé Ulric), né à Upton, comté de Bagot, le 23 juin vers 1898, d'Émile Fournier, chef de gare, et d'Alexandrine Larocque, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et au collège de Lévis, sa théologie un an au grand séminaire de Québec et les trois autres années au collège de Lévis, où il fut ordonné au collège même par le cardinal Bégin, le 1 mai 1921. Professeur au collège de Lévis (1921 1924) ; vicaire à Saint Casimir-de-Portneuf (1924-1927), à Saint-Roch de Québec (1927-1928), à Sainte-Anne-de-la-Pocatière depuis 1928.

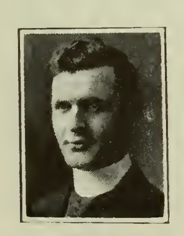
FRANÇOIS-XAVIER (Rév. Père), Trappiste, Marie-Joseph-Antoine Huet, né à Montréal, le 6 octobre 1898, de Moïse Huet et de Corinne Giroux, entra chez les Trappistes le 6 août 1912 à Oka, où, ainsi qu'à Mistassini, il fit ses études classiques et théologiques ; ayant émis ses vœux à Oka le 2 juillet 1902 sous le nom de Frère François-Xavier, il fut

ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 21 mars 1926. A Oka, depuis 1926.

FRÉCHETTE (L'abbé Antonio), Zoël-Antonio, né à Saint-Agapit, comté de Lotbinière, le 23 février 1898, de Joseph Fréchette, cantonnier, et d'Henriette Lafleur, fit ses études classiques et théologiques aux deux séminaires de Québec et de Sherbrooke, où il fut ordonné par Mgr Gagnon le 21 septembre 1926. Assistant-procureur du séminaire de Sherbrooke, depuis son ordination.

FRÉCHETTE (L'abbé Bruno), Joseph-Jean-Bruno, né à Saint-Zéphirin, comté de Nicolet, le 27 décembre 1896, de François Fréchette, cultivateur, et de Marie Bourbeau, fit ses classiques (1910-1918) et sa théologie (1918-1922) au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné à l'hôtel-Dieu par Mgr Brunault, le 9 avril 1922. Vicaire à Sainte-Gertrude (d'avril 1922 à janv. 1923), à Saint-Majorique (de janv. à juin 1923), à Saint-Paul-de-Chester (de juin 1923 à mai 1926), à Sainte-Angèle-de-Laval depuis mai 1926.

FRÉCHETTE (L'abbé Laurent), Joseph-Laurent, né à Drummondville, le 26 novembre 1897, de Ludger Fréchette, cultivateur, et de Marie Faucher, fit ses classiques au séminaire de Nicolet, sa théologie au grand séminaire de Québec ainsi qu'au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr Brunault, le 22 juillet 1923. Vicaire à Saint-Majorique (1923-1925), à Yamaska (1926-1927), à Saint-Félix-de-Kingsey depuis 1927.



FRÉDETTE (L'abbé Eugène), Joseph-Eugène, né à Waltham dans le Massachusetts, le 27 janvier 1900, de Joseph Frédette, menuisier, et de Victoire Forgeron, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au séminaire Saint-Jean de Brighton dans le Massachusetts ; bachelier ès lettres de l'université de Québec (1920) ; il fut ordonné en la cathédrale de Boston par le cardinal O'Connell, le

7 mai 1926. Vicaire au Sacré-Cœur de Brockton dans le Massachusetts, depuis son ordination.

GABOURY (L'abbé Henri), Henri-Amédée-Jean-Norbert, né à Taunton dans le Massachusetts, le 7 juillet 1896, d'Henri Gaboury, médecin-chirurgien, et de Virginie Arbour fit ses études classiques et théologiques aux collèges de Saint-Laurent, Sainte-Marie de Montréal et de Saint-Boniface dans le Manitoba, et fut ordonné à Montréal par Mgr Latulipe, le 16 mai 1920. Vicaire à Cobalt dans l'Ontario (1920-1921), à Ahuntsic près Montréal (1921-1922) ; à Saint-Patrice de Montréal, vicaire à la paroisse et professeur au Catholic-High-School (1922-1924) ; professeur au collège de Saint-Jean-d'Iberville (1924) ; aumônier du juvénat des Gabriélistes à Saint-Bruno-de-Chambly (1924) ; vicaire à Saint-Louis-de-France de Montréal, depuis 1924.



GAGNON (Mgr Alphonse-Osias), troisième évêque de Sherbrooke, né à Notre-Dame-de-Bonsecours, comté de Shefford, le 13 décembre 1860, de Maxime Gagnon, cultivateur, et de Héloïse Vaillancourt, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke où il fut fait bachelier ès arts de l'université de Québec en 1880 et ordonné par Mgr A. Racine, le 8 juillet, 1883 Au séminaire de Sherbrooke (1883-1895), nommé maître ès arts de l'université de Québec en 1895; étudiant à l'Institut Catholique de Paris en France (1895-1897) ; à Sherbrooke, au séminaire (1897-1923), à l'évêché depuis 1923. Évêque titulaire de Spiga et auxiliaire de Sherbrooke, élu le 23 mai 1923 et sacré dans la cathédrale de Sherbrooke par Mgr P. Larocque, le 29 juin suivant. Vicaire capitulaire du diocèse de Sherbrooke (du 15 août 1926 au 29 septembre 1927). Évêque de Sherbrooke, élu le 23 juin 1927 et intronisé le 29 septembre suivant.

GAGNON (L'abbé Alphonse), Louis-Joseph-Alphonse, né à Saint-Nicolas comté de Lévis, le 12 mars 1889, d'Isaïe Gagnon, cultivateur, et d'Esther Desrochers, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Bégin, le 29 mai 1915. Sous-secrétaire de l'archevêché de Québec (du 9 sept. 1914 au 21 sept. 1921) ; étudiant à Rome en Italie (1921-1922) ; professeur de droit canonique au grand séminaire de Québec (de 1922 au 20 juin 1923) ; en repos (du 20 juin 1923 au 24 janv. 1924) ; curé de Notre-Dame-du-Portage dans le comté de Témiscouata (du 24 janv. 1924 au 29 sept. 1925) ; missionnaire de l'école apostolique de Québec (du 1 oct. 1925 au 15 avril 1926) ; principal de l'école normale de Beauceville, depuis le 15 avril 1926. Licencié en philosophie (1912) et en droit canonique (1913) et docteur en théologie (1915), de l'université de Québec.

GAGNON (L'abbé Antoine), Joseph-Alexandre-Antoine, né à Matane, le 18 mai 1899, de Joseph-Étienne Gagnon, notaire, et de Valérie Gauvreau, fit ses classiques aux séminaires de Rimouski et de Charlottetown sur l'île du Prince-Édouard, sa théologie au grand séminaire de Montréal et au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Léonard, le 6 juin 1925. Professeur au séminaire de Rimouski, depuis son ordination.

GAGNON (L'abbé Antonio), Joseph-Alfred alias Antonio, né à Sainte-Anne-de-Chicoutimi, le 23 janvier 1898, de Joseph Gagnon, cultivateur, et de Léocadie Mailloux, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 11 mai 1924. Vicaire à Saint-Bruno-du-Lac-Saint-Jean (du 25 juil. à oct. 1924), à la Baie-Saint-Paul (d'oct. 1924 à janv. 1928) ; à Saint-Firmin, desservant (de janv. à oct. 1928), curé depuis octobre 1928.

GAGNON (L'abbé Elias), Joseph-Charles-Elias, né à L'Anse-Saint-Jean, comté de Chicoutimi, le 24 mai 1899, de Louis-Henri Gagnon, marchand, et de Cécile Lepage, fit ses

études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 16 mars 1924. Aumônier de l'Hôtel-Dieu de Roberval (1924-1926) ; en repos à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton dans l'Alberta (1926-1927) ; professeur de français au juniorat Saint-Jean d'Edmonton, depuis 1928.

GAGNON (Rév. Père Louis), Oblat, Louis-Émile, né à Saint-Pamphile, comté de L'Islet, le 1 novembre 1894, de Michel Gagnon, meunier, et d'Élise Anctil, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle le 15 août 1915 ; il émit ses vœux en 1916 à Ottawa et fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 2 juillet 1922. Professeur à l'université d'Ottawa (1921-1923) ; prédicateur de retraites à Saint-Pierre de Montréal (1923-1924) ; vicaire au Sacré-Cœur d'Ottawa (1924-1925) ; prédicateur de retraites à Saint-Sauveur de Québec, depuis 1925. Licencié en philosophie et en théologie.

GAGNON (L'abbé Omer), Joseph-George-Omer, né à Waterbury dans le Connecticut, le 26 novembre 1889, de Jean-Baptiste Gagnon, cultivateur, et de Gracieuse Ouellet, fit ses classiques ainsi qu'une partie de sa théologie au séminaire de Rimouski, le reste de sa théologie aux grands séminaires de Québec et de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Moïse par Mgr Blais, le 17 septembre 1916. Vicaire à la cathédrale de Rimouski (1916-1918) ; curé-fondateur de Saint-Zénon-du-lac-Humqui (1918-1928), où il a bâti église et presbytère de 1919 à 1921 ; curé de Saint-Joseph-de-Lepage, depuis le 27 avril 1928.

GAGNON (L'abbé Sailly), George-Sailly, né à Loretteville près Québec, le 11 janvier 1900, d'Arthur Gagnon, comptable, et de Joséphine Bonneville, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Langlois, le 15 février 1925. Vicaire à Saint-Basile-de-Portneuf (du 21 fév. 1925 à fév. 1926), à Saint-Martin-de-Beauce (du 22 fév. 1926 à août 1927) ; en repos (d'août à déc.

1927) ; vicaire à Saint-David-de-L'Auberivière, depuis le 12 décembre 1927. Bachelier ès arts de l'université de Québec (18 juin 1921).

GALARNEAU (L'abbé Gaston), Joseph-Paul-Gaston, né à Montréal, le 15 septembre 1901, d'Abondius Galarneau, maître-plombier, et d'Adéline Monette, fit ses études à Montréal, ses classiques au collège Sainte-Marie et sa théologie au grand séminaire, et fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 11 juin 1927. Vicaire à Sainte-Geneviève près Montréal, depuis le 9 septembre 1927.

GARNEAU (Rév. Père Philéas), Oblat, Philéas-Eugène, né à Saint-Sauveur de Québec, le 16 juillet 1897, de Philéas Garneau, typographe, et de Joséphine Collin, fit ses classiques au juniorat des Oblats à Ottawa et entra dans leur congrégation en 1917 à Ville-La-Salle, où il émit ses vœux simples en 1918 et perpétuels le 17 février 1921 ; il fut ordonné à Ottawa par le cardinal Rouleau, le 17 juin 1923. Au scolasticat d'Ottawa, étudiant (1923-1924), professeur de morale et de liturgie (1924-1926) ; économe à Ville-Marie dans le Témiscamingue (1926-1927) ; vicaire à Notre-Dame de Hull, depuis août 1927.

GAUCHER (L'abbé Léon), Joseph-Albani-Zario-Léon, né à Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le 27 octobre 1899, de Zoël Gaucher, cultivateur, et d'Admaïde Pion, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal plus une quatrième année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 25 juillet 1925. Surveillant au séminaire de Saint-Hyacinthe (de sept. 1925 à juin 1926) ; aumônier de l'hôpital de Sorel, depuis le 17 septembre 1926. Bachelier ès sciences.

GAUCHET (Rév. Père Léon), Père du Saint-Esprit, Léon-Bernard-Eugène, né à Saint-Pierre, le 20 décembre 1901, de A. Gauchet, menuisier, et de L. Larrondo, fit ses classiques au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, où il entra chez

les Pères du Saint-Esprit en 1919 ; il prononça ses vœux à Ridgefield dans le Connecticut en 1923 et, après avoir fait sa théologie au scolasticat Sainte-Marie de Ferndale près Norwalk aussi dans le Connecticut, il fut ordonné à Ottawa par Mgr Émard, le 29 août 1926. Professeur au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, depuis 1926.

GAUDREAULT (Rév. Père Pie), Dominicain, Élie, né à Saint-Aubert, comté de L'Islet, le 27 mai 1889, de Lucien Gaudreault, mesureur de bois, et d'Élisa Chouinard, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière ainsi qu'au petit séminaire de Québec, et entra chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe le 20 septembre 1913 ; ayant prononcé ses vœux à Ottawa sous le nom de Frère Pie-Marie le 1 février 1915, il y fut ordonné par Mgr Charlebois, le 25 mai 1918. Étudiant à Ottawa (1918-1920), où il termine avec les grades de lecteur en philosophie et en théologie (juin 1920) ; professeur de philosophie à Ottawa (1920-1921) ; suit les cours complémentaires de philosophie au collège Angélique de Rome en Italie (1921-1922) ; encore à Ottawa, professeur de philosophie (1922-1925) et de théologie dogmatique depuis 1925. Auteur de plusieurs articles dans la **Revue dominicaine** de Saint-Hyacinthe.

GAUVIN (Rév. Père François), Jésuite, François-Cyrille, né à Richmond dans le Vermont, le 19 avril 1883 de Louis Gauvin, cultivateur, et d'Esther Lacaillade, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 14 août 1908 ; ayant prononcé ses premiers vœux le 15 août 1910, il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Léonard, le 26 janvier 1921. Vicaire à l'Immaculée-Conception de Montréal (1921-1922), à Caughnawaga (1922-1923) ; troisième année de probation à Poughkeepsie dans l'état de New-York (1923-1924) ; dans le Manitoba professeur au collège de Saint-Boniface (1924-1927), où il émit ses derniers vœux le 2 février 1925 ; à Montréal professeur au collège Sainte-Marie (1927-1928), au collège Jean-de-Brébeuf depuis 1928.

GÉLINAS (L'abbé Émile), Émile-Alphonse, né à Manchester dans le Nouveau-Hampshire, le 4 décembre 1898, d'Hermas Gélinas et de Lucie Lupien, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie aux grands séminaires de Baltimore dans le Maryland et de Montréal, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr G. Gauthier, le 6 juin 1925. Vicaire à Haileybury dans l'Ontario (du 10 juil. 1925 au 15 avril 1926), à Cochrane (du 15 avril 1926 au 26 mars 1927), à Rouyn depuis le 26 mars 1927.

GENDRON (Rév. Père Julien), Oblat, Joseph-Arthur-Julien, né à Sorel, comté de Richelieu, le 13 septembre 1902, d'Adélard Gendron, mécanicien, et d'Ombéline Dulac, fit ses classiques au juniorat des Oblats d'Ottawa et entra dans leur congrégation à Ville-La-Salle en 1920 ; ayant émis ses vœux perpétuels le 8 septembre 1924 à Ottawa, il y fut ordonné par Mgr Émard, le 18 septembre 1926. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1926-1927) ; professeur de philosophie au scolasticat de Natick-Sud dans le Massachusetts, depuis septembre 1927.

GÉNIER (L'abbé Joseph), Joseph-Arthur-Alfred, né à Saint-Anicet, comté de Huntingdon, le 6 décembre 1882, d'Eusèbe Génier, cultivateur, et d'Azilda Caza, fit ses classiques au collège de Rigaud, sa philosophie et sa théologie aux séminaires des Sulpiciens à Montréal ; il fut ordonné à Saint-Anicet par Mgr Latulipe, le 10 avril 1921. Vicaire à la cathédrale de Haileybury (d'avril à juil. 1921) ; depuis le 4 juillet 1921, curé de Nord-Cobalt, où il a bâti église et presbytère en 1923.

GERMAIN (Rév. Père Florent), Père du Très-Saint-Sacrement, Louis-Florent, né à Warwick, comté d'Arthabaska, le 19 décembre 1897, de Delphis Germain, cultivateur, et d'Orpha Beaudet, fit ses classiques au juvénat des Pères du Très-Saint-Sacrement de Terrebonne et entra dans leur congrégation en 1917 à Québec, où il émit ses vœux le 8 septembre 1919 ; il fut ordonné à Rome en Italie par le cardinal Pompili,

le 28 juin 1925. Étudiant au collège Angélique de Rome (de 1924 à juil. 1926) ; à Québec, assistant-maître des novices (de juil. 1926 à sept. 1928), assistant-supérieur depuis septembre 1928.

GERVAIS (Rév. Père Euclide), Jésuite, Joseph-Euclide-Ernest, né à Saint-Guillaume, comté d'Yamaska, le 31 octobre 1891, de Cyrille Gervais, cultivateur, et d'Albina Belhumeur, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Jésuites le 16 septembre 1916 ; ayant prononcé ses vœux le 21 septembre 1918, il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 14 août 1927. . Étudiant au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal (1927-1928) ; professeur au collège Sainte-Marie de Montréal, depuis 1928.

GERVAIS (L'abbé Jacques), Joseph-Émile-Henri-Jacques, né à Parisville, comté de Lotbinière, le 15 juillet 1900, d'Onésime Gervais, cultivateur, et de Philomène Lanouette, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Langlois, le 17 mai 1925. A Québec, professeur de latin en rhétorique au séminaire (1925-1926), étudiant à l'École normale supérieure de l'université (1926-1928), d'où il sortit licencié ès lettres (1928), encore professeur de latin en rhétorique au séminaire depuis 1928. Bachelier ès arts de l'université de Québec (1921).

GIARD (L'abbé Adrien), Joseph-Adolphe-Adrien, né à Contrecœur, comté de Verchères, le 9 février 1896, de Victor Giard, cultivateur, et d'Arsénie Lacroix, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1924. Professeur au collège de L'Assomption (de sept. 1924 à sept. 1928) ; à Montréal, vicaire à Saint-Stanislas-de-Kostka (sept. et oct. 1928), à Sainte-Jeanne-d'Arc depuis octobre 1928.

GIASSON (L'abbé Amédée), Joseph-Napoléon-Amédée, né à L'Islet, le 26 janvier 1895, de Théodore Giasson, cul-

tivateur, et de Philia Blais, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Bégin, le 29 juin 1919. Professeur de chimie agricole à l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis 1919.

GIGUÈRE (L'abbé Aimé), Joseph-Aimé-Conrad, né à Saint-François-de-l'île-d'Orléans, comté de Montmorency, le 28 septembre 1888, de Louis Giguère, cultivateur, et de Joséphine Guérard, entra chez les Rédemptoristes en 1911 à Montréal, où il émit ses vœux en 1912 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 22 septembre 1917. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1917-1918) ; professeur au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré (1918-1920) ; missionnaire avec résidence au monastère d'Youville à Montréal (de 1920 au 1 juil. 1924) ; retiré, il quitte la congrégation des Rédemptoristes ; curé-fondateur de Courval dans la Saskatchewan, depuis le 25 août 1927.

GIGUÈRE (L'abbé Aimé), né à Lewiston dans le Maine, le 4 février 1889, d'Isaïe Giguère et d'Azilda Rivard, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 19 décembre 1914. Vicaire à Westbrook dans le Maine (du 31 déc. 1914 à janv. 1916), à Saint-Joseph de Biddeford (de janv. 1916 à déc. 1921) ; curé de Limestone (de déc. 1921 à déc. 1925) ; curé-fondateur de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Mexico dans le Maine, depuis décembre 1925.

GIRARD (Rév. Père Adolphe), Oblat, Joseph-Charles-Adolphe, né à Saint-Isidore, comté de Laprairie, le 17 août 1893, de Charles Girard, menuisier, et de Lumena Moquin, fit ses classiques au juniorat des Oblats à Ottawa et entra chez ces mêmes Pères en 1913 à Ville-La-Salle, où il émit ses vœux en 1914 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 20 décembre 1919. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1919-

1920) ; économe au Cap-de-la-Madeleine près Trois-Rivières (de juin 1920 à déc. 1923) ; vicaire à Saint-Pierre de Montréal (de déc. 1923 à sept. 1924), à Saint-Sauveur de Québec depuis septembre 1924.



GIRARD (L'abbé Arthur), Joseph-Arthur-Albert, né à Saint-Célestin, comté de Nicolet, le 16 septembre 1892, de Joseph Girard, cultivateur, et de Georgine Charron, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet moins ses deux premières années de théologie à l'université d'Ottawa ; il fut ordonné au séminaire de Nicolet par Mgr Brunault, le 26 juin 1921. Professeur de philosophie au séminaire de Nicolet (1921-1924) ; étudiant au collège canadien de Rome en Italie (1924-1926), d'où il revint docteur en théologie (1926) ; encore au séminaire de Nicolet, professeur de versification (1926-1927), directeur des élèves et professeur de philosophie depuis 1927.

GIROUX (L'abbé Wilfrid), Wilfrid-Joseph, né à Somersworth dans le Nouveau-Hampshire, le 21 octobre 1895, de Joseph Giroux, mécanicien, et de Léda Gilbert, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke et sa théologie dans le Maryland au séminaire Sainte-Marie de Baltimore, où il fut ordonné par Mgr Corrigan, le 20 février 1921. Vicaire à la cathédrale de Salt-Lake-City dans l'Utah (1921-1922) ; curé de Magna (1922-1924), de Park-City (1924-1927), de Notre-Dame-de-Lourdes de Salt-Lake-City depuis 1927. Bachelier ès lettres de l'université de Québec (1914).

GLAUDE (L'abbé Charles), né à Saint-Hermas, comté des Deux-Montagnes, le 1 février 1893, d'Alexandre Glaude, employé civil, et d'Alzire Lafond, fit ses classiques à l'université d'Ottawa, sa philosophie au séminaire de philosophie de Montréal et sa théologie au grand séminaire d'Ottawa, où il fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 12 janvier 1919. Vicaire au Saint-Rédempteur de Hull (1919-1920), à Vankleek-Hill

(1920-1922), à Embrun (1922-1923) ; en repos surtout en Californie (1923-1925) ; aumônier de l'hôpital du Sacré-Cœur à Hull (1925) ; vicaire à Saint-Philippe-d'Argenteuil (1925-1926), à Buckingham (1926-1927) ; curé de Vars dans le comté de Russell, depuis le 7 novembre 1927.



GOBEIL (L'abbé L.-F.). Vicaire au Saint-Nom-de-Jésus de Worcester dans le Massachusetts ; vicaire à Saint-Louis d'Indian-Orchard (.........-1907) ; curé de Saint-Raphaël de Williamstown (1907-1909), de Saint-Jean-Baptiste de Ludlow depuis 1909. Décédé.

GODBOUT (L'abbé Aimé), Jean-Aimé, né à Danville, comté de Richmond, le 8 février 1877, de Pierre-Onésime Godbout, cultivateur, et de Marie-Adéline Dubois, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné par Mgr P. Larocque, le 29 juin 1911. Étudiant à Rome en Italie (1911-1914), d'où il revint docteur en théologie (1913) et licencié en droit canonique (1914) ; vicaire à Magog (1914-1916), à Windsor-Mills (1916-1918) ; curé de Lingwick (1918-1921), de Bury (1921-1923), de Waterville depuis 1923.

GOHIER (L'abbé Lionel), né à Saint-Martin, comté de Laval, le 26 juillet 1894, de Jean-Baptiste Gohier, voiturier, et de Salomée Bastien, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Joliette par Mgr G. Forbes, le 9 mai 1920. Vicaire à Saint-Rémi-de-Napierville (1920-1922), à Longueuil (1922-1924) ; à Montréal, à l'école normale (1924-1926), vicaire à Sainte-Philomène depuis 1926.

GOULET (L'abbé Émile), Joseph-Émile, né à Sainte-Luce, comté de Rimouski, le 28 février 1897, d'Elzéar Goulet, commerçant, et de Léa Drapeau, fit ses classiques au séminaire de Rimouski et sa théologie au grand séminaire de

Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Léonard, le 2 avril 1922. Vicaire à la cathédrale de Rimouski (1922-1923), à Sainte-Félicité (1923-1924), à Causapscal (1925) ; aumônier des Frères du Sacré-Cœur à Rimouski (1926) ; vicaire à Sainte-Angèle-de-Matane (1926-1928) ; curé de Saint-André-de-Ristigouche, depuis mai 1928.

GOULET (L'abbé Philibert), Joseph-Philibert, né à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, le 9 mai vers 1898, de Philéas Goulet, cultivateur, et de Mathilda Godbout, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné à Sainte-Sabine-de-Bellechasse par le cardinal Bégin, le 21 mai 1922. Vicaire à Saint-Zacharie (du 18 juin 1922 au 9 sept. 1924), à Saint-Malo de Québec depuis le 9 septembre 1924.

GRÉGOIRE (L'abbé Arsène), né à Saint-Ambroise-de-Kildare, comté de Joliette, le 23 octobre 1891, de Simon Grégoire, cultivateur, et d'Emma Simard, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr G. Forbes, le 4 juillet 1920. Vicaire à Saint-Jean-de-Matha (de sept. 1920 à janv. 1924) ; professeur au séminaire de Joliette (de janv. à juil. 1924) ; vicaire à L'Épiphanie (de sept. 1924 à oct. 1928), à Saint-Barthélemi depuis le 3 octobre 1928.

GRENIER (L'abbé Joseph), Joseph-Charles, né à Louiseville, comté de Maskinongé, le 10 novembre 1876, de Charles Grenier, cultivateur, et de Marie-Anne Bellemare, fit ses études classiques et théologiques aux séminaires de Joliette, de Québec et de Trois-Rivières, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr Cloutier, le 29 juin 1906. Vicaire à Saint-Tite-de-Champlain (du 29 juin 1906 au 4 mars 1927) ; depuis le 4 mars 1927, curé de Saint-Étienne-des-Grés, où dès 1927 il a rebâti le couvent des Filles de Jésus.

GRIMARD (L'abbé Donat), né aux Trois-Rivières, le 3 octobre 1890, d'Uldoric Grimard et de Marie Milette, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-

Rivières, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr Cloutier, le 29 juin 1916. Vicaire à Champlain (du 6 juil. 1916 au 29 nov. 1919), à Saint-Justin (du 29 nov. 1919 au 1 août 1923) ; aux Trois-Rivières, professeur en éléments-latins au séminaire (1923-1924), vicaire à la cathédrale depuis le 31 juillet 1924.

GROU (Rév. Père Armand), Père de Sainte-Croix, né à Saint-Laurent près Montréal, le 2 décembre 1892, d'Émery Grou, forgeron, et de Marie-Anne-Adélia Fournel, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent et entra chez les Pères de Sainte-Croix à Sainte-Geneviève-près-Montréal en 1913 ; ayant prononcé ses vœux à Saint-Laurent en 1915, il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 29 juillet 1917. Étudiant à l'université de Québec (1917-1918), d'où il sortit docteur en théologie (1918) ; secrétaire à l'oratoire Saint-Joseph de Montréal (1918-1920) ; à Saint-Laurent, professeur et directeur des scolastiques au collège (1920-1922), vicaire à la paroisse (1922-1927), professeur et préfet de religion au collège depuis 1927.

GUILBAULT (Rév. Père Fernand), Clerc de Saint-Viateur, Marie-Joseph-Fernand, né à Joliette, le 22 décembre 1901, de J.-P.-O. Guilbault, notaire, et de Clémentine Richard, fit ses classiques au séminaire de Joliette et entra chez les Clercs de Saint-Viateur en 1920 à Joliette, où il émit ses vœux le 6 janvier 1922 ; il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 12 mars 1927. Professeur au séminaire de Joliette, depuis son ordination. Licencié en philosophie (1920) et en théologie (1927) de l'université de Montréal.

GUILBEAULT (L'abbé Charles-Édouard), né à Sainte-Élisabeth, comté de Joliette, le 6 septembre 1898, d'Adélard Guilbeault, cultivateur, et de Rose-de-Lima, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr G. Forbes, le 7 juin 1925. Professeur au séminaire de Joliette (de sept. 1925 à juin 1928) ; vicaire à Notre-Dame-du-Rosaire de Montréal, depuis juin 1928.

GUILLAUME (Rév. Père), Franciscain, Augustin-Alban, né à Sainte-Élisabeth, comté de Joliette, le 2 décembre 1902, d'Eugène Lavallée, marchand, et d'Olivine Masse, fit ses classiques au séminaire de Joliette et entra chez les Franciscains en 1921 à Montréal au couvent de Rosemont, où il émit ses vœux en 1925, sous le nom de Frère Guillaume ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1927. Étudiant au couvent de Rosemont (1927-1928) ; professeur de méthode au collège Saint-Antoine d'Edmonton dans l'Alberta, depuis 1928. Collaborateur à la **Revue franciscaine**, à la **Revue des missions** et à **La tempérance** ; auteur de **Variations franciscaines** encore manuscrites.

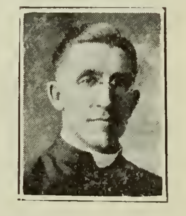
GUINEFOLEAU (Rév. Père Henri), Père de Marie, Henri-Marie-Gustave-Désiré, né à Melay dans le département de Maine-et-Loire en France, le 30 juin 1884, d'Eugène Guinefoleau et d'Anne Pelletier, fit ses classiques à l'école apostolique de Pontchâteau (1895-1900), où il entra chez les Pères de Marie en août 1900 et où il prononça ses vœux le 15 août 1901 ; puis étant venu faire sa théologie à Eastview-Centre dans l'Ontario (1901-1907), il fut ordonné en la cathédrale d'Ottawa par Mgr Duhamel, le 21 septembre 1907. A Eastview-Centre, professeur d'éléments au juniorat (1907-1908), de philosophie au scolasticat (1908-1916), de théologie au même scolasticat (1916-1919) ; vicaire à Sainte-Hélène de Montréal (1919-1921) ; missionnaire à Dorval (1921-1924) ; à Saint-Joseph-de-Lévis, missionnaire (1924-1925), supérieur de la résidence depuis 1925.

HADD (Rév. Père Ernest), Père de Marie, Joseph-Ernest, né à Montréal, le 10 août 1897, de Nelson Hadd, cloutier, et d'Eugénie Cardinal, fit ses classiques à Papineauville au juniorat des Pères de Marie, chez qui il entra le 10 août 1916 et émit ses vœux à Cyrville le 15 août 1917 ; il fit sa cléricature en Italie à Rome, d'où il revint docteur en théologie (1923), après y avoir été ordonné par le cardinal Pompili, le 31 mars 1923. Professeur d'Écriture-Sainte et

d'histoire à Montfort-sur-Meu en France (1923-1928) ; professeur de philosophie à Eastview-Centre dans l'Ontario, depuis 1928.

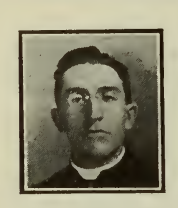
HÉBERT (L'abbé Joseph), Joseph-Jean-Baptiste-Arsène, né à L'Acadie, comté de Saint-Jean, le 17 septembre 1885, d'Arsène Hébert, cultivateur, et d'Azilda Bourassa, fit toutes ses études aux séminaires des Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Bruchési, le 19 décembre 1908. Vicaire à Sainte-Cécile de Masham (du 4 janv. 1909 au 25 sept. 1910), à la cathédrale de Pembroke (du 1 oct. 1910 au 1 janv. 1911), à Sarsfield (du 6 janv. au 28 nov. 1911) ; à Ottawa, vicaire à la basilique (depuis le 28 nov. 1911), maître de cérémonies (du 28 nov. 1911 au 25 déc. 1916), chapelain de l'académie La-Salle (du 1 oct. 1916 au 1 sept. 1923) et aumônier régional de l'Association canadienne de la jeunesse catholique depuis le 1 octobre 1916.

HÉLIE (Rév. Père Bruno), Père Blanc, Joseph-Jean-Bruno, né à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, le 3 juin 1901, d'Omer Hélie, médecin, et de Marie Doucet, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières, sa théologie au grand séminaire de Québec ainsi qu'au séminaire de Nicolet ; entré chez les Pères Blancs à Québec en 1921, il fut ordonné à Nicolet par Mgr Brunault, le 18 septembre 1927. Depuis son ordination, à la procure de Québec, où il émit ses vœux le 30 septembre 1928.



HÊTU (L'abbé Charles), Joseph-Hubert-Charles-Émile, né à Saint-Liboire, comté de Bagot, le 20 mars 1891, d'Elphège Hêtu, industriel, et de Mélina Bélanger, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Bernard, le 26 juillet 1915. Vicaire à La Présentation (de sept. 1915 à mars 1916), à Saint-Charles-sur-Richelieu (de

mars 1916 à sept. 1917) à Saint-Pie-de-Bagot un mois (1917), à Saint-Damase-sur-Yamaska (d'oct. 1917 à sept. 1920), à Saint-Charles-sur-Richelieu encore (de sept 1920 à mai 1921), à Sainte-Madeleine (de mai 1921 à oct. 1922), à Saint-Valérien-de-Shefford (d'oct. 1922 à janv. 1923), à Granby (de janv. 1923 à mars 1925), à Saint-Aimé-sur-Yamaska (de mars à mai 1925) ; étudiant à Paris en France (de mai 1925 à juil. 1926), d'où il revint licencié ès sciences sociales, économiques et politiques (8 juil. 1926) ; à Saint-Hyacinthe, vicaire à la cathédrale et aumônier des syndicats ouvriers catholiques, depuis octobre 1926.



HOULE (Rév. Père Amédée), voir **AMÉDÉE (Rév. Père)**.

HUBERT (Rév. Père), Franciscain, Clovis Perron, né à Saint-Gilbert, comté de Portneuf, le 27 décembre 1893, d'Hubert Perron, cultivateur, et de Marie Marcotte, fit ses classiques au collège séraphique de Montréal et entra chez les Franciscains en 1912 à Montréal, où il prononça ses vœux en 1913 sous le nom de Frère Hubert-Marie ; il fut ordonné à Québec par le cardinal Bégin, le 20 juillet 1919. Professeur au collège séraphique des Trois-Rivières (1919-1920); au couvent de Québec, professeur de philosophie (1920-1921), de théologie (1921-1922) ; professeur de théologie au couvent de la rue Dorchester à Montréal (1922-1926) ; missionnaire avec résidence au couvent de Sorel, depuis 1926.

HUDON (Rév. Père Théophile), Jésuite, né à Saint-Roch de Québec, le 8 octobre 1865, de Théophile Hudon, marchand, et de Clarisse Roy, fit ses classiques deux ans au collège de Lévis et huit ans au collège Sainte-Marie de Montréal ; entré chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 12 novembre 1887, il prononça ses derniers vœux dans cet ordre le 15 août 1909 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 30 juin 1901. A Montréal, professeur de grammaire et de rhétorique

au collège Sainte-Marie (1901-1904), directeur du **Messager Canadien** au scolasticat de l'Immaculée-Conception (1904-1905), encore professeur au collège Sainte-Marie (1905-1908) ; professeur au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba (1908-1912) ; fondateur et premier recteur du collège d'Edmonton dans l'Alberta (1912-1916) ; à Québec, curé de Notre-Dame-du-Chemin (1916-1917), au ministère à la résidence (1917-1928) ; fondateur de la maison des retraites fermées de Chicoutimi, en 1928. Auteur de quelques brochures.

HUET (Rév. Père François-Xavier), Trappiste, voir **FRANCOIS-XAVIER (Rév. Père).**

JANELLE (Rév. Père Étienne), voir **ÉTIENNE (Rév. Père).**

LABERGE (Rév. Père Damase), voir **DAMASE (Rév. Père).**

LABOSSIÈRE (Rév. Père Alphonse), voir **ALPHONSE (Rév. Père).**

LAFOND (Rév. Père Barnabé), voir **BARNABÉ (Rév. Père).**



LANGEVIN (L'abbé Alfred), né à Saint-Pie, comté de Bagot, le 1 avril 1860, de Louis Langevin, cultivateur, et de Joséphine Vachon, fit ses études à Saint-Hyacinthe et au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Saint-Albans dans le Vermont par Mgr Goesbriand, le 22 juin 1884. Curé d'Enosburg-Falls dans le Vermont (1884-1886) ; curé-fondateur d'Orwell (1886-1887), où il a bâti un presbytère dès 1886 ; curé de Dungannon dans l'Ohio (1887-1891) ; dans le Massachusetts curé-fondateur de Williamstown (pendant 3 semaines en 1891) ; curé de Gardner (1891-1901), où il a construit un couvent en 1892, un presbytère 1895 et une église en 1898 ; curé de Saint-Joseph de Worcester (1901-1906), de Saint-Louis

d'Indian-Orchard (de 1906 à sa mort), où il est décédé, le 13 novembre 1927.



LARTIGUE (Mgr Jean-Jacques), premier évêque de Montréal, né à Montréal, le 20 juin 1777, fils unique de Jacques Lartigue, médecin, et de Marie-Marguerite Cherrier, fut obtenu de Dieu à la suite d'un vœu de sa mère après dix ans de mariage; studieux et intelligence supérieure, il avait fini ses classiques au collège de Montréal à l'âge où les autres commencent leur philosophie et se mit à l'étude du droit, qu'il abandonna néanmoins à vingt ans pour la remplacer par celle de la théologie; il fut ordonné à Saint-Denis-sur-Richelieu par Mgr Denaut, le 21 septembre 1800. Secrétaire de Mgr Denaut à Longueuil (1800-1806) ; Sulpicien (1806-1820), à Montréal (1806-1819), en mission officielle à Londres en Angleterre pour la défense de droits du séminaire de Montréal (de 1819 au 20 juil. 1920); à Montréal depuis 1820, évêque titulaire de Telmesse et auxiliaire de celui de Québec pour le district de Montréal (1820-1836), élu le 1 février 1820 et sacré par Mgr Plessis en l'église Notre-Dame de Montréal le 21 janvier 1821; premier évêque de Montréal (de 1836 à sa mort), promu le 13 mai 1836 et intronisé le 8 septembre suivant. Décédé à Montréal, le 19 avril 1840.

LAVALLÉE (Rév. Père Guillaume), Franciscain, voir **GUILLAUME (Rév. Père).**

LAVOIE (Rév. Père Louis), Jésuite, Joseph-Louis, né au Mont-Carmel, comté de Kamouraska, le 25 mai 1886, de Louis Lavoie, cultivateur, et de Thaïs Lévesque, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, sa rhétorique ua séminaire de Québec, sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal, et entra chez les Jésuites en septembre 1906 au

Sault-au-Récollet, où il émit ses vœux en septembre 1908 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Léonard, le 26 janvier 1921. Étudiant au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal (1921-1922) ; professeur de lettres (1922-1923) ; étudiant en ascétisme dans la Belgique (1923-1924) ; professeur de lettres au collège de Sudbury dans l'Ontario (1924) ; missionnaire en Chine au Hsuchowfu (1924-1928), où il fonde un dispensaire et un hôpital ; procureur de la mission canadienne de Chine avec résidence à Québec, depuis 1928.

L'ÉCUYER (Rév. Père Rosario), Père de Marie, Joseph-Charles-Rosario, né à Montréal, le 23 juin 1896, de Charles L'Écuyer, peintre, et d'Elmire Paquin, fit ses classiques à Papineauville au juniorat des Pères de Marie, chez qui il entra le 11 août 1914 et émit ses vœux le 15 août 1915 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 19 février 1921. Professeur à l'orphelinat de Montfort (1921-1923) ; employé au **Messager de Marie reine des cœurs** à Eastview-Centre (1923-1925) ; sous-maître des novices à Nicolet (1925-1927) ; à Eastview-Centre, professeur de droit canonique et d'histoire au scolasticat de sa communauté (1927-1928), aumônier du pensionnat Notre-Dame-de-Lourdes des Sœurs de la Sagesse depuis 1928.

LÉONCE (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Louis, né à Montréal, le 9 décembre 1899, de Joseph-Louis Panneton et de Rose Renaud, fit ses classiques à l'école apostolique Saint-Jean-l'Évangéliste de Montréal, où il entra chez les Franciscains le 6 mars 1921, émit ses vœux simples le 8 mars 1922 et solennels en 1925 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1927. Étudiant en éloquence au couvent Saint-Joseph de Montréal (1927-1928) ; missionnaire au Japon, pour lequel il est parti le 27 septembre 1928.

LOUIS-JOSEPH (Rév. Père), Franciscain, Joseph-François-Ernest Bouchard, né à Napierville, le 2 décembre 1888, de Joseph Bouchard, cultivateur, et d'Obéline Fortin, fit ses

classiques au petit séminaire de Montréal et entra chez les Franciscains le 4 août 1907 à Montréal, où il prononça ses vœux le 16 août 1908 sous le nom de Frère Louis-Joseph ; il fut ordonné à Québec par le cardinal Bégin, le 25 juillet 1914. A Québec (1914-1915) ; missionnaire avec résidence au couvent de la rue Dorchester à Montréal (de nov. 1915 à mai 1920) ; vicaire à la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégresses des Trois-Rivières (de mai 1920 à fév. 1927) ; depuis février 1927, à Sorel, assistant-supérieur du couvent, vice-commissaire du Tiers-Ordre pour le diocèse de Saint-Hyacinthe et prédicateur de retraites au Canada et dans la Nouvelle-Angleterre.

LUDGER (Rév. Père), Franciscain, George-Henri, né à Manchester dans le Nouveau-Hampshire, le 30 mai 1898, de Ludger-Joseph Beaudet et de Marie Gosselin, fit ses classiques aux collèges séraphiques de Montréal et des Trois-Rivières, entra chez les Franciscains à Montréal le 30 juin 1918, émit ses vœux simples le 1 juillet 1919 et solennels le 18 juillet 1922 ; il fut ordonné à Joliette, le 12 octobre 1925. Professeur au collège de Saint-Bonaventure dans l'état de New-York (1925-1926), au collège séraphique des Trois-Rivières (1926-1927) ; étudiant au collège Saint-Antoine de Rome en Italie (1927-1928) ; missionnaire au Japon, pour lequel il est parti le 27 septembre 1928.



LUSIGNAN (L'abbé Gérard), Pierre-Antoine-Gérard, né à Saint-Jude, comté de Saint-Hyacinthe, le 29 juin 1897, de Prosper Lusignan, tailleur et apiculteur, et de Léontine Nadeau, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné en la cathédrale de Saint-Hyacinthe par le cardinal Rouleau, le 25 juillet 1923. Maître de discipline et professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1923-1928) ; vicaire à Saint-Pierre de Sorel, depuis le 27 juillet 1928.

MICHAUD (Rév. Père Gérard), Rédemptoriste, né à Saint-Pascal, comté de Kamouraska, le 26 septembre 1897, de Georges Michaud et d'Octavie Laplante, entra chez les Rédemptoristes le 2 juillet 1919 et fut ordonné, le 20 septembre 1924. Étudiant (1924-1925) ; professeur et assistant-directeur au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré (1925-1928) ; missionnaire au Tonkin en Indochine, depuis septembre 1928.

MICHEL (Rév. Père), Franciscain, Alexandre, né à Saint-Michel, comté de Bellechasse, le 6 août 1901, d'Alfred Charette et de Florida Letellier, fit ses classiques au collège de Lévis et entra chez les Franciscains le 7 septembre 1921, émit ses vœux simples le 8 septembre 1922 et solennels le 8 septembre 1925 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 25 juillet 1928. Missionnaire au Japon, pour lequel il est parti le 27 septembre 1928.

MOREAU (Rév. Père Paulin), voir **PAULIN (Rév. Père)**.

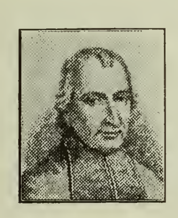


MONTGOLFIER (L'abbé Étienne), Sulpicien, né à Sainte-Marguerite près Annonay au diocèse de Vienne dans le Dauphiné en France le 24 décembre 1712, appartenait à une famille d'anciens Croisés ; dès 1140, un Montgolfier revenant de Damas en avait apporté l'art de fabriquer le papier, industrie qui s'est perpétuée parmi ses descendants jusqu'à nos jours ; il eut pour neveu le célèbre inventeur des ballons ou aérostats désignés à l'origine sous le nom de **montgolfières** ; ayant fait ses études au séminaire de Viviers (1732-1741), il fut ordonné, le 23 septembre 1741. Entré chez les Sulpiciens, il fait sa solitude à Issy (1741-1742), et enseigne ensuite la théologie en différents séminaires de France (de 1742 au 3 mai 1751) ; traversée de La Rochelle à Montréal (du 3 mai à oct. 1751) ; à Montréal (de 1751 à sa mort), supérieur ecclésiastique de l'hôpital-général (1754-

1789), supérieur des Sulpiciens du Canada et en même temps grand-vicaire de l'évêque de Québec (de 1759 à sa mort), supérieur ecclésiastique des Sœurs de la Congrégation (1759-1787), et aumônier des mêmes Sœurs de la Congrégation (1774-1788). Le 15 septembre 1763, à une assemblée secrète du chapitre de Québec, il est choisi unanimement comme futur évêque de Québec, chargé lui-même d'aller aussitôt faire ratifier cette décision à Londres ; il s'embarque donc sans tarder, expose l'objet de sa mission à Londres en passant et se rend à Paris ; là, à sa requête (1764), sa Compagnie se désiste de ses biens de Montréal en faveur à ceux des siens qui se feront reconnaître sujets britanniques, ce qui fut confirmé le 5 septembre 1766 ; renvoyé par Londres au gouverneur Murray au sujet de son élection, il en fut obstinément refusé en août 1764 et dut même sur ses ordres résigner comme grand-vicaire ; et Mgr Briand fut sacré à sa place en 1766.; il en fut la même année réintégré dans ses fonctions de grand-vicaire. Le roi George III aurait voulu, le 30 avril 1785, apparemment réparer la faute de son prédécesseur, en le faisant nommer coadjuteur de Québec au lieu de Mgr Hubert, mais cette fois il déclina l'honneur. Homme supérieur, sans ambition, digne d'occuper les plus hautes charges, il avait sûrement peu d'égaux dans la colonie en prudence, en dévouement et en sainteté. Sa charité pour les malheureux ne connaissait pas de bornes ; au milieu des misères qui accompagnèrent et suivirent la conquête, il y alla avec une telle libéralité qu'il désorganisa pour plusieurs années les finances de sa communauté, non pas qu'il se trompait dans ses calculs, car il savait que celle-ci surnagerait et qu'il sauvait surtout de nombreuses communautés réduites aux dernières extrémités ; personne d'ailleurs ne songeait à le désapprouver. Ce n'est pas sans raison qu'on lui décernait partout le titre de « Père des pauvres ». En outre il était des plus affable, possédant une belle distinction de manières. Auteur d'une **Vie de Sœur Bourgeois,** qui ne fut publiée toutefois qu'en 1818. Il est décédé à Montréal, le 27 août 1791.

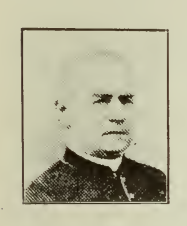


NOISEUX (L'abbé Paul-Émile), né à Saint-Césaire sur le territoire de Rougemont, comté de Rouville, le 23 octobre 1862, de François Noiseux, cultivateur, et de Célina Senécal, fit ses études classiques et théologiques au petit séminaire de Marieville moins sa dernière année de théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Rougemont par Mgr Moreau, le 29 septembre 1889. Vicaire à Marieville (de sept. à déc. 1889), à Saint-Marc (de déc. 1889 à mars 1890), à Upton (de mars à sept. 1890), à Saint-Robert (de sept. 1890 à oct. 1891), à La Présentation (d'oct. 1891 à sept. 1893), à Saint-Pierre de Sorel (de sept. 1893 à sept. 1894), encore à Marieville (de sept. 1894 à sept. 1897), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (de sept. 1897 à déc. 1900) ; curé de Dunham (de déc. 1900 à fév. 1907), de Saint-Roch-sur-Richelieu (de fév. 1907 à sept. 1908), de Mont-Saint-Grégoire (du 24 sept. 1908 au 30 sept. 1916), de Saint-Liboire (du 1 oct. 1916 au 28 sept. 1924), de La Présentation depuis le 28 septembre 1924.



NORMANT (L'abbé Louis), Sulpicien, Louis Normant du Faradon, né à Châteaubriand dans le diocèse de Nantes en France, le 18 mai 1681, fils d'un médecin, fit sa théologie au séminaire d'Angers, et fut ordonné, en 1706. Entré chez les Sulpiciens à Paris le 4 février 1706, il fait sa solitude à Issy (du 4 fév. à déc. 1906) ; en France encore (1706-1722), où il était économe du séminaire de Paris lorsque, sur ses instances, il fut envoyé au Canada en 1722 ; à Montréal, vicaire à Notre-Dame (1722-1723), aumônier de l'Hôtel-Dieu (1723-1745), grand-vicaire de l'évêque de Québec (de 1726 à sa mort), supérieur des Sulpiciens du Canada et en même temps supérieur ecclésiastique des Sœurs de la Congrégation (de 1732 à sa mort). Directeur spirituel

et aviseur temporel de Mère d'Youville (1733-1759), dont il décide la vocation en 1737 et reçoit la profession religieuse le 31 décembre de la même année, il est ainsi avec elle et Mgr Pontbriand, le co-fondateur des Sœurs Grises de même que leur premier supérieur ecclésiastique jusqu'en 1754. sans cesser toutefois de se dévouer à leur formation jusqu'à sa mort. Homme de vertu et de science, d'une remarquable modération et d'une rare sagesse, il était éminemment apte à l'exercice de ses diverses fonctions. Il est décédé à Montréal, après cinq ans de souffrances, le 18 juin 1759.



OUELLETTE (M. le chanoine Rémi), Jean-Rémi, né à Sandwich dans l'Ontario, le 26 décembre 1830, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie en France au séminaire Saint-Sulpice de Paris, où il fut ordonné, le 20 décembre 1856. Vicaire à Saint-Marie de Toronto (1857) ; à la cathédrale de Toronto, vicaire (1857), curé (1857-1859) ; au séminaire de Saint-Hyacinthe (de 1859 à sa mort), professeur de versification (1859-1860), de belles-lettres (1860-1861), de rhétorique (1861-1862), de belles-lettres (1862-1863), de théologie (1862-1872), de rhétorique (1864-1865), directeur des élèves (1865-1871), professeur de philosophie (1871-1874), préfet des études (1872-1875), directeur des élèves (1873-1875), préfet des études (1876-1881) professeur de philosophie (1880-1882), directeur des élèves (1882-1883), professeur de théologie (1882-1886), préfet des études (1883-1892), supérieur (1883-1892), préfet des études (1893-1897), supérieur (de 1901 à sa mort). Chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (d'août 1877 à sa mort) ; sous l'autorité de Mgr Moreau, fondateur des Sœurs Sainte-Marthe pour le soin matériel du séminaire de Saint-Hyacinthe, le 15 août 1883 ; grand-vicaire de l'évêque de Nicolet (de 1885 à sa mort). Auteur des rapports ou Souvenirs des deux Réunions générales d'élèves du séminaire,

en 1878 et 1884. Jugement solide et esprit cultivé, ferme de volonté, laborieux, il était égal, si non supérieur, à toutes les tâches. Directeur de consciences averti, il se montrait plutôt bon, capable en toutes occasions de comprendre les faiblesses de la nature humaine. Dans son enseignement, il était clair, sûr et toujours intéressant. Sa parole habituellement hésitante ne nuisait pas à la lucidité de ses explications, chacune portait ; il possédait en outre sa manière originale, ingénieuse, d'interpréter les auteurs. Il ne dédaignait pas les allusions fines, parfois malignes. Il est décédé subitement d'une ambolie, le 4 octobre 1904.

PANNETON (Rév. Père Léonce), voir **LÉONCE (Rév. Père)**.

PAULIN (Rév. Père). Franciscain, Joseph-Benjamin-Rosario, né à Saint-Jean-d'Iberville, le 3 août 1899, d'Ephrem Moreau et d'Azilda Courville, fit ses classiques au collège de Saint-Jean-d'Iberville et entra chez les Franciscains à Rosemont de Montréal le 30 juin 1918, émit ses vœux simples le 1 juillet 1919 et solennels le 18 juillet 1922 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Forbes, le 11 juillet 1926. Missionnaire au Japon, pour lequel il est parti le 11 septembre 1927.



PÉLOQUIN (L'abbé Raoul), né à Springfield dans le Massachusetts, le 24 août 1896, de Calixte Péloquin, menuisier, et d'Alexina Paul, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Pierre de Sorel par Mgr Limoges, le 22 juillet 1923. Vicaire à Saint-Simon-de-Bagot (du 11 sept. 1923 au 10 sept. 1925), à Roxton-Falls (du 10 sept. 1925 au 12 sept. 1926), à La Présentation (du 25 sept. 1926 au 28 avril 1928), à Saint-Liboire depuis le 28 avril 1928.

PÉLOQUIN (Rév. Père Omer), Jésuite, Damase-Omer, né à Sainte-Anne-de-Sorel, comté de Richelieu, le 1 juin 1888, de Paul Péloquin, cultivateur, et d'Adéline Péloquin, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Jésuites le 30 juillet 1908 au Sault-au-Récollet, où il émit ses vœux le 31 juillet 1910 ; il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Léonard, le 25 janvier 1921. Professeur au collège Sainte-Marie de Montréal (1921-1923), au collège d'Edmonton dans l'Alberta (1923-1927) ; au ministère à la villa Saint-Martin de l'Abord-à-Plouffe, depuis août 1927.

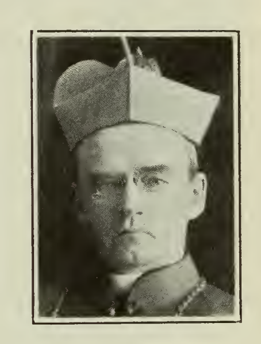
PERRON (Rév. Père Hubert). Voir **HUBERT (Rév. Père).**

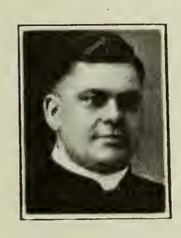
PETIT (L'abbé Augustin), né en 1763, passa du vicariat de la Pointe-aux-Trembles-de-Québec aux Écureuils, où il fut curé, de 1793 à sa mort, arrivée le 12 janvier 1795.

PIERRE-BAPTISTE (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Alphonse-Albert, né à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, le 28 août 1900, d'Odilon Charbonneau et de Théonie Beauchemin, fit ses classiques aux collèges séraphiques de Montréal et des Trois-Rivières, entra chez les Franciscains à Montréal le 14 août 1919, émit ses vœux simples le 15 août 1920 et solennels le 15 août 1923 ; il fut ordonné à Montréal, le 12 juillet 1925. Professeur au collège de Saint-Bonaventure dans l'état de New-York (1925-1926) ; étudiant au collège Saint-Antoine de Rome en Italie (1926-1927) ; professeur au collège franciscain de Sorel (1927-1928) ; missionnaire au Japon, pour lequel il est parti le 27 septembre 1928.

PLANTE (Mgr Omer), évêque auxiliaire de Québec, né à Saint-Michel, comté de Bellechasse, le 2 janvier 1867, de Célestin Plante, boulanger, et de Marie-Anne Laverty-Chamberland, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 27 mai 1893. Professeur d'histoire au petit séminaire de de Québec (1893-1899) ; vicaire à Montmagny (1899) ; au-

mônier du château de Spencer-Wood près Québec (1899-1900) ; en repos dans l'Europe (1900-1901), à Québec (1901-1903) ; aumônier du couvent de Mérici à Québec (1903-1910) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Montmorency (1910-1920), de Beauport (1920-1927) ; à l'archevêché de Québec en qualité d'évêque auxiliaire de l'archevêque depuis 1927, élu à ce poste et évêque titulaire de Dobéro le 23 juin 1927, sacré le 27 septembre suivant par le cardinal Rouleau en la basilique de Québec.





PRÉFONTAINE (L'abbé Roger), Benoit-Philippe-Aimé-Roger, né à Belœil, comté de Verchères, le 1 mai 1899, d'Arthur Préfontaine, cultivateur, et de Malvina Lambert, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins un an au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné à la cathédrale par Mgr F.-Z. Decelles, le 26 juillet 1924. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1924-1928) ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, depuis juillet 1928. Bachelier ès lettres de l'université de Québec (1920).

RAYMOND (Mgr Sabin), prélat domestique, Joseph-Sabin, né à Saint-Hyacinthe, le 13 mars 1810, de Joseph Raymond, marchand, et de Louise Cartier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe moins sa première année de théologie au collège classique de Chambly ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe, le 22 septembre 1832. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de philosophie (1832-1836), de rhétorique (1833-1835, 1836-1837), de belles-lettres (1837-1838, 1839-1841),



préfet des études (1841-1872), supérieur (du 30 août 1847 au 11 oct. 1853), supérieur suppléant (du 11 oct. 1853 au 18 avril 1854), directeur des élèves (1847-1849), professeur de théologie (1852-1862), supérieur (du 13 juil. 1859 à 1883), préfet des études (1875-1876). Grand-vicaire de l'évêque de Saint-Hyacinthe (du 8 déc. 1852 à sa mort) ; administrateur du diocèse à deux reprises, en 1862 et de 1869 à 1870 ; théologal aux quatre premiers conciles provinciaux de Québec ; voyage d'études en Europe (de nov. 1842 à sept. 1843) ; puissant et actif auxiliaire de Mgr J. Larocque, même l'ouvrier de la première heure, dans la fondation de la communauté du Précieux-Sang à Saint-Hyacinthe ; prélat domestique du pape, nommé le 16 avril 1876, installé le 21 juillet suivant ; chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (de 1877 à sa mort). Bien qu'il soit l'auteur de nombreux opuscules, vingt-cinq en tout, on n'a de lui que deux volumes proprement dits, tous deux posthumes, des **Méditations sur la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, in-18 de 444 pages, et un **Cours de religion à l'usage des élèves**, in-8 de 254 pages (1899). Sa vie, il la voua toute entière à l'instruction de la jeunesse au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il n'enseigna rien moins que 60 ans et dont il fut en plus le supérieur la moitié de ce temps. Quelle ardeur toujours nouvelle il mettait dans son travail quotidien ! Avec quelle tenacité il voulait la grandeur de sa maison ! De fait il y tint presque constamment le premier rôle. Totalement identifié avec elle, il en était effectivement l'âme agissante. Aussi ce qu'elle lui doit ! Quand il disparut, elle était non seulement fondée, mais combien vivante ! Quant à lui, il était de belle prestance, la dignité même, d'une haute valeur intellectuelle et d'une piété qui ne se démentit jamais. Il est décédé subitement au monastère du Précieux-Sang, à Saint-Hyacinthe, en revêtant les habits sacerdotaux pour la célébration des saints mystères, le 3 juillet 1887, et fut inhumé dans le caveau de son séminaire.



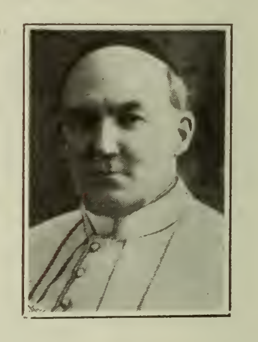
ROBERGE (L'abbé Origène), Joseph-Louis-Origène, né à Cohoes dans l'état de New-York, le 20 février 1873, de Ludger-Augustin Roberge, entrepreneur ferroviaire, et de Clémentine Millette, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie un an au collège Sainte-Marie de Montréal, deux ans au grand séminaire de la même ville et la quatrième et dernière année au petit séminaire de Marieville ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr M. Decelles, le 22 août 1897. Étudiant à Rome en Italie (1897-1901), d'où il revint licencié en théologie de l'université Grégorienne (1898) et docteur en droit canonique de l'Apollinaire (1901) ; professeur de philosophie au petit séminaire de Marieville (1901-1904) ; à Saint-Hyacinthe, vicaire à la cathédrale (de sept. 1904 à janv. 1907), vice-chancelier de l'évêché (de janv. 1907 à mai 1910) ; desservant de Marieville (de mai 1910 à sept. 1911) ; chancelier de l'évêché de Saint-Hyacinthe (de sept. 1911 à sept. 1915), en même temps confesseur ordinaire à la maison-mère des Sœurs Saint-Joseph (de fév. 1913 à sept. 1915) ; curé de L'Ange-Gardien-de-Rouville (de sept. 1915 jusqu'à sa mort). Taillé en athlète, il jouissait d'une force physique, qui lui permit de développer à son aise, par des études longues et sérieuses, les brillantes qualités de son esprit. Aussi sa doctrine était-elle abondante et sûre. Ce n'est pas lui que les sophismes auraient pu encercler. Son enseignement, parce que bien préparé, était limpide et toujours élégamment donné. Sa plume n'en cédait pas à sa parole. Il est décédé en son presbytère de L'Ange-Gardien-de-Rouville, le 19 janvier 1921.

ROBERT (L'abbé Théophile), né à Affléville dans le département de Meurthe-et-Moselle en France, le 28 mars 1852, de Jean-Philippe Robert, menuisier, et d'Henriette Norroy, fit ses classiques au petit séminaire de Montigny-lès-Metz, sa théologie au grand séminaire de Metz et au sémi-

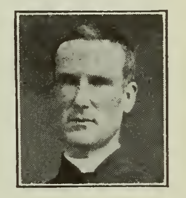
naire Saint-Sulpice de Paris ; il fut ordonné à Nancy par Mgr Foulon, le 16 juillet 1876. Dans le diocèse de Nancy, vicaire à Louguyon (du 25 juil. 1876 au 5 août 1878), curé de Montigny-sur-Chiers (du 5 août 1878 au 30 oct. 1890), de Villers-la-Montagne (du 30 oct. 1890 au 1 fév. 1907), où il a tellement entrepris d'œuvres sociales qu'il a été obligé de s'exiler en Canada pour essayer d'y refaire ses finances en déficit de $6,000 ; auxiliaire à Saint-Alexis-de-Montcalm (du 18 mai au 16 août 1907), à Saint-Théodore de Montcalm (du 16 août 1907 au 10 oct. 1908), au Sault-au-Récollet (du 10 oct. 1908 à 1910) ; vicaire à Saint-Jean-d'Iberville (1910-1912) ; auxiliaire à Saint-Vincent-de-Paul de Montréal (du 25 mai 1912 à 1921) ; aumônier de l'hospice Saint-Benoit-Labre de Montréal (1921-1923), où il est décédé à l'hospice Bourget, le 25 octobre 1923.



ROULEAU (Le cardinal Raymond-Marie), dix-neuvième archevêque de Québec, Félix, né à l'Ile-Verte, comté de Témiscouata, le 6 avril 1866, de Félix Rouleau et de Luce Irvine, fit ses classiques au séminaire de Rimouski (1879-1885) et entra chez les Dominicains le 8 décembre 1886 à Saint-Hyacinthe, où il émit ses vœux simples, le 3 août 1888, sous le nom de Frère Raymond-Marie ; ensuite il s'en alla faire sa théologie en Corse au couvent de Corbara (1888-1894), où il prononça ses vœux perpétuels, le 4 août 1891 ; il fut ordonné à Corte dans ce même pays par Mgr Della Foata, le 31 juillet 1892. Étudiant à Corbara en Corse (1892-1894) ; à Saint-Hyacinthe maître des novices (d'août 1894 à 1897), directeur des études (1897-1898), régent des études (1898-1900) ; à Ottawa, élu prieur en



1900, régent des études (1900-1919), honoré du titre de maître en théologie le 12 juin 1909, supérieur provincial du Canada (1919-1923) ; durant près de vingt-cinq ans, professeur en outre tant de théologie morale et pastorale que de droit canonique et d'Écriture-Sainte ; évêque de Valleyfield (1923-1926), élu le 9 mars 1923, sacré dans sa cathédrale par Mgr Di Maria le 22 mai suivant ; archevêque de Québec depuis 1926, élu le 9 juillet 1926, intronisé le 8 novembre suivant, décoré du pallium le 24 février 1927 ; créé cardinal, le 9 décembre 1927.



ROUXEL (L'abbé Hyacinthe), Sulpicien, Hyacinthe-François-Désiré, né à Valognes dans le diocèse de Coutances en France, le 23 juin 1830, de François Rouxel et d'Anne Dagoury, fit ses études à Paris, où il fut ordonné, le 10 juin 1854. Entré aussitôt chez les Sulpiciens, il fit sa solitude à Issy (1854-1855) ; professeur à Baltimore dans le Maryland aux États-Unis (1855-1856) ; à Montréal, vicaire à Notre-Dame (1856-1857), professeur de théologie morale et directeur au grand séminaire (de 1857 à sa mort). Érudit distingué qui joignait la piété à la science, il était une lumière pour tout le clergé, y compris les évêques ; jamais homme peut-être ne fut plus consulté. Mais surtout il était un saint déjà auréolé de son vivant. Humble et savant tout à la fois, il enseignait particulièrement les principes de la théologie morale, sa matière favorite, avec une exactitude absolument lumineuse. Il est décédé à Montréal, le 5 mai 1899.

ROY (Mgr Égide), Franciscain et préfet apostolique de Kagoshima au Japon, né à Saint-Michel-de-Bellechasse le 24 août 1894, d'Uldège Roy, marchand, et de Georgiana Vallée, fit ses classiques au séminaire de Québec, après lesquels il entra chez les Franciscains en 1912 ; il y émit ses vœux simples, le 17 août 1913, et solennels, le 8 septembre 1916 ; il fut ordonné, le 20 juillet 1919. Étudiant à Rome en Ita-

lie (1919-1921), où il prit ses grades en philosophie ; étudiant à l'université catholique de Lille en France (1921-1922), où il obtint son doctorat en sciences sociales ; professeur de philosophie au scolasticat séraphique de Lille (1922-1923) ; en Canada (1923), où il publia **La formation du régime scolaire canadien-français** ; depuis 1923, au Japon, pour lequel il quittait le Canada, le 27 août de cette année ; d'abord il y fut le supérieur de tous les Franciscains canadiens (1923-1927), depuis novembre 1927 il y est le premier préfet apostolique de Kagoshima, qui couvre les deux préfectures civiles de Kagoshima même et d'Okinawa.



ROY (L'abbé Émile), Joseph-Émile, né à Saint-Pie, comté de Bagot, le 6 août 1871, d'Amédée Roy, marchand, et d'Emma Rocher, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe moins sa deuxième année de philosophie chez les Sulpiciens de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr M. Decelles, le 25 août 1895. Vicaire à Sainte-Rosalie (de sept. 1895 à juil. 1897) ; aumônier du collège Mont-Saint-Bernard à Sorel (de juil. 1897 à sept. 1901) ; vicaire à Saint-Simon-de-Bagot (de sept. 1901 à sept. 1902) ; à Saint-Hyacinthe, professeur au séminaire (de sept. 1902 à juin 1904), aumônier des Sœurs du Précieux-Sang (de sept. 1904 à août 1907) ; curé de Frelighsburg (d'août 1907 à sept. 1911), de Richelieu (de sept. 1911 à oct. 1916), de Mont-Saint-Grégoire (du 3 oct. 1916 au 27 sept. 1921) ; aumônier des Sœurs Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe, depuis octobre 1921.



ROY (Rév. Père Joseph), Père du Saint-Esprit, Joseph-Hyacinthe-Aimé, né au Cap-Chat, comté de Gaspé, le 11

septembre 1899, de Delphis Roy, cultivateur, et d'Edulie Pelletier, fit ses classiques aux collèges Saint-Alexandre-de-la-Gatineau et de Sudbury dans l'Ontario ainsi qu'au séminaire de Rimouski ; entré chez les Pères du Saint-Esprit en 1923 à Orly près Paris en France, il y prononça ses vœux en 1924 ; après avoir fait sa théologie au scolasticat de Chevilly aussi près Paris, il y fut ordonné par Mgr Le Hunsec, le 28 octobre 1926. Professeur d'éléments-latins au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, depuis 1927.



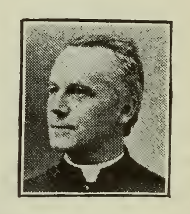
ROY (Mgr Paul), dix-huitième archevêque de Québec, Paul-Eugène, né à Berthier-en-Bas, comté de Montmagny, le 9 novembre 1859, de Benjamin Roy, cultivateur, et de Désanges Gosselin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, moins deux années de théologie à l'école des Carmes de Paris en France ; en même temps à Paris il étudia les lettres et revint en 1885 licencié ès lettres de la Sorbonne ; il fut ordonné à Québec par le cardinal Bégin, le 13 juin 1886. Professeur de rhétorique au séminaire de Québec (de juin 1886 à mars 1890) ; curé de Sainte-Anne de Hartford dans le Connecticut (de mars 1890 à avril 1899), où il a bâti une école paroissiale et une église en 1893; missionnaire-mendiant pour l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Québec (de mai 1899 à juin 1901) ; curé-fondateur de Notre-Dame-de-Jacques-Cartier à Québec (de juil. 1901 à mai 1907), où il a construit un presbytère en 1902 ; à Québec, directeur-fondateur du journal quotidien **L'Action catholique** (de mai 1907 à avril 1923) ; évêque titulaire d'Eleuthéropolis et auxiliaire de l'archevêque de Québec, nommé le 8 avril 1908 et sacré le 10 mai suivant dans la basilique de Québec par le cardinal Bégin ; promu archevêque titulaire de Séleucie et coadjuteur de l'archevêque de Québec avec

droit de succession, le 8 septembre 1914 ; devenu archevêque de Québec (du 18 juil. 1925 à sa mort) ; pris d'un cancer, il avait dû quitter l'archevêché et se retirer à l'hôpital Saint-François-d'Assise, le 17 avril 1923, pour le reste de sa vie. Homme de taille déjà imposante, on ne tardait pas à le reconnaître surtout comme un maître aux talents supérieurs ; tout chez lui inspirait le respect autant que la confiance. Aussi qu'il voyait loin et que son caractère était virile. Avait-il aperçu un but à atteindre que sans broncher il y allait. Sans une grande bonté de cœur, il eût mal enduré que l'on contrecarrât ses desseins. En chaire ou à la tribune, il déployait une éloquence lumineuse et vivante, foudroyante à certaines heures. La somme de travail qu'il a accomplie est énorme ; néanmoins son œuvre capitale fut l'établissement, sur des bases solides, de la presse catholique dans l'archidiocèse de Québec. Et si l'on voulait avoir une idée de son activité, on n'aurait qu'à parcourir les quatre volumes de ses écrits publiés après sa mort : **Discours religieux et patriotiques, Action sociale catholique et tempérance, Apôtres et apostolat, D'une âme à une autre,** tous volumes in-12 d'environ 300 pages. Il est décédé à l'hôpital Saint-François-d'Assise de Québec, le 20 février 1926, après trois ans des plus cruelles souffrances. Quatre de ses frères sont prêtres.



SAINT-GELAIS (L'abbé Napoléon), né à Laterrière, comté de Chicoutimi, le 12 novembre 1873, de Charles Saint-Gelais, cultivateur, et de Rose Lalancette, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Labrecque, le 7 octobre 1900. Vicaire à Roberval (1900-1902) ; sur la côte du Labrador, premier curé de Manicouagan (1902-1903), où il a bâti une chapelle et un presbytère ; vicaire à la cathédrale de Chicoutimi (1903-1904) ; premier curé de Notre-Dame-de-la-Doré (1904-1908), où il a construit un

presbytère ; curé de Saint-Firmin-du-Saguenay (1908-1910), où il a construit église et presbytère ; en repos à la suite de missions dans les chantiers (de mai 1910 à sept. 1911) ; curé de Saint-Cyriac (de sept. 1911 à sept. 1921), de Saint-Wilbrod (de sept. 1921 à sa mort) ; il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, le 11 octobre 1922.



SAINT-LOUIS (L'abbé Arthur), Georges-Frédéric-Arthur, né à Saint-Pierre de Sorel, comté de Richelieu, le 21 avril 1852, d'Augustin Saint-Louis, navigateur, et d'Elise Cadieux, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et sa théologie au collège classique de Sorel, moins quelques mois au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Fabre, le 10 janvier 1875. Vicaire à Iberville (du 1 fév. au 1 sept. 1875) ; procureur du collège classique de Sorel (du 1 sept. 1875 au 2 sept. 1879), qu'il a rebâti en 1877-1878 ; vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (du 2 sept. 1879 au 2 mai 1880) ; curé d'Adamsville (du 2 mai 1880 au 31 mai 1883), où en 1882 il a édifié un presbytère et ajouté à l'église un rond-point ainsi qu'une sacristie ; curé de Waterloo (du 31 mai 1883 à oct. 1888), où il a commencé la reconstruction du presbytère en 1888 ; curé de Sainte-Anne de Hartford dans le Connecticut (d'oct. 1888 à fév. 1890) ; en repos à Saint-Marcel-sur-Yamaska (de fév. au 5 oct. 1890) ; curé de Saint-Barnabé-sur-Yamaska (du 5 oct. 1890 au 26 sept. 1897), avec desserte de Saint-Thomas-d'Aquin (du 1 fév. au 27 sept. 1891) ; curé de Notre-Dame-de-Stanbridge (du 26 sept. 1897 au 27 sept. 1903), de Saint-Antoine-sur-Richelieu (du 27 sept. 1903 à oct. 1910), où il a restauré le presbytère ainsi que l'église en 1903-1904 ; retiré à Saint-Ours (d'oct. 1910 à sept. 1915), au monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe (de sept. 1915 à mai 1916), à Saint-Ours de nouveau (1916-1917), à Sorel (1917), à l'hospice Saint-Antoine de Saint-Hyacinthe (de sept. 1917 à 1919), à Sorel encore (1919-1920), à Saint-

Ours (1920-1921), à l'hospice Saint-Antoine de Saint-Hyacinthe (de fév. 1921 à sa mort). C'était un ardent, un violent même pour le bien. Ce qu'il projetait, il ne pouvait le vouloir à demi. En chaire, sa parole, toujours facile et soignée, était constamment pressante. Il était homme d'ordre, à la minute en tout. Il est décédé à l'hospice Saint-Antoine de Saint-Hyacinthe, le 9 juin 1921, et fut inhumé à Saint-Pierre de Sorel.

SAINTONGE (Rév. Père Frédéric), Jésuite, Joseph-Frédéric, né à Sainte-Hélène, comté de Bagot, le 19 mars 1894, de Dominique Saintonge, cultivateur, et de Julie Jacques fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Jésuites le 30 juillet 1911 au Sault-au-Récollet; ayant prononcé ses vœux simples en 1913, il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 14 août 1925. Professeur de sciences au collège Sainte-Marie de Montréal (1925-1928) ; étudiant en théologie mystique à Cleveland, depuis 1928.



SAINT-ONGE (L'abbé Jean-Baptiste) Jean-Baptiste-Sabin, né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 24 janvier 1848, de Jean-Baptiste Saint-Onge, cultivateur, et d'Euphémie Chicoyne, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, puis servit comme zouave pontifical en Italie (de 1868 à 1870) ; ayant repris ses études et fait sa théologie au séminaire de Saint-Hyacinthe, il y fut ordonné par Mgr Moreau, le 15 août 1876. Vicaire à Saint-Pierre de Sorel (de sept. 1876 à oct. 1877), à Farnham pour la desserte de Sweetsburg (d'oct. 1877 à sept. 1878) ; curé de Sweetsburg (de sept. 1878 à juil. 1880) ; vicaire à Saint-Alphonse de Glens-Falls dans l'état de New-York (de juil. 1880 à 1887) ; curé de l'Assomption d'Albany (1887-1889) ; à Troy, curé de Saint-Jean-Baptiste (1889-1897), aumônier des Petites Sœurs des Pauvres (1897-1915) ; retiré au monastère du Précieux-sang de Saint-Hyacinthe (1915 à sa mort). Âme d'élite, il a passé,

dans ses paroisses et auprès de ses confrères, comme un grand consolateur, comme un conseiller recherché et sûr. Doux, délicat, des plus accueillant, toujours prêt à rendre service, s'oubliant volontiers pour les autres, il possédait l'aimant de la sainteté. Il est décédé au monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, le 17 mai 1916.

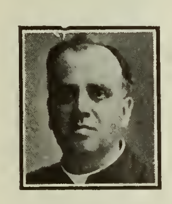


SAINT-PIERRE (L'abbé Philibert), né à l'Ile-Bizard près Montréal le 7 juillet 1842, avait vingt-sept ans, lorsqu'il commença ses études au collège Sainte-Marie de Montréal ; il fit sa théologie au petit séminaire de Sainte-Thérèse et fut ordonné, le 24 août 1880. Vicaire à Saint-Étienne-de-Beauharnois (1880-1881), à Saint-Lin (1881-1883) ; premier curé de Saint-Zénon (1883-1886), où il a construit chapelle et presbytère ; curé de Sainte-Émélie (1886-1893), où il répara l'église ; curé de Saint-Sauveur-des-Montagnes (1893-1909), où il rebâtit l'église Homme de foi et de cœur, il aimait sincèrement les âmes ; en lui ses paroissiens trouvèrent constamment un véritable père. Sa prédication, sans être éloquente, était claire et onctueuse. Il est décédé dans son presbytère de Saint-Sauveur, le 29 décembre 1909.

SAUCIER (Rév. Père Joseph), Clerc de Saint-Viateur, Joseph-Édouard, né à Maskinongé, le 21 janvier 1878, d'Antoine Saucier, marchand, et de Mathilde Bélanger, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Joliette, où, étant entré chez les Clercs Saint-Viateur le 14 août 1899, il prononça ses vœux en 1900 ; il fut ordonné à Joliette par Mgr Archambeault, le 28 août 1904. Au séminaire de Joliette, préfet de discipline (1904-1915), d'études (1915-1919), de discipline encore (de 1919 à sa mort). Plutôt calme de tempérament, affable, toujours accueillant, gai, aimant autant recevoir des visites qu'en rendre, il jouissait d'une belle popularité surtout parmi les anciens de son séminaire ; nul d'ailleurs n'y retournait sans s'arrêter au moins un peu à son bureau.

C'était avant tout un éducateur. Il est décédé subitement ; éveillé de bonne heure par un violent malaise, il venait de passer chez son voisin, l'infirmier, lorsqu'il y tomba foudroyé par une syncope, le 14 mars 1921 ; à peine l'agonie a-t-elle duré le temps de lui administrer l'extrême-onction.

SAUVAL (Rév. Père Bernard), Dominicain, Charles-Bernard, né dans la Picardie au département de la Somme en France durant le mois de mars 1848, fit ses classiques au petit séminaire de Saint-Riquier, sa théologie au grand séminaire d'Amiens, et fut ordonné en 1877. Ce n'est qu'après six ans de sacerdoce, en 1883, qu'il entra chez les Dominicains en Espagne, où il fit son noviciat (1883-1884) ; puis il exerça le ministère en Europe, dans l'Espagne, en Corse et ailleurs durant trois ans (1884-1887) ; à la suite de quoi il traversa à Sainte-Anne de Fall-River dans le Massachusetts pour y passer le reste de sa vie, vicaire (du 22 nov. 1887 à 1888), curé (de 1888 au 1 mai 1901), président de son couvent (du 1 mai 1891 à sa mort) ; il y a établi un collège pour les garçons, une académie pour les filles et construit un couvent pour sa communauté. Homme d'œuvres, que l'on sut apprécier. Il est décédé à Fall-River, foudroyé par l'apoplexie, le 2 mai 1901.



SAVOIE (L'abbé Cléophas), Louis-Cléophas, né à Upton, comté de Bagot, le 23 mars 1874, de Pierre Savoie, cultivateur, et de Clarisse Houle, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 23 septembre 1900. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1900-1903) ; vicaire à Saint-Liboire (d'août 1903 à sept. 1904), à Farnham (de sept. 1904 à juil. 1908) ; desservant à Upton (de juil. 1908 à juil. 1909), à Saint-Valérien-de-Shefford (en juil. et août 1909), à Sainte-Madeleine (du 3 sept. 1909 à mai 1910), à Granby (de mai à oct. 1910) ; vicaire à Farnham (d'oct. 1910 à oct. 1912), à Saint-Hilaire-sur-Richelieu (d'oct. 1912 à oct. 1913) ; curé de

Pike-River (d'oct. 1913 à nov. 1915), de Saint-Marcel-de-Richelieu (de nov. 1915 à fév. 1923), de Sainte-Angèle-de-Monnoir (de fév. 1923 à sept. 1927), de Saint-Liboire depuis septembre 1927.

SÉBASTIEN (Rév. Père Bernardin), Récollet, Joseph-Bernardin, naquit et fut ordonné en France. Religieux de la province d'Aquitaine à Brouage (1618-1619) ; missionnaire à Miscou (1619-1623), d'où il fonda Bathurst sous le nom de Nipissiguit. Prêtre zélé, il avait appris vite la langue des Sauvages et les instruisait avec succès, accomplissant ainsi au milieu d'eux un ministère fructueux. L'hiver 1623, alors qu'il voulait se rendre de Miscou à l'établissement central de sa communauté sur la rivière Saint-Jean en compagnie de quelques indigènes, la chasse manqua et il mourut de faim dans les bois. Les Récollets eux-mêmes le nomment tantôt Père Sébastien et tantôt Père Bernardin.

SÉGUENOT (L'abbé François), Sulpicien, né à Rouvray dans le diocèse d'Autun en France l'an 1644, fut ordonné vers 1669 et entra aussitôt chez les Sulpiciens. A la solitude d'Issy près Paris (1669-1670) ; dans le diocèse d'Autun (1670-1674) ; premier curé de la Pointe-aux-Trembles-de-Montréal (1674-1694), où il a fondé un couvent des Sœurs de la Congrégation en 1690 ; à Notre-Dame de Montréal, aumônier de l'Hôtel-Dieu (1694-1699), vicaire (1699-1715) ; encore curé de la Pointe-aux-Trembles-de-Montréal (1715-1718) ; de nouveau vicaire à Notre-Dame de Montréal (de 1718 à sa mort). Directeur spirituel de la pieuse recluse Jeanne LeBer à Montréal, depuis sa sortie du couvent des Ursulines de Québec en 1677, alors qu'elle n'avait que quinze ans, jusqu'à sa mort le 3 octobre 1714, à l'âge de cinquante-deux ans ; recluse d'abord chez son père durant quinze ans (1679-1694), puis chez les Sœurs de la Congrégation vingt ans (1694-1714) ; il la confessait régulièrement toutes les semaines, venant alors exprès pour elle de la Pointe-aux-Trembles, quand il y était curé. Homme d'étude et d'intérieur tout à la fois, il était des

mieux préparé à conduire une âme dans les voies les plus élevées de la vie religieuse. Il est décédé à Montréal, le 8 août 1727.

SÉGUIN (L'abbé Napoléon), François-Napoléon, né à Saint-Roch de Québec, le 5 juin 1857, de François-Théophile Séguin, marchand, et de Marie-Lucie Hébert-Couillard-de-Beaumont, fit ses classiques au petit séminaire de Québec ainsi qu'au collège de Lévis et sa théologie au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné par Mgr A. Racine, le 7 juin 1884. Chancelier du diocèse de Sherbrooke (d'oct. 1884 à oct. 1890) ; curé de Lennoxville (d'oct. 1890 au 17 fév. 1903), où il a restauré l'église et bâti une école ; en même temps missionnaire à Capelton (d'oct. 1890 au 17 fév. 1903), où il a construit une église ; curé de Saint-Edmond de Coaticook (du 17 fév. 1903 à sa mort). C'était un bon curé, financier, actif, dévoué, homme de détails et excellent prédicateur, qui ne parlait jamais pour ne rien dire. Si quelquefois par son caractère vif il blessait, il se rachetait bientôt par ses nombreuses belles qualités. Il est décédé dans son presbytère de Coaticook, le 19 avril 1913.



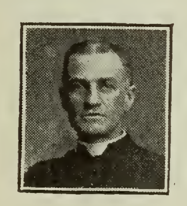
SICARD (L'abbé Charles), Joseph-Charles-Dominique, né à Maskinongé, le 13 mars 1857, de Théophile Sicard, comptable, et de Céline Ducharme, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sorel, moins ses deux dernières années de théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Moreau, le 21 septembre 1879. Vicaire à Saint-Sébastien-d'Iberville (de sept. 1879 à mars 1880), à Bedford huit jours (en mars 1880), à Saint-Théodore-d'Acton (de mars 1880 à juin 1881), à Saint-Hugues (en juin et juil. 1881), à Saint-Denis-sur-Richelieu (de juil. 1881 à fév. 1885), à Belœil (de fév. 1885 à oct. 1886) ; premier curé de Frelighsburg (d'oct. 1886 à oct. 1891), où il a bâti un presbytère en 1888, établi la première école catholique de la paroisse

en 1890 et parachevé la sacristie ; retiré à Sorel (d'oct. 1891 à sa mort). Intelligence vive et pénétrante, profond psychologue, mémoire tenace, il avait la répartie fine et narrait délicieusement ; son répertoire d'histoires toujours amusantes était inépuisable. Mais par-dessus tout il avait un jugement droit avec un cœur ardent, qui lui a fait tourner à son avantage la si rude épreuve de la surdité ; réduit ainsi pendant trente ans à l'inactivité au point de vue du saint ministère, pas un pendant ce temps-là ne fut plus fidèle à l'observance d'un complet règlement de vie sacerdotale. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 20 février 1921, et fut inhumé à Saint-Pierre de Sorel.

SIGOGNE (L'abbé Jean), Jean-Mandet, né à Beaulieu près Loches au diocèse de Tours en France le 6 avril 1763, avait pour père un drapier, qui devint maire et partisan de la hideuse Révolution de 1789. Après son élévation au sacerdoce, il fut vicaire à Monthélan, jusqu'en 1791. Il fut alors arrêté comme suspect et jeté en prison ; refusant toujours d'adhérer à la « Constitution civile du Clergé », il fut condamné à mort. Ayant réussi à s'évader, il put se rendre à la maison paternelle ; mais son père, furieux de sa résistance, l'en chassa en menaçant de le livrer. Sa mère en larmes lui remit une mince bourse et une légère corbeille de vivres, et il partit pour l'Angleterre. Dans ce pays, pour subsister, il se fit d'abord tonnelier ; puis, ayant été pris en pitié par un lord qui l'aida, il put se trouver une position de précepteur dans une famille pendant quelques mois et ensuite de directeur d'une école à Roberith dans le comté de Surrey. C'est de là qu'il accepta de traverser en Acadie pour devenir le célèbre missionnaire de la Nouvelle-Écosse occidentale, avec résidence principale à Pointe-de-l'Église (du 30 juil. 1799 à sa mort). Quel apôtre il y fut, ne craignant pas d'étendre son zèle sur toutes les côtes avoisinantes, aux Irlandais, aux Micmacs, mais surtout aux Acadiens, et jusqu'à Annapolis, prêchant, confessant, réprimant les abus, bâtissant partout des églises

ou chapelles ; il est le véritable organisateur de ce pays au point de vue religieux. Il ne faut pas croire néanmoins qu'il était toujours secondé ; il fut même parfois forcé d'imposer des pénitences publiques. En 1829, par son influence sur le parlement d'Halifax, il a contribué sa part à l'abolition du Test, qui obligeait tout homme voulant exercer des charges de l'État à renier entr'autres dogmes celui de la Transubstantiation. Son dévouement pour les âmes n'a guère connu de bornes. Aussi lui conserve-t-on une vénération, qui ne semble que grandir avec les années. Sans une santé à toute épreuve, il n'aurait jamais tenu à une si longue besogne quotidienne, au milieu de tant de privations. Les prêtres qui évangélisent les païens de l'Afrique et de l'Extrême-Orient ne peinent assurément pas plus qu'il ne l'a fait et n'acquièrent pas plus de mérites. Il a été victime de la paralysie, après deux jours de maladie, à Pointe-de-l'Église, le 9 novembre 1844, et y a été inhumé ; son mausolée s'élève aujourd'hui, sous la plus belle apparence, en face du collège des Pères Eudistes.

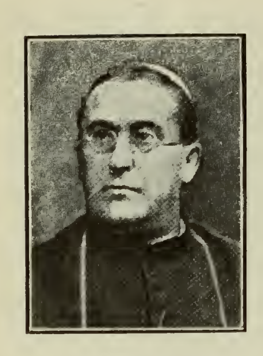
SIGOUIN (Rév. Père Lactance), Jésuite, né à Montréal le 9 juillet 1866, entra chez les Jésuites en 1887. Envoyé en Louisiane après son noviciat pour se guérir d'une attaque de phtysie, il y fit sa théologie et y fut ordonné, le 6 juin 1894. Revenu du sud en 1895, il enseigna à Montréal, un an au collège Sainte-Marie (1895-1896), un an au collège Loyola (1896-1897) ; puis repris de phtysie, il s'en alla cette fois au Sault-au-Récollet (1897-1898), où il décéda, le 29 mars 1898.



SIMARD (L'abbé Alphonse), né à Saint-Hugues, comté de Bagot, le 12 janvier 1859, d'Augustin Simard, marchand, et d'Adéline Roberge, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, moins la plus grande partie de sa théologie chez les Basiliens de Toronto dans l'Ontario ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Moreau, le 23 mai 1886. Vicaire à Sainte-Marie de Manchester dans

le Nouveau-Hampshire (1886-1889) ; curé de Hooksett avec desserte de Pittsfield (1889-1896) ; en repos pour cause de maladie (1896-1901) ; curé de Claremont (de 1901 à sa mort), où il a restauré l'église, le couvent et le presbytère. Ardent défenseur des droits de la langue française dans la Nouvelle-Angleterre, il a publié en leur faveur, vers 1896, sous le pseudonyme de Charles Saint-Laurent, une brochure, qui a eu beaucoup de retentissement ; elle étudiait en même temps toute la situation religieuse aux États-Unis. Il est décédé dans son presbytère de Claremont, le 14 janvier 1913.

SORIN (L'abbé Vincent), Sulpicien, Charles-Marie-Vincent, né au Bignon dans le diocèse de Nantes en France, le 5 mai 1834, fils d'un médecin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nantes, et fut ordonné le 18 décembre 1858. Entré un peu auparavant chez les Sulpiciens à Issy près Paris, il y fit sa solitude de 1858 à 1859, et s'embarqua pour Montréal, où il arriva le 30 août 1859. A Montréal, vicaire à Notre-Dame (1859-1861), à Saint-Jacques (1861-1868), à Saint-Joseph (1868-1871), à Notre-Dame pour la desserte de la chapelle de Notre-Dame-de-Pitié et la direction de nombreuses œuvres surtout de jeunesse (de 1871 à sa mort), chapelain entr'autres de l'académie commerciale du Plateau, tout le temps qu'il fut à Montréal. Heureux caractère, docile et respectueux, il se faisait tout à la fois aimer et estimer. Peu porté à se ménager, il se multipliait volontiers. En plus de son ministère déjà assez chargé à Montréal, il acceptait souvent la prédication de retraites annuelles de collèges aussi bien que paroissiales, et y était toujours grandement goûté. En plus, issu d'une famille à l'aise, il aida fréquemment de ses deniers des élèves pauvres et, à la fin de sa vie, il fonda trois bourses en leur faveur, deux au petit séminaire de Montréal et une à celui de Nantes. Il est décédé à l'hôpital des Sœurs Grises de Montréal, le 14 mars 1900.



STAGNI (Mgr François), troisième délégué apostolique du Canada, Pellegrin-François, né à Budrio dans le diocèse de Bologne en Italie le 2 février 1852, entra chez les Servites au mont Scenario en 1874 et prononça ses vœux le 22 juin 1875 ; il fut ordonné à Londres en Angleterre le 24 septembre 1881. Professeur à Londres (1881-1883) ; étudiant en théologie à Rome (1883-1885); à Londres, maître des novices puis curé d'une importante paroisse (1885-1893) ; à Rome,professeur de philosophie naturelle à la Propagande (1893-1901), procureur général puis supérieur général de son Ordre (du 23 juil. 1901 à 1908), consulteur du Saint-Office (1907-1908) ; archevêque d'Aquila dans les Abruzzes (1908-1910), élu le 18 février 1907, sacré à Rome par le cardinal Gennari, le 18 mai suivant, et intronisé le 9 avril 1908 ; nommé archevêque titulaire d'Ancyre, le 1 janvier 1910, et préconisé le 4 décembre suivant; délégué apostolique du Canada avec résidence à Ottawa (1910-1918), nommé le 3 novembre 1910, arrivé en mars 1911, parti en avril 1918, alors qu'il était déjà très malade ; à Rome (d'avril 1918 à sa mort). Prélat d'une culture étendue et de riches vertus ; quoique peu bruyant, il n'a pas moins exercé une influence féconde et efficace. D'autres pourront avoir un plus brillant esprit d'initiative, une plus prompte détermination de volonté, mais nul ne le surpassera par la rectitude du jugement et l'élévation de la pensée aussi bien que par la droiture d'intention et un plus complet désintéressement personnel, tout au bénéfice de l'Église. Il est décédé à Rome en Italie, le 23 septembre 1918, à la suite d'une opération.

SYLVESTRE (L'abbé Norbert), Pierre-Albert-Norbert, né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 9 juillet 1807, d'Alexis-Amable Sylvestre, cultivateur, et de Marie-Louise Lavoie, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné à Montréal par Mgr Bourget,

le 24 mai 1838. Vicaire à Sainte-Scholastique (du 29 mai au 6 oct. 1838), à Laprairie (du 6 oct. 1838 au 6 oct. 1839), à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (du 6 oct. 1839 au 26 oct. 1841) ; curé de Saint-Jacques-le-Mineur (du 26 oct. 1841 au 28 sept. 1843), où il eut beaucoup à souffrir de la part de quelques paroissiens ; premier curé de Mont-Saint-Grégoire (du 28 sept. 1843 au 23 sept. 1845), où en arrivant il ne trouva qu'un logement à moitié fini ; curé de Saint-Simon-de-Bagot (du 28 sept. 1845 à nov. 1852), de Saint-Dominique-de-Bagot (de nov. 1852 au 30 sept. 1855) ; premier curé de Saint-Marcel-de-Richelieu (du 30 sept. 1855 à sa mort), où en bon administrateur il réussit à mettre tout sur un excellent pied. Digne prêtre aux vertus bien sacerdotales. Il a succombé à la paralysie, en son presbytère de Saint-Marcel, le 6 janvier 1867.

TABEAU (Mgr Antoine), évêque élu, Pierre-Antoine, né à Montréal, le 11 octobre 1782, de Jean-Baptiste Tabeau, capitaine de milice, et de Françoise Proulx, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Montréal, et fut ordonné, le 13 octobre 1805 Vicaire à la cathédrale de Québec (1805-1810) ; curé de Sainte-Anne-des-Plaines (1810-1813), de Saint-Jean-Port-Joli (1813-1815) ; aumônier de l'hôpital-général de Québec avec desserte de Sainte-Foy (1815-1817) ; délégué de l'évêque au lac La Pluie, en 1816, pour constater s'il y avait opportunité d'établir en cet endroit une mission permanente ; curé de Boucherville (1817-1831) ; envoyé officiel auprès du Saint-Siège en Italie pour presser l'érection du diocèse de Montréal (de mai 1829 à oct. 1830) ; grand-vicaire de l'évêque de Québec à Montréal (1831-1835) ; élu le 3 octobre 1834 auxiliaire de Mgr Lartigue à Montréal sous le titre d'évêque de Spiga, mais décédé avant d'être sacré. Doué de rares talents que seul il ignorait, ce n'est jamais en vain que ses supérieurs lui confièrent les plus délicates missions. Dans sa propre opinion néanmoins, il se croyait tout au plus apte à administrer une humble paroisse. Aussi sa surprise fut-elle à son comble, lorsqu'il se vit choisi pour l'épiscopat ; ce fut son coup de mort. A partir de ce

moment, il dépérit rapidement et ne survécut guère. Homme d'ordre et ponctuel, avec lui tout était conduit à la militaire, mais quel généreux chef il était, toujours le premier aux rudes besognes, à encourager les faibles et à défendre les âmes contre leurs ennemis. Sa sévère discipline, ainsi relevée, était loin de déplaire. « Si ça marchait en règle et si nous l'aimions ! », disaient en parlant de lui ses anciens paroissiens. Il est décédé à Montréal, le 18 mai 1835, et fut inhumé à Boucherville.

TACHÉ (Rév. Père Louis), Père du Saint-Esprit, Louis de Labroquerie Taché, né à Saint-Hyacinthe, le 24 juillet 1905, de Joseph de Labroquerie Taché, bibliothécaire du Parlement d'Ottawa, et de Marie-Louise Langevin, fit ses classiques au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, où il entra chez les Pères du Saint-Esprit le 2 septembre 1923 ; ayant fait son noviciat à Orly près Paris en France et y ayant émis ses vœux le 8 septembre 1925, et fait sa théologie deux ans (1925-1927) au séminaire pontifical français de Rome en Italie, le reste au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, il fut ordonné en la basilique d'Ottawa par Mgr G. Forbes, le 22 décembre 1928. Professeur au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, depuis 1928.

TERRIEN (Rév. Père Louis-Joseph), Dominicain, Ignace-Eugène-Marie, né à Landevant dans le Morbihan en France, le 5 juin 1848, de Louis-Jean Terrien, notaire, et de Marie-Joséphine Carmenen, fit ses classiques au collège Saint-François-Xavier de Vannes, quelques mois de philosophie au petit séminaire de Sainte-Anne-d'Auray, puis toute sa cléricature pour le notariat dans l'étude de son père, mais avant de subir l'examen pour l'obtention de son brevet il entra chez les Dominicains le 6 février 1874 à Abbeville, où il émit ses vœux le 6 février de l'année suivante, sous le nom de Frère Louis-Joseph ; il fut ordonné à Flavigny par Mgr F.-V. Rivet, le 21 septembre 1878. Sous-maître des novices à Amiens (1878-1879) ; assistant-directeur d'une maison de famille pour les étudiants en droit et en médecine à Lille (1879-1882) ; sous-maître des novices à Belmonte en Espagne (1882-1883) ;

à Amiens (1883-1884) ; à Flavigny (1884-1885) ; à Paris (1885-1886) ; au Hâvre (1886-1887) ; professeur au collège d'Oullins près Lyon (1887-1891) ; vicaire à Sainte-Anne de Fall-River dans le Massachusetts (du 10 nov. 1891 à sa mort). D'une bonté à toute épreuve malgré la vivacité naturelle de son tempérament resté original jusque dans sa tendre piété, il a été surtout un confesseur inlassable. S'il n'avait pas reçu en partage le don de l'éloquence, il possédait par contre à un haut degré la sagesse souriante du conseiller, et avec quelle exquise courtoisie il se prodiguait en cette qualité comme partout ailleurs ! A lui recouraient en foule les âmes en besoin de pardon et de direction, membres du clergé aussi bien que laïques de toutes classes ; toutefois c'est aux petits enfants qu'allaient ses préférences, tenant avec eux le langage simple et frappant qu'il leur fallait. Il est décédé à Fall-River, après une maladie de langueur, le 4 juin 1920.

TESSIER (M. le chanoine Narcisse), Joseph-Narcisse, né à Sainte-Anne-de-la-Pérade, comté de Champlain, le 21 juillet 1841, de Michel Tessier et de Marguerite Dessaliers, fit ses classiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné, le 24 septembre 1871. Vicaire à Saint-François-du-Lac (1871-1872), à Saint-Pierre-les-Becquets (1872-1873), à la cathédrale des Trois-Rivières (1873-1883) ; curé de Saint-Léon-de-Maskinongé (1883-1890), de Louiseville (de 1890 à sa mort), où il a rebâti le presbytère dès 1891, fondé un collège commercial en 1893 et reconstruit l'église en 1920 ; chanoine titulaire de la cathédrale des Trois-Rivières (1889-1920). Apôtre puissant, c'est surtout dans le secret de son bureau qu'il atteignait les âmes et leur faisait du bien. Jamais pressé en apparence, toujours accueillant, il s'y informait discrètement de tout et écoutait tranquillement, glissant à l'occasion les conseils que lui dictait sa clairvoyance peu ordinaire. Comme il était bon, hospitalier et charitable ! Pour les pauvres, pour l'instruction de la jeunesse et le rehaussement du culte, il donnait généreusement, jusqu'à l'oubli de lui-même. C'est pour avoir davantage à leur verser qu'il portait habituellement

des soutanes râpées, des chapeaux d'un autre âge, des chaussures éculées et qu'il vivait au milieu d'un ameublement de Chartreux. Il est décédé en son presbytère de Louiseville, le 2 juin 1920.

TÉTREAU (L'abbé François), né à Saint-Hyacinthe sur le territoire de Saint-Damase, le 11 octobre 1819, de François Tétreau, cultivateur, et d'Adélaïde Plamondon, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné à Saint-Damase par Mgr Bourget, le 23 octobre 1842. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de rhétorique (d'oct. 1842 au 30 juil. 1852), assistant-procureur (de sept. 1852 à déc. 1853), professeur de rhétorique (du 15 déc. 1853 à 1856), procureur (1856-1862), professeur de rhétorique (1862-1864), procureur (1864-1867), professeur de rhétorique (1867-1868), de belles-lettres (1868-1869), de rhétorique (1869-1872), en même temps assistant-procureur (1871-1872), professeur de théologie (1872-1882), simultanément professeur d'histoire et directeur des ecclésiastiques (1882-1895), en repos (de 1895 à sa mort). Tout d'une pièce pour le maintien de la règle et d'autre part excellent éducateur, il a été sa vie entière un des piliers de son séminaire. Ce qu'il voulait de ses élèves, ce n'était pas tant qu'ils devinssent des savants que des hommes de caractère. L'intégrité et la rigidité de ses principes s'accommodaient mal des tendances modernes, qui poussent à la molesse des mœurs, à l'affaiblissement des volontés, aux compromis. Conséquent avec lui-même, il avait transformé sa chambre du collège en un véritable cloître, où il priait et étudiait, mais aussi en observatoire, d'où il examinait la marche du monde ; sa vaste correspondance d'ailleurs témoigne de sa profonde connaissance des événements de son époque et des leçons qu'il en fallait tirer. Il a de même beaucoup écrit dans les journaux. Sa figure était austère et sa parole saccadée, son esprit d'une franchise, qui le forçait à fustiger les fautes dans les termes les plus énergiques. Il est décédé dans son humble cellule du séminaire de Saint-Hyacinthe, le 16 mai 1897.

TÉTREAULT (Rév. Père Émilien), voir **Émilien (Rév. Père).**

TÊTU (L'abbé François), Joseph-Alfred-François, né à la Rivière-Ouelle, comté de Kamouraska, le 7 juillet 1861, de Ludger Têtu, médecin, et de Clémentine Dionne, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné à Québec par le cardinal Taschereau, le 30 mai 1885. Au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, après avoir été professeur de premier ordre (de son ordination au 15 déc. 1894), il fut, par une paralysie partielle, immobilisé sur une chaise de douleur (du 15 déc. 1894 à sa mort), près de la moitié de sa vie. Modeste et érudit tout à la fois, parce que vertueux, studieux et d'une intelligence au-dessus de la moyenne, il était devenu, par ses connaissances quasi encyclopédiques, un aviseur recherché par ses confrères. En outre, sa distinction de manières et son inaltérable égalité d'humeur, sa gaieté même, en dépit de ses souffrances souvent atroces, en faisaient un compagnon charmant. Il est décédé au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 25 août 1926.

THÉRIEN (L'abbé Amédée), Joseph-Amédée, né à Sainte-Anne-des-Plaines, comté de Terrebonne, le 14 octobre 1840, de Pierre Thérien, cultivateur, et de Claire Drouin, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Sainte-Thérèse par Mgr Bourget, le 23 septembre 1865. Missionnaire dans l'ouest canadien (1865-1866) ; professeur et directeur des élèves au petit séminaire de Sainte-Thérèse (1866-1869) ; curé sur l'île Madame et en même temps grand-vicaire de l'évêque d'Antigonish (1869-1873) ; aumônier de l'école de Réforme à Montréal (de 1873 à sa mort). Modeste autant que pieux et renseigné, d'une abnégation admirable et d'un jugement qui en faisait un conseiller absolument sûr, il était surtout admirable par sa charité à l'égard du prochain. Aussi comme ses jeunes détenus de Montréal entr'autres l'aimaient tendrement ! Ce qu'il leur a fait de bien, pendant leur séjour à la réforme et après ! Il les plaçait et souvent il

les aidait de ses deniers. C'est spécialement pour eux qu'il s'occupa tant de colonisation dans les montagnes, entre Papineauville et Nominingue. Il est décédé subitement à Montréal d'une syncope du cœur, le 23 septembre 1899.

THÉROUX (L'abbé Agénor), Joseph-Agénor, né à Saint-David, comté d'Yamaska, le 23 octobre 1878, de Benjamin Théroux, cultivateur, et d'Elmire Léveillé, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 14 juillet 1907. Assistant-économe au séminaire de Nicolet (de sept. 1907 à mai 1910) ; vicaire à Saint-Thomas de Pierreville (de mai à nov. 1910), à Yamaska (de nov. 1910 à nov. 1911) ; en repos (de nov. 1911 à sept. 1912) ; vicaire à Notre-Dame-du-Bon-Conseil (de sept. 1912 à sept. 1913), à Gentilly (de sept. 1913 à oct. 1918), à la Nativité d'Hochelaga à Montréal (d'oct. 1918 à août 1919) ; premier curé de Lemieux (d'août 1919 à janv. 1924) ; curé de Saint-Rémi-de-Tingwick, depuis janvier 1924.

THERRIEN (Rév. Père Pierre-Célestin), Assomptioniste, Joseph-Narcisse-Achille, né à Saint-Adrien, comté de Mégantic, le 13 janvier 1898, d'Achille Therrien, comptable, et de Marie-Véronique Therriault, fit ses classiques au séminaire de Québec ; entré chez les Assomptionistes en 1921 à Saint-Gérard de Namur en Belgique, il prononça ses vœux en ce même endroit en 1923, sous le nom de Frère Pierre-Célestin ; il fut ordonné à Louvain par Mgr de Boek, le 24 juillet 1927. Professeur au collège assomptioniste de Worcester dans le Massachusetts, depuis 1927.

THOMAS (L'abbé Anselme), né dans le diocèse de Périgueux en France l'an 1827, fit ses études au petit séminaire de Bergerac et fut ordonné, le 21 mai 1853. En France (1853-1879) ; curé de Cooperville dans le diocèse d'Ogdensburg aux États-Unis (1879-1894) ; aumônier des Gabriélistes au Sault-au-Récollet (de 1894 à sa mort). Homme d'étude et d'une verve toute gauloise, il était bon et d'un zèle infatigable. Il est décédé subitement au Sault-au-Récollet,

pendant un salut du Saint-Sacrement qu'il présidait, le 19 octobre 1900.

TOURANGEAU (Rév. Père Ernest), Oblat, Ernest-Joseph-Antoine, né à Saint-Placide, comté des Deux-Montagnes, le 8 septembre 1866, d'Édouard Tourangeau, cultivateur, et de Virginie Serré-Saint-Jean, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent près Montréal et entra chez les Oblats à Lachine le 8 septembre 1885 ; ayant prononcé ses vœux à Ottawa en 1887, il partit aussitôt pour aller faire sa théologie en Italie à Rome, où il fut ordonné par Mgr Lenti, le 28 mars 1891. Étudiant à Rome (1891-1892) ; préfet de discipline à l'université d'Ottawa (1892-1893) ; maître des novices à Lachine (1893-1899) ; missionnaire à Mattawa (de juin à sept. 1899) ; à Saint-Sauveur de Québec, prédicateur de retraites de toutes sortes (de sept. 1899 à août 1900), supérieur et curé (d'août 1900 au 13 oct. 1904) ; provincial à Saint-Pierre de Montréal (du 13 oct. 1904 à 1907) ; supérieur au Cap-de-la-Madeleine (1907-1910) ; à Saint-Pierre de Montréal, supérieur (1910-1916), missionnaire (1916-1919) ; supérieur et curé à Saint-Sauveur de Québec (d'oct. 1919 au 1 avril 1920) ; dorénavant souffrant d'une tumeur, il dut partir d'abord pour l'Hôpital-Général d'Ottawa (du 1 avril à sept. 1920), puis pour l'hôpital Saint-Joseph de Lachine (de sept. 1920 à sa mort), où en dépit de trois opérations il est décédé, le 8 février 1922.

TREMBLAY (L'abbé Alfred), Joseph-Alfred, né à Bagotville, comté Chicoutimi, le 3 février 1856, de Théophile Tremblay et d'Elisa Tremblay, fut ordonné à Chicoutimi par Mgr D. Racine, le 10 septembre 1882. Vicaire à la Baie-Saint-Paul (1882-1883) ; curé de Saint-Fulgence (1883-1886) ; professeur de philosophie et de mathématiques au séminaire de Chicoutimi (1886-1889) ; étudiant à Rome en Italie (1889-1891), d'où il revint docteur en théologie (1891) ; au séminaire de Chicoutimi pour le reste de sa vie, professeur de théologie (de 1891 à sa mort), de philosophie (1891-1895), directeur des ecclésiastiques (1895-1917), supérieur (1911-1914), assistant-

supérieur (de 1914 à sa mort). Prêtre de règle et de devoir, aussi savant que modeste, il n'en était pas moins d'une merveilleuse condescendance pour tous, constamment prêt à rendre service. Poète à ses heures, il a composé, sous le pseudonyme de DERFLA, plusieurs poésies pour **l'Oiseau-mouche** et **l'Alma mater,** périodiques que publiait son séminaire. Ses cours, jamais arides, brillaient par la clarté. En plus, il a été longtemps l'orateur aimé des grandes circonstances, alors toujours à la portée du plus humble fidèle, tout en restant à la hauteur de son sujet ; c'est qu'il était dans la force du terme un homme de Dieu. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, victime du diabète, le 9 décembre 1921.

TREMBLAY (L'abbé Herménégilde), Herménégilde-Ulric, né à Napierville, en 1865, d'Évariste Tremblay et d'Aurélie Palin-d'Abonville, fit ses études chez les Sulpiciens de Montréal et fut ordonné par Mgr Émard, le 31 mars 1895. Vicaire à Beauharnois (1895-1899) ; desservant à Bellerive (1899-1902) ; curé de Howick (1902-1907) ; chapelain du manoir de Saint-Ours quelques mois (1907) ; aumônier des Sœurs Grises de Châteauguay (1907-1913) ; desservant des Cascades (1913-1915) ; curé de Côteau-Station (1916-1919) ; retiré à Montréal (de 1919 à sa mort), où il est décédé le 8 décembre 1923.

TRUDEL (Rév. Père Alfred), Rédemptoriste, Joseph-Alfred, né à Saint-Stanislas, comté de Champlain, le 22 septembre 1865, d'Ovide Trudel, cultivateur, et d'Elisabeth Bordeleau, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières et entra chez les Rédemptoristes à Saint-Trond en Belgique ; il y prononça ses vœux en 1893 et fut ordonné à Beauplateau par Mgr Decrolière, le 6 octobre 1895. A Liège en Belgique (1895-1898) ; professeur au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré (1898-1900) ; prédicateur de retraites dans la province de Québec (1900-1901) ; supérieur et curé à Christiansted sur l'île Sainte-Croix dans les Antilles (1901-1902), où il a bâti un presbytère à Barrenspot en 1902 ; prédicateur de retraites aux États-Unis (1902-1904), en Canada avec pied-à-terre à

Montréal (1904-1907) ; à Ottawa (1907-1910) ; recteur et professeur de théologie morale simultanément au scolasticat d'Ottawa (1910-1915) ; pro-curé à Sainte-Anne-de-Beaupré (1915-1916) ; dans le Manitoba, à la fois supérieur-fondateur et curé à Sainte-Anne-des-Chênes (de 1916 à sa mort), où il a construit un magnifique monastère et agrandi la sacristie de l'église. Apôtre à l'éloquence aussi entraînante que simple, il était de même cet administrateur habile, qui sait se créer des ressources et en tirer parti ; en outre, il n'était pas moins affable pour tous qu'ardent et infatigable au travail. Il a succombé à une angine de poitrine, à Sainte-Anne-des-Chènes, le 10 février 1920.

TRUDEL (Mgr François-Xavier), né en 1843, fit ses études au séminaire des Trois-Rivières et fut ordonné en 1871. Vicaire dans le nord du Maine (1871-1873) ; curé de Lebanon dans le Nouveau-Hampshire (1873-1876), de Saint-Joseph de Biddeford dans le Maine (1876-1880), d'Oldtown (de 1880 à sa mort). Distingué et doué de toutes les qualités qui font l'apôtre. Il est décédé à Oldtown, le 14 janvier 1917.

URIQUE (L'abbé Pierre-Albert), Sulpicien, né à Grand-Pré dans le diocèse de Reims en France, le 27 juillet 1857 de François-Jules Urique et de Louise-Honorine Bertrand, fut ordonné à Reims, le 19 mai 1883. Entré aussitôt chez les Sulpiciens, il fait sa solitude à Issy près Paris (1883-1884) ; en France (1884-1885) ; il arrive au Canada le 6 septembre 1885 ; à Montréal, professeur de théologie au grand séminaire (1885-1886), de philosophie au séminaire de philosophie (1886-1896) ; professeur au séminaire de Brighton près Boston dans le Massachusetts (1896-1904) ; directeur du grand séminaire de Baltimore dans le Maryland (1904-1918) ; à Montréal encore, directeur du grand séminaire (1918-1924), à Notre-Dame comme aumônier de l'école normale, de l'académie Saint-Urbain et de l'école Notre-Dame (de 1924 à sa mort), décédé à l'Hôtel-Dieu, le 23 novembre 1925.

VACHON (Rév. Père Félix), Oblat, né à Saint-Eugène, comté de L'Islet, en 1878, d'Ulric Vachon, fit ses classiques au juniorat des Oblats d'Ottawa, chez qui il entra; il fut ordonné à Ottawa, en 1908. Missionnaire dans les États-Unis au Nouveau-Mexique (1908-1922), où étant curé de Roy, en 1921, il fut par pur fanatisme accusé d'avoir mis le feu à une école qu'il construisait à grands sacrifices ; on monta un retentissant scandale autour de l'affaire, bien que dénouée même de toute vraisemblance ; de fait il fut incarcéré une journée, relâché le soir sous caution, libéré par jugement trois semaines plus tard ; peu après, le vrai coupable, un inconnu pour lui, avouait son crime, déclarant avoir été payé mille piastres par l'entrepreneur pour le perpétrer ; le religieux ne pouvait être mieux justifié, mais le but des persécuteurs n'avait pas été complètement manqué, puisque, grâce à la complicité de la presse qui n'a guère réparé, le sacerdoce catholique en avait été amoindri dans l'esprit de plusieurs. A Lowell dans le Massachusetts (1922-1928), résidant au presbytère de Saint-Jean-Baptiste pour la desserte de la chapelle Sainte-Marie de Lowell-Sud (1922-1928), économe à Notre-Dame-de-Lourdes (du 8 avril 1928 à sa mort), où il est décédé presque subitement au presbytère, le 1 mai 1928.

VACHON (Rév. Père Léandre), Oblat, Léandre-Hercule, né à Saint-Louis-de-Gonzague, comté de Beauharnois, le 14 décembre 1864, de Léandre Vachon, marchand, et de Philomène Turcot, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa philosophie au collège Sainte-Marie de Montréal ; puis il entra chez les Oblats à Lachine en 1884, prononça ses vœux en 1886 à Saint-Albert-de-l'Alberta, où il fut ordonné par Mgr Grandin, le 10 mars 1889. Missionnaire des Cris à Battleford dans la Saskatchewan (1889-1892) ; curé de Saint-Laurent près Duck-Lake (1892-1894) ; vicaire à la cathédrale de Prince-Albert (1894-1895) ; curé des Cris de Lac-Maskeg (1895-1900) ; curé de la cathédrale de Prince-Albert (1900-1902) ; missionnaire-colonisateur pour la Saskatchewan (1902-1906), il donne deux cents conférences tant dans

l'Est et l'Ouest américains que dans la province de Québec et provoque en Saskatchewan la fondation des paroisses de Bellevue, de Marcelin, de Saint-Hypolite, de Jack-Fish et de Cut-Knife ; supérieur et curé de Saskatoon (1906-1912) ; où il a établi un hôpital dès 1907, bâti une église en 1911 et ouvert plusieurs écoles ; supérieur et curé de North-Battleford (de juil. 1912 à sa mort), où il a également fondé un hôpital. D'une haute et élégante stature, il était encore mieux doué au moral avec son riche caractère tout pétri de pondération et de bienveillance et avec son intelligence largement ouverte à toutes les questions religieuses, sociales et nationales. Il était du nombre de ces hommes jamais inférieurs aux positions qu'on leur confie. Il est mort à North-Battleford d'une attaque de grippe compliquée de pneumonie, le 4 novembre 1918.

VEILLEUX (L'abbé Ephrem), né à Saint-George, comté de Beauce, le 12 février 1890, de Thomas Veilleux, cultivateur, et de Rose Toulouse, fit ses classiques aux collèges de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et de Lévis, et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par Mgr P. Roy, le 19 mai 1920. Vicaire à Saint-Prosper-de-Dorchester (1920-1927), à Saint-George-de-Beauce depuis 1927.

VÉRONNEAU (L'abbé Henri), Henri-Émile, né à Belœil, comté de Verchères, le 1 février 1895, de François-Xavier Véronneau, cultivateur, et d'Octavie Favreau, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa cléricature au grand séminaire de Montréal trois ans plus une dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Bernard, le 25 juillet 1921. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe (1921-1926) ; vicaire à Roxton Falls, depuis septembre 1926.

VÉRONNEAU (L'abbé Jean-Baptiste), né à Saint-Hugues, comté de Bagot, le 18 janvier 1835, d'Antoine-Denis Véronneau, cultivateur, et d'Archange Ledoux, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe,

où il fut ordonné par Mgr Prince, le 14 août 1859. Vicaire à Milton avec desserte de Saint-Valérien-de-Shefford (de sept. 1859 à sept. 1860) ; curé de Saint-Valérien-de-Shefford (de sept. 1860 à sept. 1868), où il a bâti une église ; curé de Farnham (de sept. 1868 à juil. 1881), où il fonda le couvent en 1873, le collège en 1875 et l'hôpital en 1877 ; missionnaire à Sweetsburg (d'oct. 1877 à sept. 1878) ; curé de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville (de juil. 1881 à sa mort), où il a restauré l'église et le presbytère, et fondé le couvent en 1894. Grand bâtisseur et organisateur émérite, il ne trouvait jamais finie son œuvre temporelle dans une paroisse. Après les travaux plus importants de fondations, de reconstructions et de réparations, il lui fallait un chemin de croix, un calvaire, un carillon, un orgue. Aussi, à son départ, manquait-il peu. Il est décédé subitement en son presbytère de Saint-Jean-Baptiste, le 11 juillet 1897.

VERREAU (L'abbé Hospice), Hospice-Anthelme-Jean-Baptiste, né à L'Islet, le 6 septembre 1828, de Germain-Alexandre Verreau, notaire, et d'Ursule Fournier, fit ses études classiques et théologiques aux séminaires de Québec et de Sainte-Thérèse, et fut ordonné à Montréal, le 3 août 1851. Directeur des élèves au séminaire de Sainte-Thérèse (1851-1857) ; premier principal de l'école normale Jacques-Cartier de Montréal pendant 44 ans (de 1857 à sa mort). Auteur du drame **Stanislas de Kostka** ; compilateur de documents importants publiés sous le titre de l'**Invasion américaine en** 1775, en deux volumes (1870-1873) ; auteur des opuscules **Les commencements de Montréal, Les commencements de l'Église du Canada, La chronologie des voyages de Jacques Cartier, Les deux abbés de Fénelon,** celui-ci en un volume in-18 de 88 pages ; en outre, il a fait imprimer le **Mémoire du Père Lafiteau sur le genseng** et beaucoup écrit dans les revues surtout canadiennes. Membre et président de la Société historique de Montréal ; membre de la Société Royale du Canada ; membre correspondant de la Société des Antiquaires de Normandie et de l'Académie de s

Arcades de Rome ; officier d'Académie de France ; docteur ès lettres de l'université de Québec ; professeur d'histoire à la succursale de l'université de Québec à Montréal (1887-1901). Il a été avant tout un maître en pédagogie, un de nos plus ardents et distingués pionniers en cette science ; il y a consacré sa vie. Toute importante que soit sa contribution à l'histoire canadienne, il ne lui a cependant jamais accordé que ses loisirs, mais tous ses loisirs, et combien il était consciencieux dans ses recherches. S'élevait-il un doute dans son esprit sur le moindre incident de notre passé, il ne se donnait de repos qu'après l'avoir élucidé. Sa bibliothèque au point de vue national était des plus riches, non seulement en livres, mais aussi en manuscrits, en archives copiées un peu partout, en Europe comme en Amérique. Avec quel plaisir l'interrogeait-il sans cesse, n'y mettant rien moins que la délectation de l'avare qui compte son or. Néanmoins l'ensemble de ses années fut tout à l'enseignement. Instituteur des instituteurs, il a, par son jugement sûr et sa profonde érudition aussi bien que par son dévouement, placé notre instruction primaire sur un excellent pied. Sous le rapport de la discipline autant il était intransigeant dans le but de tremper les caractères de ses élèves, autant il les captivait en leur donnant ses cours. Alors sa figure, d'ordinaire pâle et placide, s'animait et sa parole s'échauffait. Possédant absolument la langue française, il en prodiguait les finesses. Jamais ne tombait de ses lèvres une phrase qui ne fût élégante et impeccable. Et cette diction coulait de source, comme s'il n'eût pu s'exprimer autrement. Jusqu'à la prononciation qui charmait. Avec cela type du gentilhomme parfait, d'une amabilité fascinatrice, d'un tempérament débonnaire et gai, il était le plus agréable causeur de son temps. Il a succombé à une attaque d'apoplexie à Montréal, le 15 mai 1901, et a été inhumé à L'Islet.

VERVET (**L'abbé Augustin**), né à Montréal, le 22 août 1785, d'Augustin Vervet-Saint-Amour et de Suzanne Valade, fut d'abord missionnaire ; retiré ensuite à Saint-

Grégoire-de-Nicolet (1871-1876), puis au couvent de Sainte-Ursule-de-Maskinongé (de 1876 à sa mort), où il est décédé, le 20 juillet 1878.

VERVILLE (Rév. Père Bernardin), voir **BERNARDIN (Rév. Père).**

VERVILLE (L'abbé Ferdinand), né à Saint-François-du-Lac, comté d'Yamaska, le 19 octobre 1838, de Joseph Verville et de Josephte Robitaille, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, moins les deux premières années et demie à celui des Trois-Rivières ; il fut ordonné à Nicolet, le 19 septembre 1869. Vicaire à Gentilly (1869-1870), à Saint-Pierre-les-Becquets pour la desserte de Sainte-Sophie-de-Lévrard (1870-1872), à Saint-Grégoire-de-Nicolet (1872), à Saint-Wenceslas (1872-1873), à Saint-Léon-de-Maskinongé (1873-1874) ; curé de Saint-Elie-de-Caxton (1874-1890) ; à Sainte-Flore, curé (de 1890 à juin 1903), retiré (de juin 1903 à sa mort). Loyal et dévoué, aux manières particulièrement aimables. Il est décédé à Sainte-Flore, le 13 juillet 1903.

VICTORIN (Rév. Père), Franciscain. Voir **LA RUELLE (Rév. Père Victorin de).**

VIEL (Rév. Père Nicolas), Récollet et premier martyr du Canada, né près Coutances dans la Normandie en France, entra chez les Récollets et s'y montra prédicateur fort zélé, après de fortes études ; il habitait le couvent de Montargis, lorsqu'à la suite de trois ans d'instances il obtint son obédience pour la mission du Canada ; il y arriva à Québec, le 28 juin 1623. Dans le cours du même été, lors de la traite des Sauvages d'en Haut aux bouches du Richelieu, il monta avec eux au pays des Hurons, où il passa deux ans (1623-1625) à étudier leur langue et à baptiser surtout des enfants moribonds. Il en revenait, lors de la traite de 1625, se retremper au couvent de Québec dans les pieux exercices d'une retraite, quand parvenu vis-à-vis Montréal, sur la rivière des Prairies, il fut assommé et noyé en haine de la foi par ses guides avec son

néophyte Ahuntsic ; il fut ainsi notre premier martyr du Canada, le 25 juin 1625, à l'endroit qu'en sa mémoire on nomme depuis le Sault-au-Récollet.

VIEN (L'abbé Ernest), Joseph-Ernest, né en 1900, fut ordonné le 19 septembre 1925. Professeur au séminaire de Rimouski (1925-1927) ; vicaire à Bonaventure dans la Gaspésie (de 1927 à sa mort) ; décédé le 21 mai 1928 ; inhumé au séminaire de Rimouski.

VIENS (L'abbé Charles), né à Saint-Mathias, comté de Rouville, le 27 septembre 1858, de Gonzague Viens et de Marie-Régis Stébenne, émigra aux États-Unis avec sa famille en 1861 et fut ordonné à Holyoke dans le Massachusetts par Mgr O'Reilly, le 29 décembre 1884. A Spencer dans le Massachusetts, vicaire à Sainte-Marie (1885-1886), curé de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire (de 1886 à sa mort), où en mourant il a légué à ses paroissiens une assurance-vie de $5,000 pour les aider à se bâtir une église ; il a succombé à la consomption pulmonaire dans son presbytère de Spencer, en 1889.

VIGEANT (Rév. Père Alfred), Père de la Merci, né à Marieville, comté de Rouville, le 10 mai 1844, d'Abraham Vigeant, cultivateur, et d'Anastasie Ménard, fut ordonné à Saint-Arsène-de-Témiscouata, le 12 octobre 1873. Vicaire à la cathédrale de Rimouski (1873-1875) ; curé de Saint-Pierre-de-Malbaie (1875-1876) ; économe de l'évêché de Rimouski (1876-1877) ; curé de Saint-François-Xavier-de-Rimouski ; missionnaire à Rapid-City dans le Dakota en 1885 ; entre chez les Pères de la Merci aux États-Unis ; décédé à Mexico dans le Mexique.



VIGNEAU (L'abbé Gustave), né à Saint-Guillaume, comté d'Yamaska, le 12 mai 1895, de Jean-Baptiste Vigneau, fromager, et de Georgine Fafard, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Brunault, le 25 juillet 1921. Maître de discipline au sémi-

naire de Saint-Hyacinthe (de sept. 1921 à juin 1923) ; vicaire à Saint-Hilaire-sur-Richelieu (du 20 juil. 1923 au 24 sept. 1927) ; temporairement assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (du 24 sept. au 23 nov. 1927) ; de nouveau vicaire à Saint-Hilaire-sur-Richelieu (du 23 nov. 1927 au 15 janv. 1928) ; vicaire à Sweetsburg, (du 15 janvier au 17 juil. 1928), au Christ-Roi de Saint-Hyacinthe depuis le 17 juillet 1928.

VILLANDRÉ (L'abbé Joseph), Joseph Dangeville-Duteau-de-Villandré, né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 5 octobre 1868, d'Elzéar Villandré, cultivateur, et de Louise Cornellier-Grandchamp, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent près Montréal ainsi qu'une partie de sa théologie, qu'il termina pendant deux ans au grand séminaire de Montréal ; bachelier ès arts de l'université de Québec (1892) ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Emard, le 19 décembre 1896. Vicaire à Notre-Dame de Central-Falls dans le Rhode-Island (de janv. à avril 1897), à Natick (d'avril 1897 à sept. 1898), à Notre-Dame-de-Lourdes de Fall-River pour s'y occuper spécialement de la direction du collège Notre-Dame (de sept. 1898 au 4 sept. 1904) ; premier curé du Sacré-Cœur de North-Attleboro (du 4 sept. 1904 à sa mort), où il a construit d'abord un presbytère puis une église en 1909. Pieux, ponctuel, laborieux, dévoué, il était en plus gentilhomme avec cette réserve que comportait sa qualité d'homme d'église. Il ne remplissait à demi aucune des fonctions, qu'on lui confiait. C'est de tout cœur, avec entrain, qu'il poursuivait son travail, renversant au besoin les obstacles sur son passage jusqu'au succès. Orateur disert et éloquent, catéchiste, il mettait habilement les plus sublimes vérités à la portée de ses auditoires. Les organisations régionales franco-américaines l'intéressaient fort, parce qu'il y voyait une question de survie pour les siens ; il le montra surtout en se prodiguant plusieurs années à la tête de la « Caisse des écoliers » de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, pour laquelle il choisissait avec soin les élèves à aider

dans les différents collèges classiques, les suivant ensuite avec la plus vive sollicitude. A la suite d'un accident d'automobile, il était en traitement à l'Hôtel-Dieu de Montréal depuis le 18 juin 1921, lorsqu'il y décéda le 29 août suivant ; il fut inhumé au Sacré-Cœur d'Attleboro.

VILLERS (L'abbé Paul de), né à Lotbinière, le 5 avril 1823, de Jean de Villers et de Marie Juneau, fit ses études au séminaire de Québec, où il fut ordonné, le 20 août 1847. Vicaire à Sainte-Croix (1847-1849) ; curé d'Arthabaska trois jours avec desserte de Saint-Norbert et de Warwick (du 7 au 10 déc. 1849) ; curé ensuite, pour la même circonscription, de Saint-Norbert avec desserte de Warwick et d'Arthabaska (de déc. 1849 à avril 1854), où il a construit une chapelle en 1851 ; curé de Sainte-Gertrude vingt-neuf ans (de 1854 à sa mort). Prêtre, dont le passage dans ses paroisses fut une bénédiction ; ce n'était pas assez pour lui de se donner lui-même, en plus il distribuait largement de son bien de famille pour étendre le règne de Dieu autour de sa personne. Aux œuvres extérieures les plus complèxes il alliait sans effort une profonde piété intérieure. Aussi, sous son administration, tout se transformait entièrement pour le mieux, tant au spirituel qu'au temporel. A Sainte-Gertrude, il termina l'église, à peine élevée et fermée à son arrivée, la décora et en fit une des plus belles de l'époque ; on y remarque encore la collection des neuf magnifiques tableaux, qui en ornent le sanctuaire. Il fonda et maintint dans la même localité, sur un haut pied, une académie, d'où sortirent des centaines d'institutrices soigneusement formées, et vit par un legs généreux à en assurer la survivance. Dans ses rares loisirs, il trouva le temps de composer et de publier un livre didactique intitulé **L'art épistolaire et la politesse**, dont il dut faire huit éditions. L'année d'avant sa mort, il écrivit en outre un excellent **Catéchisme** pour les petits enfants. Rien ne semblait échapper à l'universalité de ses talents. Il est décédé à Sainte-Gertrude, le 31 janvier 1883.

VINCENT (Rév. Père), Capucin, connu sous le nom de Vincent de Paris en religion, était originaire de France et

missionnaire en Acadie, lorsqu'il en fut rappelé au pays natal, au cours de malaises avec l'autorité civile, en 1641 ; plus tard, étant à Paris, il témoignait contre d'Aunay.



VINCENT (L'abbé Zéphirin), Joseph-Zéphirin, né à La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, le 20 mai 1852, de Jean-Baptiste Vincent, cultivateur, et d'Henriette Saint-Michel, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe moins sa dernière année de théologie au collège classique de Sorel ; il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Moreau, le 3 septembre 1876. Vicaire à Iberville (de sept. 1876 à sept. 1877), à Acton-Vale un mois (sept. à oct. 1877), à Saint-Pierre de Sorel (d'oct. 1877 à fév. 1878) ; desservant à Iberville (de fév. à sept. 1878) ; vicaire à Saint-Aimé-sur-Yamaska (de sept. 1878 à fév. 1879), à la cathédrale de Saint-Hyacinthe (du 6 fév. à mars 1879), à Upton un mois (sept.-oct. 1879), à Sainte-Rosalie (du 4 oct. à déc. 1879), à Roxton-Falls (de déc. 1879 à juil. 1880), à Sainte-Rosalie encore (de juil. 1880 à janv. 1882), à Contrecœur (de janv. à sept. 1882), à Saint-Marc (de sept. 1882 à sept. 1883), à Saint-Charles-sur-Richelieu (de sept. 1883 à sept. 1884), à Saint Pie-de-Bagot (de sept. 1884 à déc. 1885) ; curé de Saint-Ignace-de-Stanbridge (de déc. 1885 à oct. 1891) ; près Saint-Hyacinthe, premier curé de Saint-Thomas-d'Aquin (d'oct. 1891 à avril 1896), où il bâtit un presbytère ; curé de Mont-Saint-Grégoire (du 19 avril 1896 au 14 sept. 1908), où il transporta le cimetière à la montagne en 1901 et restaura l'église en 1907-1908 ; curé de Saint-Hugues (de sept. 1908 à sa mort). Ardent en même temps que conciliant, il finissait toujours par gagner ce qu'il croyait avantageux à la gloire de Dieu. Et, pour se reposer ensuite de ses rudes labeurs, combien il aimait les réunions de confrères ; chaque fois, il y apportait la gaieté, la note éclatante de son franc rire. Il est décédé subitement en son presbytère de Saint-Hugues, le 20 janvier 1910.

VUILLERMET (Rév. Père Ferdinand), Dominicain, né à Poligny dans la Franche-Comté en France le 17 septembre 1875, fit ses classiques au petit séminaire de Vaux, et entra chez les Dominicains à Amiens en 1895, fit ensuite son service militaire et émit ses vœux le 29 janvier 1898 ; il fut ordonné, le 29 septembre 1901. Étudiant en théologie (1901-1902), puis assigné au Canada en 1902 ; missionnaire à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (1902-1906) ; directeur de la jeunesse étudiante de l'université de Lille en France (1906-1914) ; aumônier du 66e bataillon des chasseurs alpins, des premiers jours de la mobilisation à la fin de la grande guerre contre l'Allemagne (1914-1918) ; de nouveau directeur de la jeunesse étudiante de l'université de Lille (de 1918 à sa mort). Prédicateur de talent et recherché, il a prêché sans relâche, surtout durant son séjour à Lille et dans le nord de la France, des carêmes, des neuvaines, des retraites, des triduum, des pèlerinages, des panégyriques et en combien de circonstances encore ; il était d'un zèle débordant ; ne pouvant se modérer en face du bien à accomplir, il avança ainsi le terme de ses jours ; à la fin, il était prieur du couvent de Lille (de fév. 1925 à sa mort). Écrivant autant qu'il prêchait, ses nombreuses publications sont : **La mission de la jeunesse contemporaine**, un volume in-12 d'environ 200 pages (1908); **Soyez des hommes ; Sophismes de la jeunesse ; La conquête des hommes ; La vocation au mariage ; Le suicide d'une race ; La mobilisation des berceaux ; Les modes actuelles ; Les divertissements et la conscience chrétienne ; Les catholiques et les dances nouvelles ; Les divertissements permis et les divertissements défendus ; Les jeunes gens et les sports ; Les deux héroïsmes ; La croisade pour la modestie ; La vie au foyer ; Avec les Alpins ; Les églises guerrières** ; il faut ajouter à cette liste déjà longue, comme œuvres posthumes, **Vers la perfection conjugale, Jeunesse et apostolat, Aux sources de l'apostolat.** Il avait une manière d'écrire, comme de parler, qui lui permettait de faire accepter les vérités les plus dures. Il est décédé à Paris, en avril 1927, et fut inhumé à Poligny.

WADDEL (Rév. Père Joseph), Jésuite, né à Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne, le 21 mars 1874, de Jean-Baptiste Waddel, boucher, et d'Esther Bertrand, fit ses classiques au petit séminaire de sa paroisse natale et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1892 ; il y prononça ses vœux en 1894 et fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 4 avril 1904. Étudiant à l'Immaculée-Conception de Montréal (du 4 avril 1904 au 1 août 1905) ; assistant-maître des novices au Sault-au-Récollet (du 1 août 1905 au 25 nov. 1907) ; vicaire à l'Immaculée-Conception de Montréal (du 25 nov. 1907 à janv. 1908) ; sous-préfet au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba (de janv. à mai 1908) ; missionnaire à Wilkwémikong (de mai à nov. 1908) ; vicaire à Waubaushène (de nov. 1908 à janv. 1909) ; en repos dans sa famille à Sainte-Thérèse (de janvier à mai 1909) ; vicaire à Saint-Stanislas de Montréal (de mai 1909 à août 1910), à Notre-Dame-du-Chemin de Québec (d'août 1910 à mars 1916) ; aumônier militaire du 150e bataillon à Amherst dans l'Ontario (de mars à juin 1916), à Valcartier (de juin à sept. 1916) ; à Notre-Dame-du-Chemin de Québec, vicaire (de sept. 1916 à juin 1917), curé (de juin 1917 à juin 1921) ; prédicateur de retraites avec résidence à l'Immaculée-Conception de Montréal, depuis juin 1921.

XAVIER (Rév. Père), voir **RICOMES (Rév. Père Xavier)**.

YVES (Rév. Père), Capucin, Yves de Paris en religion est né à Paris même en France, l'an 1590, d'une excellente et très riche famille. D'abord avocat, il brilla au barreau. A 30 ans, il optait pour la vie monastique et entrait chez les Capucins. Avec son rare talent d'orateur, il ne tarda pas à s'attirer dans la suite l'admiration générale comme prédicateur; en plus il se fit bientôt écrivain. Le plus remarquable de ses dix ouvrages est sa **Théologie naturelle.** Il se classa ainsi avec avantage parmi les illustrations de son siècle. C'est dans son désir du martyre qu'il obtint de devenir missionnaire en Acadie, de 1648 à 1652 ; il en fut expulsé par les Anglais en mal de conquête et est décédé à Paris, en 1678.

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

— DU —

Clergé Canadien-Français

— PAR —

LE CHANOINE J.-B.-A. ALLAIRE

III COMPLÉMENT

1930

ALLAIRE (Rév. Père Joseph), Jésuite, Joseph-Orphidas-Adélard, né à Saint-Boniface dans le Manitoba, le 6 janvier 1895, de J.-P.-O. Allaire, marchand, et de Rose-Anna Dufort, fit ses classiques au collège de Saint-Boniface et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1914; il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Limoges, le 15 août 1928. Étudiant au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, depuis 1928.

AMÉ (Rév. Père), Franciscain, Joseph Méloche, né à Sainte-Adèle, comté de Terrebonne, le 8 juin 1901, de François-Xavier Méloche, menuisier, et d'Émilie Legault, fit toutes ses études chez les Franciscains, ses classiques au collège séraphique des Trois-Rivières, sa philosophie au couvent de Québec et sa théologie au couvent de la Résurrection de Montréal ; après avoir pris l'habit au couvent de la Résurrection le 7 septembre 1921 et avoir émis ses voeux au couvent Saint-Joseph de la même ville le 8 septembre 1922 sous le nom de Frère Amé, il fut ordonné au couvent de la Résurrection par Mgr Langlois, le 25 juillet 1928. Résidant au couvent Saint-Joseph de Montréal, depuis 1928.

ANCTIL (L'abbé Louis-Philippe), né à Rivière-Blanche, comté de Matane, le 13 décembre 1902, de Joseph Anctil, beurrier, et d'Ernestine Morin, fit ses études clas-

siques et théologiques au séminaire de Rimouski, moins sa première année de théologie au grand séminaire de Québec ; bachelier ès lettres de l'université de Québec ; il fut ordonné à Rimouski par Mgr Courchesne, le 2 juin 1928. Vicaire à Price dans le comté de Matane, depuis le 24 juin 1928.

ANGE (Rév. Père), Trappiste, Albert Paradis, né à Saint-Malachie, comté de Dorchester, le 9 juillet 1902, d'Arthur Paradis, marchand, et de Virginie Marois, fit ses classiques jusqu'à la philosophie au petit séminaire de Québec et entra chez les Trappistes le 11 août 1922 à Oka, où il émit ses vœux simples le 21 septembre 1924 et solennels le 2 février 1928 sous le nom de Frère Ange ; il fut ordonné à Québec par Mgr Plante, le 23 février 1929. Religieux à Oka, depuis 1922.

AYOTTE (Rév. Père Rodolphe), Franciscain, voir **LUDOLPHE (Rév. Père).**

BARABÉ (Rév. Père Henri), Oblat, Joseph-Paul-Henri, né à Parisville, comté de Lotbinière, le 12 septembre 1904, de Joseph Barabé, cultivateur, et de Noëllia Charland, fit ses classiques au collège de Lévis et deux années de théologie au grand séminaire de Québec, puis entra chez les Oblats le 15 août 1926 à Ville-La-Salle, où il émit ses vœux en 1927 ; bachelier ès sciences avec distinction (1924) et licencié en philosophie (1925) de l'université de Québec, bachelier en théologie (1928) de l'université d'Ottawa, où il fut ordonné par Mgr G. Forbes, le 2 février 1929. Étudiant en théologie au scolasticat d'Ottawa, depuis son ordination.

BÉLANGER (L'abbé Thomas), né à Notre-Dame-du-Portage, comté de Témiscouata, le 18 décembre 1902, de Simon Bélanger, cultivateur, et d'Eugénie Dumais, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins une année de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné au collège de Sainte-

Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Rouleau, le 29 juin 1828. Vicaire à Saint-Gédéon-de-Beauce, depuis le 7 septembre 1928.

BELVAL (L'abbé Adélard), né à Upton, comté de Bagot, le 19 novembre 1895, de François-Xavier Belval, cultivateur, et d'Angelina Ballard-Latour, fit ses études aux collèges de Mont-Laurier et de Saint-Laurent, et fut ordonné par Mgr Gagnon, le 8 juillet 1928. Vicaire à Saint-Edmond de Coaticook (du 5 août 1928 au 19 avril 1929), à East-Angus depuis le 19 avril 1929.

BENOIT (Rév. Père), Franciscain, voir **SALVAIL (Rév. Père Benoit)**.

BENOIT (Rév. Père Jean-Marie), Franciscain, voir **JEAN-MARIE (Rév. Père)**.

BERNIER (L'abbé Paul), Paul-Alphonse, né à Saint-Sauveur de Québec, le 18 janvier 1906, de Joseph-Arthur Bernier, organiste, et de Marie-Louise Côté, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut bachelier ès arts (juin 1924), licencié en philosophie (juin 1925) et docteur en théologie (juin 1928) de l'université Laval, et ordonné en l'oratoire de l'archevêché par le cardinal Rouleau, le 17 juin 1928. A l'archevêché de Québec, sous-secrétaire et maître des cérémonies, depuis juin 1928.

BÉRUBÉ (L'abbé Alfred), Joseph-Alfred, né à Saint-Ulric, comté de Matane, le 9 octobre 1899, de Julien Bérubé, cultivateur, et de Lumina Gendron, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Rimouski par Mgr Courchesne, le 2 juin 1928. Vicaire aux Trois-Pistoles, depuis le 4 juillet 1928.

BÉRUBÉ (Rév. Père Georges), Trappiste, voir **GEORGES (Rév. Père)**.

BLOUIN (L'abbé Donat), né à Notre-Dame de Québec, le 20 février 1903, de Paul Blouin et d'Ed. Turcotte, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Rouleau, le 6 mai 1928. Professeur au séminaire de Québec, depuis 1928.

BOILEAU (Rév. Père Henri), Jésuite, Joseph-Henri, né à Montréal, le 13 novembre 1893, de Joseph Boileau, marchand, et de Vitaline Papineau, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1915 ; il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Limoges, le 15 août 1928. Étudiant au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, depuis 1928.

BOISCLAIR (L'abbé Léandre), Joseph-Edmond-David-Léandre, né à Phénix dans le Rhode-Island, le 13 juillet 1901, d'Edmond Boisclair, charpentier, et de Malvina Morissette, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Gagnon, le 8 juillet 1928. Professeur au séminaire de Sherbrooke, depuis 1928.

BOISSONNAULT (Rév. Père Fernando), Oblat, Joseph-Alfred-Fernando, né à Saint-Ferdinand, comté de Mégantic, le 16 août 1896, de Gédéon Boissonnault, mécanicien, et de Flavie Gosselin, fit ses classiques au petit séminaire de Québec et aux vocations tardives de Saint-Victor-de-Beauce, et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle en 1923 ; ayant prononcé ses vœux au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa en 1927, il fut ordonné en la cathédrale d'Ottawa par Mgr G. Forbes, le 2 juin 1928. Étudiant au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa (1928-1929) ; missionnaire au Basutoland dans le sud africain, depuis 1929.

BOITEAU (Rév. Père Wilfrid), Franciscain, voir **LÉOPOLD (Rév. Père)**.

BOUTIN (Rév. Père Donat), Jésuite, Joseph-Donat, né à Valleyfield, comté de Beauharnois, le 9 avril 1893, de Napoléon Boutin, marchand, et d'Anna Lebœuf, fit son cours de lettres au séminaire de Valleyfield et sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal ; entré chez les Jésuites le 22 février 1917 au Sault-au-Récollet, où il émit ses vœux en 1919, il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Limoges, le 15 août 1928. Vicaire à Notre-Dame-du-Chemin de Québec, depuis le 10 septembre 1928.

BROSSEAU (Rév. Père Jean-Dominique), Dominicain, né à Saint-Jean-sur-Richelieu, comté de Saint-Jean, le 22 juillet 1903, d'Hector Brosseau, médecin, et de Malvina Fortin, fit ses classiques au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu et entra chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe en 1923 ; ayant émis ses vœux à Ottawa sous le nom de Frère Jean-Dominique en 1927, il y fut ordonné par le cardinal Rouleau, le 15 avril 1928. Étudiant au couvent d'Ottawa, depuis 1928.

BRUNELLE (L'abbé Elisée), né à Batiscan, comté de Champlain, le 27 avril 1899, d'Elzéar Brunelle, cultivateur, et d'Irène Cossette, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné en la chapelle du séminaire par Mgr Cloutier, le 29 juin 1924. Vicaire à Saint-Adelphe (du 6 sept. 1924 au 29 mai 1926), à Saint-Justin (du 29 mai 1926 au 22 oct. 1927), à Champlain depuis le 22 octobre 1927.

CAMPEAU (L'abbé Charles), Charles-Emery, né à Vaudreuil, en 1870, de Noël Campeau, cultivateur, et de Julie Paquin, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse ; ce n'est qu'après avoir pratiqué comme médecin à Saint-Henri de Montréal pendant vingt-six ans, s'être marié et être devenu veuf en 1914, qu'il retourna au petit séminaire de Sainte-Thérèse pour y faire sa théologie ; il

fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1922. Vicaire chez son frère, l'abbé Télesphore, Notre-Dame de Malone dans l'état de New-York, depuis 1922.

CARON (Rév. Père Joseph), Jésuite, Joseph-François-Xavier, né à Saint-Prosper, comté de Champlain, le 30 novembre 1894, d'Eusèbe Caron, menuisier, et d'Eugénie Cinq-Mars, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 30 juillet 1915 ; il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Limoges, le 15 août 1928. Étudiant au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, depuis 1928.

CAYER (Rév. Père Jean-de-Capistran), Franciscain, voir **JEAN-DE-CAPISTRAN (Rév. Père)**.

CHABOT (L'abbé Louis), Louis-Réal, né à Saint-Laurent de l'île d'Orléans, comté de Montmorency, le 23 août 1902, de Pierre Chabot, cultivateur, et de Philomène Bouffard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné au séminaire même par le cardinal Rouleau, le 2 juin 1928. Professeur au séminaire de Québec, depuis 1928.

CHASSÉ (Rév. Père J.-S.), Père de Sainte-Croix, né à Saint-Hilaire, comté de Madawaska dans le Nouveau-Brunswick, le 12 juin 1890, de David Chassé et d'Arthémise Albert, fit ses classiques à l'université de Memramcook, et entra chez les Pères de Sainte-Croix, le 15 août 1916; il émit ses vœux le 20 août 1921 et fut ordonné, le 11 septembre suivant. Missionnaire au Bengale en Asie, depuis octobre 1921.

CHEVALIER (L'abbé Joseph), Joseph-Augustin, né à L'Assomption, le 19 septembre 1843, de Jean-Baptiste Chevalier, cultivateur, et de Rosalie Beaudry, fit ses études classiques (1855-1863) et théologiques (1863-1867) au collège de L'Assomption, et fut ordonné à Montréal

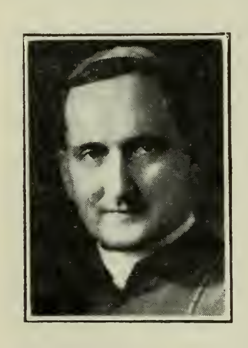
par Mgr Bourget, le 11 août 1867. Vicaire à Saint-Joseph de Chambly (1867-1869), à Huntingdon (1869-1870) ; en repos quelques mois à Notre-Dame d'Ogdensburg dans l'état de New-York (1870-1871) ; curé-fondateur de Saint-Augustin de Manchester dans le Nouveau-Hampshire durant 53 ans (du 11 mai 1871 au 6 juil. 1924), où a construit l'église actuelle de 1872 au 27 novembre 1873, un presbytère en même temps, fondé en 1881 avec les Sœurs Jésus-Marie de Sillery la première école bilingue du Nouveau-Hampshire, pour garçons et filles d'abord, devenue ensuite en 1889 l'académie Notre-Dame pour les filles seulement, alors que pour les garçons avec les Frères du Sacré-Cœur d'Arthabaska il établissait l'académie Saint-Augustin ; où de plus le 8 décembre 1892 il fondait avec les Sœurs de la Providence de Montréal l'hospice Saint-Vincent-de-Paul, bâtissait en 1912 la superbe salle Sainte-Cécile et ouvrait en septembre 1918 à Goffstown, encore avec les Sœurs Jésus-Marie, une vaste et très jolie maison d'enseignement supérieur pour les filles sous le nom de Villa-Augustina. Frappé de paralysie le 7 juin 1921 et devenu impotent, il résignait sa cure le 16 juin 1924 et se retirait à l'ombre de son église dans une maison à lui jusqu'à sa mort. Conseiller diocésain. Il a fait le bien sans bruit, en toute humilité, de manière qu'on parlât de lui le moins possible, sans rien bousculer, sans jamais s'emporter, à pas mesurés. Il étudiait, priait et agissait chaque jour à heures fixes, montrant par là sa force de caractère, et c'est ainsi qu'il put accomplir une œuvre aussi considérable. Il était dans leurs épreuves le grand secours de ses paroissiens et de beaucoup d'autres. Son dévouement, aussi bien que son jugement, ne défaillaient pas. Il est décédé dans sa retraite de Manchester, le 11 février 1929. Sa généalogie : I — Pierre Chevalier-Labbé, né en 1667 à Pont-Labbé dans la Saintonge en France,



arrivé à Montréal le 10 octobre 1697 en qualité de soldat de M. Desjordy, épousa Madeleine Ménard et se fixa à Repentigny, où il décéda en 1710 ; II — Nicolas-François, à Repentigny ; III — Joseph, à L'Assomption ; IV — Jean-Baptiste ; V — L'abbé Joseph.

CHOLETTE (Rév. Père Paul), Oblat, Joseph-Victor-Paul, né à Hull, près Ottawa, le 6 août 1904, de Victor Cholette, marchand, et de Bertha Daoust, fit ses classiques au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, et entra chez les Oblats en 1923 à Ville-La-Salle, où il émit ses vœux en 1924 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr G. Forbes, le 29 juillet 1928. Professeur au collège de Gravelbourg dans la Saskatchewan (1928-1929) ; secrétaire de l'évêché du Pas dans le Manitoba, depuis 1929.

CHOUINARD (L'abbé Pierre), Joseph-Georges-Pierre, né à Saint-Arsène, comté de Témiscouata, le 11 juillet 1901, de Georges Chouinard, cultivateur, et de Clémentine LeBel, fit ses études classiques et cléricales au séminaire de Rimouski, moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné au séminaire de Rimouski par Mgr Courchesne, le 2 juin 1928. Vicaire à Val-Brillant (du 13 juin 1928 au 27 avril 1929), à Saint-Donat-de-Rimouski depuis le 27 avril 1929.



COURCHESNE (Mgr Georges), quatrième évêque de Rimouski, Joseph-Georges, né à Saint-Thomas de Pierreville, comté d'Yamaska, le 13 septembre 1880, d'Alexandre Courchesne, cultivateur, et de Célina Bazin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 10 juillet 1904. Professeur de rhétorique au séminaire de Nicolet (1904-1918) ; en repos (1918-1919) ; principal de l'école normale de

Nicolet (1919-1928), d'où il fut en même temps professeur de pédagogie à l'école normale supérieure de Québec jusqu'en 1928 ; il a réuni ses cours à cette dernière école en un fort volume sous le titre de *Nos humanités ;* chanoine honoraire de la cathédrale de Nicolet ; évêque de Rimouski depuis 1928, élu le 2 février de cette année, sacré dans sa cathédrale par le cardinal Rouleau le 24 mai suivant.

COURSOL (L'abbé Antonio), Joseph-Moïse-Antonio, né à Saint-Charles de Montréal, le 25 octobre 1901, de Moïse Coursol, marchand, et d'Azélie Lauzon, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse (1916-1922), sa philosophie au collège des Jésuites d'Edmonton dans l'Alberta (1922-1924) et sa théologie au grand séminaire de la même ville (1924-1928) ; il fut ordonné à Saint-Charles de Montréal par Mgr Prud'homme, le 5 février 1928. Vicaire à Prud'homme dans la Saskatchewan, depuis avril 1928.

COUTURE (Rév. Père Damase), Oblat, Joseph-Damase-Isaac, né à Saint-Ephrem, comté de Beauce, le 11 décembre 1899, d'Eucher Couture, cultivateur, et de Delcia Rodrigue, fit ses classiques au petit séminaire de Québec et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle près Montréal en 1923 ; ayant émis ses vœux perpétuels en 1927, il fut ordonné à Ottawa par Mgr G. Forbes, le 2 juin 1928. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1928-1929) ; missionnaire à la baie James, depuis le 16 avril 1929.

CYR (Rév. Père Wilfrid), Trappiste, voir **JÉRÔME (Rév. Père)**.

DANDENAULT (Rév. Père Germain), Oblat, André-Falconio-Germain, né à Saint-Simon, comté de Bagot, le 10 novembre 1899, de Félix Dandenault, cultivateur, et d'Adéline Marin, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle le 1 août ; après avoir émis ses vœux perpétuels à Ottawa le 8 sep-

tembre 1927, il y fut ordonné en la cathédrale par Mgr G. Forbes, le 2 juin 1928. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1928-1929) ; procureur-économe du noviciat de Ville-La-Salle, depuis le 12 juin 1929.



DEMERS (L'abbé Lucien), Lucien-Onésime Arsène, né à Montréal, le 20 avril, d'Arsène Demers, menuisier, et de Clarisse LeBœuf, fit ses études aux collèges de Saint-Laurent et de L'Assomption, et fut ordonné au collège de Saint-Laurent par Mgr Limoges, le 4 mai 1924. Professeur au collège de L'Assomption (1924-1925) ; vicaire à Marcelin dans la Saskatchewan (1925-1926) ; voyage en Europe (1926) ; dans la Saskatchewan, curé de Bonne-Madone (1926-1928), de Blaine-Lake depuis 1928.

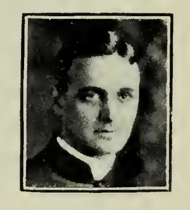
DESFOSSÉS (L'abbé Wilfrid), Joseph-Wilfrid, né à Sainte-Elisabeth, comté d'Arthabaska, le 2 septembre 1899, d'Edmond Desfossés, beurrier, et de Léonie Duhaime, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et au collège des vocations tardives de Saint-Victor-de-Beauce, sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Rouleau, le 4 mars 1928. Aumônier des Sœurs de Sion à Prince-Albert dans la Saskatchewan (du 1 avril au 1 juil. 1928) ; depuis le 16 juillet 1928, dans la même province curé de Big-River, où il a construit une salle paroissiale.

DESJARDINS (L'abbé Jean), Jean-Henri-Jérémie, né à Saint-Janvier, comté de Terrebonne, le 28 août 1902, d'Eugène Desjardins, cultivateur, et de Malvina Drouin, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire d'Ottawa, où il fut ordonné en la basilique par Mgr Prud'homme, le 2 février 1928. Vicaire à la Pointe-Gatineau, depuis le 1 septembre 1928.

DESJARDINS (L'abbé Paul), Adrien-Paul-Thomas, né à Saint-Janvier, comté de Terrebonne, le 5 juin 1901, d'Eugène Desjardins, cultivateur, et de Malvina Drouin, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire d'Ottawa ; bachelier ès arts de l'université de Montréal (1924) et licencié en théologie de l'université d'Ottawa (19 juin 1928), où il avait été ordonné en la basilique par Mgr Prud'homme, le 2 février 1928. Après avoir terminé sa cléricature en juin 1928, il est professeur au petit séminaire d'Ottawa depuis septembre de la même année.

DESMARAIS (L'abbé Wilfrid), né à Taftville dans le Connecticut, en 1898, de François Desmarais, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au séminaire Sainte-Marie de Baltimore dans le Maryland ; il fut ordonné dans la cathédrale de Hartford, le 6 juin 1925. Vicaire à Sainte-Anne de Bristol, de son ordination à sa mort. Il est décédé à l'hôpital Saint-François de Hartford après une semaine de maladie, en avril 1928.

DESNOYERS (L'abbé Armand), Joseph-Arthur-Armand, né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 19 février 1902, de Joseph Desnoyers-Lajeunesse, bourgeois, et d'Ernestine Charron, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné en la cathédrale de Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 2 juin 1928. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis 1928.



DESNOYERS (L'abbé Rodrigue), né à Saint-Georges-de-Windsor, comté de Richmond, le 28 juin 1885, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke, et fut ordonné le 28 juillet 1912. Vicaire à East-Angus, puis successivement

curé de Saint-Étienne-de-Bolton et de Woburn ; en repos ; curé de Scotstown (de 1924 à sa mort), où il est décédé, le 7 décembre 1926.

DROUIN (Rév. Père François), Dominicain, Hervé, né à Ottawa, le 1 juillet 1901, d'Arthur Drouin, peintre, et de Modestina Lafleur, fit ses classiques au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau, les termina avec le titre de bachelier ès arts de l'université de Québec (1923) et entra chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe en juillet 1923 ; il fit sa profession simple à Saint-Hyacinthe en 1924 sous le nom de Frère François-Marie et solennelle en 1927 à Ottawa, où il fut ordonné par le cardinal Rouleau, le 15 avril 1928. Étudiant à Ottawa, depuis 1928.

DUPUIS (Rév. Père Émilien), Oblat, né à Saint-Alexis, comté de Montcalm, le 10 mars 1904, de David Dupuis, commerçant de tabac, et de Louisa Bourque, fit ses classiques à Ottawa au juniorat des Oblats, chez qui il entra à Ville-La-Salle en 1922 ; après avoir obtenu sa licence en philosophie l'an 1924 et émis ses vœux à Ottawa en 1926, il y fut ordonné par Mgr G. Forbes, le 2 juin 1928. Étudiant à Ottawa (1928-1929) ; missionnaire au Basutoland dans le sud africain, depuis 1929.

DUTRISAC (L'abbé Aldéric), Joseph-Aldéric, né en 1871, fit ses études au collège de L'Assomption et fut ordonné par Mgr Emard, le 29 juin 1897. A Valleyfield, professeur au séminaire (1897-1898), vicaire à la cathédrale (de 1898 à sa mort) ; décédé à Vaudreuil, le 10 novembre 1900.

FIDÈLE (Rév. Père). Capucin, Ferdinand Lemoine, né à Sainte-Victoire mais baptisé à Saint-Robert, comté de Richelieu, le 21 mars 1895, de Ludger Lemoine, cultivateur, et d'Amanda Parenteau, fit ses classiques chez les Assomptionistes de Worcester (1915-1918) et au séminaire de Mont-Laurier (1918-1920), et entra chez les Capucins à Limoilou près Québec, le 15 août 1920 ; ayant émis ses vœux le 8

septembre 1921 sous le nom de Frère Fidèle, il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 2 juin 1928. Au monastère de la Réparation à la Pointe-aux-Trembles près Montréal, depuis 1928.

FONTAINE (L'abbé Fernand), Louis-Fernand-Gédéon, né à Beauceville, comté de Beauce, le 8 août 1901, de Stanislas Fontaine, menuisier, et de Célina Denis, fit ses classiques au collège des vocations tardives de Saint-Victor-de-Beauce, sa philosophie au collège de Lévis et sa théologie au grand séminaire de Québec ; bachelier ès arts de l'université de Québec (1924) et diplômé en italien avec grande distinction (1928), il fut ordonné à Iroquois-Falls dans l'Ontario par Mgr Rhéaume, le 25 mars 1928. Vicaire à Iroquois-Falls (de juil. à déc. 1928), à Haileybury depuis janvier 1929.

FRÉDÉRIC (Rév. Père), Franciscain, Frédéric-Cornil Janssoone, né à Ghyvelde dans les Flandres, au diocèse de Cambrai, aujourd'hui de Lille, le 19 novembre 1838, de Pierre-Antoine Janssoone, cultivateur, et de Marie-Isabelle Bollengier, fit la plus grande partie de ses classiques aux collèges d'Hazebrouck et de Dunkerque, mais sans pouvoir toutefois les terminer à cause des besoins de sa famille dont le chef était décédé ; il devint alors forcément voyageur de commerce et réussissait bien, lorsque sa mère, plutôt que de compromettre l'avenir de ses quatre enfants survivants, s'offrit généreusement en victime pour que Dieu les appelât tous à la vie religieuse, ce qu'elle obtint dès sa mort ; de ce jour le jeune Frédéric reprend et achève ses classiques au collège d'Hazebrouck, entre ensuite chez les Franciscains à Amiens le 26 juin 1864 et y émet ses vœux simples le 18 juillet 1865, sous le nom de Frédéric de Ghyvelde ; ayant fait sa profession solennelle à Bourges le 26 décembre 1868, il y fut ordonné, le 17 août 1870. Il inaugure son ministère à Bourges, comme aumônier militaire, auprès des malades et blessés de la guerre franco-prussienne, dans le pensionnat

du Sacré-Cœur alors transformé en hôpital de fortune (de son ordination au 13 mai 1871) ; sous-maître des novices à Brandy (du 13 mai 1871 au 9 fév. 1873) ; au couvent de Bordeaux, président (du 9 fév. 1873 au 20 juil. 1874), directeur de *La Revue franciscaine* (du 20 juil. 1874 au 9 mai 1875) ; en Terre-Sainte (du 9 mai 1875 au 22 juin 1888), où il est vicaire custodial (du 3 avril 1878 au 22 juin 1888), d'où, entre temps, il va quêter en France et vient établir au Canada (1880-1882) la quête annuel du Vendredi-Saint en faveur des Lieux-Saints (dès 1880) ; arrivé définitivement au Canada en 1888, il y fixe son pied-à-terre au Cap-de-la-Madeleine (de 1888 à 1916) pour aider au développement du pèlerinage de Notre-Dame-du-Cap (1888-1902) et diriger de là, fondé par lui, le commissariat canadien de Terre-Sainte (de 1888 à sa mort). Auteur d'une quinzaine d'ouvrages, parmi lesquels : *La bonne sainte Anne*, un volume in-8 de 370 pages (1900) ; *Saint Joseph*, un volume in-8 de 423 pages (1902) ; *Vie de la très sainte Vierge Marie*, un volume in-8 de 286 pages (1904) ; *Le ciel*, un volume in-8 de 400 pages (1912). D'une grande éloquence et d'un zèle apostolique inlassable, il a beaucoup prêché toute sa vie et en même temps été un incomparable quêteur, de paroisses en paroisses et même de maisons en maisons, au bénéfice de la Terre-Sainte, des Sœurs franciscaines de Québec, des Clarisses de Valleyfield, des Sœurs du Précieux-Sang de Joliette et à la fin pour la chapelle Saint-Antoine de son ordre aux Trois-Rivières. Arrêté à l'infirmerie du couvent Saint-Joseph de Montréal, le 17 juin 1916, par un cancer d'estomac qui le minait depuis longtemps à son insu, il y est décédé, le 4 août suivant, et fut inhumé aux Trois-Rivières.

GABOURY (L'abbé Joseph), né à Saint-Jean-Baptiste, comté de Rouville, le 17 juillet 1822, de François Gaboury et de Madeleine Tétreau-Ducharme, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe moins sa philosophie au petit séminaire de Sainte-Thérèse et une

année de théologie au grand séminaire de Montréal ; avant de faire sa philosophie, il avait étudié la loi durant trois ans ; il fut ordonné à Montréal, le 2 septembre 1852. Vicaire à Saint-Jean-sur-Richelieu (de sept. 1852 à sept. 1853), à Saint-Pierre de Sorel (de sept. 1853 à sept. 1854), à Saint-Hugues (de sept. 1854 à sept. 1855) ; curé de Milton (de sept. 1855 à sept. 1866), avec desserte de Saint-Valérien (de sept. 1855 à sept. 1860) ; curé de Saint-Paul-de-Rouville (de sept. 1866 à janv. 1867), de Saint-Marcel-de-Richelieu (de janv. 1867 à sept. 1884), de Saint-Mathias (de sept. 1884 à sept. 1887) ; retiré à Belœil (de sept. 1887 à 1888), chez son neveu le curé de Centreville dans le Rhode-Island (1888-1889), à Belœil encore (1889-1890), de nouveau à Centreville (1890-1895), à Upton (de 1895 à sa mort). Sans être un savant, il excellait dans ses prônes ; surtout il possédait le don de commenter un document pontifical ou épiscopal. Scrupuleusement obéissant à ses supérieurs hiérarchiques, ne sachant pas distinguer à leur égard entre un ordre et un conseil, il jouissait par contre d'une autorité sans réplique sur ses paroissiens ; sa bonhomie et son laisser-aller dans ses habits ne lui nuisaient en rien dans leur esprit. Il est décédé à Upton, le 11 février 1899, et fut inhumé à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville.

GAGNON (L'abbé Alfred), Joseph-Alfred-Ludger, né à Matane, le 6 février 1898, de Joseph Gagnon, meunier, et de Philomène Gonthier, fit son cours de lettres au séminaire de Mont-Laurier, sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Sainte-Angèle-de-Mérici dans le comté de Matane par Mgr Ross, le 20 mai 1928. Vicaire à Carleton, puis à Paspébiac.

GAGNON (L'abbé Ludger), né à la Baie-du-Febvre, comté d'Yamaska, en 1853, de Sifroid Gagnon et de Marie Hamel, fut ordonné par Mgr Gravel, en 1886. Vicaire

à Saint-Thomas de Pierreville, à Saint-Sylvère et autres paroisses du diocèse de Nicolet ; à Nicolet, retiré à l'hospice Notre-Dame, d'où il remplissait les fonctions d'archiviste de l'évêché et où il est décédé, le 31 mai 1911.

GAGNON (L'abbé Régis), François-Régis, né à Edmundston dans le Madawaska du Nouveau-Brunswick en 1864, fut ordonné à Caraquet, le 23 août 1891. Vicaire à Caraquet (1891-1892) ; curé de Saint-Jacques-de-Madawaska (1892-1897), de Paquetteville (de 1897 à sa mort), où, à la suite d'une piqûre sur la main en travaillant dans son jardin, il a succombé à un empoisonnement de sang, le 6 juillet 1899.

GAMACHE (L'abbé Dosithée), né à Saint-Alexandre, comté d'Iberville, le 6 septembre 1856, de Michel Gamache, cultivateur, et de Marcelline Ménard, fut d'abord instituteur pendant vingt-deux ans, dont quatre à Frelighsburg, puis il fit ses classiques cinq ans au petit séminaire de Marieville, le reste au séminaire de Valleyfield ; ayant fait sa théologie un an au petit séminaire de Sainte-Thérèse et deux ans à celui de Marieville, il fut ordonné à Montréal par Mgr Racicot, le 16 février 1908. Missionnaire dans le diocèse de Prince-Albert en Saskatchewan, depuis 1908.

GAMACHE (Rév. Père Hilaire), Franciscain, Delphis, né au Saint Cœur-de-Marie, comté de Mégantic, le 1 septembre 1886, fit ses classiques jusqu'à la rhétorique au petit séminaire de Montréal, où il entra chez les Franciscains le 18 septembre 1909 ; ayant émis ses vœux simples en 1910 sous le nom de Frère Hilaire-Marie, il fut ordonné à Québec, le 29 juillet 1917. Au ministère de la confession et de la prédication au couvent Saint Joseph de Montréal (1917-1918) ; missionnaire à Leng-Ko-Tchwang dans le Chantong oriental en Chine (1918-1921). Doué d'une rare dextérité manuelle, il rendit partout les meilleurs services dans ses moments de loisir, en qualité de menuisier, de maçon,

de peintre, de forgeron, et de cent autres façons ; il y allait toujours avec gaieté et entrain, comme d'ailleurs dans tout son travail auprès des âmes. Malheureusement il s'usa vite. Déjà en 1921, il revenait de l'Orient frappé à mort par la consomption pulmonaire. Même la dernière étape de son retour fut marquée d'une traînée de sang par de fréquentes hémorragies. Désormais immobilisé à l'infirmerie du couvent Saint-Joseph de Montréal (1921-1924), il y est décédé, le 2 février 1924.

GARIÉPY (L'abbé Joseph), né à Sainte-Anne-de-Beaupré, comté de Montmorency, le 25 mai 1903, de Jean-Baptiste Gariépy, propriétaire d'hôtel, et d'Anna Drouin, fit ses études classiques et théologiques au petit et grand séminaire de Québec, où il fut licencié en théologie l'an 1927 ; il fut ordonné à Sainte-Anne-de-Beaupré par le cardinal Rouleau, le 17 mai 1928. Professeur au petit séminaire de Québec, depuis son ordination.

GAUTHIER (L'abbé François), François-d'Assise, né en 1890, fut ordonné, le 12 octobre 1919. Il est décédé à Saint-Jérôme-de-Terrebonne, le 27 janvier 1920.

GAUTHIER (Le chanoine Norbert), Charles-Louis-Norbert, né à Saint-Pie, comté de Bagot, le 21 novembre 1835, de Norbert Gauthier, marchand, et de Sophronie Lemay, fit ses études classioues et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, moins les deux dernières années de sa théologie au petit séminaire de Marieville ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Prince, le 17 octobre 1858. Vicaire à Saint-Pierre de Sorel (d'oct. 1858 à sept. 1860) ; curé de Notre-Dame-de-Bonsecours (de sept. 1860 à sept. 1869), de Saint-Damase-sur-Yamaska durant quarante-un ans (de sept. 1869 à sa mort), où il a rebâti le presbytère en 1871 et l'église en 1875 ; nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 22 octobre 1903. D'une régularité de séminariste, sans y manquer

jamais, hiver et été, il se rendait en son église à cinq heures et demie pour son oraison. En outre, d'une bonne humeur imperturbable, il aimait souverainement la paix. Ceux qui parfois l'ont tracassé dans son administration curiale ne savaient pas toute la peine qu'ils lui causaient. Il a succombé à une pneumonie, en son presbytère de Saint-Damase-sur-Yamaska, le 13 mars 1911.

GAUTHIER (Rév. Père Pierre), Franciscain, Georges, né à Lachine en 1880, fils de Pierre Gauthier, entra chez les Franciscains en 1902 et y émit ses vœux sous le nom de Frère Pierre ; il fut ordonné, le 7 août 1907. Missionnaire au Japon (de son ordination à 1912) ; aux deux couvents de Montréal, aux Trois-Rivières et à Québec (1912-1919) ; professeur de langues en Italie à l'Alverne (de 1919 à sa mort), où il est décédé, le 24 février 1920.

GAUTHIER (Rév. Père Raphaël), Dominicain, Henri, né à Sainte-Dorothée, comté de Laval, le 15 août 1903, d'Arthur Gauthier, employé civil, et d'Alexina Lacroix, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse ; entré chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe en 1923, il émit ses vœux à Ottawa en 1927, sous le nom de Frère Marie-Raphaël ; il fut ordonné à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa par le cardinal Rouleau, le 15 avril 1928. Étudiant à Ottawa, depuis 1928.

GÉLINAS (L'abbé Joseph), né à Louiseville, comté de Maskinongé, le 8 février 1874, de Charles Gélinas, cultivateur, et d'Emma Gérin-Lajoie, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Cloutier, le 30 juillet 1899. Au séminaire des Trois-Rivières, professeur d'anglais et d'histoire (1899-1903), de rhétorique (1903-1924), préfet des études (de 1916 à son décès). Remarquable éducateur, grand cœur, esprit enrichi de connaissances étendues et parfaitement assimilées, il excellait à vivifier son enseignement, où la

clarté de la pensée le disputait à l'originalité de la forme. Il ne concevait pas qu'on pût meubler l'intelligence de l'élève sans songer à tremper son caractère, ce à quoi il ne cessa de s'appliquer. C'était un sculpteur de cerveaux et de consciences. Il était en outre un ardent propagandiste de l'étude de l'histoire nationale, qu'il savait faire aimer. Il a été trouvé mort dans sa chambre du séminaire des Trois-Rivières, emporté par une attaque d'apopléxie, le 24 janvier 1927.



GENDRON (L'abbé Paul), né à Saint-Damase, comté de Matane, le 14 février 1899, d'Arsène Gendron, marchand, et d'Amanda Sénéchal, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski moins une année de théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné au grand séminaire même par Mgr Ross, le 10 février 1924. Vicaire à Carleton (de fév. 1924 à juin 1925), à Bonaventure (de sept. 1925 à nov. 1927) ; depuis le 1 novembre 1927, curé-fondateur de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Petite-Rivière, où il a construit église et presbytère en 1929.



GENEST (L'abbé Louis-Philippe), né à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, le 14 septembre 1890, d'Arthur Genest, assistant-maître de poste, et de Rose-de-Lima Dussault, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr P. Larocque, le 29 juin 1915. Vicaire à Saint-Edmond de Coaticook (de sept. à nov. 1915), à Richmond (de nov. 1915 à sept. 1916), à Saint-Janvier de Weedon (de sept. 1916 à août 1917) ; en repos au monastère des Ursulines de Stanstead (d'août 1917 à août 1918) ; desservant à Stanstead, puis vicaire à Asbestos et Wotton (d'août 1918 à janv. 1920) ; en Californie, curé de Huntington-

Beach (de janv. 1920 à nov. 1921), curé-fondateur de Simi (de nov. 1921 à juin 1922), où il a bâti un presbytère en 1922, vicaire à Saint-Antoine de Long-Beach (de juin 1922 à fév. 1923), à Saint-Joseph de San-Diego (de fév. à juil. 1923), incardiné au diocèse de Los-Angeles en août 1923, curé de Puente (de nov. 1923 à nov. 1924), où il a bâti une église en 1924 ; à Los-Angeles, curé de la paroisse de l'Ascension (de nov. 1924 à nov. 1926), où il a construit église et presbytère en 1925, depuis novembre 1926 curé de Sainte-Jeanne-d'Arc, où il est aumônier de l'association Frontenac de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

GEORGES (Rév. Père), Trappiste, Joseph-Léon-Sylva Bérubé, né à Montréal, le 25 octobre 1901, d'Auguste Bérubé et de Georgine Boucher, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke et sa philosophie au collège de Saint-Laurent près Montréal ; entré chez les Trappistes à Oka en 1921, il y émit ses vœux simples en 1923 et solennels en 1927, sous le nom de Frère Marie-Georges, et fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 2 juin 1928. Procureur du monastère d'Oka, depuis 1928.

GERMAIN (L'abbé Ephraïm), Joseph-Ephraïm, né à Verchères, le 25 juillet 1833, de Joseph Germain, cultivateur, et de Marie Dupuy, fut baptisé à Contrecœur ; après avoir fait ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au séminaire de Saint-Hyacinthe, il fut ordonné à Iberville par Mgr Prince, le 27 juillet 1856. Vicaire à Iberville (du 27 juil. 1856 au 30 sept. 1858) ; curé de Compton (du 30 sept. 1858 au 3 oct. 1860), de Sainte Brigide d'Iberville (du 3 oct. 1860 au 8 oct. 1871), où il a reconstruit en pierre l'église actuelle l'an 1864 et le presbytère l'an 1871 ; curé de Richelieu (du 8 oct. 1871 au 9 sept. 1874) ; malade à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (du 9 sept. 1874 à sept. 1875) ; vicaire à Saint-Antoine-sur-Richelieu (de sept. 1875 à oct. 1877), à Saint-Robert (d'oct. 1877 à sept.

1882) ; curé de Saint-Jude (de sept. 1882 à sa mort). Il a succombé à une attaque de paralysie à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, le 17 mars 1887 ; inhumé à Saint-Jude.



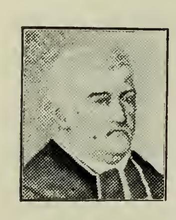
GIRARD (L'abbé Charles), Joseph-Charles-Théodyme, né à L'Anse-Saint-Jean, comté de Chicoutimi, le 18 décembre 1900, de Charles Girard, cultivateur, et de Louise Houde, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Labrecque, le 7 juin 1925. Vicaire à Normandin (1925-1928), à Chambord depuis 1928.

GIRARD (L'abbé Émile), Louis-Émile, né à Sainte-Rosalie, comté de Bagot, le 22 septembre 1901, de François-Xavier Girard, cultivateur, et de Rose-Alba Côté, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné en la cathédrale de Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 2 juin 1928. Maître de discipline au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis octobre 1928.

GIRARD (L'abbé Émilien), Joseph-Wilfrid-Émilien, né à Turners-Falls dans le Massachusetts, le 4 janvier 1901, d'Eusèbe Girard, maître-électricien, et de Joséphine Drouin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr Cloutier, le 29 juin 1926. Assistant-procureur au séminaire des Trois-Rivières, depuis 1926.

GIROUARD (L'abbé Antoine), fondateur du séminaire de Saint-Hyacinthe, né à Boucherville, comté de Chambly, le 7 octobre 1762, d'Antoine Girouard et de Marguerite Chaperon, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal, sa philosophie et sa théologie au séminaire de Québec, et fut ordonné par Mgr D'Esglis, le 23 octobre 1785. Curé de Bonaventure avec desserte des deux côtes

de la baie des Chaleurs depuis Cap des-Rosiers jusqu'à Miramichi aujourd'hui Chatham (1785-1786) ; curé de Caraquet avec desserte de la seule côte méridionale de la baie depuis Caraquet jusqu'à Miramichi (1786-1790) ; curé de la Pointe-aux-Trembles-de-Montréal (du 16 oct. 1790 à sept. 1805), avec desserte de la Longue-Pointe (du 16 oct. 1790 à nov. 1795) ; curé de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (de sept. 1805 à sa mort), où il a fondé le séminaire en 1811 et établi un couvent des Sœurs de la Congrégation en 1816. De haute taille et de forte corpulence, œil expressif, démarche grave, il avait beaucoup de dignité ; sa parole habituellement lente était toujours correcte. En chaire, point de fleurs de rhétorique, mais du pratique. Sa bienveillance en toute rencontre le faisait à la fois aimer et respecter. Ses Sauvages de la baie des Chaleurs lui avaient voué une telle affection que plusieurs années après son départ d'au milieu d'eux ils lui ont envoyé une députation officielle pour lui demander de leur retourner. En 1815, sa paroisse de Saint-Hyacinthe s'étendait de Saint-Aimé à Stanstead et à l'est jusqu'à Durham. Son zèle encore plus grand ne connaissait guère de bornes. C'est au retour d'une navigation de vingt milles aux malades, du côté de Farnham, qu'il conçut le projet de la fondation de son séminaire. On peut soupçonner ce que lui a coûté cette institution en ces rudes débuts de colonisation d'une si vaste région. Ses dîmes, alors considérables, y passaient, et pour elle il se privait volontiers. Cœur généreux, il ne savait d'ailleurs rien refuser au bon Dieu et, par répercussion, au prochain. En dépit de ses multiples préoccupations, il était gai, de conversation agréable, constamment délicat dans ses procédés, très hospitalier. Il est décédé subitement à Varennes, au cours d'une promenade, le 3 août 1832 ; inhumé à Saint Hyacinthe, d'abord dans le caveau de son église, d'où, en



1878, il fut transporté dans la crypte de son séminaire. La même année, on lui élevait là dans le parterre une imposante statue en bronze de grandeur plus que naturelle et, l'année suivante, une semblable à Boucherville, sa paroisse natale.

GODBOUT (L'abbé Bernardin), né à Saint-Vital, comté de Frontenac, le 3 mai 1897, de Joseph Godbout, cultivateur, et de Césarie Blais, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Brunault, le 29 juin 1924. Professeur d'algèbre au séminaire de Québec (1924-1925) ; vicaire à Saint-Zéphirin de Québec, depuis 1927.

GOGUEN (L'abbé Philippe), né à Notre-Dame, comté de Kent dans le Nouveau-Brunswick, le 16 octobre 1899, de Guilphée Goguen, charpentier, et de Philomène Léger, fit ses études au séminaire Mont-Eymard de Suffern dans l'état de New-York et au grand séminaire d'Halifax ; il fut ordonné à Saint-Jean du Nouveau-Brunswick par Mgr Leblanc, le 13 juin 1926. Vicaire à l'Assomption de Moncton, depuis le 18 juillet 1926.

GONTHIER (Rév. Père Dominique), Dominicain, Pierre-Théophile, né à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, le 22 septembre 1853, de Magloire Gonthier, forgeron, et de Catherine Mitron-Jolivet, fit ses classiques et deux ans de théologie au séminaire de Québec, puis s'embarquait le 22 août 1874 pour le noviciat dominicain d'Abbeville au département de la Somme en France ; il y revêtait l'habit le 10 septembre suivant, sous le nom de Frère Dominique-Ceslas ; ayant prononcé ses vœux à Flavigny au département de la Côte-d'Or le 8 décembre 1875 et fait lecteur tant en philosophie qu'en théologie (1879), il fut ordonné à Langres par Mgr Bouange, le 7 juin 1879. Au couvent de Saint-Hyacinthe, missionnaire (de juil. 1879 à juin 1885), procureur (1882-1885) ; à Ottawa, curé de Saint-Jean-Baptiste et supérieur du couvent (de juin 1885 à sept. 1894) ; mis-

sionnaire à Sainte-Anne de Fall-River dans le Massachusetts (de sept. 1894 à 1898) ; encore au couvent de Saint-Hyacinthe, professeur de dogme, d'Écriture Sainte et d'apologétique (1898-1902), vicaire provincial (1900-1903), prieur (de 1900 à 1903 et de 1909 à 1912), maître des novices simples (du 15 oct. 1903 au 3 fév. 1909 et du 8 sept. 1912 au 30 août 1913), professeur de théologie pastorale et d'éloquence sacrée (1912-1917) ; entre temps, il fit trois séjours à Rome pour l'utilité de l'Église et de son ordre ; il était définiteur au chapitre général de son ordre à Venlo d'Italie en 1913, à celui d'août 1915 il était nommé prédicateur général ; c'est lui qui a négocié les fondations d'Ottawa et de Montréal et préparé celle de Québec. Esprit vif et pénétrant, spéculatif et concret tout à la fois, théologien profond et d'une sûreté absolue de doctrine, il avait un don exceptionnel d'exposition lumineuse ; grâce à sa forte discipline intellectuelle, il a été constamment un défenseur vigilant et infatigable des droits de l'Église, un patriote aussi zélé que clairvoyant, un écrivain d'une vigueur et d'une verve remarquables, et a rendu comme tel des services signalés en maintes circonstances à la religion et à son pays. Nos évêques, plus d'une fois, mirent à contribution sa science étendue, sa prudence et son dévouement. Beaucoup de prêtres et de personnages laïques recouraient également à ses conseils comme à ses directions. Toutefois il s'est particulièrement distingué par ses écrits. Il aimait les lettres. Tout jeune séminariste, il collaborait à l'*Opinion publique* de Montréal sous le pseudonyme de A. de Saint-Réal. On retrouve, pour la suite, ses nombreux articles, tant sur les sujets religieux que de polémique, principalement dans le *Rosaire* et la *Revue dominicaine* de Saint-Hyacinthe et surtout dans la *Nouvelle-France* de Québec, où il batailla mensuellement pendant plusieurs années contre les *Erreurs et préjugés* de son temps, sous le pseudonyme de Raphaël Gervais. Il est en plus l'auteur de deux plaquettes : *A propos d'un*

manifeste libéral et *Les immunités ecclésiastiques.* C'était un écrivain de race. On aimait à le lire, parce qu'il savait écrire et qu'il avait des idées ; c'était une autorité. Plume finement aiguisée, courageuse et alerte, qui courait sans rature ni retouche. Lui, si mordant dans ses écrits, n'était pas moins dans l'intimité le plus affable des amis, calme, plein de cœur, délicat, causeur charmant, riche de souvenirs, d'érudition et de connaissances historiques. C'était en outre un protagoniste ardent du chant grégorien, un observateur scrupuleux de la règle, un fervent de la liturgie, dont il se servait avantageusement pour l'alimentation de sa piété. Frappé de paralysie le 11 janvier 1917, il est décédé au couvent de Saint-Hyacinthe, le 16 juin suivant.

GOYER (Rév. Père Albert), Oblat, Joseph-Siméon-Albert, né à Montréal, le 19 décembre 1901, de Hercule Goyer, marchand, et de Florentine Desroches, fit ses classiques à Edmonton dans l'Alberta au juniorat des Oblats, chez qui à Ville-La-Salle il entra le 11 août 1922 et émit ses vœux le 15 août 1923 ; licencié en philosophie ; il fut ordonné en la cathédrale d'Ottawa par Mgr G. Forbes, le 2 juin 1928. Professeur d'anglais au juniorat de Chambly, depuis août 1928.

GRAS (Rév. Père Joseph), Jésuite, né à Saint-Étienne-Lardeyrol dans la Haute-Loire en France le 5 février 1873, fit ses classiques à l'école apostolique d'Avignon et traversa aussitôt au Canada pour entrer chez les Jésuites au Sault-au-Récollet, le 27 septembre 1891 ; il fut ordonné à Caughnawaga par Mgr Racicot, le 7 juillet 1907. Préfet de l'école industrielle des jeunes Indiens de Wikwémikong (1907-1908) ; troisième an à Tronchiennes en Belgique (1908-1909) ; chez les Iroquois de Caughnawaga, vicaire (1909-1913), curé (de 1913 à sa mort). Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après plusieurs mois de maladie, le 26 septembre 1922, et fut inhumé au Sault-au-Récollet.

GRATTON (L'abbé Edmond), né à Sainte-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, en février 1861, de Joseph Gratton, cultivateur, et de Marie-Louise Vermette, fit ses études au petit séminaire de Sainte-Thérèse et fut ordonné, le 6 avril 1887. Dans le Massachusetts, vicaire à Notre-Dame de Southbridge (1887-1891) ; curé de l'Immaculée-Conception de Fitchburg (1891-1901), de Saint-Louis d'Old-Orchard (1901-1906), de Saint-Joseph de Worcester (1906-1907), de Sainte-Anne de Turner's-Falls (1907-1908) ; retiré à l'hospice de Sainte-Thérèse (de 1908 à sa mort), où il est décédé, le 15 décembre 1928 ; il fut inhumé à Sainte-Scholastique.

GRAVEL (Rév. Père Joseph), Oblat, Gustave-Joseph, né à Louiseville, comté de Maskinongé, le 19 mars 1892, de Gustave Gravel, marchand-tailleur, et de Marie-Louise Grégoire, fit ses classiques à l'université d'Ottawa et entra chez les Oblats à Lachine en 1910 ; ayant émis ses vœux à Ottawa en 1914, il y fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 17 juin 1916. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1916-1917) ; à l'université d'Ottawa, professeur (1917-1926), préfet des études depuis 1926.

GRENIER (L'abbé Origène), né à Saint-Boniface de Shawinigan, comté de Saint-Maurice, le 15 août 1892, de Jean Grenier, cultivateur, et d'Odile Bourassa, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, et fut ordonné à Saint-David-d'Yamaska par Mgr Brunault, le 22 juillet 1917. Vicaire à Saint-David-d'Yamaska, depuis 1917.

GRENON (L'abbé Elzéar), né à Saint-Gédéon, comté du Lac-Saint-Jean, de François Grenon, mécanicien, et de Julie Lavoie, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Plante, le 13 mai 1928. Professeur au séminaire de Chicoutimi, depuis 1928.

GRIMARD (L'abbé Doria), Edmond-Doria, né à Manchester dans le Nouveau-Hampshire, le 23 août 1903, de François Grimard, employé civil, et de Marguerite Desmeules, fit ses études au juvénat des Pères du Très-Saint-Sacrement à Terrebonne et au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Plante, le 13 mai 1928. Maître de discipline et professeur au séminaire de Chicoutimi, depuis son ordination.

GUAY (Mgr Charles), protonotaire apostolique, né à Saint-Joseph-de-Lévis, le 23 février 1845, de Charles Guay, cultivateur, et de Françoise Michaud, fit ses études aux collèges de Lévis et de Sainte-Anne-de-la-Pocatière ainsi qu'au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par Mgr Baillargeon, le 12 juin 1870. Vicaire à Sainte-Flavie (1870-1871), à la cathédrale de Rimouski pour la desserte de toutes les missions de la vallée de la Matapédia pendant la construction du chemin de fer de l'Intercolonial sur un parcours de trente-cinq milles (1871-1875) ; de plus aumônier du camp de Lévis en 1872 ; premier curé de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur-de-Rimouski (1875-1877), où il a bâti l'église et le presbytère. Entre temps, à la demande de Mgr J. Langevin, il devenait grand quêteur pour la reconstruction du séminaire de Rimouski, d'abord en Canada et aux États-Unis ; puis, le même évêque, le 3 décembre 1877 l'ayant nommé son grand-vicaire honoraire, il partait pour continuer sa cueillette en France. Au cours de ses voyages, il était à Rome le 8 mai 1879, et le pape, content de son zèle, l'en récompensait ce même jour en le créant protonotaire apostolique. Revenu au pays, il était chargé, durant les années 1881 et 1882, d'une tournée de confirmation et de la visite canonique des paroisses et missions sur toute la côte du Labrador, depuis la rivière Portneuf jusqu'au Blanc-Sablon, sur un parcours de 275 lieues, y confirmant plus de douze cents personnes. Après cela, de l'automne 1882 au printemps 1883, il exécuta un second voyage à Rome, puis

fut temporairement curé de l'église canadienne de Syracuse dans l'état de New-York (1883-1884). De 1884 à 1890, il fut curé de Ristigouche avec desserte de la rive septentrionale de la baie des Chaleurs comprenant Mill-Stream, Saint-Laurent, Matapédia et Pointe-à-la-Garde, ainsi que la mission des Micmacs, dont il lui fallut apprendre la langue ; à Ristigouche, en fournissant $3,000 de sa bourse, il a bâti un presbytère et restauré l'église. Ensuite il établit sa résidence à Saint-Joseph-de-Lévis et s'adonna volontiers à la prédication de retraites paroissiales dans les centres franco-américains (de 1890 à 1901) ; le 21 décembre 1901, il se désistait de la plus grande partie de ses biens en faveur de religieuses pour la fondation d'un hôpital, qui s'ouvrait, sous son nom, dans sa vaste maison privée, le 18 avril 1902. Ce don consommé, il acceptait de s'en aller desservir la lointaine île d'Anticosti avec pouvoirs de grand-vicaire et pied-à-terre à la Baie-Sainte-Claire, dont il fit terminer l'église et le presbytère, en même temps que l'église de sa mission régulière de l'Anse-aux-Fraises (1902-1904). A son retour du golfe, il se fixa en son hôpital de Saint-Joseph-de-Lévis pour l'aider de toutes façons, en être parfois l'aumônier, lui obtenir une charte civile, exemptions de taxes, même l'érection canonique en paroisse distincte, et surtout pour le relever de ses cendres après le désastre du 16 septembre 1916. Il ne s'en est plus absenté que pour un hiver de prédication à Pass-Christian dans le Missouri (1906-1907). Auteur de la *Chronique de Rimouski*, un volume in-12 de 417 pages (1873) ; d'un *Album du clergé de Rimouski*, un volume grand-in-8 (1877) ; d'un recueil de prières en langue micmaque, un volume in-18 (1890) ; de *Mémoires*, un volume grand-in-8 de 507 pages (1891) ; de *Lettres sur l'île d'Anticosti*, un volume grand-in-8 de 315 pages (1902) ; de *Conférences familières*, un volume in-8 de 375 pages, tiré à 25,000 exemplaires (1907). Riche et généreux, il donnait et faisait donner aux œuvres du bon Dieu ; c'était vrai-

ment un infatigable. Il est décédé en son hôpital Guay à Saint-Joseph-de-Lévis, le 2 décembre 1922.

GUILBAULT (L'abbé Lazare), né à Sainte-Elisabeth, comté de Joliette, en 1876, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Joliette, et fut ordonné le 29 juin 1904. Professeur au séminaire de Joliette (de son ordination à sa mort), où il est décédé à l'hôpital, le 27 septembre 1907 ; inhumé à Sainte-Elisabeth.

HACHÉ (Rév. Père Wilfrid), Eudiste, né à Sainte-Thérèse, comté de Gloucester dans le Nouveau-Brunswick, le 3 juillet 1900, de Joseph Haché, cultivateur, et de Marguerite Tremblay, fit ses classiques, comme protégé de la Société de l'Assomption, de 1913 à 1915 au collège de Caraquet incendié le 31 décembre 1915, de janvier 1916 à 1917 au même collège rebâti à Bathurst et de nouveau incendié le 6 mars 1917, et enfin au collège de la Pointe-de-l'Église de septembre 1918 à décembre 1919 et de janvier 1921 à juin suivant ; entré chez les Eudistes en 1921 et incorporé au séminaire de Charlesbourg près Québec le 8 décembre 1924, il y fut ordonné par Mgr Brunault, le 24 juin 1927. Étudiant au séminaire de Charlesbourg (1927-1928) ; professeur de philosophie au grand séminaire d'Halifax, depuis septembre 1928.

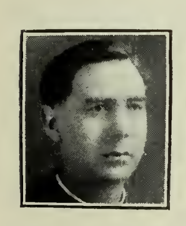
HALDE (L'abbé Adélard), Adélard-Joseph-Hubert, né à Manchester dans le Nouveau-Hampshire, le 3 novembre 1895, d'Anthime Halde, journalier, et de Malvina Lacourse, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie dans le Maryland au grand séminaire de Baltimore, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Curley, le 25 mai 1922. Vicaire au Sacré-Cœur de Manchester (du 1 juin 1922 au 27 fév. 1926), à l'Ange-Gardien de Berlin dans le même état depuis le 28 février 1926.

HALDE (L'abbé Ephrem), né à Saint-Hilaire, comté de Rouville, le 19 juillet 1896, d'Azarie Halde, cultivateur,

et d'Émilie Brodeur, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1922. Vicaire à La Sarre dans l'Abitibi (de juil. 1922 à sept. 1924), à Cochrane dans l'Ontario (de sept. 1924 à mars 1925), à Belcourt de l'Abitibi (de mars à août 1925), à Amos (d'août à nov. 1925), à Taschereau (de nov. 1925 à juin 1926) ; depuis le 30 juin 1926, curé-fondateur de Palmarolle, où il a bâti une école-chapelle et un presbytère. Bachelier ès lettres (1916) et ès arts (1918) de l'université de Montréal.

HAMEL (Mgr Arthur), né aux Trois-Rivières vers 1860, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke, sa philosophie et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné en 1884. Dans le Maine, vicaire à Portland, à Fort-Fairfield et à Augusta ; puis curé de Lewiston, de Westbrook (1911-1915), de Saint-Joseph de Biddeford (de 1915 à sa mort), où il est décédé le 1 novembre 1919.

HANOTEL (L'abbé Paul), né à Cauchy dans le Pas-de-Calais en France, fut ordonné en 1901. Arrivé au Canada en 1902 ; professeur de littérature française au collège de Saint-Laurent (1902-1903) ; dans le Massachusetts, vicaire à Chicopee-Falls (1906-1911) ; curé de Saint-Antoine de Worcester (jusqu'à sa mort), où malade depuis six semaines il est décédé à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, en octobre 1928.



HÉBERT (L'abbé Aimé), né à Beauharnois, le 17 octobre 1888, d'Alexis Hébert, cultivateur, et de Marie-Bibiane Faubert, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Valleyfield et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Emard, le 6 janvier 1915. Professeur au séminaire de Valleyfield (1915) ; vicaire à Rigaud (1915-1923), à Coteau-du-Lac (1923-1924) ; à Valleyfield, chape-

lain du couvent et de l'école normale des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de Marie (1924-1927), aumônier du cercle catholique des voyageurs de commerce, depuis le 20 mai 1927 curé-fondateur de la paroisse du Sacré-Cœur-de-Jésus, où il a bâti une église.

HÉBERT (Rév. Père Barthélemi), Dominicain, né à Sainte-Angèle-de-Laval, comté de Nicolet, le 9 mai 1874, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et entra chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe, le 26 août 1894 ; y ayant émis ses vœux en 1895 sous le nom de Frère Barthélemi, il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr M. Decelles, le 21 mai 1899. Étudiant à Saint-Hyacinthe (1899-1900), à Ottawa (1900-1901) ; au saint ministère ensuite à Sainte-Anne de Fall-River dans le Massachusetts (1901-1903), à Saint-Pierre de Lewiston dans le Maine (1903-1904), à Blake dans le Wisconsin (1904-1906), à Saint-Pierre de Lewiston (1906-1911), à Québec (1911-1912), à Saint-Pierre de Lewiston encore (de 1912 à sa mort). Esprit clair et subtil, il mettait toutefois plus de promptitude à voir la vérité que de facilité à l'exposer. S'il travaillait ainsi sans jeter d'éclat, il n'abattait pas moins beaucoup de bonne besogne. Il était habile directeur de consciences. Il est décédé à l'hôpital des Sœurs Grises de Lewiston, après quelques mois de maladie, le 24 avril 1921, et fut inhumé à Saint-Hyacinthe.

HÉBERT (L'abbé Edmour), Joseph-Charles-Edmour, né à Drummondville, comté de Drummond, le 18 novembre 1879, d'Arthur Hébert, employé civil, et de Marguerite Cooke, fit ses classiques jusqu'à ses belles-lettres comprises au petit séminaire de Sainte-Thérèse, le reste de ses études à Montréal, sa rhétorique et sa philosophie au collège Sainte-Marie et sa théologie au grand séminaire ; il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr Bruchési, le 5 juillet 1903. Étudiant à Rome (1903-1907), où il reçut trois fois le titre de docteur, en philosophie (1904) et en théologie

(1906) de l'université de la Propagande, et en droit canonique (1907) de l'Apollinaire ; étudiant à la solitude de Saint-Sulpice près Paris (1907-1908) ; vicaire à Lachine (1908-1910), à Saint-Stanislas de Montréal (1910-1916) ; au Saint-Enfant-Jésus de Montréal, vicaire (1916-1918), directeur des œuvres sociales (1916-1924), pendant ce temps-là fondateur du syndicalisme catholique à Montréal et de l'Union régionale des caisses populaires Desjardins de Montréal ; au petit séminaire de Sainte-Thérèse, professeur de théologie (1924-1928), supérieur depuis 1928. Auteur de plusieurs brochures sur les questions sociales : *L'Eglise et l'organisation ouvrière*, *Le socialisme*, *L'organisation ouvrière*, *Le problème social et sa solution*, *Le salaire* et *Les trois étapes de la question ouvrière*.

HÉBERT (Rév. Père Olivier), Eudiste, Olivier-Joseph, né à Rogersville dans le Nouveau-Brunswick, le 1 juin 1900, de Pierre Hébert, cultivateur, et d'Elisabeth Savoie, fit ses classiques au collège de Pointe-de-l'Église dans la Nouvelle-Écosse et entra chez les Eudistes au juvénat de Pointe-de-l'Église en 1917 ; leur ayant été incorporé le 8 décembre 1924, il fut ordonné à Rogersville par Mgr Chiasson, le 3 juillet 1927. Professeur au collège de Pointe-de-l'Église, depuis 1927.

HENRI (L'abbé Albert), né à L'Assomption, le 20 septembre 1890, de Joseph Henri, sellier, et de Marie-Louise Hétu, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la basilique par Mgr G. Gauthier, le 25 juin 1916. Professeur au collège de L'Assomption (1916-1925) ; vicaire à Saint-Pierre-Claver de Montréal, depuis septembre 1925.

HILAIRE (Rév. Père), Franciscain, voir **GAMACHE (Rév. Père Hilaire)**.

HOUDE (L'abbé Elphège), né à Saint-Paul-de-Chester, comté d'Arthabaska, le 9 janvier 1898, d'Albert Houde,

cultivateur, et d'Exilia Pouliot, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, dans la chapelle duquel il a été ordonné par Mgr Brunault, le 14 juin 1924. Professeur au séminaire de Nicolet, depuis son ordination.

HOULE (Rév. Père Germain), Oblat, Joseph-André-Germain, né à Saint-Pierre-les-Becquets, comté de Nicolet, le 9 avril 1900, de Philippe Houle, cultivateur, et de Marie-Louise Tousignant, fit ses classiques au juniorat des Oblats à Ottawa et au séminaire de Nicolet, puis entra chez les Oblats à Ville-La-Salle en 1920 ; ayant prononcé ses vœux simples le 15 avril 1921 et perpétuels le 8 septembre 1924, il fut ordonné en la cathédrale d'Ottawa par Mgr Emard, le 29 mai 1926. Au scolasticat d'Ottawa, étudiant (1926-1927), économe depuis juin 1927. Bachelier ès sciences de l'université de Québec (1920) ; licencié en philosophie (1923) et en théologie (1926) de l'université d'Ottawa.

HOULE (Rév. Père Honoré), Clerc de Saint-Viateur, Joseph-Honoré, né à Saint-Clet, comté de Soulanges, le 7 décembre 1862, d'Olivier Houle, cultivateur, et d'Angèle Ranger, fit ses études au collège de Rigaud et entra chez les Clercs de Saint-Viateur en septembre 1890 à Joliette, où il prononça ses derniers vœux en 1897 ; il fut ordonné à Saint-Télesphore dans le comté de Soulanges par Mgr Emard, le 25 août 1895. Professeur de philosophie au collège de Rigaud (1895-1897), de grec au séminaire de Joliette (1897-1900) ; desservant de Saint-Joseph-de-Bordeaux près Montréal (1900-1904) ; fondateur d'un orphelinat agricole à Makinak dans le Manitoba (1904-1910), lequel fut transporté en 1912 à Otterburne sous le nom de maison Saint-Joseph ; pendant qu'il était à Makinak, il a fondé et desservi Saint-Viateur de Dauphin, Saint-Colomban de Swan-River, Saint-Dunstan de Grandview, Oak-Nook et Barrows ; professeur de grec au séminaire de Joliette (1910-1915) ; aumônier du collège Saint-Joseph de Berthierville

(1915-1916) ; directeur de la maison Saint-Joseph d'Otterburne (1917-1922) ; aumônier du collège de Rawdon dans le diocèse de Joliette, depuis 1922.

HUARD (L'abbé Louis), né à Saint-Raymond, comté de Portneuf, le 18 juillet 1901, d'Arthur Huard, mécanicien, et de Philomène Huot, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné à Donnacona par le cardinal Rouleau, le 29 avril 1928. Professeur d'éléments-latins au séminaire de Québec, depuis 1928.

HUDON (L'abbé Joseph), Joseph-Étienne, né à Saint-Pascal, comté de Kamouraska, le 2 janvier 1895, de Gabriel Hudon, cultivateur, et de Claire Garon, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, moins deux années de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Bégin, le 26 juin 1821. Vicaire à Saint-Evariste (du 9 sept. 1921 au 4 mars 1825), à Saint-Joseph-de-Beauce depuis le 4 mars 1925.

HUGOLIN (Rév. Fère), Franciscain, Stanislas Lemay, né à Knowlton, comté de Brome, le 19 septembre 1877, de Bernard Lemay, industriel, et de Marie-Alice Turcotte, a grandi et reçu sa première instruction aux écoles de Coaticook ; ayant ensuite fait ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe de 1894 à 1898, il entra chez les Franciscains en 1898 à Montréal, où il émit ses vœux simples le 20 août 1899 et solennels le 24 août 1902, sous le nom de Frère Hugolin-Marie, et fut ordonné en la chapelle du couvent Saint-Joseph de la rue Dorchester par Mgr Emard, le 25 juillet 1903. A Montréal au couvent Saint-Joseph, depuis 1905 propagandiste de la croisade de tempérance par la prédication, la fondation et la direction de la revue *La tempérance* et la publication de nombreux tracts : *Si femme voulait*, in-12 illustré de 71 pages, qui eut 2 éditions en 1907 et 1917, *Aux jeunes gens de la campagne*, petit-in-8 de 16 pages (1907), *Au fond*

du verre, petit-in-8 de 40 pages (1908), *Haut la croix*, in-8 de 24 pages (1908), *Entrez donc*, in-8 de 32 pages, qui eut 4 éditions de 1908 à 1917, *Premier congrès de tempérance de Montréal*, in-8 de 142 pages (1909), *De l'enseignement anti-alcoolique à l'école*, in-8 de 48 pages (1909), *N'en buvons plus*, in-8 de 63 pages (1909), *S'ils avaient prévu*, in-8 illustré de 131 pages (1909), *Les manifestes électoraux*, comédie en trois actes, in-12 de 48 pages (1909), *Par la lutte et par l'amour*, in-12 de 46 pages (1909), *Catalogue de l'exposition anti-alcoolique du I congrès de tempérance du diocèse de Québec*, grand-in-8 de 107 pages (1910), *Lettre à un élève*, in-18 de 8 pages (1910), *Bibliographie des ouvrages concernant la tempérance*, in-8 de 165 pages (1910), *Regardez-moi ça*, in-12 de 32 pages (1911), *L'invincible obstacle*, in-12 de 48 pages (1912), *La lutte antialcoolique*, petit-in-8 de 32 pages (1912), *Les vacances du jeune tempérant*, in-16 illustré de 140 pages (1913), *Victoires et chansons*, in-8 de 54 pages (1913), *Les Franciscains et la croisade antialcoolique*, in-8 de 30 pages (1915), *Inventaire des travaux...concernant la tempérance publiés par les Pères Franciscains du Canada de* 1906 *à* 1915, in-8 de 48 pages (1915). Malade en divers sanatoria sans cesser de travailler, ce qui ne l'a pas empêché de guérir et ce qu'il nous a raconté dans son livre *De la mort à la vie*, en deux éditions in-16 (1916), d'abord en 64 pages, puis en 94. Fondateur des missions franciscaines de Tobique dans le Nouveau-Brunswick (1921-1924), où il a bâti un hôpital-couvent et deux églises. Depuis 1924, missionnaire, archiviste, écrivain toujours et par-dessus tout constamment bibliophile. Membre de la Société royale du Canada. Ses ouvrages historiques sont : *Échos héroï-comiques du naufrage des Anglais sur l'Isle-aux-Oeufs en* 1711, in-8 de 35 pages (1910), *Saint Antoine de Padoue et les Canadiens-français*, in-8 de 88 pages (1911), *L'établissement des Récollets à Montréal* en 1692, in-8 de 56 pages (1911), *L'établissement des Récollets à Plaisance en l'île de Terreneuve* 1689, in-8 de

24 pages (1911), *Les Récollets en Acadie* 1619-1633, in-8 de 21 pages (1912), *L'établissement des Récollets à l'Isle Percée* 1673-1690, in-8 de 48 pages (1912), *Les régistres paroissiaux de Rimouski, des Trois-Pistoles et de l'Ile-Verte, tenus par les Récollets*, 1701-1769, in-8 de 24 pages (1913), *De Québec à Percé sur les pas des Récollets*, in-8 de 32 pages (1916), *Le Père Joseph Denis*, 2 volumes in-12 illustrés, d'environ 200 pages chacun. En outre il a publié *Bibliographie antonienne... dans la province de Québec*, in-8 de 76 pages (1910), *Pour les treize mardis ou dimanches en l'honneur de saint Antoine de Padoue*, en deux éditions 1915 et 1925, in-18 de 63 pages, *Bibliographie franciscaine... du Canada de* 1890 *à* 1915, in-8 de 143 pages (1916), avec un *Supplément* jusqu'en 1925 (1926), *Bibliographie du tiers-ordre... au Canada*, in-8 de 150 pages (1921), *Horizons et pensées*, in-12 de 263 pages (1925), *Dans le cloître et par le monde*, in-12 de 245 pages (1925). Il a en plus fourni de nombreux articles à toutes nos revues du Canada et collaboré à divers ouvrages.

ILDEPHONSE (**Rév. Père**), Franciscain, Joseph-Édouard-Odilon Riopel, né sur la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal, le 27 janvier 1899, d'Amédée Riopel, ferblantier, et d'Albina Dominique, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et au collège séraphique des Trois-Rivières, puis entra chez les Franciscains à Rosemont de Montréal en 1918 ; ayant prononcé ses vœux à Québec en 1921 sous le nom de Frère Ildephonse, il fut ordonné à Rosemont de Montréal par Mgr G. Forbes, le 11 juillet 1926. Professeur au collège séraphique des Trois-Rivières (1926-1928), d'Edmonton depuis 1928.

IMBEAU (**L'abbé Thomas-Louis**), né à Saint-Firmin, comté de Saguenay, le 1 décembre 1899, de Louis Imbeau, mesureur de bois, et de Rahab Savard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, moins sa première année de théologie au grand séminaire d'Halifax ;

bachelier ès arts de l'université de Québec ; il fut ordonné à Chicoutimi par Mgr Labrecque, le 7 juin 1925. Professeur au séminaire de Chicoutimi, depuis 1925.

JACOB (L'abbé Arthur), né à Sainte-Geneviève, comté de Champlain, le 20 mai 1892, d'Ernest Jacob, cultivateur et industriel, et de Victoria Massicotte, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, dans la chapelle duquel il fut ordonné, le 30 juin 1918. Au séminaire des Trois-Rivières, professeur de quatrième (1918-1921), de troisième (1921-1923), de rhétorique (1923-1928), aumônier des Dominicaines du Rosaire (1922-1927), directeur du grand séminaire depuis juin 1928.

JACQUES (L'abbé Irénée), Joseph-Patrice-Roméo-Irénée, né à Garthby, comté de Wolfe, le 17 mars 1898, de Misaël Jacques, marchand, et d'Elodie Tessier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Gagnon, le 29 juin 1924. Professeur de versification au séminaire de Sherbrooke, depuis 1924.

JACQUES (L'abbé Jean-Baptiste), né à Lévis, le 21 juin 1898, d'Olivier Jacques, marbrier, et de Marie Tardif, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Bégin, le 2 juillet 1922. Vicaire à Saint-David-de-Lévis (1922-1923), à Las Cruces dans le Nouveau-Mexique (1923-1924), à Sainte-Justine-de-Dorchester (1924-1926) ; en repos à Thetford-Mines (1926-1927) ; aumônier du couvent de Saint-Côme-de-Beauce, depuis 1927.

JANELLE (Rév. Père Cyrille), Oblat, Joseph-Cyrille, né à Saint-Cyrille, comté de Drummond, le 9 février 1904, de Philippe Janelle, cultivateur, et d'Eugénie Guèvremont, fit ses classiques et une partie de sa théologie au séminaire de Nicolet ; bachelier ès arts de l'université de Québec (1924), il entra chez les Oblats le 14 août 1925 à Ville-La-Salle, où il

prononça ses premiers vœux le 15 août 1926 ; il fut ordonné en la basilique d'Ottawa par Mgr G. Forbes, le 2 février 1929. Étudiant au scolasticat d'Ottawa, depuis le 2 février 1929.

JEAN (L'abbé Edmond), né à Jonquière, comté de Chicoutimi, de Gonzague Jean, cultivateur, et de Louise Bergeron, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, et fut ordonné par Mgr Labrecque, le 26 avril 1914. Vicaire à la Baie-Saint-Paul (1914-1918), aux Éboulements (1918-1919), à Bagotville (1919-1923) ; premier curé de Honfleur-du-Lac-Saint-Jean, depuis 1923.

JEAN (Rév. Père Josaphat), Studite, François-Joseph-Victorien, né à Saint-Fabien, comté de Rimouski, le 19 mars 1885, d'Édouard Jean, cultivateur, et d'Elvine Lefebvre-Boulanger, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski moins un an de théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Rimouski par Mgr Blais, le 14 août 1910. Passé au diocèse de Saint-Boniface dans le Manitoba, il part en octobre 1910 pour la Galicie, sur demande de Mgr A. Langevin, pour y apprendre l'ukrainien et y demeure un an et demi (1910-1912) ; après quoi, il revient dans le diocèse de Saint-Boniface pour se dévouer tout entier aux diocésains catholiques, dont il possède maintenant la langue, desservant plusieurs de leurs missions et leur ouvrant une école apostolique à Sifton ; persuadé que seuls des moines peuvent efficacement conduire une telle œuvre, il tente en vain de lui fonder une congrégation dite de Saint-Josaphat, puis en 1913 il entre chez les Basiliens à Uhniw en Galicie ; son noviciat n'y est pas terminé que la grande guerre de 1914-1918 éclate ; bien que novice lui-même, il est alors, dès 1914, nommé maître des novices à Krichew, mais bientôt, à cause d'une menace de massacre par les Russes, ses novices fuient en Hongrie et en Croatie, tandis que lui s'arrête en route à Lawriw, auprès d'un con-

frère incapable de s'éloigner ; en octobre de cette même année 1914, il y assiste à la prise armée de la place par les Russes sur les Austro-Hongrois ; vu, en décembre 1914, l'exil de l'évêque et d'un grand nombre de prêtres, il est en cet endroit chargé de la desserte simultanée de neuf paroisses (1914-1917), y binant trente-cinq fois jusqu'à mai 1915 ; il y prononce ses vœux simples sous le nom de Frère Josaphat, le 4 mars 1917 ; catéchiste et vicaire à Zolkiew (1917-1918) ; puis il se dévoue comme aumônier et infirmier pendant une épidémie de typhus dans rien moins que quatorze hôpitaux à Kamianetz-Podilsk (1918) ; ensuite il organise et dirige à Buczacz un orphelinat pour cinquante enfants ukrainiens (1918-1919) ; ne s'étant compromis d'aucune façon dans la grande guerre (1914-1918), il fut après elle l'objet de la plus entière confiance de la part des Ukrainiens au cours de leurs autres guerres subséquentes, de l'indépendance et contre les Bolcheviks, de 1918 à 1920 ; en 1919, il est nommé secrétaire particulier du président de l'Ukraine occidentale, traducteur en même temps des documents officiels du galicien en français et, en octobre, il est député diplomatique auprès du gouvernement polonais à Varsovie (du 10 oct. au 15 août 1920), où pendant neuf mois il entretient des rapports presque quotidiens avec le futur pape Pie XI ; il y fonde la Croix-Rouge en faveur des 500 prêtres ukrainiens alors prisonniers des Polonais et de quarante mille laïcs aussi ukrainiens détenus et torturés par les mêmes dans des camps de concentration ; sans cesser d'être le secrétaire du président de l'Ukraine occidentale, il est appelé à Vienne le 10 septembre 1920 pour y exercer les fonctions de grand-vicaire de Mgr Szeptycki, également dit Sheptetski, et s'occuper de l'avenir de la pauvre Galicie ; dans cette capitale, il consacre sans épargne tous ses revenus personnels à l'érection d'une magnifique châse pour les restes de son patron saint Josaphat heureusement retrouvés en Ukraine russe ; en octobre 1920, il est envoyé en mission

diplomatique à Riga, où il est l'un des signataires du traité de paix entre Ukrainiens et Blancs Ruthènes ; enfin, il est délégué plénipotentiaire de l'Ukraine à la Société des Nations à Genève (de 1920 à 1922), en 1922 il assiste comme tel à la conférence internationale de Gênes ; dans l'intervalle des séances, il va à Rome, à Paris, à Londres, à Vienne, à Prague, à Budapest, à Berlin, partout où il croit pouvoir avancer la cause de son malheureux peuple adoptif, il écrit lettres, tracts, notes, brochures toujours dans le même but ; le 14 mars 1923, le Conseil des ambassadeurs, après tant de travail d'une part et de promesses de l'autre, livrait tout simplement l'Ukraine en proie à la Pologne ; de ce jour-là, la carrière diplomatique du dévoué missionnaire était finie ; ayant cette même année 1923 adhéré à la transformation d'une partie des Basiliens en Studites par Mgr Sheptetski, il s'adonne dorénavant aux missions ; en juin 1923, il est envoyé en Bosnie pour renouveler le monastère de Kamenitzs et y souffre beaucoup de l'opposition des schismatiques serbes formant la majorité en ce pays et de l'ardent fanatisme du ministre des cultes le pope Janiez, qui s'emporte jusqu'à l'incarcérer, mais le relâche bientôt et lui fait réparation d'honneur sur intervention de l'ambassadeur d'Angleterre et du nonce apostolique, ce qui n'empêche pas le persécuteur de continuer sournoisement à maltraiter tous les Uniates ou tenants du pape et à soudoyer même ses coréligionnaires, qui dans la suite battirent impunément son ancien prisonnier à deux reprises (1923-1925) ; le Canada ayant été fermé depuis quelque temps aux immigrants ukrainiens, sur instances de Mgr Sheptetski et d'autres chefs de leur patrie il leur en fait rouvrir les portes et commence aussitôt, dès 1925, un établissement pour eux sous le nom de Sheptetski, à vingt-cinq milles au nord de Barraute, dans l'Abitibi, où il travaille courageusement avec une avant-garde, depuis 1925.

JEAN-DE-CAPISTRAN (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Antonio-Aimé, né à Capelton, comté de Sherbrooke, le 17 avril 1900, de Louis Cayer, ouvrier, et d'Amanda Noël, fit ses études chez les Franciscains à Montréal et aux Trois-Rivières ; entré chez les Franciscains le 14 août 1919 à Montréal, où il prononça ses vœux simples le 15 août 1920 et solennels le 15 août 1923 sous le nom de Frère Jean-de-Capistran, il y fut ordonné au monastère de Rosemont par Mgr G. Forbes, le 11 juillet 1926. Chapelain de l'hôpital Sainte-Marie de la rue Dorchester à Montréal (1927) ; au collège franciscain d'Edmonton dans l'Alberta, préfet de discipline depuis 1927, et en même temps professeur de syntaxe (1927-1928), de belles-lettres latines (1928-1929) et de rhétorique depuis 1929.

JEAN-MARIE (Rév. Père), Franciscain, Marie-Joseph-Arthur-Jules Benoit, né à Saint-Roch de Québec, le 22 décembre 1889, de Napoléon-Samuel Benoit, employé civil, et de Marie-Reine-Julia Roy, fit ses classiques et sa philosophie au séminaire de Québec, et entra chez les Franciscains le 15 août 1911 à Montréal, où il prononça ses premiers vœux le 25 août 1912 ; il fut ordonné à Québec par le cardinal Bégin, le 16 juillet 1916. Professeur aux collèges séraphiques des Trois-Rivières et de Sorel (de 1916 à août 1925) ; co-fondateur du collège séraphique d'Edmonton dans l'Alberta (d'août 1925 à mars 1927) ; secrétaire provincial au couvent Saint-Joseph de Montréal, depuis mars 1927.

JEANNOTTE (Rév. Père Adrien), Rédemptoriste, né à Belœil, comté de Verchères, le 30 septembre 1900, d'Alphonse Jeannotte, cultivateur, et d'Albina Guertin, fit ses classiques jusqu'à sa rhétorique inclusivement à Sainte-Anne-de-Beaupré au juvénat des Rédemptoristes, chez qui à Sherbrooke il entra en 1918 et prononça ses vœux en 1919 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Emard, le 20 septembre 1924.

Étudiant à Ottawa (1924-1925) ; au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, professeur de syntaxe (1925-1927), de versification depuis 1927.

JEANNOTTE (Rév. Père Elie), Oblat, Joseph-Elie, né à la Pointe-aux-Trembles-de-Montréal, le 20 septembre 1866, de Joseph Jeannotte et de Sophie Fortin, fit ses classiques au collège de L'Assomption et entra chez les Oblats à Lachine en 1885 ; ayant prononcé ses vœux à Ottawa le 9 octobre 1887, il y fut ordonné par Mgr Duhamel, le 9 novembre 1891. A Ottawa, professeur à l'université (de nov. 1891 à sept. 1892), au juniorat (de sept. 1892 à déc. 1898) ; maître des novices à Lachine (de déc. 1898 à août 1902), où il a construit la chapelle du noviciat en 1901 ; à Ottawa encore, supérieur du juniorat (d'août 1902 à 1909) et curé du Sacré-Cœur (d'oct. 1905 à sa mort). Dans les difficultés scolaires de l'Ontario, il a été l'intrépide défenseur de l'âme de ses enfants. En butte aux rhumatismes, il revenait d'une cure à San-Antonio du Texas, en automobile depuis New-York, lorsque le véhicule dans une courbe s'échoua violemment contre le parapet d'un pont à Saint-Jacques-le-Mineur, aux approches de Montréal ; il en eut l'épine dorsale brisée et y expirait vingt minutes plus tard, le 18 mai 1917.



JEANNOTTE (Le chanoine François-Xavier), né à Saint-Marc, comté de Verchères, le 25 septembre 1842, de Joseph Jeannotte, cultivateur, et de Zoé Bernard, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné en l'oratoire de l'évêché de Saint Hyacinthe par Mgr J. Larocque, le 23 avril 1865. Vicaire à Sainte-Rosalie (de mai 1865 à sept. 1868), à Saint-Pierre de Sorel (de sept. 1868 à nov. 1869) ; à Belœil, successivement vicaire, secrétaire de l'évêque et curé d'office (de nov. 1869 à déc. 1874) ; curé de

Richelieu (de déc. 1874 à août 1876) ; à Marieville, directeur et vice-supérieur du petit séminaire (d'août 1876 à sept. 1880), curé de la paroisse (du 8 déc. 1877 à oct. 1894), supérieur du petit séminaire (de sept. 1880 à juil. 1894) ; installé chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 12 octobre 1887 ; curé de Sainte-Anne-de-Sorel (d'oct. 1894 à oct. 1897), où, témoin de la désastreuse inondation de sa paroisse par la crue des eaux du fleuve au printemps 1896, il s'est dévoué sans épargne au soulagement des malheureuses victimes ; curé de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville (d'oct. 1897 à oct. 1901), de Belœil (d'oct. 1901 à sept. 1916) ; retiré à l'hospice Saint-Antoine de Saint-Hyacinthe (de sept. 1916 à sa mort). D'une rare tenue sacerdotale qui ne l'empêchait nullement d'être affable, pieux autant que pondéré, il était surtout généreux au point d'être taxé d'imprudent par ses confrères, mais il aimait tant à soulager la misère d'autrui, à panser ses plaies, qu'il laissait dire, et continua de donner jusqu'à la fin, son temps, son labeur, tout son argent, ses prières. Il s'exécutait avec une aisance telle qu'avec lui on ne trouvait pas lourd le poids de la gratitude. Il est décédé subitement à l'hospice Saint-Antoine de Saint-Hyacinthe, en s'y affaissant doucement dans un corridor, le 23 février 1917.

JENNET (Rév. Père Léon), Eudiste, Léon-Alexandre, né à Tourlaville dans le département de la Manche en France, le 24 février 1876, d'Alexandre-Désiré Jennet, entrepreneur, et de Rosalie Marvie, fit ses classiques au petit séminaire de Valognes et sa théologie au grand séminaire de Coutance, puis il entra chez les Eudistes à Kerlois le 31 mai 1896 et émit ses vœux à la Roche du Theil le 10 octobre 1899 ; il fut ordonné à Rome en Italie par Mgr Cepetelli, le 31 mars 1900. Étudiant à l'université Grégorienne de Rome (1900-1901) ; professeur au grand séminaire d'Halifax (1901-1902), de philosophie au séminaire de Rimouski (1902-1904), de Valleyfield (1905-1908), d'Écriture-Sainte au séminaire d'Ha-

lifax (1908-1920) ; professeur au collège de Bathurst (1920-1922), au grand séminaire d'Halifax (1923-1924), au noviciat de Charlesbourg près Québec depuis 1925.

JÉRÔME (Rév. Père), Trappiste, Joseph-Lévite-Wilfrid Cyr, né à Saint-Basile-de-Madawaska dans le Nouveau-Brunswick, le 30 avril 1893, de Jérôme Cyr, cultivateur, et d'Euphémie Soucy, fit ses classiques au collège de Caraquet et sa théologie au grand séminaire d'Halifax, où il fut ordonné par Mgr McCarthy, le 29 juin 1917. Vicaire à Campbellton (du 27 juil. 1917 au 10 mai 1918), à Renous (du 10 mai 1918 à 1921) ; administrateur intérimaire de Grand-Falls (1921) ; vicaire à Rogersville (1921-1922), à Bathurst (1922-1923) ; entré chez les Trappistes le 7 décembre 1923 à Oka où il émet ses vœux temporaire le 17 janvier 1926, il est transféré au monastère de Mistassini le 18 juillet 1928 et y fait sa profession solennelle le 2 février 1929 ; père-maître du juvénat de Mistassini, depuis le 18 juillet 1928.

JÉRÔME (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Joachim-Elphège Jodoin, né à Lachenaie, comté de L'Assomption, le 26 juillet 1895, d'Azarie Jodoin, cultivateur, et de Delphine Bastien, fit ses classiques (1910-1916) au collège séraphique, dont les élèves suivent les cours du collège de Montréal, et entra chez les Franciscains le 15 août 1916 au monastère de Rosemont, où il prononça ses vœux simples le 15 août 1917 sous le nom de Frère Jérôme-Marie ; après avoir fait (1917-1922) sa philosophie et sa théologie aux scolasticats de Québec et de Montréal et avoir enseigné au collège séraphique des Trois-Rivières (1922-1925), il fut ordonné aux Trois-Rivières par Mgr Cloutier, le 24 mai 1925. Au scolasticat de Rosemont à Montréal, étudiant (1925-1926), depuis 1926 professeur de théologie morale, de droit canonique, de liturgie et d'histoire ecclésiastique.

JETTÉ (Rév. Père Jules), Jésuite, né le 3 septembre 1864, de Louis Jetté, lieutenant-gouverneur du Québec, et

de Berthe Laflamme, commença ses classiques au petit séminaire de Montréal et les termina au collège Sainte-Marie de la même ville, puis entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1881 ; il fut ordonné au Jésu de Montréal par Mgr Bruchési, le 2 mai 1896. Au noviciat du Sault-au-Récollet, ministre, procureur et assistant-maître des novices (1896-1897), troisième an (1897-1898) ; à Nulate en Alaska, supérieur puis missionnaire (1898-1903) ; professeur de mathématiques au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba (1903-1904) ; de retour en Alaska, à Nulate (1904-1906), à Kokrines (1906-1914), à Tanana (1914-1924) ; malade et tout de même père spirituel et professeur de français au collège de Seattle dans l'état de Washington des États-Unis (1924-1926) ; encore en Alaska à Akularak (de nov. 1926 à sa mort). Il étudia beaucoup les langues esquimaudes de l'Alaska, sur lesquelles il laissa de précieux manuscrits, et le premier leur découvrit une parenté avec celles des Indiens du Mexique. Surtout apôtre émérite, il fit plus que se rappeler les conseils évangéliques, il les vécut. Il est décédé à Akularak, des suites d'une hernie étranglée, le 1 mars 1927.

JOBIDON (L'abbé Émile), Joseph-Émile-Henri, né au Château-Richer, comté de Montmorency, le 20 février 1897, de Xavier Jobidon, cultivateur, et de Marie Drouin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Ross, le 27 avril 1924. Surveillant puis professeur au séminaire de Québec, depuis son ordination.

JOBIN (L'abbé Herménégilde), né à Saint-Basile, comté de Portneuf, le 28 juillet 1886, de Napoléon Jobin, cultivateur, et de Dalila Bédard, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et sa cléricature dans la même ville au séminaire de philosophie et au grand séminaire ; il fut ordonné en la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes de Montréal par Mgr Latulippe, le 10 juin 1922. Vicaire à

la cathédrale d'Haileybury un mois en juillet et août 1922, à Macamic (d'août 1922 à oct. 1923), à Amos un mois en octobre et novembre 1923, à Parent (de nov. 1923 à mai 1924), à Nord-Témiscamingue (de mai à août 1924), à Amos (d'août 1924 à janv. 1925), à Saint-Jérôme-de-Terrebonne (de janv. 1925 à mars 1927) ; depuis mars 1927, curé de Guérin, où il a réparé l'église (1927-1928).

JODOIN (Rév. Père Jérôme), Franciscain, voir **JÉRÔME (Rév. Père).**

JODOIN (Rév. Père Victor), Oblat, Joseph-Victor, né à Varennes, comté de Verchères, le 18 novembre 1881, de Théophile Jodoin, cultivateur, et de Valérie Dalpé, fit ses classiques au collège de L'Assomption et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle le 12 août 1904 ; après avoir émis ses vœux à Ottawa le 8 septembre 1906, et y avoir été licencié en philosophie, il y fut ordonné en la cathédrale par Mgr Augustin Dontenville, le 21 mai 1910. Au scolasticat d'Ottawa, étudiant (1910-1911), économe (1911-1914) ; vicaire à Saint-Pierre de Montréal (1914-1915) ; supérieur du noviciat et maître des novices à Ville-La-Salle (1915-1921) ; économe provincial à Saint-Pierre de Montréal (1921-1927) ; fondateur et premier supérieur du juniorat de Chambly, depuis 1926.

JOLICOEUR (L'abbé Alphonse), né à Tingwick, comté d'Arthabaska, le 10 janvier 1885, de Louis Jolicœur, sellier, et de Marie Montambault, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, et fut ordonné à Warwick par Mgr Brunault, le 20 décembre 1914. Vicaire au Bon-Conseil (1914-1916), à Saint-Guillaume (1916-1922), à Saint-Pierre-les-Becquets (1922-1923), à Saint-François-du-Lac (1923-1926), à Gentilly (1926-1928), à Saint-Thomas de Pierreville (1928) ; curé de Sainte-Séraphine, depuis le 21 novembre 1928.

JOLY (L'abbé Rodolphe), né à Sainte-Rose, comté de Laval, le 16 octobre 1893, de Télesphore Joly, marchand, et de Flore Mantha, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 25 mai 1918. Vicaire à Sainte-Thérèse (1918-1920), à Saint-Eustache depuis 1920.

JOSEPH-HERMANN (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Octave-Norbert Poisson, né à Saint-Pierre-les-Becquets, comté de Nicolet, le 1 janvier 1895, de Hector Poisson, menuisier, et de Lauda Cossette, fit ses classiques et deux années de théologie au séminaire de Nicolet, et entra chez les Franciscains en 1917 à Rosemont de Montréal, où il prononça ses premiers vœux en 1918, sous le nom de Frère Joseph-Hermann ; il fut ordonné aux Trois-Rivières par Mgr Cloutier, le 17 décembre 1921. Professeur au collège séraphique des Trois-Rivières (de 1921 à juil. 1925) ; étudiant en éloquence au couvent Saint-Joseph de Montréal (1925-1926) ; professeur au collège missionnaire de Sorel, depuis 1926.

JOSEPH-MARIE (Rév. Père), Franciscain, Roch-Robert Roy, né à Sorel, comté de Richelieu, le 20 juillet 1864, d'Aimé Roy, employé civil, et de Philomène Plamondon, fit ses classiques au collège de Sorel et entra chez les Franciscains à Pau dans les Basses-Pyrénées en France l'an 1892 ; ayant prononcé ses vœux à Amiens en 1893 sous le nom de Frère Joseph-Marie, il fut ordonné à Clifton dans le comté de Bristol en Angleterre par Mgr Brownlow, le 19 décembre 1897. Curé de Portishead en Angleterre (1898-1900) ; secrétaire provincial à Paris en France (1900-1902) ; missionnaire en Terre-Sainte (1902-1910) ; au couvent de Québec, depuis 1910.

JOYAL (L'abbé Arsène), Joseph-Albert-Arsène, né à Yamaska, le 20 mai 1899, de Michel Joyal, cultivateur, et

de Rosilda Parenteau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 25 avril 1926. Vicaire à Saint-François-du-Lac (du 5 mai au 28 août 1926), à Saint-Zéphirin (du 28 août 1926 au 8 juil. 1928) ; en repos (du 8 juil. au 9 nov. 1928) ; vicaire à Ferme-Neuve, depuis le 9 novembre 1928.

JOYAL (L'abbé Edgar), Joseph-Edgar, né à Saint-François-du-Lac, comté d'Yamaska, le 8 mars 1889, d'Hector Joyal, cultivateur, et de Rébecca Maher, fit ses classiques à l'université de Memramcook dans le Nouveau-Brunswick et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 20 décembre 1919. A la cathédrale de Prince-Albert dans la Saskatchewan, vicaire (du 1 juil. au 1 déc. 1920), nommé vicaire forain en juillet 1920, secrétaire du vicaire capitulaire durant la vacance du siège (du 1 déc. 1920 au 19 janv. 1921) ; depuis le 19 janvier 1921, curé-fondateur de Debden, où il a bâti église, presbytère et salle publique.

JUBINVILLE (Rév. Père Denis), Oblat, Antoine-Raoul-Denis, né à Saint-Joseph du Manitoba, le 15 mai 1901, de Narcisse Jubinville, fermier, et d'Emma Mercier, fit ses classiques au juniorat Sainte-Famille de Saint-Boniface dans le Manitoba et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle en 1919 ; après avoir fait sa théologie et prononcé ses vœux à Edmonton dans l'Alberta en 1923, il fut ordonné à Saint-Léon du Manitoba par Mgr Béliveau, le 6 juin 1925. Professeur et préfet de discipline au collège de Gravelbourg, depuis le 27 novembre 1925.

JUNEAU (Rév. Père Roméo), Oblat, Joseph-Émile-Roméo, né à Saint-Paulin, comté de Maskinongé, le 17 août 1901, de Nestor Juneau, hôtelier et huissier, et de Marie-Louise Dufresne, fit son cours commercial au séminaire des Trois-Rivières et ses classiques à Ottawa au juniorat des Oblats, chez qui il entra à Ville-La-Salle le 24 juillet 1920 ;

après avoir été licencié en philosophie (juin 1923) et avoir fait sa théologie au scolasticat d'Ottawa, y avoir fait sa théologie et prononcé ses vœux le 8 septembre 1924, il fut ordonné à Ottawa par Mgr Emard, le 29 mai 1926. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1926-1927) ; professeur d'éléments latins au juniorat de Chambly, depuis août 1927.

JUTRAS (Rév. Père Philippe), Oblat, Joseph-Athanase-Louis-Philippe, né à la Baie-du-Febvre, comté d'Yamaska, le 2 mai 1897, d'Ernest Jutras, cultivateur, et d'Ernestine Dubois, fit ses classiques et une année de théologie au séminaire de Nicolet, et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle en 1919 ; après avoir prononcé ses vœux en 1923 à Ottawa il y fut ordonné par le cardinal Rouleau, le 17 juin 1923. Au scolasticat d'Ottawa, étudiant (1923-1924), économe (1924-1927) ; économe au presbytère de Notre-Dame de Hull, depuis le 7 juillet 1927.

LABBÉ (L'abbé Eusèbe), Joseph-François-Eusèbe, né à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, le 16 décembre 1889, de François Labbé, cultivateur, et de Célanire Nadeau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec ; bachelier ès sciences de l'université de Québec ; il fut ordonné au collège de Lévis, par Mgr P.-E. Roy, le 30 juillet 1916. Desservant à Sainte-Sophie-de-Mégantic (du 2 août au 20 sept. 1916) ; vicaire à Sainte-Catherine-de-Portneuf (du 20 oct. 1916 au 19 nov. 1918), à Saint-Alphonse-de-Thetford (du 19 nov. 1918 au 30 mars 1928) ; depuis le 30 mars 1928, curé de Saint-Alfred-de-Beauce, où il a bâti un presbytère dès 1928.

LABELLE (L'abbé Albert), Joseph-Aurèle-Albert, né à Ottawa, le 24 septembre 1902, de Wilfrid Labelle, employé civil, et d'Exilda Paquette, fit ses études au collège Saint-Alexandre-de-la-Gatineau et au séminaire de Montréal, et fut ordonné à Ottawa par Mgr Emard, le 3 avril 1926. Vicaire à Thurso (1926-1927), à L'Orignal (1927-1928), à Alfred depuis 1928.

LABELLE (Rév. Père Louis), Capucin, voir **LOUIS (Rév. Père)**.

LABELLE (L'abbé Philippe), né à Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne, le 15 janvier 1895, d'Adélard Labelle, cultivateur, et d'Adèle Labelle, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la basilique par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1919. Surveillant au petit séminaire de Sainte-Thérèse (1919-1922) ; étudiant à la faculté des lettres à l'université de Montréal (1922-1924), où il fut licencié ès lettres (1924) ; professeur d'histoire au petit séminaire de Sainte-Thérèse (1924-1926) ; étudiant à Rome en Italie au collège Angélique (1926-1927), où il fut licencié en philosophie (1927) ; au petit séminaire de Sainte-Thérèse, professeur des belles-lettres (1927-1928), de rhétorique depuis 1928.

LABERGE (L'abbé Adolphe), né à Beauport, comté de Québec, le 8 mars 1891, d'Alphonse Laberge, entrepreneur, et d'Elmire Fradette, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut licencié en philosophie (1912), en droit canonique (1913) et fait docteur en théologie (1915) ; il fut ordonné à Québec, le 21 février 1915. Professeur de philosophie au collège de Lévis, depuis 1915.

LABERGE (Rév. Père Charles), Oblat, Joseph-Charles-Arthur, né à Saint-Polycarpe, comté de Soulanges, le 14 avril 1896, de Philorome Laberge, marchand, et d'Elisa Despocas, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield et au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu, et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle en 1917 ; ayant émis ses vœux au scolasticat d'Ottawa, il y fut ordonné en l'église Sainte-Famille par le cardinal Rouleau, le 17 juin 1923. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1923-1924) ; missionnaire à Saint-Sauveur de

Québec (1924-1926) ; vicaire au Sacré-Cœur d'Ottawa (1926-1928), à Saint-Sauveur de Québec depuis 1928.

LABERGE (Rév. Père Wilbrod), Oblat, né à Châteauguay, le 27 avril 1901, de Trefflé Laberge, cultivateur, et de Marie-Jeanne Laberge, fit ses classiques au collège de Montréal et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle en 1921 ; après avoir émis ses vœux à Ottawa en 1925, il y fut ordonné par Mgr Langlois, le 16 juin 1927. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1927-1928) ; professeur d'histoire au juniorat de Chambly, depuis 1928.

LABOSSIÈRE (Rév. Père Philippe), Oblat, Joseph-Philippe, né à Saint-Jude, comté de Saint-Hyacinthe, le 24 novembre, de Damase Labossière, boulanger, et d'Eugénie Ledoux, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle le 29 juillet 1923 ; après avoir émis ses vœux perpétuels à Ottawa le 8 septembre 1927, il y fut ordonné par Mgr Forbes, le 2 juin 1928. A Hull, employé à la maison des retraites (de nov. 1928 à juin 1929), vicaire à Notre-Dame depuis juin 1929.

LABRECQUE (L'abbé Pierre), né à Saint-Alexandre, comté d'Iberville, le 29 septembre 1893, d'Auguste Labrecque, cultivateur, et d'Aglaë Breault, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr P. Larocque, le 26 juin 1921. Vicaire à Saint-Marc de Coaticook (de juil. à oct. 1921), à Richmond (d'oct. 1921 à fév. 1926) ; curé de Fontainebleau, depuis février 1926.

LABREQUE (L'abbé Honoré), Joseph-Honoré-Eugène, né à La Malbaie, comté de Charlevoix, le 10 mars 1895, de Louis-Honoré Labreque, médecin, et de Marie-Amanda Cimon, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke, sa théologie au grand séminaire de Québec et dans l'Alberta au collège des Jésuites, où il fut ordonné par Mgr Prud'homme, le 30 novembre 1922. Aumônier de l'hôpital

de Moose-Jaw avec desserte de Mayberry dans la Saskatchewan (1922-1923) ; curé d'Assiniboia avec desserte de Maxstone et de Limerick, depuis 1923.

LABRIE (L'abbé Aimé), né à Saint-Charles, comté de Bellechasse, le 10 octobre 1891, de Napoléon Labrie, industriel, et d'Adéla Bouchard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut bachelier ès arts (1914) et licencié en philosophie (1915) ; il fut ordonné à Québec par Mgr P.-E. Roy, le 25 mai 1918. Professeur de langues au séminaire de Québec (1918-1920) ; étudiant en France à Paris (1920-1922), où il fut licencié ès lettres de la Sorbonne (1922) et diplômé d'études supérieures à l'Institut Catholique (1922) ; encore professeur de langues au séminaire de Québec, depuis 1922.

LABROSSE (L'abbé Wilfrid), Wilfrid-Antoine, né à Saint-Benoit, comté des Deux-Montagnes, le 28 juillet 1884, d'Adolphe Labrosse, épicier, et de Marceline Cousineau, fit ses études classiques et théologiques à Montréal, au petit séminaire (1899-1905), au séminaire de philosophie (1905-1907) et au grand séminaire (1907-1910) ; il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 25 juillet 1910. Étudiant aux universités Columbia et Harvard des États-Unis ainsi qu'à la Sorbonne et à l'Institut Catholique de Paris en France (1910-1914), licencié ès sciences physiques en 1914 ; à Montréal, professeur au séminaire de Philosophie (1914-1920), vicaire à Saint-Jacques (1920-1921), professeur de physique à l'université de Montréal (1921-1927), à l'école polytechnique depuis 1921 et à l'école des Beaux-Arts depuis 1926.

LACHANCE (Rév. Père Daniel), Rédemptoriste, né à Saint-Jean sur l'île d'Orléans, le 16 février 1890, de Gabriel Lachance, médecin, et d'Eulalie Lachance, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-Beaupré au juvénat des Rédemptoristes, chez qui il entra à Hochelaga en 1911 ; après avoir prononcé

ses vœux à Montréal en 1912, il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 22 septembre 1917. Missionnaire à Sherbrooke, puis à Sainte-Anne-de-Beaupré.

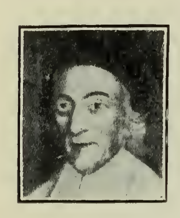
LACHANCE (L'abbé Jules), né à Saint-Roch de Québec, le 16 avril 1885, de Paul Lachance, pilote, et de Graziella Dion, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang par le cardinal Bégin, le 17 mai 1913. A Québec, professeur au séminaire (1913-1925), aumônier de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang depuis le 1 octobre 1925.

LACHANCE (Rév. Père Louis), Dominicain, Henri, né à Saint-Joachim, comté de Montmorency, le 18 février 1899, d'Émile Lachance et d'Anna Simard, fit ses classiques au séminaire de Québec et entra chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe, le 15 septembre 1920 ; étant docteur en philosophie et en théologie, et ayant émis ses vœux le 25 septembre 1921 sous le nom de Frère Louis, il fut ordonné à Ottawa par le cardinal Rouleau, le 3 mai 1925. Professeur au couvent d'Ottawa.

LACHAPELLE (Rév. Père Georges), Jésuite, Joseph-Georges, né à Montréal, le 8 juillet 1893, de Cyrille Lachapelle, marchand, et de Georgiana Archambault, fit ses classiques à Montréal au petit séminaire et au collège Sainte-Marie, et entra chez les Jésuites le 14 août 1912 au Sault-au-Récollet, où il émit ses vœux le 15 août 1914 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 15 août 1926. Professeur de syntaxe au collège Sainte-Marie de Montréal et à celui de Sudbury dans l'Ontario jusqu'en 1929 ; à Amiens en France, depuis septembre 1929.

LA COLOMBIÈRE (L'abbé Joseph de), Joseph Séré de la Colombière, frère du Bienheureux Claude de la Colombière dont le nom est intimement lié à celui de sainte Marguerite-Marie Alacoque dans l'expansion de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus ; né à Saint-Symphorien au diocèse

de Vienne dans le Dauphiné en France l'an 1651, il fut ordonné et entra aussitôt chez les Sulpiciens en 1676. En France (1676-1682), où il est gradué docteur en droit civil et canonique ; il débarque en Canada, le 21 juillet 1682, l'année même de la mort de son frère Claude ; à Montréal, vicaire à Notre-Dame (1682-1684), aumônier de l'Hôtel-Dieu (de 1684 à janv. 1691), supérieur du collège (de janv. à sept. 1691) ; en oct. 1690, il descend à Québec en qualité d'aumônier militaire des troupes montréalaises au siège de la capitale par Phips ; rappelé en France, à l'automne 1691, par son supérieur l'abbé Tronson, avec son confrère l'abbé Bailly, parce que compromis par son adhésion aux prétendues communications célestes de la Sœur Tardy ; à Paris (1691-1692), où en 1692 il passe de la Compagnie de Saint-Sulpice aux Missions-Étrangères ; ramené à Québec par Mgr Saint-Vallier dès 1692, il y est grand-vicaire et chanoine de la cathédrale (de 1692 à sa mort), aumônier de l'Hôpital-Général (1693-1697), supérieur ecclésiastique de l'Hôtel-Dieu (1694-1704), confesseur des religieuses de la même communauté (1707-1711, 1714-1717), archidiacre (de 1698 à sa mort), membre ou grand clerc du Conseil Souverain ; s'intéressant beaucoup aux Frères Charron de Montréal jusqu'à la fin, il passe avec eux les hivers 1698-1699 et 1699-1700, et encore quelques mois en 1701. Distingué autant par son savoir et sa piété que par sa naissance, il a rendu à l'Église du Canada des services signalés ; c'était un prédicateur éloquent et fréquemment des grandes circonstances. Ses sermons, conservés aux archives de l'Hôtel-Dieu de Québec, remplissent huit cahiers manuscrits de 450 pages chacun. Il a succombé aux fièvres malignes, à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 18 juillet 1723.



LACOMBE (L'abbé Léandre), Joseph-Léandre-Alfred, né à Montréal, le 11 juillet 1901, d'Alfred Lacombe, menui-

sier, et de Rosina Ethier, fit ses études classiques et théologiques à Montréal, au petit séminaire, au séminaire de philosophie et au grand séminaire, et fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 11 juin 1927. Vicaire à Longueuil treize mois (1927-1928) ; malade à l'hôpital du Sacré-Cœur à Cartierville près Montréal, depuis 1928.

LACROIX (L'abbé Edmond), Joseph-Edmond Langevin-Lacroix, né à Sainte-Dorothée, comté de Laval, le 30 novembre 1883, de Louis Langevin-Lacroix, cultivateur, et d'Elmire Pesant-Sanscartier, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse, sa philosophie et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Racicot, le 19 décembre 1908. Vicaire à Longueuil (1909-1911) ; étudiant à Rome en Italie (1911-1912), d'où il revint docteur en philosophie (1912) ; vicaire à la cathédrale de Montréal (1912-1914) ; en repos au sanatorium de Gabriels dans les Adirondacks (1914-1915) ; à Montréal, chapelain des Sœurs Marie-Réparatrice (1915-1920), premier missionnaire de Greenfield-Park dans le comté de Chambly (1918-1922), assistant-directeur des œuvres sociales (1920-1922), aumônier de l'école de Réforme depuis 1922. Auteur de *La famille Langevin-Lacroix*, brochure de 52 pages (1916) ; de *Sainte-Dorothée, cinquante ans de vie paroissiale*, brochure de 88 pages (1919) ; de l'*Histoire de la paroisse de Sainte-Adèle*, un volume de 246 pages (1927), en plus collaborateur des trois revues de Montréal : *La semaine religieuse*, *La vie nouvelle* et *L'action française*.

LACROIX (L'abbé Joseph), Joseph-Joachim-François-Xavier, né à Saint-Raphaël, comté de Bellechasse, le 3 décembre 1891, d'Abraham Lacroix, cultivateur, et d'Alphonsine Bélanger, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Bégin, le 8 juillet 1917. Au séminaire de Québec, surveillant (1917-1921), assistant directeur (1921 1923), professeur depuis 1923.



LAFRANCE (L'abbé Hector), Marie-Antonio-Hector, né à Saint-Louis-de-France de Montréal, le 11 octobre 1901, d'Alexandre Lafrance, hôtelier, et d'Elise Godbout, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal (1913-1917) et à celui de Saint-Laurent près Montréal (1917-1921) ; bachelier ès arts de l'université de Québec (juin 1921) ; après sa théologie au grand séminaire de Montréal (1921-1925) interrompue de février à juin 1924 par la maladie et terminée en enseignant au petit séminaire de la même ville (1925-1927), il fut ordonné en la cathédrale de Sherbrooke par Mgr Gagnon, le 21 août 1927. Vicaire à Saint-Patrice de Magog, depuis 1927.

LAJOIE (Rév. Père Olivier), Père de Marie, né à Charlemagne, comté de L'Assomption, le 20 février 1889, d'Olivier Lajoie, journalier, et de Joséphine Mimeau, fit ses classiques au juniorat de Papineauville et entra chez les Pères de Marie le 5 août 1911 dans l'Ontario à Cyrville, où il émit ses vœux le 15 août 1912 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 2 juin 1917. Étudiant au scolasticat d'Eastview dans l'Ontario (1917-1918) ; professeur de sciences au juniorat de Papineauville (1918-1920) ; fondateur et premier directeur du juniorat d'Ozone-Park dans le diocèse de Brooklyn (1920-1922) ; à Eastview, vicaire (1922-1924), desservant (1924-1926), curé et supérieur depuis 1926.

LALIBERTÉ (L'abbé Antonio), Joseph-Pierre-Antonio, né à Sainte-Claire, comté de Dorchester, le 31 janvier 1897, de Théophile Laliberté, cultivateur, et de Célanire Bouchard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr P.-E. Roy, le 7 mai 1922. Vicaire à Saint-Georges-de-Beauce (d'août 1922 à août 1925) ; secrétaire de l'évêché de Prince-Albert

dans la Saskatchewan (d'août 1925 à sept. 1926); vicaire à Lévis (de sept. 1926 à avril 1927), à Montmagny depuis avril 1927.

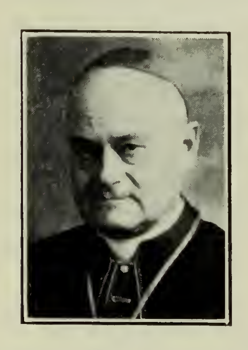
LALIBERTÉ (L'abbé Antonio), Joseph-Arthur-Jules-Antonio, né à Sherbrooke sur la paroisse de la cathédrale, le 2 décembre 1896, de Georges Laliberté, journalier, et de Marie-Désanges Fortier, fit une partie de ses classiques au séminaire de Sherbrooke et entra chez les Pères Blancs ; au postulat de Québec de ces mêmes Pères il acheva d'abord ses classiques pendant deux ans et demi et fit sa première année de théologie en suivant les cours du séminaire, puis il alla faire son noviciat à Maison-Carrée près Alger en Afrique de 1922 à 1923 ; après quoi il sortit de cette congrégation et revint au Canada ; ayant terminé sa théologie chez les Jésuites à Montréal, il fut ordonné pour le diocèse de Sherbrooke par Mgr Gagnon, le 15 juillet 1928. Vicaire à Valcourt (du 15 août 1928 au 3 juil. 1929), à Lennoxville depuis le 3 juillet 1929.

LALIBERTÉ (Rév. Père Joseph), Rédemptoriste, né à Saint-Anselme, comté de Dorchester, le 21 juin 1903, Joseph-François-Xavier Laliberté, cultivateur, et d'Albertine Fournier, fit ses classiques au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra chez les Rédemptoristes le 12 juillet 1822 à Sherbrooke, où il émit ses vœux le 2 août 1923 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Cassulo, le 8 septembre 1928. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1928-1929) ; professeur de grec au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis 1929.

LALIME (Rév. Père Jean-Baptiste), Jésuite, Jean-Baptiste-Eugène, né à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 22 avril 1880, de Jean-Baptiste Lalime, industriel, et de Philomène Tanguay, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra en 1900 chez les Jésuites au Sault-au-Récollet, où il prononça ses premiers vœux en 1902 ; il fut ordonné à Mont-

réal par Mgr Bruchési, le 30 juillet 1916. Professeur de sciences au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal en 1929.

L'ALLIER (L'abbé Raoul), né à Saint-Paul-de-Chester, comté d'Arthabaska, le 3 mai 1900, d'Onésime L'Allier, commerçant, et de Marie Lavigne, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Brunault, le 1 août 1926. Vicaire à Saint-Pie-de-Guire, depuis 1926.



LAMARCHE (Mgr Charles), quatrième évêque de Chicoutimi, Charles-Antonelli, né à Saint-Roch-de-l'Achigan, comté de L'Assomption, le 26 octobre 1870, de Denis Lamarche, notaire, et de Philomène Rocher, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 10 juillet 1893. Étudiant à la Propagande de Rome en Italie (1893-1895), d'où il revint docteur en théologie (1895); vicaire à Saint-Joseph de Montréal (1895-1897); aumônier des Sœurs du Sacré-Cœur au Sault-au-Récollet (1897-1902); à Montréal, aumônier de la maison-mère des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie (1902), de Villa-Maria (1902-1910) ; curé du Sault-au-Récollet (1910-1913), de Saint-Jean-sur-Richelieu (1913-1922), de Saint-Stanislas de Montréal (1922-1928) ; évêque de Chicoutimi depuis 1928, élu le 17 août de cette année et sacré dans sa cathédrale par le cardinal Rouleau le 18 octobre suivant.

LAMARCHE (Rév. Père Gustave), Clerc de Saint-Viateur, né à Montréal, le 17 juillet, 1895, d'Adélard Lamarche, marchand, et de Corinne Lavallée, fit ses classiques au collège de Rigaud et entra chez les Clercs de Saint-Viateur en 1913 à Joliette, où il émit ses vœux en 1915 ; il fut ordonné

à Saint-Viateur d'Outremont, dans Montréal, par Mgr G. Forbes, le 7 mars 1920. Professeur au scolasticat d'Outremont (1920-1924) ; étudiant en France à Paris (1924-1926), où il fut licencié ès lettres de l'université de Paris (1926) ; étudiant en Belgique à Louvain (1926-1927), où il fut licencié ès sciences politiques et sociales de l'université de cette ville (1927) ; professeur de rhétorique au séminaire de Joliette, depuis 1927. Auteur de *La décoration de l'église Saint-Viateur d'Outremont*, un volume de 52 pages (1923).

LAMARCHE (L'abbé Joseph-Henri), né à Mascouche, comté de L'Assomption, le 3 septembre 1882, d'Octave Lamarche, bourgeois, et de Philomène Allard, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Archambault, le 20 décembre 1908. Vicaire à Saint-Thomas-de-Joliette (du 26 déc. 1908 au 1 oct. 1923) ; curé de Saint-Zénon-de-Berthier, depuis le 2 octobre 1923.

LAMARRE (L'abbé Nazaire), Joseph-Henri-Nazaire, né à Longueuil, comté de Chambly, le 2 novembre 1900, de Basile Lamarre, cultivateur, et d'Arzélia Dubuc, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse, sa théologie un an au grand séminaire de Montréal et les trois autres années au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Gagnon, le 21 août 1927. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, depuis le 29 août 1927.

LAMBERT (L'abbé Joseph), né à Saint-Nicolas, comté de Lévis, le 28 mai 1892, de Philéas Lambert, cultivateur, et d'Adèle Aubin, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 8 avril 1923. Vicaire à Sainte-Julie-de-Mégantic (1923), à Saint-Prosper-de-Dorchester (1923-1924), à Robertsonville (1924), à Saint-Honoré-de-Shenley (1924-1925), à Saint-Léon-de-Standon (1925-1927), à Deschambault depuis juin 1927.



LAMONDE (L'abbé François), François-Joseph-Cléophas, né à Saint-François, comté de Montmagny, le 7 mars 1898, de Joseph Lamonde, cultivateur, et de Denise Corriveau, fit ses classiques au collège des Vocations Tardives de Saint-Victor-de-Beauce et sa théologie en enseignant au collège Saint-Laurent près Montréal (1922 1924), au séminaire de Mont-Laurier (1924-1926), et la termina comme élève au grand séminaire d'Halifax dans la Nouvelle-Écosse ; il fut ordonné au collège de Lévis par Mgr Langlois, le 3 juillet 1927. Vicaire à Campbellton dans le Nouveau-Brunswick (de juil. 1927 à janv. 1928), à Petit-Rocher (de janv. à mai 1928) ; desservant à Saint-Hilaire-d'Albertine (de mai à juil. 1928) ; vicaire à Sainte-Famille de Bathurst, depuis juillet 1928.

LAMONTAGNE (L'abbé Lorenzo), né à Saint-Henri, comté de Lévis, le 26 novembre 1900, de Joseph Lamontagne, forgeron, et de Zérilla Fournier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Rouleau, le 2 juin 1928. Vicaire à Sainte-Emmélie-de-Lotbinière (1928-1929); aumônier de l'hospice Saint-Antoine de Québec, depuis 1929.



LANEUVILLE (Rév. Père Ena), Père du Très-Saint-Sacrement, Joseph-Lionel-Ena, né à Saint-Sylvère, comté de Nicolet, le 28 octobre 1894, d'Edmond Laneuville, cultivateur, et de Philomène Beaudet, fit ses classiques à Terrebonne au juvénat des Pères du Très-Saint-Sacrement, chez qui à Montréal, il entra en 1912 et prononça ses vœux en 1914 ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 28 janvier 1923. Professeur d'éléments-latins au juvénat de Suffern dans l'état de New-York (1923-1924) ;

au juvénat de Terrebonne, professeur de littérature en belles-lettres et rhétorique (1924-1925), supérieur depuis octobre 1925.

LANGELIER (L'abbé Charles-Eugène), né à Saint-Pascal, comté de Kamouraska, le 12 mai 1898, de Thomas Langelier, menuisier, et de Marie Dancause, fit ses classiques au collège de Sainte Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec, où, proclamé docteur en théologie (déc. 1926), il fut ordonné en la basilique par Mgr Langlois, le 7 mars 1926. Vicaire à Sillery, depuis le 20 mars 1926.

LANGLOIS (Rév. Père Paul), Oblat, né à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 6 juillet 1902, d'Ephrem Langlois, typographe, et d'Adélina Smith, fit ses classiques au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle le 21 juillet 1923 ; bachelier en philosophie de l'université d'Ottawa (1925) et ayant prononcé ses vœux aussi à Ottawa le 8 septembre 1927, il y fut ordonné en la basilique par Mgr G. Forbes, le 2 juin 1928. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1928-1929) ; missionnaire des Sauvages à la baie James, depuis le 17 avril 1929.



LANOUE (L'abbé Victor), Victor-Alexandre, né à Farnham, comté de Missisquoi, le 25 novembre 1895, de Gilbert Lanoue, cultivateur, et de Rosalie Trudeau, fit toutes ses études au séminaire de Sherbrooke, moins sa philosophie au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr P. Larocque, le 4 juillet 1920. Vicaire à la cathédrale de Sherbrooke (1920-1923), au Lac-Mégantic (1923-1925) ; curé de Johnville, depuis le 3 février 1925.

LAPALME (Rév. Père Laurent), Père de Sainte-Croix, Joseph-Ernest-Laurent, né à Saint-Basile, comté de

Chambly, le 16 décembre 1892, de Malo Lapalme, cultivateur, et d'Emma Demers, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent près Montréal et entra chez les Pères de Sainte-Croix à Sainte-Geneviève-près-Montréal, le 5 août 1913 ; après avoir prononcé ses vœux à Saint-Laurent le 22 août 1915, il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 27 juillet 1917. Étudiant au grand séminaire de Québec (1917-1918), où il fut proclamé docteur en théologie ; professeur de lettres et de théologie à l'université de Memramcook dans le Nouveau-Brunswick (1918-1925) ; au collège de Saint-Laurent, directeur des élèves (1925-1929), professeur de philosophie depuis 1929.

LAPLANTE (Rév. Père Joseph), Rédemptoriste, Joseph-Napoléon, né à Sainte Hélène, comté de Kamouraska, le 26 avril 1901, de Louis Laplante, cultivateur, et d'Hélène Ennis, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-Beaupré au juvénat des Rédemptoristes, chez qui à Sherbrooke il entra en juillet 1920 et émit ses vœux le 15 août 1921 ; il fut ordonné au séminaire d'Ottawa par Mgr Emard, le 29 août 1926. Au studendat d'Ottawa, étudiant (1926-1927), professeur de théologie dogmatique depuis août 1927.

LAPLANTE (Rév. Père Léon), Rédemptoriste, Joseph-Georges-Léon, né à Saint-Germain, comté de Kamouraska, le 13 décembre 1892, de Georges Laplante, fermier, et de Claire Chinard, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-Beaupré au juvénat des Rédemptoristes, chez qui il entra à Montréal en 1912 ; après avoir émis ses vœux à Sherbrooke en 1913, il fut ordonné à Ottawa par Mgr Charlebois, le 18 mai 1918. Missionnaire.

LAPOINTE (L'abbé Alphonse), Joseph-Louis-Alphonse, né à Montréal, le 3 décembre 1895, de Joseph-Alphonse Lapointe, ferblantier, et de Marie-Adélina Bougie, fit ses classiques au collège de Rigaud et sa théologie au séminaire d'Ottawa, où il fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 19

février 1921. Vicaire à Saint-Isidore-de-Prescott dans l'Ontario (de mars 1921 à juil. 1924), à Saint-Rédempteur de Hull (de juil. 1924 à nov. 1927), à Montebello (de nov. 1927 à juil. 1929), à Aylmer depuis septembre 1929.

LAPOINTE (L'abbé Edmond), Edmond-Joseph, né à Holyoke dans le Massachusetts, le 8 juin 1898, d'Edmond Lapointe et de Victorine Labrie, fit ses classiques au collège des Assomptionistes à Worcester, à l'université Niagara et à la maîtrise des arts de l'université catholique de Washington, sa théologie au séminaire de Rochester, et fut ordonné en la cathédrale de Springfield par Mgr Thomas-M. O'Leary, le 29 mai 1926. Vicaire à l'Immaculée-Conception d'Athol dans le Massachusetts (1926-1927), à Otter-River (1927-1928), à Sainte-Marie de Spencer depuis 1928.

LAPORTE (L'abbé Dominique), Joseph-Dominique, né à Saint-Norbert, comté de Berthier, le 4 août 1899, d'Émile Laporte, cultivateur, et de Mélanie Aubin, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné en la cathédrale de Joliette par Mgr G. Forbes, le 6 juin 1925. Desservant de Sainte-Marcelline dans le comté de Joliette (1925-1927) ; vicaire à Lavaltrie (1927-1929), à Saint-Roch-de-l'Achigan depuis le 1 juin 1929.

LARAMÉE (Rév. Père Jean), Dominicain, Henri, né à Saint-Roch-de-l'Achigan, comté de L'Assomption, le 9 juillet 1902, de François Laramée, cultivateur, et de Marie-Louise Papineau, fit ses classiques au séminaire de Joliette et entra chez les Dominicains le 26 juillet 1922 à Saint-Hyacinthe, où il prononça ses vœux le 4 août 1923 sous le nom de Frère Jean ; il fut ordonné en la cathédrale d'Ottawa par Mgr Limoges, le 11 juin 1927. Étudiant au couvent d'Ottawa (1927-1929) ; missionnaire attaché au couvent de Saint-Hyacinthe, depuis 1929.

LAROUCHE (Rév. Père Simon), Eudiste, Joseph-Simon-Albert, né à Fairfield dans le Maine, le 25 mai 1903, d'Albert Larouche, électricien, et de Marie-Hélène Breton, fit ses classiques au collège de Bathurst dans le Nouveau-Brunswick (1916-1917) et à celui de Pointe-de-l'Église dans la Nouvelle-Écosse (1917-1920), et entra chez les Eudistes en 1921 à Charlesbourg, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 24 juin 1927. Étudiant au séminaire de Charlesbourg (1927-1928) ; professeur de syntaxe au collège de Bathurst, depuis 1928.

LATOUR (Rév. Père Conrad), Oblat, Pierre-Zénon-Conrad, né à Montréal, le 3 décembre 1899, de Pierre Zénon Latour, employé de chemin de fer, et de Marie-Eugénie-Léonide Labelle, fit ses classiques à Ottawa au juniorat des Oblats, chez qui à Ville-La-Salle il entra le 20 juin 1918 et prononça ses vœux le 24 juin 1919 ; licencié en philosophie (1922) et en théologie (1925) de l'université d'Ottawa, où il fut ordonné en la basilique par Mgr Emard, le 6 juin 1925. Au scolasticat d'Ottawa, étudiant (1925-1926), professeur d'Écriture-Sainte, de chant et de musique depuis 1926.

LATULIPPE (L'abbé Wilfrid), Léandre-Georges-Wilfrid, né à Saint-Roch de Québec, le 13 septembre 1898, de Georges Latulippe, voyageur, et de Maria Parent, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Bégin, le 29 juin 1925. Au collège de Sainte-Anne-de la Pocatière, professeur de première (1925-1927), d'éléments-latins (1927-1929), de syntaxe depuis 1929.

LAURENDEAU (L'abbé Odilon), Joseph-Amédée-Odilon, né à Saint-Patrice de Magog, comté de Stanstead, le 4 octobre 1898, d'Euclide Laurendeau, journalier, et de Marie Rouleau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, et fut ordonné en sa paroisse natale

par Mgr Gagnon, le 6 juillet 1924. Vicaire à Weedon (du 17 juil. au 10 nov. 1924) ; en repos à Saint-Patrice de Magog (du 10 nov. 1924 au 17 sept. 1925) ; vicaire à Saint-Edmond de Coaticook (du 17 sept. 1925 au 31 août 1926) ; encore à Saint-Patrice de Magog, en repos (du 31 août 1926 au 14 déc. 1927), vicaire depuis le 14 décembre 1927.

LAVALLÉE (L'abbé Donat), né à Saint-Guillaume, comté d'Yamaska, le 1 décembre 1888, de Louis Lavallée, cultivateur et organisateur de la coopérative des grains de semences de Sainte-Rosalie-de-Bagot, et de Léocadie Bellehumeur, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 11 juillet 1915. En repos jusqu'au 1 avril 1916 ; vicaire à Saint-Norbert-d'Arthabaska (du 1 avril 1916 au 20 oct. 1919), à Drummondville (du 20 oct. 1919 au 1 août 1920) ; à Nicolet, assistant-aumônier de la maison-mère des Sœurs de l'Assomption (du 1 août 1920 au 1 sept. 1926) ; aumônier du monastère du Précieux-Sang depuis le 1 septembre 1926.

LAVERDIÈRE (Rév. Père William), Père du Très-Saint-Sacrement, William-Alphonse-Joseph, né à Saint-Évariste, comté de Frontenac, le 25 octobre 1902, de Pierre Laverdière, forgeron, et d'Ada Poulin, fit ses classiques au séminaire Eymard de Suffern dans l'état de New-York et entra chez les Pères du Très-Saint-Sacrement en 1920 à Québec, où il prononça ses vœux en 1922 ; il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 8 septembre 1928. Professeur d'éléments au juvénat de Terrebonne (1928-1929), de rhétorique au juvénat de Suffern depuis septembre 1929.

LAVOIE (L'abbé Léonard), Joseph-Onésime-Ernest-Léonard, né à Saint-Gédéon, comté du Lac-Saint-Jean, le 26 novembre 1903, d'Ernest Lavoie, sacristain, et d'Oliva Tremblay, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, moins un an de théologie au grand

séminaire de Québec ; il fut ordonné en la cathédrale de Chicoutimi par Mgr Plante, le 13 mai 1928. A la Baie-Saint-Paul, assistant-chapelain à l'hospice Sainte-Anne (du 25 mai 1928 au 1 juin 1929), vicaire depuis le 1 juin 1929.

LEBEAU (Mgr Joseph), camérier secret, né à Ottawa, le 7 juin 1880, de Joseph-Léon Lebeau, charpentier, et de Catherine Labelle, fit ses études classiques et théologiques à l'université et au grand séminaire d'Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 27 mai 1907. Vicaire au Très-Saint-Rédempteur de Hull (1907), à Sainte-Agathe-des-Monts (1907-1908) ; à Ottawa, vicaire à la cathédrale et assistant-économe à l'archevêché (1908-1911), où il fut procureur, de 1911 à 1913, et chancelier depuis 1913 ; nommé camérier secret surnuméraire de Sa Sainteté Benoit XV, le 29 janvier 1919, et de Sa Sainteté Pie XI, le 15 juillet 1922 ; chanoine titulaire de la cathédrale d'Ottawa, depuis le 20 septembre 1922.

LEBEL (Le chanoine Léon), né à Briolay près Angers dans Maine-et-Loire en France l'an 1861, fit ses classiques au petit séminaire de Saint-Chéon à Chartres ; après ses études théologiques il fut ordonné le 19 juin 1886. Étudiant à Paris à la maison des Carmes et à la Sorbonne (1886-1889), où il fut licencié ès lettres et classé, plus tard en 1894, un des premiers au concours de l'agrégation des lettres ; professeur de rhétorique au petit séminaire de Nogent-le-Rotrou (1889-1895), de philosophie à l'institution Notre-Dame de Chartres (1895-1905) ; nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Chartres en 1900 ; à Ottawa, professeur à l'université (1905-1908), fondateur et directeur du club littéraire canadien-français de cette ville devenu la Société des conférences de l'université (1908-1920) ; professeur de l'École normale supérieure de Québec (1920-1921). Auteur d'une Anthologie des poètes latins. Retourné en France l'an 1921, il y est décédé à Dreux en Eure-et-Loir, le 23 septembre 1929.

LEBLANC (L'abbé Albini), né à Bouctouche dans le Nouveau-Brunswick, le 1 mai 1894, d'Aimé LeBlanc, cultivateur, et d'Olive Légère, fit ses classiques au collège de Caraquet et sa théologie au grand séminaire d'Halifax ; il fut ordonné à Saint-Jean du Nouveau-Brunswick par Mgr Leblanc, le 15 mai 1921. Vicaire à l'Assomption de Moncton (du 24 mai 1921 au 20 sept. 1924) ; étudiant à l'Angélique de Rome en Italie (départ le 22 sept. 1924 et retour le 16 août 1926), d'où il revint docteur en théologie (1926) ; de nouveau vicaire à l'Assomption de Moncton, depuis 1926.

LEBLANC (Rév. Père Calixte), Père du Très-Saint-Sacrement, né à Basse-Aboujagane dans le comté de Westmoreland au Nouveau-Brunswick, le 24 juillet 1900, de Simon Leblanc et de Célina Cormier, fit ses classiques au séminaire Eymard de Suffern dans l'état de New-York et entra chez les Pères du Très-Saint-Sacrement en 1919 à Québec, où il prononça ses vœux en 1921 ; il fut ordonné en l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 janvier 1928. Étudiant au scolasticat de Montréal (de janv. à août 1928), à celui de New-York (d'août 1928 à sept. 1929) ; professeur au séminaire Eymard de Suffern, depuis septembre 1929.

LEBLANC (L'abbé Edgar), né à Lakeburn dans le comté de Westmoreland au Nouveau-Brunswick, le 19 septembre 1894, de Tranquille LeBlanc, cultivateur, et de Ruffine Babin, fit ses classiques à l'université de Memramcook et sa théologie au grand séminaire d'Halifax ; il fut ordonné à Saint-Jean du Nouveau-Brunswick par Mgr Leblanc, le 29 septembre 1919. Vicaire à l'Assomption de Moncton (de 1919 au 7 janv. 1923), à Saint-Anselme du Nouveau-Brunswick (1923-1925), encore à l'Assomption de Moncton (de 1925 au 10 juil. 1926) ; curé de Barachois dans le comté de Westmoreland, depuis le 10 juillet 1926.

LEBLANC (L'abbé Elie), né à Meteghan, comté de Digby en Nouvelle-Écosse, le 11 novembre 1897, d'Urbain LeBlanc, charpentier, et de Marie Robicheau, fit ses classiques au collège de la Pointe-de-l'Église et sa théologie au grand séminaire d'Halifax ; il fut ordonné à la Pointe-de l'Église par Mgr Chiasson, le 17 juin 1923. Vicaire à Meteghan (de juin 1923 au 15 juil. 1928) ; depuis le 15 juillet 1928, curé de Chezzetcook, où il a fini l'intérieur de l'église en 1929.

LEBLANC (Rév. Père Lucien), Capucin, voir **LUCIEN (Rév. Père)**.

LEBLANC (Rév. Père Patrice), Rédemptoriste, né à Bouctouche dans le Nouveau-Brunswick, le 14 décembre 1892, de Bénoni Leblanc, cultivateur, et de Geneviève Jaillet, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-Beaupré au juvénat des Rédemptoristes (1908-1913), chez qui il entra à Sherbrooke en 1913 ; après avoir prononcé ses vœux le 15 août 1914, il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 28 février 1920. A Sainte-Anne-de-Beaupré, professeur de versification au juvénat (1920-1923), missionnaire anglais-français depuis 1923, directeur des pèlerinages depuis 1925.

LEBON (Mgr Wilfrid), prélat domestique, né à Lévis, le 21 novembre 1877, d'Israël Lebon, marchand, et de Lévina Fortier, fit ses classiques au collège de Sainte Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Sainte-Marie de La Beauce par le cardinal Bégin, le 6 janvier 1902. Au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, professeur de versification (1902-1904), de belles-lettres (1904-1906) ; étudiant à Rome en Italie (1906-1907), à Fribourg en Suisse (1907-1909) ; revenu au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, simultanément professeur de philosophie et préfet des études classiques (1909-1924) ; séjour à Rome (1924-1925) ; encore au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, supérieur depuis 1925, en même temps professeur de morale sociale à l'école supérieure de philosophie

de l'université de Québec depuis 1926 ; chanoine honoraire de la cathédrale de Québec depuis 1927 et nommé prélat domestique en 1928.

LECLERC (L'abbé Armand), né à Saint-Roch-de-l'Achigan, comté de L'Assomption, le 25 décembre 1892, d'Ernest Leclerc, hôtelier, et d'Anésie Courteau, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Bruchési, le 25 mai 1918. Maître de discipline au collège de L'Assomption (du 25 mai 1918 au 10 janv. 1920) ; vicaire à Saint-Édouard de Montréal, depuis le 10 janvier 1920.

LECLERC (Rév. Père Isidore), Oblat, Joseph-Isidore-Rosario, né à Saint-Sauveur de Québec, le 24 février 1895, de Paul Leclerc, cordonnier, et de Marie Leclerc, fit ses classiques à Ottawa au juniorat des Oblats, chez qui il est entré à Lachine en 1915 ; licencié en philosophie (juin 1918) et en théologie (juin 1921) de l'université d'Ottawa et après y avoir prononcé ses vœux perpétuels en 1919, il y fut ordonné en la basilique par Mgr Breynat, le 17 décembre 1921. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (de déc. 1921 à août 1922) ; vicaire à Saint-Sauveur de Québec, depuis août 1922.

LECLERC (Rév. Père Rosario), Oblat, né à Saint-Sauveur de Québec, le 27 juin 1896, d'Edmond Leclerc, cultivateur, et d'Osine Bédard, fit ses classiques jusqu'en rhétorique à l'école normale Laval de Québec, où il obtint son brevêt supérieur d'enseignement avec distinction (1915) ; étant ensuite entré chez les Oblats le 17 septembre 1916 à Lachine, il y prononça ses vœux temporaires le 17 septembre 1917 et perpétuels à Ottawa le 8 septembre 1920 ; licencié en philosophie (1919) et en théologie (1921) de l'université d'Ottawa, où il fut ordonné en la basilique par Mgr Emard, le 23 décembre 1922. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1922-1923) ; au noviciat de Ville-La-Salle, procureur (1923-

1926), professeur d'histoire religieuse et de spiritualité (1926-1927) ; directeur des retraites fermées au Cap-de-la-Madeleine, depuis 1927.

LECOMTE (L'abbé Maurice), Maurice-Antoine-Gaston, né à Saint-Sébastien, comté d'Iberville, le 13 juin 1902, de Pierre Lecomte, cultivateur, et d'Antoinette Trudeau, fit ses classiques au collège de Saint-Jean-d'Iberville et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné en la cathédrale de Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 2 juin 1928. Maître de discipline au séminaire de Saint-Hyacinthe, depuis octobre 1928.



LECOMTE (L'abbé Rosaire), né à Saint-Sébastien, comté d'Iberville, le 3 avril 1895, de Pierre Lecomte, cultivateur, et d'Antoinette Trudeau, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la basilique par Mgr Bruchési, le 20 décembre 1919. Vicaire à Cochrane dans l'Ontario (de déc. 1919 à sept. 1920) ; dans l'Abitibi, curé-fondateur d'Authier (1920-1924), où il a bâti un presbytère, et en même temps missionnaire à Sainte-Jeanne-d'Arc (1920-1924), où il a également construit un presbytère ; dans le Témiscamingue, curé de Guérin (1924-1927), de Mont-Carmel depuis 1927.

LEDUC (Rév. Père Augustin), Dominicain, Aldéric, né à Beauharnois, le 6 juin 1886, de François-Xavier Leduc, marchand, et de Rose-de-Lima Boursier, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield et entra chez les Dominicains le 29 août 1906 à Saint-Hyacinthe, où il prononça ses vœux sous le nom de Frère Augustin le 29 août 1907 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Stagni, le 2 juillet 1911. Sous-maître des novices à Saint-Hyacinthe (1913-1915) ; au couvent d'études à Ottawa, professeur de droit canonique et d'his-

toire ecclésiastique (1915-1929), régent des études (1925-1929) ; auteur de l'*Histoire de la paroisse Saint-Clément de Beauharnois*, un volume in-4 (1920) ; créé docteur en droit canonique du collège Angélique de Rome, le 28 novembre 1923 ; fondateur de la " Société d'études religieuses " à Ottawa, en 1928 ; au collège Angélique de Rome en Italie, professeur de droit canonique et en même temps consulteur de la Congrégation des Églises orientales, depuis 1929.

LEDUC (Rév. Père Jean), Oblat, Jean-Charles-Dominique, né à Montréal, le 17 février 1903, de François-Xavier Leduc, banquier, et de Marie-Eugénie Charland, fit ses classiques aux petits séminaires de Montréal et de Sainte-Thérèse, et une partie de sa théologie au grand séminaire de Montréal, puis il entra chez les Oblats à Ville-La-Salle le 21 mai 1925 et fut ordonné à Ottawa par Mgr Cassulo, le 8 décembre 1928. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (de déc. 1928 à juin 1929), où il prononça ses vœux perpétuels le 21 mai 1929 et devint bachelier en droit canonique le 12 juin suivant ; professeur d'éléments-latins au juniorat de Chambly, depuis le 12 juin 1929.

LEDUC (Rév. Père Mannès), Dominicain, Louis-Philippe, né à Valleyfield, le 21 août 1902, de François-Xavier Leduc, marchand, et de Rose-de-Lima Boursier, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield et entra chez les Dominicains en 1923 à Saint-Hyacinthe, où il prononça ses vœux le 19 septembre 1924 sous le nom de Frère Mannès ; il fut ordonné en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa par le cardinal Rouleau, le 15 avril 1928. Étudiant à Ottawa (1928-1929) ; depuis septembre 1929, au séminaire Saint-François-Xavier de Scarboro-Bluffs et étudiant en langues étrangères au séminaire Saint-Augustin de Toronto.

LEFEBVRE (Rév. Père Louis-Philippe), Clerc de Saint-Viateur, né à Vaudreuil, le 21 août 1899, de J.-N. Lefebvre, notaire et régistrateur, et de Pomélia Sauvé, fit ses

classiques au collège de Rigaud, d'où il sortit bachelier ès arts de l'université de Montréal, et entra chez les Clercs de Saint-Viateur en 1919 à Joliette, où il émit ses vœux en 1921 ; il fut ordonné en l'église Saint-Viateur d'Outremont à Montréal par Mgr G. Forbes, le 7 mars 1925. En repos à la maison provinciale d'Outremont (1925-1927); aumônier du collège de Saint-Denis-sur-Richelieu (1927-1929); professeur à la maison Saint-Joseph d'Otterburne dans le Manitoba, depuis novembre 1929.



LEFEBVRE (L'abbé Rosario), Joseph-Rosario, né à L'Ange-Gardien, comté de Montmorency, le 19 novembre 1897, de Samuel Lefebvre, menuisier, et d'Émilie Vézina, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec ; bachelier ès-arts de l'université de Québec, il fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Bégin, le 29 avril 1923. A Québec, assistant-procureur du séminaire (du 29 avril 1923 au 30 juin 1929), assistant-directeur de la maison des étudiants de l'université, depuis le 20 juin 1929.

LEFRANÇOIS (L'abbé Lucien), né à Sherbrooke, le 6 février 1897, d'Azarie Lefrançois, marchand, et de Delphine Giroux, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr P. Larocque, le 27 juin 1920. Vicaire à Saint-Philippe-de-Windsor (du 1 août 1920 au 1 sept. 1924), à Sutton (du 3 sept. 1924 au 15 juil. 1925) ; depuis le 20 septembre 1925, curé-fondateur de Beebe, où en 1929 il a construit église et presbytère.

LEGUERRIER (L'abbé Lucien), Joseph-Avila-Lucien, né à Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne, le 13 août 1900, de Maximilien LeGuerrier, concierge, et d'Adélina Gascon, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa

théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné en la cathédrale de Sherbrooke par Mgr Gagnon, le 18 juillet 1926. Vicaire à Saint-Gérard-de-Wolfe (du 29 juil. 1926 au 3 août 1928), à Disraëli depuis le 3 août 1928.



LEMAIRE (L'abbé Elphège), né à Saint-Zéphirin, comté d'Yamaska, le 20 juin 1895, de Dosithée Lemaire, cultivateur, et de Rose-Alma Boisclair, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 19 septembre 1920. Vicaire à Sainte-Gertrude (du 2 oct. 1920 au 27 août 1921), à Warwick depuis le 27 août 1921.

LEMAY (Rév. Père Hugolin), Franciscain, voir **HUGOLIN (Rév. Père).**

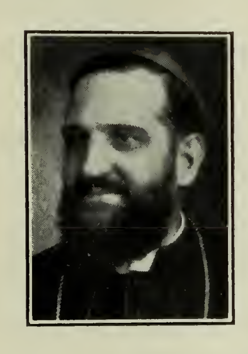
LEMOINE (Rév. Père Fidèle), Capucin, voir **FIDÈLE (Rév. Père).**

LÉONARD (L'abbé Roland), Sulpicien, né à Montréal, le 3 mai 1897, d'Alfred Léonard, cordonnier, et de Corinne Descoteaux, fit ses études classiques et théologiques au collège et au grand séminaire de Montréal ; entré chez les Sulpiciens en 1922, il fut ordonné à Paris en France par le cardinal Dubois, le 23 décembre 1922. Fait sa solitude à Issy près Paris (1922-1923) ; étudiant à Rome en Italie (1923-1924) ; à Montréal, professeur de méthode au collège (1924-1928), vicaire à Notre-Dame depuis 1928.

LÉOPOLD (Rév. Père), Franciscain, Wilfrid Boiteau, né à Québec, le 20 octobre 1895, de Joseph Boiteau, marchand, et de Malvina Marois, fit ses classiques à Montréal au collège séraphique des Franciscains, chez qui il entra à Montréal en 1914 ; ayant émis ses vœux simples à Montréal en 1915 et solennels à Québec en 1918 sous le nom de Frère Léopold, il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Forbes, le 17 juillet

1921. Professeur de philosophie à Québec (1921-1922) ; missionnaire au Japon (1922-1926) ; professeur au collège séraphique de Montréal, depuis 1926.

LEPAILLEUR (Rév. Père Adrien), Oblat, Joseph-Armand-Adrien, né à Lachine, comté de Jacques-Cartier, le 22 octobre 1899, de Jean-Armand LePailleur, marchand, et d'Emma Labelle, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et trois ans de théologie au grand séminaire de Montréal (1920-1923), puis entra chez les Oblats le 1 octobre 1923 à Ville-La-Salle, où il prononça ses vœux le 2 octobre 1924 ; ayant terminé sa théologie au scolasticat d'Ottawa (1924-1926), il fut ordonné en la cathédrale de cette ville par Mgr Emard, le 29 mai 1926. Professeur au juniorat de Chambly, depuis juillet 1926.



LEPAILLEUR (Mgr Alfred), premier évêque de Chittagong dans les Indes en Asie, né à Lachine, comté de Jacques-Cartier, le 9 août 1886, d'Alfred-Narcisse LePailleur, marchand, et d'Emma Saint-Denis, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent près Montréal et entra dans la congrégation de Sainte-Croix à Sainte-Geneviève-près-Montréal au mois d'août 1907 ; ayant prononcé ses vœux à Saint-Laurent en 1909, il alla terminer sa théologie à l'université Grégorienne de Rome en Italie et fut ordonné en cette ville par le cardinal Respighi, le 23 décembre 1911. Supérieur régional à Chittagong (1926-1927), dont il est l'évêque depuis 1927, élu le 18 juin de cette année, sacré le 30 octobre suivant à Chittagong même par Mgr Legrand. Auteur de plusieurs livres et opuscules en bengalis.

LESAGE (Rév. Père Honoré), Clerc de Saint-Viateur, Charles-Honoré, né à Saint-Esprit, comté de Montcalm,

le 4 novembre 1896, d'Oscar Lesage, cultivateur, et d'Augustine Lamarche, fit ses classiques au séminaire de Joliette (1908-1916) et une partie de sa théologie au grand séminaire de Montréal (1916-1918), et entra chez les Clercs de Saint-Viateur le 21 septembre 1918 à Joliette, où il émit ses vœux le 6 janvier 1923 ; il fut ordonné au noviciat de Joliette par Mgr G. Forbes, le 24 juin 1923. Professeur au séminaire de Joliette (1923-1927) ; à la maison Saint-Joseph d'Otterburne dans le Manitoba, aumônier (1927-1928), directeur depuis 1928.

LESIEUR (L'abbé Rosario), Sulpicien, Joseph-Rosario, né à Montréal, le 10 octobre 1891, de Louis-Ovide Lesieur et de Virginie Gosselin, fit ses études classiques, philosophiques et théologiques à Montréal aux trois séminaires des Sulpiciens, chez qui il entra à Montréal en 1914 et fut ordonné en cette ville par Mgr Bruchési, le 15 juillet 1917. Étudiant à Rome en Italie (1917-1919), d'où il revint docteur en théologie (1919) ; au grand séminaire de Montréal, professeur de dogme (1919-1920), d'Écriture-Sainte et de liturgie (1920-1923), de théologie morale et de droit canonique depuis 1924.

LESSARD (L'abbé Léon), Joseph-Léon-Noé, né à Saint-Joseph-de-Beauce, le 24 mars 1894, de Napoléon Lessard, cultivateur, et d'Euphémie Grondin, fit ses études classiques et théologiques au collège de Lévis moins une année de théologie au grand séminaire de Québec, licencié en philosophie (juin 1915) de l'université de Québec, où il fut ordonné en la basilique par Mgr P.-E. Roy, le 25 mai 1918. Professeur au collège de Lévis, depuis 1918. Auteur d'un *Historique de la paroisse de Charny*, un volume in-12 de 37 pages.

LÉTOURNEAU (Rév. Père Georges-Henri), Rédemptoriste, né à L'Ange-Gardien, comté de Rouville, le 18 juin 1900, de Philéas Létourneau, cultivateur, et d'Evé-

lina Lussier, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-Beaupré au juvénat des Rédemptoristes, chez qui à Sherbrooke il entra en 1921 et prononça ses vœux en 1922 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Cassulo, le 21 août 1927. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1927-1928) ; professeur de mathématiques au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis 1928.

LEVAC (L'abbé Émile), Joseph-Émile, né à Fournierville, comté de Prescott dans l'Ontario, le 8 janvier 1881, de François-Xavier Levac, cultivateur, et d'Hélène Charlebois, fit ses classiques au collège de Rigaud, d'où il sortit bachelier ès arts de l'université de Québec (1904), et, ayant fait sa théologie au grand séminaire de Montréal, il fut ordonné par Mgr Racicot, le 19 décembre 1908. Vicaire à Rockland (1908-1913) ; depuis 1913, curé de Lac-Sainte-Marie, où il a bâti église, presbytère et salle paroissiale en 1927.

LÉVEILLÉ (L'abbé Alexandre), Joseph-Richard-Alexandre, né à Lévis, le 19 juillet 1898, d'Alexandre Léveillé, tailleur de cuir, et d'Anne-Marie L'Hérault, fit ses études classiques et théologiques au collège de Lévis, moins une année de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné en l'église paroissiale de Lévis par Mgr Langlois, le 5 juillet 1925. Au collège de Lévis, infirmier (de sept. 1925 à sept. 1928), professeur depuis septembre 1928.

LÉVESQUE (L'abbé Antoine), Joseph-Antoine-Elzéar, né à Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, comté de Rimouski, le 22 décembre 1896, de Théophile Lévesque, cultivateur, et de Marie-Rose-Anna Pinault, fit toutes ses études au séminaire de Rimouski, moins sa philosophie chez les Sulpiciens à Montréal ; il fut ordonné en sa paroisse natale par Mgr Léonard, le 15 juin 1924. Vicaire à Cacouna (de juil. à oct. 1924), à Saint-Ulric (d'oct. 1924 à déc. 1925) ; dans le diocèse de Régina, en repos (de déc. 1925 à sept. 1926),

vicaire à Willow-Bunch (de sept. 1926 à sept. 1927), à Lisieux (de sept. 1927 à sept. 1928), curé de Souris-Valley depuis septembre 1928.

LÉVESQUE (Rév. Père Louis-Philippe), Rédemptoriste, Louis-Philippe-Léon, né à Saint-Antonin, comté de Témiscouata, le 21 septembre 1890, d'Alexandre Lévesque, cultivateur, et d'Exilda Langelier, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-Beaupré au juvénat des Rédemptoristes, chez qui à Montréal il entra en 1909 et prononça ses vœux en 1910 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 19 septembre 1915. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1915-1916) ; au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, professeur de versification (1916-1917), sous-directeur et professeur de rhétorique (1917-1918), directeur (1918-1926) ; à Sainte-Anne-de-Beaupré, consulteur du supérieur provincial (1921-1929), depuis 1926 recteur du monastère et curé de la paroisse.

LIMOGES (L'abbé Joseph), Joseph-Hyacinthe-Damase, né à Terrebonne, le 6 janvier 1891, d'Hyacinthe Limoges, cultivateur, et de Léontine Chaumont, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Bruchési, le 29 juin 1916. Professeur de sciences naturelles au petit séminaire de Sainte-Thérèse, depuis septembre 1918.

LORANGER (L'abbé Sébastien), Joseph-Stanislas-Sébastien, né à Sainte-Anne-de-la-Pérade, comté de Champlain, le 7 mai 1897, d'Enoch Loranger, cultivateur et ancien zouave pontifical, et de Marie Grammont, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr Cloutier, le 29 juin 1922. Étudiant au collège canadien de Rome en Italie (de nov. 1922 à mai 1923) ; en repos au Lac-Édouard et à Sainte-Ursule (de juil. 1923 à déc. 1924) ; dans l'Alberta,

chapelain de l'hôpital de Camrose (de déc. 1924 à juil. 1926), vicaire à Morinville (de juil. 1926 à juil. 1928), curé de Saint-Édouard depuis juillet 1928.

LOUIS (Rév. Père) Capucin, Hervé-Rodolphe-Joseph Labelle, né à Ottawa, le 12 mai 1900, de Pierre-Sigefroy Labelle, journalier, et d'Alexina Edwards, fit ses classiques au collège séraphique des Capucins d'Ottawa jusqu'à sa rhétorique (1911-1916) et entra le 13 juin 1916 chez ces mêmes Pères à Québec au couvent de Limoilou, où il émit ses vœux perpétuels simples le 14 juillet 1917, sous le nom de Frère Louis d'Ottawa ; ensuite, après sa rhétorique à Limoilou (1917-1918), il a fait sa philosophie à Burgos en Espagne (de nov. 1918 à 1919) ainsi qu'en France à Carcassonne (1919-1921), où il prononça ses vœux solennels le 17 mai 1921 et où il commença aussi sa théologie (1921-1922), achevée à l'université Grégorienne de Rome en Italie (1922-1926) ; étant bachelier en droit canonique (1924), docteur en philosophie (1925) et en théologie (1926) de l'université Grégorienne, il fut ordonné à Rome par Mgr Joseph Palica, le 28 mars 1925. De retour au Canada en fin d'août 1926, il est depuis lors au scolasticat de la Pointe-aux-Trembles près Montréal, lecteur d'Écriture-Sainte depuis septembre 1926, professeur d'histoire ecclésiastique (1926-1929), lecteur de théologie (1927-1929), professeur de liturgie par une conférence mensuelle depuis 1926.

LUCIEN (Rév. Père), Capucin, Paul-Gérard-Sébastien Leblanc, né à Crysler dans le comté de Stormont en Ontario, le 25 mai 1902, de Joseph-Étienne Leblanc et d'Amanda Lafleur, fit ses classiques à Ottawa au collège séraphique des Capucins, chez qui à Limoilou de Québec il entra le 21 juin 1920 et émit ses vœux le 4 août 1921 sous le nom de Frère Lucien ; il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 2 juin 1928. Étudiant au scolasticat de La Réparation à Montréal (1928-1929) ; professeur de latin au collège séraphique d'Ottawa, depuis 1929.

LUDOLPHE (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Elphège-Rodolphe Ayotte, né à Sainte-Flore, comté de Saint-Maurice, le 3 août 1899, d'Edmond Ayotte, menuisier, et d'Elodie Deschesnes, fit ses classiques à Montréal et aux Trois-Rivières aux collèges séraphiques des Franciscains, chez qui à Montréal il entra en 1918 et prononça ses vœux simples en 1919, sous le nom de Frère Ludolphe ; il fut ordonné au couvent de la Résurrection de Montréal par Mgr G. Forbes, le 11 juillet 1926. Étudiant au couvent de Rosemont à Montréal 1926-1927) ; à Notre-Dame-des-Sept-Allégresses des Trois-Rivières, vicaire à la paroisse et aumônier de la chorale, depuis mars 1927.

MAGNAN (L'abbé Antonio), Joseph-Hormisdas-Antonio, né à Maskinongé, le 12 juin 1898, d'Ernest Magnan, instituteur, et de Marie-Anne Bruneau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Cloutier, le 29 juin 1923. Vicaire à Saint-Narcisse (1923), à Sainte-Anne-de-la-Pérade (1923-1928), à Saint-Philippe des Trois-Rivières (1928-1929) ; aumônier du monastère des Ursulines de Grand'Mère, depuis 1929.

MAHEU (Rév. Père Arthur), Joseph-Arthur-François, né à Waterville dans le Maine des États-Unis d'Amérique, le 4 janvier 1899, de Marcellin Maheu et d'Amanda Morin, fit ses classiques au séminaire Eymard de Suffern dans l'état de New-York et entra chez les Pères du Très-Saint-Sacrement à Québec le 8 août 1917 ; ayant prononcé ses vœux perpétuels à Montréal le 8 septembre 1922, il y fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1925. Employé au séminaire Eymard de Suffern, depuis son ordination.

MÉLOCHE (Rév. Père Amé), Franciscain, voir **AMÉ (Rév. Père)**.

PAPINEAU (Mgr Arthur), troisième évêque de Joliette, Joseph-Arthur, né à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 8 février 1875, de Luc Papineau, boucher, et de Marie



Morin, fit ses études classiques et théologiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 29 juin 1900. Au petit séminaire de Sainte-Thérèse, professeur (1900-1901), directeur des écoliers (1901-1907), préfet des études (1907-1911) ; supérieur-fondateur du collège de Saint-Jean-sur-Richelieu (1911-1928); évêque de Joliette depuis 1928, élu le 15 juin de cette année et sacré dans sa cathédrale par Mgr G. Gauthier le 24 août suivant.

PARADIS (Rév. Père Ange), Trappiste, voir **ANGE (Rév. Père).**

PIERRE (Rév. Père), Franciscain, voir **GAUTHIER (Rév. Père Pierre).**

POISSON (Rév. Père Norbert), Franciscain, voir **JOSEPH-HERMANN (Rév. Père).**

POULIN (Rév. Père Adolivas), Clerc de Saint-Viateur, Joseph-Adolivas, né à Saint-Philippe, comté d'Argenteuil, le 30 mars 1899, d'Alexandre Poulin et de Dina Lamaire, fit ses classiques jusqu'à la rhétorique au collège de Rigaud (1914-1918) et entra chez les Clercs de Saint-Viateur en avril 1918 à Joliette, où il émit ses vœux le 24 juillet 1922 ; il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 3 mars 1928. Aumônier de la maison Saint-Joseph à Otterburne dans le Manitoba, depuis 1928.

RIOPEL (Rév. Père Ildephonse), Franciscain, voir **ILDEPHONSE (Rév. Père).**

ROY (Rév. Père Roch), Franciscain, voir **JOSEPH-MARIE (Rév. Père).**

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

— DU —

Clergé Canadien-Français

— PAR —

LE CHANOINE J.-B.-A. ALLAIRE

IV COMPLÉMENT

1931

ADRIEN (Rév. Père), Trappiste, Joseph-Charles-Eugène-Lucien Gagnon, né à la Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, le 30 août 1904, d'Émile Gagnon, hôtelier, et de Léota Guay, fit ses trois premières années de classiques au collège séraphique des Trois-Rivières et les termina à la Trappe d'Oka, où il entra en 1921 et prononça ses vœux solennels, le 2 octobre 1927, sous le nom de Frère Adrien ; il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 8 décembre 1929. Religieux à Oka, depuis 1921.

ALLIE (Rév. Père Émile). Oblat, né à Saint-Norbert, comté d'Arthabaska, le 28 octobre 1897, de Hector Allie, commerçant, et de Marie Baril, fit ses classiques au juniorat des Oblats d'Ottawa, chez qui il entra à Ville-Lasalle en 1916 et fit son oblation perpétuelle à Ottawa en 1920 ; étant licencié en philosophie (1919) et en théologie (1922), il fut ordonné en la cathédrale d'Ottawa par Mgr Émard, le 23 décembre 1922. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1922-1923) ; vicaire à Saint-Sauveur de Québec (1923-1924), à Mont-Joli depuis 1924.

ARCAND (L'abbé Henri), né à Portneuf, en 1898, de Clovis Arcand et d'Estelle Frenette, fit ses classiques aux collèges de Saint-Victor-de-Beauce, de Lévis et de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et sa théologie au grand séminaire de

Québec ; il fut ordonné par Mgr Langlois, le 27 mai 1928. Professeur à l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la Pocatière (1928). Décédé dans sa famille à Portneuf, après deux jours de maladie, le 24 août 1928.

ARCAND (Rév. Père Louis), Jésuite, né aux Trois Rivières le 5 février 1873, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières ainsi qu'au collège Sainte-Marie de Montréal, et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet, le 7 décembre 1895 ; il fut ordonné le 26 juillet 1908. Étudiant au scolasticat de Montréal (1908-1909) ; à deux reprises il séjourna à Saint-Boniface dans le Manitoba. d'abord comme professeur puis comme préfet des études. Il fut ensuite aumônier de l'*Association catholique des voyageurs de commerce* et économe du scolasticat de Montréal. En 1915, il y était nommé recteur du collège Sainte-Marie, en 1924 curé de l'Immaculée-Conception de Montréal et le fut deux ans, jusqu'à décembre 1926, alors qu'il fut atteint du cancer qui l'emporta. Homme de grand cœur et d'un commerce très agréable, affable pour tous et surtout d'une charité inépuisable pour les malheureux. Après essai de guérison par le radium à Montréal, il alla aussi vainement consulter des spécialistes en France. Il est décédé au scolasticat de Montréal, le 31 janvier 1928.

ARCHAMBAULT (Le chanoine Paul), Paul-Loup, né à la Rivière-des-Prairies près Montréal, le 29 septembre 1787, de Jean-Baptiste Archambault et d'Angèle Achin, fit ses études à Montréal et à Nicolet, et fut ordonné à Québec par Mgr Plessis, le 18 octobre 1812. Vicaire aux Cèdres (1812-1813) ; directeur du séminaire de Nicolet (1813-1816) ; curé de Vaudreuil (de 1816 à sa mort), qu'il fit ériger canoniquement en 1827 ; nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal à la création du chapitre le 18 janvier 1841 et en même temps grand-vicaire pour la circonscription de Vaudreuil, aussi le 18 janvier 1841. Plutôt indifférent au sujet des affaires temporelles, son zèle n'en était que plus

attentif pour les âmes et l'honneur de Dieu. Co-fondateur des Sœurs Sainte-Anne à Vaudreuil avec Mgr Bourget et Mère Marie-Anne, de 1848 à 1850. Il est décédé à Vaudreuil, le 26 février 1858.

ARSENAULT (Rév. Père Augustin), Rédemptoriste, Joseph-Augustin, né au Mont-Carmel-de-l'Ile-du-Prince-Édouard, le 21 mars 1896, de François Arsenault, cultivateur, et de Mathilde Arsenault, fit toutes ses études chez les Rédemptoristes, ses classiques au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré et sa théologie au studendat d'Ottawa ; entré dans cette congrégation à Sherbrooke le 20 juillet 1916, il y émit ses vœux le 15 août 1917, et fut ordonné à Ottawa par Mgr Émard, le 23 septembre 1922. Étudiant à Ottawa (1922-1923) ; professeur au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré (1923-1925) ; malade à l'hôpital Laval de Québec (1925-1926), à l'infirmerie du monastère de Sainte-Anne-de-Beaupré (d'avril 1926 à sa mort). Abondant en conversation, riant et plaisantant volontiers avec tact toujours, il avait un art inimitable de dire à quelqu'un son fait, presque sur l'air d'un compliment, sans le blesser ; sa compagnie était agréable, recherchée, parce qu'avec lui l'intérêt ne chômait jamais. Il a succombé à la tuberculose localisée surtout à la gorge, le 12 février 1928, au monastère de Sainte-Anne-de-Beaupré.

ASSIÉ (Rév. Père Sébastien), Capucin, Dominique, né à Beaumont-sur-Lèze dans la Haute-Garonne en France, le 2 mai 1872, de Jean Assié, cultivateur, et d'Anne Rouane, fit ses classiques à l'école apostolique d'Igualada en Espagne sous la direction des Capucins, chez qui il entra à Manrèse dans le même pays le 11 septembre 1887 et prononça ses premiers vœux le 17 septembre 1888 sous le nom de Frère Sébastien de Beaumont ; ayant été ensuite envoyé à Ottawa en 1890, il y fut ordonné par Mgr Duhamel, le 6 avril 1896, immédiatement après avoir émis ses vœux solennels. Au couvent d'Ottawa, professeur de théologie dogmatique et morale (1896-1904), directeur des études (1904-1908),

gardien du couvent (du 5 juil. 1907 à avril 1908), directeur-fondateur du collège séraphique (d'avril 1908 à 1914) ; en service militaire dans la France (1914-1917) ; professeur de morale à Burgos en Espagne (1917-1918) ; directeur de l'école séraphique de Bayonne en France (1918-1922) ; nommé définiteur de son ordre en 1919 ; provincial en France (1922-1925) ; à la Pointe-aux-Trembles-de-Montréal, vicaire-provincial et en même temps directeur des études pour les couvents du Canada (de 1925 à sa mort). Caractère jovial et plein d'entrain, loyal, pieux, débordant d'activité, d'un zèle éclairé et tout paternel, il fut un religieux exemplaire. Il a été saisi à l'improviste par la mort, à la Pointe-aux-Trembles-de-Montréal, le 30 août 1926.

BAILLY (Mgr Charles-François), évêque coadjuteur de Québec, Charles-François Bailly de Messein, né à Varennes, comté de Verchères, le 11 novembre 1740, de François-Auguste Bailly de Messein et de Marie-Anne Degoutin, fit ses classiques au collège Louis-le-Grand de Paris en France et sa théologie au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Briand, le 10 mars 1767. Missionnaire pour tout le territoire du gouvernement de la Nouvelle-Écosse comprenant les trois provinces maritimes (d'août 1767 à 1771), où il avait son pied-à-terre surtout à Halifax et où il fut grand-vicaire de l'évêque de Québec (du 17 oct. 1768 à 1771) ; tout le temps il dut rester seul pour répondre aux besoins spirituels de cette immense circonscription, le pouvoir civil s'objectant à d'autres ouvriers apostoliques ; entre temps, il a passé, trois mois de l'hiver 1770-1771, au milieu du petit groupe des catholiques de Boston. Professeur de rhétorique au séminaire de Québec (1771-1775). Aumônier d'un régiment royaliste volontaire dans le bas de Québec durant l'invasion américaine (de sept. 1775 à mars 1776), il en recruta même avec zèle une forte partie sous les ordres du commandant de Beaujeu, depuis Kamouraska jusqu'à Montmagny ; advenue sa défaite à Saint-Pierre-du-Sud, où il

fut lui-même blessé et gardé quelques jours comme prisonnier en mars 1776, il retourna au séminaire de Québec en qualité de professeur de théologie (de mars 1776 à sept. 1777). Curé de la Pointe-aux-Trembles-de-Portneuf (de sept. 1777 à sa mort), dont il fut néanmoins absent de 1778 à 1782 comme précepteur des trois fils de Lord Dorchester à Londres en Angleterre ; missionnaire aux Écureuils (1777-1778, 1782-1786). Évêque titulaire de Capse et coadjuteur de Québec avec droit de succession (de 1789 à sa mort), élu le 26 septembre 1788 et sacré dans la cathédrale de Québec par Mgr Hubert, le 12 juillet 1789. Parvenu à l'épiscopat grâce à l'influence du gouverneur Dorchester à la suite de multiples intrigues de sa part, il aurait voulu en exercer aussitôt les fonctions en partageant l'administration du diocèse de Québec; mais empêché et pour cause, il s'insurgea contre son évêque et ne chercha plus qu'à lui créer des embarras. Il prit d'abord parti quelques mois plus tard, au printemps 1790, contre lui en faveur de l'établissement d'une université mixte ou mi-catholique et mi-protestante à Québec à même les biens des Jésuites, puis il critiqua avec autant d'insolence que de persistance sa délimitation des juridictions ecclésiastiques, son retard à demander la suppression des fêtes d'obligation et toute sa conduite en général. Pour arriver à ses fins, il se servit des journaux et du livre ; le scandale fut grand. Après six mois de luttes publiques, se sentant impuissant, il sembla abattre pavillon ; ce n'était néanmoins que pour continuer sourdement son travail de haine. Il ne désarma en réalité que pour mourir, désavouant alors tout ce qu'il avait fait, écrit et dit contre l'autorité. Impulsif, doué d'une imagination vive et de brillantes aptitudes, possédant des connaissances variées, des belles-lettres et d'attachantes manières, il manquait malheureusement de pondération. Il est décédé à l'hôpital-général de Québec, le 20 mai 1794, et fut inhumé à la Pointe-aux-Trembles-de-Portneuf.

BARIL (L'abbé Paul), né en 1896, fils du médecin François-Xavier Baril, fut ordonné le 29 juin 1921. Vicaire en dernier lieu au Sacré-Cœur de Shawinigan ; décédé à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, le 8 avril 1926.

BEAUDET (Rév. Père Alphonse), Franciscain, voir **NÉRÉE (Rév. Père)**.

BÉLANGER (Rév. Père Valérien), Franciscain, voir **FRÉDÉRIC (Rév. Père)**.

BESSETTE (Rév. Père Albany), Franciscain, voir **GÉRARD (Rév. Père)**.

BISSONNETTE (Rév. Père Ange), Dominicain, Bruno, né aux Cèdres, comté de Soulanges, le 11 avril 1904, d'Arcade Bissonnette, marchand, et d'Elisabeth Roux, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield et entra chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe en 1924; après avoir émis ses vœux à Ottawa en 1928 sous le nom de Frère Ange-Marie, il fut ordonné en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa par le cardinal Rouleau, le 5 mai 1929. Étudiant à Ottawa, depuis 1929.

BOISRAMÉ (Rév. Père Prosper), Oblat, né à Cuillé dans le diocèse de Laval en France le 9 septembre 1831, fit son oblation le 8 septembre 1853 et fut ordonné, le 21 décembre 1856. En Irlande, où il fut maître des novices ; dans les mêmes fonctions à Lachine près Montréal (1874-1893) ; invalide et retiré à l'université d'Ottawa (de 1893 à sa mort). Directeur de conscience de grande réputation; il a publié en 1887 trois volumes de méditations respectivement de 552, 615 et 572 pages, ouvrage de haute valeur, à l'usage des Oblats. Il est décédé à Ottawa, le 29 mai 1903.

BOLDUC (Rév. Père Joseph), Père Blanc, Joseph-Jean, né à Saint-Victor, comté de Beauce, le 27 août 1890, de Jean Bolduc, cultivateur, et d'Eugénie Fortin, fit ses

études classiques et théologiques au petit et grand séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Bégin, le 15 juin 1919. Professeur au petit séminaire de Québec (1919-1924) ; entre chez les Pères Blancs d'Afrique à Maison-Carrée en Algérie l'an 1924 et émet ses vœux au même endroit en 1926.

BOUCHARD (Rév. Père Alfred), Oblat, né à la Baie-Saint-Paul, comté de Charlevoix, le 25 décembre 1897, de Joseph Bouchard et de Marie-Louise Larouche, fit une partie de ses classiques au collège de Lévis (1913-1917) et entra chez les Oblats à Ville-Lasalle en 1917 ; licencié en philosophie en 1921 et après son oblation perpétuelle à Ottawa la même année, il y fut ordonné en l'église Sainte-Famille par le cardinal Rouleau, le 17 juin 1923. A Ottawa, étudiant au scolasticat (1923-1924), vicaire en la paroisse du Sacré-Cœur (1924-1925) ; directeur de l'œuvre de la jeunesse à Saint-Sauveur de Québec (1925-1928) ; organisateur et prédicateur des retraites fermées à Mont-Joli, depuis 1928.

BOURBEAU (Rév. Père Gaston), Rédemptoriste, Joseph-Jean-Baptiste-Gaston, né à Saint-Patrice-de-Tingwick, comté d'Arthabaska, le 24 février 1904, de Joseph-Eugène Bourbeau, marchand, et de Marie-Emma Baril, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur Congrégation à Sherbrooke en juillet 1924 ; après ses vœux temporaires le 2 août 1925 et perpétuels le 7 septembre 1928, il fut ordonné en l'église Saint-Gérard d'Ottawa par Mgr Cassulo, le 24 août 1930. Étudiant au studendat d'Ottawa, depuis 1930.

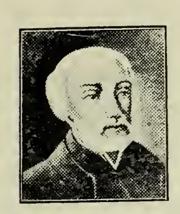
BOURGEOIS (Rév. Père Paul), Trappiste, François, né à Sainte-Anne-de-Stukely, comté de Shefford, le 25 mai 1860, de Samuel Bourgeois, marchand, et de Léocadie Benoit, fut baptisé à Bolton ; ayant fait ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe (de 1870 au 14 déc. 1879), il entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet et y demeura six ans

(du 12 mars 1880 au 26 déc. 1886) ; dans sa famille à Saint-Hyacinthe (du 26 déc. 1886 à sept. 1888) ; étudiant en théologie au séminaire de Sherbrooke (de sept. 1888 à mars 1890) ; admis ensuite chez les Trappistes à Oka le 27 août 1890, il en sortit le 10 octobre 1892, revenant dans sa famille à Saint-Hyacinthe, mais il y retourna le 27 juillet 1893, et cette fois prononça ses vœux simples le 24 février 1894 sous le nom de Frère Paul ; il fut ordonné en l'église du Sacré-Cœur de Montréal par Mgr Fabre, le 30 août 1896. Religieux à Oka (jusqu'au 17 fév. 1897), au monastère de Mistassini lors de sa fondation (du 17 fév. 1897 à sa mort) ; il y émit ses vœux perpétuels, le 8 mai 1898, et y décéda, le 26 février 1929.

BOURRET (Rév. Père Ferdinand), Rédemptoriste, Joseph-Alfred-Ferdinand, né à Saint-Joseph-de-Beauce, le 12 janvier 1895, d'Alfred Bourret, forgeron, et de Georgiana Drouin, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur Congrégation en 1913 à Sherbrooke, où il prononça ses premiers vœux en 1914 ; après ses études cléricales au studendat d'Ottawa, il y fut ordonné en l'église Saint-Gérard par Mgr H. Gauthier le 7 mars 1920. A Ottawa, professeur d'Écriture-Sainte au studendat depuis 1920, collaborateur du journal *Le Droit* depuis 1922, chapelain du sanatorium Royal.

BRAIS (Rév. Père Joseph), Père de Marie, Paul-Émile-Joseph, né à Saint-Timothée, comté de Beauharnois, le 7 octobre 1903, de Ludger Brais, menuisier, et d'Ermenilda Émard, fit ses classiques à Papineauville au juniorat des Pères de Marie, chez qui il entra à Cyrville en 1922 ; après avoir prononcé ses vœux au noviciat de Cyrville en 1923, il fut ordonné à Ottawa par Mgr Forbes, le 2 février 1929. Au noviciat de Nicolet, depuis 1923.

BRAUN (L'abbé Antoine-Théodore), voir **LEBRUN (L'abbé Antoine-Théodore)**.



BRÉBEUF (Saint Jean de), Jésuite canonisé, né à Condé-sur-Vire dans le département de la Manche au diocèse de Coutances en Normandie, France, le 25 mars 1593, entra chez les Jésuites à Rouen le 8 novembre 1617, après deux ans de philosophie et deux également de théologie morale, et fut ordonné à Rouen le 25 mars 1623. Procureur du collège de Rouen (1623-1625); il s'embarque pour le Canada le 27 avril 1625, l'un des cinq premiers de sa Compagnie, venus sur les rives du Saint-Laurent, où ils accostent à Québec le 15 juin suivant ; étudiant en langues indigènes à Québec (1625-1626), d'où il accompagne les Algonquins à la chasse vers le nord durant les cinq mois de l'hiver ; au pays des Hurons sur les bords de la baie Georgienne aujourd'hui dans l'Ontario (de juil. 1626 à juil. 1628), où il se fixe d'abord au village Saint-Joseph et reste bientôt seul missionnaire, n'y réussissant, durant ces deux années de stérilité apparente, à baptiser que quelques enfants moribonds ; missionnaire à Québec (de juil. 1628 à juil. 1629) où il assiste à la prise de la colonie par les Kertk en 1629, et d'où il se rembarque pour l'Europe, en juillet de cette année ; de nouveau procureur du collège de Rouen (1629-1631), où il émet ses vœux solennels le 30 janvier 1630 ; procureur du collège d'Eu (1631-1633) ; pendant ce séjour de quatre ans en France, se croyant privé à jamais de travailler et de mourir pour la conversion des aborigènes du Canada il en gémit, mais Notre-Seigneur lui redonne confiance au cours d'une apparition, en lui disant : « Tu seras pour moi un vase d'élection et tu porteras mon nom aux nations » ; il quitte en effet Rouen le 23 mars 1633, aborde Québec en juillet suivant et y reste missionnaire (1633-1634); il remonte dès 1634 à l'Huronie, dont il deviendra le grand apôtre; là, il est supérieur général de la mission (d'août 1634 au 26 août 1638), simple missionnaire (1638-1640),

d'où il s'absente pour une vaine tentative d'évangélisation des Neutres au nord du lac Erié (de nov. 1640 à mars 1641) ; au cours de ce voyage, il découvre les chutes Niagara (1640) et, dans une chute sur la glace, se brise la clavicule de la jambe gauche, qu'il ne put aller guérir à Québec qu'à la fin de l'été de l'année suivante (1642) ; c'est également pendant cette malheureuse randonnée, que Dieu ayant décrété le prochain anéantissement de la nation huronne l'en instruisit en lui montrant (1640) une immense croix se dirigeant, à la façon d'un nuage, du pays des Iroquois à celui des Hurons ; bien qu'infirme et boîteux, il est missionnaire dans l'Huronie (de mars 1641 à août 1642) ; à Québec (1642-1644), il est spécialement chargé des sauvages de la ville ainsi que de ceux de Sillery et en même temps procureur des lointaines missions huronnes ; en septembre 1644, ayant organisé un convoi d'approvisionnements à ces missions, il l'y pilote lui-même et n'en revient plus ; missionnaire en Huronie (de sept. 1644 à sa mort), où il est surnommé le Lion de ce pays à cause de sa taille, de son endurance physique, de son indomptable courage et surtout de ses vertus poussées jusqu'à la plus sublime sainteté, de son énergie parmi les périls et les souffrances ; Notre-Seigneur alors lui apparaît plusieurs fois, toujours pour le préparer au martyre, une fois il se montre à lui couronné d'épines, plus tard couvert de lèpre, une autre fois il se décharge de sa croix sur lui, et il alla, trois jours avant sa mort, jusqu'à lui révéler le moment et les circonstances affreuses de sa fin, ce dont le bienheureux s'ouvrit à ses frères avec des transports de joie ; la sainte Vierge aussi, saint Joseph et d'autres saints ainsi que les anges lui apparaissaient souvent. D'une mortification d'anachorète, il jeûnait fréquemment, portait un cilice aux pointes de fer, veillait la plus grande partie de ses nuits, ne dormait que sur une écorce ou la terre nue et n'avait-il pas émis en 1639 le vœu de n'aspirer qu'au plus parfait et de ne pas manquer à la grâce du martyre si Dieu la

lui offrait, ce qu'il désirait de toute son âme depuis son entrée en religion ; à sa mort, sur les douze mille de la nation huronne huit mille étaient convertis et fervents catholiques. Le martyre vint le 16 mars 1649. Ce jour-là, douze mille Iroquois, après avoir saccagé le village Saint-Ignace, tué, réduit en captivité et incendié, se ruaient aux premières lueurs du matin, sur l'autre village Saint-Louis, trois mille plus loin, où se trouvait le Père Brébeuf. Prévenu par trois fugitifs, il aurait pu fuir, mais non il ne voulait pas manquer à la grâce du martyre. Il baptise, absout, exhorte, fait s'éloigner les femmes, vieillards et enfants, et demeure avec les combattants, qui, après une vive résistance, sont vaincus et pris. Pour le missionnaire commence de cette heure sa passion et quelle passion comparable à celle des plus admirables athlètes du Christ ! On lui arrache d'abord les ongles des mains et des pieds, on le dépouille de ses habits, puis on le conduit ainsi à Saint-Ignace, où il est reçu par une grêle de cailloux et à coups de bâtons. On l'y attache à un poteau, on lui enfonce des alènes brûlantes dans les chairs et une tige de fer également brûlante dans l'avant-bras jusqu'au coude, on lui promène des tisons embrasés sur tout le corps, on le taillade, on lui enlève des bandes de chair qu'on achève de rôtir et qu'on déguste devant lui. Pendant ce temps-là, apparemment insensible à ses douleurs, il ne cesse d'encourager les autres victimes qui l'entourent et de menacer de l'enfer les bourreaux. Voulant arrêter sa trop persuasive prédication, ceux-ci lui fendent la bouche jusqu'aux oreilles et y enfoncent des charbons ardents ; ils lui coupent les lèvres et lui scient le nez ; ils le scalpent et en dérision du baptême lui versent de l'eau bouillante sur la tête et, pour couronner la série de ces tortures, ils enfilent un collier de haches incandescentes et le lui descendent autour du cou, sur la poitrine, les épaules et le dos. Le supplice dure depuis trois heures et le martyr toujours impassible reste debout jusqu'à la fin, à l'étonnement de tous ; jamais les

bourreaux n'avaient vu un tel courage, une résistance pareille. Alors craignant que cette intrépidité ne se communique à ses compagnons, un chef en finit en lui entr'ouvrant l'estomac et en en arrachant le cœur, qu'il dévore avec avidité pendant que ses subalternes boivent son sang, tous avec l'intention de s'incorporer sa force surhumaine ; il était tombé à quatre heures de l'après midi au village qui se trouvait situé non loin du village actuel de Waubaushère. De ses reliques ont été transportées un peu plus tard à Québec, son crâne et trois fragments de côtes à l'Hôtel Dieu et un fragment de l'omoplate au monastère des Ursulines. Son culte a toujours été, depuis, particulièrement en honneur à l'Hôtel-Dieu de Québec, où une religieuse, Catherine de Saint Augustin, une grande mystique, née en 1632, arrivée au Canada en 1648 et décédée le 8 mai 1668, a largement bénéficié de sa direction spirituelle et de sa protection jusqu'à sa mort. Il lui apparaît souvent, surtout de 1660 à 1668, plus souvent il se fait pressentir à elle ; il lui parle intérieurement, il lui impose ses sentiments et sa volonté ; il la console dans ses obsessions et l'en délivre, la soutient dans ses luttes vraiment gigantesques contre l'enfer, dans le soin qu'elle prend d'une possédée ; elle le voit et il l'entretient, notamment en 1663 les 7 et 18 mars, 9 avril et 12 juin, en 1664 plusieurs fois en mars et le 11 novembre, le 14 février 1665, les 2 février et 2 août 1666, les 3 et 5 mai et 31 décembre 1667 ; il ne se montre pas seulement le protecteur de la religieuse, mais aussi tout ce temps du Canada entier. Béatifié le 21 juin 1925, il fut canonisé le 29 juin 1930 ; sa fête est annuellement célébrée, le 26 septembre.

BRISSON (L'abbé Georges), né à Sainte-Brigide, comté d'Iberville, le 28 mai 1881, de Joseph Brisson, cultivateur, et de Julie Daignault, fit ses classiques à l'université de Memramcook, d'où il sortit bachelier ès arts en juin 1915 ; après avoir fait ensuite sa théologie un an au séminaire de Mont-Laurier et deux ans au grand séminaire d'Halifax,

il fut ordonné à Sherbrooke par Mgr P. Larocque, le 23 juin 1918. Vicaire à Notre-Dame-des-Victoires de Plattsburg dans l'état de New York (du 24 juin 1918 au 30 juin 1922) ; curé de Glenfield, depuis le 1 juillet 1922.

BRISSON (L'abbé Louis), Louis-François-Xavier, né à Sainte-Brigide, comté d'Iberville, le 14 décembre 1879, de Joseph Brisson, cultivateur, et de Julie Daignault, fit ses études chez les Pères de Sainte-Croix ainsi qu'à l'université d'Ottawa et à Halifax, et fut ordonné par Mgr P. Larocque, le 29 juin 1919. Vicaire dans l'état de New-York à Malone, à Redford et à Norfolk (1919-1920) ; curé d'Edwards (1920-1925), d'Evans-Mills depuis 1925.

BRUNELLE (Rév. Père Adrien), Franciscain, voir **MARC (Rév. Père)**.

CHABANEL (Saint Noël), Jésuite canonisé, né dans le diocèse de Mende en France le 2 février 1613, entra chez les Jésuites à Toulouse en 1630 et fut ordonné vers 1641. Professeur de rhétorique à Rodez (1641-1642) ; troisième an de probation (1642-1643) ; ayant obtenu ensuite de se dévouer aux missions du Canada, il s'embarque à La Rochelle le 8 mars 1643 et arrive à Québec le 18 août suivant ; après un stage d'un an à Québec (1643-1644), il devient missionnaire en Huronie sur les bords de la baie Georgienne (1644-1649), mais dans quelles pénibles conditions, tout lui inspirant une quasi insurmontable répulsion chez ses Sauvages, la nourriture, le logement, leurs manières, les longues courses, et voilà qu'en plus il était incapable d'apprendre leur idiôme, au point de ne pouvoir leur exprimer même les choses les plus usuelles, et pour comble le démon lui met dans l'esprit qu'il ferait plus de bien en France ; c'est alors, le 20 juin 1647, qu'il fit le vœu de stabilité en faveur de la mission où il était, et de ce jour il persévéra héroïquement jusqu'à la fin. Le 10 mai 1649, il fut envoyé à Saint-Jean des Pétuneux sur le territoire actuel du Michigan comme aide à saint

Charles Garnier, mais à cause des menaces grandissantes de destruction de la bourgade par les Iroquois, on trouva que c'était assez d'y exposer un missionnaire et il fut rappelé le 5 décembre de la même année pour être dirigé sur l'île Saint-Joseph ; c'est pendant qu'il s'y rendait qu'il fut lâchement assommé d'un coup de hache dans l'ombre de la forêt par un Huron apostat, qui voulait ainsi venger les malheurs de sa nation et en particulier de sa famille, malheurs qu'il attribuait aux missionnaires, ces sorciers d'Europe, c'était le 8 décembre 1649 ; pour cacher le crime, le corps fut aussitôt dépouillé et jeté à la rivière Nottawasaga. Il ne nous reste de lui aucune relique. Béatifié le 21 juin 1925, il fut canonisé le 29 juin 1930 ; sa fête se célèbre le 26 septembre de chaque année.

CHARLES (Rév. Père), Trappiste, voir **LAVOIE (Rév. Père Charles)**.

CHARTIER (L'abbé Jean-Baptiste), né à La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, le 14 mai 1832, de Joseph Chartier, cultivateur, et de Marguerite Chenette, fut baptisé à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe ; après ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr M. Blanchet, le 12 octobre 1856. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de rhétorique (d'oct. 1856 à juil. 1860), directeur des élèves (de juil. 1860 à juil. 1862) ; à Sherbrooke pour y tenter prématurément sous les auspices de son séminaire l'établissement d'un collège classique, en qualité de directeur (du 6 sept. 1862 à juil. 1863) ; curé de Compton (de sept. 1863 à oct. 1868), où il a construit un presbytère dès 1864 ; en même temps, de 1863 à 1868, missionnaire-fondateur à Sainte-Hedwige-de-Clifton, à Coaticook où il a bâti une chapelle en 1863, à Saint-Malo-d'Aukland, à Saint-Venant, à Saint-Herménégilde, à Sainte-Suzanne, où il a aussi édifié une chapelle en 1866, et dans le Vermont à Island-Pond où il a construit également une chapelle en 1865 ; curé de Coati-

cook (d'oct. 1868 à oct. 1877), où il a bâti un presbytère, agrandi la chapelle et établi le couvent des Sœurs de la Présentation de Saint-Hyacinthe le 10 septembre 1870 ; en même temps encore missionnaire à Saint-Herménégilde (d'oct. 1868 à oct. 1877) et à Sainte-Suzanne (d'oct. 1868 à sept. 1873 et de sept. 1874 à oct. 1877). Pendant son séjour à Coaticook, il fit œuvre de grand colonisateur ; le gouvernement provincial l'y nomma son agent comme tel pour tous les cantons environnants, dès mai 1870, et il continua d'en exercer les fonctions jusqu'à octobre 1877 ; il publia alors, en collaboration avec le non moins ardent patriote Adolphe Chicoyne, une brochure officielle de propagande pour faire mieux connaître son avantageux champ d'opération. Il alla, dans son dévouement et par pur patriotisme, jusqu'à se mettre audacieusement à la tête d'entreprises industrielles, qui firent merveille d'abord, mais qui malheureusement ne tardèrent pas d'aboutir à une faillite désastreuse, toutefois sans porter la moindre atteinte à sa réputation d'honnêteté. Il fut ensuite curé de Saint-Ignace-de-Stanbridge (d'oct. 1877 à sept. 1878), de Sainte-Madeleine (de sept. 1878 à déc. 1880) ; puis de retour au séminaire de Saint-Hyacinthe, procureur (de déc. 1880 à juin 1894), professeur d'anglais (1894-1895), retiré (de 1895 à sa mort). Tempérament d'apôtre, il a déployé partout une extraordinaire activité sacerdotale. Témoins surtout ses nombreuses organisations paroissiales. On l'appelle à bon droit le « Missionnaire colonisateur des Cantons de l'Est ». Affable confrère, il était poli, causeur agréable, habile à piquer l'intérêt en répandant sur toute chose une légère teinte d'optimisme, toujours confiant dans l'avenir, jamais déconcerté par les événements. Il est décédé au séminaire de Saint-Hyacinthe, le 22 avril 1917.

CLÉMENTIEN (Rév. Père), Franciscain, Clémentien-Joseph Piette, né à Berthierville, comté de Berthier, le 15 mai 1902, de Louis-Joseph Piette et d'Eugénie Denis, fit

ses classiques au séminaire de Joliette et entra chez les Franciscains à Sherbrooke le 18 août 1921 ; ayant prononcé ses vœux le 31 août 1924 sous le nom de Frère Clémentien Joseph, il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr Deschamps, le 29 juin 1929. Assistant-directeur de la revue *Les missions franciscaines* à Québec, depuis juillet 1929.

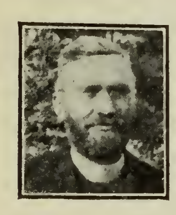
CLERMONT (L'abbé Louis), né à Saint-Martin, comté de Laval, le 10 janvier 1856, d'Antoine Clermont, cultivateur, et d'Adéline Giroux, commença ses classiques, à l'âge de 22 ans, au petit séminaire de Montréal ; ayant ensuite fait sa théologie au grand séminaire de Baltimore dans le Maryland, il fut ordonné à Saint-Albans dans le Vermont par Mgr Goesbriand, le 20 octobre 1889. Aussitôt après son ordination, curé de Montgomery avec desserte de Lowell dans le Vermont ; puis curé de Richmond dans le même état, jusqu'à sa mort. Zélé et pieux, il a ramené à la pratique de leurs devoirs religieux un grand nombre de catholiques négligents et négligés. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 10 août 1898.

CLOAREC (Mgr Jérôme), prélat domestique, Jérôme-Marie, né à Saint-Sauveur dans la Bretagne en France le 17 juin 1833, arriva dans le Vermont après ses classiques finis, en 1855 ; ayant ensuite fait sa théologie au grand séminaire de Baltimore dans le Maryland, il fut ordonné à Sainte-Marie de Burlington par Mgr Goesbriand, le 4 juillet 1858. Curé de Bennington (1858-1861), de la cathédrale de Burlington (1861-1869), du Saint-Cœur-de-Marie de Rutland (1869-1871), de Saint-Joseph de Burlington pendant 48 ans (du 1 août 1871 à sa mort), dont il bâtit l'église actuelle, une des plus belles et des plus spacieuses des États-Unis, bénite et ouverte au culte le 24 juin 1887, où en plus il a construit un magnifique presbytère et deux écoles paroissiales ; nommé conseiller diocésain en 1886, l'un des vicaires généraux de son évêque en 1899 et prélat domestique en août

1901. Très affable, modeste et érudit, sa foi était ardente et son zèle inlassable. Il a succombé à une pneumonie, à Burlington, en février 1920.

COMPAIN (L'abbé Pierre-Joseph), né à Montréal, le 11 avril 1740, était fils de Pierre Compain-Lespérance et de Françoise Vacher ; son père, barbier et perruquier de sa profession, avait son petit salon en ville et à certains jours fixes au séminaire Saint-Sulpice, c'est aux directeurs de celui-ci que l'enfant dut de commencer ses études au séminaire de Québec ; toutefois le siège de la capitale par les Anglais le força de les interrompre en rhétorique ; il se mit alors à l'étude de la chirurgie, mais il s'en dégoûta bientôt et s'adonna plutôt au commerce ; s'étant marié et étant devenu veuf, il reprit ses études, y ajouta la théologie et fut ordonné, le 3 juillet 1774. Vicaire sur l'île d'Orléans à Saint-Pierre pour la desserte de Saint-Laurent (1774-1775) ; curé de l'Ile-aux-Coudres (1775-1788), avec desserte des Éboulements (1775-1785), de la Malbaie (1778-1788) et de Tadoussac (1783-1784). C'est durant son séjour à l'Ile-aux-Coudres qu'on lui attribue un rôle dans la légende de la mort du Père Labrosse ; celui-ci, étant passé seul de vie à trépas dans sa petite chapelle de Tadoussac, avait besoin d'un confrère pour recevoir la sépulture ecclésiastique ; pour cela, à son dernier soupir, en pleine nuit, les cloches de toutes les églises de la rive nord du fleuve, y compris celle de l'Ile-aux-Coudres, se seraient mises d'elles-mêmes à tinter des glas ; le bon curé, lisant encore à ce moment, s'en étonne d'abord, puis une voix intérieure lui dit : Le Père Labrosse est décédé, va lui rendre les derniers devoirs ; c'était le 11 avril 1742, la débâcle faisait s'entrechoquer les glaces tout autour de l'île ; comment, se demande-t-il, atteindre la terre ferme ; tout de même il traverse, au milieu des plus sérieux dangers, et se rend à temps au lieu où ses services étaient requis ; cette légende est pour les Sauvages de la région un fait indubitable, auquel ils continuent de croire fermement.

Curé ensuite de Beaumont (du 8 oct. 1788 au 17 nov. 1798), de Saint-Antoine-sur-Richelieu (de nov. 1798 à sa mort). Il possédait le secret d'un remède réputé infaillible pour la guérison des cancers. On recourait à lui de loin et, chose certaine, c'est que beaucoup s'en retournaient en voyant leurs plaies se cicatriser. Très charitable et désintéressé, il soignait les pauvres gratuitement et les autres à prix minimes. Si bien que, malgré ses cures nombreuses, il ne s'enrichit pas. Il négociait la livraison de son secret aux hôpitaux de Montréal de Québec et des Trois-Rivières, lorsqu'il l'emporta dans la tombe, à Sainte-Antoine-sur-Richelieu, le 21 avril 1806.



CORMIER (L'abbé Achille), Achille-Alfred, né à Bécancourt, comté de Nicolet, le 30 septembre 1871, de Livin Cormier, cultivateur, et d'Odile Champoux, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, moins un an et quatre mois de théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Gravel, le 12 janvier 1896. Vicaire à Saint-Liboire (du 20 janv. 1896 à janv. 1897), à Notre-Dame de-Stanbridge (de janv. à oct. 1897), à Saint-Denis-sur-Richelieu (du 3 oct. 1897 au 1 sept. 1898), à Acton-Vale (de sept. 1898 à avril 1900), à Saint-Ours (d'avril 1900 à sept. 1903), à Waterloo (de sept. à déc. 1903), encore à Saint-Denis-sur-Richelieu (de déc. 1903 à oct. 1904) ; malade à l'hôpital de Saint-Denis-sur-Richelieu (d'oct. 1904 à août 1905), au sanatorium Sainte-Marie de Tucson dans l'Arizona (du 3 sept. 1905 à 1909) ; aumônier de l'hospice Saint-Victor de Belœil (1909) ; malade chez son frère le curé de Saint-Roch-sur-Richelieu (1909-1915), au Manitoba (1915-1916), à l'hôpital de Saint-Denis-sur-Richelieu (de 1916 à sa mort). La tenace maladie de la tuberculose l'a tenu dans ses étreintes, les vingt dernières années de sa vie, provoquant des hémorragies chroniques, qui le conduisaient chaque fois aux portes

du tombeau. Résigné et toujours aimable, il ne négligeait rien toutefois pour prolonger son existence. De belle éducation, à l'esprit vif, il était compagnon recherché ; sa conversation était particulièrement aisée. Il est décédé à l'hôpital de Saint-Denis-sur-Richelieu, le 2 mars 1923.

COUTURE (L'abbé Gustave), Charles-Édouard-Gustave, né à Saint-Boniface dans le Manitoba, le 30 mai 1905, de Pierre Couture, boucher, et de Philomène Cusson, fit ses classiques au collège de Saint-Boniface, sa théologie aux grands séminaires de Québec un an et d'Edmonton dans l'Alberta les trois dernières années ; il fut ordonné en la cathédrale de Saint-Boniface par Mgr Béliveau, le 16 juin 1929. Vicaire-missionnaire dans le nord de l'Ontario à Sioux-Lookout (de juil. 1929 à août 1930) ; curé de Starbuck, depuis le 15 août 1930.



DANIEL (Saint Antoine), Jésuite canonisé, né à Dieppe en France le 27 mai 1601, entra chez les Jésuites à Rouen en 1621 après deux ans de philosophie et un an d'étude du droit, et fut ordonné en 1630. Au collège d'Eu, professeur de belles-lettres (1630-1631), ministre (1631-1632) ; il s'embarque à Dieppe en 1632 et débarque à Tadoussac, où il passe d'abord un an (1632-1633) et d'où il se rend à Québec le 24 juin 1633 ; desservant de Québec surtout à l'église Notre-Dame-de-la-Recouvrance (1633-1634) ; part de Québec le 1 juillet 1634 et des Trois-Rivières le 7 pour l'Huronie sur les bords de la baie Georgienne, où il accoste vers le 15 août ; missionnaire en Huronie (1634-1636), d'où il est rappelé à Québec le 22 juillet 1636 pour y fonder et diriger un séminaire huron (1636-1638) ; de nouveau missionnaire en Huronie (du 9 juil. 1638 à sa mort), au village de l'Immaculée-Conception d'abord (1638-1640), à celui de Saint-Jean-Baptiste (1640-1644), dont il organisa la mission, puis au village

Saint-Joseph (1644-1648), qu'il avait déjà desservi entre temps en 1641-1642 et où le martyre l'attendait ; au retour de sa retraite annuelle au fort Sainte-Marie, le 3 juillet, il avait prêché à ses gens avec plus de force que jamais un sermon sur la nécessité d'être toujours prêt à mourir et en avait confessé un grand nombre, comme si tous avaient eu un pressentiment de ce qui approchait ; le lendemain en effet aux premières lueurs du jour, avant que la messe ne fût terminée, une formidable clameur réveillait les échos, annonçant une irruption toujours tant redoutée d'Iroquois, qui tuaient et brûlaient ; le missionnaire sur le champ consomme les Saintes Espèces, dépose ses ornements sacerdotaux, court aux cabanes voisines baptiser quelques catéchumènes malades, et s'empresse de revenir à sa chapelle, où la foule des non combattants s'étaient massés ; il les absout en toute hâte, baptise les autres par aspersion, les encourage et finalement les presse de prendre la fuite ; pour couvrir celle-ci il se dresse sans défense en face des ennemis, à l'entrée de son temple ; tant de bravoure étonne et immobilise un moment les assaillants, mais se resaisissant bientôt ils l'abattent à coups de flèches et d'arquebuses et jettent son cadavre dans l'église, à laquelle ils allument le feu ; ainsi le pasteur a-t-il donné sa vie pour Dieu et ses ouailles, le 4 juillet 1648 ; l'attaque avait coûté 700 vies de Hurons. Du corps de ce saint nous n'avons aucune relique. Il a apparu deux fois, après sa mort, rayonnant de gloire, au Père Chaumonot. Une autre fois, il se joignit aux Pères de sa communauté réunis en conseil, chez les Hurons, pour les guider dans leurs délibérations. Béatifié le 21 juin 1925, il fut canonisé le 29 juin 1930 ; sa fête se célèbre annuellement le 26 septembre.

DAUNAIS (Rév. Père Mathias), Franciscain, voir **MATHIEU (Rév. Père)**.

DEMERS (L'abbé Eugène), Pierre-Eugène, né à Saint-Eustache, comté des Deux-Montagnes, le 17 août 1903,

d'Exalapha Demers, cultivateur, et de Delisca Belisle, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr G. Gauthier, le 9 mai 1929. Vicaire à Saint-Nicolas d'Ahuntsic, depuis 1929.

DION (Rév. Père Adélard), Franciscain, voir **MARIE-ALCANTARA (Rév. Père).**

DEQUOY (L'abbé Albert), né à Saint-Vincent-de-Paul, comté de Laval, le 4 juillet 1868, d'Alphonse Dequoy, épicier, et d'Émilie Clément, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 23 décembre 1893. Vicaire à Hochelaga de Montréal (1893-1896), à Sainte-Anne d'Alpena dans le Michigan (1896-1897), à Cheboygan (1897); premier curé d'Alverno (de 1897 à sa mort), en même temps missionnaire à Onaway (de 1898 à sa mort), où il a construit une église et un presbytère ; en même temps aussi, de 1897 à 1898, missionnaire à Wolverine, à Pigeon-River et à Makinac-City. Il a perdu la vie, avec son frère l'abbé Charles, au cours d'une excursion de pêche sur la rivière Noire près de Cheboygan, alors que leur chaloupe chavira dans un puissant remous, le 3 mai 1919.

DESAULNIERS (L'abbé François), Joseph-François-Xavier, né à Saint-Léon, comté de Maskinongé, le 25 juillet 1838, d'Emmanuel Desaulniers, cultivateur, et d'Angèle Martineau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Cooke, le 9 août 1863. Vicaire à Saint-Léon-de-Maskinongé (1863-1865) ; curé de Kingsey (1865-1876), de la Pointe-du-Lac (1876-1898) ; aumônier de l'hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières (1898-1899) ; curé de Saint-Maurice-de-Champlain (de 1899 à sa mort). Prêtre éminent, de la trempe des saints, que l'on élève sur nos autels. S'il n'a pas été un homme d'affaires comme l'entend le monde,

il a été par contre l'homme de la grande affaire, n'ayant jamais d'autre but que de se sanctifier et de sanctifier les autres. On cite au sujet de son amour pour le prochain des faits comme celui de ce mendiant inconnu, qu'il hébergea à son détriment dans la meilleure salle de son presbytère pour le guérir. On lit dans ses lettres des invitations comme celle-ci à un confrère malade : « Écoutez, mon cher ami ; venez-vous-en tout de suite ici. Mon cœur et mon presbytère vous sont ouverts. Rappelez-vous en attendant que j'aie le plaisir de vous avoir avec moi, que la croix couvre la terre entière et que l'ombre d'une croix est encore une croix ». Il ne faut pas croire que sa piété et l'exercice de ses charités l'empêchassent d'étudier : c'était un savant. Esprit large, il possédait des connaissances très étendues non seulement ecclésiastiques, mais en médecine, en botanique et en chimie. C'était en outre un agronome distingué, au bénéfice surtout de ses paroissiens cultivateurs, qu'il poussait alors avec succès à l'industrie laitière encore neuve et déjà rémunératrice. Il était particulièrement fort en science sociale. Dépourvu du don qui constitue le prédicateur, il possédait en revanche celui d'enseigner puissamment par ses actes. Son train de vie était une invite continuelle à la pratique de la vertu. Aussi affable que détaché des biens d'ici-bas. Il est décédé au cours d'une promenade à Saint-Léonard-de-Nicolet, le 12 août 1902, et fut inhumé à Saint-Maurice-de-Champlain.

DESCHAMPS (L'abbé Magloire), Louis-Magloire-Alexandre, né à Saint-Pie, comté de Bagot, le 30 novembre 1838, d'Hilaire Deschamps et de Marie Côté, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il commença aussi sa théologie, continuée à celui de Sherbrooke et achevée au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné le 30 octobre 1864. Vicaire à Roxton-Falls (de nov. 1864 à sept. 1867), à Saint-Hugues (de sept. 1867 à fév. 1871) ; curé de Notre-Dame-de-Bonsecours (de fév. 1871 à sa mort), où il reconstruisit l'église en 1878, l'agrandit et en finit l'intérieur en

1903, et rebâtit également le presbytère en 1878 ; conseiller diocésain (du 24 avril 1903 à sa mort). Doué d'un physique imposant et comblé des dons qui font le bon pasteur, intelligence élevée, caractère à la fois doux et ferme, il était travailleur et homme de devoir, toujours à son poste. Non seulement il administrait sa paroisse avec zèle et ponctualité tant au point de vue spirituel que temporel, mais il règlait de même sa vie privée comme celle d'un séminariste, dans laquelle n'était omis aucun exercice de piété, depuis la méditation du matin jusqu'à l'examen de conscience du soir. Il est décédé en son presbytère, le 3 novembre 1906.

DESGARETS (L'abbé Guillaume), Sulpicien, Guillaume-Marie de Garnier DesGarets, né à Charlieu au diocèse de Mâcon en France le 11 novembre 1772, fit ses classiques à Mâcon et une partie de sa théologie au grand séminaire de Lyon ; puis arrêté dans ses études par la Révolution, il émigra au Canada, où il arriva sous-diacre, débarquant le 1 septembre 1794 à Québec et le 16 suivant à Montréal, où il acheva sa cléricature et fut ordonné, le 28 août 1796. Admis aussitôt après son ordination dans la compagnie de Saint-Sulpice, il fut ensuite professeur de belles-lettres au collège de Montréal (de sept. 1796 à sa mort), où il est décédé, le 3 octobre 1802.

DESJARDINS (L'abbé Philippe), grand-vicaire de l'évêque de Québec, Philippe-Jean-Louis, né à Messas près Meung dans le diocèse d'Orléans en France, le 16 juin 1753, d'une famille de négociants profondément religieux, était frère de l'abbé Louis-Joseph. Après avoir fait ses classiques aux collèges de Meung et d'Orléans, et sa théologie au séminaire Saint-Sulpice de Paris, ainsi qu'à celui de Lyon tout en y enseignant la philosophie, il fut ordonné à Lyon, le 20 décembre 1777. Étudiant à Paris (1777-1783), d'où il sortit docteur en théologie le 12 avril 1783. Grand-vicaire et chanoine de la cathédrale de Bayeux (1783-1790), qu'il quitta à la suite d'un procès intenté et gagné contre l'évêque. Doyen

de la collégiale de Meung et grand-vicaire de l'évêque d'Orléans (1790-1891). Après quoi, incarcéré par la Révolution, il put s'enfuir providentiellement en Angleterre (1791-1793). Délégué ensuite au Canada, toutefois sans beaucoup de résultats, pour y préparer les voies à une forte immigration de laïques et de prêtres français réfugiés à Londres (1793-1794), il se rendit jusqu'à Niagara, où il fonda une mission dès 1793. A Québec, à la fois aumônier de l'Hôtel-Dieu, des Ursulines et grand-vicaire de l'évêque (1794-1802) ; ayant d'abord sa résidence au séminaire, de 1794 à 1799, il y donnait entre temps des leçons d'Écriture-Sainte et de théologie, sans compter qu'il était confesseur de bon nombre de personnes de la ville ; puis, de 1799 à 1802, il vécut avec le Père Cazot, à l'ancien collège des Jésuites, pour administrer à sa place les biens de sa communauté ; dès mai 1794, tout au début de son ministère à Québec, il avait été si malade qu'il avait failli mourir ; rétabli et plein de regrets de n'en avoir pas fait davantage jusque-là, il se multipliait dorénavant avec plus d'ardeur que jamais, ajoutant partout à ses emplois réguliers, accompagnant l'évêque dans ses tournées pastorales, prêchant des carêmes et retraites, donnant des conférences, évangélisant même pendant deux mois les sauvages de la baie des Chaleurs ; c'est lui qui fut chargé de l'oraison funèbre de Mgr Hubert, en 1797. Tout le temps qu'il fut à Québec, il s'intéressa vivement à ses malheureux confrères exilés en Angleterre, leur envoyant des secours en argent et jusqu'à 74,893 intentions de messes ; chaque année, il en faisait traverser quelques-uns au Canada. Rentré en France, il y fut curé de Meung et grand-vicaire de l'évêque d'Orléans (1802-1804), attaché à la délégation apostolique de France à Paris (1804-1806), agrégé aux Missions-Étrangères et curé de leur paroisse de Paris (1806-1810). Quand éclatèrent les guerres de Napoléon I contre les Anglais, il était encore en correspondance avec le duc de Kent, son ami de cœur depuis qu'il l'avait connu à Québec ; on le somma de discontinuer

immédiatement cet échange de lettres, ce dont il se hâta d'avertir le prince ; mais celui-ci, ou parce qu'il ne reçut pas l'avis ou qu'il ne jugea pas à propos d'en tenir compte, n'arrêta pas et lui adressa une nouvelle missive. Celle-ci fut saisie par la police et le pauvre curé fut aussitôt appréhendé (1810), d'abord enfermé dans la prison de Vincennes, puis dans le château de Fénestrelle en Piémont, d'où il fut transféré à Compiano dans le duché de Parme (1810-1812), et enfin simplement exilé dans la ville de Verceil (1812-1814). Comme on ne cessait d'insister auprès de l'empereur pour son rappel, le potentat soupira un jour : « Si j'avais su qu'on vînt me harceler si longtemps pour faire élargir ce prêtre, je l'aurais fait fusiller tout de suite ». A Verceil, il s'est constamment prodigué dans les hôpitaux, que les guerres du maître avaient remplis de contagieux. A son retour dans Paris, il reprit la direction de sa cure des Missions-Étrangères (du 21 juin 1814 à 1819), où on ne l'avait remplacé que temporairement. Grand-vicaire de l'archevêque de Paris et archidiacre de Sainte-Geneviève avec résidence à l'archevêché (de 1819 à sa mort) ; toujours très actif, pendant ce dernier stage il fonda entre autres œuvres le petit couvent de la Madeleine pour les filles repentantes qui voulaient embrasser la vie religieuse, y engageant 54,000 francs de sa bourse et la famille royale autant ; il dépensa encore beaucoup pour loger les filles dites de la Correction paternelle ; il était aussi en même temps supérieur ou protecteur des Dames de Saint-Michel, de la Miséricorde, de la Croix, de Port-Royal, des Sœurs du Bon-Secours. Dans ses loisirs, il avait en outre rédigé en collaboration une vie de saints sous le titre de *L'Année Sainte*, dont ses moyens ne lui permirent pas de publier plus que les premiers fascicules. En 1831, voyant son archevêque en prison, il poussa la générosité jusqu'à s'offrir avec un confrère de l'y remplacer ; ce qui provoqua la levée du mandat contre le prélat. Pendant qu'il était à Paris, avec l'aide de son frère Louis-Joseph resté à Québec, il procura aux églises

du Canada de nombreux tableaux de maîtres, dont la Révolution avait dépouillé les temples de France et qu'on vendait au rabais dans les arrière-boutiques de la capitale française ; il les expédiait presque toujours masqués de colle ou comme enveloppes de ballots pour qu'ils ne soient pas reconnus et par conséquent arrêtés à la frontière. Le duc de Kent, le connaissant bien et l'estimant, avait intrigué en 1800, pour le faire arriver à l'évêché de Québec au lieu de Mgr Plessis ; en 1817, il refusa le siège épiscopal de Blois, alors que sous le Concordat il aidait au choix des nouveaux évêques; il refusa également celui de Châlons-sur-Marne, le 13 juin 1823. C'était de fait un ecclésiastique de la plus haute valeur, dont Mgr de Quélen, son archevêque, tint à proclamer les vertus en dictant lui-même de la façon la plus élogieuse l'épitaphe de son tombeau, y disant qu'il était « d'un caractère excellent, d'une éloquence douce, d'une science éminente, d'une conduite prudente et sage, d'une piété singulière, d'une foi forte, d'une humilité profonde, d'une patience courageuse, d'une charité sublime ». Au milieu de ses travaux et tribulations, il ne se désistait jamais de sa gaieté, la manifestant habituellement par les mots les plus heureux. Jusqu'à la fin, il étonna par la netteté de ses idées et la précision de ses réponses. Il voyait vite les solutions, le parti à prendre et, au besoin, ne savait pas reculer ; ses jugements restaient effectivement définitifs. Surtout quel cœur ! Il est mort pauvre dans un hôpital de Paris, le 21 octobre 1833.

DÉSORCY (Le chanoine Olivier), né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 13 janvier 1827, de Jean-Baptiste Désorcy et de Marie-Thérèse Sylvestre, fit ses classiques au collège de L'Assomption ainsi qu'une partie de sa théologie, qu'il termina au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Prince, le 29 décembre 1850. Vicaire à Saint-Eustache (de janv. à sept. 1851), à Saint-Césaire pour la desserte de Saint-Étienne-de-Bolton (de sept. 1851 au 9 nov. 1852) ; vicaire à Marieville (du

9 nov. 1852 au 30 août 1854) ; curé de Saint-Alexandre-d'Iberville (de sept. 1854 à sept. 1876), où il a bâti l'église et fondé le pensionnat des Sœurs de la Présentation en 1861 ; curé de Saint-Ours (de sept. 1876 à sa mort), où il reconstruisit l'église, le presbytère, le couvent, et fonda une école de Frères de l'Instruction chrétienne en 1891 ; nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 26 juil. 1877. D'une endurance extraordinaire comme d'une rare intelligence des affaires, il a été un ouvrier infatigable au service des autels. Il allait volontiers de l'avant et il a laissé des œuvres ! Sa mémoire en outre était prodigieuse, ce qui lui permettait de connaître parfaitement ses ouailles et de s'en faire aider. Souffrant de paralysie partielle durant ses trois dernières années, il est mort soudainement à Saint-Ours, au moment où il se préparait à monter en chaire, le dimanche, 23 août 1903.

DOMINIQUE (Rév. Père), Capucin, Joseph-Louis-Ronaldo Maynard, né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 8 avril 1902, de Joseph Maynard, scieur, et de Marie-Aveline-Noémie Doré, fit ses classiques au collège de L'Assomption, où il les termina avec le titre de bachelier ès arts de l'université de Montréal (1924), et entra chez les Capucins à Limoilou, le 25 juillet 1924 ; après avoir prononcé à Limoilou ses vœux simples le 15 août 1925 et solennels le 15 août 1928 sous le nom de Frère Dominique de Saint-Denis, et avoir fait ses études cléricales à La Réparation de la Pointe-aux-Trembles près Montréal, il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 27 janvier 1929. Missionnaire paroissial avec pied-à-terre à La Réparation de la Pointe-aux-Trembles (de juin 1929 à mai 1930), à Limoilou depuis mai 1930.

DUFRESNE (L'abbé Alfred), vicaire général de Sherbrooke, Alfred-Elie, né à La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, le 19 mars 1826, de Joseph Dufresne et de Marie-

Dorothée Michon, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné à Montréal, le 2 septembre 1852. Vicaire à Saint-Rémi-de-Napierville (d'oct. 1852 à sept. 1853) ; à Saint-Michel de Sherbrooke, vicaire (de sept. au 20 oct. 1853), curé (du 20 oct. 1853 à sa mort), d'où il fut missionnaire-fondateur à Compton (1855-1856), à Saint-Patrice de Magog (1861), à Bromptonville (1863-1871), à Saint-Edmond de Coaticook (1868-1870), à Cookshire (1868-1870), à Stoke (1872), à Glen-Iver (1889), à Lennoxville (1890), à Katevale (1891) et à Rock-Forest (1891). Lorsqu'il arriva à Sherbrooke, il n'y avait dans toute l'étendue du futur diocèse de ce nom que quatre cures : Sherbrooke, Stanstead, Wotton et Richmond, et sept missions : Danville, Saint-Camille-de Wolfe, Saint-Georges-de-Windsor, Garthby, Saint-Joseph-d Ely, Stratford et Saint-Janvier-de-Weedon. A Saint-Michel de Sherbrooke, il fonda en 1857 le couvent des Sœurs de la Congrégation aujourd'hui le brillant Mont-Notre-Dame, reconstruisit l'église et le presbytère devenus plus tard la cathédrale et l'évêché, et ouvrit un collège commercial et industriel qui fut comme la première pierre du séminaire actuel ; il y assista, le 23 août 1874, à l érection du nouveau diocèse, dont il avait si bien posé les assises, et y reçut le 20 octobre suivant son premier titulaire Mgr A. Racine, qui dès son arrivée le nomma son vicaire général (1874). Il est décédé à Sherbrooke, le 7 septembre 1891.

DUMAS (L'abbé Lucien), Joseph-Lucien-Henri, né au Cap-Rouge, comté de Québec, le 10 janvier 1905, de Marcellin Dumas, télégraphiste, et de Virginie Allain, fit ses classiques au petit séminaire de Québec moins une année au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec ; étant bachelier ès arts (1925) et docteur en Saint-Thomas (1929) de l'université de Québec, il fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Rouleau, le 9 juin 1929. Surveillant à l'école apostolique Notre-

Dame de Québec (depuis 1929), dont il avait été le protégé pour ses études ; licencié en philosophie de l'université de Québec (1930).

DURETTE (L'abbé Elzéar), Elzéar-Napoléon, né au Bic, comté de Rimouski, le 9 février 1886, d'Elzéar Durette et d'Angèle Rioux, fit ses études à Montréal, ses classiques au collège Sainte-Marie, sa philosophie et sa théologie aux séminaires des Sulpiciens, et fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr Bruchési, le 17 décembre 1910. Vicaire à Saint-Martin de Sommersworth dans le Nouveau-Hampshire (1910-1913) ; vicaire et administrateur à Derry (1913-1921) ; vicaire à Saint-Augustin de Manchester (1921-1924); vicaire et administrateur à Saint-Louis-de-Gonzague de Nashua (1924-1929) ; vicaire à Sainte-Anne de Berlin (1929-1930) ; curé de Whitefield, depuis le 26 septembre 1930.



FARLEY (Rév. Père Paul-Émile), Clerc de Saint-Viateur, né à Saint-Gabriel-de-Brandon, comté de Berthier, le 5 juin 1889, de Paul Farley, sellier, et de Rose-de-Lima Barsalou, fit ses classiques à l'école normale Jacques-Cartier de Montréal et au séminaire de Joliette ; bachelier ès arts et licencié en philosophie (1912), il entra cette même année chez les Clercs de Saint-Viateur à Joliette, où il émit ses vœux en 1914 et fut ordonné par Mgr Forbes, le 13 janvier 1918. Professeur au scolasticat de Joliette (1918-1921) ; étudiant en France à l'Institut Catholique de Paris (1921-1924), d'où il revint licencié ès lettres (1924) ; au séminaire de Joliette, professeur de rhétorique (1924-1928), préfet des études depuis 1928. Auteur de *La Terre Sainte témoin de l'Evangile*, in-8 de 32 pages ; *Marie de l'Incarnation* pour l'Oeuvre des tracts, *Le caractère de l'adolescent* pour l'E.S.P. ; *Livres d'enfants*, in-12 de 120 pages ; *Jean-Paul*, in-8 de 200 pages ; *Le choix d'une carrière après le cours classique*, in-16 de 60 pages. Collaborateur de plusieurs revues.

FÉNELON (L'abbé François), Sulpicien, François de Salignac de Fénelon, frère consanguin de l'auteur de *Télémaque*, est né dans le diocèse de Périgueux en France, l'an 1641, du premier mariage de Pons de Salignac, comte de Lamothe-Fénelon, avec Isabelle d'Esparbez de Lussan, tandis que son frère est issu du second mariage avec Louise de la Cropte de Saint-Abre ; il était aux études au séminaire Saint-Sulpice de Paris depuis 1665, lorsque, malgré l'opposition de son oncle l'évêque de Sarlat, il décida de partir pour la mission du Canada ; il arriva le 21 juin 1667 à Québec, où il fut ordonné par Mgr Laval, le 11 juin 1668. Déjà membre de la compagnie de Saint-Sulpice, il fut envoyé, dès l'automne suivant, comme missionnaire à la baie de Kenté, au nord du lac Ontario, où les Iroquois-Goyogouins et Tsonnontouans avaient récemment formé une colonie de cinq villages, dont celui de Kenté, aujourd'hui Brighton, occupait le centre ; il y passa l'hiver avec son confrère l'abbé Trouvé (d'oct. 1668 au printemps 1669) ; durant l'été 1669, il descendit se ravitailler à Montréal et remonta à l'automne dans la même colonie, mais cette fois pour y hiverner au village le plus à l'ouest, aujourd'hui Bowmanville, avec l'abbé d'Urfé remplaçant M. Trouvé (1669-1670) ; il fait ensuite le voyage de France probablement à l'occasion de la mort de son père (1670-1671) ; revenu au Canada, mais reconnaissant l'inefficacité de la mission de Kenté, il l'abandonne et établit plutôt aux îles Courcelles, aujourd'hui Dorval, non loin de Lachine, une école pour les enfants de ses anciens Sauvages de Kenté, s'efforçant en même temps d'y attirer leurs parents dans le voisinage (1671-1673) ; tout en continuant de diriger son institution des îles, en face il fixa sous le nom de Gentilly et le vocable de La Présentation le centre d'une desserte paroissiale couvrant le territoire actuel des trois paroisses de Lachine, de Pointe-Claire et de Sainte-Anne-de-Bellevue, y étant nommé pour elle curé du *Haut-de-l'île* (1673-1674). Il était à l'exercice de ces fonc-

tions au début de 1674, lorsqu'à la suite des contraventions obstinées du gouverneur Perrot de Montréal aux lois de la traite des pelleteries et de l'eau de vie, il fut requis par le gouverneur général du Canada de le lui envoyer à Québec, ce qu'il fit. Mais l'inculpé mettait à peine les pieds dans la capitale qu'il était incarcéré comme pris dans un guet-apens. De là requête par l'abbé Fénelon au nom de Mme Perrot pour la remise en liberté de son mari, puis sermon de Pâques aux prétendues allusions malignes par le même sur la conduite de l'injuste détenteur Frontenac, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Montréal servant alors temporairement d'église paroissiale. Indigné surtout du sermon, le gouverneur traîna impitoyablement l'abbé Fénelon, son ancien ami, devant le Conseil Supérieur, mais sans succès, bien qu'au grand scandale de tout le peuple ; ce tribunal avec raison était récusé par l'ecclésiastique. Le roi, en fin de compte, blâma la fausse procédure du gouverneur Frontenac, tout en retenant en France le malheureux abbé, qui y était rentré à la mi-novembre de la même année 1674. Il y est décédé, le 16 août 1679.

FORTIN (L'abbé Gérard), né à Saint-Urbain, comté de Charlevoix, le 12 août 1903, d'Alfred Fortin, marchand, et de Marie-Louise Girard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Lamarche, le 12 mai 1929. Aumônier de l'hospice Sainte-Anne de la Baie-Saint-Paul, depuis le 1 juin 1929.

FRÉDÉRIC (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Wilfrid-Napoléon-Valérien Bélanger, né à Louiseville, comté de Maskinongé, le 8 décembre 1902, d'Adélard Bélanger, cultivateur, et d'Ernestine Lesage, fit ses classiques au collège séraphique des Trois-Rivières et entra chez les Franciscains le 8 septembre 1922 à Sherbrooke, où il prononça ses vœux le 19 septembre 1923, sous le nom de Frère Frédéric ; il fut ordonné par Mgr Deschamps en la basilique de Montréal, le

29 juin 1929. Préfet de discipline et professeur au collège séraphique des Trois-Rivières (1929-1930) ; professeur au collège missionnaire de Sorel, depuis 1930.

GAGNÉ (**L'abbé Aimé**), Joseph-Aimé, né à Sainte-Agathe, comté de Lotbinière, le 11 novembre 1896, de Pierre Gagné, cultivateur, et de Marie Martineau, fit ses études classiques et théologiques au collège de Saint-Laurent près Montréal, et fut ordonné à Québec par Mgr Plante, le 23 février 1929. Depuis le 7 mai 1929, curé d'Opasatika dans le nord de l'Ontario avec desserte de la mission de Lowther.

GAGNÉ (**L'abbé Wilfrid**), né à Victoriaville, comté d'Arthabaska, en août 1886, d'Eugène Gagné, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et sa philosophie au séminaire de philosophie de Montréal ; il fut ordonné, le 17 décembre 1914. Vicaire à Guigues (1914-1915), à La Tuque (1915-1916) ; il n'était curé de Val-Gagné, alors Nushka, que depuis trois semaines, lorsqu'il y périt dans un feu de forêt, en secourant héroïquement ses paroissiens, le 29 juillet 1916.

GAGNON (**L'abbé Adrien**), né à Sainte-Luce, comté de Rimouski, le 17 avril 1901, de Clovis Gagnon, cultivateur, et de Désanges Saint-Laurent, fit et termina avec le titre de bachelier ès arts ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal, puis ayant fait sa théologie au séminaire de Rimouski, il y fut ordonné par Mgr Courchesne, le 19 mai 1929. Vicaire à la Rivière-Bleue, depuis mai 1929.

GAGNON (**Rév. Père Ferdinand**), Rédemptoriste, né à Vallée-Jonction, comté de Beauce, le 21 janvier 1897, de Louis Gagnon, journalier, et de Marie Drouin, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur Congrégation en 1915 à Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux en 1916 ; après ses études cléricales au studendat d'Ottawa, il y fut ordonné en l'église de Saint-Gérard par Mgr Di Maria, le 22 janvier 1922. Pro-

fesseur de quatrième latine au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré (1922-1924) ; à Ottawa, professeur de dogme au studendat (1924-1927), simultanément supérieur du couvent et curé de la paroisse Saint-Gérard depuis 1927.

GAGNON (Rév. Père Louis), Franciscain, voir **NARCISSE (Rév. Père).**

GAGNON (Rév. Père Lucien), Trappiste, voir **ADRIEN (Rév. Père).**



GARNIER (Saint Charles), Jésuite canonisé, né à Paris en France, le 25 mai 1606, était frère d'un Capucin, d'un Carme et d'un prêtre séculier ; après ses études classiques au collège de Clermont, il entra chez les Jésuites à Paris le 5 septembre 1624 et fut ordonné en février 1636, en même temps que saint Isaac Jogues. Aussitôt le 8 avril 1636, il s'embarque à Dieppe pour le Canada, où il entre au port de Québec le 10 juin suivant ; il ne s'y attarde pas, dès le 1 juillet il se rend aux Trois-Rivières et le 21 du même mois il vogue vers l'Huronie sur la baie Georgienne, où il accoste au fort Sainte-Marie, le 14 août ; missionnaire en Huronie (1636-1640), s'en absente pour tenter l'évangélisation des Pétuneux dans le futur Michigan (1640-1642), revient dans l'Huronie (1642-1647) où il transforme la bourgade Saint-Joseph en une chrétienté exemplaire (1642-1647), retourne aux Pétuneux, où maintenant on le réclame et où il fonde la mission permanente de Saint-Jean (de 1647 à sa mort). Il y était en plein exercice de son ministère dans une cabane, lorsque les Iroquois ennemis envahissent soudain le village pour y mettre tout à feu et à sang ; il a immédiatement compris aussi bien que personne que tout était fini : « Nous sommes morts, crie-t-il à ses gens, recommandez-vous à Dieu et fuyez ». Quant à lui il reste ; il court à sa chapelle, où plusieurs l'attendent, les absout et baptise ; s'empresse ensuite

de se rendre auprès des malades, parmi lesquels il y a des catéchumènes ; mais il n'a pas été partout qu'il est atteint de deux balles, qui le blessent mortellement à la poitrine et dans l'aîne ; il veut encore se porter au secours d'un pauvre mourant, mais il retombe par deux fois et à ce moment on lui fracasse le crâne et il s'affaisse à jamais, martyr du Christ, réalisant le grand rêve de sa vie ; dévot serviteur de la Vierge Immaculée, dont il s'était engagé par vœu à défendre l'inappréciable privilège, il s'envolait au ciel la veille de sa belle fête, le 7 décembre 1649. Très sensible, délicat, aimable, il avait été l'agneau des missions huronnes comme saint Jean de Brébeuf en avait été le lion, mais agneau avec un cœur de lion ; il n'y avait pas de souffrances pour l'effrayer ; ne couchait-il pas habituellement sur la dure ou la terre nue, ne lacérait-il pas continuellement sa chair avec un rude cilice et chaque jour avec une discipline aussi aux pointes de fer ; il avait émis ses vœux solennels au fort Sainte-Marie, le 30 août 1643. Il ne nous reste de son corps qu'un os du tarse et quelques parcelles, conservés au monastère des Ursulines de Québec. Béatifié le 21 juin 1925, il fut canonisé le 29 juin 1930 ; sa fête est fixée au 26 septembre de chaque année.

GAUDREAU (Rév. Père Raoul), Franciscain, voir **YVES (Rév. Père).**

GAUVIN (L'abbé Joseph), né au Bic, comté de Rimouski, le 23 janvier 1891, de Joseph Gauvin, cultivateur, et de Marie-Christine Gagnon, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Blais, le 21 septembre 1918. Vicaire à la cathédrale de Rimouski (du 23 sept. 1918 au 1 avril 1922) ; curé d'Albertville (du 1 avril 1922 au 1 juil. 1928) ; directeur de l'école moyenne d'agriculture de Rimouski, depuis le 1 juillet 1928.

GÉRARD (Rév. Père), Franciscain, Grégoire-Charles-Albany Bessette, né à Gonic dans le Nouveau-Hampshire, le 29 août 1904, de Grégoire Bessette, journalier, et de Rose-Alba Marier, fit ses classiques au collège séraphique des Trois-Rivières (1916-1922) et entra chez les Franciscains le 8 septembre 1922 à Sherbrooke, où il émit ses vœux le 19 septembre 1923, sous le nom de Frère Gérard-Marie ; il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr Deschamps, le 29 juin 1929. Étudiant en éloquence au couvent Saint-Joseph de Montréal, jusqu'au 16 décembre 1929 ; vicaire à Notre-Dame-des-Sept-Allégresses des Trois-Rivières, depuis le 16 décembre 1929.

GIGNAC (Rév. Père Oliva), Rédemptoriste, Joseph-Oliva-Marie, né à Saint-Roch de Québec, le 18 septembre 1904, d'Oliva Gignac, gérant de banque, et d'Angélina Bergeron, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur Congrégation en juillet 1924 à Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux, le 2 août 1925 ; après ses études cléricales au studendat d'Ottawa, il fut ordonné à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Québec par Mgr Plante, le 24 août 1930. Étudiant au studendat d'Ottawa, depuis 1930.

GRANDPRÉ (Rév. Père Joseph de), Oblat, Louis-Joseph, né à l'Isle-Dupas, comté de Berthier, le 26 mars 1882, de Paul de Grandpré, cultivateur, et de Marie Schiller, fit ses classiques au collège de L'Assomption et entra chez les Oblats à Lachine en 1905 ; après son oblation à Ottawa en 1907, il y fut ordonné en la cathédrale par Mgr Duhamel, le 5 juin 1909. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1909-1910) ; missionnaire des Indiens à Camperville dans le Manitoba (1910-1918), à Marieval (1918-1919), à Berens-River (1919-1920), à Kenora dans l'Ontario (1920-1922), depuis 1922 encore à Berens-River, d'où il a bâti une église à Bloodvein en 1925.



GRAVEL (L'abbé Albert), Joseph-Aldéric-Albert, né à Saint-Laurent près Montréal, le 7 novembre 1894, d'Aldéric Gravel, cultivateur, et d'Emélina Auclair, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse, sa philosophie au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Sherbrooke par Mgr P. Larocque, le 22 août 1920. Vicaire à Bromptonville (1921-1922), à Ham-Nord (1923), à Saint-Edmond de Coaticook (1924-1925) ; depuis 1925, curé de Springhill, où il a déplacé et restauré le presbytère, rebâti l'église et construit trois écoles en 1928. Auteur de l'*Histoire de Sainte-Praxède de Brompton* (Bromptonville), un volume illustré de 90 pages (1921), de *Miettes, croquis et souvenirs*, un volume de 165 pages (1923), de l'*Histoire de Coaticook*, un volume in-8 illustré de 222 pages (1925) ; collaborateur à la revue *Le Canada-français*, de Québec.

GUAY (L'abbé Apollinaire), Lauréat-Apollinaire-Émile, né à Notre-Dame-de-Jacques-Cartier dans la ville de Québec, le 30 juillet 1902, de Joseph Guay, cultivateur, et de Marie-Diana Trépanier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné dans l'église de sa paroisse natale par Mgr Plante, le 28 avril 1929. Professeur au séminaire de Québec, depuis son ordination.

GUILBERT (L'abbé Ernest), Joseph-Alfred-Ernest, né à Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le 4 janvier 1904, d'Henri Guilbert, contre-maître, et d'Ernestine Gemme, fit toutes ses études chez les Sulpiciens de Montréal, au petit séminaire, au séminaire de philosophie et au grand séminaire ; bachelier ès arts (1925), en droit canonique (1929) et licencié en théologie (1929), il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 25 mai 1929. Depuis septembre 1929, professeur de latin et de français au petit séminaire de

Montréal, et en même temps aide à la paroisse de l'Ascension de la même cité.

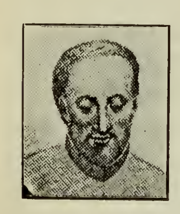


GUY (Mgr Joseph), vicaire apostolique de Grouard en Alberta, Joseph-Onésime-Alfred, né à Saint-Joseph de Montréal, le 28 juillet 1883, de Wilfrid Guy, menuisier, et d'Émilie Deslauriers, fit ses classiques au juniorat des Oblats d'Ottawa, chez qui il entra à Lachine en 1900 ; il fit son oblation en 1902 à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 9 juin 1906. A Ottawa, étudiant au scolasticat (1906-1907), professeur au juniorat (1907-1915) ; vicaire-général au Pas dans le Keewatin (1915-1920) ; professeur à l'université d'Ottawa (1920-1927); recteur du collège de Gravelbourg dans la Saskatchewan (de 1927 à déc. 1929) ; élu évêque titulaire de Zerta et vicaire apostolique de Grouard le 9 décembre 1929, sacré en l'église du Sacré-Cœur d'Ottawa par Mgr Cassulo le 1 mai 1930.

HÉBERT (L'abbé Arsène), Joseph-Arsène, né à Montebello, comté de Labelle, le 20 novembre 1903, d'Arsène Hébert, cultivateur, et d'Azilda Bourassa, fit ses études à Ottawa, ses classiques à l'université et sa théologie au grand séminaire ; étant bachelier ès arts et licencié en philosophie (1925), il fut ordonné en la basilique d'Ottawa par Mgr G. Forbes, le 2 février 1929. Au petit séminaire d'Ottawa, professeur en éléments (1929-1930), en syntaxe depuis 1930.

JEANNOTTE (L'abbé Garcia), Louis-Joseph-Garcia, né à Sainte-Marthe, comté de Vaudreuil, le 9 mars 1901, d'Adhémar Jeannotte, notaire, et de Camilla Bourque, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield, sa philosophie et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal, et fut ordonné à Valleyfield par Mgr Langlois, le 29 juin 1929. Vicaire à Saint-Polycarpe (de son ordination au 29 mai 1930), à Beauharnois depuis le 29 mai 1930.

JODOIN (L'abbé Désiré), né à Saint-Liboire, comté de Bagot, le 25 avril 1897, de Georges Jodoin, cultivateur, et de Rose-de-Lima Berthiaume, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1922. Vicaire à la cathédrale d'Haileybury dans l'Ontario jusqu'à la conflagration du 4 octobre 1922, à Timmins (1922-1923), à Iroquois-Falls (1923-1927) ; curé d'Englehart avec desserte de Charlton, depuis 1927.



JOGUES (Saint Isaac), Jésuite canonisé, né à Orléans en France, le 10 janvier 1607, de M. Jogues et de Françoise de Saint-Mesmin, entra chez les Jésuites à Rouen, le 24 octobre 1624, et fut ordonné en février 1636. Aussitôt choisi pour la mission du Canada, il s'embarque à Dieppe le 8 avril 1636 et arrive à Québec le 2 juillet suivant ; se rembarque à Québec à la fin d'août 1636 pour les bords de la baie Georgienne, où les Hurons forment un groupement de vingt villages ; il y accoste le 11 septembre et y demeure quatre ans, administrant là pour sa part 120 baptêmes (1636-1640) ; menacé de mort avec d'autres confrères sous l'accusation d'être la cause d'une épidémie, il y fonde et entoure de palissades le fort Sainte-Marie en 1639 ; durant l'hiver 1640-1641, il tente vainement l'établissement d'une mission chez les Pétuneux dans la région actuelle du Michigan ; durant l'hiver suivant 1641-1642, il découvre le lac Supérieur et donne une première mission chez les Outaouais du Sault-Sainte-Marie ; chargé en 1642 d'aller chercher à Québec un approvisionnement absolument nécessaire, il part le 2 juin et y descend sans encombre, malgré que le trajet soit infesté d'ennemis iroquois, mais au retour le 2 août il est pris aux îles de Sorel ; ce fut pour lui et 21 compagnons le commencement d'une dure captivité, dès là il est dépouillé de ses habits et reçoit tant de coups de bâtons et de massues

qu'il tombe demi-mort ; ils lui mordent doigts et orteils, lui arrachent à belles dents les ongles et les os des deux index, puis pour remonter le Richelieu le lient au fond d'un canot, et tout le long du chemin pour en tromper la monotonie lui enfoncent épines, alènes et éclats de bois dans ses plaies purulentes ; aux portages, il est délié et sert de bête de somme; la nuit, on l'étend sur le dos, assujeti au sol par quatre piquets à l'extrémité des jambes et des bras écartés, et ainsi abandonné aux innombrables insectes ; il souffre en plus de la privation de nourriture autant que de sommeil ; parvenue au bout de huit jours à une pointe de la future paroisse d'Henryville, la troupe rencontre un autre parti de guerre composé de deux cents compatriotes et lui fait fête aux dépens des prisonniers ; on pousse ceux-ci à la file entre une double haie de tous les assistants, qui les frappent chacun de son mieux, au point que notre missionnaire tout ensanglanté défaille encore ; les bourreaux ne lui laissent un peu de répit que pour ne pas l'achever là et le réserver pour renchérissement de cruauté à l'arrivée en leurs villages ; mais le voyant se relever plus tôt qu'on ne le pensait, on reprend la bastonnade sur la tête, les épaules, tout le corps ; on lui brûle un doigt et l'on en broie un autre à la manière des chiens ; on lui coupe le pouce droit, les autres doigts déjà torturés sont tordus à en rester difformes ; et l'on continue la marche ; nouvelles rencontres, nouvelles tortures ; on traverse le lac Georges, qu'aucun blanc n'a encore aperçu ; enfin, le 14 août, on était en vue d'Ossernenon le premier village iroquois, aujourd'hui Auriesville ; les conques alors résonnent et appellent, à un mille avant d'y entrer, toute la population qui accourt, et le tourment de la double haie maintenant interminable recommence, une boule de fer lancé par surcroît dans les reins du martyr le terrasse mais pour peu de temps grâce à son courage ; conduit ensuite à la bourgade, il est hissé sans retard sur une estrade de circonstance, où un forcené plus diable que ses compagnons lui assène d'abord

trois coups de bâton prélude de tant d'autres et, en ce faisant, s'apercevant qu'il lui reste encore des ongles les lui arrache de ses dents jusqu'à leur racine ; on lui scie plutôt qu'on ne lui coupe le pouce gauche avec un mauvais couteau ; on lui taillade des lambeaux de chairs jusqu'aux os et on les agite avec frénésie sous ses regards, la foule ivre de sang exulte ; à peine descendu de l'estrade, on le suspend par les deux bras à une croix, plus tard entre deux poteaux et cette fois-ci il y aurait expiré sans la compassion d'un passant qui brisa ses liens ; le jour est aux adultes, la nuit aux gamins qui s'essaient sur la victime frémissante avec des pointes de fer et de bois et des charbons ardents ; en outre la purulence de ses plaies attire les moustiques, qui le dévorent elles aussi à leur façon ; tour à tour il est consterné de voir succomber à ses côtés ses héroïques néophytes hurons et en particulier son si fidèle compagnon, saint René Goupil ; après trois jours à Ossernenon, il est conduit à Andagoron trois milles plus loin et deux jours plus tard à Téonnontogen à quatre lieues, et toujours pour la répétition des mêmes scènes et plaisirs sanguinaires d'une part, des mêmes intolérables souffrances de l'autre ; ramené à Andagoron, le pauvre missionnaire, qui n'est plus qu'un cadavre ambulant aux membres labourés, aux blessures qui ne semblent plus devoir guérir, est attribué comme esclave à une famille chez qui il passe ensuite treize mois dans toutes les privations, n'ayant absolument rien du bien-être même le plus élémentaire ; en plus on le méprise, on le raille, on le hait ; il est l'humble pâtira de ses nouveaux maîtres pour le soin en particulier de leur cabane ; durant deux mois de l'hiver il les accompagne à la chasse et dans quelles conditions, il les suit à la pêche au printemps ; en dehors de ces sorties, il a beaucoup de temps libre et il l'emploie presqu'entièrement à la prière s'y adonnant jusqu'à 7 ou 8 heures par jour, et aussi une partie de ses nuits; il alla jusqu'à se livrer aux exercices de saint Ignace pendant quarante jours ; alors, suprême épreuve, il est victime des plus troublantes

peines intérieures ; Dieu semble se retirer de son serviteur évidemment pour lui faire comprendre qu'il ne peut rien sans son secours, et le malheureux, sous le poids de ses misères, au souvenir de ses péchés grossis par l'ennemi de l'enfer, en est réduit à se croire sur la voie de la damnation ; toutefois pendant ce temps-là il administre 70 baptêmes, au moins il en enverra d'autres au ciel ; à la fin de sa captivité, ses plaies restées sans traitement n'étaient pas encore cicatrisées tant s'en faut ; c'est à la mi-octobre 1643, à la demande de la reine-régente de France, Anne d'Autriche, qu'il fut tiré du milieu des barbares par des marchands hollandais, moyennant une rançon de 300 livres ; alors, via New-York et l'Angleterre, il fut transporté en France, où il débarqua à Saint-Pol-de-Léon, la veille de Noël ; son passage en France fut un véritable triomphe, la reine-régente le manda à la cour, où tous, elle en tête, voulurent baiser ses cicatrices ; en entendant son histoire elle s'exclame : « On fait tous les jours des romans qui ne sont que mensonges, en voici un qui est une vérité et où le merveilleux se joint à l'héroïsme le plus admirable » ; comme il n'avait plus le droit de célébrer la messe, ses moignons ne pouvant plus saisir l'hostie ni lever le calice, le pape qu'on en informa répondit : « Il serait indigne de refuser à un martyr du Christ de boire le sang du Christ », et lui accorda le privilège si chèrement payé de continuer quand même l'offrande du saint sacrifice de l'autel ; vénéré partout dans son pays d'origine, il y était mal à l'aise et réclama son retour au Canada ; doux et timide par nature, faible de corps, il possédait une âme vigoureusement trempée, et ne l'avait-il pas amplement prouvé ; exaucé donc, il se rembarque en avril 1644 à La Rochelle et aborde Québec, après deux mois de navigation, à la fin de juin ; aussitôt envoyé à Montréal, il y résida jusqu'au 10 mai 1646 ; la colonie venant ce printemps-là de conclure la paix avec les Iroquois, il leur fut non sans risque pour sa personne officiellement député le 10 mai 1646 avec l'ingénieur Jean Bourdon pour la

ratification du traité dans une assemblée plénière de leurs tribus, ce qui fut exécuté avec succès le 10 juin ; puis suffisamment confiant dans la sincérité de ses anciens bourreaux, il demanda avec le plus admirable désintéressement à leur retourner comme premier missionnaire ; avec un certain pressentiment, il avait toutefois soupiré à son départ : « Que je serais heureux, si Notre-Seigneur voulait achever le sacrifice là où il l'a commencé ! » ; étant revenu rendre compte de son mandat le 3 juillet à Québec, il en repartait pour l'Iroquoisie le 27 septembre 1646 ; il n'avait pas encore atteint cette région que, le 15 octobre, il était déjà arrêté comme prisonnier par un de ses partis de guerre, tout comme la première fois, bien que l'on fût en temps de paix ; entre les mains des perfides, ce furent même arrivée qu'autrefois au premier village, cette fois Andagoron, mêmes coups de bâtons entre deux haies, mêmes abus des poinçons, tisons et cailloux, mêmes taillades de chairs enlevées surtout des bras et mangées vives ; puis on délibéra sur ce qu'on ferait de la victime ; un premier conseil la condamne à la mort, un autre revise cette sentence et lui laisse la vie sauve ; mais voilà qu'un traître n'attend pas cette seconde décision ; il l'invite à un prétendu festin et lui fend la tête de son tomahawk dès l'entrée dans sa cabane ; c'était le 18 octobre 1646 ; lorsqu'on vint à Andagoron annoncer que grâce était faite au prisonnier, sa tête était déjà fixée sur un pieu de la palissade d'enceinte du village et le cadavre jeté à la rivière ; le lendemain on abattait de même façon son compagnon, saint Jean de la Lande ; du corps d'Isaac Jogues, il ne nous reste aucune relique. On lui doit trois intéressants manuscrits : *Un journal de sa captivité*, rédigé en excellent latin ; une *Description des nouveaux Pays-Bas* et une *Notice sur la vie de René Goupil.* Béatifié le 21 juin 1925, il fut canonisé le 29 juin 1930 ; sa fête se célèbre le 26 septembre.

JONCAS (L'abbé Avila), né à Hâvre-aux-Maisons sur les îles de la Madeleine, le 13 mai 1894, de Pierre-Léger Joncas,

officier de douanes, et d'Hélène Bernier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné par Mgr P. Roy, le 29 mai 1920. Vicaire à Plessisville (1920-1924), à Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup (1924-1925), à Saint-Michel-de-Bellechasse depuis 1925.

JULIEN (Rév. Père), Capucin, fit une partie de ses études à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel. Il est tombé sous la lance des Somalis à Ensa au Somililand en Afrique, l'an 1919.

LABERGE (Rév. Père A.), Père Blanc, originaire de Belœil, comté de Verchères, fit ses études au collège de Montréal et, entré chez les Pères Blancs à Québec, il fut ordonné à Carthage en Afrique, le 29 juin 1912. Missionnaire dans l'Ouganda en Afrique, depuis 1912.

LABERGE (L'abbé Edmour), Joseph-Léon-Edmour, né à Saint-Louis-de-Gonzague, comté de Beauharnois, le 23 mai 1903, de Trefflé Laberge, cultivateur, et de Mathilda Cousineau, fit ses études au séminaire de Valleyfield et au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Langlois, le 30 juin 1929. Professeur au séminaire de Valleyfield (1929-1930) ; étudiant à Rome en Italie, depuis 1930.

LABRIE (L'abbé Vital), né à Pintendre, comté de Lévis, le 9 avril 1903, de Moïse Labrie, cultivateur, et d'Éléonore Gagné, fit ses études au collège de Lévis, où il fut ordonné en la chapelle du collège par le cardinal Rouleau, le 30 juin 1929. Professeur et en même temps infirmier au collège de Lévis, depuis son ordination.



LACHANCE (L'abbé Camille), Joseph-Eugène-Camille, né à Rimouski, le 19 septembre 1904, d'Eugène Lachance, directeur de funérailles, et de Catherine Parent, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Courchesne, le 19 mai 1929. Vicaire à Sainte-Félicité (1929-1930), à Sayabec depuis le 14 septembre 1930.

LAFLAMME (Rév. Père Louis-Philippe), Rédemptoriste, né à Saint-Anselme, comté de Dorchester, le 12 août 1902, de Léon Laflamme, cultivateur, et de Laura Lavallée, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur Congrégation en 1923 à Sherbrooke, où il émit ses vœux le 2 août 1924 ; il fut ordonné en l'église Saint-Gérard d'Ottawa par Mgr Langlois, le 25 août 1929. Étudiant au studendat d'Ottawa (1929-1930) ; professeur de sixième au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis 1930.

LAJOIE (Rév. Père Lucien), Jésuite, Joseph-Lucien, né à Saint-Justin, comté de Maskinongé, le 17 juillet 1897, d'Edmond Lajoie, cultivateur, et de Marie-Louise Cloutier, fit ses classiques et sa première année de théologie au séminaire des Trois-Rivières, après quoi il entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1918 ; au Sault-au-Récollet, noviciat (1918-1920), études littéraires (1920-1922) ; à Montréal, études philosophiques au scolasticat (1922-1924), professeur de littérature au collège Sainte-Marie (1924-1927), études théologiques au scolasticat encore (1927-1930), au cours desquelles il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Deschamps, le 15 août 1929.



LALEMANT (Saint Gabriel), Jésuite canonisé, neveu des Pères Charles et Jérôme Lalemant, était en plus frère d'un Chartreux et de trois Carmélites, et sa mère devenue veuve mourut religieuse récollette ; né à Paris en France le 10 octobre 1610, il entra chez les Jésuites à Paris, le 24 mars 1630, et fut ordonné vers 1639. Régent au collège de La Flèche (1639-1641) ; professeur de philosophie à celui de Moulins (1641-1644) ; préfet du collège de Bourges (1644-1646), d'où il s'embarqua à La Rochelle le 15 juin 1646 pour atteindre Québec en septembre suivant ; missionnaire à Québec d'abord, à Sillery en 1647 et aux Trois-Rivières (1646-1648), d'où il monte au pays des Hurons sur les bords de la baie Georgienne en l'Ontario actuel, du 6 août au commencement de septembre 1648 ; en Huronie il est assigné comme assistant du Père Brébeuf à la bourgade Saint-Louis et avec lui se dévoue tout en s'initiant à la langue de ses nouvelles ouailles (de sept. 1648 à sa mort). C'est là que lui fut accordée la grâce du martyre, après lequel il n'avait cessé de soupirer si ardemment depuis son noviciat ; dès lors pour aller au-devant de cette faveur insigne n'avait-il pas émis le vœu particulier de se consacrer aux missions sauvages, si l'autorité l'agréait ? Le 16 mars 1649 donc, un millier d'Iroquois, après avoir ravagé la bourgade Saint-Ignace, fonçaient à la pointe du jour sur Saint-Louis, où il se trouvait avec son supérieur. Bien que prévenus par trois fugitifs, les deux missionnaires n'avaient pas hésité à rester là tout à leur ministère, baptisant, absolvant, encourageant ; ils furent bientôt pris par l'ennemi triomphant. Après avoir été dépouillés de leurs habits, avoir eu les ongles arrachés des mains et des pieds et reçu une cruelle bastonnade, ils furent dirigés sur la bourgade Saint-Ignace, où leur étaient réservés les derniers supplices. L'un ne fut pas plus épargné que l'autre. Le Père Lalemant, plus délicat de complexion,

en eut autant à souffrir que son compagnon de constitution herculéenne, et ne fut que plus sensible à ses douleurs ; mais il était d'un courage que rien n'ébranle. A Saint-Ignace, il est accueilli par une grêle de cailloux et aussitôt attaché à un poteau où on le bâtonne à qui mieux mieux, puis il est tiré à l'écart, où on le revêt entièrement d'écorce résineuse; et l'on s'apprêtait à y allumer le feu, quand par un rafinement de malice on voulut le mettre en présence de son compagnon agonisant dans les plus horribles tourments Alors le martyr se jette aux pieds du martyr et les lui baise. Ce n'est pas ce qu'avaient escompté les bourreaux ; irrités, ils le ramènent d'où il venait, enflamment sans plus de retard son enveloppe et le transforment en une torche vivante étouffant d'abord dans la fumée puis ne montrant plus qu'une immense brûlure sur tout son corps ; après lui avoir assené un coup de hache sur l'oreille gauche, ils lui coupent la langue et le nez, lui enlèvent la peau de la tête et y versent de l'eau bouillante en dérision du baptême. On le pique avec des alènes rougies au feu et l'on continue à le cuire avec des tisons ardents. On lui pratique ensuite une entaille sur toute la longueur latérale de la cuisse gauche jusqu'à la profondeur de l'os et dans cette blessure béante est glissé lentement et grésillant le tranchant d'une hache surchauffée. Sacrilège ironie, on lui trace par deux pareilles incisions non moins profondes une croix sur la cuisse droite. Et tout cela pendant que d'autres reprennent à le baptiser à flots bouillants. Au crépuscule, on l'abandonne pour la nuit à la libre cruauté des enfants, qui eux aussi dignes émules de leurs pères, ne lui laissent pas le moindre repos. Le matin, on se souvient de lui mais seulement pour l'achever ; il n'est plus qu'une affreuse plaie des pieds à la tête, son œil gauche est carbonisé. Rendu au poteau où l'on va l'attacher de nouveau, il l'embrasse amoureusement à genoux, et les tortures de la veille de recommencer. Il gémit parfois, mais sans défaillances. Après dix-sept

heures d'indicibles souffrances, un coup de hache lui fracasse le crâne et enfin il succombe ; étonné de tant de courage, on lui arrache le cœur de la poitrine et on se le partage pour s'incorporer un peu de son intrépidité ; c'était le 17 mars 1649. Il reste de son corps peu de reliques : ses deux fémurs, deux vertèbres, l'une lombaire et l'autre dorsale, et quelques parcelles d'ossements, à l'Hôtel-Dieu de Québec ; deux fragments de côtes et deux parcelles d'ossements, aux Ursulines de la même ville. Béatifié le 21 juin 1925, il fut canonisé le 29 juin 1930 ; sa fête est fixée au 26 septembre.

LAMARCHE (L'abbé Adrien), Georges-Adrien, né à Oakland dans la Californie le 4 juillet 1866, fit ses études classiques (1879-1887) et théologiques (1887-1891) au collège de L'Assomption, et fut ordonné, le 5 juillet 1891. Au collège de L'Assomption, professeur d'anglais (1891-1898), directeur des séminaristes (de sept. 1898 à sa mort), en plus aumônier de l'hôpital (jusqu'à la fin). Très mêlé à la vie des écoliers, habile à manier les caractères et à tourner les difficultés, il leur faisait aisément adopter les mesures, qu'il croyait à leur avantage. Il participait volontiers à leurs jeux, les leur organisant au besoin, et leur rendait du reste toutes sortes de services, particulièrement comme relieur pour l'entretien de leurs livres. Il était pieux autant que zélé, régulier, grand consolateur ; pas un soir, il ne manquait de faire son chemin de croix et sans ostentation au su des écoliers, afin, disait-il, de leur donner le bon exemple. Il a été victime du tétanos, après deux jours de maladie, à l'hôpital de L'Assomption, le 6 février 1899.

LAMONTAGNE (L'abbé Henri), Joseph-Gérard-Michel-Henri, né à Notre-Dame-de-Jacques-Cartier de Québec, le 1 juillet 1903, d'Eudore Lamontagne, tailleur de cuir, et d'Octavie Genest, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Rouleau, le 25 mai 1929. Au séminaire de Québec

second maître à la grande salle (1929-1930), premier maître depuis 1930.

LA PLACE (Rév. Père Hyacinthe de), Récollet, Louis, né à Rouen en France, l'an 1673, de Pierre de La Place et d'Honeste-Marie Le Couteulx, entra chez les Récollets en 1691 et émit ses vœux sous le nom de Frère Hyacinthe ; ordonné en France. En France, jusqu'en 1710 ; supérieur provincial de son ordre en Canada à Québec (1710-1720), terme pendant lequel furent tenues six des neuf enquêtes canoniques sur les miracles de Frère Didace ; de nouveau, supérieur provincial du Canada à Québec ; supérieur de la province Saint-Denis en France, où il est décédé à Versailles le 30 janvier 1737.

LA PLACE (Rév. Père Simon de), Récollet, Gérard, né à Rouen en France, l'an 1658, de Pierre de La Place et d'Honeste-Marie Le Couteulx, entra chez les Récollets en 1673 et prononça ses vœux sous le nom de Frère Simon ; ordonné en France. Missionnaire au Nouveau-Brunswick à Médoctec (1684-1699), dont le site était à huit milles plus bas que la ville actuelle de Woodstock, sur le fleuve Saint-Jean ; il y est mort en odeur de sainteté, le 1 janvier 1699. Son corps, sur les ordres du gouverneur du Canada, fut aussitôt transporté à Québec, avec escorte d'honneur toute volontaire de quatre cents Sauvages, inconsolables de se voir enlever un père qui, depuis son décès, continuait à leur procurer autant de bien que de son vivant. Le fait est que les miracles furent longtemps nombreux à son tombeau, tout comme il les avait multipliés pendant sa vie. Mgr Saint-Vallier tenait ce religieux en très profonde estime.

LAPLUME (Rév. Père A.), Père Blanc, né à Saint-Marcel, comté de Richelieu, fit ses classiques au petit séminaire de Marieville, entra chez les Pères Blancs à Québec et fut ordonné à Carthage en Afrique, le 29 juin 1912. Missionnaire dans l'Ouganda, depuis 1912.

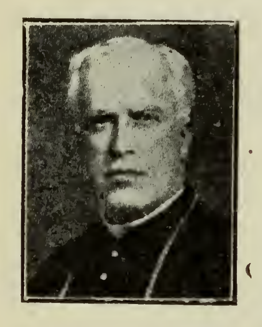
LAPOINTE (Rév. Père Antoine), Rédemptoriste, né à La Malbaie, comté de Charlevoix, le 13 avril 1902, de François Lapointe, cultivateur, et de Mathilde Lapointe, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur congrégation en 1923 à Sherbrooke, où il émit ses vœux le 2 août 1924 ; il fut ordonné en l'église Saint-Gérard d'Ottawa par Mgr Langlois, le 25 août 1929. Étudiant au studendat d'Ottawa (1929-1930) ; professeur de troisième au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis 1930.

LAPORTE (Rév. Père Eugène), Trappiste, voir **MARC (Rév. Père)**.

LAPORTE (Rév. Père Paul-Marie), Dominicain, Armand, né au Saint-Enfant-Jésus de Montréal, le 18 avril 1901, d'Arsène Laporte, boulanger et épicier, et de Luce Mercille, fit ses études chez les Sulpiciens de Montréal, au petit séminaire et au séminaire de philosophie, et entra chez les Dominicains en 1924 à Saint-Hyacinthe, où il émit ses vœux en 1925, sous le nom de Frère Paul-Marie ; il fut ordonné à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa par le cardinal Rouleau, le 5 mai 1929. Étudiant à Ottawa (1929-1930), en théologie au séminaire des missions étrangères de Scarboro près Toronto dans l'Ontario, depuis 1930.

LAROCQUE (Rév. Père Léopold), Rédemptoriste, né à Bedford, comté de Missisquoi, le 28 juillet 1898, d'Arthur Larocque, menuisier, et de Délia Carreau, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur Congrégation en 1917 à Sherbrooke, où il émit ses vœux temporaires, le 2 juillet 1918 ; après ses études cléricales au studendat d'Ottawa, il fut ordonné en cette ville par Mgr Emard, le 20 septembre 1924. Étudiant au studendat d'Ottawa (1924-1925) ; professeur au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré (1925-1926), de sciences au studendat d'Ottawa depuis 1926.

LATENDRESSE (L'abbé Joseph-Albert), né à Saint-Esprit, comté de Montcalm, le 16 novembre 1895, d'Alfred Latendresse, cultivateur, et de Christianna Marsolais, fit ses études aux collèges de Sudbury dans l'Ontario et de Gravelbourg dans la Saskatchewan ainsi qu'au séminaire Saint-Augustin de Toronto, et fut ordonné à Saint-Lin-des-Laurentides par Mgr Papineau, le 26 mai 1929. Vicaire à Laflèche dans la Saskatchewan, depuis son ordination.



LATULIPE (Mgr Elie), premier évêque d'Haileybury, Elie-Anicet, né à Saint-Anicet, comté de Huntingdon, le 3 août 1859, d'Antoine Latulipe, cultivateur, et de Lucie Bonneville, fit ses études classiques, philosophiques et théologiques chez les Sulpiciens de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 30 mai 1885. A Montréal professeur au collège (1885-1886), vicaire à Saint-Henri (1886-1888), aumônier de l'asile du Bon-Pasteur (1888-1891) ; aumônier du couvent des Sœurs Sainte-Anne à Lachine (1891-1894) ; curé de la cathédrale de Pembroke (1894-1906) ; à Haileybury, curé (1906-1908), vicaire apostolique du Témiscamingue (1908-1915), évêque d'Haileybury (1915-1922), nommé vicaire apostolique du Témiscamingue sous le titre d'évêque de Catenna le 1 octobre 1908, sacré le 30 novembre suivant dans la cathédrale de Pembroke par Mgr Duhamel, promu au siège d'Haileybury à l'érection du vicariat apostolique du Témiscamingue en diocèse d'Haileybury le 31 décembre 1915 ; à la prise de possession de son vicariat apostolique plus tard son diocèse, il y avait 25,000 âmes et pour les desservir 18 prêtres en 5 paroisses et 20 missions, 3 écoles de religieuses, un hôpital et un refuge ; lors de la conflagration qui détruisit de fond en comble sa ville épiscopale le 4 octobre 1922, après le démembrement de la partie septentrionale

de son territoire pour la formation du vicariat apostolique de Hearst le 13 mai 1919, la population s'était élevée à 47,000 âmes, il y avait maintenant 66 prêtres, 46 paroisses, 50 missions, 15 écoles de religieuses, 4 hôpitaux, 2 orphelinats, une académie de garçons, un noviciat et 4 pensionnats de filles. Homme d'une foi profonde et d'un zèle intrépide, patriote éclairé autant que sincère, il a été de la lignée de nos grands évêques pionniers, fondateurs de paroisses, de diocèses, implantant le catholicisme aux derniers confins de la civilisation, au prix des plus héroïques sacrifices. Et sa part active, assumée si courageusement dans la lutte pour la défense des écoles séparées de l'Ontario, dit aussi bien que ses courses apostoliques comme il était toujours sur la brèche pour la protection de ses ouailles. C'était un soldat d'avant-garde. Après l'incendie de sa ville épiscopale, étant déjà gravement malade depuis longtemps, il s'en est allé mourir à Cobalt, le 14 décembre 1922.

LAURENCE (L'abbé Jean-Paul), Sulpicien, Jean-Paul-Joseph, né à Montréal, le 9 juin 1905, d'Alfred Laurence, pharmacien, et de Dianora Brien, fit toutes ses études classiques et théologiques au collège de Montréal, au séminaire de philosophie et au grand séminaire de la même ville, où après avoir été licencié en théologie (mai 1929) il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 25 mai 1929. Admis dans la compagnie de Saint-Sulpice en 1929 ; à Montréal, vicaire à Notre-Dame (juil. et août 1929), professeur d'éléments latins au collège Grasset (année scolaire 1929-1930) ; part en septembre 1930 pour faire sa solitude à Issy, près Paris, en France.

LAURENDEAU (L'abbé Adélard), Joseph-Adélard, né à Saint-Cyrille, comté de L'Islet, le 20 avril 1897, de Louis Laurendeau, cultivateur, et de Vitaline Saint-Pierre, fit ses lettres au collège des vocations tardives de Saint-Victor-de-Beauce, sa philosophie au séminaire de philosophie de Mont-

réal et sa théologie au grand séminaire d'Ottawa, où il fut ordonné en la basilique par Mgr G. Forbes, le 2 février 1929. Vicaire à Cochrane dans l'Ontario (du 16 mars 1929 au 26 juin 1930), à La Sarre dans l'Abitibi depuis le 26 juin 1930.

LAVALLÉE (L'abbé Jacques), né en 1903, fut ordonné le 29 juin 1926. Vicaire à Saint-Norbert (jusqu'à sa mort). Décédé dans sa famille à Berthierville, victime de la tuberculose, le 14 décembre 1928.

LAVOIE (Rév. Père Charles), Trappiste, né à Boston dans le Massachusetts, en 1895, de Charles Lavoie et d'Elmire Cyr, entra chez les Trappistes de Lonsdale dans le Rhode-Island, où il a succombé à une pneumonie, à l'hôpital Saint-Joseph de Providence, le 14 avril 1926.

LEBRUN (L'abbé Antoine-Théodore), né à Gémunde dans le diocèse de Trèves en France, entra chez les religieux prémontrés et fut ordonné. Dans la suite il apostasia. S'étant alors refugié en Angleterre, il en fut envoyé au Canada par le gouvernement pour l'aider à décatholiciser le jeune pays. Comme il était Français, on escomptait des merveilles de sa triste mission. Mais il advint que la grâce de Dieu l'y attendait. Après s'être confié à l'abbé Montgolfier, il abjura le protestantisme, fut absous des censures encourues et relevé de ses vœux de religion. De ce jour ne s'appelant plus Braun de son vrai nom, mais Lebrun, sous lequel il fut dorénavant connu, il resta d'abord comme prêtre auxiliaire à Notre-Dame de Montréal, puis fut vicaire à Oka, de 1780 à 1787, d'où il retourna dans sa patrie d'origine, au commencement de septembre 1787. Fort instruit, éloquent prédicateur, bon chantre, musicien, sculpteur, habile mécanicien, il ne fit jamais que du bien en Canada. On le considéra à Montréal comme un véritable trésor et il conquit plus tard un empire extraordinaire sur les Sauvages d'Oka. Sachant déjà l'allemand aussi bien que le français et passablement l'anglais, il apprit vite l'iroquois et si bien qu'il laissa des écrits en cette langue.

LEGAULT (Rév. Père Rosaire), Jésuite, né à Sainte-Anne-de-Bellevue près Montréal, le 2 avril 1896, d'Alfred Legault et d'Amélia Lebeau, fit ses études à Montréal, six ans au petit séminaire, deux ans au séminaire de philosophie et un an et trois mois au grand séminaire, puis entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 8 décembre 1918 ; au Sault-au-Récollet, noviciat deux ans, études littéraires deux ans ; philosophie au scolasticat de Montréal deux ans ; professeur au collège de Sudbury dans l'Ontario (1924-1927) ; études théologiques au scolasticat de Montréal (1927-1931), au cours desquelles il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Deschamps, le 15 août 1929.

LEMAY (L'abbé Augustin), Joseph-Augustin-Edmond, né à Sainte-Rose, comté de Laval, le 26 mai 1896, de Dieudonné Lemay, cultivateur, et d'Eléonore Desjardins, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse (1909-1917) et sa théologie au grand séminaire de Montréal (1917-1921), où il fut ordonné en la basilique par Mgr G. Gauthier, le 21 mai 1921. A Sainte-Thérèse, professeur au petit séminaire (1921-1922), vicaire à la paroisse (1922-1924) ; vicaire à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun dans Montréal (1924-1930) ; étudiant à la faculté de philosophie de Louvain en Belgique, depuis 1930.

LEMAY (L'abbé Francis), Paul-Émile-Francis, né à Hébertville, comté du Lac-Saint-Jean, le 16 juillet 1903, d'Adélard Lemay, marchand, et d'Alice Plourde, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, et fut ordonné par Mgr Lamarche, le 12 mai 1929. Professeur au séminaire de Chicoutimi, depuis son ordination.

LEMIRE (L'abbé Georges-Étienne), Georges-Étienne-Eric, né à la Baie-du-Febvre, comté d'Yamaska, le 25 avril 1904, de Jean-Baptiste Lemire, cultivateur, et d'Alexina Côté, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné en la chapelle du séminaire par

Mgr Brunault, le 7 juillet 1929. Préfet de discipline au séminaire de Nicolet, depuis son ordination.

LEPAGE (L'abbé Ernest), né à Rimouski, le 1 juin 1905, d'Athanase Lepage, cultivateur, et de Marie Dubé, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Courchesne, le 3 novembre 1929. Assistant-secrétaire à l'évêché de Rimouski (de nov. 1929 à mai 1930) ; vicaire à Saint-Moïse-de-Matapédia, depuis mai 1930.

LEPAGE (L'abbé Hector), Charles-Hector, né à Saint-Fabien, comté de Rimouski, le 12 mars 1899, de Pierre Lepage, cantonnier, et d'Elisabeth Dubé, fit ses classiques au juniorat des Oblats d'Ottawa et au séminaire de Rimouski, où il les termina avec le titre de bachelier ès arts (1919) ; après sa théologie au grand séminaire de Québec (1919-1921) et au séminaire de Rimouski (1921-1923), il fut ordonné à Rimouski par Mgr Léonard, le 26 mai 1923. Vicaire à la cathédrale de Rimouski jusqu'au 18 juin 1923, à Matane (du 18 juin 1923 au 2 juin 1928), à Notre-Dame-du-Lac (du 2 juin 1928 au 1 oct. 1929) ; curé de Saint-Léandre, depuis le 1 octobre 1929.

LÉPINE (Rév. Père Henri), Trappiste, voir **NORBERT (Rév. Père)**.

LEPROHON (L'abbé Moïse), né à Joliette, le 27 novembre 1884, de Martial Leprohon, percepteur du fisc, et de Maria McCornille, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; bachelier ès arts, en théologie et en droit canonique ; ordonné à Joliette par Mgr Archambault, le 26 janvier 1908. Vicaire à Saint-Thomas-de-Joliette (de fév. à déc. 1908); en divers postes dans le diocèse de Toronto (de déc. 1908 à fév. 1910) ; vicaire à Sainte-Famille de Woonsocket dans le Rhode-Island (de fév. 1910 à janv. 1920) ; en repos

un an ; vicaire à Phenix, aussi dans le Rhode-Island (de 1921 à fév. 1922) ; aumônier de l'orphelinat Saint-François de Woonsocket et visiteur des écoles du diocèse de Providence (de fév. 1922 à sept. 1923) ; vicaire à Manville (1923-1926), à Notre-Dame de Central-Falls (1926-1927) ; malade à l'hôpital Fanny-Allen de Winooski dans le Vermont, à la suite d'opérations graves (1928-1930) ; vicaire à Notre-Dame-des-Victoires de Woonsocket, depuis août 1930.

LESSARD (L'abbé Régis), Louis-Régis, né à Sainte-Agathe, comté de Lotbinière, le 4 août 1904, de Joseph-Régis Lessard, ferblantier, et de Mathilda Lessard, fit ses études au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et au grand séminaire de Québec ; bachelier ès arts de l'université de Québec (1925), il fut ordonné à Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Rouleau, le 29 juin 1929. Vicaire à Saint-Prosper-de-Dorchester, depuis le 1 août 1929.

LUDOVIC (Rév. Père), Franciscain, Louis-François-Alexandre Maltais, né à La Malbaie, comté de Charlevoix, le 25 février 1884, d'Elie Maltais, cultivateur et shérif, et de Lumina Warren, fit ses classiques à Québec, à l'école normale Laval ainsi qu'au petit séminaire, et entra chez les Franciscains le 15 août 1907 à Montréal, où il émit ses vœux simples le 16 août 1908 et solennels le 31 août 1911, sous le nom de Frère Marie-Ludovic ; il fut ordonné à Québec par le cardinal Bégin, le 25 juillet 1912. Au ministère paroissial (1913-1916) ; missionnaire ; aumônier militaire (1917-1918) ; missionnaire (1918-1922) ; étudiant aux États-Unis à l'université catholique de Washington (1922-1926), où il reçut le titre de docteur en philosophie (1925) ; auteur d'une thèse sur les syndicats catholiques de Québec ; missionnaire (1926-1928) ; au couvent Saint-Joseph de Montréal, directeur de la *Franciscan Review*, depuis 1928.



MAILLETTE (Rév. Père Antoni), Oblat, Joseph-Antoni, né à Yamachiche, comté de Saint-Maurice, le 31 octobre 1897, d'Azarie Maillette, cultivateur, et d'Anne Bellemare, fit toutes ses études chez les Oblats d'Ottawa, ses classiques à leur juniorat, dont les classes se suivaient à l'université, et sa théologie au scolasticat Saint-Joseph ; entré chez les Oblats à Ville-La-Salle en 1917, il fit son oblation à Ottawa en 1921 ; bachelier ès arts ainsi que licencié en philosophie et en théologie de l'université d'Ottawa, il fut ordonné en l'église Sainte-Famille de cette ville par le cardinal Rouleau, le 17 juin 1923. A Ottawa, encore étudiant au scolasticat jusqu'à juin 1924, puis au juniorat préfet de discipline en même temps que professeur de français, d'arithmétique, d'algèbre et de zoologie, et pendant trois ans directeur d'une petite académie littéraire pour l'entraînement des élèves à l'art oratoire.

MAILLOUX (L'abbé David), Joseph-Romuald-David, né à Beauharnois, le 14 décembre 1894, d'Augustin Mailloux, maître-éclusier, et de Célina Bourdon, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Valleyfield, où il fut ordonné par Mgr Émard, le 27 juin 1920. Vicaire aux Cèdres (du 26 sept. 1920 au 28 mars 1930), à Rigaud (du 28 mars 1930 à fév. 1931); curé de Rivière-Beaudette, depuis février 1931.



MAILLOUX (L'abbé Paul), Paul-Antoine-Albert, né à Saint-Augustin de Manchester dans le Nouveau-Hampshire, de J.-A. Mailloux, cultivateur, et d'Eugénie Tétrault, fit ses lettres au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré, sa philosophie et un an de théologie à Ottawa ; entré chez les Rédemptoristes à Sherbrooke, il prononça ses vœux temporaires en août 1923 et sortit de

la congrégation en 1926 ; ayant terminé sa théologie pendant trois ans au grand séminaire de Montréal et au séminaire de Sherbrooke, il fut ordonné à Sherbrooke par Mgr Gagnon, le 7 juillet 1929. Au séminaire de Sherbrooke, régent (1929-1930), professeur depuis 1930.

MALTAIS (Rév. Père François), Franciscain, voir **LUDOVIC (Rév. Père)**.

MANDEVILLE (L'abbé Alphonse), né à Saint-Paul, comté de Joliette, le 26 février 1853, de Médard Mandeville, cultivateur, et d'Émilie Guilbault, fit ses classiques au collège de L'Assomption ainsi que la première partie de sa théologie, qu'il continua et termina aux collèges de Varennes et de Rigaud ; il fut ordonné au grand séminaire de Montréal par Mgr Fabre, le 24 août 1880. Vicaire à Saint-Cuthbert (du 1 sept. 1880 au 1 fév. 1887), à Saint-Félix-de-Valois (du 1 fév. 1887 au 8 mai 1888), à Sainte-Scholastique (du 10 mai 1888 au 8 oct. 1892), à Lachine (du 8 oct. 1892 au 8 oct. 1897) ; desservant de Saint-Pierre-aux-Liens de Montréal (du 8 oct. 1897 au 28 sept. 1899) ; curé de Saint-Paul-de-l'île-aux-Noix (du 28 sept. 1899 à 1919) ; retiré à L'Acadie (de 1919 à sa mort). Modeste autant que dévoué, il ressentait vivement le fardeau de sa responsabilité pastorale devant Dieu et s'efforçait en conséquence de gagner son monde à la vertu par sa bonté en se faisant volontiers tout à tous. S'il ne fit rien d'extraordinaire, il resta au moins toujours fidèle à sa vocation d'apôtre. Il est décédé subitement à L'Acadie, le 24 janvier 1920, et fut inhumé à Saint-Paul-de-Joliette.

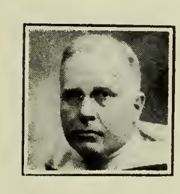
MANGIN (Rév. Père Berchmans), Franciscain, Camille-Arbogast, né à Steige dans le diocèse de Strasbourg en Alsace, le 11 avril 1869, de Charles Mangin, cultivateur, et de Madeleine Prince, fit ses classiques au collège apostolique des Jésuites de Littlehampton en Angleterre et entra chez les Franciscains à Amiens en France le 25 septembre

1888 ; ayant émis ses vœux simples à Pau le 25 septembre 1889 et solennels le 26 septembre 1892 sous le nom de Frère Berchmans-Marie, il fut ordonné à Liège en Belgique par Mgr Doutreloux, le 26 mars 1894. Co-fondateur et professeur du collège séraphique de Roubaix en France (1894-1895) ; missionnaire à Lille en France (1895-1896) ; arrive à Montréal, le 21 septembre 1896 ; au couvent Saint-Joseph de Montréal, professeur (1896-1899), missionnaire (1899-1903), premier directeur du scolasticat (1903-1905), pendant ce temps-là artisan de l'organisation définitive de la société Sainte-Elisabeth (1897-1905) ; custode provincial du Canada pendant deux termes (du 26 sept. 1905 au 27 sept. 1911), avec résidence au couvent Saint-Joseph de Montréal (1905-1908), au couvent d'Edmonton (du 11 avril 1908 au 27 sept. 1911), qu'il fonde dans l'Alberta ; gardien du couvent de Québec (du 27 sept. 1911 à 1915) ; de nouveau custode provincial du Canada et directeur des étudiants au couvent Saint-Joseph de Montréal (1915-1918), où il est ensuite missionnaire (1918-1920), et comme invalide à cause d'une inflammation de poumons d'abord pendant un an, puis de paralysie pendant trois ans (de 1920 à sa mort). Auteur du *Trésor du directeur*. Les Sœurs franciscaines de la Baie-Saint-Paul lui doivent leurs constitutions, leur sceau, leur blason et leur affiliation à l'ordre séraphique, ainsi que leur cérémonial et une grande partie de leurs règlements ; elles le considèrent comme leur co-fondateur avec l'abbé Fafard. Comme prédicateur, il a été entendu des auditoires les plus variés ; il était infatigable et toujours fort goûté. Il est décédé au couvent Saint-Joseph de Montréal, le 7 octobre 1924.

MARC (Rév. Père), Trappiste, Eugène Laporte, né à Joliette, le 29 novembre 1897, d'Arthur Laporte, commis, et de Léa Landry, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et entra en 1918 chez les Trappistes à Oka, où il émit ses vœux simples le 12 mai 1920 et solennels le 20

mai 1923 sous le nom de Frère Marie-Marc ; il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 20 mars 1926. Religieux à Oka, depuis 1918.

MARC (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Télesphore-Adrien Brunelle, né à Verchères, le 24 avril 1899, de Louis Brunelle, bourgeois, et d'Anna Bissonnette, fit ses classiques au collège de L'Assomption et entra chez les Franciscains au noviciat de la Résurrection au boulevard Rosemont de Montréal, le 9 mai 1918 ; après ses vœux simples le 11 mai 1919 et solennels le 11 mai 1922 sous le nom de Frère Marc, il fut ordonné au couvent de la Résurrection de Montréal par Mgr G. Forbes, le 11 juillet 1926. Professeur au collège séraphique d'Edmonton dans l'Alberta (1926-1928) ; au ministère, depuis 1928.



MARCHAND (Rév. Père Mannès), Dominicain, Émile, né à Beauharnois, le 4 novembre 1883, d'Achille Marchand, gérant de banque, et de Justina Guimond, fit ses classiques au petit séminaire de Québec et entra chez les Dominicains en 1905 à Saint-Hyacinthe, où il émit ses vœux en 1906, sous le nom de Frère Mannès ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Latulipe, le 8 mai 1910. Vicaire à Sainte-Anne de Fall-River dans le Massachusetts (1913-1916) ; curé de Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa (1916-1922), où à l'occasion des noces d'or de la paroisse il bâtit une salle publique au prix de soixante-quinze mille piastres alors collectées (1921) ; prieur du monastère de Notre-Dame-de-Grâce à Montréal (1922-1925) ; aumônier de l'hôpital Sainte-Marie de Lewiston dans le Maine (1925) ; à Sainte-Anne de Fall-River, directeur de l'école Sainte-Anne (1925-1928), prieur du couvent depuis mai 1928.

MARCOTTE (Rév. Père François-Xavier), Oblat, né à Saint-Paul du Minnésota, le 18 octobre 1883, de Fran-

çois-Xavier Marcotte et d'Aurélie Vervais, fit ses classiques au juniorat des Oblats d'Ottawa, chez qui il entra à Lachine, le 1 août 1903 ; après son noviciat il alla terminer ses études à Rome en Italie, où à l'université Grégorienne il conquit les titres de docteur en philosophie (1907) et en théologie (1911), et où entre temps il fut ordonné en la basilique de Saint-Jean-de-Latran par le cardinal Respighi, le 10 avril 1909. Professeur de philosophie et d'Écriture-Sainte au scolasticat d'Ottawa (1911-1920) ; recteur du collège de Gravelbourg dans la Saskatchewan (1920-1921) ; recteur de l'université d'Ottawa (d'avril 1921 à juin 1927), où il fut décoré chevalier de la légion d'honneur, le 27 mai 1926 ; procureur provincial à Montréal (de sept. 1927 à déc. 1928) ; professeur et secrétaire de l'université d'Ottawa, depuis décembre 1928.

MARCOUX (L'abbé Edgar), né à Saint-Jean-Baptiste de Québec, le 9 janvier 1905, d'Adélard Marcoux, comptable, et d'Elia Carpentier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en l'église de Saint-Sauveur par Mgr Plante, le 7 avril 1929. Vicaire à Sainte-Famille de l'île d'Orléans (du 10 avril au 20 juil. 1929), à Pont-Rouge depuis le 20 juillet 1929.

MARCOUX (Rév. Père Édouard), Père de La Salette, Charles-Édouard-Joseph, né à Auburn dans le Maine américain, le 17 mai 1893, de Stanislas Marcoux, marchand, et de Sophronie Fournier, fit ses classiques chez les Pères de La Salette à Hartford dans le Connecticut, chez qui il entra en 1908 à Hartford ; après y avoir émis ses vœux en 1915, il alla faire sa philosophie et sa théologie à l'université Grégorienne de Rome en Italie, et, un an avant de terminer celle-ci, il était ordonné à Nocera dans l'Ombrie près Rome par Mgr Colla, le 15 août 1921. Missionnaire à Weyburn dans la Saskatchewan (1922-1924) ; professeur au collège de Hartford (1924-1926) ; vicaire à l'Immaculée-Conception de Holyoke dans le Massachusetts, depuis 1926.

MARIE-ALCANTARA (Rév. Père), Franciscain, Adélard-Joseph Dion, né à Sainte-Madeleine, comté de Saint-Hyacinthe, le 8 novembre 1897, de Damase Dion, cultivateur, et de Lydia Benoit, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe (1912-1919) et entra chez les Franciscains le 14 août 1919 à Rosemont, où il émit ses vœux simples le 15 août 1920 et solennels le 15 août 1923, sous le nom de Frère Marie-Alcantara ; il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1924. Au collège séraphique des Trois-Rivières, professeur d'anglais (1924-1925), de rhétorique (1925-1929) ; étudiant en philosophie et lettres à l'université du Sacré-Cœur de Milan en Italie, depuis 1929.

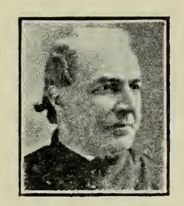
MARIE-ANTOINE (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Alphonse-Hermas Roy, né à Saint-Michel, comté de Bellechasse, le 24 mars 1893, d'Arthur Roy, cultivateur, et d'Eugénie Dumas, fit ses études classiques et théologiques au petit et grand séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Bégin, le 6 août 1916. Vicaire à Sainte-Croix-de-Lotbinière (1916-1917) ; entré chez les Franciscains le 14 juillet 1917 à Montréal, il y émet ses vœux simples le 16 juillet 1918 et solennels à Québec le 16 juillet 1921, sous le nom de Frère Marie-Antoine ; missionnaire depuis 1919. Auteur de *Saint-Michel de La Durantaye*, notes et souvenirs, un volume in-8 de 190 pages (1929).

MARIEN (L'abbé Roger), Joseph-Alfred-Roger, né à Montréal, le 16 novembre 1895, de Louis-Joseph Marien, ingénieur civil, et de Marie-Antoinette Merrill, fit ses études à Montréal, ses classiques au collège et sa théologie au grand séminaire moins la dernière année au collège ; et fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1919. Professeur d'éléments, de syntaxe, de méthode et de mathématiques au collège de Montréal (1919-1930) ; aumônier de la section des jeunes filles de l'école normale Jacques-Cartier de Montréal, depuis 1930.



MARTEL (L'abbé Herménégilde), Alfred-Herménégilde, né à Sainte-Croix, comté de Lotbinière, le 12 août 1878, de Gédéon Martel, cultivateur, et de Marie-Hermine Biron, fit ses études classiques et théologiques au collège de Lévis (1891-1899, 1902-1905), moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec ; bachelier ès lettres ; ordonné à Lévis par le cardinal Bégin, le 14 mai 1905. Professeur au collège de Lévis (1905-1906) ; vicaire à Sainte-Croix (de juin 1906 à 1907), à Saint-Malo de Québec (1907-1910) ; curé de Stoneham (1910-1915), de Sainte-Famille sur l'île d'Orléans (1915-1927), du Sacré-Cœur-de-Jésus-de-Beauce depuis 1927. Missionnaire agricole.

MARTEL (Rév. Père Pierre), Clerc de Sainte-Croix, Pierre-Adélard, né à Loretteville près Québec, le 4 juin 1871, de Louis Martel, cultivateur, et de Philomène Hamel, fit ses lettres au petit séminaire de Québec, sa philosophie et sa théologie à l'université catholique de Washington ; étant entré dans la congrégation de Sainte-Croix à la Côte-des-Neiges près Montréal en 1893 et ayant prononcé ses vœux au collège de Saint-Laurent en 1895, il fut ordonné en l'église du Gésu de Montréal par Mgr Bruchési, le 15 août 1897. Préfet de discipline à l'université Saint-Joseph de Memramcook dans le Nouveau-Brunswick (1897-1899) ; directeur du juvénat de Saint-Laurent (1899-1900) ; maître des novices à Sainte-Geneviève-près-Montréal (1900-1904) ; supérieur du collège de Sorel (1904-1907) ; économe puis maître des novices à Saint-Laurent (1907-1913) ; supérieur du scolasticat de Québec (1913-1917) ; économe à l'oratoire Saint-Joseph de Montréal (1917-1920), du collège de Saint-Laurent (1920-1922) ; au saint ministère en la paroisse du Sacré-Cœur de la Nouvelle-Orléans dans la Lousiane, depuis juin 1922.



MARTINEAU (L'abbé Flavien), Sulpicien, Pierre-Flavien, né à Chauché dans la Vendée en France, le 17 juin 1830, de M. Martineau, sacristain, et de Marie Giraud, fit ses classiques aux petits séminaires de Chavagnes et des Sables d'Olonne, sa théologie aux grands séminaires de Luçon et Saint-Sulpice de Paris ; il fut ordonné, le 10 juin 1854. Professeur au petit séminaire des Sables d'Olonne (1854-1858) ; dans le diocèse de Luçon, curé de Saint-Juire (1858-1861), de Montournais (1861-1865) ; entré chez les Sulpiciens à la solitude d'Issy en 1865, il part de Paris pour Montréal, où il arrive dès les premiers jours de septembre de cette année ; à Montréal, vicaire à Saint-Joseph (1865-1870), à Notre-Dame (de 1870 à sa mort). Nature pleine de fougue et d'éclat en même temps que de profonde humilité et de touchante bonté, d'une piété entraînante, il ne s'est jamais confiné à un ministère de routine. Orateur à la parole imagée, chaude et vibrante, et combien souvent mise à contribution, il électrisait les auditoires. Que de retraites de toutes sortes il prêcha ! Averti à l'avance ou non, en beaucoup de circonstances solennelles, il fut le prédicateur toujours heureux ! Il a été l'initiateur des pèlerinages de Montréal au calvaire d'Oka et au sanctuaire de Beaupré annuellement répétés ; il en conduisit même un à Lourdes en France. De belle taille, l'air distingué, la figure sympathique, il avait de l'emprise sur les foules. Poète à ses heures, presque uniquement pour rehausser des cérémonies religieuses, il a laissé des poésies nombreuses, qu'on a réunies après sa mort sous le tître de *Une voix d'outre-tombe*, en un volume in-8 de 210 pages (1888). Il a succombé au séminaire Notre-Dame de Montréal à une fluxion de poitrine, le 14 décembre 1887.

MARTINEAU (L'abbé Wilfrid), Joseph-Aimé-Wilfrid, né à Saint-Clet, comté de Soulanges, le 3 novembre 1897,

d'Édouard Martineau, maçon, et d'Eugénie Martineau, fit ses classiques au collège de Rigaud et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu ; il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1922. Professeur au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu (1922-1923) ; en repos au Saint-Enfant-Jésus de Montréal (1923-1924) ; vicaire à Notre Dame-des-Anges de Cartierville (1924-1925), à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun (1925-1929), aux Saints-Anges de Lachine depuis 1929.



MASSÉ (Rév. Père Azarias), Clerc de Sainte-Croix, né à Saint-Hyacinthe, le 27 août 1898, d'Aristide Massé, mécanicien, et d'Émeline Desroches, dont 6 filles sur 20 enfants sont religieuses, fit ses classiques à l'université de Memramcook dans le Nouveau-Brunswick et entra dans la Congrégation de Sainte-Croix à Sainte-Geneviève près Montréal, le 23 avril 1918 ; après y avoir émis ses vœux le 23 juillet 1920, il fut ordonné en l'oratoire Saint-Joseph de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 23 janvier 1927. A l'université de Memramcook, professeur d'histoire du Canada (1927-1930), préfet de discipline durant deux mois (1927), directeur des jeux (1927-1928), premier maître de salle dans la division des petits depuis 1928 ; professeur de français et directeur de la société Saint-Louis-de-Gonzague depuis 1930.

MASSÉ (Rév. Père Félix), Oblat, Joseph-Félix, né à Sainte-Gertrude, comté de Nicolet, le 22 novembre 1900, de Damien Massé, cultivateur, et de Marie Cormier, fit ses classiques à Ottawa au juniorat des Oblats, chez qui il entra à Ville-La-Salle, le 1 août 1920 ; au cours de ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa, où il fut licencié en philosophie (1923) et en théologie (1927), il fit son oblation perpétuelle le 8 septembre 1924 et fut ordonné en la cathé-

drale par Mgr Émard, le 29 mai 1926. Professeur surtout de latin et d'histoire au juniorat de Chambly, depuis le 28 mai 1927.

MASSICOT (L'abbé Philippe), Philippe-Louis, né à Meriden dans le Connecticut, le 26 septembre 1878, de Louis Massicot, journalier, et de Rose Dubois, fit ses classiques au séminaire de Nicolet, sa théologie au grand séminaire de Montréal ainsi qu'aux deux séminaires Saint-Bernard de Rochester dans l'état de New-York et Saint-Thomas de Hartford (1906-1907), où il fut ordonné par Mgr Tierney, le 28 mai 1907. Vicaire à Sainte-Marie de Willimantic (de juin 1907 au 3 sept. 1908), à Taftville (du 3 sept. 1908 au 18 janv. 1918) ; curé de Saint-Antoine de Bridgeport (du 18 janv. 1918 au 8 sept. 1928), de Moosup depuis le 8 septembre 1928.



MASSICOTTE (L'abbé André), né à Woonsocket dans le Rhode-Island, le 30 novembre 1900, de Joseph Massicotte, tisserand, et d'Eugénie Garneau, fit ses études à Suffern dans l'état de New-York, à Montréal et à Rochester aussi dans l'état de New-York, et fut ordonné par Mgr D.-J. Curley, le 12 juin 1926. Vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes de Providence, depuis 1926.

MATHIEU (Rév. Père), Franciscain, Mathias-Magloire Daunais, né à Sainte-Anne-des-Plaines, comté de Terrebonne, le 29 avril 1875, d'Édouard Daunais et de Mélina Charpentier, fit ses classiques au petit-séminaire de Sainte-Thérèse et entra chez les Franciscains le 8 septembre 1897 à Montréal, où il émit ses vœux simples le 8 septembre 1898 et solennels le 15 septembre 1901, sous le nom de Frère Mathieu-Marie ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Bruchési, le 1 juin 1902. Prédicateur pour le Tiers-ordre et les retraites paroissiales dans la province ecclésiastique de Montréal

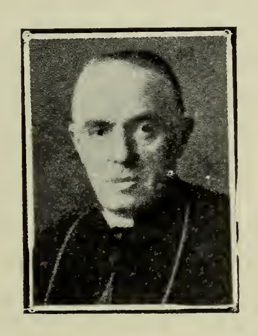
(1902-1907) ; gardien du couvent des Trois-Rivières (1907-1910) ; à Montréal, vicaire du couvent Saint-Joseph (1910-1915), organisateur et premier supérieur du couvent de Rosemont (1915-1916) ; définiteur provincial (1915-1919) ; commissaire de Terre-Sainte pour le Canada et membre de la sainte Custodie (du 4 août 1916 à mars 1924), aux Trois-Rivières d'abord (1916-1919), puis à Ottawa (1919-1924), où il transfère le commissariat le 28 février 1919 ; envoyé en Égypte, il y débarque à Alexandrie, le 8 avril 1924, et est immédiatement nommé curé de Saint-Joseph du Caire (d'avril au 9 oct. 1924) ; confesseur des novices à Lennoxville près Sherbrooke (1924-1925) ; depuis 1925, postulateur de la cause de béatification du Père Frédéric de Ghyvelde, pour laquelle il a fait un voyage en Terre-Sainte et deux en France, pour l'avancement de laquelle il a aussi publié quatre plaquettes : *Le Père Frédéric et le Cap de la Madeleine*, *L'apostolat du Père Frédéric*, *Le Père Frédéric et la Terre-Sainte* et *Les articles de la cause du Père Frédéric.*

MATHIEU (L'abbé Alphonse), né à Saint-Jérôme, comté du Lac-Saint-Jean, le 23 juin 1894, de Cléophas Mathieu, cultivateur, et de Marie-Anne Néron, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 10 mai 1923. Professeur de français au séminaire de Chicoutimi (de son ordination au 1 oct. 1924) ; vicaire à Saint-Gédéon-du-Lac-Saint-Jean (du 1 oct. 1924 au 11 juil. 1925), à la cathédrale de Chicoutimi (du 11 juil. 1925 au 13 sept. 1927) ; desservant à Saint-Fulgence (du 13 sept. 1927 à juil. 1928) ; encore vicaire à la cathédrale de Chicoutimi (de juil. 1928 au 1 sept. 1930) ; assistant-aumônier des Franciscaines de la Baie-Saint-Paul, depuis le 1 septembre 1930.

MATHIEU (L'abbé Eugène), Joseph-Aimé-Eugène, né à L'Ange-Gardien, comté de Montmorency, le 22 juin 1897, d'Antoine Mathieu, menuisier, et de Marie Côté, fit

ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec ; bachelier ès arts, il fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Bégin, le 29 avril 1923. Au séminaire de Québec, professeur de cinquième (1923-1924), de quatrième (1924-1925) ; étudiant à l'école normale supérieure de Québec (1925-1926), où il reçut le diplôme de grammaires (1926) ; au séminaire de Québec, professeur de latin en rhétorique (1926-1927), de troisième depuis 1927.

MATHIEU (L'abbé Joseph), Joseph-Cyrille, né à Buckland, comté de Bellechasse, le 11 novembre 1897, d'Alphonse Mathieu, cultivateur, et de Marie Leblond, fit toutes ses études à Québec, ses classiques à l'école normale Laval et au petit séminaire, sa théologie au grand séminaire, et fut ordonné au collège de Lévis par le cardinal Bégin, le 6 juillet 1924. A l'école normale Laval de Québec, préfet de discipline (1924-1928), assistant-principal depuis 1928.



MATHIEU (Mgr Olivier-Elzéar) premier archevêque de Régina dans la Saskatchewan, né à Saint-Roch de Québec, le 24 décembre 1853, de Joseph Mathieu, menuisier-entrepreneur, et de Marguerite Latouche, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où ayant conquis le titre de docteur en théologie il fut ordonné en la basilique par le cardinal Taschereau, le 2 juin 1878. Professeur de philosophie à l'université de Québec (1878-1882) ; étudiant au collège français de Rome en Italie (1882-1883), d'où il revint docteur en philosophie et en Saint-Thomas-d'Aquin (1883) ; à Québec, encore professeur de philosophie à l'université (1883-1911), en même temps préfet des études (1886-1888) et directeur des élèves du petit séminaire (1888-1899), proclamé maître ès arts de l'institution (1889), supérieur

du séminaire et recteur de l'université (1899-1908) ; nommé protonotaire apostolique, le 7 juin 1902 ; étant recteur, il organisa l'aumônerie des étudiants, dont il fut le premier directeur spirituel. Premier évêque de Régina (1911-1916), élu le 21 juillet 1911, sacré en la basilique de Québec par le cardinal Bégin le 5 novembre suivant, intronisé le 23 du même mois, promu archevêque du même siège épiscopal le 9 décembre 1915, alors que celui-ci devenait métropolitain pour toute la Saskatchewan. Fondateur du séminaire de Gravelbourg en 1917 et de celui de Régina en 1918. Homme éminent à tous points de vue ; après avoir été un éducateur hors ligne à Québec, il fut dans l'ouest canadien un apôtre digne de tous les éloges. Bon avant tout, il attirait à lui protestants comme catholiques, ceux-là pour l'avantage de ceux-ci. On l'aimait, on le vénérait, et il en profitait pour étendre le règne de Dieu. Son passage en Saskatchewan aura été une bénédiction pour tous. Que de sottises il a conjurées, que de progrès vrais il a provoqués ! Le sud de sa province, en notre grand Occident, est devenu sous son impulsion un beau diocèse, pourvu, à la fin de son règne, de 160 paroisses, trois fois plus qu'à son arrivée, pour une population maintenant de 95,000 catholiques, avec 162 prêtres dont 95 séculiers, vingt communautés et 375 religieuses tant pour les malades des hôpitaux que pour les élèves des écoles et couvents. Pour son clergé il composait chaque année un volume, en tout douze, qu'il leur distribuait à l'occasion de la retraite pastorale ; en voici les titres déjà éloquents par eux-mêmes : *Conseils à mes prêtres*, *Les sacrements*, *La méditation et le breviaire*, *La sainte eucharistie*, *La sainte Vierge*, *Le Sacré-Cœur de Jésus*, *Saint Joseph*, *Le chemin de la croix*, *La charité*, *La prière*, *L'oraison dominicale* et *La sainte messe*. En outre, ses lettres pastorales et circulaires forment trois autres volumes non moins précieux. Tous ses écrits sont empreints du plus pur amour de Dieu et des âmes. Il est décédé à Régina, le 26 octobre 1929, après dix longs mois de maladie.

MAYNARD (**Rév. Père Louis**), Capucin, voir **DOMINIQUE** (**Rév. Père**).

MELANÇON (**L'abbé Ange-Albert**), Ange-Albert-David-Arthur, né à Sainte-Marie-Salomée, comté de Montcalm, le 26 octobre 1894, de Placide Melançon, cultivateur, et de Priscilla Brien, fit ses classiques au collège de L'Assomption, où il les finit avec le tître de bachelier ès arts de l'université de Québec, et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 29 mai 1920. Au collège de L'Assomption, préfet des études (1920-1922), professeur de philosophie (1922-1924) ; étudiant à l'Angélique de Rome en Italie (1924-1926), d'où il revint docteur en philosophie (juin 1926) ; encore au collège de L'Assomption, professeur de philosophie depuis 1926, préfet des études depuis 1930.

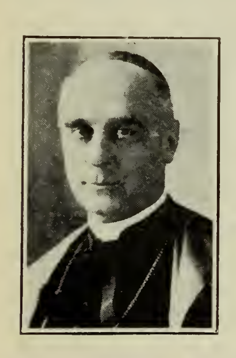
MÉNARD (**Rév. Père Hervé**), Oblat, Joseph-Hervé, né à Buckingham, comté de Papineau, le 25 novembre 1893, de Marc-Azarie Ménard, employé civil, et de Rose-de-Lima Beaulne, fit ses classiques à l'université d'Ottawa et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle, le 15 août 1915 ; ayant fait son oblation au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa le 8 septembre 1919, il fut ordonné en la basilique de la même ville par Mgr H. Gauthier, le 18 décembre 1920. A Ottawa, étudiant au scolasticat Saint-Joseph (1920-1921), professeur au juniorat du Sacré-Cœur (1921-1923) ; missionnaire paroissial avec pied-à-terre à Saint-Sauveur de Québec (1924-1926), à Saint-Pierre de Montréal depuis 1926.

MÉNARD (**L'abbé Pierre**), Jean-Pierre, naquit en Canada, l'an 1738, et y fit ses classiques ; quant à sa théologie, grâce à la protection de Mère d'Youville, car c'était aux jours sombres de la conquête anglaise, il dut aller la faire en France, d'où il revint prêtre, le 6 juin 1764. Curé de Saint-Jean-de-l'île-d'Orléans (1766-1777), de Chambly (de 1777 à sa mort). Fort bon sujet, au témoignage de l'abbé

de l'Isle-Dieu. Il est décédé à Chambly, le 28 juin 1792, et y fut inhumé. Lorsque, en 1868, on l'exhuma, on trouva ses ossements dans un parfait état de conservation.

MERCIER (Rév. Père Philippe), Père du Saint-Sacrement, Joseph-Jean-Honoré-Philippe, né à Saint-Pierre, comté de Montmagny, le 14 février 1899, d'Ernest Mercier, photographe, et d'Odila Mercier, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et entra chez les Pères du Saint-Sacrement en 1918 à Québec, où il émit ses vœux en 1920 ; après ses études cléricales au scolasticat de Montréal, il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 28 janvier 1928. Assistant-directeur au scolasticat de Montréal (de sept. 1928 à sept. 1929) ; professeur d'éléments au juvénat de Terrebonne, depuis septembre 1929.

MERCURE (L'abbé Rolland), Joseph-Rolland-Donat, né à Nicolet, le 14 novembre 1899, de Jean Mercure, mécanicien, et de Clara Morissette, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné au couvent de l'Assomption par Mgr Brunault, le 26 juillet 1924. Vicaire à Saint-Jean de Wickham (du 27 sept. 1924 au 14 oct. 1926), à Saint-Pierre-les-Becquets (du 16 oct. 1926 au 27 août 1930), à Yamaska depuis le 27 août 1930.



MERRY DEL VAL (Le cardinal Raphaël), secrétaire d'état de Pie X et délégué spécial du pape en Canada ; né à Londres en Angleterre, le 10 octobre 1865, pendant que son père Raphaël Merry del Val y était secrétaire de l'ambassade d'Espagne, il commença ses études en Angleterre et les termina à l'académie des nobles ecclésiastiques de Rome ; son père était alors devenu ambassadeur d'Espagne auprès du Saint-Siège ; il fut ordonné, le 30 octobre 1888. Nom-

mé aussitôt camérier secret, il prit part à plusieurs missions importantes, à la suite desquelles, le 1 janvier 1892, il devint camérier secret participant ; nommé secrétaire de la commission pour les ordinations anglicanes, en 1896 ; l'année suivante, en 1897, il était promu prélat de Sa Sainteté et envoyé, cette même année, comme délégué apostolique spécial en Canada pour le règlement de la question des écoles manitobaines (1897) ; de retour à Rome, il est nommé consulteur de l'Index le 6 juillet 1898, président de l'académie des nobles ecclésiastiques le 21 octobre 1899 et archevêque titulaire de Nicée le 19 avril 1900 ; il fut sacré à Rome par le cardinal Rampolla le 6 mai suivant ; représentant du Saint-Père à l'avènement du roi Édouard VII en Angleterre, le 3 juin 1902 ; à la mort de Léon XIII, les cardinaux, le 21 juillet 1903, le nommèrent secrétaire du conclave, du Sacré-Collège et de la Consistoriale, ce que confirma Pie X le 4 août suivant en y ajoutant la charge de pro-secrétaire d'état ; le 9 novembre de la même année, il était créé cardinal-prêtre, du tître de Sainte-Praxède trois jours plus tard ; le 12 novembre 1903, il était aussi nommé secrétaire d'état, préfet de la Congrégation de Lorette, des palais apostoliques et président de la commission d'administration des biens du Saint-Siège, charges qu'il remplit jusqu'à la mort de Pie X survenue le 20 août 1914 ; membre de la commission de codification du droit canonique, du 4 avril 1904 à 1917 ; nommé, le 12 janvier 1914, archiprêtre du Vatican et préfet de la fabrique de Saint-Pierre ; il exerça cette dernière charge du 2 février suivant à la mort de Pie X ; alors le 14 octobre 1914, il était en compensation nommé secrétaire du Saint-Office et il l'était encore à son décès ; en octobre 1926, il était légat pontifical à Assise ; à la fin de sa vie, il était en outre protecteur d'un grand nombre de congrégations, notamment des Sœurs Grises du Canada et des Dames du Sacré-Cœur ; il est décédé à Rome, le 26 février 1930, des suites d'une opération pour appendicite.

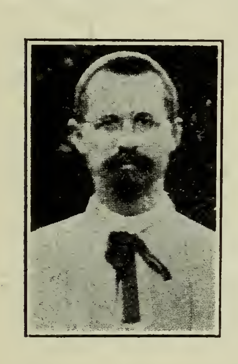
MESSIER (L'abbé Philippe), né à Saint-Marcel, comté de Richelieu, le 15 août 1901, de Vertume Messier, cultivateur, et d'Angélina Messier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, où étant bachelier ès arts il fut ordonné par Mgr Gagnon, le 7 juillet 1929. Au séminaire de Sherbrooke, professeur de physique et de mathématiques (1929-1930), de grec en syntaxe depuis 1930.

MÉTHÉ (Rév. Père Jean-Baptiste), Oblat, né à Henryville, comté d'Iberville, le 26 février 1895, de Delphis Méthé, cultivateur, et d'Amanda Comeau, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe (1911-1919), où il les termina avec le titre de bachelier ès arts de l'université de Québec (1919); entré dès 1919 chez les Oblats à Ville-La-Salle, il y fit son oblation en 1920 ; moins trois ans à l'université Grégorienne de Rome en Italie (1921-1924), où il était proclamé bachelier en théologie dès 1922, il fit toutes ses études cléricales au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa (1920-1921, 1924-1926), où il fut ordonné entre temps en la cathédrale par Mgr Émard, le 7 mars 1925. Professeur au noviciat de Ville-La-Salle (1926-1927), au scolasticat de Lebret en Saskatchewan (1927-1928) ; vicaire à Kénora dans l'Ontario (1928-1929) ; professeur au collège de Gravelbourg, depuis 1929.

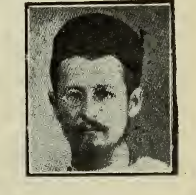
MÉTHOT (L'abbé Paul), Louis-Paul, né à Warwick, comté d'Arthabaska, le 15 janvier 1896, d'Abdon Méthot, cultivateur, et de Corinne Poisson, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné en la chapelle du séminaire par Mgr Cloutier, le 29 juin 1920. Vicaire à Saint-Léon-de-Maskinongé (1920-1922), à la cathédrale des Trois-Rivières (1922-1924), à Saint-Bernard de Shawinigan (1924-1927), où il a fondé *Le bulletin paroissial de Shawinigan* en 1925 ; vicaire à Saint-Tite (1927) ; aumônier de l'académie du Sacré-Cœur de

Grand'Mère (1927-1929), des Syndicats ouvriers nationaux catholiques des Trois-Rivières depuis septembre 1929.

MICHAUD (L'abbé Albert), Albert-Alfred, né à Shirley dans le Massachusetts, le 11 avril 1903, d'Ernest Michaud, journalier, et de Marguerite Leclerc, fit ses classiques au collège de Montréal et sa théologie au séminaire Saint-Jean de Boston, où il fut ordonné par le cardinal O'Connell, le 5 avril 1929. Vicaire à Saint-Philippe de Boston (du 15 avril au 19 juin 1929), à Kingston (du 19 juin au 11 sept. 1929), au Sacré-Cœur d'Amesbury depuis le 11 septembre 1929.



MICHAUD (Mgr Édouard), vicaire apostolique de Tabora en Afrique orientale, Joseph-Georges-Édouard, né à Sainte-Anne-de-Bellevue près Montréal, le 14 septembre 1884, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal et entra au postulat des Pères Blancs à Québec ; il fut ordonné à Carthage en Tunisie, le 29 juin 1911. Missionnaire dans l'Ouganda (1911-1914) ; aumônier militaire (1914-1918) ; professeur au collège Sainte-Marie de l'Ouganda (1918-1928) ; directeur de l'enseignement dans tout le pays de l'Ouganda au nom du gouvernement britannique ; pour le vicariat apostolique de Tabora dans le Tanganika, d'abord administrateur apostolique (du 25 juil. au 17 nov. 1928), puis élu évêque titulaire de Zabi et vicaire apostolique de Tabora le 17 novembre 1928, sacré à Tabora par Mgr Streicher le 3 mars 1929.



MICHAUD (L'abbé Eugène), Charles-Eugène, né à Madawaska dans le Maine, le 25 novembre 1889, de Joseph Michaud, marchand, et d'Eugénie Bernier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut

ordonné à Saint-Basile-de-Madawaska dans le Nouveau-Brunswick par Mgr L.-J. O'Leary, le 20 juin 1915. Vicaire à Saint-Basile-de-Madawaska (1915-1918), à Newcastle (1918-1921), à Saint-Louis-de-Kent (1921-1922) ; curé d'Acadieville (1922-1927), de Clair depuis 1927.

MICHAUD (L'abbé Jules), né à Sainte-Hélène, comté de Kamouraska, le 25 mars 1895, d'Arthur Michaud, cultivateur, et de Célanire Morin, fit ses études au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 14 mai 1922. Vicaire à Amos (d'août 1922 à sept. 1924) ; curé de Génier dans l'Ontario (de sept. 1924 à août 1926), de Saint-Marc de Figuery depuis le 22 août 1926, où il a bâti une église dès 1926.

MIGNAULT (Rév. Père Thomas), Jésuite, Thomas-Louis-Joseph, né à Kamouraska, le 12 avril 1896, de Joseph Mignault, cultivateur, et de Cédélice Langelier, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (de sept. 1909 à juin 1917) et entra chez les Jésuites le 26 septembre 1917 au Sault-au-Récollet, où il émit ses vœux le 27 septembre 1919 ; au Sault-au-Récollet, noviciat (1917-1919), études de littérature (1919-1920) ; surveillant et professeur au collège de Sudbury dans l'Ontario (1920-1921) ; études de philosophie au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal (1921-1923) ; professeur de rhétorique au collège d'Edmonton dans l'Alberta (1923-1924) ; à Montréal, sous-préfet au collège Sainte-Marie (1924-1925), étudiant en théologie au scolasticat de l'Immaculée-Conception (1925-1929), où il fut ordonné par Mgr Limoges, le 15 août 1928. Professeur de philosophie au collège d'Edmonton, depuis 1929.

MILOT (L'abbé Antonio), né à Yamachiche, comté de Saint-Maurice, le 6 mai 1900, d'Adrien Milot, marchand, et d'Anna Héroux, fit ses études classiques et théologiques

au séminaire des Trois-Rivières (1912-1925) moins une année de théologie au grand séminaire de Québec (1921-1922), et fut ordonné aux Trois-Rivières par Mgr Cloutier, le 29 juin 1925. Vicaire à Sainte-Ursule (du 1 juil. 1925 au 10 juil. 1927), à la cathédrale des Trois-Rivières depuis le 10 juillet 1927.

MIVILLE (L'abbé Alphonse), né au Cap-Chat, comté de Gaspé, le 14 février 1891, d'Auguste Miville, commis-marchand, et de Mathilde Vallée, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Blais, le 1 juin 1916. Vicaire à Saint-Damase-de-Matapédia (du 3 juin 1916 à juin 1917) ; desservant à Sainte-Félicité-de-Matane (de juin à oct. 1917) ; vicaire à Mont-Joli (d'oct. 1917 à avril 1918) ; desservant à Saint-Hubert-de-Témiscouata (d'avril 1918 à mai 1919) ; curé de Saint-Alphonse-de-Caplan (de mai 1919 à oct. 1926), où il a bâti une église en 1925 ; curé de Mont-Louis (d'oct. 1926 à oct. 1928), d'où il a bâti une église à Claude en 1927 ; à Gaspé, directeur des œuvres économiques (1928-1929), procureur de l'évêché depuis 1929.

MOISAN (L'abbé Albert), Joseph-Albert-Édouard, né à Saint-Raymond, comté de Portneuf, le 1 avril 1901, de Napoléon Moisan, boulanger, et d'Elodie Angers, fit toutes ses études au séminaire de Québec moins quelques années au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Rouleau, le 3 juin 1928. Professeur au séminaire de Québec, depuis son ordination.

MOISAN (L'abbé Charles), Charles-Borromée, né à Lowell dans le Massachusetts, le 7 septembre 1893, de Léandre Moisan, menuisier, et d'Adélaïde Plamondon, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal et sa théologie au séminaire Saint-Jean de Brighton du Massachusetts ; il fut ordonné à Boston par le cardinal O'Connell, le 9 mai

1919. Vicaire à Saint-Alphonse de Beverly (1919-1920), à Saint-Louis de Newburyport (de janv. à mars 1920), à Saint-Étienne de Framingham (1920-1923), à Saint-Joseph de Salem depuis le 27 décembre 1923.

MONDOR (L'abbé Eugène), né à Saint-Damien-de-Brandon, comté de Berthier, le 29 septembre 1884, de Rémi Mondor, cultivateur, et d'Eulalie Bourret, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné en la cathédrale de Joliette par Mgr Archambault, le 24 août 1910. Vicaire à Saint-Jean-de-Matha (1910-1912), à Saint-Ambroise (1912-1914), à Saint-Alexis (1914-1917), à Saint-Félix-de-Valois (1917-1923) ; desservant de Notre-Dame-de-la-Merci, depuis 1923.

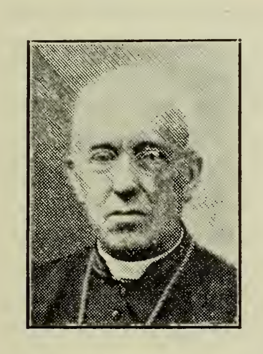
MONGRAIN (L'abbé Joseph), né à Saint-Séverin de Proulxville, comté de Champlain, le 29 août 1897, d'Eugène Mongrain, cultivateur, et d'Arline Trépanier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où au séminaire même il fut ordonné par Mgr Cloutier, le 29 juin 1925. Vicaire à Maskinongé (du 15 juil. 1925 au 7 janv. 1928), à Saint-Justin (du 7 janv. au 12 juil. 1928), à Saint-Tite-de-Champlain (du 13 juil. au 23 déc. 1928), à Saint-Narcisse (du 23 déc. 1928 au 31 mai 1929), encore à Saint-Justin (du 31 mai 1929 au 28 juin 1930), à Louiseville depuis le 28 juin 1930.

MOREAU (L'abbé Adrien), Joseph-Henri-Adrien, né à Saint-Luc, comté de Saint-Jean, le 28 mai 1897, d'Henri Moreau, cultivateur, et d'Émilienne Thibodeau, fit ses classiques au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu et sa théologie au grand séminaire de Montréal ; il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr J. Forbes, le 1 juillet 1923. Professeur au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu, depuis 1923.

MOREAU (Rév. Père Alcide), Oblat, Pierre-Alcide, né à Saint-Germain, comté de Kamouraska, le 25 février 1902, d'Abdon Moreau, cultivateur, et d'Exilda Pelletier, fit ses

classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle en 1923 ; il fit son oblation à Ottawa en 1927 et y fut ordonné en la cathédrale par Mgr G. Forbes, le 2 juin 1928. Étudiant au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa (1928-1929) ; assistant-maître des novices à Ville-La-Salle, depuis 1929.

MOREAU (L'abbé Aurélien), Aurélien-Lucien-Joseph, né à Notre-Dame-de-Lourdes de Fall-River dans le Massachusetts, le 17 juin 1904, de Barthélemi Moreau, plieur, et de Laura Belleau, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke et sa théologie au séminaire Sainte-Marie de Baltimore dans le Maryland ; il fut ordonné en la cathédrale de Baltimore par Mgr Curley, le 14 juin 1928. Vicaire à Ocean-Grove (de juil. à sept. 1928), au Sacré-Cœur de New-Bedford depuis septembre 1928.



MOREAU (Mgr Louis-Zéphirin), quatrième évêque de Saint-Hyacinthe, né à Bécancour, comté de Nicolet, le 1 avril 1824, de Louis Moreau, cultivateur, et de Marie-Marguerite Champoux, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, moins une partie de sa théologie, privément sous son curé de Bécancour et les trois derniers mois à l'évêché de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Prince en la chapelle du vieux collège, le 19 décembre 1846. A l'évêché de Montréal, simultanément maître des cérémonies, assistant-secrétaire, chapelain de la cathédrale et aumônier des pauvres de l'hospice de la Providence (de son ordination au 2 nov. 1852) ; à l'évêché de Saint-Hyacinthe où il arrive avec le premier évêque le 2 novembre 1852, secrétaire (du 2 nov. 1852 au 16 janv. 1876), aumônier des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame (d'oct. 1853 à août 1858), premier curé

d'office de la cathédrale (de janv. 1854 à sept. 1860), procureur (de sept. 1858 à déc. 1875), aumônier de l'Hôtel-Dieu (de sept. 1859 à oct. 1866), administrateur du diocèse (du 5 mai au 3 sept. 1860), et co-administrateur (du 20 mars au 8 août 1862), membre et secrétaire du conseil diocésain (du 31 août 1866 au 16 janv. 1876) ; en mission officielle auprès de la Propagande et du bureau de la Propagation de la foi à Rome et à Paris (du 17 oct. 1866 au 28 mars 1867) pour le règlement de la dette de l'évêché qui ne pouvait plus même solder ses intérêts ; de retour à l'évêché de Saint-Hyacinthe, aumônier des Sœurs de la Présentation (du 13 mai 1867 au 4 oct. 1869), encore administrateur du diocèse (du 9 sept. 1869 à 1870), grand-vicaire de son évêque (du 18 sept. 1869 au 15 juil. 1875), de nouveau curé d'office de la cathédrale (du 28 sept. 1869 à nov. 1875), nommé grand-vicaire de l'archidiocèse de Québec le 19 mars 1871, du diocèse des Trois-Rivières le 13 avril suivant, de ceux de Sherbrooke et d'Ottawa, fondateur le 11 octobre 1874 de l'assurance mutuelle ayant nom d'*Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe*, une quatrième fois administrateur du diocèse de Saint-Hyacinthe (du 15 juil. 1875 au 16 janv. 1876); évêque de Saint-Hyacinthe pendant vingt-cinq ans (du 16 janv. 1876 à sa mort), élu le 19 novembre 1875 et sacré dans sa pro-cathédrale par le futur cardinal Taschereau, le 16 janvier 1876 ; les années de son épiscopat ont été des plus fécondes pour son diocèse, il y a érigé le chapître dès le 26 juillet 1877, fondé les deux instituts des Sœurs Saint-Joseph le 12 septembre 1877 et des Sœurs Sainte-Marthe le 15 août 1883, construit la cathédrale actuelle dont la dédicace eut lieu le 4 juillet 1880, établi treize paroisses nouvelles, en a régularisé sept et renouvelé les établissements religieux de presque toutes les autres, ouvert 27 collèges et couvent ou académies, multiplié partout les écoles primaires, adjoint à leurs devancières cinq communautés supplémentaires, les clercs de Saint-Viateur en 1878, les Frères du Sacré-Cœur en 1881, les Frères

Maristes arrivés directement de France en 1885, les Frères de l'Instruction Chrétienne en 1891 et les Gabriélistes en 1898 ; il fut l'un des Pères des VI et VII conciles provinciaux de Québec et du premier de Montréal ; a exécuté deux voyages aux tombeaux des apôtres à Rome en 1878 et en 1886 ; au dernier, il a été créé par le pape comte romain et assistant au trône pontifical ; ayant la parole peu facile, il maniait par contre la plume avec aisance, aussi a-t-il écrit plus de 200 mandements ou lettres pastorales et au-delà de douze mille lettres privées pour ne mentionner que celles consignées en vingt volumes in-quarto. Dévoué au point de ne s'épargner jamais, il poussait jusqu'à l'héroïcité l'abnégation de soi ainsi que par ailleurs la pratique de toutes les autres vertus sacerdotales. Dans ces dispositions, il était de fait un priant inlassable, se livrant à l'oraison en toute humilité et avec quelle confiance ! Aussi la foi du peuple lui attribuait-elle avec raison, croyons-nous, le don des miracles. De toutes parts on recourait à lui pour en obtenir des faveurs célestes. En outre, on le consultait sur une foule de questions souvent épineuses, d'intérêt religieux général et même national, et sa correspondance, bien qu'incomplètement connue parce qu'en maintes occasions toute intime et confidentielle, atteste toutefois à l'évidence comme il voyait et répondait constamment en homme de Dieu. Particulièrement, sur la fin de sa vie, il était une lumière plus hautement appréciée. Sa dévotion dominante allait tout droit au Sacré-Cœur de Jésus ou à Lui par Marie, saint Joseph et sainte Anne ; à l'intercession de celle-ci il proclamait être redevable, lui si débile toujours, de pouvoir subir aisément depuis son élévation à l'épiscopat les jeûnes et autres fatigues inséparables des offices pontificaux, ce qui lui aurait été interdit auparavant. Il est mort à Saint-Hyacinthe, entouré de la plus profonde vénération, le 24 mai 1901. Comme, depuis son décès, les faits merveilleux se continuent à son tombeau, on a commencé, le 19 décembre 1928, les procédures pour l'introduction de sa cause de béatification.

MOREL (Le chanoine Philibert), Joseph-Philibert, né à Saint-Joachim, comté de Montmorency, le 26 mars 1882, de Philibert Morel, cultivateur, et de Belzémire Lefrançois, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, et fut ordonné par Mgr Labrecque, le 25 mai 1905. Au séminaire de Chicoutimi, professeur (1905-1918), préfet des études au cours commercial (1914-1918), directeur du petit séminaire (1918-1927), aumônier régional de l'Association catholique de la Jeunesse (1923-1926), chanoine titulaire de la cathédrale depuis mai 1926, en repos (1927-1928), procureur depuis 1928.

MORENCY (L'abbé Émile), Joseph-Pierre-Émile, né à Saint-Tite-des-Caps, comté de Montmorency, le 29 juin 1898, de Norbert Morency, marchand, et de Virginie Morency, fit ses études classiques et théologiques au collège de Lévis moins sa première année de théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné au collège de Lévis par Mgr Langlois, le 4 juillet 1926. Professeur au collège de Lévis, depuis 1926.

MORIN (L'abbé Cléophas), Joseph-Albert-Cléophas, né à Saint-Honoré, comté de Témiscouata, le 30 décembre 1900, de Godfroid Morin, cultivateur, et de Léda Lévesque, fit ses classiques au séminaire de Rimouski (1916-1920) et au collège de Saint-Laurent près Montréal (1921-1925), sa théologie au séminaire de Rimouski et y fut ordonné par Mgr Courchesne, le 19 mai 1929. Vicaire à la Baie-des-Sables, depuis juillet 1929.

MORIN (Rév. Père Gilbert), Rédemptoriste, Joseph-Gilbert, né à Sabrevois, comté d'Iberville, le 18 août 1897, de Gilbert Morin, cultivateur, et de Zélia Duval, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur congrégation en 1918 à Sherbrooke, où il émit ses voeux en 1919 ; il fut ordonné à Ottawa par Mgr Émard, le 20 septembre 1924. Au scolasticat

d'Ottawa, étudiant (1924-1925), professeur de droit canonique et d'histoire ecclésiastique depuis 1925.

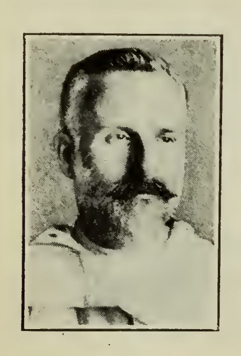
MORIN (Rév. Père Hervé), Clerc de Sainte-Croix, Joseph-Gilbert-Hervé, né à Saint-Paul, comté de Rouville, le 16 mars 1889, de Gilbert Morin, cultivateur, et de Clotilde Dame, fit au collège de Saint-Laurent près Montréal ses classiques, couronnés du titre de bachelier ès arts en 1913 ; entré dans la congrégation de Sainte-Croix à Sainte-Geneviève-près-Montréal le 5 août 1913, il émit ses vœux à Saint-Laurent le 22 août 1915 et fit sa théologie au grand séminaire de Québec ; licencié en philosophie (1915) et en droit canonique (1916); il fut ordonné en la chapelle de l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Bruchési, le 29 juillet 1917. Étudiant au grand séminaire de Québec (1917-1918), d'où il sortit docteur en théologie (1918) ; au collège de Saint-Laurent, professeur (1918-1920), de philosophie (1920-1929), de latin et de grec en belles-lettres et rhétorique (1920-1929), préfet des études (1921-1928), vice-supérieur (1925-1928), membre du comité permanent de la faculté des arts de l'université de Montréal (1926-1929) ; fondateur, premier supérieur et professeur de l'externat classique de Sainte-Croix dans la partie est de Montréal, depuis le 5 juillet 1929.

MORIN (L'abbé Jean-Baptiste), Joseph-Jean-Baptiste, né à Notre-Dame-du-Lac, comté de Témiscouata, le 16 février 1892, d'Amable Morin, cultivateur, et d'Henriette Roy, fit ses études classiques et théologiques aux séminaires de Rimouski et de Montréal, et fut ordonné par Mgr Léonard, le 6 juin 1925. Vicaire à Saint-Fabien-de-Rimouski, depuis son ordination.

MORIN (Rév. Père Laurent), Rédemptoriste, Joseph-Eugène-Laurent, né à L'Islet, le 20 décembre 1896, de Joseph-Napoléon Morin, cultivateur, et de Joséphine Bélanger, fit ses classiques au séminaire du Sacré-Cœur de Saint-Victor-de-Beauce et entra chez les Rédemptoristes en 1923 à Sher-

brooke, où il émit ses vœux en 1924 ; il fut ordonné en l'église Saint-Gérard d'Ottawa par Mgr Cassulo, le 21 août 1927. A Ottawa, étudiant au studendat (1927-1928), aide du curé de Saint-Gérard et missionnaire (du 25 juin 1928 au 26 juin 1929) ; vicaire à Saint-Alphonse de Montréal (du 26 juin 1929 au 30 août 1930) ; second noviciat à Sainte-Anne-de-Beaupré (du 30 août 1930 au 15 fév. 1931).

MORIN (Rév. Père Léo), Clerc de Sainte-Croix, Léo-Gilbert, né à Saint-Paul, comté de Rouville, le 6 juillet 1899, de Gilbert Morin, cultivateur, et de Clotilde Dame, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent près Montréal et entra dans la congrégation de Sainte-Croix le 1 juin 1918 à Sainte-Geneviève-près-Montréal, où il émit ses vœux le 23 juillet 1923 ; après avoir fait sa théologie au grand séminaire de Québec, étant licencié en philosophie (1924) et en théologie (1926) de l'université de Québec et possédant certificat d'études supérieures en géologie et en minéralogie de l'université de Montréal, il fut ordonné en l'oratoire Saint-Joseph de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 23 janvier 1927. Au collège de Saint-Laurent, professeur de syntaxe latine (1927-1928), de sciences en philosophie depuis 1928, organisateur de l'exposition missionnaire de Montréal pour sa congrégation (1930).



MORIN (Mgr Oscar), préfet apostolique de Navrongo en Afrique, né à Montréal, le 24 décembre 1878, fit ses classiques au petit séminaire de Montréal et fut l'un des deux premiers à entrer au postulat des Pères Blancs à Québec en 1901, d'où il se rendit à Maison-Carrée en Algérie l'an 1902 ; il fut ordonné à Carthage en Tunisie par Mgr Combes, le 29 juin 1905. A Navaro dans le Soudan en Afrique, missionnaire (1905-1907), puis supérieur ; supérieur régional

de tout le Soudan français (1921-1926) ; nommé premier préfet apostolique de Navrongo sur la Côte-d'Or en Afrique occidentale, le 14 avril 1926.

MORIN (L'abbé Pierre), né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 15 septembre 1894, de Côme Morin, cultivateur, et de Cordélia Péloquin, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 20 décembre 1919. Vicaire à La Tuque (du 15 janv. 1919 au 6 juil. 1920), à Cochrane (du 1 août 1920 au 8 mai 1921) ; depuis le 8 mai 1921, curé de Val-Gagné, où il a bâti une église.

MORISSET (Rév. Père Auguste), Oblat, Joseph-René-Cyrille-Auguste, né à Fall-River dans le Massachusetts, le 26 octobre 1900, d'Eugène Morisset, comptable, et de Rose Roy, fit ses classiques à Ottawa au juniorat des Oblats, chez qui il entra à Ville-La-Salle, en 1921 ; après son oblation temporaire en 1922 et perpétuelle en 1925, il fut ordonné à Ottawa par Mgr Langlois, le 16 juin 1927. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1927-1928) ; économe à Saint-Pierre de Montréal (1928-1929) ; au juniorat d'Ottawa, professeur de français et de latin (1929-1930), directeur de l'académie de la maison depuis 1929, licencié en droit canonique (juin 1930) et vicaire à l'église du Sacré-Cœur depuis 1930.

MORNEAU (L'abbé Cyprien), Joseph-Cyprien-Elzéar, né à Saint-Pascal, comté de Kamouraska, le 29 août 1893, de Cyprien Morneau, cultivateur, et de Lydia Bossé, fit ses études au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et au séminaire de Québec ; il fut ordonné au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par Mgr Mathieu, le 27 juin 1920. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (de sept. 1920 à juin 1922) ; vicaire à Saint-François-de-Montmagny (de sept. 1922 à avril 1926), à Saint-Roch de Québec (d'avril à oct. 1926) ; professeur ambulant de chant grégorien dans le diocèse de Québec, depuis octobre 1926.

MORRISSETTE (Rév. Père Eloi), Père du Saint-Sacrement, né à Saint-Sylvère, comté de Nicolet, le 27 février 1898, de Zéphirin Morrissette, cultivateur, et d'Eléonore Hamel, fit ses études chez les Pères du Saint-Sacrement, chez qui il entra en 1917 à Québec, où il émit ses vœux en 1919 ; il fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1926. Professeur de rhétorique au juvénat de Terrebonne, depuis 1928.

MORVAN (Rév. Père Gabriel), Oblat, Lucien-Robert-Gabriel, né à Saint-François-du-Lac, comté d'Yamaska, le 15 septembre 1899, de François Morvan, cultivateur, et de Marie Poitevin, fit ses classiques et une partie de sa théologie au séminaire de Nicolet, et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle en 1924 ; après son noviciat, il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Brunault, le 8 février 1925. Étudiant en théologie au scolasticat d'Ottawa (1925-1926) ; au juniorat de Chambly où il est arrivé en même temps que le fondateur, préfet des études depuis 1926, professeur d'éléments (1926-1927), de syntaxe (1927-1928), de versification (1928-1929), de belles-lettres (1929-1930), de rhétorique depuis 1930 ; entre temps il a fait son oblation perpétuelle à Ville-La-Salle, en 1929.

NADEAU (L'abbé Rosaire), Joseph-Ludger-Rosaire, né à Saint-Méthode, comté de Frontenac, le 26 septembre 1893, de Hérode Nadeau, cultivateur, et d'Emma Bélanger, fit ses classiques au séminaire des vocations tardives de Saint-Victor-de-Beauce jusqu'à la physique exclusivement, le reste au séminaire de Québec, où il termina avec le tître de docteur en théologie de l'université Laval (18 juin 1925) ; ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Langlois, le 12 juillet 1925. Professeur au séminaire des vocations tardives de Saint-Victor-de-Beauce, depuis 1925.

NADON (Rév. Père D'Arcy), Père Blanc, Adhémar-D'Arcy, né à Howick, dans le comté de Châteauguay, le

8 janvier 1890, de François-Xavier Nadon, forgeron, et de Delvica Simon, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield, couronnés du tître de bachelier ès arts de l'université de Québec (1911), et entra chez les Pères Blancs à Québec en 1911 ; il prononça ses vœux en 1915 dans l'Afrique à Carthage, où il fut ordonné par Mgr Combe en 1916. Missionnaire en Kabylie dans l'Afrique septentrionale (1916-1918) ; professeur à l'école apostolique de Bishop's-Waltham en Angleterre (1918-1921), dans les écoles supérieures anglaises de l'Ouganda (1921-1930), où il a été co-fondateur du collège Sainte-Marie de Kisus ; propagandiste pour sa communauté avec résidence sur le chemin Sainte-Foy de Québec, depuis 1930.

NARCISSE (Rév. Père), Franciscain, Louis-Albert Gagnon, né à Saint-Rémi, comté de Napierville, le 6 novembre 1895, d'Alexis Gagnon, marchand-tailleur, et de Stéphanie Gauthier, fit ses classiques au collège séraphique de Montréal, où il entra chez les Franciscains le 15 août 1916 et émit ses vœux simples le 15 août 1917, sous le nom de Frère Narcisse-Marie ; après ses vœux solennels le 8 septembre 1920, il fut ordonné à Montréal par le cardinal Rouleau, le 8 juillet 1923. Professeur au collège séraphique des Trois-Rivières (1923-1927), au collège-missionnaire de Sorel depuis 1927.

NÉRÉE (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Alphonse-Léger Beaudet, né à Sainte-Sophie-de-Lévrard, comté de Nicolet, le 14 mai 1901, de Nérée Beaudet, cultivateur, et d'Euphémie Marchand, fit ses classiques au collège séraphique des Trois-Rivières et entra chez les Franciscains le 14 août 1919 à Montréal, où il émit ses vœux simples le 15 août 1920, sous le nom de Frère Nérée-Marie ; après ses vœux solennels le 15 août 1923, il fut ordonné au couvent de la Résurrection de Montréal par Mgr G. Forbes, le 11 juillet 1926. Professeur de théologie au couvent de la Résurrection de Montréal (1926-1929) ; professeur au collège séraphique des Trois-

Rivières (1929-1930) ; à Québec, directeur des clercs et professeur au scolasticat, depuis 1930.

NOLIN (L'abbé Raymond), Joseph-Antoine-Raymond, né à Pintendre, comté de Lévis, le 10 janvier 1901, de Magloire Nolin, cultivateur, et de Philomène Leblond, fit ses études au collège de Lévis et au séminaire de Québec, et fut ordonné au collège de Lévis par Mgr Langlois, le 3 juillet 1927. Professeur de mathématiques et régent au collège de Lévis, depuis 1927.

NORBERT (Rév. Père), Trappiste, Henri-Louis Lépine, né à Montréal, le 27 juin 1901, de Gaudiose Lépine, marchand-tailleur, et de Mexilie Charbonneau, fit ses classiques au collège de Montréal et entra le 11 août 1921 chez les Trappistes à Oka, où il émit ses vœux simples le 1 juillet 1924 et solennels le 1 juillet 1927, sous le nom de Frère Marie-Norbert ; il fut ordonné en l'église de la Nativité d'Hochelaga à Montréal par Mgr A. Lepailleur, le 21 décembre 1929. Religieux à Oka, depuis 1921.

NORMAND (Rév. Père Arthur), Oblat, Joseph-Émile-Arthur, né à Saint-Sauveur de Québec, le 16 juillet 1896, de Joseph Normand, manufacturier de balais, et d'Azélie Dessaint-Saint-Pierre, fit ses classiques au juniorat du Sacré-Cœur d'Ottawa et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle, le 2 août 1916 ; ayant fait son oblation temporaire le 15 août 1917 et perpétuelle à Ottawa le 8 septembre 1920, et étant licencié en philosophie (1919) ainsi qu'en théologie (1922), il fut ordonné en la cathédrale d'Ottawa par Mgr Émard, le 23 décembre 1922. Étudiant au scolasticat d'Ottawa (1922-1923) ; vicaire à Saint-Pierre de Montréal (1923-1924); procureur et vicaire à Saint-Sauveur de Québec depuis août 1924.

NORMANDIN (Rév. Père Alcide), Oblat, Joseph-Oscar-Alcide, né à Saint-Henri de Montréal, de Frédéric Normandin, laitier, et d'Eulalie Tremblay, fit ses études

classiques et théologiques à l'université d'Ottawa, moins sa première année de philosophie au scolasticat de la même ville ; étant entré au noviciat des Oblats à Lachine en 1899, il fit son oblation au scolasticat d'Ottawa en 1900, et fut ordonné en l'église Sainte-Famille de la même ville par Mgr Pascal, le 19 juin 1905. Professeur de latin et de grec à l'université d'Ottawa (de son ordination à sept. 1915); à Saint-Sauveur de Québec (de sept. 1915 à fév. 1916) ; au Sacré-Cœur de Winnipeg dans le Manitoba, vicaire (de fév. à nov. 1916), curé (de nov. 1916 à nov. 1923) ; supérieur du juniorat de Saint-Boniface aussi dans le Manitoba, depuis novembre 1923.

OLIVIER (L'abbé Louis), Louis-Amateur, né à Saint-Nicolas, comté de Lévis, le 29 mars 1859, de Polycarpe Olivier et d'Olive Demers, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut proclamé bachelier ès arts de l'université en 1882, et où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 13 juin 1886. Professeur de belles-lettres au séminaire de Québec (de son ordination à sa mort). Bien doué, pieux et travailleur. Il est décédé à l'Hôpital-Général de Québec, le 14 octobre 1889.

OLIVIER (Rév. Père Lucien), Rédemptoriste, né le 20 mai 1904, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur Congrégation en juillet 1922 à Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux, le 2 août 1923 ; après ses études cléricales au studendat d'Ottawa, il y fut ordonné en l'église de Saint-Gérard par Mgr Cassulo, le 8 septembre 1928. Étudiant au studendat d'Ottawa (1928-1929) ; professeur au juvénat de Hué dans la province d'Annam en Indo-Chine, Asie, depuis 1929.

OUELLETTE (L'abbé Raoul), Raoul-Wilfrid, né à Newmarket dans le Nouveau-Hampshire, le 21 novembre 1900, de Narcisse Ouellette, boucher, et de Clairina Croteau, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théo-

logie au séminaire Sainte-Marie de Baltimore dans le Maryland, et fut ordonné à Springfield dans le Massachusetts par Mgr T.-M. O'Leary, le 11 juin 1927. Vicaire à Aldenville (1927-1928), à Notre-Dame de Southbridge depuis 1928.

PARENT (Rév. Père Alphonse-Marie), Rédemptoriste, Joseph-Isidore-Alphonse-Marie, né au Bic, comté de Rimouski, le 1 février 1896, d'Alfred Parent, menuisier, et d'Elmire Chamberland, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur Congrégation le 1 juillet 1914 à Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux, le 15 août 1915 ; après ses études cléricales au studendat d'Ottawa, il y fut ordonné en la cathédrale par Mgr H. Gauthier, le 19 février 1921. Au studendat d'Ottawa, professeur de philosophie depuis août 1921, préfet spirituel des scolastiques depuis le 4 septembre 1925, professeur de théologie ascétique et mystique depuis janvier 1929, de liturgie depuis août 1930 ; entre temps, durant les vacances, du 20 juin au 4 septembre 1925, second noviciat à Sherbrooke.

PAUL (Rév. Père), Trappiste, voir **BOURGEOIS (Rév. Père Paul)**.

PICOTTE (L'abbé Albéric), Joseph-Albéric, né à L'Assomption, le 4 février 1877, de Daniel Picotte, cultivateur, et de Hermine Emery-Coderre, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Bruchési, le 9 juin 1900. Professeur au collège de L'Assomption (de son ordination à juin 1911) ; à Montréal, aumônier du couvent Villa-Maria (de sept. 1911 à sept. 1916), de la maison-mère des Sœurs de la Providence (de sept. 1916 à avril 1921) ; curé de Saint-Jacques-le-Mineur (d'avril 1921 à sept. 1929), où il a rebâti le presbytère en 1925 ; aumônier général de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec (de fév. 1926 à déc. 1928) ; curé de Laprairie, depuis septembre 1929.

PIETTE (Rév. Père Clémentien), Franciscain, voir **CLÉMENTIEN (Rév. Père)**.

PONCIN (L'abbé Claude), Sulpicien, né à Jarcieux au diocèse de Vienne dans le Dauphiné en France, le 24 février 1725, de Jean Poncin, marchand, et de Marie Clameron, fit ses classiques chez les Jésuites de Vienne, sa philosophie à Bourg-Saint-Andéol et sa théologie au grand séminaire de Viviers, où il fut ordonné le 20 décembre 1749 et entra aussitôt chez les Sulpiciens. Sa solitude finie (1749-1750), il obtint de partir pour le Canada ; à Montréal, vicaire à Notre-Dame (1750-1755), confesseur des pauvres de l'hôpital-général (de 1755 à sa mort), des religieuses du même hôpital (de 1779 à sa mort). S'il n'eut pas le prestige des dons éclatants, il eut ce zèle persévérant, que ne rebutent ni l'obscurité, ni la durée, ni les responsabilités. C'était un saint, au témoignage de tous. Il a succombé à la paralysie, à l'hôpital-général de Montréal, le 10 mai 1811.

RAYMOND (Rév. Père Charles-Eugène), Rédemptoriste, Joseph-Charles-Eugène, né à Kamouraska, le 7 juillet 1896, de Jean-Baptiste Raymond, cultivateur, et d'Eugénie Michaud, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur Congrégation en juillet 1916 à Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux le 15 août 1917 ; après ses études cléricales au studendat d'Ottawa, il y fut ordonné en la cathédrale par Mgr Émard, le 23 septembre 1922. Au studendat d'Ottawa, étudiant (1922-1923), professeur de droit canonique et d'histoire ecclésiastique (1923-1925), de théologie morale et pastorale depuis 1925.

ROUSSEAU (L'abbé Albert), Louis-Albert, né à Bagotville, comté de Chicoutimi, le 25 janvier 1862, de Louis-Zéphirin Rousseau, notaire, et de Marie-Vénérande Ranvoysé, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau,

le 4 juin 1887. Vicaire à Charlesbourg (du 12 juin 1887 au 30 juin 1889) ; aumônier de l'asile de Beauport (du 30 juin 1889 au 12 juin 1900), au département des femmes seulement (du 12 juin 1900 à sa mort). Prêtre d'une piété bien ancrée, puisque, l'ayant reçue sur les genoux de sa mère, il n'avait cessé de la cultiver par toutes les petites industries propres aux saints ; elle était d'ailleurs à solide base d'humilité. Bien qu'ayant bénéficié d'une éducation aristocratique, il ne s'en prévalut jamais. Il aimait l'ombre et le silence pour opérer le bien, fuyant la renommée toujours avec soin ; c'est ce qui le fit tant s'attacher à son poste plutôt modeste chez les aliénés, pendant 34 ans. Il est décédé à l'asile de Beauport, le 2 septembre 1923.

ROY (L'abbé Édouard), Joseph-Édouard, né à Saint-Michel, comté de Bellechasse, le 23 août 1851, d'Édouard Roy, boulanger, et de Marguerite Pepin-Lachance, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr Persico, le 10 octobre 1875. Vicaire à Saint-Pierre-de-l'île-d'Orléans (1875-1876), à Saint-Gervais (1876-1877), au Cap-Saint-Ignace (1877-1878) ; voyage de six mois en Europe (1878) ; vicaire à Saint-Georges-de-Beauce (de l'automne 1878 à l'automne 1882), d'où il a grandement secondé son curé dans la fondation de Saint-Martin-de-Beauce ; vicaire à Saint-Anselme (de l'automne 1882 à avril 1883) ; curé de Saint-Étienne-de-Lauzon (d'avril 1883 à 1890), où il a restauré l'église en 1888 ; en repos et pendant dix mois aide à la basilique de Québec (1890-1892) ; curé de Saint-Elzéar-de-Beauce (1892-1899), où il a terminé l'église en 1895 ; curé de Saint-Raymond (de 1899 à l'automne 1904), où il a construit une église, de 1900 à 1902; à Québec, retiré (1904-1905), aumônier des enfants de l'école normale Laval (1905-1906) ; retiré à Fall-River dans le Massachusetts cinq mois (1906), à Sainte-Anne de Woonsocket dans le Rhode-Island six mois et demi (1906-1907) ; auxiliaire au Précieux-Sang de Woonsocket (1907-1915) ; à Québec, retiré

au pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague (1915-1922), à l'hôpital-général (de 1922 à sa mort), où il est décédé le 2 avril 1928.

ROY (Mgr Elias), prélat domestique, Joseph-Elias, né à Lévis, le 14 février 1870, de Jean Roy, maçon, et de Marie-Zoé Filteau, fit ses études classiques et théologiques au collège de Lévis moins un an de théologie au grand séminaire de Québec ; il fut ordonné à Charlesbourg par le cardinal Bégin, le 28 mai 1893. Au collège de Lévis, professeur de physique (1893-1905), de sciences naturelles (1893-1915), de mathématiques (1895-1924), proclamé maître ès arts par l'université de Québec (1898), directeur des ecclésiastiques (du 1 oct. 1904 à 1907), aumônier de l'Hôtel-Dieu de Lévis (1910-1929), absence de quelques mois en Europe pour l'étude du chant grégorien chez les Bénédictins de l'abbaye de Quarr sur l'île de Wight (1913), encore directeur des ecclésiastiques (1917-1923), supérieur depuis 1923, créé prélat domestique le 15 mai 1924.

ROY (Rév. Père Hermas), Franciscain, voir **MARIE-ANTOINE (Rév. Père).**

ROY (Rév. Père Louis), Rédemptoriste, Louis-Jude, né à Saint-Anselme, comté de Dorchester, le 28 octobre 1902, de Septime Roy, cultivateur, et de Marie Plante, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra dans leur Congrégation le 6 juillet 1923 à Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux, le 2 août 1924 ; après ses études cléricales au studendat d'Ottawa, il y fut ordonné en l'église Saint-Gérard par Mgr Langlois, le 25 août 1929. Au studendat d'Ottawa, étudiant (1929-1930), professeur de dogme depuis le 1 septembre 1930.

SAINT-GEORGES (Le chanoine Charles), né à Varennes, comté de Verchères, le 13 mars 1834, de Charles Saint-Georges et d'Esther Tétreau, fit ses études classiques

et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné le 15 août 1858. Vicaire à Saint-Pierre de Sorel (de sept. 1858 à sept. 1859) ; curé de Granby (de sept. 1859 à sept. 1860) ; à Saint-Pierre de Sorel, vicaire (de sept. à déc. 1860), desservant (de déc. 1860 à sept. 1861) ; curé de Saint-Paul-de-Rouville (de sept. 1861 à sept. 1865), de Saint-Charles-sur-Richelieu (de sept. 1865 au 26 sept. 1868), d'Iberville (du 26 sept. 1868 à sa mort), où il appela de France les Frères Maristes en août 1885 et restaura l'église en 1896-1897 ; chanoine honoraire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe (du 26 juil. 1877 à sa mort). Homme de combat au besoin, il ne l'était néanmoins que pour le rétablissement de la paix. Pas un révolté ne lui fit jamais peur ; s'il ne le convertissait pas à ses idées, il l'empêchait au moins de les contrecarrer. Preste d'ailleurs dans ses mouvements, il ne languissait en rien et ne remettait pas facilement au lendemain ce qu'il pouvait exécuter le jour même. Il est décédé dans son presbytère d'Iberville, le 5 septembre 1901.

SAINT-ONGE (L'abbé Napoléon) Louis-Napoléon, né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 14 avril 1842, de Jean-Baptiste Saint-Onge, cultivateur, et d'Euphémie Chicoyne, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe ainsi qu'une partie de sa théologie, qu'il termina à Vancouver-des-États-Unis, où il fut ordonné par Mgr M. Blanchet, le 31 mai 1866. Chez les Indiens de l'Orégon et de l'état de Washington, curé de Saint-Joseph de l'Orégon (1866-1867), de Yakamas (1867-1870); retiré à Vancouver-des-États-Unis (1870-1873) ; curé de Battleboro dans le Vermont (1873-1874) ; voyage de repos en France et en Italie (du 30 mai à déc. 1874) ; curé de Rutland dans le Vermont (1874-1875) ; dans l'état de New-York, curé de Glens-Falls (1875-1893), où il bâtit une magnifique église et d'où il établit la mission de Sandy-Hill ; retiré à Troy (1893-1897), à Saint-Hyacinthe (de 1897 à sa mort). D'un superbe physique, grand de six pieds et demi et d'une force herculéenne, d'une souplesse de mouve-

ments peu ordinaire et d'une habileté consommée en tout, il était considéré comme un surhomme ou un demi-dieu par ses Indiens ; et l'autorité donc qu'il exerçait sur leur esprit ! Ce que de la sorte il put leur faire de bien ! Son souvenir aussi semble-t-il impérissable dans leurs tribus. Il parlait six de leurs dialectes et avec une facilité qui les étonnait. Pour sa part, gagné à eux, il n'oublia jamais ses enfants de la prairie, jusqu'à la fin il en entretint ses amis avec toujours la même affection. Il fut un des premiers blancs à planter sa tente sur l'emplacement désert de la ville actuelle de Spokane. Belle intelligence, grand cœur, il possédait des connaissances historiques et scientifiques étendues et des manières distinguées, n'ayant sous ce rapport rien emprunté des habitudes de ses sauvages. Gai, excellent causeur, il charmait par ses intarrissables anecdotes. Quand il fut retiré, ne restant pas inactif, il se constitua collectionneur et organisa dans sa maison, au point de vue indien, le plus complet des musées privés, fort remarquable en effet par le nombre et la rareté des spécimens. En outre il collaborait à des publications ethnologiques des États-Unis, les faisant volontiers bénéficier de ses heureuses dispositions pour ce genre d'études. Ce sont les rhumatismes, qui l'ont forcé de prendre sa retraite et qui l'ont enfin terrassé à Saint-Hyacinthe, le 26 novembre 1901.

SAINT-PIERRE (L'abbé Paul), Paul-René, né à Roxton-Falls, comté Shefford, le 30 septembre 1898, d'Edmond Saint-Pierre et d'Alfina L'Heureux, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins la dernière année au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr F.-Z. Decelles, le 26 juillet 1924. Professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe depuis 1924.

SALVAIL (Rév. Père Benoit), Franciscain, Omer, né à Sainte-Anne-de-Sorel, comté de Richelieu, le 26 septembre

1887, de Paul Salvail, cultivateur, et d'Edwige Rajotte, fit ses classiques aux séminaires des Trois-Rivières et de Saint-Hyacinthe, et entra chez les Franciscains à Montréal en 1909 ; il prononça ses vœux en 1913 à Québec, où il fut ordonné par Mgr P.-E. Roy, le 19 juillet 1913. Professeur de philosophie au scolasticat de Québec (1913-1920) ; à Montréal (d'août 1920 à sa mort). Bien doué et travailleur, il promettait. Jusqu'à son décès, il a été le compilateur intelligent de l'*Almanach de saint François* du Canada. Il a été trouvé mort dans son lit à Montréal, le matin du 11 octobre 1920.

THAVENET (L'abbé Jean-Baptiste), Sulpicien, né à Châteauroux dans le diocèse de Bourges en France le 2 septembre 1763, fit ses études à Paris et fut ordonné, le 11 avril 1789. Entré chez les Sulpiciens, il fait sa solitude à Issy (1789-1790) ; un an plus tard, il est chassé de France en Suisse par la Révolution et se rend au Canada par l'Allemagne, la Belgique et l'Angleterre ; il débarque à Québec, le 1 septembre 1794, et est à Montréal, le 16 suivant ; professeur de belles-lettres au petit séminaire de Montréal (1794-1797) ; aide à Saint-Denis-sur-Richelieu (du 28 fév. au 30 avril 1797) ; vicaire à Notre-Dame de Montréal (1797-1802) ; missionnaire à Oka (1802-1809), où dans ses loisirs entr'autres ouvrages il composa une grammaire algonquine d'une très précieuse utilité pour l'instruction des jeunes Indiens ; encore professeur au petit séminaire de Montréal (1809-1815). Intelligent et habile, il fut rappelé en Europe l'an 1815 pour être à Paris, à Londres et à Rome le chargé d'affaires de quatre communautés canadiennes de femmes dans le but surtout de leur recouvrer des sommes assez considérables en souffrance (de 1815 à sa mort). Il est décédé à Rome, le 16 décembre 1844.

VALOIS (Rév. Père Raymond), Clerc de Saint-Viateur, né à Vaudreuil, le 15 août 1898, de Valéry Valois, cultivateur, et de Rosa Dumesnil, fit ses classiques au collège de

Rigaud (1912-1919) et entra chez les Clercs de Saint-Viateur le 12 juillet 1919 à Joliette, où il émit ses vœux le 6 janvier 1924 ; il fut ordonné à Saint-Viateur de Montréal par Mgr G. Forbes, le 7 mars 1925. Aumônier de la maison Saint-Joseph à Otterburne dans le Manitoba, depuis le 15 août 1925.

VARENNES (L'abbé Fernand de), Joseph-Alphonse-Jean-Fernand, né à Québec, le 16 septembre 1903, d'Arthur de Varennes, marchand, et de Rose-Anna Chabot, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Rouleau, le 25 mai 1929. Vicaire à Saint-Sylvestre (1929-1930) ; en repos, depuis 1930.



VILLENEUVE (Mgr Rodrigue), premier évêque de Gravelbourg dans la Saskatchewan, Jean Marie-Rodrigue, né au Sacré-Cœur de Montréal, de Rodrigue Villeneuve, cordonnier, et de Marie-Louise Lalonde, fit ses études primaires et classiques à l'école paroissiale du Sacré-Cœur et au Mont-Saint-Louis de Montréal, et entra chez les Oblats à Lachine, le 15 août 1901 ; après ses études philosophiques et théologiques à leur scolasticat d'Ottawa, où il fit son oblation le 8 septembre 1903, il fut ordonné à ce même scolasticat par Mgr Duhamel, le 24 mai 1907. Au scolasticat d'Ottawa, professeur de philosophie (1907-1913), de théologie (1913-1920) ; proclamé docteur en philosophie (1919), en théologie (1922) et en droit canonique (1930) de l'université d'Ottawa; directeur du scolasticat d'Ottawa (1920-1930). Auteur de nombreux articles littéraires, philosophiques et théologiques dans les revues canadiennes. Initiateur des retraites fermées à Ottawa. Premier évêque de Gravelbourg depuis 1930 ; en cette même année, élu évêque le 16 mai, sacré le

11 septembre et intronisé le 17 suivant ; dans son nouveau diocèse situé au sud-ouest de la Saskatchewan et érigé le 31 janvier 1930, il trouva 30 paroisses et 37 missions avec un clergé de 50 prêtres, dont 32 séculiers, pour une population catholique de 24 mille habitants en majorité de langue française, sept communautés de femmes dirigeant sept pensionnats, deux hôpitaux et deux autres maisons pieuses.

YVES (**Rév. Père**), Franciscain, Raoul-Flavien Gaudreau, né à Mittineague dans le Massachusetts, le 1 octobre 1900, de Ludger Gaudreau, cultivateur, et d'Emilia Coiteux, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe (1912-1917) et entra chez les Franciscains à Rosemont de Montréal, le 4 août 1917 ; après ses études cléricales aux scolasticats de Québec (1918-1920) et de Rosemont (1920-1924), et ses professions simple le 16 août 1918 et solennelle le 2 octobre 1921, sous le nom de Frère Yves-Marie, toutes deux à Rosemont, il fut ordonné en l'église Saint-Pierre de Sorel par Mgr Gagnon, le 5 octobre 1924. Professeur de méthode-versification au collège-missionnaire de Sorel (1924-1925), de belles-lettres au collège séraphique des Trois-Rivières (1925-1927) ; étudiant ès lettres classiques à Paris en France à la Sorbonne et à l'Institut catholique (1927-1929), où il reçut son diplôme d'enseignement supérieur et de pédagogie le 20 juin 1929 ; au collège séraphique des Trois-Rivières, professeur de rhétorique depuis 1929 et préfet des études depuis juillet 1930.



DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

— DU —

Clergé Canadien-Français

— PAR —

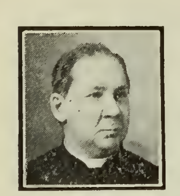
LE CHANOINE J.-B.-A. ALLAIRE

V COMPLÉMENT

1931

ALBERT (**Rév. Père Arthur-Guzman**), Dominicain, Joseph-Arthur-Zéphirin, né à Saint-Fabien, comté de Rimouski, le 9 février 1903, de Joseph Albert, cultivateur, et de Claire Fortin, fit ses classiques au séminaire de Rimouski et entra le 26 juillet 1925 au noviciat des Dominicains de Saint-Hyacinthe, où il émit ses vœux simples le 4 août 1926, sous le nom de Frère Arthur-Guzman; ensuite au cours de ses études cléricales au couvent d'Ottawa, en cette ville il prononça ses vœux solennels le 4 août 1929 et fut ordonné en l'église Saint-Jean-Baptiste par le cardinal Rouleau, le 1 mai 1930.

ALEXIS (**Rév. Père**), Franciscain, Joseph-Charles Auger, né à Roxton-Falls, comté de Shefford, le 18 juillet 1890, d'Emery Auger et de Mélina Messier, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Franciscains le 14 août 1910 à Montréal, où il prononça ses vœux simples le 15 août 1911, sous le nom de Frère Alexis; ayant émis ses vœux solennels le 15 août 1914, il fut ordonné à Québec, le 19 décembre suivant. Professeur au collège franciscain de l'Écluse en Hollande (1915), de Fribourg en Suisse (1915-1917), d'Amiens en France (1917-1918); gardien du couvent d'Amiens (1919-1923), de Montréal (1924-1925); vicaire à celui de Québec (1925-1927); gardien du couvent de Tobique dans le Nouveau-Brunswick (1927-1930); missionnaire à Edmonton dans l'Alberta, depuis 1930.



ALLAIRE (Le chanoine Arthur), Jean-Baptiste-Arthur, né à Saint-Barnabé-sur-Yamaska, comté de Saint-Hyacinthe, le 22 juillet 1866, de Jean-Baptiste Allaire, menuisier, et d'Adéline Courtemanche, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il reçut le titre de bachelier ès lettres de l'université de Québec (1886) et fut ordonné en la chapelle du séminaire par Mgr Moreau, le 28 septembre 1890. Vicaire à Saint-Hilaire-sur-Richelieu (de son ordination au 15 nov. 1891), à Sainte-Rosalie (du 15 nov. 1891 au 15 janv. 1892), à Saint-Pie-de-Bagot (du 15 janv. à juin 1892), à Saint-Dominique-de-Bagot (de juin 1892 à sept. 1893), à Saint-Hilaire encore (de sept. 1893 au 23 avril 1894), à Saint-Denis-sur-Richelieu (du 23 avril 1894 au 25 sept. 1897), à Sainte-Angèle-de-Monnoir (du 25 sept. au 26 oct. 1897); à Saint-Roch-sur-Richelieu, malade et en repos (du 26 oct. 1897 au 1 juin 1900), desservant pendant un voyage du curé en Europe (du 1 juin au 6 août 1900); ensuite aumônier de l'hospice Saint-Victor de Belœil (du 28 août 1900 au 20 janv. 1901); missionnaire agricole diocésain avec résidence à Saint-Hyacinthe (du 20 janv. 1901 à oct. 1902); auxiliaire à Upton (d'oct. au 11 déc. 1902); curé d'Adamsville (du 11 déc. 1902 au 26 sept. 1906), de Saint-Thomas-d'Aquin près Saint-Hyacinthe (du 26 sept. 1906 au 30 sept. 1913), de Milton (du 30 sept. 1913 au 28 sept. 1915), d'où il fit un voyage d'études sociales agricoles en France, Belgique et Angleterre (du 26 juin au 21 août 1914); à son retour, il fut nommé par le gouvernement de Québec missionnaire d'action sociale agricole pour toute la province civile, particulièrement avec mission de promouvoir l'établissement des coopératives agricoles, d'abord tout en restant curé de Milton jusqu'au 28 septembre 1915, puis exclusivement adonné à ses fonctions nouvelles avec résidence à Saint-Thomas-d'Aquin (du 28 sept. 1915 au 1 juil. 1916), à Saint-Hyacinthe (du 1 juil. 1916 au 27 sept. 1921); curé de Mont-Saint-Grégoire (du 27 sept. 1921 au 23



sept. 1924), de Saint-Liboire (du 23 sept. 1924 au 27 sept. 1927), vicaire forain (du 15 janv. 1926 au 7 oct. 1928); à l'évêché de Saint-Hyacinthe, archidiacre (du 27 sept. 1927 au 28 sept. 1928) et aumônier diocésain de l'« Union catholique des cultivateurs de la province de Québec » (du 27 sept. 1927 au 28 sept. 1928); nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 27 mars 1928; malade et retiré à Saint-Hyacinthe, depuis le 27 sept. 1928. Auteur de l'*Histoire de la paroisse de Saint-Denis-sur-Richelieu*, un volume illustré in-8 de 611 pages (1905); du *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français*, en 5 volumes in-8, illustrés de mille portraits, d'environ 600 pages chacun, parus de 1908 à 1931; auteur des essais de sociologie: *Nos premiers pas en coopération agricole* plaquette illustrée in-8 de 76 pages (1916), *Règlements de la Confédération des sociétés coopératives agricoles du Québec* fascicule grand-in-8 de 24 pages (1918), *Catéchisme des sociétés coopératives agricoles du Québec* plaquette grand-in-16 de 76 pages (1919) et *L'élan coopératiste* volume illustré in-8 de 148 pages (1919); de *Nos saints patrons*, saints Jean-Baptiste, Cécile et Thomas d'Aquin, plaquette illustrée in-8 de 80 pages (1921); en plus directeur-fondateur et rédacteur du journal hebdomadaire *Le coopérateur agricole* pendant ses quatre ans et quatre mois d'existence, publié à Saint-Hyainthe, d'octobre 1916 à février 1921. — Sa généalogie: Sébastien Allaire et Perrinne Fleurisson, du Poitou en France; I Charles et Catherine Fièvre, Sainte-Famille de l'île d'Orléans, 1663; II Etienne et Marguerite Lusignan, Saint-Ours, 1705; III François et Ursule Labossière, Saint-Ours, 1761; IV François et Marie Chapdelaine, Saint-Jude, 1785; V François et Marthe Girouard, Saint-Barnabé, 1811; VI Jean-Baptiste et Angélique Charbonneau, Saint-Barnabé, 1840; VII Père du chanoine Arthur, 1864.

AMÉ (Rév. Père), Franciscain, voir **LAFORGE (Rév. Père Amé).**

ANGE (Rév. Père), Franciscain, voir **HIRAL (Mgr Ange).**



ARCHAMBAULT (Le chanoine Olivier), Jean-Baptiste-Olivier, né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, comté de Verchères, le 8 novembre 1876, de Joseph-Antoine Archambault, cultivateur, et de Philomène Lajeunesse, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr M. Decelles, le 15 juillet 1900. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de syntaxe (1900-1902), de belles-lettres (1902-1904), de rhétorique (1904-1908); étudiant en Europe, à la Propagande de Rome (1908-1910), où il obtint son doctorat en philosophie, et à l'université catholique de Fribourg dans la Suisse (d'oct. 1910 à juin 1911), où il suivit les cours de littérature; de retour au séminaire de Saint-Hyacinthe, il y fut professeur de philosophie (de sept. 1911 à juin 1924), aumônier des Sœurs Sainte-Marthe du séminaire (1914-1916), bibliothécaire (1916-1931), professeur de théologie (1917-1924), directeur des séminaristes-professeurs (1917-1925), préfet des études (de sept. 1924 à juin 1931), supérieur depuis le 8 janvier 1931; nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 11 mars 1931; membre du bureau des censeurs du diocèse depuis 1914 et du conseil de vigilance depuis 1918. Auteur d'un *Album-souvenir de la paroisse de Saint-Antoine-sur-Richelieu*, plaquette in-8 de 77 pages (1924).

ARSENAULT (L'abbé Paul-Émile), né à Saint-Gervais, comté de Bellechasse, le 17 août 1905, de Joseph Arsenault, cultivateur, et d'Eva Boulet, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Rouleau, le 11 mai 1930. Vicaire à Saint-Tite-des-Caps, depuis son ordination.

AUGER (Rév. Père Joseph), Franciscain, voir **ALEXIS (Rév. Père)**.

BÉLAND (l'abbé Léonidas), Joseph-Pierre-Léonidas, né à Louiseville, comté de Maskinongé, le 31 juillet 1903, de

Louis Béland, cultivateur, et de Flore Gravel, fit ses classiques au collège séraphique des Trois-Rivières, sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné par Mgr Langlois, le 21 décembre 1930. Professeur de cinquième au séminaire de Valleyfield (de sept. 1930 à fév. 1931); vicaire à Saint-Polycarpe, depuis février 1931.

BÉLANGER (L'abbé Charles-Édouard), né à Valleyfield, comté de Beauharnois, le 19 juin 1902, d'Alfred Bélanger, contracteur, et de Florina Desjardins, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield, où il les termina avec le titre de bachelier ès arts (1921); il commença ensuite sa théologie au grand séminaire de Montréal, la poursuivit à La Trappe d'Oka et en fit la dernière année au séminaire de Valleyfield, où il fut ordonné par Mgr Langlois, le 29 juin 1930. Professeur de sciences au séminaire de Valleyfield, depuis le 6 septembre 1929.

BÉLANGER (Rév. Père Jean-Marcel), Oblat, né à Sainte-Anne d'Ottawa, le 28 mars 1905, d'Aurélien Bélanger et d'Alida Rochon, fit ses classiques à l'université d'Ottawa, d'où il sortit bachelier ès arts (juin 1925); et entra chez les Oblats le 29 octobre suivant au noviciat de Ville-La-Salle, où il prononça ses premiers vœux, le 1 novembre 1926; au cours de ses études cléricales poursuivies jusqu'en juin 1931 au scolasticat d'Ottawa, où il fut d'abord licencié en philosophie (1927) puis bachelier (1929) et licencié aussi en théologie (1931), il fut ordonné en l'église du Sacré-Cœur de cette ville par Mgr Guy, le 3 mai 1930. Professeur de mathématiques et d'anglais au juniorat de Chambly, depuis juin 1931.

BÉLANGER (L'abbé Rodolphe), né à Sainte-Agathe dans le Manitoba, le 7 octobre 1903, de E.-R. Bélanger, médecin, et de Marie-Anne Jutras, fit ses classiques au collège de Saint-Boniface et sa théologie tant au grand séminaire de Québec qu'au séminaire Saint-Joseph d'Edmonton dans l'Alberta, et fut ordonné à Letellier par Mgr Béliveau, le 29 juin 1930. Vicaire à Saint-Georges-du-Manitoba (de son ordination au 8 avril 1931); curé de Dryden dans l'Ontario, depuis le 8 avril 1931.

BERGERON (L'abbé Saint-Georges), Joseph-Thomas-Louis-Saint-Georges, né à Notre-Dame-de-Jacques-Cartier de Québec, le 5 février 1905, de Georges Bergeron, employé civil, et d'Ida Morin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Rouleau, le 11 mai 1930. Professeur d'anglais au séminaire de Québec dans les classes de troisième et de quatrième, depuis septembre 1927.

BERNARDIN (Rév. Père), Récollet, voir **GANNES (Rév. Père Bernardin de)**.

BERNARDIN (Rév. Père), Récollet, voir **LENEUF (Rév. Père Bernardin)**.

BERNIER (Le chanoine Joseph), Joseph-Adélard-Édouard-Ange, né à Saint-Charles-de-Bellechasse, le 2 octobre 1877, de Cyprien Bernier, menuisier, et de Caroline Chabot, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 21 mai 1905. A Saint-Victor-de-Beauce, vicaire (du 24 juin 1905 à 1915), fondateur et premier supérieur du séminaire des vocations tardives depuis 1909; chanoine honoraire du chapître métropolitain de Québec.

BERTHIAUME (L'abbé Léo), Joseph-Léo-Aza, né à Saint-Antoine-Abbé, comté de Huntingdon, le 3 novembre 1904, de Jean-Baptiste Berthiaume, boulanger, et de Marie Normandin, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Verdun de Montréal, lors d'un congrès eucharistique régional, par Mgr Langlois, le 21 juin 1930. Professeur d'anglais au séminaire de Valleyfield, depuis septembre 1930.

BILODEAU (L'abbé Georges), né à Saint-Ephrem, comté de Beauce, le 28 janvier 1902, d'Alphonse Bilodeau, cordonnier, et de Zénaïde Tardif, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et en plus, à leur scolasticat d'Ottawa, une partie de sa théologie, qu'il termina au séminaire de Sherbrooke; étant alors sorti de la Congrégation des Rédemptoristes, il fut ordonné à Sherbrooke par

Mgr Gagnon, le 29 juin 1930. Professeur de français au séminaire de Sherbrooke, depuis son ordination.

BOIES (Rév. Père Joseph), Franciscain, voir **THÉOPHILE (Rév. Père).**

BONIN (L'abbé Raoul), Sulpicien, Joseph-Amédée-Raoul, né à Saint-Jude, comté de Saint-Hyacinthe, le 14 septembre 1904, de Joseph Bonin, menuisier, et d'Albina Lamoureux, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il les termina avec le titre de bachelier ès arts (1926), puis sa théologie au grand séminaire de Montréal, d'où il sortit bachelier en droit canonique (1930) et licencié en théologie (1930); il fut ordonné au séminaire de Saint-Hyacinthe par Mgr Langlois, le 14 juin 1930. Vicaire à Saint-Jude, (de son ordination à sept. 1931); entré chez les Sulpiciens à Montréal, en septembre 1931,

BOUDREAU (L'abbé Raymond), Raymond-Blair, né à Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, le 19 janvier 1901, de Frédéric Boudreau, maçon, et de Lydie Léger, fit ses classiques à l'université Saint-Joseph de Memramcook et sa théologie au grand séminaire d'Halifax, et fut ordonné à Saint-Jean-du-Nouveau-Brunswick par Mgr Leblanc, le 29 mai 1930. Vicaire à Shédiac (du 4 juil. au 2 déc. 1930), à l'Assomption de Moncton depuis le 2 décembre 1930.

BOUILLÉ (L'abbé Léo), né à L'Ange-Gardien, comté de Montmorency, le 13 avril 1904, d'Elie Bouillé, capitaine, et d'Elmire Boutin, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, où il les termina en 1926 avec le titre de bachelier ès arts, et après sa théologie au grand séminaire de Québec, il fut ordonné en sa paroisse natale par le cardinal Rouleau, le 4 mai 1930. Vicaire au Lac-Noir, depuis son ordination.

BOYER (L'abbé Alfred), Joseph-Henri-Alfred, né à Ottawa dans l'Ontario, le 5 décembre 1904, de Napoléon Boyer, employé civique, et de Zéphirina Paquette, fit ses études à Ottawa, ses classiques à l'université et sa théologie au grand séminaire, et y fut ordonné en la basilique par Mgr Cassulo, le

14 juin 1930. Vicaire à la basilique d'Ottawa (du 5 juil. au 10 août 1930), à Montebello depuis le 10 août 1930.

BRETON (Rév. Père Paul-Émile), Oblat, Joseph-Paul-Émile-René, né à Saint-Hyacinthe, le 14 septembre 1902, de Louis Héli-Breton, boucher, et d'Eva Casavant, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il les termina avec le titre de bachelier ès arts (1923); et il entra chez les Oblats à Ville-La-Salle le 11 juillet 1925; son noviciat fini, il alla faire ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa, où, devenu encore bachelier mais cette fois en théologie l'an 1929, il prononça ensuite ses vœux perpétuels le 8 septembre 1929 et fut ordonné par Mgr Guy, le 3 mai 1930. Professeur de latin ainsi que de français en belles-lettres et d'histoire en rhétorique au juniorat de Colbrook dans le Nouveau-Hampshire, depuis octobre 1930.

BRISSON (Rév. Père Louis), Oblat, Joseph-Louis, né aux Bergeronnes, comté de Saguenay, le 29 juillet 1903, de Louis Brisson, marchand, et d'Hélène Lapointe, fit ses classiques au séminaire de Chicoutimi et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle près Montréal, le 14 septembre 1925; après y avoir fait son noviciat, il alla poursuivre jusqu'en juin 1931 ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa, où il émit ses vœux perpétuels et fut ordonné en l'église du Sacré-Cœur par Mgr Guy, le 3 mai 1930. Missionnaire au Basutoland dans le sud de l'Afrique, depuis septembre 1931.

CAMPAGNA (L'abbé Joseph), Joseph-Philibert, né à Saint-Paul-de-Chester, comté d'Arthabaska, le 4 décembre, de Trefflé Campagna, cultivateur, et d'Elisa Dancause, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 6 avril 1930. Vicaire à South-Durham (de son ordination au 20 nov. 1930), à Saint-Germain-de-Grantham depuis le 20 novembre 1930.

CARON (Rév. Père Albert), Capucin, voir **VENANCE (Rév. Père)**.

CAVALIER (L'abbé Jean Cavalier de la Salle), voir **LA SALLE (L'abbé Jean Cavalier de la)**.

CLARK (Rév. Père Dominique), Dominicain, Joseph-Édouard-Rémi, né à Saint-Roch de Québec, le 27 juillet 1904, d'Adélard Clark, médecin, et de Mélanie Hudon, fit ses classiques au séminaire de Québec ainsi qu'au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et entra le 25 juillet 1925 au noviciat des Dominicains de Saint-Hyacinthe, où il émit ses vœux simples le 4 août 1926, sous le nom de Frère Dominique-Marie; ensuite au cours de ses études cléricales au couvent d'Ottawa, en cette ville il prononça ses vœux solennels le 4 août 1929 et fut ordonné en l'église Saint-Jean-Baptiste par le cardinal Rouleau, le 1 mai 1930.

CLÉMENT (Rév. Père), Franciscain, Paul Lépine, né à Saint-Eusèbe de Montréal, le 29 juin 1899, d'Edmond Lépine, ouvrier, et de Léa Lévesque, fit ses classiques au collège de L'Assomption et entra chez les Franciscains à Sherbrooke le 29 août 1923, sous le nom de Frère Clément-Marie; après ses vœux simples le 8 septembre 1924 à Sherbrooke et solennels le 8 septembre 1927 à Montréal, et sa théologie au séminaire franciscain de cette dernière ville, il y fut ordonné en la cathédrale par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1930. Professeur au collège franciscain d'Edmonton dans l'Alberta, depuis le 4 août 1930.

CLOUTIER (Rév. Père Alphonse), Franciscain, voir **URBAIN (Rév. Père)**.

COLOMBAN (Rév. Père), Franciscain, voir **DREYER (Mgr Colomban)**.

CORBEIL (L'abbé Alexandre), Joseph-Alexandre-Donat, né à Montréal, le 6 avril 1906, de Théodore Corbeil, marchand, et de Lucie Richard, fit toutes ses études chez les Sulpiciens de Montréal, ses classiques à leur petit séminaire et sa théologie au grand séminaire, et fut ordonné en la basilique de cette ville par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1930. Vicaire à Sainte-Geneviève près Montréal, depuis le 12 septembre 1930.

CORNELLIER (L'abbé Gérard), Joseph-Gérard, né à Saint-Liboire, comté de Bagot, le 17 décembre 1906, d'Arthur Cornellier, marchand, et d'Albina Farley, fit ses études chez les Sulpiciens de Montréal, ses classiques au collège et sa théologie au grand séminaire, et fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1930. Vicaire au Très-Saint-Sacrement de Lachine (du 29 juin au 15 août 1930); maître de discipline au collège de L'Assomption, depuis le 9 septembre 1930.

CÔTÉ (Rév. Père Léon), Franciscain, voir **SAMUEL (Rév. Père).**

CÔTÉ (Rév. Père René), Trappiste, voir **RENÉ (Rév. Père).**

CYRILLE (Rév. Père), Franciscain, voir **VALENTIN (Rév. Père Cyrille).**

DAIGLE (L'abbé Xavier), François-Xavier, né à Saint-Jacques-de-Madawaska dans le Nouveau-Brunswick, le 28 octobre 1900, d'Alphonse Daigle, cultivateur, et de Julie Bossé, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire d'Halifax, et fut ordonné à Campbellton par Mgr Chiasson, le 19 juin 1930. Vicaire à Saint-Léonard-de-Madawaska, depuis le 24 juillet 1930.

DANEAULT (Rév. Père Paul), Franciscain, voir **RAPHAËL (Rév. Père).**

DANIS (Rév. Père Lorenzo), Oblat, Albert-Lorenzo, né à Cornwall dans l'Ontario, le 10 janvier 1904, de Daniel Danis, avocat et magistrat, et de Joséphine Primeau, fit ses classiques à l'université d'Ottawa et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle près Montréal, le 1 août 1925; étant déjà bachelier ès arts (1925), il obtint son doctorat en philosophie en 1927 et fut plus tard licencié en théologie; entre temps, ayant émis ses vœux simples à Ville-La-Salle le 2 août 1926 et perpétuels à Ottawa le 8 septembre 1929, il fut ordonné au

Sacré-Cœur d'Ottawa par Mgr Guy, le 3 mai 1930. Étudiant encore en théologie au scolasticat (1930-1931); professeur à l'université d'Ottawa, depuis septembre 1931.



DESMARAIS (Mgr Aldée), évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, Joseph-Louis-Aldée, né à Upton, comté de Bagot, le 31 octobre 1891, de François-Xavier Desmarais, cultivateur, et de Rosanna Tellier, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné en la cathédrale de Saint-Hyacinthe par Mgr Brunault, le 25 juillet 1914. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, premier régent (1914-1916), professeur de rhétorique (1916-1917), de belles-lettres (1917-1918), de rhétorique (1918-1920); étudiant en Europe, à Rome (1920-1922), où il obtint ses titres de docteur en philosophie et en théologie de l'Angélique, puis à Paris (1922-1924), où à l'Institut Catholique il fut gradué en lettres ainsi que diplômé en enseignement supérieur et pédagogie; revenu au séminaire de Saint-Hyacinthe, il fut professeur de rhétorique (1924-1927), directeur des élèves (1927-1930), professeur de grec en belles-lettres et rhétorique (de sept. 1930 au 4 fév. 1931); depuis le 4 février 1931, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe avec séjour à l'évêché, élu le 30 janvier 1931 et proclamé comme tel sous le titre d'évêque de Ruspe le 4 février suivant, sacré en la cathédrale de Saint-Hyacinthe par Mgr Cassulo, le 22 avril 1931.



DESMARAIS (Rév. Père Arthur), Franciscain, voir **VICTOR (Rév. Père).**

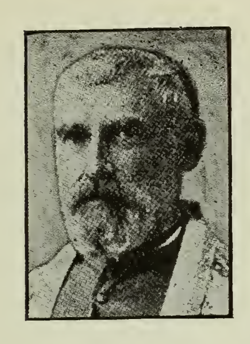
DESNOYERS (Rév. Père Henri), Franciscain, voir **PACÔME (Rév. Père).**

DESRANLEAU (Rév. Père Ubald), Trappiste, voir UBALD (Rév. Père).

DIONNE (Rév. Père Jean-Marie), Dominicain, Joseph-Édouard-Albéric, né à L'Islet, district de Québec, le 18 janvier 1904, d'Albert Dionne, comptable, et d'Albertine Lacoursière, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et entra le 26 juillet 1925 au noviciat des Dominicains de Saint-Hyacinthe, où il émit ses vœux simples le 4 août 1926, sous le nom de Frère Jean-Marie; ensuite au cours de ses études cléricales au couvent d'Ottawa, en cette dernière ville il prononça ses vœux solennels le 4 août 1929 et fut ordonné en l'église Saint-Jean-Baptiste par le cardinal Rouleau, le 1 mai 1930.

DOYON (Rév. Père Oscar), Jésuite, Joseph-Oscar, né à Cornwall dans l'Ontario, le 1 décembre 1897, de Georges Doyon, ouvrier, et d'Alice Branchaud, fit ses études d'abord durant cinq ans chez les Frères de sa ville natale, puis deux ans au collège Sainte-Marie de Montréal et deux autres années au juvénat des Jésuites du Sault-au-Récollet; entré chez les Jésuites à Guelph dans l'Ontario le 30 juillet 1917, il y fit son noviciat et émit ses vœux simples le 31 juillet 1919; c'est pendant qu'il faisait sa quatrième année de théologie au scolasticat de l'Immaculée-Conceptfon de Montréal, qu'il y fut ordonné par Mgr Deschamps, le 17 août 1930.

DRAPEAU (L'abbé Antoine), Joseph-Antoine, né au Mont-Carmel, comté de Kamouraska, le 7 avril 1906, d'Odilon Drapeau, cultivateur, et de Marie Barbeau, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par Mgr Plante, le 29 juin 1930. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis son ordination.



DREYER (Mgr Colomban), délégué apostolique en Indochine, né à Roshem dans l'Alsace le 15 février 1866, fils du militaire Philippe-Jacques Dreyer, entra chez les Franciscains le 8 septembre 1887, après avoir fait la plus grande partie de sa théologie; ayant prononcé ses vœux simples à Amiens le 25 septembre 1888 sous le nom de Frère Colomban-Marie, il fut ordonné à Pau dans les Basses-Pyrénées, le 25 juillet 1889. Ses vœux solennels émis le 4 octobre 1891, il fut d'abord secrétaire privé du supérieur général de son ordre à Rome, jusqu'en 1895; puis il vint au Canada, où il fut gardien du couvent Saint-Joseph de Montréal et commissaire pour tout le Canada (1895-1899), maître des novices (1899-1902), provincial (1902-1911); l'un des définiteurs ou conseillers généraux de son ordre à Rome en Italie (1911-1921); commissaire général de Terre-Sainte et procureur des missions franciscaines à Paris en France (1921-1923); premier vicaire apostolique de Rabat au Maroc (1923-1926), sacré à Paris le 16 août 1923 par le cardinal Dubois, sous le titre d'évêque d'Orthose; transféré à Port-Saïd, aussi comme premier vicaire apostolique du Canal de Suez détachement de celui d'Egypte (1926-1929); promu archevêque titulaire d'Adulie et délégué apostolique en Indochine, depuis 1929.

DUBÉ (L'abbé Edmond), Joseph-Edmond, né à Saint-Elie-de-Caxton, comté de Saint-Maurice, le 21 octobre 1903, de William Dubé, électricien, et d'Odélide Lafrenière, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières, où il était bachelier ès lettres en 1924; et, après sa théologie au grand séminaire de Québec, il fut ordonné au séminaire des Trois-Rivières par Mgr Comtois, le 29 juin 1930. Vicaire à Saint-Pierre de Shawinigan, depuis le 3 juillet 1930.

DUBÉ (L'abbé Hermel), Joseph-Hermel, né à Saint-Paul-de-la-Croix, comté de Témiscouata, le 17 novembre 1903, de Cyprien Dubé, cultivateur, et de Marie-Rose-de-Lima Pelletier, fit ses classiques au séminaire de Rimouski et sa théologie aux grands séminaires tant de Québec et d'Ottawa que d'Halifax, et fut ordonné aux Trois-Pistoles par Mgr Charlebois, le 25 mai 1930. Vicaire à la cathédrale du Pas et en même temps aumônier de l'hôpital Saint-Antoine de la même localité (du 5 juil. 1930 au 15 janv. 1931); premier curé de Sherridon dans le Manitoba, depuis le 15 janvier 1931.

DUBÉ (L'abbé Paul-Émile), né à la Baie-des-Sables, comté de Matane, le 5 octobre 1906, d'Arthur Dubé, cultivateur, et d'Eulalie Dubé, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Courchesne, le 8 juin 1930. Professeur de mathématiques au cours de lettres du séminaire de Rimouski, depuis son ordination.

DUCHESNE (L'abbé Raymond), Joseph-Christophe-Raymond, frère de l'abbé Ernest Duchaine, est né à Sainte-Flore, comté de Saint-Maurice, le 30 juillet 1903, de Pierre Duchesne, charpentier, et de Victoire Laliberté; après ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, il y fut ordonné par Mgr Comtois, le 29 juin 1930. Professeur au séminaire des Trois-Rivières, depuis son ordination.

DUFRESNE (Le Chanoine Pierre-Casimir), Pierre-Casimir-Richard, né à Laprairie, le 25 septembre 1832, de Paul Dufresne et d'Elisabeth Rousseau, fut d'abord médecin et maire de Laprairie ainsi que préfet du comté; marié à Marie-Louise-Alphonsine Charlebois le 7 février 1861, il devenait veuf le 29 juin 1866; il fut ordonné, le 22 mai 1869. A l'évêché de Montréal (1869-1881), chanoine de la cathédrale (1875-1881); décédé à l'asile de la Providence de Laprairie, le 24 septembre 1881.

DULUDE (L'abbé Marc), Marc-Joseph, né à Sainte-Martine, comté de Châteauguay, le 1 décembre 1905, de Joseph Dulude, cultivateur, et de Florestine Goyette, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné en sa paroisse natale par Mgr Langlois, le 22 juin 1930. Maître de discipline et professeur au séminaire de Valleyfield, depuis son ordination.

DUPUIS (Rév. Père Hervé), Franciscain, voir **ROGER (Rév. Père)**.

ÉDOUARD (Rév. Père), Franciscain, voir **PENOY (Rév. Père Édouard)**.

EPHREM (Rév. Père), Franciscain, Zéphirin Longpré, né à Woonsocket dans le Rhode-Island, le 24 août 1890, de Joseph Longpré et d'Adéline Richard, fit ses classiques à Montréal au collège séraphique, dont les cours se suivaient alors au collège des Sulpiciens, et entra chez les Franciscains, le 15 août 1911; après avoir émis ses vœux simples le 25 août 1912 et solennels en août 1915 sous le nom de Frère Ephrem, il fut ordonné le 14 juillet 1918. Il partit aussitôt pour Rome (1918-1920), où il conquit l'un des premiers doctorats de l'Institut Oriental; depuis 1920, il est au collège Saint-Bonaventure de Quaracchi près Florence en Italie pour travailler à la nouvelle édition des œuvres d'Alexandre de Halès, dont le premier volume était paru l'année précédente. Auteur de plusieurs travaux de critique historique.

EUSTACHE (Rév. Père), Franciscain, voir **ROCHELEAU (Rév. Père Stanislas)**.

FONTAINE (Rév. Père François), Franciscain, voir **ZÉNON (Rév. Père)**.

FORTIN (L'abbé François), François-Joseph, né à la Baie-Saint-Paul, comté de Charlevoix, le 7 juin 1906, d'Émile Fortin, cultivateur, et d'Alice Simard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi moins ses deux

premières années de théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné à Chicoutimi par Mgr Lamarche, le 25 mai 1930. Vicaire à la cathédrale de Chicoutimi, depuis le 25 mai 1930.

FOURNIER (Rév. Père Jean-Marie), Franciscain, voir **JOSEPH-HENRI (Rév. Père)**.

GAGNÉ (Rév. Père Elie), Dominicain, Joseph-Hermel-Philippe-Auguste, né à Laterrière, comté de Chicoutimi, le 8 décembre 1904, d'Augustin Gagné, cordonnier, et d'Ernestine Simard, fit ses classiques au séminaire de Chicoutimi et entra le 3 août 1925 au noviciat des Dominicains de Saint-Hyacinthe, où il émit ses vœux simples le 4 août 1926, sous le nom de Frère Elie-Marie; ayant ensuite, au cours de ses études cléricales au couvent d'Ottawa, prononcé en cette ville ses vœux solennels le 4 août 1929, il y fut ordonné par le cardinal Rouleau, le 1 mai 1930.

GAGNÉ (L'abbé Florido), Joseph-Théodore-Florido, né à L'Islet, le 16 avril 1893, de Daniel Gagné, cultivateur, et de Joséphine Giasson, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la cathédrale par le cardinal Bégin, le 2 juin 1917. Au séminaire de Québec, professeur de philosophie (1917-1921), d'apologétique depuis 1917, assistant-procureur depuis 1921.

GAUDET (L'abbé Laurent), né à Sainte-Eulalie, comté de Nicolet, le 20 juillet 1904, d'Alexandre Gaudet, marchand, et de Flore Bourgeois, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr Brunault, le 13 juillet 1930. Professeur au séminaire de Nicolet, depuis son ordination.

GÉRARD (Rév. Père), Capucin, voir **LEBLANC (Rév. Père Gérard)**.

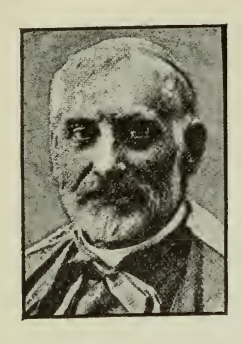
GINGRAS (L'abbé Georges), Joseph-Georges-Adélard, né à Saint-Raymond, comté de Portneuf, le 23 mars 1905, de Joseph-Arthur Gingras, cultivateur, et de Léda-Marie-

Anne Martel, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Rouleau, le 11 mai 1930. Vicaire à Lotbinière, depuis le 22 mai 1930.

GODBOUT (L'abbé Placide), Jean-Placide, né à Saint-Nérée, comté de Bellechasse, le 15 juin 1905, de Joseph Godbout, marchand, et d'Obéline Audet-Lapointe, fit ses études classiques et théologiques au collège de Lévis moins ses trois premières années de théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Rouleau, le 11 mai 1930. Professeur au collège de Lévis, depuis septembre 1929.

GRAVEL (Rév. Père Diomède), Oblat, Joseph-Jérémie-Diomède, né à Maskinongé, district des Trois-Rivières, le 17 mai 1904, de François-Xavier Gravel, cultivateur, et de Florida Plante, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières et entra chez les Oblats le 11 août 1924 à Ville-La-Salle, où il émit ses premiers vœux le 15 août 1925; puis au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat d'Ottawa jusqu'en juin 1931, après y avoir prononcé ses vœux perpétuels le 8 septembre 1928, il fut ordonné en cette ville par Mgr Guy, le 3 mai 1930. Missionnaire au Basutoland dans le sud de l'Afrique, depuis septembre 1931.

HÊTU (L'abbé Héria), Héria-Armand, né à Sainte-Mélanie, comté de Joliette, le 25 mai 1904, d'Oscar Hêtu, cultivateur, et d'Isabella Amyot, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal; et fut ordonné à Joliette par Mgr Papineau, le 25 mai 1929. Professeur au séminaire de Joliette, depuis son ordination.



HIRAL (Mgr Ange), vicaire apostolique du canal de Suez, Paul-Joseph, né à Mèze dans le diocèse de Montpellier en France, le 29 juin 1871, de Baptiste Hiral, ferblantier, et de Marie Courtines, fit ses classiques au collège séraphique de Bordeaux et entra le 8 septembre 1887 chez les Franciscains au noviciat d'Amiens, où il prononça ses vœux simples le 25 septembre 1888 sous le nom de Frère Ange-Marie; venu au Canada dès 1890, avec le groupe de retour de son Ordre en notre pays, pour la fondation du couvent Saint-Joseph de Montréal, il y émit ses vœux solennels le 4 octobre 1891 et fut ordonné en la chapelle des Petites Sœurs des Pauvres par Mgr Fabre, le 17 février 1894. Au couvent Saint-Joseph de Montréal, étudiant (1894-1895), directeur du collège séraphique (1895-1900); fondateur et premier gardien du couvent de Québec (1900-1907), où il a édifié le couvent et l'église des Saintes-Stigmates (de 1902 à 1907); en Belgique, fondateur et premier gardien du couvent de Mernie (1907-1910), où il a bâti le couvent dès 1907; au couvent Saint-Joseph de Montréal, gardien (1910-1912), fondateur de la maison de l'Ave-Maria en 1912, vicaire de la province de France comprenant alors le Canada (1913-1915); gardien du couvent des Trois-Rivières (1915-1920), où il a fondé la maison Sainte-Claire en 1916; à Paris, custode de la province de France (1920-1926), ministre provincial (1926-1929); à Port-Saïd, vicaire apostolique du Canal de Suez, depuis 1929. Auteur de la *Vie de saint François Solano*, un volume in-8 illustré in-8 de 319 pages (1906), qui a eu une seconde édition; de *Le lis refleuri* ou vie de sainte Marguerite de Cortone, un volume in-12 oblong de 178 pages (1907), d'un *Pèlerinage à l'Alverne*, et de quelques autres publications.

JOBIDON (L'abbé Arthur), Joseph-Arthur-Célestin, né au Château-Richer, comté de Montmorency, le 15 août

1905, de Pierre-François-Xavier Jobidon, cultivateur, et d'Eugénie Rhéaume, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Rouleau, le 27 avril 1930. Professeur et régent au séminaire de Québec, depuis septembre 1930.

JOSEPH-HENRI (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Thomas-Jean-Marie Fournier, né à Saint-Romuald, comté de Lévis, le 27 juin 1904, de Joseph-Thomas Fournier, employé civil, et d'Henriette Ferland, fit ses classiques au collège de Lévis, où il était bachelier ès arts en 1924, et entra chez les Franciscains à Sherbrooke le 7 août 1924, sous le nom Frère Joseph-Henri; après ses vœux simples à Sherbrooke le 23 août 1925 et solennels à Rosemont de Montréal le 16 septembre 1928, et sa théologie au séminaire franciscain de ce dernier endroit, il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1930. Professeur de mathématiques et de sciences ainsi que surveillant au collège séraphique des Trois-Rivières, depuis septembre 1930.

JOYAL (L'abbé Aimé), Joseph-Fabien-Aimé, né à Saint-Cyrille, comté de Drummond, le 23 janvier 1904, d'Aimé Joyal, cultivateur, et de Sara Bourassa, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et sa théologie à celui de Mont-Laurier, et fut ordonné en la cathédrale de Nicolet par Mgr Limoges, le 11 mai 1930. Professeur de grec au séminaire de Mont-Laurier, depuis 1930.

LABELLE (Rév. Père Roméo), Capucin, voir **PASCAL (Rév. Père)**.

LACROIX (L'abbé Paul), Joseph-Léo-Paul, né à Saint-Liboire, comté de Bagot, le 26 septembre 1903, d'Albini Lacroix, entrepreneur, et de Rose-de-Lima Saint-Onge, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1930. Professeur d'anglais au petit séminaire de Sainte-Thérèse, depuis son ordination.

LAFORGE (Rév. Père Amé), Franciscain, Henri-Victor Laforge, né à Châtel dans les Vosges en France le 23 mars 1862, fut ordonné le 19 juin 1886. En France (1886-1903), où il entra chez les Franciscains à Pau en 1890 et prononça ses vœux sous le nom de Frère Amé; en Canada (1903-1916), où il fut gardien du couvent Saint-Joseph à Montréal en 1911; retourné en France (1916-1918), où il est décédé à Paris, en mars 1918.



LAPIERRE (Mgr Adelmar), premier préfet apostolique de Szépingkai en Chine, Joseph-Louis-Adelmar, né à Saint-Hermas, comté des Deux-Montagnes, le 27 juillet 1880, de Jules Marsan-Lapierre, cultivateur, et d'Onésime Legault, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Saint-Jérôme-de-Terrebonne par Mgr Racicot, le 8 juillet 1906. Vicaire à Longueuil (1906-1915); aumônier à l'hospice Saint-Jean-de-Dieu de Montréal (1915-1919); missionnaire à la Réparation de la Pointe-aux-Trembles de Montréal (1919-1921); vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Montréal (1921); entré dans la société des Missions-Étrangères de la province de Québec au Pont-Viau en 1921, il y fut aumônier des Sœurs de l'Immaculée-Conception (1921-1925) et professeur au séminaire des Missions-Étrangères (1924-1925); depuis 1925 en Mandchourie, pour laquelle il est parti avec le premier contingent de sa Société le 11 septembre 1925 et où il a été étudiant en langue chinoise à l'évêché de Moukden (1925-1926), puis successivement missionnaire et curé à Leao-Yuan (1925-1930), et supérieur de ses confrères canadiens de Chine (du 10 mai 1927 au 11 avril 1930); à l'érection de la préfecture apostolique de Szépingkai prise à même les vicariats apostoliques de Moukden et de Jéhol le 2 août 1929, il en fut nommé le premier titulaire le 19 février 1930 et en prenait possession le 25 mars suivant.

LAROUCHE (L'abbé Gérard), Joseph-Gérard-Adrien, né à Saint-Jérôme, comté du Lac-Saint-Jean, le 14 juin 1904, de Philippe Larouche, mécanicien, et de Philomène Tremblay, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné à Chicoutimi par Mgr Lamarche, le 25 mai 1930. Professeur au séminaire de Chicoutimi, depuis son ordination.

LA SALLE (L'abbé Jean Cavalier de), Sulpicien et frère du fameux découvreur Cavalier de la Salle, né dans le diocèse de Rouen en France, entra chez les Sulpiciens en 1658 et fut ordonné. En France (de son ordination à 1666); vicaire à Notre-Dame de Montréal (1666–1676); retourné en France (1676-1684); l'un des aumôniers de son frère dans son désastreux essai de colonisation à l'embouchure du Mississipi (1684-1687); embarqué avec lui et 280 émigrants à La Rochelle en juillet 1684 sur une flotille de quatre navires, il s'égara avec ses compagnons et aborda plutôt à Matagorda au Texas; après deux ans de vains efforts pour se retrouver, la colonie ayant épuisé son approvisionnement fut presque anéantie par la maladie; découragés, les survivants prirent alors le parti de monter au Canada à pied; le chef La Salle les ayant aîgris en route, ils l'assassinèrent, et après dix-huit mois de marche un petit nombre seulement d'entr'eux, parmi lesquels l'abbé La Salle, atteignirent les établissements français; de passage en Canada (1687); depuis 1687, en France, où il est décédé après 1720.

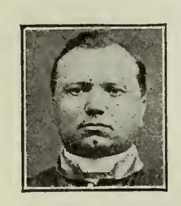
LAVIGNE (Rév. Père Paul), Trappiste, voir **PAUL-DE-LA-CROIX (Rév. Père)**.

LAVOIE (L'abbé Paul-Émile), Joseph-Armand-Paul-Émile, né à Saint-Hyacinthe, sur la paroisse de la cathédrale, territoire actuel de Saint-Joseph, le 9 mai 1903, d'Arsène Lavoie, chef de gare, et de Célanire Lavoie, fit ses classiques au collège de Lévis (1917-1921) ainsi qu'au séminaire de Saint-Hyacinthe (1921-1925) et les termina avec le tître de bachelier ès arts (1925); après sa théologie au grand sémi-

naire de Montréal (1925-1929) et avoir été proclamé bachelier en droit canonique (1929), il fut ordonné en la chapelle du séminaire de Saint-Hyacinthe par Mgr Brunault, le 25 mai 1929. Sixième maître de discipline au séminaire de Saint-Hyacinthe (1929-1930); aide à Saint-Valérien (sept. et oct. 1930); vicaire à Saint-Simon-de-Bagot, depuis octobre 1930.

LEBEUF (L'abbé Gaëtan), Joseph-Germain-Gaëtan, né à Bellerive près Valleyfield, comté de Beauharnois, le 14 septembre 1903, de Donat Lebeuf, boucher-épicier, et de Mathilda Deault, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Langlois, le 29 juin 1930. Professeur au séminaire de Valleyfield, depuis son ordination.

LEBLANC (L'abbé Grégoire), né à Champlain, district des Trois-Rivières, le 14 mars 1905, de Bourbeau LeBlanc, cultivateur, et d'Annette Jacob, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Comtois, le 6 juillet 1930. Vicaire à Saint-Marc des Chutes-Shawinigan, depuis son ordination.



LEBLANC (Le chanoine Paul), né à Saint-Denis-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 18 juillet 1827, de Louis Leblanc, cultivateur, et de Sophie Paré, fit ses études classiques (1839-1847) et théologiques (1847-1850) au séminaire de Saint-Hyacnithe, et fut ordonné à Montréal par Mgr Bourget, le 13 octobre 1850. A l'évêché de Montréal où il passa toute sa vie sacerdotale, co-rédacteur des *Mélanges religieux* (1850-1852), assistant-secrétaire (1852-1857), procureur (1857-1869), chanoine titulaire de la cathédrale (de 1860 à sa mort), en plus successivement aumônier de l'académie de l'évêché, du Sacré-Cœur, de l'académie Saint-Antoine, de Villa-Maria et du Mont-Sainte-Marie de la rue

Guy. Nature aussi généreuse qu'ardente, cœur débordant de tendresse, esprit cultivé, il était d'une urbanité irréprochable. Sa minutieuse exactitude dans les moindres détails n'avait d'égales que sa discrétion à toute épreuve, sa remarquable charité à l'égard du prochain et sa profonde piété. Personne n'était plus régulier aux offices religieux; il aimait passionnément la liturgie sacrée, et sa belle voix onctueuse il l'y dépensait sans ménagement pour la gloire de Dieu. Ses sermons, aussi longtemps qu'il en fit, jusqu'à ses dernières quinze années, étaient préparés avec soin et prononcés avec une chaleur entraînante, dans un langage toujours élégant et châtié. Il est décédé à l'Hôpital-Général de Montréal, succombant plus à l'épuisement qu'à une maladie chronique, le 30 septembre 1897.



LECOURS (L'abbé Édouard), né à Saint-Antoine, comté de Verchères, le 31 juillet 1809, de Charles Lecours, cultivateur, et de Madeleine Jacob, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fit aussi ses deux premières années de théologie, quelques mois ensuite à l'évêché de Montréal et, pour raison de santé, le reste privément pendant près de deux ans chez le curé de Belœil, et il fut ordonné à Montréal, le 25 octobre 1835. Vicaire à Berthierville (de son ordination à sept. 1836), à Saint-Denis-sur-Richelieu (de sept. 1836 à juin 1837); en repos au golfe Saint-Laurent (de juin à sept. 1837); vicaire à Boucherville (de sept. 1837 à sept. 1840); curé de Lachenaie (de sept. 1840 à sept. 1842), des Cèdres (de sept. 1842 à fév. 1843), de la Longue-Pointe. aujourd'hui Saint-François-d'Assise de Montréal (de fév. 1843 à sept. 1845), de Châteauguay (de sept. 1845 à sept 1847), de l'Ile-Dupas (de sept. 1847 à sept. 1848), de Saint-Aimé-sur-Yamaska (du 22 sept. 1848 au 23 sept. 1861), où il a fondé un couvent en 1855 et un collège commercial en 1860 et dont il a détaché la paroisse de Saint-Marcel le 10 septembre 1852; curé de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe (de sept. 1861 à sept. 1873), où il a bâti le monastère actuel

du Précieux-Sang; curé de Sainte-Rosalie (de sept. 1873 à oct. 1875); retiré à l'hospice Saint-Victor de Belœil (d'oct. 1875 à sept. 1876), au monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe (de sept. 1876 à sept. 1877); curé de Saint-Théodore-d'Acton (de sept. 1877 à sept. 1882) ; de nouveau retiré au monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe (de sept. 1882 à sa mort). Plein de zèle pour les âmes, très doux et d'un commerce des plus facile, il a fait beaucoup de bien sans bruit; il se distinguait tout particulièrement par son esprit d'économie. Il est décédé au monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, le 22 juin 1888.

L'ÉCUYER (L'abbé Alfred), Joseph-Édouard-Alfred, né à Saint-Jean-sur-Richelieu, comté de Saint-Jean, le 29 septembre 1903, d'Alfred l'Écuyer, employé civil, et de Marie-Joséphine Moreau, fit ses classiques au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu, sa théologie au grand séminaire de Montréal (1925-1927 et 1929-1930) moins une année au scolasticat des Clercs de Saint-Viateur à Outremont (1928-1929) après une année de repos (1927-1928), et fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 8 septembre 1930. Surveillant au collège de Montréal (du 10 sept. au 18 nov. 1930); en repos dans sa famille à Saint-Jean-sur-Richelieu (du 18 nov. 1930 au 23 janv. 1931); vicaire au Sault-au-Récollet, depuis le 24 janvier 1931.



LEGAL (Mgr Émile), premier archevêque d'Edmonton, Émile-Joseph, né à Saint-Jean-de-Boiseau dans le département de la Loire-Inférieure en France, le 9 octobre 1849, de Julien Legal, mouleur, et de Perine David, fit ses études au collège de Madrecoul ainsi qu'au petit et grand séminaire de Nantes, où il fut ordonné par Mgr Fournier, le 29 juin 1874. A Nantes, surveillant au petit séminaire (1874-1875), professeur de mathématiques au collège Saint-Stanislas (1875-

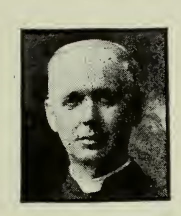
1878); il continue d'être professeur de mathématiques au séminaire de Quérande (1878-1879); gradué de l'université de France ; entré chez les Oblats, il commence son noviciat à Nancy en août 1879 et, chassé de France par les décrets persécuteurs de Jules Ferry, il vient en juin suivant le finir à Lachine, où il le termine par son oblation le 24 septembre 1880; se livre ensuite à l'étude de l'anglais à Plattsburg, Montréal, Ottawa et Buffalo, d'où au printemps 1881 il se rend, par un voyage de plus de cent jours, chez les Pieds-Noirs du sud de l'Alberta; chez ces Peaux-Rouges au nombre de huit mille il passe seize ans à n'y baptiser toutefois que des moribonds enfants et adultes, avec résidence d'abord dans leur tribu des Piéganes (1881-1889), puis dans celle des Gens-du-Sang (1889-1897), où il leur fonda un hôpital en 1893; évêque coadjuteur de Saint-Albert-de-l'Alberta avec droit de succession (1897-1902), élu sous le titre de Pogla le 29 mars 1897 et sacré par Mgr Grandin à Saint-Albert-de-l'Alberta le 17 juin suivant; évêque de Saint-Albert-de-l'Alberta (du 3 juin 1902 au 30 nov. 1912); le 30 novembre 1912, lors de la division de son diocèse pour donner naissance à celui de Calgary, son siège se mue en l'archidiocèse d'Edmonton et il en devient le premier titulaire (du 30 nov. 1912 à sa mort), il ne s'y transporta néanmoins qu'en décembre 1917. Auteur de *History of the catholic church in Alberta* et d'un *Recueil de légendes Pieds-Noirs.* A sa prise de possession du diocèse de Saint-Albert, comprenant alors tout l'Alberta, on y comptait 16,000 catholiques ainsi que six communautés de femmes et pour les desservir 52 prêtres; à sa mort, dans le seul archidiocèse d'Edmonton, après l'enlèvement de la moitié du territoire pour Calgary, il y avait 40,000 catholiques, dont 20,000 de langue française et 9,000 de langue anglaise, avec douze communautés de femmes, et 98 prêtres dont 24 séculiers pour les desservir en 69 paroisses. Ce que cet accroissement représente de labeur persévérant de la part de l'évêque, on le devine aisément. Le fait est qu'il était doué d'une prodigieuse puissance de travail. En quatre ou cinq heures, il composait un mande-

ment. Au retour de ses voyages, si des lettres peu importe le nombre l'attendaient, il leur répondait à toutes le même soir, de sa propre main et de sa belle et fine plume. Il ne s'accordait habituellement qu'une demi-heure de récréation le midi et pas davantage après souper. Il disposait ainsi de plus de temps pour l'expédition des affaires d'administration, l'étude et la prière. Il récitait d'ordinaire son bréviaire à genoux devant le Saint Sacrement ou au pied d'un crucifix. Il aimait la lecture et de la sorte à se tenir au courant des idées de son temps, convaincu qu'il fallait être renseigné pour bien gouverner. De nouveaux volumes venaient en conséquence toutes les semaines enrichir les rayons de la bibliothèque de sa maison, et comme tout y était en ordre ! Les archives comme les livres étaient classifiées avec non moins de soin et il voyait également à ce qu'elles fussent complètes le plus possible. En bon religieux, il économisait à son bureau jusqu'aux bouts de papier et de crayons. Bien qu'il fût pasteur très vigilant, il a laissé gravement surprendre sa bonne foi, lors de l'organisation de la nouvelle province de l'Alberta, au sujet du régime scolaire. Dans sa peur de tout perdre, ce qui ne paraissait pourtant pas si risqué, il se contenta en ce moment décisif de satisfactions partielles et combien minces, de bribes, au lieu d'exiger pleine justice. Diabétique depuis longtemps, il est décédé à l'hôpital général d'Edmonton, le 10 mars 1920, et fut inhumé dans la crypte de son ancienne cathédrale de Saint-Albert.

LÉGARÉ (Rév. Père Raoul), franciscain, voir **ROMAIN (Rév. Père)**.

LENEUF (Rév. Père Bernardin), Récollet, Jacques Leneuf de la Vallière, né aux Trois-Rivières, le 17 novembre 1672, de Michel Leneuf de la Vallière et de Marie Denys, entra chez les Récollets à Québec en 1696 et, ayant prononcé ses vœux sous le nom de Frère Bernardin, il fut ordonné. Premier missionnaire à Rimouski, en 1701; à Québec, en 1702.

LÉPINE (Rév. Père Paul), Franciscain, voir **CLÉMENT (Rév. Père)**.



LETENDRE (L'abbé Joseph), François-Xavier-Joseph, né à Saint-Germain, comté de Drummond, le 31 mars 1875, de Joseph Letendre, marchand, et de Florence Thibault, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Gravel, le 2 juillet 1899. Vicaire à Yamaska (du 19 juil. 1899 à 1909); curé du Précieux-Sang-de-Nicolet (1909-1911), de Notre-Dame de Pierreville (1911-1922), où il a restauré l'église et fondé un couvent des Sœurs de l'Assomption en 1917; curé de Sainte-Perpétue (1922-1929), où il a bâti une église à l'épreuve du feu dès 1922-1923 et ouvert un cimetière nouveau; depuis 1929, curé de Gentilly, où il a également restauré l'église en 1930; vicaire forain, depuis 1929.

LEVASSEUR (L'abbé Jean-Baptiste), Louis-Jean-Baptiste, né à Sainte-Angèle, comté de Nicolet, le 24 octobre 1902, de Damase Levasseur, cultivateur, et de Sara Dumont, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Comtois, le 22 juin 1930. Vicaire à Saint-Justin, depuis le 29 juin 1930.

LOMBARD (Mgr Pascal), préfet apostolique en Afrique, né à Bagnères de Luchon en France le 29 décembre 1874, fit ses études sous la direction des Capucins, chez qui il entra à Carcassonne en France le 29 juin 1892; ayant prononcé ses vœux à Carcassonne le 29 juin 1893, il vint aussitôt en Canada pour y faire sa théologie à Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 28 octobre 1900. Missionnaire à Ottawa (1900-1907); maître des novices à Saint-Charles de Québec (1907-1908); parti pour les missions de l'Abyssinie en Afrique, l'an 1908; préfet apostolique de Djibouti dans le Somililand en Afrique, depuis 1921.

LONGPRÉ (Rév. Père Zéphirin), Franciscain, voir EPHREM (Rév. Père).



MAGNAN (L'abbé Prisque), Prisque-Dieudonné, né à Ottawa, le 22 mai 1887, de Roch Magnan, contracteur, et de Léa Cardinal, fit ses classiques à L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Archambault, le 29 juin 1911. Vicaire à Saint-Philippe-de-Laprairie, à Sainte-Elisabeth de Montréal, à Saint-Joseph de Montréal ; desservant de La Tortue dans le comté de Laprairie; vicaire à Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle de Montréal.

MARCELLIN (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Georges-Emery Sarrasin, né à Sabrevois, comté d'Iberville, le 25 septembre 1899, de Joseph Sarrasin-Dépeltau et de Georgianna Comeau, fit ses classiques aux collèges séraphiques des Trois-Rivières et de Montréal, où au couvent de Rosemont il entra chez les Franciscains le 9 septembre 1918 et émit ses vœux simples le 10 septembre 1919, sous le nom de Frère Marcellin; après sa philosophie au couvent de Québec (1920-1922), où il prononça ses vœux solennels le 10 septembre 1922, et avoir fait aussi sa théologie à Montréal (1922-1926), il fut ordonné au couvent de Rosemont par Mgr G. Forbes, le 11 juillet 1926. Étudiant en éloquence au couvent Saint-Joseph de Montréal (1926-1927); professeur au collège Saint-Joseph de Callicoon dans l'état de New-York (1927-1928), au collège franciscain d'Edmonton dans l'Alberta depuis 1928. — Sa généologie: I Nicolas, médecin, venu de Saint-Gervais de Paris France, fils de Nicolas Sarrasin et de Nicole Héron, marié à Charlesbourg en 1680 avec Catherine Blondeau; II Pierre Sarrasin, marié à Montréal en 1717 avec Marguerite Leduc; III Pierre Sarrasin, marié à Détroit dans le Michigan en 1750 avec Marie-Anne Césire; IV Julien Sarrasin, marié à Laprairie en 1781 avec Catherine Brosseau; V Jean-Bte Sarrasin, marié à L'Acadie

en 1828 avec Marguerite L'Ecuyer; VI Emery Sarrasin, marié avec Alphonsine Perreault; VII Joseph Sarrasin, marié à Sabrevois en 1898 avec Georgianna Comeau; VIII Rév. Père Marcellin.

MARCHAND (L'abbé Gérard), né à Saint-Malo de Québec, le 15 août 1904, de Louis Marchand, marchand, et de Marie-Louise L'Hérault, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné à Montmagny par le cardinal Rouleau, le 18 mai 1930. A l'archevêché de Québec, sous-secrétaire et second maître des cérémonies, depuis le 23 mai 1930.

MARTEL (Rév. Père Pierre-Rodolphe), Assomptioniste, Charles-Émile, né à Princeville, comté d'Arthabaska, le 11 novembre 1901, d'Adélard Martel, journalier, et de Marie-Louise Rivard, fit ses classiques au séminaire de Nicolet ainsi qu'au collège de l'Assomption de Worcester dans le Massachusetts, et entra au noviciat des Assomptionistes le 3 septembre 1924 à Saint-Gérard en Belgique; après avoir prononcé ses vœux perpétuels à Louvain le 5 novembre 1928 sous le nom de Frère Pierre-Rodolphe, il fut ordonné en cette ville, le 29 juillet 1928. Revenu en Amérique peu après son ordination, il est depuis lors employé au noviciat de Bergerville sur la paroisse de Sillery près Québec.



MARTIN (L'abbé Eugéne), Louis-Charles-Eugène, né à Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté de Montcalm, le 9 octobre 1892, d'Alcide Martin, arpenteur-géomètre, et de Marie-Anne Grignon, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Joliette, moins ses deux premières années de théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné en la cathédrale de Joliette par Mgr G. Forbes, le 29 juin 1917. A Joliette, d'abord professeur d'arithmétique et surveillant au séminaire (de sept. 1917 à juin 1918), puis vicaire à la cathédrale (de juil. 1918 àu 25 déc. 1929), en

même temps bibliothécaire de l'évêché depuis 1924 et en plus archiviste depuis 1928, fondateur de la « Société historique de Joliette » en mars 1929, depuis le 25 décembre 1929 assistant-procureur de l'évêché et aumônier du couvent de la Congrégation Notre-Dame.

MARTIN (L'abbé Raoul), Joseph-Raoul, né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 12 septembre 1898, de Toussaint Martin, cultivateur, et de Mathilda Archambault, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par le cardinal Rouleau, le 25 juillet 1923. Professeur de français en rhétorique au séminaire de Saint-Hyacinthe (1923-1924); étudiant à l'École normale supérieure de l'université de Québec (1924-1926), où il fut licencié ès lettres (1926) ; de retour au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de versification (1926-1929), de rhétorique (1929-1931), préfet des études depuis septembre 1931.

MARTIN (L'abbé Sejelle), né à Paris en France, fit ses études au séminaire Saint-Sulpice de cette ville et fut ordonné. Il arriva au Canada en 1739, après y avoir été annoncé comme ayant du talent, tout préparé à pouvoir prêcher et à enseigner tant le plain-chant que la théologie. Il est retourné en France, vers le 15 août 1742. En mai 1743, il était vicaire dans une paroisse de Paris.

MASSON (L'abbé Rosemont), Joseph-Napoléon-Rosemont, né à Saint-Justin, comté de Maskinongé, le 13 avril 1904, de Joseph Masson, cultivateur, et d'Alma Bastien, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières, où il les termina avec le titre de bachelier ès arts de l'université de Québec (29 juin 1924); et après ses études cléricales au grand séminaire de Montréal, où il était licencié en théologie de l'université de Montréal (le 30 mai 1930), il fut ordonné au séminaire des Trois-Rivières par Mgr Comtois, le 29 juin 1930. Professeur de grec et d'histoire au séminaire des Trois-Rivières, depuis son ordination.

MATHIEU (Rév. Père Alzire), Oblat, Joseph-Alzire, né à Saint-Benoit-Labre, comté de Beauce, le 24 août 1905, d'Ernest Mathieu, marchand, et de Lumina Turcotte, fit ses classiques au collège de Lévis et entra chez les Oblats le 29 juillet 1924 au noviciat de Ville-La-Salle, où il fit son oblation le 2 août 1925; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat d'Ottawa jusqu'au 16 juin 1931, il fut ordonné en cette ville par Mgr Guy, le 3 mai 1930.



MÉRETTE (L'abbé Lauréat), Joseph Alphonse-Lauréat, né à la Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, le 31 mai 1903, d'Alphonse Mérette, marchand, et de Laura Gauvin, fit ses classiques au collège de Lévis; les y ayant terminés en 1925 avec le titre de bachelier ès arts de l'université de Québec, il fit une année de théologie au grand séminaire de Québec et entra chez les Pères Blancs, chez qui il fit à Carthage en Afrique d'abord son noviciat (1926-1927) puis deux autres années de théologie (1927-1929); après quoi, étant sorti de la communauté, il revint au Canada faire sa dernière année de théologie au collège de Lévis, où il fut ordonné par Mgr Plante en la chapelle de l'institution, le 12 octobre 1930. Vicaire à Saint-Maurice de Thetford-les-Mines, depuis le 23 octobre 1930.

MILLETTE (Rév. Père Léonce), Jésuite, Paul-Léonce-Gabriel, né à Lawrenceville, comté de Shefford, le 27 février 1899, de Didace Millette, manufacturier, et d'Elise Frégeau, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet, le 3 mai 1918; il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Deschamps, le 17 août 1930. Étudiant en théologie au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, depuis son ordination.

MONTIGNY (Rév. Père Alphonse de), Clerc de Sainte-Croix, né à Montréal, le 16 février 1892, de O.-P. de

Montigny et de Marie-Alphonsine Dufresne, fit ses classiques au collège de Montréal ainsi qu'au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa philosophie au collège de Saint-Laurent; entré chez les Clercs de Sainte-Croix à Sainte-Geneviève près Montréal en 1917, il fut ordonné, le 25 juillet 1922. Missionnaire au Bengale en Asie, depuis octobre 1922.

MORIN (L'abbé Charles), Jean-Charles, né à Saint-Ulric, comté de Matane, le 6 juillet 1906, de Joseph Morin, cultivateur, et d'Alvine Quimper, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné par Mgr Courchesne, le 8 juin 1930. Professeur d'anglais en éléments-latins au séminaire de Rimouski, depuis septembre 1930.

MORIN (L'abbé François), né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 22 août 1903, de Côme Morin, cultivateur, et de Cordélia Péloquin, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; bachelier ès sciences (1923), en droit canonique et licencié en théologie (1927), de l'université de Montréal, il fut ordonné en la cathédrale de Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 11 juin 1927. Professeur d'histoire ecclésiastique en belles-lettres et de catéchisme en versification au séminaire de Saint-Hyacinthe (du 1 janv. au 20 juin 1928); vicaire à La Présentation, (du 1 août 1928 au 3 septembre 1931), à Saint-Césaire depuis le 3 septembre 1931.

OUELLET (Rév. Père Émile), Capucin, voir **RODOLPHE (Rév. Père)**.

PACÔME (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Alphonse-Henri Desnoyers, né à Farnham, comté de Missisquoi, le 29 mai 1897, de Jacques Desnoyers, marchand, et de Marie-Louise Saint-Amand, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe (1911-1918) et entra chez les Franciscains le 4 août 1918 à Montréal au couvent de Rosemont, où il prononça ses vœux simples le 17 août 1919, sous le nom de Frère Pacôme; après ses vœux solennels le 17 août 1922 et

ses études cléricales aux scolasticats de Québec et de Montréal, il fut ordonné en cette dernière ville par le cardinal Rouleau, le 8 juillet 1923. Professeur au collège missionnaire de Sorel (1923-1925), de physique et de mathématiques au scolasticat de Québec (1925-1930); missionnaire des Chinois, depuis juillet 1930.

PAGÉ (Rév. Père Lucien), Clerc de Saint-Viateur. Joseph-Arthur-Lucien, né à Masson, comté de Labelle, le 3 avril 1899, d'Olivier Pagé, cultivateur, et d'Olympe D'Aoust, fit ses classiques au collège de Rigaud ainsi qu'au séminaire de Joliette, et entra chez les Clercs de Saint-Viateur au noviciat de Joliette le 18 avril 1918; après l'émission de ses premiers vœux au séminaire de Joliette le 24 juillet 1919, il fut ordonné à Saint-Viateur d'Outremont par Mgr G. Forbes, le 7 mars 1925. A l'Institution des sourds-muets de Montréal, professeur, aumônier et assistant-directeur depuis le 24 juillet 1925, en plus maître des novices Oblats de Saint-Viateur spécialement établis par Mgr G. Gauthier pour les sourds-muets, depuis leur fondation le 4 mai 1927.

PAIEMENT (L'abbé Alexandre), Eugène-Alexandre, né à Saint-Louis-de-Gonzague, comté de Beauharnois, le 22 juillet 1891, d'Etienne Paiement, cultivateur, et de Dérimène Labrosse, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Valleyfield, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Emard, le 27 juin 1920. Professeur au séminaire de Valleyfield (1920-1921); vicaire à Sainte-Martine (1921-1926), à la cathédrale de Valleyfield depuis 1926.

PAILLÉ (L'abbé Clovis), Joseph-Clovis, né à Louiseville, comté de Maskinongé, le 19 avril 1883, d'Alphonse Paillé, cultivateur, et d'Emilie Desaulniers, fit ses classiques à l'université d'Ottawa et sa théologie au grand séminaire de Montréal; et fut ordonné à Saint-Charles-du-Manitoba par Mgr A. Langevin, le 14 août 1910. Vicaire à Sainte-Anne-des-Chênes (du 18 août 1910 au 5 fév. 1911); curé de Rainy-River (du 5 fév. 1911 au 8 janv. 1920), où il a bâti un presbytère en 1912; depuis le 8 janvier 1920, curé de Trans-

cona, où il a fondé un couvent de Sœurs Oblates en 1924, et d'où il a construit deux chapelles, une à Sainte-Rita et l'autre à Lewis, ses missions.

PAINCHAUD (L'abbé Albert), né à Plessisville, comté de Mégantic, le 3 septembre 1895, de Joseph Painchaud, cultivateur et manufacturier, et d'Esther Garnier-Grenier, fit ses études classiques et théologiques au petit et grand séminaire de Québec, et fut ordonné en sa paroisse natale par le cardinal Bégin, le 5 mai 1921. Au séminaire de Québec, assistant-directeur (1921-1922), professeur de français et de latin (1922-1924), de latin et de grec depuis 1924.

PANNETON (L'abbé Léonce), Philippe-Léonce, né aux Trois-Rivières, comté de Saint-Maurice, le 19 août 1904, d'Arthur Panneton, peintre, et d'Alexandrine Houle, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné au séminaire des Trois-Rivières par Mgr Comtois, le 29 juin 1930. Vicaire à Sainte-Thècle, depuis son ordination.

PAPILLON (L'abbé Arthur), Joseph-Arthur, né à Saint-Basile, comté de Portneuf, le 17 mai 1894, de Narcisse Papillon, cultivateur, et de Délina Jobin, fit ses études classiques et théologiques au collège de Lévis moins sa première année de théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en la cathédrale par le cardinal Bégin, le 10 juin 1922. Professeur au collège de Lévis, depuis son ordination.

PAPILLON (L'abbé Arthur), Joseph-Arthur, né à Saint-Raymond, comté de Portneuf, le 21 janvier 1903, d'Arthur Papillon, forgeron, et de Marie-Anne Beaupré, fit toutes ses études au petit et grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Rouleau, le 11 mai 1930. Vicaire à Beauceville, depuis le 22 mai 1930.

PAPILLON (Rév. Père Émile), Jésuite, Joseph-Émile, né à Sainte-Monique, comté de Nicolet, le 2 août 1888, d'Ubald Papillon, journalier, et de Marie-Anne Lacroix,

fit ses classiques au séminaire de Nicolet (1902-1910), où il fut gradué bachelier ès arts (1910); et il entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet, le 30 juillet 1910; après son noviciat et cinq ans d'enseignement au collège Sainte-Marie de Montréal (1914-1916; 1918-1921), au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat de l'Immaculée-Conception de la même ville jusqu'en 1925, il y fut ordonné par le cardinal Rouleau, le 30 juin 1924. Depuis 1925 à divers emplois au collège Sainte-Marie de Montréal, où il émit ses vœux perpétuels le 2 février 1929.

PAPINEAU (L'abbé Jacques), Jacques-François, né à Montréal, le 18 avril 1898, de Louis-Gustave Papineau, ingénieur civil, et de Juliette Mackay, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal moins un an au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu, et fut ordonné à Saint-Viateur de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 2 juillet 1922. Maître de cérémonies à l'archevêché de Montréal (1922-1926); étudiant à l'Angélique de Rome (1926-1928), d'où il revint docteur en philosophie (1928); vicaire à la cathédrale de Montréal, depuis 1928.

PAPINEAU (L'abbé Marius), né à Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le 21 mai 1896, de Louis-Julien Papineau, secrétaire d'une compagnie commerciale, et d'Eva Paquette, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la cathédrale par le cardinal Bégin, le 21 mai 1921. Vicaire à Saint-Augustin-de-Portneuf (du 24 juil. au 30 sept. 1921), au Sacré-Cœur-de-Jésus-de-Beauce (du 30 sept. 1921 au 21 oct. 1923), à Laurierville (du 21 oct. 1923 au 21 janv. 1924), à Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup (du 31 janv. à juin 1924); professeur à l'école apostolique Notre-Dame de Lévis (de sept. 1924 au 25 déc. 1926); vicaire à Saint-Grégoire-de-Montmorency (du 25 déc. 1926 au 11 mars 1931), à Saint-Pascal de Québec depuis le 11 mars 1931.

PAQUET (L'abbé Louis-de-Gonzague), né à Lévis, le 21 juin 1896, de Jules Paquet et d'Emma Charest, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie au séminaire de Québec, et fut ordonné au collège de Lévis par le cardinal Bégin, le 1 mai 1921. Vicaire à Saint-Nicolas (1921-1923), à Beauceville (1923-1925), à Beauport depuis 1925.

PAQUETTE (L'abbé Théobald), Joseph-Frédéric-Théobald, né à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, le 25 mars 1896, d'Anthime Paquette, cultivateur, et de Léopoldine Cyr, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Sainte-Thérèse par Mgr Emard, le 15 mai 1921. Au petit séminaire de Sainte-Thérèse, assistant-procureur (1921-1922), professeur de syntaxe (1922-1924); depuis juin 1924, à Montréal aumônier de l'institution des Sourdes-Muettes, en même temps membre du conseil supérieur des syndicats catholiques et aumônier de leur section Dupuis-Frères.

PAQUIN (Rév. Père Henri), Père Blanc, Henri-Armand, né à Brunswick dans le Maine américain, le 8 février 1901, d'Henri Paquin, journalier, et d'Emilie Dumont, fit ses classiques au collège de Montréal et entra chez les Pères Blancs au postulat de Québec en septembre 1923; après ses études cléricales un an à Québec et trois ans à Carthage en Tunisie, et ses vœux perpétuels en cette dernière ville le 27 juin 1927, il y fut ordonné par Mgr Lemaître, le 29 juin 1928. Professeur de théologie fondamentale et économe au postulat d'Everell près Québec, depuis son ordination.

PAQUIN (Rév. Père Joseph), Clerc de Saint-Viateur, Joseph-Eugène, né à Saint-Placide, comté des Deux-Montagnes, le 7 octobre 1898, de Félix Paquin, cultivateur, et d'Agnésina Vaillancourt, commença ses classiques au collège de Rigaud (1914-1918) et entra au noviciat des Clercs de Saint-Viateur, le 18 avril 1918; après ses vœux simples le 24 juillet 1919, il compléta ses classiques au séminaire de Joliette

(1919-1922), émit ses vœux perpétuels le 24 juillet 1922 et, ses études cléricales finies au scolasticat Saint-Charles d'Outremont dans la banlieue de Montréal, il fut ordonné en cette dernière ville par Mgr G. Gauthier, le 3 mars 1928. Chapelain et professeur à l'Institution des Sourds-muets de Montréal, depuis septembre 1928.

PAQUIN (L'abbé Léo), Joseph-Louis-Adolphe-Léo, né aux Trois-Rivières, le 11 mars 1905, d'Adolphe Paquin, marchand, et de Bertha Martin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières moins sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal, et fut ordonné aux Trois-Rivières par Mgr Cloutier, le 29 juin 1928. Vicaire à Saint-Narcisse (1928-1929), à Saint-Lazare du Cap-de-la-Madeleine (1929), à Saint-Bernard de Shawinigan depuis juin 1929.

PAQUIN (L'abbé Rosaire), né à Saint-Didace, comté de Maskinongé, le 7 mars 1895, de Dosithée Paquin, cultivateur, et de Vitaline Dulac, fit d'abord quatre ans de classiques au séminaire de Joliette (1908-1912), puis fut un an malade; après cette année, il reprit ses études à l'école normale Jacques-Cartier de Montréal, où il obtint ses diplômes modèle et académique bilingues, et enseigna sous la Commission scolaire de Montréal, de 1915 à 1919; étant ensuite retourné en rhétorique au séminaire de Joliette, il y termina ses classiques avec le titre de bachelier ès arts (1919-1922); et ayant fait sa théologie au grand séminaire de Montréal (1922-1926), il fut ordonné en la cathédrale de Joliette par Mgr G. Forbes, le 29 mai 1926. Professeur au séminaire de Joliette, depuis son ordination.

PARADIS (L'abbé Alexandre), Joseph-Alexandre, né à Québec, le 2 août 1896, de François-Xavier Paradis, charretier, et de Malvina Lebel-Beaulieu, fit ses classiques au séminaire des Vocations-Tardives de Saint-Victor-de-Beauce et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en la cathédrale par le cardinal Rouleau, le 6 mai 1928. Desservant à Bonne-Madone dans la Saskatchewan

(du 24 août au 3 oct. 1928); vicaire à Wakaw (du 3 oct. 1928 au 3 janv. 1929); assistant à Richard (du 5 janv. au 5 nov. 1929); vicaire à Zenon-Park (du 8 nov. 1929 au 18 juin 1930); à Laventure, vicaire (du 23 août au 21 déc. 1930), curé depuis le 21 décembre 1930.

PARADIS (L'abbé Charles-Henri), né à Beauport près Québec, le 14 octobre 1902, de Charles-Joseph Paradis, menuisier, et de Joséphine Sansfaçon, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné à Saint-Romuald par le cardinal Rouleau, le 20 mai 1828. Au séminaire de Québec, professeur d'anglais (1928-1930), d'éléments-latins depuis 1930.

PARÉ (Rév. Père Eugène), Rédemptoriste, Camille-Eugène-Rodolphe, né à Saint-Camille, comté de Wolfe, le 9 septembre 1899, de Noël Paré, cultivateur, et de Georgianna Longval, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra le 24 juin 1922 à leur noviciat de Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux le 2 août 1923; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat d'Ottawa jusqu'en 1929, il fut ordonné en l'église Saint-Gérard de cette ville par Mgr Cassulo, le 8 septembre 1928. Assistant-maître des novices au noviciat de Sherbrooke, depuis le 25 juin 1929.

PARÉ (Rév. Père Frédéric), Franciscain, voir **THÉODORIC (Rév. Père)**.



PARÉ (Rév. Père Joseph), Jésuite, né à Deschambault, comté de Portneuf, le 26 février 1882, de Narcisse-Théodule Paré, marchand, et d'Exilda Morissette, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1894-1900) et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 7 septembre 1901; après ses études cléricales au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, il fut ordonné en la chapelle du scolasticat par Mgr G. Forbes, le 16 mai 1918. Vicaire

à Notre-Dame-du-Chemin de Québec (1920-1921), où il émit ses derniers vœux le 2 février 1921; préfet des études et de discipline au collège Sainte-Marie de Montréal (1921-1928), où il était en même temps directeur d'une feuille collégiale *Le petit Sainte-Marie* et où, de concert avec Louis-Philippe Hébert, dans le but d'encourager le bon théâtre, il a fondé l'*Association dramatique des anciens du Gésu*, dont il est encore le premier aumônier-directeur; à Montréal, préfet des études et de discipline au collège Jean-de-Brébeuf (1928-1930); aumônier général de l'*Association catholique de la jeunesse canadienne-française* et, en particulier, aumônier régional pour le diocèse de Montréal, depuis le 31 juillet 1930, et en même temps directeur du *Semeur* organe de l'Association.

PARÉ (L'abbé Joseph), Joseph-Charles-Henri, né à Deschambault, comté de Portneuf, le 5 novembre 1905, de Narcisse Paré, marchand, et de Bernadette Dussault, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par Mgr Plante, le 29 juin 1930. Vicaire à Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup, depuis juillet 1930.



PARÉ (L'abbé Ludger), Pierre-Ludger, né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 13 avril 1836, de Pierre Paré, cultivateur, et de Marie-Paule Guertin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe; puis étant trop jeune pour être aussitôt promu au sacerdoce, il fut pendant un an secrétaire privé de l'évêché de Saint-Hyacinthe (1857-1858), où il fut ordonné par Mgr Prince, le 15 août 1858. Vicaire à Henryville (de sept. 1858 à 1859), puis à Notre-Dame-de-Stanbridge (jusqu'au 30 juin 1859), à Rochelle (du 30 juin au 28 août 1859), à Iberville (du 28 août 1859 à sept. 1860), à Belœil (de sept. 1860 à avril 1861),

à Notre-Dame-de-Stanbridge encore quelques mois (en 1861), autant à Saint-Pierre de Sorel (aussi en 1861); curé de L'Ange-Gardien-de-Rouville 30 ans (de sept. 1861 à oct. 1891), où il reconstruisit l'église dès 1862 et le presbytère en 1888; en 1867, pendant quatre mois, il fit un premier voyage à Rome où en compagnie de 500 évêques et de 20,000 prêtres il assista au dix-septième centenaire de la mort de saint Pierre et à la canonisation de saint Léonard de Port-Maurice, de sainte Germaine Cousin et de saint Boniface; ayant résigné sa cure en 1891, il exécuta un second voyage en Europe (d'oct. 1891 à mai 1892), où il fit imprimer un gros cahier de musique religieuse; à son retour, il fut assistant à Saint-Denis-sur-Richelieu (de mai à déc. 1892), à Saint-Valérien (de déc. 1892 à sept. 1893); curé de La Présentation (de sept. 1893 à sept. 1907); retiré à Saint-Hyacinthe dans une villa à lui (de sept. 1907 à sa mort). Asthmatique, il a été les vingt dernières années de sa vie sans pouvoir se mettre au lit, dormant alors sur une chaise, la tête appuyée sur une table. C'était avant tout un fervent de l'Eucharistie ; pas facile de nombrer ses heures saintes, surtout quand à la fin, pendant sept ans, il eut l'insigne privilège de garder le Saint-Sacrement dans sa maison de retraite. Avec quelle confiance il priait ! Il est décédé dans sa résidence privée, le 15 février 1921, et a été inhumé dans la crypte du séminaire de la même ville.

PARÉ (L'abbé Marius), Joseph-Lucien-Marius, né à Montmagny, le 22 mai 1903, de Joseph Paré, forgeron, et de Lucie Boulet, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné en sa paroisse natale par Mgr Brunault, le 3 juillet 1927. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis son ordination.

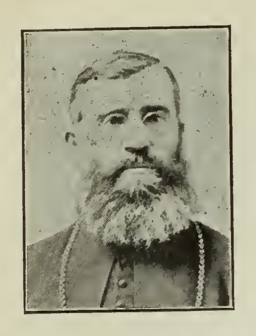
PARENTEAU (L'abbé Antonio), Joseph-Georges-Antonio, né à Yamaska, le 14 mai 1901, d'Émile Parenteau, cultivateur, et de Martine Parenteau, fit ses études classiques

et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 19 juillet 1925. Au séminaire de Nicolet, professeur de syntaxe (1925-1928), de versification (1928-1930); étudiant à l'école supérieure de Québec, depuis 1930.

PASCAL (Rév. Père), Capucin, voir **LOMBARD (Mgr Pascal).**

PASCAL (Rév. Père), Capucin, Roméo-Charles Labelle, né à Ottawa dans l'Ontario, le 10 mars 1902, de Pierre-Sigefroy Labelle et d'Alexina Coombe-Edwards, fit ses classiques au collège séraphique des Capucins d'Ottawa (1914-1920) et entra le 21 juin 1920 à leur noviciat de Limoilou, où il émit ses vœux simples le 4 août 1921, sous le nom de Frère Pascal; au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat de La Réparation près Montréal jusqu'en 1929, il prononça là ses vœux perpétuels le 8 septembre 1924 et y fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 2 juin 1928. Après un an de repos au couvent de Limoilou de Québec (1929-1930), il est professeur d'histoire ecclésiastique au scolasticat de La Réparation depuis septembre 1930.

PASCAL (Rév. Père), Franciscain, Émile Provost, né à La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, le 26 janvier 1903, de Joseph Provost, cultivateur, et de Georgiana Beauregard, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Franciscains à Sherbrooke le 7 août 1924, sous le nom de Frère Pascal-Marie; après ses vœux simples à Sherbrooke le 23 août 1925 et solennels à Montréal le 16 septembre 1928, et sa théologie au monastère franciscain de Rosemont en cette dernière ville, il y fut ordonné en la cathédrale par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1930. Préfet de discipline au collège séraphique des Trois-Rivières, depuis son ordination.



PASCAL (Mgr Albert), premier évêque de Prince-Albert dans la Saskatchewan, né à Saint-Genest-de-Beauzon dans l'Ardèche en France, le 3 août 1848, de Louis-Albert Pascal et de Sylvie Dupuis, fit ses études à la maîtrise ainsi qu'au grand séminaire de Viviers et vint en 1870 les terminer au grand séminaire de Montréal en Canada; il entra deux ans plus tard chez les Oblats à Lachine, où il émit aussitôt ses vœux perpétuels le 27 septembre 1873; et il fut ordonné à Montréal par Mgr Fabre, le 1 novembre suivant. Après son initiation au ministère des âmes à Saint-Pierre de Montréal (de son ordination au printemps 1874), il partit pour le district de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs situé au fond du lac d'Athabaska dans l'extrême nord canadien et y demeura seize ans (de 1874 à 1890); fatigué alors, on lui accorda un an de repos en France (1890-1891); c'est pendant qu'il y était que le pape le choisit pour l'épiscopat; élu évêque titulaire de Mosynopolis et premier vicaire apostolique de Prince-Albert le 19 avril 1891, il fut sacré à Viviers en France par Mgr Bonnet, le 28 juin suivant; le 3 décembre 1907, son vicariat apostolique devenait le diocèse de Prince-Albert et lui son premier titulaire, jusqu'à sa mort; le territoire placé d'abord sous sa juridiction, assûrément trop étendu et du reste se développant, donna bientôt naissance au vicariat apostolique du Keewatin dans sa partie septentrionale le 12 juillet 1910, puis au sud à l'abbaye nullius de Muenster en 1911. A son élévation en autorité, l'administrateur habile et entreprenant avait jusqu'à un certain point remplacé en lui l'intrépide missionnaire, mais non supplanté l'apôtre. Resté dévoué aux âmes autant qu'à ses obscurs débuts, il attacha jusqu'à la fin une haute importance à ses visites pastorales, qu'il prolongeait volontiers tous les ans, du printemps à l'automne. Il était ainsi un peu partout, stimulant le zèle de chacun et faisant surgir les œuvres.

Si bien que, là où il avait trouvé à son arrivée une population éparse de 8 mille catholiques en un pays bien plus vaste, il en laissa 40 mille, dont 16 mille de langue française, et cela grâce à ses efforts constants pour favoriser une saine colonisation. Il avait désormais une spacieuse et élégante cathédrale, un évêché très confortable, des circonscriptions paroissiales sagement délimitées, des institutions de toutes sortes, d'enseignement et de charité, une grande diversité de communautés religieuses et un clergé suffisant, digne, bien que cosmopolite, pour le seconder. Jusqu'à avoir fondé et maintenir des journaux de forte trempe, dont le vaillant « Patriote de l'Ouest ». C'est dire qu'en somme, avec des moyens restreints, il avait opéré des merveilles. Malade en ses dernières années, il était allé demander à sa patrie d'origine un réconfort pour continuer de travailler; il n'en revint pas. Parti au printemps 1919, il y est décédé le 12 juillet 1920 à Luynes, non loin d'Aix-en-Provence, où il fut inhumé.

PATRICE (Rév. Père), Franciscain, Charles-Paul-Gustave Robert, né à Upton, comté de Bagot, le 12 septembre 1904, de Charles-Amédée Robert, médecin, et de Marie-Ange Millet, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Franciscains à Sherbrooke le 17 août 1924, sous le nom de Frère Patrice; après ses vœux simples à Sherbrooke le 23 août 1925 et solennels à Rosemont de Montréal le 22 août 1929, et ses études cléricales tant à Québec qu'à Rosemont de Montréal, il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1930. Professeur de métaphysique et d'histoire de la philosophie au studium franciscain de Québec, depuis son ordination.

PATRICE (Rév. Père), Franciscain, voir **CRÉPEAU (Rév. Père Zotique)**.

PAUL-DE-LA-CROIX (Rév. Père), Trappiste, Pierre-Paul Lavigne, né à Sainte-Gertrude, comté de Nicolet, le 31 juillet 1881, d'Eugène Lavigne, cultivateur, et de Célina

Poulet, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et entra d'abord chez les Pères du Très-Saint-Sacrement le 14 juillet 1904; il y prononça ses vœux simples le 16 août 1906 à Montréal, où il fut ordonné en l'église du Très-Saint-Sacrement par Mgr Brunault, le 30 janvier 1910. Puis, après avoir été surtout professeur aux juvénats de Terrebonne et de Suffern dans l'état de New-York chez les Pères du Très-Saint-Sacrement (de 1910 à 1925), il passa aux Trappistes le 14 septembre 1925, chez qui il émit ses vœux à La Trappe d'Oka le 25 mars 1928, sous le nom de Frère Marie-Paul-de-la-Croix; depuis 1925, il est aumônier de l'Institut agricole d'Oka.

PELCHAT (Rév. Père Donat), Rédemptoriste, Joseph-Donat, né à Saint-Honoré, comté de Beauce, le 1 mars 1898, de Vénérand Pelchat, cultivateur, et d'Anaïs Gaulin, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne de-Beaupré et entra le 20 juillet 1920 à leur noviciat de Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux le 15 août 1921; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat d'Ottawa jusqu'en 1927, il fut ordonné en la chapelle du séminaire de cette ville par Mgr Emard, le 29 août 1926. Au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, professeur (de juin 1927 à août 1928), premier assistant du directeur depuis août 1928.

PELLERIN (L'abbé Henri-Paul), Joseph-Henri-Paul, né à Sainte-Flore, comté de Saint-Maurice, le 14 avril 1902, d'Henri Pellerin, cultivateur, et d'Anne Lavergne, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il reçut de l'université Laval ses grades de licencié en philosophie (1927), de docteur en théologie (1929) et de lauréat en chant grégorien (1929); et il fut ordonné en la cathédrale des Trois-Rivières par Mgr Cloutier, le 29 juin 1929. Professeur de théologie dogmatique et d'Écriture-Sainte au grand séminaire des Trois-Rivières, depuis septembre 1929.

PELLETIER (L'abbé Alphonse), né à Saint-Alexandre, comté de Kamouraska, le 21 janvier 1907, de Samuel Pelletier, marchand, et d'Amanda Lapointe, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, où il reçut le grade de bachelier ès arts (juin 1925), et passé aussitôt à ses études cléricales au grand séminaire de Québec, il y fut licencié en philosophie (nov. 1928) ainsi que proclamé docteur en théologie (juin 1929); puis il fut ordonné au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Rouleau, le 29 juin 1929. A Québec, professeur de théologie morale au grand séminaire (de sept. 1929 à sept. 1930), d'histoire de la philosophie au petit séminaire depuis septembre 1930.



PELLETIER (L'abbé David), Jean-Chrysostôme-David, né à Hébertville, comté du Lac-Saint-Jean, le 28 janvier 1894, de Charles Pelletier, cultivateur, et de Delvina Chénard, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 10 mai 1923. Vicaire à Bagotville (du 2 juil. 1923 au 28 sept. 1929), à La Malbaie depuis le 28 septembre 1929.

PELLETIER (Rév. Père Thomas), Rédemptoriste, né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, le 5 octobre 1900, d'André Pelletier, cultivateur, et de Marie d'Anjou, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra le 20 juillet 1920 à leur noviciat de Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux le 15 août 1921; ensuite, ayant fait ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa, il fut ordonné en cette ville par Mgr Emard, le 29 août 1926. Professeur de cinquième au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis 1926.

PELTIER (L'abbé Edgar), Sulpicien, Joseph-Edgar-Lucien, né à Montréal, le 9 août 1898, de Joseph Peltier, épicier, et d'Eugénie Parant, fit toutes ses études à Montréal, ses classiques à l'école sacerdotale Saint-Jean-l'Évangéliste, d'où il sortit bachelier ès arts (1917), et sa théologie au

grand séminaire, où il obtint aussi le titre de bachelier en théologie (1922); à Paris ensuite, après être entré chez les Sulpiciens, il fut ordonné par le cardinal Dubois, le 23 décembre 1922. Son année de solitude à Issy étant finie, il fut définitivement admis dans la Compagnie de Saint-Sulpice, le 11 juin 1923; puis revenu à Montréal, il fut professeur d'éléments-latins à l'école sacerdotale Saint-Jean-l'Évangéliste (1924-1927), d'éléments, de syntaxe, de méthode et de versification au collège Grasset depuis 1927.

PENOY (Rév. Père Édouard), Franciscain, Louis, né à Saint-Jean-Baptiste de Centreville dans le Rhode-Island, le 23 avril 1904, de Louis Penoy et d'Édouardine Fontaine, fit ses classiques au collège séraphique des Trois-Rivières et entra chez les Franciscains à Sherbrooke le 28 août 1923; après l'émission de ses vœux simples le 31 août 1924 et deux années de philosophie à Québec, au cours de ses quatre ans de théologie à Rosemont de Montréal il fut ordonné, le 29 juin 1929. Il était diplômé en musique au Conservatoire National de Montréal, le 19 septembre 1929; après avoir terminé sa théologie en juin 1930, il fut professeur au collège séraphique d'Edmonton dans l'Alberta (de sept. à sa mort). Compositeur de plusieurs pièces musicales de bon goût. Il succomba, après une semaine de maladie, aux attaques d'une méningite aiguë, le 16 novembre 1930, à Edmonton.

PERRAULT (L'abbé Joseph-Antoine), né à Sainte-Flavie, comté de Rimouski, le 3 février 1902, de Joseph Perrault, cultivateur, et de Victoire Savoie, fit ses classiques au séminaire de Rimouski et sa cléricature au grand séminaire de Québec, où il reçut de l'université Laval sa licence en philosophie (1925), son doctorat en théologie (1927) et son brevet d'enseignement en chant grégorien de l'École de musique (1927); il fut ensuite ordonné en la chapelle du séminaire de Rimouski par Mgr Léonard, le 30 novembre 1927. Professeur au séminaire de Rimouski, depuis son ordination.

PERREAULT (L'abbé Joseph), né à Saint-Esprit, comté de Montcalm, le 6 novembre 1894, de Joseph Perreault, cultivateur, et de Zénaïde Lévesque, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal; et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr G. Forbes, le 16 juillet 1919. Vicaire à Saint-Liguori (1919-1920); professeur au séminaire de Joliette (1920-1924); étudiant à l'école normale supérieure de l'université de Québec (1924-1925), où il a obtenu ses diplômes de grammaires latine et grecque; de nouveau professeur au séminaire de Joliette (1925-1927); en repos (1927-1928); vicaire à Willow-Bunch dans la Saskatchewan (de 1928 à mai 1930); curé d'East-End (de mai 1930 à mars 1931), de Ferland depuis le 10 mars 1931.

PERRIER (Rév. Père Oscar), Père de Marie, Pierre-Joseph-Oscar, né à Luskville, comté de Hull, le 29 avril 1903, de Delphis Perrier, cultivateur, et de Clarisse Quesnel, fit ses classiques chez les Pères de Marie au juniorat de Papineauville et entra le 4 août 1922 à leur noviciat de Cyrville, où il émit ses vœux simples le 18 août 1923; après ses études cléricales au scolasticat d'Eastview-Centre et ses vœux perpétuels à Montfort le 18 août 1928, il fut ordonné en la cathédrale d'Ottawa par Mgr G. Forbes, le 2 février 1929. Au séminaire apostolique Montfort de Bay-Shore sur la Long-Island en face de New-York, professeur de syntaxe (1929-1930), de méthode depuis 1930.

PERRIN (Mgr Léonidas), Sulpicien, protonotaire apostolique et chanoine de Latran, Elzéar-Léonidas, né à Saint-Stanislas, comté de Champlain, le 26 décembre 1868, fut ordonné à Montréal le 3 juillet 1892. Entré chez les Sulpiciens, il fit sa solitude à Issy près Paris (1892-1893); étudiant à Rome en Italie (1893-1896); docteur en philosophie, en théologie et en droit canonique; à Montréal, professeur au séminaire de philosophie (1896-1907), au grand séminaire (1907-1911); supérieur du collège canadien de Rome (1911-1919); à Montréal, curé de Notre-Dame (1919-1926), doyen

de la faculté de philosophie et professeur à l'université de Montréal (1926-1928); retourné à Rome depuis 1928, nommé à la fois en juillet de cette même année protonotaire apostolique, chanoine de Latran et auditeur du cardinal Sincero ; de plus il est consulteur de la Sacrée Congrégation pour l'Église orientale, depuis 1929.

PESANT (L'abbé René), Joseph-René, né à la Côte-Saint-Michel, comté de Laval, le 7 janvier 1906, d'Onésime Pesant, cultivateur, et de Marie-Louise Lapierre, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la basilique par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1930. Maître de discipline au collège de L'Assomption, depuis son ordination.

PHANEUF (Rév. Père Guy), Père du Saint-Esprit, Joseph-Georges-Guy, né à Montréal, le 17 avril 1895, d'Edmond Phaneuf, tailleur, et de Georgiana Watson, fit ses classiques au collège Saint-Alexandre de la Pointe-Gatineau et entra le 15 mai 1921 chez les Pères du Saint-Esprit à la Pointe-Gatineau, où il émit ses premiers vœux le 20 mai 1923, sous le nom de Frère Louis-Marie; après ses études cléricales au collège Saint-Alexandre de la Pointe-Gatineau, il fut ordonné à Ottawa par Mgr Ryan, le 28 octobre 1927. Professeur au collège Saint-Alexandre de la Pointe-Gatineau, depuis son ordination.

PICARD (L'abbé Gérard), Gérard-Charles-Édouard, né à Chicago dans l'Illinois, le 22 juin 1895, d'Arthur Picard, commerçant, et de Georgette Mathieu, fit ses classiques au collège de Bourbonnais, sa théologie au grand séminaire de Montréal et au séminaire Sainte-Marie de Baltimore dans le Maryland, et fut ordonné en la cathédrale de Chicago par le cardinal Mundelein, le 20 septembre 1919. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Chicago (1919-1923), à Sainte-Rose de Kankakee (1923-1926); au grand séminaire de Mundelein préfet de discipline et professeur de liturgie ainsi que de français depuis 1926, directeur diocésain de la ligue eucharistique des prêtres adorateurs depuis 1928.

PICHÉ (L'abbé Adolphe), Joseph-Delphis-Adolphe, né à L'Assomption, district de Montréal, le 17 décembre 1882, de Léon Piché, menuisier, et d'Azéline Girard, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné par Mgr Bruchési, le 26 juillet 1908. Vicaire à Lachute (1908-1914), à Lachine (1914-1928); curé de l'Ile-aux-Noix, depuis 1928.

PICHÉ (L'abbé Edgar), Joseph-Edgar, né à Montréal, le 18 janvier 1881, de Napoléon Piché, ingénieur, et de Philomène Courtois fit ses classiques à l'université d'Ottawa et sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné par le cardinal Bégin, le 20 mars 1912. Vicaire à la cathédrale de Kingston dans l'Ontario (1912-1916), ayant de là pendant trois ans la desserte de Bath et d'Amherst-Island ; curé de Flinton avec la desserte de la mission allemande d'Ardoch à vingt-sept milles et d'une autre mission dans les montagnes à quarante-cinq milles (de 1916 à oct. 1930); aumônier des Sœurs de la Providence de Kingston, depuis octobre 1930.

PICHER (L'abbé Antonio), Joseph-Elisée-Antonio, né à Saint-Jean-Baptiste de Québec, le 27 janvier 1892, de Joseph Picher, commis, et de Marie-Louise Normand, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur par le cardinal Bégin, le 24 juin 1917. Vicaire à Kamouraska (1919-1923), à Saint-Aubert (1923-1924), à Saint-Alban (1924-1925), à Portneuf depuis 1925.

PICOTTE (L'abbé Donat), Joseph-Honoré-Donat, né à Louiseville, comté de Maskinongé, le 18 juillet 1896, d'Honoré Picotte, cultivateur, et de Georgiana Saucier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr Cloutier, le 17 septembre 1922. Vicaire à Sainte-Cécile des Trois-Rivières (du 22 sept. 1922 au 11 sept. 1928), à Saint-Tite-de-Champlain (du 11 sept. au 26 nov. 1928), de nouveau à Sainte-Cécile des Trois-Rivières (du 26 nov. 1928 au

23 août 1930), à Sainte-Jeanne-d'Arc de Shawinigan depuis le 23 août 1930.

PIÉDALUE (Rév. Père Wilfrid), Oblat, Joseph-Wilfrid-Napoléon, né à Montréal, le 14 janvier 1902, d'Anatole-Sylvestre Piédalue, comptable, et de Cordélie Galipeau, fit ses classiques au juniorat des Oblats de Saint-Boniface dans le Manitoba et entra le 15 août 1919 à leur noviciat de Ville-La-Salle, où il émit ses premiers vœux en août 1920; au cours de la poursuite de ses études à Rome en Italie jusqu'en 1927, d'abord à l'université Grégorienne où il reçut le titre de docteur en philosophie (1923) puis à l'Angélique où il obtint également le titre de docteur en théologie (1927), il fut ordonné dans cette ville en la chapelle du séminaire Romain par Mgr Palica, le 12 juillet 1925. Professeur de mathématiques et de philosophie au séminaire de Gravelbourg dans la Saskatchewan, depuis 1927.

PIERRE (Rév. Père), Trappiste, voir **FOREST (Rév. Père Pierre)**.

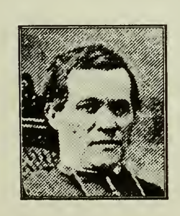
PIETTE (L'abbé Vincent), né à Berthierville, comté de Berthier, le 5 février 1893, de Louis-Joseph Piette, cultivateur, et d'Eugénie Denis, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Joliette par Mgr G. Forbes, le 29 juin 1918. Vicaire à Rawdon (de sept. 1918 à sept. 1921), à Sainte-Elisabeth (de sept. 1921 à sept. 1927), encore à Rawdon depuis septembre 1927.

PIGEON (Rév. Père Honoré), Oblat, Joseph-Honoré, né à Verchères, district de Montréal, le 7 juin 1897, de Philibert Pigeon, banquier, et d'Alma Charlebois, fit ses classiques au collège de L'Assomption ainsi qu'au séminaire de Mont-Laurier, et entra chez les Oblats au noviciat de Ville-La-Salle le 15 août 1917; après ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa et l'émission de ses vœux perpétuels le 8 septembre 1921, il fut ordonné au noviciat de Ville-La-Salle par son oncle Mgr Charlebois, le 17 juin 1923. Missionnaire chez

les Esquimaux de la baie d'Hudson, à Chesterfield (1924-1926), directeur de la mission Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus au cap Esquimau (de 1926 au 8 août 1930), où il a bâti un presbytère en 1928-1929 et une église en 1929-1930; vicaire à Maniwaki, depuis 1930.

PILON (L'abbé Aimé), né à Saint-Timothée, comté de Beauharnois, le 17 avril 1902, d'Elie Pilon, cultivateur, et de Rose Maher, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Valleyfield moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par le cardinal Rouleau, le 29 juin 1925. Professeur de mathématiques au cours classique du séminaire de Valleyfield (1925-1926); étudiant à l'Angélique de Rome (1926-1929), où il obtint les titres de docteur en philosophie (1928) et en théologie (1929); professeur de philosophie et de littérature au cours scientifique du séminaire de Valleyfield, depuis 1929.

PILON (L'abbé Victor), né à Bonfield dans l'Ontario, le 6 août 1900, de Damase Pilon, cultivateur, et d'Emma Gravel, fit ses classiques à l'université d'Ottawa et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr P.-T. Ryan, le 11 juin 1926. Vicaire à Témiscamingue (de juin 1926 à sept. 1927), à Saint-Jean-Baptiste de Pembroke (de sept. 1927 à janv. 1931), encore à Témiscamingue depuis janvier 1931.



PILOTE (L'abbé François), né à Saint-Antoine-de-Tilly, comté de Lotbinière, le 4 octobre 1811, d'Ambroise Pilote, homme de cour de son curé, et de Marguerite Coulombe, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné, le 9 août 1835. Professeur de théologie au séminaire de Nicolet (1835-1836); vicaire à la Rivière-Ouelle (1836); au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, professeur et assistant-directeur (1836-1838), directeur (1838-1853), vice-supérieur (1852-

1853), supérieur (1853-1862); absent pour un voyage de repos en Europe (1862-1863); de retour au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il y est procureur (de 1863 à 1870). Pendant qu'il était au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il fut loin de s'y confiner. Dès 1849, il organisait de toutes pièces dans les comtés limitrophes de L'Islet et de Kamouraska deux sociétés effectives de colonisation pour le peuplement du riche bassin du lac Saint-Jean par les gens du sud, et ne craignit pas pour en assurer le fonctionnement de s'en constituer généreusement la cheville ouvrière, en qualité de secrétaire, de trésorier, de président; il s'y dévoua jusqu'à épuisement de ses forces physiques; en voulant coûte que coûte le succès, il s'imposait souvent de monter au lointain pays et stimulait partout à son sujet les autorités tant religieuses que politiques; voyant à procurer là-bas chemins, chapelles, prêtres et secours de toutes sortes; allant jusqu'à publier en 1861 une histoire élaborée de la contrée sous le titre de *Le Saguenay en* 1851. En même temps, il préparait, en dépit de puissantes oppositions, la fondation de son école spéciale d'agriculture à l'ombre du collège; en 1847, il en lançait l'idée dans le public par une lettre dans les journaux; en 1855, les directeurs de la maison, ses confrères, apprenaient qu'enfin plusieurs des membres du gouvernement de Québec étaient gagnés à la cause; après deux ans d'hésitations, le collège assumait la construction de l'école et le parlement, l'année suivante, lui votait une première allocation de deux cents piastres; en l'été 1859, durant trois mois, l'heureux promoteur visitait des écoles du même genre en Europe et, muni de leurs programmes d'études, revenait pour la bénédiction et inauguration de l'institution nouvelle, le 10 octobre; c'était la cinquième école d'agriculture ouverte dans la province, ce fut la première qui ait subsisté; c'est aujourd'hui la deuxième par ordre d'ancienneté de l'Amérique du nord. Curé de Saint-Augustin-de-Portneuf (de 1870 à sa mort), où il essaya vainement de compléter son œuvre toute à l'avantage du cultivateur; il avait pour lui créé l'école d'agriculture, mis sur pied des

sociétés de colonisation, pour ses filles il aurait maintenant voulu des écoles ménagères; dans ce but, il groupa un certain nombre de dames de sa paroisse; on les appelait dans l'intimité les Pilotines; mais n'ayant pas sous la main les éléments nécessaires et n'ayant d'ailleurs pas vécu assez longtemps, l'entreprise ne réussit pas; il a obtenu un meilleur résultat dans la fondation d'un couvent ordinaire du temps avec les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame, en 1882. Homme supérieur, au coup-d'œil sûr, également apte aux travaux de l'esprit et aux travaux manuels, il a laissé deux pleines valises de lettres soigneusement étiquettées et classifiées, mais perdues par l'incurie de ses exécuteurs testamentaires. Il est décédé en son presbytère de Saint-Augustin-de-Portneuf, le 5 avril 1886, et fut d'abord inhumé en cette localité; mais, en 1918, ses restes furent transportés solennellement à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, à l'ombre de son école d'agriculture désormais en haute prospérité.

PLAMONDON (Rév. Père Alphée), Jésuite, Joseph-Alphée, né à Saint-Hilaire, comté de Rouville, le 20 avril 1869, de Louis Plamondon, cultivateur, et de Césarie Brillon, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra le 14 août 1888 chez les Jésuites au Sault-au-Récollet, où il prononça ses premiers vœux le 15 août 1890; sa philosophie terminée, il fut sous-préfet et professeur au collège Sainte-Marie de Montréal (1895-1896), puis après sa théologie à l'Immaculée-Conception de la même ville (1896-1899), il y fut ordonné par Mgr Bruchési, le 30 juillet 1899. A Montréal, assistant-procureur du collège Sainte-Marie avec ministère au Gésu (1899-1900), missionnaire avec résidence à l'Immaculée-Conception (1900-1902); second noviciat à Mold au pays de Galles en Angleterre (1902-1903); assistant-curé en France (mars et avril 1903); assistant-maître des novices au Sault-au-Récollet (1903-1904); émission de ses derniers vœux à Notre-Dame-du-Chemin de Québec, le 15 août 1904; missionnaire avec résidence à l'Immaculée-Conception de Montréal (1904-1911); dans l'Ontario, curé-suppléant de Massey (hiver 1911-1912), vicaire à Sudbury

(1912-1913); encore missionnaire avec résidence à l'Immaculée-Conception (1913-1917); procureur du collège de Sudbury (1917-1918); vicaire à l'Immaculée-Conception de Montréal (1918-1919); missionnaire en Louisiane (1919-1921); préfet d'église au Gésu de Montréal (1921-1922); aux retraites fermées de l'Abord-à-Plouffe (1922-1923); au saint ministère à Québec (1923-1924); missionnaire avec résidence à l'Immaculée-Conception puis à l'école Saint-Ignace de Montréal, depuis 1924.

PLAMONDON (L'abbé Armand), Michel-Armand, né à Saint-Raymond, comté de Portneuf, le 11 janvier 1898, de Joseph-Armand Plamondon, cultivateur, et de Marie-Ludivine Génois, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Rouleau, le 11 mai 1930. Vicaire à Saint-Isidore-de-Dorchester, depuis le 22 mai 1930.

PLEAU (L'abbé Blaise), Blaise-Émile, né à L'Épiphanie, comté de L'Assomption, le 30 septembre 1897, de Camille Pleau, menuisier-entrepreneur, et de Valérie Piché, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la basilique par Mgr G. Gauthier, le 6 juin 1925. Professeur au collège de L'Assomption, depuis son ordination.

POIRIER (L'abbé Azellus), Félix-Azellus, né à Saint-Félix-de-Valois, comté de Joliette, le 30 novembre 1899, d'Émile Poirier, cultivateur, et de Delphina Laporte, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr G. Forbes, le 14 juin 1924. Vicaire à Saint-Alexis-de-Montcalm (1924-1927); en repos (1927-1928); vicaire à Saint-Roch-de-l'Achigan (1928-1930), à Lavaltrie (de sept. 1930 à avril 1931), à Berthierville depuis avril 1931.

POIRIER (L'abbé Bruno), Joseph-Louis-Bruno, né à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, le 26 décembre 1900, d'Aquila Poirier, cultivateur, et d'Alphonsine Beaulac, fit ses

études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr Brunault, le 8 juillet 1928. Vicaire à Drummondville, depuis le 29 juillet 1928.

POIRIER (L'abbé Ernest), Joseph-Arthur-Ernest, né à Saint-Célestin, comté de Nicolet, 27 mars 1897, de Moïse Poirier, cultivateur, et de Flore Leblanc, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 16 juillet 1922. Vicaire à Saint-Thomas de Pierreville (du 31 août 1922 au 26 juil. 1924), à Drummondville (du 26 juil. 1924 au 10 fév. 1927), à Saint-Guillaume (du 10 fév. au 20 avril 1927), à Saint-Grégoire-de-Nicolet (du 20 avril 1927 au 21 fév. 1931), à la Baie-du-Febvre depuis le 21 février 1931.

POIRIER (L'abbé François), François-Eugène, né à Saint-Aimé, comté de Richelieu, le 26 février 1906, de Joseph Poirier, voiturier, et de Marie Salvas, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie à celui de Mont-Laurier, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Limoges, le 29 juin 1929. Secrétaire particulier de l'évêque de Mont-Laurier (du 15 juil. 1929 au 1 août 1930); depuis le 1 août 1930, curé de Duhamel, où il a bâti église et presbytère dès 1930-1931.

POITRAS (L'abbé Gabriel), Charles-Édouard-Gabriel, né à Winnipeg dans le Manitoba, le 20 mars 1897, de Charles Poitras, menuisier, et de Wilhelmine Gaudreau, fit ses classiques au collège de Saint-Boniface et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné au collège de Saint-Boniface par Mgr Béliveau, le 26 mars 1922. Professeur de chant et surveillant au collège de Saint-Boniface (du 25 avril 1921 au 22 oct. 1922); vicaire à Somerset (du 22 oct. 1922 au 21 juil. 1924), d'où il a ouvert puis desservi Manitou mensuellement (du 24 mai 1923 au 21 juil. 1924); depuis le 21 juillet 1924, curé de Manitou, où il a converti un temple méthodiste en église catholique, le 26 juillet 1926.

POITRAS (L'abbé Roch), né à Saint-Jean-Baptiste de Québec, le 5 juin 1897, d'Arthur Poitras, marchand, et d'Ozelina Bertrand, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné au collège de Lévis par le cardinal Bégin, le 6 juillet 1924. Vicaire à Sainte-Marguerite-Marie de Magog (du 19 juil. 1924 au 24 janv. 1925); à Lac-Mégantic, vicaire (du 25 janv. 1925 au 1 nov. 1926), desservant (du 1 nov. 1926 au 1 nov. 1929); à l'évêché de Sherbrooke comme propagandiste du *Messager de Saint-Michel*, depuis le 1 novembre 1929.

POMERLEAU (Rév. Père Rodolphe), Oblat, Joseph-Rodolphe, né à l'Enfant-Jésus, comté de Beauce, le 1 août 1900, de Gédéon Pomerleau, marchand, et d'Emma Andrews, fit ses classiques au séminaire des Vocations-Tardives à Saint-Victor-de-Beauce et entra le 29 juillet 1924 au noviciat des Oblats à Ville-La-Salle, où il émit ses premiers vœux le 2 août 1925; puis au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat d'Ottawa jusqu'en 1931, il fut ordonné en cette ville par Mgr Guy, le 3 mai 1930. Professeur au juniorat de Chambly, depuis septembre 1931.

PORCHERON (Rév. Père Armand), Jésuite, Joseph-Paul-Armand, né à Montréal, le 26 mars 1882, d'Edmond Porcheron, gérant, et de Caroline Laramée, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et entra le 21 février 1912 chez les Jésuites au Sault-au-Récollet, où il émit ses premiers vœux le 22 février 1914; ses études philosophiques terminées au Sault-au-Récollet et après avoir enseigné les sciences durant trois ans au collège Sainte-Marie de Montréal, au cours de ses études théologiques poursuivies au scolasticat de l'Immaculée-Conception de la même ville jusqu'en 1924, il fut ordonné en la chapelle de cette institution par Mgr G. Gauthier, le 1 juillet 1923. Vicaire à l'Immaculée-Conception de Montréal, depuis 1924.

POULET (Rév. Père Donat), Oblat, Donat-Eugène, né à Sainte-Gertrude, comté de Nicolet, le 2 août 1890, de Pierre Poulet, cultivateur, et de Salomé Massé, fit ses classi-

ques au juniorat des Oblats d'Ottawa et entra le 31 juillet 1910 à leur noviciat de Ville-La-Salle, où il émit ses premiers vœux le 1 août 1911; il fit ensuite ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa (1911-1917), où il fut licencié en philosophie (1913) et ordonné par Mgr H. Gauthier, le 17 juin 1916. Au scolasticat d'Ottawa, professeur de philosophie et de chant grégorien (1917-1923), d'apologétique et d'Écriture-Sainte (1923-1926), chapelain du noviciat des Sœurs du Sacré-Cœur (1924-1926), gradué docteur en théologie (1926); étudiant à l'Institut biblique pontifical de Rome (1926-1929), où il fut licencié en Écriture-Sainte (1929); à Ottawa, professeur d'Écriture-Sainte au scolasticat ainsi qu'à l'École supérieure de l'université, depuis 1929.



POULIN (L'abbé Arthur), Jean-Baptiste-Arthur, né à Saint-Georges, comté de Beauce, le 22 juin 1869, d'Ephrem Poulin, marchand, et de Zoé Genest-Labarre, fit ses études classiques et théologiques au collège de Lévis moins sa première année de théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Labrecque, le 27 mai 1894. Professeur au collège de Lévis (1894-1897); vicaire à Beauport (du 1 oct. 1897 au 23 oct. 1901), à Saint-Roch de Québec (du 23 oct. 1901 au 7 sept. 1902), à La Beauce (du 7 sept. 1902 au 27 sept. 1903); premier curé de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur-d'Issoudun (du 27 sept. 1903 à fin oct. 1914), où il a d'abord bâti un presbytère dès 1903, puis une église en 1904, relevé celle-ci de ses cendres en 1911 après son incendie de l'année précédente; curé de Saint-Augustin (de fin oct. 1914 à 1921), où il a érigé un superbe monument au Sacré-Cœur; curé du Sacré-Cœur-de-Jésus-de-Beauce (de 1921 à mi-mai 1927), où il a construit près de la gare un magnifique couvent aux Sœurs enseignantes de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours en 1924; curé de Sainte-Famille de l'île d'Orléans, depuis la mi-mai 1927.

POULIN (L'abbé Edmond), né à Saint-Ferréol, comté de Montmorency, le 23 janvier 1878, de Norbert Poulin, culti-

vateur, et de Marie-Louise-Rose Caron, fit ses classiques au séminaire de Québec et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut licencié en théologie (juin 1903) et ordonné en la cathédrale par Mgr Bruchési, le 6 juillet 1903. Étudiant à Rome (1903-1905), où il fut proclamé docteur en philosophie (1904); revenu à Montréal, il y fut professeur de philosophie au séminaire de philosophie (1905-1910), vicaire à Saint-Jacques (1910-1917), à Saint-Jean-Baptiste (1917-1918); en repos (1918-1920); assistant à Saint-Charles-de-Bellechasse (1920-1927), au Cap-Saint-Ignace depuis 1928



POULIN (L'abbé Léo), Léo-Jean-Baptiste, né à Nashua dans le Nouveau-Hampshire, le 1 septembre 1897, d'Alfred Poulin et de Parmélie Desmarais, fit ses classiques au collège de Montréal (1912-1918), sa philosophie (1918-1920) ainsi que ses trois premières années de théologie au séminaire Sainte-Marie de Baltimore dans le Maryland (1920-1923), et la dernière de celle-ci à Washington au séminaire sulpicien de l'université catholique (1923-1924), et fut ordonné à Manchester par Mgr Guertin, le 14 juin 1924. Vicaire à Hillsborough dans le Nouveau-Hampshire (du 28 juin au 9 sept. 1924), à Dover (du 9 sept. 1924 à fév. 1926), à Hillsborough encore (de fév. 1926 à oct. 1928), à Saint-Jean-Baptiste de Manchester (d'oct. 1928 à sept. 1929), à Saint-Augustin de Manchester depuis septembre 1929.

POULIN (L'abbé Louis-Émile), né à Disraëli, comté de Wolfe, le 16 février 1899, d'Israël Poulin, journalier, et de Marie Lambert, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Sherbrooke par Mgr Gagnon, le 13 juillet 1924. Vicaire à Ham-Nord (du 29 juil. 1924 au 27 juil. 1926), à l'Immaculée-Conception de Sherbrooke depuis le 27 juillet 1926.

POULIN (L'abbé Napoléon), né à Saint-Joachim, comté de Montmorency, en 1856, fut ordonné. Parti pour

la Saskatchewan, il fut curé et second fondateur de Bellegarde (de 1897 à sa mort), où par une active propagande il a attiré de nombreux colons canadiens-français. Instruit, pieux et zélé, il avait en outre une plume facile, ce qui lui a permis de grossir la population de sa paroisse autant par ses écrits dans les journaux que par ses voyages. Il est décédé en mai 1900.

POULIOT (L'abbé Alphonse), né à Saint-Lazare, comté de Bellechasse, fils de Pierre Pouliot, cultivateur, et d'Adélaïde Tanguay, acheva ses études pendant un an à l'université de Washington et fut curé de Pembina dans les Dakota-Septentrional quatre ans, de Willow-City deux ans et de Langdon (jusqu'à sa mort), où il est décédé, le 25 novembre, à l'âge de 39 ans.

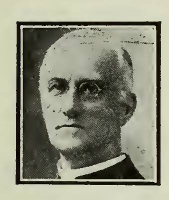
POULIOT (Rév. Père Léon), Jésuite, Léon-Joseph-Victor, né à Holyoke dans le Massachusetts, le 28 juin 1898, de Joseph-Romuald Pouliot, cultivateur, et de Célanire Morel, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke et entra chez les Jésuites le 7 septembre 1917 au Sault-au-Récollet, où il émit ses premiers vœux le 8 septembre 1919; il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Deschamps, le 17 août 1930. Étudiant au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, depuis son ordination.

POUPART (Rév. Père Henri), Oblat, Joseph-Henri, né à Saint-Michel, comté de Napierville, le 25 mars 1896, d'Arsène Poupart, cultivateur, et d'Armézine Boyer, fit ses classiques à l'université d'Ottawa et entra le 8 septembre 1917 chez les Oblats au noviciat de Ville-La-Salle, où il émit ses premiers vœux le 8 septembre 1918; puis ayant commencé ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa, il alla les terminer à l'université Grégorienne de Rome (1921-1926), où il obtint ses doctorats en philosophie (1922) et en théologie (1926); il fut ordonné à Roviano près Rome par Mgr Dontenwill, le 7 septembre 1924. Professeur de mathématiques et de sciences physiques à l'université d'Ottawa, depuis 1926.

PRATTE (L'abbé François), François-Xavier, né à Saint-Charles-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 30 mai 1836, de Pierre Pratte, cultivateur, et d'Apolline Chabot, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné, le 21 septembre 1861. Vicaire à Saint-Denis-sur-Richelieu (du 21 sept. 1861 à janv. 1864), où il fut desservant dans un interrègne (du 14 mai au 25 sept. 1862); vicaire à Saint-Pierre de Sorel (de janv. 1864 à oct. 1866); encore desservant à Saint-Denis-sur-Richelieu (d'oct. 1866 au 1 oct. 1867); curé d'Iberville (du 1 oct. 1867 au 25 sept. 1868), de Roxton-Falls (du 25 sept. 1868 à août 1876), et pendant vingt-huit ans de Saint-Simon-de-Bagot (d'août 1876 à sept. 1904), où il a rebâti le presbytère et décoré l'église; retiré à l'hospice Saint-Charles de Saint-Hyacinthe (de sept. 1904 à sa mort). Très pieux, il était de ceux qui se durillonnent volontiers les genoux sur le parquet des églises; de fait, pour le trouver, il fallait fréquemment l'aller chercher devant le Saint-Sacrement; il y visitait souvent Notre-Seigneur et ne manquait jamais son heure sainte quotidienne, sans compter ses chemins de croix et les stations à ses saints de prédilection. Aussi, quoique toujours discrètement, a-t-il accompli beaucoup de bien. Il était, dans la force du terme, l'homme de tout le monde, aimant chacun en Dieu; dans les difficultés particulièrement, il était inutile d'essayer de le faire prononcer en faveur de l'un plutôt qu'en faveur de l'autre; à un importun, qui aurait voulu le compromettre, il répondait invariablement: « Je ne sais pas ». Il est décédé à l'hospice Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, après deux ans de paralysie, le 8 janvier 1906, et fut inhumé à Saint-Simon-de-Bagot.

PRATTE (L'abbé Henri), Joseph-Henri, né à Saint-Célestin, comté de Nicolet, le 2 mars 1892, de Nazaire Pratte, marchand, et de Rebecca Pepin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet moins une partie de ses classiques au séminaire des Trois-Rivières, et fut ordonné à Nicolet par Mgr Brunault, le 6 juillet 1919. Vicaire à Saint-Paul-de-Chester (du 23 août 1919 au 24 juin 1924),

à Saint-Guillaume (du 24 juin au 15 nov. 1924), au Bon-Conseil (du 15 nov. 1924 au 15 juil. 1925), à Saint-Zéphirin (du 15 juil. au 3 sept. 1925), à Saint-Bonaventure-d'Yamaska (du 3 sept. 1925 au 2 sept. 1927), à Sainte-Clotilde-d'Arthabaska (du 2 sept. 1927 au 21 fév. 1931), à Saint-Grégoire-de-Nicolet depuis le 21 février 1931.



PRATTE (Le chanoine Léon), né à Saint-Charles-sur-Richelieu, comté de Saint-Hyacinthe, le 28 mars 1864, de Léon Pratte, cultivateur, et de Philomène Geoffrion, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, où il fut ordonné par Mgr Moreau, le 16 septembre 1888. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur (1888-1893), directeur des élèves (1893-1906), professeur encore (1906-1909), de nouveau directeur des élèves (de 1909 au 31 mars 1920), nommé chanoine titulaire de la cathédrale en 1919, supérieur (du 31 mars 1920 à sa mort), vicaire forain (du 1 nov. 1925 aussi à sa mort). D'une piété admirable imprégnant toute sa conduite, d'une confiance inébranlable en Dieu alliée à une humilité à toute épreuve, d'une clairvoyance étonnante dans la direction des jeunes âmes, il a été toute sa vie un semeur de sainteté autour de lui, une lumière dans le choix des vocations, une bénédiction pour tous. De quatre à huit heures du matin, il était à la chapelle; à chaque moment de la journée, on le rencontrait par corridors ou par les rues le chapelet en mains et l'égrenant; le soir, au début de la récréation, il était le premier au milieu des élèves à faire le chemin de la croix. Il mettait son âme entière en tout ce qu'il faisait ; ainsi le voyait-on agir dans les réprimandes comme dans les encouragements. Du reste son zèle était ingénieux. Sur son lit de mort, demeurant pénétré de ce qui avait fait l'idéal de son existence, il déclarait, à la façon de sainte Thérèse de Lisieux: « Si je le puis au ciel, je ferai tomber une pluie de vocations (ecclésiastiques et



religieuses) sur la terre ». Il est décédé à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, le 29 décembre 1930, et fut inhumé dans la crypte de son séminaire.

PRÉVOST (Rév. Père Eugène), fondateur de la Congrégation de la fraternité sacerdotale à Paris, France, en 1901, et depuis lors son supérieur général; Marie-Eugène, né dans le comté de Terrebonne, Canada; en 1930, cette nouvelle communauté comptait six maisons en Europe et une en Canada, à la Pointe-du-Lac près les Trois-Rivières.

PRIMEAU (Rév. Père Albini), Jésuite, Joseph-Albini, né à Châteauguay, le 2 mars 1856, d'Étienne Primeau, cultivateur, et de Caroline Daignault, fit ses classiques à Montréal, ses lettres au collège Sainte-Marie et sa philosophie chez les Sulpiciens; entré ensuite chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 11 mars 1878, il prononça ses premiers vœux à Saint-Acheul en France le 12 mars 1880 et alla faire trois nouvelles années de philosophie à Stonyhurst en Angleterre (1880-1883); après quoi il revint à Montréal enseigner trois ans au collège Sainte-Marie (1883-1886), faire sa théologie au scolasticat de l'Immaculée-Conception (1886-1890) et se faire ordonner par Mgr Fabre, le 19 mars 1889. Missionnaire à Nominingue (1890-1892); au Sault-au-Récollet (1892-1894); dans l'Ontario, missionnaire à Sudbury (1894-1895), curé du Sault-Sainte-Marie (1895-1902), de Sudbury (1902-1906), de Fort-William (1906-1911); ministre à l'Immaculée-Conception de Montréal (1911-1914), au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba (1914-1917); missionnaire avec résidence à l'Immaculée-Conception de Montréal (1917-1921); encore curé de Sudbury (1921-1923); aux retraites fermées à la villa Saint-Martin de l'Abord-à-Plouffe, à Québec et à Chicoutimi (1923-1929); au Sault-au-Récollet, depuis 1929.

PRIMEAU (Rév. Père Oliva), Jésuite, né à Saint-Stanislas-de-Kostka, comté de Beauharnois, le 26 décembre 1893, d'Albini Primeau, cultivateur, et de Valérie Patenaude, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield ainsi qu'au col-

lège Sainte-Marie de Montréal, et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 30 juillet 1916; au cours de ses études cléricales poursuivies jusqu'en 1930 au scolasticat de l'Immaculée-Conception, il y fut ordonné par Mgr Deschamps, le 15 août 1929. Professeur au séminaire de Gaspé, depuis 1930.

PROULX (Rév. Père Antonio), Eudiste, Joseph-François-Antonio, né à Nicolet, le 28 mai 1895, d'Achille Proulx, cultivateur, et de Marie-Emma Proulx, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et entra le 24 août 1917 chez les Eudistes dans le Nouveau-Brunswick à Bathurst, où il fut affilié définitivement à leur Congrégation le 22 mai 1921; et il fut ordonné à Nicolet par Mgr Brunault, le 5 février 1922. Professeur au collège de la Pointe-de-l'Église en Nouvelle-Écosse (1922-1926); aumônier de la maison de Lorette à Laval-des-Rapides près Montréal (1926-1927); curé missionnaire à Rivière-Saint-Jean sur la côte du Labrador (1927-1928); professeur au collège de Bathurst, depuis 1928



PROULX (Rév. Père Armand), Jésuite, né à Lawrence dans le Massachusetts, le 14 juin 1896, de Léon Proulx, menuisier, et d'Eugénie Guilmet, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 14 août 1917; il fut ordonné au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr Deschamps, le 17 août 1930. Vicaire à Caughnawaga, depuis 1930.

PROULX (L'abbé Armand), Joseph-Armand-Ernest, né à Montmagny, le 23 mars 1904, de Joseph-Alphonse Proulx, cultivateur, et d'Eléonore Bélanger, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins ses deux premières années de théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Rouleau, le 29 juin 1929. A Sainte-Anne-de-la-Pocatière, professeur de deuxième au collège (du 27 sept. 1927 au 20 juin 1929), régent

à l'école d'agriculture (du 8 sept. 1929 au 27 juin 1930); vicaire à Saint-Zacharie (du 12 oct. 1930 au 27 mars 1931), à Saint-Flavien depuis le 28 mars 1931.

PROULX (L'abbé Joseph), Joseph-Elzéar-Uldéric, né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 4 avril 1891, de Léopold Proulx, cultivateur, et d'Elise Ethier, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Brunault, le 25 juillet 1922. A Foleyet dans le nord de l'Ontario, vicaire (du 13 oct. 1922 au 1 janv. 1925), curé depuis janvier 1925, où il a réparé la chapelle.

PROULX (L'abbé Maurice), Joseph-Robert-Maurice, né à Saint-Pierre, comté de Montmagny, le 13 avril 1902, de Fortunat Proulx, cultivateur, et de Gratia Blais, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Plante, le 24 juin 1928. A l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, professeur et en même temps étudiant en sciences agricoles, depuis son ordination.

PROULX (L'abbé Prudent), né à Yamaska, le 20 janvier 1853, de Joseph Proulx et d'Adélaïde Deguire-Desrosiers, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Laflèche, le 23 septembre 1882. Vicaire à Sainte-Anne-de-la-Pérade (1882-1886), à Yamachiche (1886-1889); premier curé de Saint-Sévérin de Proulxville (de 1889 à 1918); retiré à l'hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières (de 1918 à sa mort): il est décédé subitement en rentrant au presbytère, après avoir assisté aux funérailles d'un confrère à l'église Saint-Paul de Grand'Mère, le 24 septembre 1924, et fut inhumé à Saint-Sévérin de Proulxville.

PROULX (L'abbé Rosaire), Joseph-Alphonse-Rosaire, né à Saint-Ubald, comté de Portneuf, le 15 juillet 1902, de Rosaire Proulx, cultivateur, et de Victoria Allain, fit ses

classiques au séminaire des Trois-Rivières et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Rouleau, le 24 avril 1927. Vicaire à Saint-Aubert (1927-1928); aumônier de l'hospice de Lyster (de nov. 1928 à mai 1929); en repos, depuis 1929.

PROULX (Rév. Père Stéphane), Jésuite, Georges-Horace-Stéphane, né à Nicolet, le 14 janvier 1855, de l'Honorable Jean-Baptiste Proulx, cultivateur et conseiller législatif, et de Julie Alexandre, fit ses classiques aux séminaires de Nicolet et des Trois-Rivières, et entra chez les Jésuites en 1876; après son noviciat, ses vœux temporaires et ses études littéraires au Sault-au-Récollet, sa philosophie en France ainsi que sa théologie aux Trois-Rivières, il fut ordonné en cette dernière ville par Mgr Laflèche, le 21 avril 1885. Missionnaire en pleine forêt au Nominingue (1886-1887); à l'Immaculée-Conception de Montréal, employé à la cure d'abord (1887-1888) puis comme prédicateur de retraites paroissiales (1888-1897), et de même avec résidence à Québec (1898-1901); missionnaire au Sault-Sainte-Marie américain (1901-1902); ministre du collège de Saint-Boniface dans le Manitoba; missionnaire à Fort-William; encore aide du curé de l'Immaculée-Conception de Montréal (1903-1906); supérieur et missionnaire à la résidence de Québec (1907-1916); de retour à l'Immaculée-Conception de Montréal, directeur de la congrégation des jeunes gens (1916-1917), désormais impotent (de 1917 à sa mort). Apôtre à la parole fine et pittoresque, vivante et facile, il a été un prédicateur aimé des foules. Dans l'intimité, il était enjoué, de conversation savoureuse; les récits de ses nombreuses aventures, tels qu'il les faisait, formeraient un volume d'un intérêt et d'une gaieté impayables. Il est décédé au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, le 28 novembre 1920.

PROULX (L'abbé Théodule), Joseph-Eugène-Théodule, né à Saint-Ubald, comté de Portneuf, le 18 janvier 1879, de Didier Proulx, cultivateur, et de Virginie-Philippine Mayrand, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et sa théologie au

grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Bégin, le 13 mai 1906. Vicaire à Saint-Alphonse de Thetford-les-Mines (du 27 juil. 1906 à sa mort), où il fut en même temps aumônier de l'Union catholique des mineurs. C'est en cette dernière qualité, au cours de la lutte provinciale contre le fléau de l'intempérance, que pendant huit ou dix ans il a déployé, particulièrement dans sa localité, un zèle extraordinaire pour son succès. Il y mit sciemment sa santé à contribution. Le jour il voyait son monde et la nuit il écrivait. Nul plus que lui et chaque fois avec pertinence n'a alors publié autant d'articles sur ce si grave sujet; il signait le plus souvent Jean des Érables, mais aussi autrement. Grâce à son inlassable et intelligent travail, toutes les buvettes de sa petite ville furent bientôt fermées et de ce chef il épargnait couramment à ses gens une moyenne de soixante-dix mille piastres par année. Il est décédé à Thetford-les-Mines, le 10 juillet 1917.

PROVOST (Rév. Père Émile), Franciscain, voir **PASCAL (Rév. Père)**.

PRUD'HOMME (Rév. Père Paul), Jésuite, Paul-Marie-Ludovic, né à Saint-Brieuc dans le département des Côtes-du-Nord en France, le 8 septembre 1895, de René Prud'homme, imprimeur-éditeur, et d'Elisabeth Kersanté, fit ses classiques au collège Saint-Charles de Saint-Brieuc ainsi qu'à l'Institution Notre-Dame de Guingamp, sa théologie au grand séminaire de Saint-Brieuc, et entra ensuite en Angleterre le 3 décembre 1914 au noviciat des Jésuites de Canterbury, où il émit ses vœux le 2 février 1920; après avoir été surveillant et professeur au collège Saint-Grégoire de Tours en France (1922-1924), à l'école industrielle de Spanish dans l'Ontario (1924-1925), il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 14 août 1927. Missionnaire chez les Indiens du nord de l'Ontario; à Spragge en 1930.

QUÉLO (Rév. Père Jean-Louis), Eudiste, né à Locoal-Mendon dans le Morbihan en France, le 30 mai 1889, de Mathurin Quélo, cultivateur, et de Marie-Julienne Fravalo,

fit ses études en Belgique au juvénat ainsi qu'au séminaire des Eudistes de Gyseyhem-lez-Alost, où il fut ordonné par Mgr Legrève, le 29 juin 1914. Soldat dans l'armée française durant la grande guerre contre les Allemands (du 21 août 1914 au 21 juil. 1919); au collège de Bathurst dans le Nouveau-Brunswick (d'août 1919 à juil. 1921); vicaire au Saint-Cœur-de-Marie de Québec (de juil. 1921 à août 1922); préfet de discipline au collège de Bathurst (d'août 1922 à août 1927); aumônier de la maison de Lorette à Laval-des-Rapides près Montréal (d'août 1927 à juil. 1928); supérieur du collège de la Pointe-de-l'Église en Nouvelle-Écosse, depuis juillet 1928.

QUENNEVILLE (L'abbé Hermas), Joseph-Hermas-Raymond, né à Saint-Joachim dans le comté d'Essez en Ontario, le 21 avril 1897, d'Elie Quenneville, cultivateur, et de Dorilda Dupuis, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield ainsi qu'au petit séminaire de Sainte-Thérèse, sa philosophie à l'université d'Ottawa, où il fit également sa théologie au grand séminaire; et fut ordonné en la chapelle du grand séminaire d'Ottawa par Mgr Cassulo, le 15 mars 1930. Dans l'Ontario, vicaire à la cathédrale d'Haileybury (du 20 mars au 15 déc. 1930), à Kirkland-Lake depuis le 15 décembre 1930.

QUESNEL (L'abbé Antonio), Joseph-Théophile-Antonio, né à Rigaud, comté de Vaudreuil, le 1 septembre 1889, d'Arthur Quesnel, forgeron, et d'Exilda Séguin, fit ses classiques au collège de Rigaud et sa théologie au séminaire de Valleyfield, et fut ordonné à Beauharnois par Mgr Emard, le 6 janvier 1915. Vicaire à la cathédrale de Valleyfield (de juin à sept. 1915); professeur au collège de Rigaud (de sept. 1915 à nov. 1918); vicaire à Saint-Louis-de-Gonzague (de nov. 1918 à sept. 1919); de nouveau professeur au collège de Rigaud, depuis septembre 1919.

QUINTIN (Rév. Père Samuel), Rédemptoriste, né à Saint-Alexandre, comté d'Iberville, en 1894, de M. Quintin et d'Émilie Choquette, fit ses classiques au juvénat des Pé-

demptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré ainsi qu'à Sherbrooke; étant entré ensuite chez les Rédemptoristes, il fit sa théologie au studendat d'Ottawa et fut ordonné par Mgr H. Gauthier, le 19 février 1921. Missionnaire avec résidence à Sainte-Anne-de-Beaupré (1921-1922), à Ottawa (de 1922 à sa mort), où au monastère même il a succombé à une pleurésie, le 18 janvier 1923.



RANCOURT (L'abbé François), né à Saint-Georges, comté de Beauce, le 23 mai 1902, de Joseph Rancourt, cultivateur, et de Joséphine Langlois, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et au séminaire des Vocations-Tardives de Saint-Victor-de-Beauce, sa philosophie au collège de Saint-Laurent près Montréal, sa théologie au grand séminaire de Québec ainsi qu'au séminaire de Gravelbourg, et fut ordonné à Duck-Lake dans la Saskatchewan par Mgr Prud'homme, le 14 juillet 1928. Vicaire à Zenon-Park (de juil. 1928 à nov. 1929); curé-fondateur de Carruthers (de nov. 1929 à oct. 1930), où il a bâti un presbytère dès novembre 1929; curé de Kuroki un mois (en oct. 1930), de Delisle avec desserte de Tessier, depuis novembre 1930.

RANCOURT (L'abbé Jules), Joseph-Jules-Adolphe, né au Château-Richer, comté de Montmorency, le 14 octobre 1896, de Joseph Rancourt, cultivateur, et d'Oléa Guay, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Ross, le 27 avril 1924. Professeur au séminaire de Québec (1924-1927); vicaire à Saint-Martin-de-Beauce (1927-1929), au Sacré-Cœur-de-Jésus de Québec depuis 1929.

RAPHAËL (Rév. Père), Franciscain, Paul Daneault, né à Pierreville, comté d'Yamaska, le 7 mars 1901, de Conrad Daneault et d'Aldéa Laperrière, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et entra le 15 septembre 1922 au noviciat des Franciscains de Sherbrooke, où il émit ses vœux simples le 30 septembre 1923, sous le nom de Frère Raphaël; après ses

études cléricales à Montréal au couvent de Rosemont et y avoir émis ses vœux solennels le 30 septembre 1926, il fut ordonné en ce couvent par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1927. Étudiant en éloquence au couvent Saint-Joseph de Montréal (1927-1929); missionnaire aux Trois-Rivières (de 1929 à juil. 1930); à Québec, vice-commissaire du Tiers-ordre pour le diocèse, depuis juillet 1930.

RAPPE (Mgr Amédée), premier évêque de Cleveland dans l'Ohio, est né dans le diocèse d'Arras en Bretagne, France, en février 1801, et fut ordonné en 1829. Missionnaire dans l'Ouest américain, il fut sacré évêque de Cleveland, le 10 octobre 1847, et y demeura en titre près de vingt-trois ans; pauvre et mortifié, toujours de belle humeur,de santé robuste, de taille même plus qu'ordinaire, il y déploya un zèle tout apostolique, et y fonda le séminaire actuel; il dut résigner son évêché le 2 août 1870 et se retira chez son compatriote et ami Mgr Goesbriand à Burlington dans le Vermont; encore vigoureux, il voulut y prolonger sa vie de missionnaire au milieu des Canadiens de la région, parcourant leurs centres isolés, les prêchant et catéchisant, avivant ou réveillant leur foi parfois endormie; il aurait désiré leur élever au moins d'humbles chapelles, mais les moyens leur manquaient à eux comme à lui, lorsque tout à coup il lui tomba entre les mains une fortune inattendue; pendant qu'il était à Cleveland on lui avait donné des parts de mines d'argent du lac Supérieur dans le moment sans valeur, quand un beau jour en 1872 elles se mirent à lui rapporter d'appréciables dividendes; il était riche désormais et ce fut tout au bénéfice de ses missions; il construisit d'abord une jolie petite église et une école à Enosburg, contribua d'une somme rondelette à l'installation d'un couvent à Swanton, puis il éleva un temple à la fois presbytère et école à l'île La Motte, et il allait continuer quand la mort le surprit; l'île La Motte était de toutes sa mission favorite, il s'y rendit tous les deux dimanches pendant six ans, souvent à pied d'Alburg, ayant à parcourir en ces occasions un trajet de sept milles, en hiver sur la glace et dans la neige, et n'ayant pour se reposer là-bas

avant le retour qu'une masure depuis longtemps abandonnée aux rats et aux crapauds, comme il l'a dit lui-même. Il est décédé à Burlington, le 8 septembre 1877, après avoir reçu le coup fatal à la Grande-Ile, en y prêchant une retraite, alors que se débanda une ancienne hernie, devenue irréductible par défaut de médecin sur place.

RENAC (Rév. Père Joseph), Eudiste, né à Sainte-Marie près Redon au diocèse de Rennes en France le 17 décembre 1875, fit ses classiques à l'institution Saint-Sauveur de Redon et entra chez les Eudistes en septembre 1895; envoyé à Halifax dans la Nouvelle-Écosse l'année suivante, il y étudia d'abord quatre ans la philosophie et la théologie; puis ayant été incorporé entre temps, il fut ordonné le 7 juin 1900. A Caraquet, tour à tour professeur ainsi qu'économe au collège et employé au ministère paroissial (de son ordination à janv. 1916); économe du collège de Bathurst entre les incendies des deux collèges successifs de Caraquet et de Bathurst (de janv. 1916 à mars 1917); assistant-curé de Chandler sur la même baie des Chaleurs (de mars 1917 à sa mort). Régulier autant que dévoué, il savait se trouver des loisirs pour l'étude; aussi possédait-il des connaissances variées et étendues surtout en histoire et plus particulièrement en histoire naturelle; causeur charmant mais en petits groupes seulement. Il a succombé aux fièvres typhoïdes à l'hôpital de Chandler, le 31 mars 1919.

RENÉ (Rév. Père), Trappiste, Joseph-Emmanuel-René Côté, né à L'Avenir, comté de Drummond, le 1 janvier 1902, d'Ernest Côté, cultivateur, et d'Eva Allard, fit ses classiques au juvénat des Trappistes de Mistassini (du 16 juil. 1914 au 26 oct. 1920), où il entra à leur noviciat le 26 octobre 1920; après avoir prononcé au même endroit ses vœux simples le 1 octobre 1922 et solennels le 18 octobre 1925 sous le nom de Frère Marie-René, il fut ordonné à Chicoutimi par Mgr Labrecque, le 22 mai 1927. Au monastère de Mistassini, caissier et comptable (du 1 oct. 1922 à oct. 1928), professeur surtout d'algèbre, de géométrie et de mathématiques depuis octobre 1927.

RENIÈRE (Rév. Père Alphonse), Dominicain, Joseph-Hidola, né à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, le 10 mai 1886, de Napoléon Renière, ouvrier, et de Rose-Anne Tremblay, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra le 22 mai 1915 au noviciat des Dominicains de cette ville, où il émit ses vœux simples le 22 mai 1916, sous le nom de Frère Alphonse; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies au couvent d'Ottawa jusqu'en 1922, il y prononça ses vœux solennels en 1919 et y fut ordonné en la cathédrale par Mgr H. Gauthier, le 20 mai 1920. Vicaire à Sainte-Anne de Fall-River, depuis octobre 1922.

RÉZÉ (Rév. Père Joseph), Clerc de Sainte-Croix, Joseph-Pierre-Marie, né à Sablé dans le diocèse du Mans au département de la Sarthe en France le 23 février 1814, fit ses études au Mans et fut ordonné par Mgr Bouvier, le 9 juin 1838. Vicaire dans le diocèse du Mans (1838-1840); entré chez les Clercs de Sainte-Croix en 1840, il y fit son noviciat (1840-1842) et émit ses premiers vœux le 15 août 1842; ensuite professeur de rhétorique au collège du Père Moreau en France (1842-1849); après quoi il vint une première fois au Canada en 1849, en qualité de supérieur de sa Congrégation en ce pays avec séjour à Saint-Laurent (1849-1869), où ayant fondé un collège commercial dès 1852 il lui superposa le cours classique en 1863, d'où l'année suivante il assuma pour sa communauté la direction du collège devenu plus tard l'université Saint Joseph de Memramcook dans le Nouveau-Brunswick; provincial en France (1869-1886); assistant-général de sa Congrégation avec résidence aux États-Unis (1886-1887); revenu au Canada en 1887, il y fut provincial avec résidence à la Côte-des-Neiges, de 1887 à sa démission en 1890 pour raison de santé; désormais malade et retiré à la même Côte-des-Neiges (de 1890 à sa mort). Nature d'élite, il joignait à de brillants talents les plus aimables qualités du cœur; il se distinguait spécialement par sa fermeté imprégnée de bonté toute paternelle, son zèle incessant et sa régularité exemplaire jusque dans sa dernière vieillesse. Il est décédé à la Côte-des-Neiges, le 28 septembre 1899.

RHÉAUME (L'abbé Omer), Joseph-Omer, né à Saint-Bernard, comté de Dorchester, le 28 mars 1904, de Léon Rhéaume, cultivateur, et de Lumina Cantin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Rouleau, le 11 mai 1930. Vicaire à L'Islet, depuis le 10 juillet 1930.

RICARD (L'abbé Damien), né à Saint-Alexis, comté de Montcalm, le 29 mars 1892, d'Edmond Ricard, cultivateur, et de Marie Robert, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr G. Forbes, le 1 juillet 1917. Vicaire à Sainte-Elisabeth-de-Joliette (de sept. 1917 à 1918), à Saint-Jean-de-Matha (1918-1920), à Mascouche (1920-1925), à Saint-Cuthbert (1925-1927), à Saint-Félix-de-Valois (1927-1928), au Sacré-Cœur de Montréal depuis 1928.

RICHARD (L'abbé Arthur), Joseph-Arthur, né au Cap-Saint-Ignace, comté de Montmagny, le 2 décembre 1896, d'Arthur Richard, charron, et de Victorine Simoneau, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné à Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Bégin, le 29 juin 1923. Vicaire à Saint-Alexandre-de-Kamouraska (1923-1928) aumônier de l'hôpital de Beauceville, depuis 1928.

RICHARD (L'abbé Gabriel), Sulpicien, né à Saintes en France le 15 octobre 1764, fit sa théologie au séminaire d'Angers et fut ordonné en 1790. Entré chez les Sulpiciens, il fit sa solitude au séminaire d'Issy près Paris (1790-1791) et aussitôt après en devint le supérieur (1791-1792); ayant ensuite obtenu de traverser en Amérique, il débarqua à Baltimore le 24 juin 1792 et fut mis à l'enseignement des mathématiques au nouveau séminaire Sainte-Marie fondé l'année précédente en cette ville; il y était à peine depuis quelques mois qu'il s'en éloigna pour la desserte de Kaskaskia et de tous les catholiques de l'Illinois, et y demeura six ans

(de 1792 à juin 1798); transféré à Détroit, en juin 1798, il y fit tant à tous points de vue qu'il en fut en réalité le second fondateur, tout comme on lui attribue aujourd'hui le titre d'Apôtre du Nord-Ouest; il a à Détroit sa statue en place d'honneur dans une niche de la façade de l'hôtel-de-ville. Figure ascétique et port plein de dignité, son dévouement était inébranlable et son énergie infatigable; sa fermeté de volonté n'avait d'égale que sa bonté; il était admirable d'abnégation et d'une insurpassable libéralité envers les pauvres. Celle-ci apparut surtout une année de disette, quand possédant une abondante réserve de blé il en refusa un haut prix pour la distribuer plutôt gratuitement aux nécessiteux comme grain de semence. Puis il ne craignit pas la prison pour rester loyal au gouvernement américain qu'il croyait le sien, ce pour quoi les Anglais durant la guerre de 1812 l'incarcérèrent; il ne redouta pas davantage les rigueurs de la loi en désapprouvant publiquement le divorce d'un de ses puissants paroissiens; alors, poursuivi, il fut condamné à une amende de mille piastres ou à une réclusion temporaire qu'il dut subir faute d'argent, en 1823. A la désastreuse conflagration de la ville le 11 juin 1805, il avait perdu son église, son presbytère, ses écoles dont deux supérieures; ces établissements qui lui avaient coûté si cher, il dut les relever de leurs cendres avec encore beaucoup de difficultés, surtout son église, qu'il voulait belle parce que l'évêque lui laissait entendre qu'elle deviendrait tôt cathédrale; celle-ci ne fut complètement terminée et enfin dédiée que le 25 décembre 1828, sous le vocable de Sainte-Anne. Au commencement, il avait sous sa juridiction tout l'immense territoire du Michigan et du Wisconsin, peu à peu celui-ci avait été restreint et à la fin réduit à la seule ville et encore pas toute. Inutile de dire combien il a travaillé; auparavant dans l'Illinois, il avait dû ramener à la religion la masse des anciens catholiques qui n'en avaient plus que le nom, tant ils avaient été abandonnés depuis longtemps, mais son zèle y avait obtenu le plus satisfaisant succès. Il fut grand-vicaire de l'évêque de Baltimore, de 1899 à 1910, et de Bardstown

maintenant Louisville, de 1810 à 1823; nommé aumônier du premier régiment de la garde nationale du Michigan, le 30 avril 1805; en 1810, lors d'un voyage dans l'Est et quel voyage à cette époque où il n'y avait pas de chemins, il s'était acheté une presse, la première de l'Ouest américain et canadien, et s'en est ensuite beaucoup servi pour la publication d'une foule de brochures et de petits livres; même vers 1830, il en sortit, sous le nom de *L'Essai du Michigan*, le premier journal français et catholique des États-Unis, dont il n'édita toutefois que peu de numéros à cause de la trop primitive organisation de la poste; en 1812, il pourvoyait son église d'un orgue, lui aussi le premier de l'Ouest, et cela malgré le dispendieux transport de ce temps-là; plus tard, en 1817, il a pris une part active et prépondérante dans l'établissement de l'université du Michigan en qualité de vice-président, de professeur et en dernier lieu de syndic; de 1823 à 1825, il siégea au congrès de Washington comme député du Michigan, il en profita pour améliorer le sort des Sauvages de son district et leur faire ouvrir des écoles, doter de bonnes routes les environs de sa ville et faire adopter beaucoup d'autres sages mesures; à l'expiration de son mandat, il a été battu par une majorité de quatorze seulement. Il est tombé victime du choléra asiatique, après ne s'être pas épargné pendant l'épidémie, le 13 septembre 1832.

RICHARD (Rév. Père Henri), supérieur général de la Compagnie de Marie, né en France, fit ses classiques à l'école apostolique de Pont-Château et entra chez les Pères de Marie; après ses études philosophiques et théologiques au scolasticat de Schimmeurt, il fut ordonné le 29 juin 1888. Il fut ensuite professeur de philosophie quelques années, puis de théologie dans divers scolasticats de France, jusqu'en 1896; en Canada, supérieur du scolasticat de Cyrville qu'il transporta à Eastview-Centre près Ottawa (1896-1903); rappelé en France, comme assistant du supérieur général (1903-1909); jusqu'en 1909, toujours en France, directeur de la *Revue mariale*, du noviciat des Filles de la Sagesse et visiteur des provinces de Belgique et Hollande ainsi que du

Canada; revenu au Canada, il y fut provincial à Dorval (de 1909 à 1919); depuis 1919, supérieur général de sa Compagnie, qui compte près d'un millier de sujets, et en même temps aussi supérieur de la Congrégation des Filles de la Sagesse, qui elle n'en comprend pas moins que cinq mille.

RICHARD (Rév. Père Richard), Jésuite, Joseph-Richard, né à Montréal, le 6 février 1854, de Maximin Richard, marchand, et de Marie-Virginie Pigeon, fit ses classiques aux collèges de L'Assomption et de Montréal, et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 14 septembre 1878; il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr Fabre le 15 août 1886. Missionnaire à Garden-River dans l'Ontario (1887-1892); second noviciat au Sault-au-Récollet (1892-1893); encore dans l'Ontario, missionnaire à Wikwémikong (1893-1900), où il émit ses derniers vœux le 2 février 1894, à Massey-Station (1900-1901), à Garden-River encore (1901-1905), puis au Sault-Sainte-Marie canadien et enfin à Spragge avec desserte de Cutler, après l'avoir été aussi dans le Michigan.

RIGAUD (Rév. Père Jean-Marie), Père du Sacré-Cœur, né au Pin dans le diocèse de Nantes en Bretagne, France, le 3 février 1876, fit ses classiques au petit séminaire de Nantes moins sa rhétorique à l'école apostolique d'Issoudun et entra chez les Missionnaires du Sacré-Cœur en 1896; après son noviciat, il dut faire durant trois ans son service militaire (1897-1900) et émit ensuite ses premiers vœux le 28 octobre 1900, puis perpétuels le 3 novembre 1903; pendant ces dernières années, il avait commencé au scolasticat d'Alger en Afrique ses études philosophiques et théologiques, continuées et terminées à Rome, où, ayant été proclamé docteur en théologie, il fut ordonné, le 2 avril 1904. Professeur d'histoire ecclésiastique au scolasticat de Canet-de-Mar près Barcelone en Espagne (1904-1908); puis envoyé au Canada en 1909, où toujours résidant à Québec il fut prédicateur de retraites par toute la province (de son arrivée à sa mort), supérieur du monastère (de 1911 à 1917) et ré-

dacteur des *Annales de Notre-Dame du Sacré-Cœur* plusieurs années. Doué d'une voix sonore et chaude, jouissant de solides études, il donnait du haut de la chaire un enseignement vivant toujours goûté; c'était une intelligence d'élite et un grand cœur. Il a succombé aux fièvres typhoïdes, à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang de Québec, le 9 août 1919.

RIOPEL (L'abbé Jude), Joseph-Jude, né à L'Épiphanie, comté de L'Assomption, le 31 mai 1897, de Joseph Riopel, épicier, et d'Azama Chevalier, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr G. Gauthier, le 21 mai 1921. Vicaire à Saint-Philippe-de-Laprairie (du 4 août 1921 au 14 oct. 1926), à Boucherville depuis le 14 octobre 1926.



RIVARD (L'abbé Alfred), Sulpicien, Joseph-Alfred-Ulric, né à Asbestos, comté de Richmond, le 11 février 1898, de Théodore Rivard, mécanicien, et d'Adéline Durand, fit ses classiques au collège de l'Assomption de Worcester dans le Massachusetts (1911-1917), sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal (1917-1918) ainsi qu'au séminaire Sainte-Marie de Baltimore dans le Maryland (1918-1919), où il reçut le titre de bachelier ès arts (1919); il fit ensuite sa théologie au collège américain de Louvain en Belgique (1919-1920) et au séminaire sulpicien de Washington (1920-1923), où il fut gradué bachelier en théologie de l'université catholique de cette ville (1923); et il fut ordonné à Hartford dans le Connecticut par Mgr J.-J. Nilan, le 23 mai 1923. Vicaire à Milford dans le Connecticut (de son ordination à sept. 1923); entré chez les Sulpiciens, il fit sa solitude à Catonsville dans le Maryland (de sept. 1923 à juin 1924); étudiant ensuite à Paris en France (1924-1926), d'abord les lettres à l'Institut catholique puis la philologie à l'École des chartes; au collège de Catonsville, professeur d'allemand et d'italien (1926-1927), de latin, de grec et de français (1926-1928); au collège

de Mountain-View dans la Californie, professeur de grec et d'espagnol, depuis 1928; pour l'obtention de son doctorat en philologie romane de l'université de Stanford en 1931, il a publié la thèse intitulée. *Phonétique descriptive du français parlé au Canada.*

RIVARD (Rév. Père Eugène), Clerc de Saint-Viateur, né à Bourbonnais dans l'Illinois, le 8 novembre 1861, d'Olivier Rivard, cultivateur, et de Philomène Fraser, fit ses classiques au collège de Bourbonnais et entra le 2 février 1883 chez les Clercs de Saint-Viateur, dont il fut le premier novice de la province américaine; ayant émis ses premiers vœux le 12 juillet 1884, il fut ordonné le 6 juin 1885. Ayant étudié d'abord quelques années à Rome, il en revint docteur en philosophie; il fut ensuite au collège de Bourbonnais professeur de philosophie, de rhétorique et de littérature jusqu'en 1910, maître des novices (1910-1912), supérieur provincial (1912-1918), en repos (1918-1923); c'est pendant ces années de répit qu'il publia en anglais ses deux livres. *Les vues de Dante* ainsi que *Saint Viateur et ses clercs;* assistant-supérieur-général à Jette Saint-Pierre en Belgique (d'août 1923 à mars 1929), alors que frappé de paralysie depuis juin précédent il fut ramené au milieu des siens pour y mourir à Chicago, à l'hôpital d'Oak-Park, le 29 novembre 1929.

ROBERT (Rév. Père Paul), Franciscain, voir **PATRICE (Rév. Père)**.

ROBERT (Rév. Père Pierre), Clerc de Saint-Viateur, né en France, fut supérieur de l'école d'enseignement secondaire de Paris quatorze ans (1886-1900), et contribua ensuite pour beaucoup au transport de la direction générale de son institut en Belgique (1903); il en fut plus tard le vicaire général (1909-1919); et le supérieur général (de 1919 à sa mort), s'empressant alors de pourvoir, d'après les exigences du nouveau droit canonique et avec l'approbation immédiate de Rome, à la refonte des statuts de sa Congrégation. Homme d'un rare mérite personnel et d'une remarquable culture littéraire. Auteur d'une *Vie du Père Querbes,* œuvre d'une

haute valeur historique, publié en 1921, à laquelle il travaillait depuis vingt ans. Frappé de paralysie depuis bientôt trois ans, il ne vivait plus que dans un état de santé précaire, lorsqu'il entreprit quand même la visite officielle des établissements de sa communauté en Amérique; avant son retour mais ayant terminé son inspection, il est décédé à Outremont dans la banlieue de Montréal, le 6 novembre 1922, et fut inhumé à Joliette.

ROBITAILLE (Rév. Père Charles-Eugène), Eudiste, né à Saint-Pascal, comté de Kamouraska, le 5 avril 1902, de Damase Robitaille, voyageur de commerce, et de Marie-Anne Landry, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et entra chez les Eudistes en août 1922; après ses études cléricales au scolasticat de Charlesbourg, où il reçut son affiliation définitive à la Congrégation en 1925, il y fut ordonné par le cardinal Rouleau, le 6 février 1927. Professeur et surveillant au collège de la Pointe-de-l'Église en Nouvelle-Écosse, depuis août 1927.

ROBITAILLE (L'abbé Dollard), Joseph-Gustave-Dollard, né au Saint-Enfant-Jésus de Montréal, le 26 juin 1904, de Gustave Robitaille, typographe, et de Marie-Louise Ouellette, fit ses classiques au collège de Montréal, où il les termina avec le titre de bachelier ès arts (1926); puis ayant fait sa théologie au grand séminaire voisin, il y fut licencié en théologie (1930), et ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1930. Entré aussitôt chez les Sulpiciens, il fut d'abord vicaire à Notre-Dame de Montréal (du 29 juin au 15 août 1930), et ensuite professeur de mathématiques au collège aussi de Montréal, depuis septembre 1930.

ROBITAILLE (L'abbé Émile), né à Princeville, comté d'Arthabaska, le 4 août 1894, de Pierre-Alphonse Robitaille, boulanger, et d'Alida Bettez, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet moins une partie de sa théologie au séminaire de Mont-Laurier, et fut ordonné à Bedford dans le comté de Missisquoi par Mgr Brunet, le

18 juillet 1920. Vicaire à la cathédrale de Mont-Laurier (1920-1921), à Notre-Dame-du-Laus (1921-1922), à Gracefield (1922-1925), à Saint-Faustin (1925-1926), à Sainte-Marie de Lewiston dans le Maine (1926-1927), à Fort-Kent (1927-1928), à Sainte-Agathe-du-Maine (1928-1929); depuis 1929, curé de Daigle, d'où il a bâti une première chapelle dans sa mission de Guérette.

ROBITAILLE (L'abbé Léger), né à l'Ancienne-Lorette, comté de Québec, le 2 septembre 1901, de Théodore Robitaille, cultivateur, et de Philomène Allain, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par Mgr Plante, le 23 février 1929. Vicaire à Saint-Anselme, depuis le 9 mars 1929.

ROCHELEAU (Rév. Père Eustache), Franciscain, Joseph-Stanislas, né au Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain, le 7 mai 1884, d'Adolphe Rocheleau et d'Eugénie Lemay, fit ses classiques au collège séraphique de Montréal alors simple pensionnat dont les cours se suivaient au collège des Sulpiciens (1900-1906), et entra chez les Franciscains à Montréal, le 15 août 1906; ayant émis ses premiers vœux le 18 août 1907 sous le nom de Frère Eustache et solennels le 28 août 1910, il fut ordonné au couvent franciscain de Québec par Mgr P.-E. Roy, le 20 juillet 1913. A Montréal, surveillant et professeur au collège séraphique (1913-1914), étudiant en éloquence (1914-1915), ensuite missionnaire et en même temps vicaire au couvent de la Résurrection; gardien du couvent de Québec, puis des Trois-Rivières jusqu'en 1927; en 1921, il fut l'un des directeurs du pèlerinage des tertiaires franciscains à Rome et Assise, dont il publia la chronique sous le titre de *Journal d'un pèlerin*, en un volume illustré in-8 d'environ 300 pages; à l'érection de la partie canadienne de son Ordre en province l'an 1927, il fut nommé définiteur provincial (de 1927 à sa mort); confesseur des novices et maître des postulants convers au couvent de Sherbrooke (aussi de 1927 à sa mort). Prédicateur à la voix d'une riche sonorité, montant vite à un diapason élevé, aux images sai-

sissantes, souvent ingénieuses, il mettait dans ses sermons comme dans le reste de sa vie une vive flamme surnaturelle, comme un homme qui savait n'avoir pas long à passer sur cette terre. Bien que souffrant en effet d'obésité précoce, symptôme de maladies dissimulées, il n'arrêtait pas de travailler; ce n'est cependant qu'à la suite d'une chute, nécessitant une grave intervention chirurgicale, qu'il est décédé à Sherbrooke, le 25 février 1929.

ROCHER (Rév. Père Pierre), Père de Marie, Pierre-Marie, né à Carentoir dans le Morbihan en France, le 12 septembre 1884, de Mathurin Rocher, journalier, et de Jeanne Coué, fit ses classiques à Pontchâteau dans la Loire-Inférieure et entra chez les Pères de Marie; après ses vœux à Meersen en Hollande le 15 août 1902, il fut ordonné à Ottawa par Mgr Duhamel, le 5 juin 1909. Professeur à Papineauville (1910-1914), desservant à Cyrville près Ottawa (1914-1915); chapelain à Huberdeau (1915-1920), à Montfort (1920-1922); professeur à Eastview-Centre (1922-1924); confesseur au noviciat de Nicolet (1925); de nouveau professeur à Eastview-Centre (1926-1928); encore confesseur au noviciat de Nicolet, depuis 1928.

ROCHETTE (L'abbé Roch), né à Saint-Jean-Baptiste de Québec, le 29 octobre 1897, de Joseph Rochette, menuisier, et de Délina Carpentier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr P.-E. Roy, le 7 mai 1922. Au séminaire de Québec, surveillant (1922-1925), professeur (1925-1927), économe (1927-1928), directeur des élèves depuis 1928.

RODOLPHE (Rév. Père), Capucin, Émile Ouellet, né à Saint-Antonin, comté de Témiscouata, le 3 août 1902, de Joseph Ouellet, cultivateur, et de Zélia Marquis, fit ses classiques au collège séraphique d'Ottawa et entra le 23 juin 1920 à leur noviciat de Limoilou, où il émit ses vœux simples le 4 août 1921, sous le nom de Frère Rodolphe; au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat de

La Réparation près Montréal jusqu'en 1929, il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 2 juin 1928. Professeur de dogme au scolasticat de La Réparation, depuis 1929.

RODRIGUE (L'abbé Louis-Joseph), né à Buckingham, comté de Labelle, le 6 avril 1905, d'Alexandre Rodrigue, médecin, et de Cécile Lortie, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où en 1929 il fut licencié en théologie et bachelier en droit canonique; il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 25 mai 1929. Au petit séminaire de Sainte-Thérèse, professeur de mathématiques au cours de philosophie (1929-1930), de littérature française ainsi que d'histoire moderne et contemporaine en belles-lettres depuis 1930.

RODRIGUE (L'abbé Wilfrid), né à Saint-Ephrem, comté de Beauce, le 19 janvier 1899, de Pierre Rodrigue, cultivateur, et de Délina Toulouse, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins un an de théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné par le cardinal Bégin, le 29 juin 1924. Professeur de versification au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (1924-1925); étudiant au collège d'agriculture d'Ithaca de l'université Cornell dans l'état de New-York (1925-1926); professeur d'arboriculture fruitière et d'apiculture à l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis 1926.

ROGER (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Lionel-Hervé Dupuis, né à Maskinongé, diocèse des Trois-Rivières, le 27 août 1902, de Joseph Dupuis, cultivateur, et d'Anna Cartier, fit ses classiques au collège séraphique des Trois-Rivières et entra chez les Franciscains à Sherbrooke le 18 août 1923 sous le nom de Frère Roger; après ses vœux simples à Sherbrooke le 31 août 1924 et solennels à Montréal le 31 août 1927, il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1930. Professeur de syntaxe et surveillant au collège séraphique des Trois-Rivières, depuis juillet 1930.

ROMAIN (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Henri-Raoul Légaré, né à Sainte-Marie-Salomé, comté de Montcalm, le 7 juillet 1904, d'Alphonse Légaré, menuisier, et de Rose-Alba Granger, fit ses classiques au collège séraphique des Trois-Rivières et entra chez les Franciscains à Sherbrooke le 28 août 1923, sous le nom de Frère Romain; après sa philosophie à Québec et sa théologie à Montréal, ses vœux simples à Sherbrooke le 31 août 1924 et solennels à Montréal le 31 août 1927, il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 29 juin 1930. Professeur de philosophie morale et de littérature au séminaire franciscain de Québec, depuis septembre 1930.

ROMAIN (Rév. Père), Franciscain, voir **SIRE (Rév. Père Romain)**.

ROMUALD (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Alphonse Villeneuve, né à Saint-Hilarion, comté de Charlevoix, le 13 avril 1898, de Joseph Villeneuve et d'Alexina Chouinard, fit ses classiques chez les Franciscains et entra le 9 mai 1918 à leur noviciat de Montréal, où il prononça ses vœux simples le 11 mai 1919, sous le nom de Frère Romuald; après ses vœux solennels à Montréal le 11 mai 1922 et ses études cléricales, il fut ordonné à Montréal au couvent de Rosemont par Mgr G. Forbes, le 11 juillet 1925. En repos en 1927; au couvent de Québec, en 1930.

RONDEAU (Rév. Père Thomas), Dominicain, Joseph-Onil, né à Kingsey-Falls, comté de Drummond, le 22 mars 1904, d'Édouard Rondeau, fromager, et de Célestine Martineau, fit ses classiques au séminaire de Sherbrooke et entra chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe, le 25 juillet 1925; après sa profession simple à Saint-Hyacinthe sous le nom de Frère Thomas-Marie le 4 août 1926 et solennelle à Ottawa le 4 août 1929, il fut ordonné à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa par le cardinal Rouleau, le 1 mai 1930. Étudiant au couvent d'Ottawa, depuis son ordination.

ROUILLARD (Rév. Père Ambroise), Récollet, né à Québec, entra chez les Récollets et prononça ses vœux sous le nom de Frère Ambroise; il fut ordonné à Québec, le 18 décembre 1723. Missionnaire sur la rive méridionale du Saint-Laurent, de Kamouraska à Gaspé (de 1724 à sa mort), particulièrement à l'Ile-Verte (de 1731 à 1735 et de 1760 à sa mort), par interim à Sorel (1741-1743). D'un dévouement qui ne savait guère compter, il a en toute vérité donné sa vie pour ses ouailles; aussi l'aimaient-elles comme un père et le vénéraient-elles comme un saint. Un jour de juin 1768, alors qu'avec deux jeunes compagnons il se rendait des Trois-Pistoles à Rimouski en un frêle canot, il fut brusquement assailli par la tempête, vis-à-vis le Bic; son embarcation chavira et il se noya. Son cadavre, repêché quelques jours plus tard, fut transporté et inhumé à Rimouski.

ROULEAU (Rév. Père Armand), Rédemptoriste, né à Saint-Henri, comté de Lévis, le 20 janvier 1901,d'Edmond Rouleau, cultivateur, et d'Amanda Brochu, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra à leur noviciat de Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux le 2 août 1923; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat d'Ottawa jusqu'en 1929, il fut ordonné en l'église Saint-Gérard de cette ville par Mgr Cassulo, le 8 septembre 1928. Professeur au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis 1929.

ROULEAU (L'abbé Émile), né à Hawkesbury dans l'Ontario, le 20 décembre 1903, d'Alexis Rouleau, menuisier, et d'Oliva Séguin, fit ses études classiques et théologiques au collège de Montréal ainsi qu'au grand séminaire de la même ville, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 2 juin 1928. A Montréal, vicaire à Sainte-Jeanne-d'Arc (du 4 sept. 1928 au 4 mars 1929), à Saint-Jean-Baptiste depuis le 4 mars 1929.

ROULEAU (L'abbé Joseph), Joseph-Édouard, né à Saint-Laurent sur l'île d'Orléans, comté de Montmorency, le 10 septembre 1854, de Clément Rouleau, cultivateur,

et d'Henriette Gosselin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Taschereau, le 13 février 1881. Vicaire à Saint-Roch de Québec (de fév. 1881 à sept. 1886); curé de Saint-Ubald (de sept. 1886 au 12 mai 1899), où il a bâti une sacristie; curé de Saint-Victor-de-Beauce (du 12 mai 1899 à oct. 1904), où il a commencé et grandement avancé la construction d'une église (1904); curé de Saint-Alban (d'oct. 1904 à 1918), où il a érigé un très beau calvaire dans le cimetière en 1906, fondé un couvent des Sœurs du Perpétuel-Secours en 1906 aussi, restauré et décoré l'église en 1907; retiré à Québec, d'abord chez les Dominicaines puis au pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague (de 1918 à sa mort), où il est décédé le 21 avril 1923.

ROULEAU (Mgr Thomas), protonotaire apostolique, Thomas-Grégoire, né à Saint-Laurent sur l'île d'Orléans, comté de Montmorency, le 29 avril 1851, de Clément Rouleau, cultivateur, et d'Henriette Gosselin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Taschereau, le 28 février 1874. Vicaire à Saint-Georges-de-Beauce (de mars 1874 à janv. 1876); à l'école normale Laval de Québec le reste de sa vie, assistant-principal (de janv. 1876 à oct. 1888), principal (d'oct. 1888 à sa mort); fondateur entre temps de l'œuvre de l'orphelinat de Québec, en 1879; c'est sous sa direction que se sont établies les écoles du soir dans la province, en 1889; en 1891, il était délégué en Europe par le gouvernement provincial pour en visiter les maisons d'éducation et inviter les Trappistes de Belle-Fontaine à fonder le monastère de Mistassini au lac Saint-Jean; nommé membre honoraire de la « Société de l'enseignement par l'aspect » du Hâvre, France, en 1895; la même année aussi, il devint aumônier des zouaves pontificaux de Québec; l'université de Québec lui décerna le titre de maître ès arts en 1896 et de docteur en philosophie en 1901; après avoir présidé en 1901 à la reconstruction actuelle de l'école normale, il fut nommé en 1906 membre du Conseil de l'ins-

truction publique de la province et en même temps du bureau des examinateurs pour les candidats à l'inspectorat; promu prélat domestique en 1907, puis protonotaire apostolique en 1924. Auteur d'un *Traité de pédagogie*, d'un *Catéchisme des lois scolaires* et de quelques autres volumes en usage dans les écoles; auteur aussi de notices biographiques des abbés *Edouard Bonneau*, *Onésime Naud* et *Lactance Mayrand*, ainsi que de deux autres plaquettes, un *Discours sur le pouvoir temporel des papes* et l'*Oraison funèbre de Léon XIII*. Il a été avant tout un éducateur de marque; par ses connaissances et son dévouement, il a exercé en cette qualité une influence prépondérante et des plus bienfaisante. En outre, c'était un cœur à tout donner; sa charité était vraiment inépuisable. Il a succombé à une angine de poitrine en son école de Québec, le 29 avril 1928.

ROUSSEAU (L'abbé Albert), William-Albert, né à Thetford-les-Mines, comté de Mégantic, le 21 juin 1905, de Joseph Rousseau, organiste et marchand, et de Minnie Ryan, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné à Saint-Alphonse de Thetford-les-Mines par Mgr Plante, le 6 juillet 1930. Professeur d'anglais, de chant et de musique au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis septembre 1930.

ROUSSEAU (L'abbé Edmond), né à Sainte-Clotilde, comté d'Arthabaska, le 1 février 1896, de Napoléon Rousseau, industriel, et d'Evélina Beauchemin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr Brunault, le 19 septembre 1920. Vicaire à L'Avenir (du 1 oct. 1920 au 1 sept. 1922), à Drummondville depuis le 1 septembre 1922.

ROUSSEAU (L'abbé Édouard), né à Plessisville, comté de Mégantic, le 1 juin 1897, d'Aimé Rousseau, comptable, et de Léa Bertrand, fit ses classiques au collège de Lévis et sa théologie au grand séminaire de Québec; et fut ordonné au collège de Lévis par le cardinal Bégin, le 6 juillet 1924. Professeur au collège de Lévis, depuis son ordination.

ROUSSEAU (L'abbé Euclide), né à Saint-Hugues, comté de Bagot, le 28 décembre 1901, d'Ernest Rousseau, cultivateur, et de Marie-Louise Melançon, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke moins une partie de ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné en la cathédrale de Sherbrooke par Mgr Gagnon, le 21 août 1927. Vicaire à Valcourt (1927-1928), à Ham-Nord (1928), à la cathédrale de Sherbrooke, depuis 1928.

ROUSSEAU (Rév. Père Eugène), Père de Marie, Eugène-Désiré, né à Corvées-les-Yys dans le département de l'Eure-et-Loir en France, le 13 août 1882, d'Ernest Rousseau, cultivateur, et d'Eugénie Hubert, fit ses lettres et sa philosophie à la Maîtrise des clercs de Notre-Dame de Chartres, où étant entré au grand séminaire il fut tonsuré le 20 décembre 1918; puis il opta pour la carrière des armes. A la suite d'une grave maladie, il quitta toutefois la caserne de Belle-Ile-en-Mer, où il était devenu sergent, et frappa cette fois à la porte du noviciat de la Compagnie de Marie à Meersen en Hollande l'an 1905; y ayant émis ses premiers vœux le 2 février 1906, il était envoyé au Canada en mai suivant. Il fit sa théologie au scolasticat d'Eastview et fut ordonné à Ottawa par Mgr Duhamel, le 5 juin 1909. Étudiant à Eastview (1909-1910); au juniorat de Papineauville, professeur d'éléments-latins (1910-1912), de méthode (1912-1916), de belles-lettres (1916-1917), de rhétorique (1917-1920), économe (1920-1921), en même temps directeur des frères coadjuteurs (1920-1921), conseiller du supérieur (1920-1921). Militaire à ses débuts, il en a gardé jusqu'à la fin tout ce qui s'alliait à la vie religieuse, la jovialité et l'exactitude. Sa belle humeur enchantait particulièrement ses élèves. Il est décédé au juniorat de Papineauville, le 27 mars 1921, après quatre mois de maladie.



ROUSSEAU (L'abbé Gérard), né à Nicolet, le 13 janvier 1899, d'Emmanuel Rousseau, marchand, et de Rosanna Roberge, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné par Mgr Brunault, le 26 juillet 1924. Professeur au séminaire de Mont-Laurier (1924-1926); vicaire dans le diocèse de Nicolet à Sainte-Eulalie, à Sainte-Perpétue et à Sainte-Sophie; premier curé de Sainte-Anne de Niagara-Falls dans l'état de New-York, en 1830.

ROUSSEAU (Rév. Père Joseph), Oblat, Joseph-François-Alphonse, né à Québec, le 28 mai 1893, de David Rousseau, ferblantier-plombier, et d'Hermine Gamache, fit ses classiques au juniorat des Oblats d'Ottawa, et entra dans leur Congrégation au noviciat de Ville-La-Salle le 2 août 1913; après l'émission de ses premiers vœux au même noviciat le 2 août 1914, il commença ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa et alla les terminer à Rome, où il reçut de l'université Grégorienne ses trois doctorats en philosophie (1917), en théologie (1921) et en droit canonique (1923); entre temps il y avait été ordonné par Mgr Palica, le 18 décembre 1920. Répétiteur au scolasticat oblat de Rome (1921-1927); professeur d'Écriture-Sainte au séminaire d'Ottawa (1927-1928), au scolasticat de Lebret dans la Saskatchewan (1928-1930); professeur de droit canonique et de philosophie à l'université d'Ottawa, depuis 1930.

ROUSSELOT (L'abbé Victor), Sulpicien, Benjamin-Victor, né à Cholet au diocèse d'Angers dans Maine-et-Loire en France, le 17 janvier 1823, était le dixième enfant de Jean Rousselot et de Marie Allion; son père avait pris part à la lutte héroïque de la Vendée, son aïeul et son bisaïeul avaient été victimes de la Révolution; après ses classiques au collège de Beaupréau et sa philosophie à Nantes, il fit sa théologie au séminaire Saint-Sulpice de Paris, où il fut ordonné, le 19 décembre 1846. Vicaire à Cholet (1846-1853);

entré chez les Sulpiciens à Paris, il fait sa solitude à Issy (1853-1854); arrive à Montréal, le 27 mai 1854; à Montréal, aumônier des Sœurs Grises (1854-1866), y fonde en 1861 l'institut de Nazareth le seul encore du genre en Canada pour les aveugles des deux sexes, curé de Notre-Dame (1866-1882), de Saint-Jacques (de 1882 à sa mort). Prêtre humble, pieux et zélé, il a été éminemment un homme d'œuvres; il y a mis avec abnégation tout un patrimoine assez considérable. Il est décédé au séminaire Notre-Dame de Montréal, le 31 août 1889.

ROUTHIER (Rév. Père Louis), Rédemptoriste, Joseph-Luc-Louis, né à Saint-Sévérin, comté de Beauce, le 18 octobre 1895, de Joseph Routhier, cultivateur, et d'Elmire Nadeau, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra le 20 juillet 1916 à leur noviciat de Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux le 15 août 1917; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies au studendat d'Ottawa jusqu'en 1923, il fut ordonné en la basilique de cette ville par Mgr Émard, le 23 septembre 1922. Professeur de versification au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré (1923-1925); étudiant à Rome à l'université Grégorienne (1925-1927), d'où il revint docteur en droit canonique (1927); directeur du juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis 1927.

ROY (L'abbé Charles-Eugène), né à Sainte-Anne-des-Monts, comté de Gaspé, le 28 mars 1899, de Norbert Roy, marchand, et d'Ernestine Bélanger, fit ses lettres au séminaire de Rimouski, sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal, où étant bachelier ès arts (1920) il commença sa théologie au grand séminaire pendant un an; il la continua au séminaire de Rimouski durant deux ans, tout en y enseignant la rhétorique, et en fit la dernière année au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné au grand séminaire même par Mgr Ross, le 18 mai 1924. Docteur en théologie de l'université de Québec (1924); à Rome, étudiant à l'Angélique (1924-1925), où il fut licencié en philosophie (1925);

puis menacé de tuberculose, il passe les deux années suivantes en divers hôpitaux et sanatoria tant à Rome, qu'à Hyères et Sainte-Baume en France et à Bel-Abbès en Algérie (1925-1927); à Gaspé, assistant-procureur de l'évêché et chapelain de l'Hôtel-Dieu (1927-1928), curé de la cathédrale depuis le 1 juillet 1928.

ROY (Rév. Père Edgar), Rédemptoriste, Joseph-Arthur-Edgar, né à Saint-Bernard, comté de Dorchester, le 12 août 1894, de Georges Roy, cultivateur, et de Marie Octeau, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra le 15 août 1915 à leur noviciat de Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux le 15 août 1916; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat d'Ottawa jusqu'en 1923, il fut ordonné en cette ville par Mgr Di Maria, le 22 janvier 1922. Aux retraites fermées de Sherbrooke, sous-directeur (1923-1930), directeur depuis 1930.

ROY (Rév. Père Édouard), Jésuite, Joseph-Jean-Baptiste-Édouard, né à Saint-Aimé, comté de Richelieu, le 30 octobre 1880, de Jean-Baptiste Roy, industriel, et d'Emma Pepin, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet le 14 août 1902; après ses études cléricales au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, il fut ordonné en l'église paroissiale du même nom à Montréal par Mgr Bruchési, le 30 juillet 1916. A la villa Saint-Martin de l'Abord-à-Plouffe, où il émet ses vœux perpétuels le 15 août 1919; à l'Immaculée-Conception de Montréal, en 1930.

ROY (Rév. Père Henri), Oblat, Joseph-Eugène-Henri, né à Lewiston dans le Maine américain, le 8 septembre 1898, de Théophile Roy, employé civil, et de Joséphine Blain, fit ses classiques au séminaire des Vocations-Tardives de Saint-Victor-de-Beauce et entra chez les Oblats à Ville-La-Salle; après ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa, où il émit ses vœux perpétuels le 8 septembre 1927, il fut ordonné en cette dernière ville par Mgr G. Forbes, le 25 mai 1929. Professeur au juniorat de Chambly, depuis 1930.

ROY (L'abbé Herman), Joseph-Adjutor-Herman, né à Saint-Arsène, comté de Témiscouata, le 17 février 1902, de Philippe Roy, cultivateur, et d'Elmire Bérubé, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr Courchesne, le 2 février 1928. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de l'Isle-Verte (de juil. 1928 à oct. 1930), à Sainte-Rose-du-Dégelis depuis octobre 1930.

ROY (L'abbé Herménégilde), Joseph-Herménégilde, né à Sainte-Luce, comté de Rimouski, le 1 octobre 1898, de Pierre Roy, cultivateur, et de Delvina Girard, fit ses lettres au séminaire de Rimouski, sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal et sa théologie au grand séminaire de Québec; et fut ordonné à Rimouski par Mgr Léonard, le 11 avril 1926. Vicaire à Val-Brillant (1926-1927), à Saint-Laurent-de-Matapédia (1927-1929), au Bic depuis 1929.

ROY (L'abbé Jérémie), Jérémie-Alphonse, né à Berthierville, comté de Berthier, en 1858, de Louis Roy, cultivateur, et d'Esther Lefebvre, fit ses classiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné par Mgr Fabre, le 28 février 1888. Vicaire à Saint-Eustache (1888-1889); dans les plaines de l'Ouest canadien, missionnaire à Regina, à Qu'Appelle, à Wolseley où il bâtit la première chapelle, à Moose-Jaw où il construisit également la première chapelle, à Maple-Creek et à Medecine-Hat (de 1889 à 1907); dans le nouvel Ontario, curé de Hanmer (1907-1918), où il bâtit presbytère et première chapelle; malade et retiré chez les Sœurs de la Providence des Trois-Rivières puis de L'Assomption (1918-1930); aumônier de l'hospice de Saint-Lin dans les Laurentides, depuis 1930.

ROY (L'abbé Jules), Joseph-Jules-Oscar, né à Saint-Roch de Québec, le 14 mai 1894, de Joseph-Pierre Roy, avocat, et de Léda Genest, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut gradué bachelier ès arts (1915) et ordonné en la basilique par le cardinal Bégin, le 25 mai 1919. Vicaire à Portneuf (du 5 juil. 1919 au 4

sept. 1925), au Sacré-Cœur-de-Jésus de Québec depuis le 5 septembre 1925.

ROY (Rév. Père Moïse), Père du Très-Saint-Sacrement, né à Saint-Vital, comté de Frontenac, le 4 septembre 1899, de Georges Roy, cultivateur, et de Léda Bureau, fit ses lettres au juvénat des Pères du Très-Saint-Sacrement à Terrebonne et entra dans leur Congrégation le 17 avril 1918 à Québec, où il émit ses premiers vœux le 8 septembre 1920; après ses études philosophiques et théologiques à Montréal, où il prononça ses vœux perpétuels le 8 septembre 1923, il fut ordonné en cette ville par Mgr G. Gauthier, le 29 janvier 1928. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de New-York (1928-1929), à Notre-Dame de Chicago dans l'Illinois depuis 1929.

ROY (Rév. Père Théodose), Rédemptoriste, Joseph-Théodose-Edmour, né au Cap-Chat, comté de Gaspé, le 19 septembre 1898, de Clovis Roy, menuisier, et d'Aline Bélanger, fit ses classiques au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra le 1 juillet 1918 à leur noviciat de Sherbrooke, où il émit ses premiers vœux le 2 juillet 1919; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies jusqu'en 1925 au studendat d'Ottawa, il fut ordonné en cette ville par Mgr Emard, le 20 septembre 1924. Au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, assistant-directeur (1925-1927), professeur de rhétorique (1927-1928); à Sherbrooke, assistant-père-maître au noviciat (1928-1929), assistant aux retraites fermées et missionnaire (1929-1930); en repos à Fresno en Californie, depuis 1930; collaborateur aux *Annales de la bonne Sainte-Anne.*

ROY (L'abbé Théophile), Georges-Théophile, né à Saint-Benoit-Labre, comté de Beauce, le 6 août 1894, d'Édouard Roy, cultivateur, et de Philomène Hébert, fit ses classiques au séminaire des Vocations-Tardives de Saint-Victor-de-Beauce et sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Hallé, le 7 juin 1925. Dans le nord de l'Ontario, curé-fondateur

de Ryland depuis octobre 1925 et en même temps missionnaire à Coppell depuis août 1926.

RUEL (Rév. Père Eugène), Clerc de Sainte-Croix, Joseph-Henri-Germain-Eugène, né au Lac-Mégantic, comté de Compton, le 2 novembre 1896, de Joseph Ruel, machiniste, et de Marie-Anne Gagnon, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent près Montréal et entra au noviciat des Pères de Sainte-Croix à Sainte-Geneviève également près Montréal le 11 octobre 1917; après ses études cléricales à l'Angélique de Rome, où il émit ses vœux perpétuels le 12 octobre 1922 et fut licencié en théologie (1923), il fut ordonné en cette ville par Mgr Palica, le 19 avril 1924. Puis professeur d'éléments-latins au collège de Saint-Laurent (1924-1925); à l'université Saint-Joseph de Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, professeur d'éléments (1925-1926), de syntaxe (1926-1927), de versification depuis 1927 et de philosophie en plus depuis 1928.

SAINT-ARNAUD (L'abbé François-Xavier), Joseph-François-Xavier-Angelbert, né à Sainte-Anne-de-La-Pérade, comté de Champlain, le 29 novembre 1902, de Joseph-Eugène Saint-Arnaud, cultivateur, et d'Exorée Baril, fit ses études classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières moins ses trois dernières années de théologie au grand séminaire de Québec; d'abord bachelier ès arts (juin 1926), il fut ensuite licencié en théologie (juin 1929), de l'université de Québec, et fut ordonné à Champlain par Mgr Comtois, le 6 juillet 1930. Vicaire au Très-Saint-Sacrement des Trois-Rivières, depuis juillet 1930.

SAINT-CYR (L'abbé Joseph), premier curé de Chicago (1833-1837), où il célébra la première messe le 5 mai 1833 et construisit ensuite, pour l'ouvrir au culte en octobre suivant, une chapelle de 25 par 35 pieds au coût de quatre cents piastres, à l'angle des rues Lake et State, quand dans la ville naissante il y avait à peine cent catholiques.

SAINT-CYR (Rév. Père Romain), Père du Très-Saint-Sacrement, né à Sainte-Gertrude, comté de Nicolet, le 28 février 1895, d'Arthur Saint-Cyr, forgeron, et de Léonie Arcand, fit ses classiques au juvénat des Pères du Très-Saint-Sacrement à Terrebonne et entra en août 1912 à leur noviciat de Montréal, où il prononça ses vœux simples le 12 septembre 1914 et perpétuels le 13 septembre 1917, et fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 29 janvier 1922. Étudiant à l'Angélique de Rome (1922-1925), d'où il revint docteur en théologie (1925); professeur de morale au scolasticat de Montréal (1925-1928); vicaire à Notre-Dame de Chicago dans l'Illinois, depuis 1928.

SAINT-DENIS (Rév. Père Henri), Oblat, Henri-Sylvain, né à Ottawa, le 22 juillet 1898, d'Emery Saint-Denis, employé civil, et de Lucie Sylvain, fit ses classiques à l'université d'Ottawa (1911-1918), et entra chez les Oblats au noviciat de Ville-La-Salle le 19 avril 1918; après ses études théologiques au scolasticat d'Ottawa (1919-1923), où il était proclamé docteur en philosophie en 1920, et après aussi l'émission de ses vœux perpétuels au même endroit le 19 mars 1922, il fut ordonné à Ottawa par le cardinal Rouleau, le 17 juin 1923. Étudiant à l'Angélique de Rome (1923-1925), d'où il revint docteur en théologie (1925); professeur de latin et de grec à l'université d'Ottawa (de sept. 1925 à 1928); étudiant à l'École normale supérieure de Toronto (1928-1929), où il reçut le grade de bachelier en pédagogie; de nouveau professeur de latin et de grec à l'université d'Ottawa, depuis 1929.



SAINT-LAURENT (L'abbé Joseph), né à la Baie-des-Sables, comté de Matane, le 11 mars 1873, de Xavier Saint-Laurent, cultivateur, et d'Esther Des-Rosiers-dit-Dutremble, fit ses lettres au séminaire de Rimouski, sa philosophie au séminaire de philosophie de Montréal et sa théologie au grand séminaire de la même ville, où au petit séminaire il

fut le premier prêtre ordonné par Mgr Racicot, le 13 octobre 1907. Auxiliaire au petit séminaire de Montréal (1907-1908); vicaire à Cacouna (du 8 juil. au 4 nov. 1908), à Matane (du 4 nov. 1908 au 6 déc. 1911); desservant à Cap-Chattes (du 6 déc. 1911 au 2 oct. 1912); curé de Saint-Omer (du 2 oct. 1912 au 10 mai 1916); depuis le 10 mai 1916, curé de Saint-Jean-l'Évangéliste, où il a restauré le presbytère en 1923 et d'où il a établi plusieurs sociétés coopératives agricoles dans la région; en même temps, directeur des caisses populaires Desjardins du diocèse de Gaspé, dont il a fondé presque toutes les caisses et, pour les relier, leur Union régionale du district de Gaspé, celle-ci en date du 1 septembre 1925.

SAINT-LAURENT (L'abbé Nil), Joseph-Philippe-Nil, né à Compton, le 20 septembre 1892, de Jean-Baptiste Saint-Laurent, marchand, et de Marie-Anne Broderick, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke moins sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal; et, étant bachelier ès arts de l'université de Québec, il fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr P. Larocque, le 24 juin 1918. Vicaire à la cathédrale de Sherbrooke (du 19 juil. 1918 au 30 juil. 1920); étudiant à l'Angélique de Rome (1920-1922), d'où il revint docteur en théologie (1922); curé de Dudswell (du 16 août 1922 à fév. 1926); à Sherbrooke, d'abord propagandiste du *Messager de Saint-Michel* (de fév. à juil. 1926), puis aumônier des syndicats catholiques nationaux du diocèse et en même temps chapelain de la prison du district (de juil. 1926 à sa mort). Gentilhomme, dont laïques et prêtres recherchaient la compagnie. Parti depuis quelques semaines comme l'un des directeurs du pèlerinage diocésain au congrès eucharistique de Carthage, il est décédé en s'y rendant, succombant subitement à une ambolie, dans la ville de Carcassonne en France, le 1 mai 1930; ses restes rapportés au Canada ont été inhumés à Sherbrooke.

SAINT-MARTIN (Rév. Père Joseph), Clerc de Sainte-Croix, né à Saint-Martin, comté de Laval, le 15 mai 1890, de Norbert Saint-Martin, cultivateur, fit ses classiques au

juvénat des Clercs de Sainte-Croix à Saint-Laurent et entra dans leur Congrégation; après avoir prononcé ses vœux, il fut ordonné le 11 septembre 1921. Missionnaire au Bengale en Asie, depuis octobre 1921.

SAINT-PIERRE (L'abbé Émile), Joseph-Émile-Gérard, né au Cap-Saint-Ignace, comté de Montmagny, le 4 juillet 1895, de Liguori Saint-Pierre, menuisier, et de Marie-Luce Caron, fit ses lettres au collège de Rigaud, sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal et sa théologie dans l'état de New-York au séminaire Saint-Bernard de Rochester, où il fut ordonné par le délégué apostolique Mgr Fumasoni-Biondi, le 11 juin 1927. Vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Pawtucket dans le Rhode-Island (de juin à août 1927), à Saint-Mathieu de Central-Falls (1927-1930), depuis 1930 à Nasonville, où en décembre 1930 il a fondé et continue d'éditer le *Messager Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus*.

SAINT-PIERRE (L'abbé Gustave) Joseph-Gustave, né aux Méchins, comté de Matane, le 6 juin 1899, de Joseph-Israël Saint-Pierre, journalier, et de Marie-Anne Gagné, fit ses lettres (1914-1919) ainsi que plus tard sa théologie (1921-1925) au séminaire de Rimouski, après avoir dans l'intervalle fait sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal (1919-1921); et il fut ordonné en la cathédrale de Rimouski par Mgr Léonard, le 6 juin 1925. Professeur de littérature française et de langue anglaise au séminaire de Rimouski, depuis son ordination.

SALOIS (L'abbé Aldège), Aldège-Joseph, né à Sainte-Catherine, comté de Portneuf, le 15 avril 1899, de Napoléon Salois et de Vitaline Saint-Jacques, fit ses classiques dans le Rhode-Island au collège de Providence, où il fut gradué maître ès arts; puis ayant fait un an de philosophie chez les Sulpiciens de Montréal, deux ans de théologie au grand séminaire de la même ville, un an de professorat au collège de Rigaud et trois dernières années de théologie au séminaire Sainte-Marie de Baltimore dans le Maryland, il fut ordonné à Fall-River dans le Massachusetts par Mgr D.-F.

Feehan, le 27 mai 1927. Vicaire à Winterhaven dans la Floride (de son ordination au 1 fév. 1929); depuis le 1 février 1929, curé dans le même état de Lake-Wales, avec desserte du pèlerinage fondé à Sainte-Anne-des-Lacs par des villégiateurs canadiens en 1920.

SALVAS (Rév. Père Arthur), Oblat, Joseph-Arthur-Odilon, né à Saint-Joseph de Lowell dans le Massachusetts, le 1 décembre 1903, d'Odilon Salvas et de Philomène Desrosiers, fit ses classiques au juniorat des Oblats d'Ottawa et entra à leur noviciat de Ville-La-Salle le 1 août 1921; au cours de ses études cléricales poursuivies ensuite jusqu'en 1928 au scolasticat d'Ottawa, où il émit ses derniers vœux le 8 septembre 1925, il fut ordonné en cette ville par Mgr G. Forbes, le 8 décembre 1927. Vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes de Lowell (1928); professeur de latin et de mathématiques au juniorat de Colebrook dans le Nouveau-Hampshire, depuis 1928.

SAMUEL (Rév. Père), Franciscain, Léon Côté, né à Notre-Dame-du-Lac, comté de Témiscouata, le 26 juin 1902, de Salomon Côté et d'Anna Plourde, fit ses classiques et une partie de sa philosophie au séminaire de Rimouski, et entra chez les Franciscains le 28 août 1923 à Sherbrooke, où il émit ses vœux simples le 31 août 1924 sous le nom de Frère Samuel; après avoir complété sa philosophie et fait sa théologie au couvent de Rosemont en la ville de Montréal et y avoir émis ses vœux solennels le 31 août 1927, il fut ordonné en la cathédrale de Montréal par Mgr Deschamps, le 29 juin 1929. En repos dans la Californie. (1929-1930), professeur au collège franciscain d'Edmonton dans l'Alberta, depuis 1930. — Sa généalogie: I Jean Côté, venu de France et marié à Québec en 1635 avec Anne, fille d'Abraham Martin; II Jean, marié à Québec en 1669 avec Anne Couture; III Jean-Bte, seigneur de l'Isle-Verte, marié avec Françoise-Charlotte Choret; IV Jean-Bte, seigneur de l'Isle-Verte, marié en 1720 avec Geneviève Bernier; V Pierre, seigneur de l'Isle-Verte, marié à Trois-Pistoles en 1769 avec Elisabeth

Côté; VI Antoine, seigneur de l'Isle-Verte, marié à l'Isle-Verte en 1804 avec Véronique Melançon; VII Antoine, marié avec Marie Deschênes-Miville; VIII Salomon, marié à Notre-Dame-du-Lac en 1892 avec Anna Plourde; IX Rév. Père Samuel.

SANSOUCY (Rév. Père Adrien), Jésuite, Adrien-Joseph-Théodule, né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 26 avril 1893, de Joseph Sansoucy, cultivateur, et d'Elisabeth Lusignan, fit ses lettres au séminaire de Sherbrooke et sa première année de philosophie à celui de Saint-Hyacinthe, et entra le 7 septembre 1915 chez les Jésuites au Sault-au-Récollet, où il émit ses premiers vœux le 8 septembre 1917; au cours de ses études cléricales poursuivies de 1925 à 1929 au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, il y fut ordonné par Mgr Limoges, le 15 août 1928. Ministre au ocllège Jean-de-Brébeuf à la Côte-des-Neiges de Montréal, depuis août 1929.

SANSOUCY (L'abbé Léo), Léo-Joseph, né à Saint-Jude, comté de Saint-Hyacinthe, le 6 avril 1902, de François Sansoucy, menuisier, et d'Héloïse Lemay, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal; bachelier ès arts (1924) et en théologie (1927) de l'université de Montréal, il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr F.-Z. Decelles, le 2 juin 1928. Au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur de syntaxe (1928-1931), de rhétorique depuis 1931.

SARRASIN (Rév. Père Gabriel), Oblat, né à Saint-Didace, comté de Maskinongé, le 14 février 1899, d'Amédée Sarrasin, cultivateur, et d'Aglaé Dubois, fit ses lettres et sa philosophie au séminaire des Trois-Rivières (de sept. 1913 à juin 1921), où il a été gradué bachelier ès arts avec distinction de l'université de Québec (1921), et il est entré le 1 août 1921 chez les Oblats au noviciat de Ville-La-Salle, où il a émis ses premiers vœux le 2 août 1922; au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat d'Ottawa jusqu'en 1927. il y fut licencié en philosophie (1923) et gradué bache-

lier en théologie (1925) de l université d'Ottawa, y fit également son oblation perpétuelle le 8 septembre 1925, et fut ordonné en la basilique de cette ville par Mgr Emard, le 29 mai 1926. Vicaire à Notre-Dame-de-Grâces de Hull (du 17 juin 1927 au 10 juin 1929), où il s'occupa particulièrement des organisations ouvrières féminines et de l'Association catholique de la jeunesse; au *Droit* d'Ottawa, assistant-directeur (du 10 juin 1929 au 25 août 1930), directeur depuis le 25 août 1930.

SARRASIN (Rév. Père Joseph), Franciscain, voir **MARCELLIN (Rév. Père)**.

SAUVAGEAU (L'abbé Léon), Léon-Louis-Joseph, né à Spencer dans le Massachusetts, le 3 août 1900, de Wilbrod Sauvageau, ouvrier, et de Camille Perreault, fit ses classiques au collège de l'Assomption de Worcester et sa théologie au grand séminaire de Montréal; et fut ordonné à Springfield par Mgr T.-M. O'Leary, le 6 juin 1925. Vicaire au Précieux-Sang de Holyoke (d'août 1925 à août 1929), à Saint-Joseph de Worcester depuis août 1929.

SAUVÉ (Rév. Père Jean-Baptiste), Jésuite, né à Saint-Télesphore, comté de Soulanges, le 22 janvier 1878, de Jean-Baptiste Sauvé, fit ses classiques au collège de Saint-Boniface dans le Manitoba et entra chez les Jésuites au Sault-au-Récollet en 1907; il fut ordonné le 16 mai 1918. Surtout procureur au collège de Saint-Boniface (1918-1929); supérieur de l'école Saint-Ignace dans Rosemont de Montréal (de 1929 à sa mort). Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 30 mai 1930, et fut inhumé au Sault-au-Récollet.

SAVARD (L'abbé Jean-Baptiste), né à Chicoutimi, le 19 mars 1900, de Xavier Savard, contre-maître, et d'Alexina Gauthier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi, où il fut ordonné par Mgr Labrecque, le 22 mai 1927. Professeur au séminaire de Chicoutimi, depuis son ordination.

SÉBASTIEN (Rév. Père), Capucin. Voir **ASSIÉ (Rév. Père Sébastien)**.

SÉGUIN (Rév. Père Augustin), Dominicain, Joseph-Elie, né aux Cèdres, comté de Soulanges, le 30 mars 1894, de Jean-Baptiste Séguin, cultivateur, et d'Hélène Proulx, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield et entra le 14 août 1915 au noviciat des Dominicains de Saint-Hyacinthe, où il émit ses vœux simples le 23 août 1916, sous le nom de Frère Augustin-Marie; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies jusqu'en 1923 au couvent d'Ottawa, il fut ordonné en cette ville par Mgr H. Gauthier, le 29 mai 1920. Sous-maître des novices à Saint-Hyacinthe (1923-1924) où il reçut le titre de prédicateur formel en 1924; vicaire à Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa (du 2 août 1924 au 8 oct. 1928), à Sainte-Anne de Fall-River dans le Massachusetts depuis le 8 octobre 1928.

SÉGUIN (L'abbé Omer), né aux Cèdres, comté de Soulanges, le 14 août 1896, de Jean-Baptiste Séguin, cultivateur, et d'Hélène Proulx, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Valleyfield, où, étant bachelier ès arts, il fut ordonné par Mgr Emard, le 27 juin 1920. Professeur au séminaire de Valleyfield depuis 1916, de sciences (1921-1930), aumônier des Clarisses en 1923, chapelain de l'hospice Saint-Vincent-de-Paul depuis septembre 1923.

SÉGUIN (L'abbé Paul), Paul-Marie, né à Saint-Paul-l'Ermite, comté de L'Assomption, le 13 septembre 1904, de Paul Séguin, marchand, et d'Ida Marion, fit ses études chez les Sulpiciens de Montréal, ses classiques au collège et sa théologie à leur grand séminaire, et fut ordonné à Montréal par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1930. En repos à Saint-Paul-l'Ermite, depuis son ordination.

SENAY (Rév. Père Julien), Jésuite, né à Montréal, le 26 novembre 1896, de Césaire Senay, cheminot, et d'Hélène Vigeant, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal et entra chez les Jésuites le 12 novembre 1914; après avoir

émis ses premiers vœux le 13 novembre 1916 et fait ses études cléricales au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, il fut ordonné à l'Immaculée-Conception de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 14 août 1927. Professeur au collège de Sudbury dans l'Ontario (1918-1921) et au collège Sainte-Marie de Montréal en 1924; à l'Immaculée-Conception de Montréal, directeur national de l'apostolat de la prière et des ligues du Sacré-Cœur, depuis le 31 juillet 1929. Auteur de *Travailleurs inconnus: nos aveugles*, petit volume de 92 pages, qui a obtenu un prix d'Action intellectuelle de la Jeunesse catholique, et qui a eu deux éditions en 1926 et 1927.

SENÉCAL (Rév. Père Wilfrid), Clerc de Saint-Viateur, né à Plantagenet dans l'Ontario, le 6 mars 1896, de Joseph Senécal, cultivateur, et de Victoire Péladeau, fit ses classiques au collège de Rigaud et entra le 24 juillet 1916 chez les Clercs de Saint-Viateur à leur noviciat de Joliette, où il prononça ses premiers vœux le 6 janvier 1918; après ses études cléricales au scolasticat Saint-Charles de Montréal, il fut ordonné à Joliette par Mgr J. Forbes, le 11 mars 1922. Au collège de Rigaud, professeur de littérature (1922-1924), de philosophie (1924-1926); étudiant à l'Angélique de Rome (1926-1929), d'où il revint docteur en philosophie (1927) et en théologie (1928) et licencié en droit canonique (1929); professeur de philosophie au collège de Rigaud, depuis 1929.

SILVAIN (L'abbé Armand), Joseph-Armand, né à Holyoke dans le Massachusetts, le 22 janvier 1891, de Joseph Silvain, contracteur, et d'Alphonsine Archambault, fit ses lettres au collège de Saint-Laurent près Montréal, sa philosophie et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal, et fut ordonné en la cathédrale de Springfield par Mgr Beaven, le 13 août 1918. Vicaire à Ludlow (de sept. 1918 à mars 1919), à Notre-Dame de Worcester (de mars 1919 à fév. 1923), à Notre-Dame-du-Bon-Conseil d'Easthampton (de fév. 1923 à oct. 1925), à Saint-Thomas-d'Aquin de Springfield depuis oct. 1925.

SIMARD (Rév. Père Louis), Oblat, né à Hull près Ottawa, le 14 avril 1878, de Bernard Simard, boucher, et de Marie Turgeon, fit ses classiques au juniorat des Oblats d'Ottawa et entra le 17 juillet 1897 à leur noviciat de Lachine, où il émit ses premiers vœux le 15 août 1898; après ses vœux perpétuels à Riéti en Italie le 15 août 1899, au cours de ses études cléricales à Rome, il y obtint de l'université Grégorienne ses doctorats en philosophie (1901) et plus tard en théologie (1905), il fut ordonné à Rome même par Mgr Virilli, le 11 avril 1903. Ses études terminées, il revint au Canada, en 1905; puis il fut professeur au scolasticat d'Ottawa, au petit séminaire de Saint-Albert dans l'Alberta, au juniorat d'Edmonton, vicaire à la cathédrale de Saint-Albert, à Saint-Paul dans la même province, professeur encore au juniorat d'Edmonton, au séminaire de Gravelbourg dans la Saskatchewan, curé-fondateur de Notre-Dame de Saskatoon, chapelain à Prince-Albert en 1931.

SIRE (Rév. Père Romain), Franciscain, né en France le 19 septembre 1884, entra chez les Franciscains sous le nom de Frère Romain et prononça ses vœux solennels le 4 octobre 1906; il fut ordonné au couvent de Québec, le 25 juillet 1909. Retourné en France l'année suivante, il y fut collaborateur à la *Vie franciscaine* et au *Héraut*, publié à Roubaix. Impatient d'activité et de dévouement. Il est décédé subitement au cours d'une prédication, en décembre 1927.



SIROIS (L'abbé Pierre), Pierre-Arthur, né à Val-Brillant, comté de Matapédia, le 15 février 1896, de Victor Sirois, cultivateur, et d'Année Lebel, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, et fut ordonné en sa paroisse natale par Mgr Léonard, le 22 juillet 1922. Professeur au séminaire de Rimouski (1922-1924); vicaire aux Trois-Pistoles (1924-1928); curé d'Albertville, depuis 1928.

SIX (Rév. Père Hubert), Père de Marie, Hubert-Marie-Joseph, né à Tourcoing en France, le 28 octobre 1888, d'Henri Six, cultivateur, et de Louise Caucheteur, fit ses classiques au séminaire de Cambrai et entra chez les Pères de Marie en Hollande le 2 octobre 1907 au noviciat de Meersen, où il émit ses vœux le 15 octobre 1908; après ses études cléricales au scolasticat d'Eastview, il fut ordonné à Ottawa par Mgr H. Gauthier, le 17 mai 1913. Professeur au juniorat de Papineauville (de sept. 1914 à sept. 1916), au scolasticat d'Eastview (de sept. 1916 à juil. 1925); maître des novices au noviciat de Nicolet, depuis juillet 1925.



SMITH (L'abbé Alfred), Joseph-Alfred, né à la Baie-du-Febvre, comté d'Yamaska, le 25 novembre 1835, de Joseph-Adolphe Smith, médecin, et de Rose Chartrin, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Cooke, le 27 septembre 1863. Vicaire à Saint-Thomas de Pierreville (1863-1864), à Louiseville (1864-1868); directeur des élèves et professeur de théologie au séminaire des Trois-Rivières (1868-1869); curé de Sainte-Brigitte (1869-1888), avec desserte de Sainte-Perpétue (1869-1879); curé d'Yamaska (de 1888 à sa mort); conseiller de son évêque. Pendant qu'il était curé de Sainte-Brigitte et desservant de Sainte-Perpétue, il a contribué avec zèle à leur colonisation; à Yamaska, il a magnifiquement réparé son église en 1909 et y est décédé, le 19 janvier 1910.

SOUCY (L'abbé Wilfrid), Denis-Wilfrid, né à Fort-Kent dans le Maine américain, le 27 mai 1903, de Denis Soucy et de Dorumène Pelletier, fit ses lettres au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, sa philosophie chez les Sulpiciens de Montréal ainsi que sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr J.-G. Murray, le 29 juin 1930. Vicaire à Westbrook dans le Maine, depuis le 20 septembre 1930.

TAILLEFER (L'abbé Arthur), Arthur-Louis, né à Saint-Bonaventure, comté d'Yamaska, le 7 mai 1901, de Louis Taillefer, cultivateur, et de Virginie Larivière, fit ses classiques au séminaire de Nicolet et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par le cardinal Rouleau, le 25 mai 1929. Secrétaire de l'évêque de Valleyfield, depuis son ordination.

TAILLON (Rév. Père Armand), Oblat, né à Outremont près Montréal, le 26 novembre 1891, d'Agnus Taillon et d'Alphonsine Barbeau, fit ses classiques au juniorat des Oblats d'Ottawa, chez qui il entra le 17 mars 1910; il prononça ses vœux le 1 novembre 1916 dans le Texas à San-Antonio, où il fut ordonné par Mgr Shaw, le 18 mai 1918. Vicaire à la cathédrale de la Nouvelle-Orléans (1919-1925); préfet de discipline au collège de San-Antonio (1925-1927); depuis 1927, curé de Harlingen, d'où il a fondé la paroisse de La Feria et y a bâti un presbytère en 1929.

TALBOT (L'abbé Georges-Étienne), né au Bic, comté de Rimouski, le 11 août 1900, d'Odilon Talbot, cantonnier, et de Léda Dubé, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, où, étant bachelier ès arts (juin 1923), il fut ordonné par Mgr Léonard, le 30 novembre 1927. Professeur de mathématiques en première année de philosophie au séminaire de Rimouski, depuis son ordination.

TALBOT (L'abbé Lucien), Lucien-Jean, né à Somersworth dans le Nouveau-Hampshire, le 18 septembre 1899, de Ferdinand Talbot, mécanicien, et d'Obéline Boutin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut licencié en théologie (1926) et ordonné par Mgr Langlois, le 28 février 1926. Professeur à l'école apostolique Notre-Dame de Lévis (1926-1927), au séminaire de Québec (1927-1928); étudiant à l'école normale supérieure de l'université Laval de Québec (1928-1930), où il fut licencié ès lettres; encore professeur au séminaire de Québec, depuis 1930.



TAUPIER (Le chanoine Solyme), Joseph-Solyme, né à Saint-Mathias, comté de Rouville, le 31 décembre 1835, de Jean Taupier, cultivateur, et de Désanges Dufresne, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie un an au collège de Chambly, les deux autres années au petit séminaire de Marieville; et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Prince, le 21 août 1859. Au petit séminaire de Marieville, professeur (du 23 août 1859 au 11 juin 1860), directeur des élèves (du 11 juin 1860 à sept. 1863), préfet des études et vicaire à la paroisse simultanément (de sept. 1863 au 23 sept. 1865), avec desserte en plus de la mission voisine de Sainte-Angèle-de-Monnoir (du 5 oct. 1864 au 23 sept. 1865); curé de Saint-Paul-de-Rouville (du 30 sept. 1865 au 29 sept. 1866), de Milton (du 29 sept. 1866 au 7 oct. 1871), et en même temps missionnaire-fondateur de Sainte-Pudentienne (de sept. 1866 à sept. 1871), où il a bâti une chapelle en 1870; curé de Sainte-Brigide-d'Iberville (du 7 oct. 1871 à sept. 1887), où il a terminé le presbytère et l'intérieur de l'église; curé de Saint-Charles-sur-Richelieu (de sept. 1887 à oct. 1921), où il a achevé en 1888 le presbytère commencé par son prédécesseur, restauré l'intérieur de l'église en 1905 et fondé le couvent des Sœurs de la Présentation en 1907; nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, en octobre 1915; retiré à Saint-Charles-sur-Richelieu (d'oct. 1921 à sa mort). Digne ecclésiastique, d'une exquise courtoisie, qui ne se démentait jamais; combien pieux, régulier; toujours bon et calme. Son évêque ne lui aurait demandé aucun sacrifice, qu'il ne l'eût accepté sans hésitation, avec la plus entière déférence. Il est décédé en sa résidence privée de Saint-Charles-sur-Richelieu, doyen d'ordination du clergé canadien, le 22 septembre 1928.

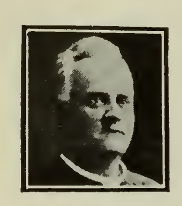
TESSIER (L'abbé Albert), né à Sainte-Anne-de-La-Pérade, comté de Champlain, le 6 mars 1895, d'Alphonse Tessier, cultivateur, et de Sophie Rompré, fit ses études

classiques et théologiques au séminaire des Trois-Rivières, où il fut ordonné par Mgr Cloutier, le 29 juin 1920. Au séminaire des Trois-Rivières, professeur d'histoire générale (1918-1920), de belles-lettres (1920-1921); étudiant en Europe, d'abord à l'Angélique de Rome (1921-1923) où il obtint son doctorat en théologie (1923), puis un an en littérature à l'Institut catholique et à la Sorbonne de Paris (1923-1924); de retour au séminaire des Trois-Rivières, il fut professeur de rhétorique (1924-1927), préfet des études et professeur d'histoire du Canada en rhétorique depuis septembre 1927; collaborateur régulier au *Bien Public*, depuis 1920.

TESSIER (L'abbé Armand), né à Sainte-Anne-de-La-Pérade, comté de Champlain, le 20 novembre 1903, de Sadoth Tessier, cultivateur, et de Sévérine Lanouette, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières et sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné en la cathédrale des Trois-Rivières par Mgr Cloutier, le 29 juin 1929. Professeur de belles-lettres au séminaire des Trois-Rivières, depuis son ordination.

TESSIER (L'abbé Émile), né à Montréal, le 7 avril 1882, d'Oscar Tessier et de Louisa Arcand, fit ses classiques au collège Sainte-Marie de Montréal (1894-1900) et sa théologie dans l'Alberta au grand séminaire d'Edmonton, où il fut ordonné par Mgr Grouard, le 25 mars 1920. Curé de Lafond (1920-1930), où il a bâti une église en 1925; vicaire forain; curé de Saint-Edmond d'Edmonton, depuis 1930.

TÉTRAULT (L'abbé Albert), Joseph-Albert-Sylvio, né à Acton-Vale, comté de Bagot, le 3 avril 1898, d'Evariste Tétrault, maître-boulanger, et de Phelenna Gobeil, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, où il fut ordonné en la cathédrale par Mgr P. Larocque, le 2 juillet 1922. Vicaire à la cathédrale de Sherbrooke (du 29 sept. 1922 au 1 fév. 1927); curé de Winslow, depuis le 1 février 1927.



TÉTREAU (L'abbé Hector), Trefflé-Charles-Hector, né à La Présentation sur le territoire actuel de Sainte-Madeleine, comté de Saint-Hyacinthe, le 13 décembre 1869, de Napoléon Tétreau, menuisier, et d'Obéline Durocher, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au petit séminaire de Marieville moins les quatre derniers mois au grand séminaire de Montréal; et fut ordonné à Sainte-Madeleine par Mgr M. Decelles, le 28 janvier 1894. Vicaire à Granby (de son ordination à oct. 1895), quinze jours à Saint-François-Xavier-de-Shefford (en oct. et nov. 1895), à Farnham (du 14 nov. 1895 à sept. 1900), à La Présentation (de sept. 1900 à août 1901), à Iberville (d'août à oct. 1901), à Saint-Pierre de Sorel (d'oct. 1901 à nov. 1905); curé de Frelighsburg (de nov. 1905 à sept. 1907), à Pike-River (de sept. 1907 à oct. 1909), où il a reconstruit l'église en 1908; curé de Bedford (d'oct. 1909 à sept. 1911), où il a relevé l'église de ses cendres en 1911; curé-fondateur de Notre-Dame de Sorel (de sept. 1911 à sa mort), où il a bâti une chapelle temporaire dès 1911, un presbytère en 1913, fondé un couvent des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame en 1915 et un jardin de l'enfance la même année, et il y édifiait une belle et grande église en pierre, lorsqu'il fut appelé à la récompense. Curé vigilant, il n'avait pas peur de s'attaquer au mal en quelqu'endroit il lui apparût; il était particulièrement sans merci pour les modes indécentes, les danses modernes, les fréquentations sans surveillance, les abus d'automobiles, l'intempérance et le blasphème. Il est décédé à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, le 23 août 1927, et fut inhumé à Sainte-Madeleine.



THÉBERGE (Dom Apollinaire), Chartreux, né à Chambly, fils d'Antoine Théberge et de Catherine Dufresne, entra chez les Chartreux en France et y fut ordonné. A la Grande Chartreuse en France (de 1854 à sa mort).

THÉBERGE (L'abbé Émile), Joseph-Émile, né à Saint-Mathieu, comté de Rimouski, le 6 mai 1903, de Jean Théberge, marchand, et de Marie Dumont, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par Mgr Plante, le 29 juin 1930. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis son ordination.

THÉODORE (Rév. Père), Franciscain, Prosper-Louis-Joseph Boies, né à Saint-Simon, comté de Bagot, le 20 février 1891, de Louis Boies, cultivateur, et d'Elise Malo, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Franciscains le 1 novembre 1916; après ses vœux simples le 1 novembre 1917 et solennels le 1 novembre 1920 sous le nom de Frère Théodore, et ses études cléricales au scolasticat de Québec, il fut ordonné au couvent Saint-Joseph de Montréal par Mgr G. Forbes, le 16 juillet 1922. Vicaire à la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Allégresses des Trois-Rivières (de déc. 1922 à mars 1927); vice-commissaire de Terre-Sainte à Ottawa pour tout le Canada, depuis mars 1927.

THÉODORIC (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Frédéric-Eudore Paré, né à Saint-Vincent-de-Paul, comté de Laval, le 31 décembre 1883, d'Olivier Paré, cultivateur, et d'Azilda Lapointe, fit ses classiques au collège de Montréal, où étant entré au noviciat des Franciscains le 15 août 1904 il prononça ses vœux simples le 20 août 1905, sous le nom de Frère Théodoric; après ses vœux solennels le 17 septembre 1908 et ses études cléricales, il fut ordonné en l'église des Franciscains de Québec par le cardinal Bégin, le 25 juillet 1911. Étudiant au collège Saint-Antoine de Rome (du 8 sept. 1911 au 6 juil. 1914), où il reçut le titre de lecteur général en théologie sacrée (1914); en Belgique ensuite, lors de l'occupation par les Allemands (1914-1917), il y fut aumônier général des soldats français dans le diocèse de Malines aux jours de l'évacuation (1917-1918), professeur de

philosophie dans un couvent de son Ordre (1918-1919); revenu au Canada, professeur de théologie à Québec (1919-1920); au couvent Saint-Joseph de Montréal, gardien (1920-1924), conseiller provincial et en même temps directeur ainsi que rédacteur de *La revue franciscaine* et de *La tempérance* (1924-1927); auteur d'un *Manuel du Tiers-Ordre de saint François*, qui eut sa huitième édition en 1926; depuis 1927, curé de Notre-Dame-des-Sept-Allégresses des Trois-Rivières, où il a bâti la salle paroissiale Notre-Dame en 1928.

THÉRIAULT (Rév. Père Diomède), Père de Marie, né à Ottawa, fit ses classiques au juvénat de Papineauville, son noviciat à Cyrville, sa théologie au scolasticat d'Eastview-Centre près Ottawa et fut ordonné, le 15 mars 1924. Maître de discipline et des études au petit séminaire de Zomba au Nyassaland méridional en Afrique tropicale pour la formation d'un clergé indigène (de sept. 1924 à août 1930); après un voyage de quarante-et-un jours, il est de retour au Canada pour un court repos, depuis le 26 septembre 1930.

THÉRIAULT (L'abbé Frédéric), né à Menominee dans le Michigan, le 14 septembre 1891, d'Alfred Thériault, papetier, et de Georgiana Arsenault, fit ses classiques aux collèges Saint-Viateur de Kankakee dans l'Illinois un an et Saint-Laurent de Mount-Calvary dans le Wisconsin six ans; il fit ensuite deux ans de théologie au grand séminaire de Montréal et les deux dernières années au séminaire Saint-Paul de Saint-Paul-Minnésota, où en 1920 il fut bachelier en théologie de l'université de Washington; et fut ordonné par Mgr P.-P. Rhode, le 11 juin 1920. Dans le Wisconsin au diocèse de Green-Bay, vicaire à Sturgeon-Bay (du 3 juil. 1920 au 5 sept. 1924), à Saint-Patrice de Menasha (du 5 sept. 1924 au 10 mai 1925), curé de Florence (du 10 mai 1925 au 16 sept. 1930), de Saint-Joseph de Marinette depuis le 16 septembre 1930.

THÉRIAULT (L'abbé Joseph-Antoine), né à Saint-Modeste, comté de Témiscouata, le 29 janvier 1877, de Joseph Thériault, cultivateur, et de Virginie Langelier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Rimouski, et fut ordonné à Saint-Boniface dans le Manitoba par Mgr A. Langevin, le 1 mars 1903. Depuis le 28 avril 1903, dans la Saskatchewan et le diocèse de Regina, premier curé de Montmartre, où il a bâti un presbytère en 1913, une église en 1918, et fondé un couvent en 1920, et d'où il a fondé la paroisse de Mutrie en 1906.

THÉROUX (L'abbé Agénor), né à Saint-David, comté d'Yamaska, le 26 novembre 1900, de Louis Théroux, cultivateur, et de Délima Sayer, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet moins sa philosophie au séminaire de Mont-Laurier, et fut ordonné au séminaire de Nicolet par Mgr Brunault, le 8 juillet 1928. Vicaire à Saint-Rémi-de-Tingwick (du 22 juil. au 20 août 1928), à L'Avenir (du 20 août 1928 au 14 janv. 1930), à Saint-François-du-Lac depuis le 14 janvier 1930.

THIBAULT (L'abbé Ethelbert), Sulpicien, né à Sainte-Marie de Manchester dans le Nouveau-Hampshire, le 26 mars 1898, de Gustave Thibault, barbier, et d'Edouardina Voisard, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et, étant entré dans la Compagnie de Saint-Sulpice à Montréal en 1922, il fut ordonné à Saint-Sulpice de Paris en France par le cardinal Dubois, le 23 décembre 1922. Professeur au séminaire de philosophie de Montréal, depuis septembre 1927.

THIBODEAU (L'abbé Antonio), Joseph-Antonio-David, né à Sainte-Marie-Salomé, comté de Montcalm, le 27 février 1897, de Jean-Louis Thibodeau, cultivateur, et de Marie-Louise Richard, fit ses classiques au collège de L'Assomption et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 21 mai 1921. Professeur au collège de L'Assomption, depuis son ordination.

THIBODEAU (L'abbé Urbain), Joseph-Urbain, né à Old-Town dans le Maine américain, le 11 avril 1897, de Joseph Thibodeau, menuisier, et de Lydia Couturier, fit ses classiques au juniorat Mont-Eymard des Pères du Saint-Sacrement à Suffern dans l'état de New-York et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Portland dans le Maine par Mgr J.-G. Murray, le 26 mai 1929. Vicaire à Sainte-Marie de Lewiston, puis à Notre-Dame de Waterville.

THIBOUTOT (L'abbé Alfred), né à Sainte-Hélène, comté de Kamouraska, le 14 mars 1898, d'Alfred Thiboutot, cultivateur, et d'Albine Lévesque, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec, et fut ordonné au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par le cardinal Rouleau, le 29 juin 1928. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis son ordination.

THIBOUTOT (L'abbé Pantaléon), né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska, le 20 mai 1887, fit ses études classiques et théologiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, et fut ordonné par Mgr Mathieu, le 30 août 1914. Professeur au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (du commencement de sept. 1914 à sa mort), où il a succombé à une attaque de méningite après quelques heures de maladie, le 29 septembre 1914.

THIERSANT (L'abbé François), Pierre-François, né à Montréal, le 27 mai 1724, de Gabriel Thiersant de Genlis, lieutenant dans la marine royale, et de Marie-Joseph Fézeret, commença ses classiques au séminaire de Québec (1736-1741) et alla les terminer puis faire sa théologie en France à l'université de Paris (1741-1750?), d'où il sortit bachelier; de retour au Canada en l'été 1750, il fut ordonné à Québec par Mgr Pontbriand, le 31 janvier 1751. Curé de Batiscan (1751-1755), de Sainte-Anne-de-Beaupré (du 24 nov. 1755 au 9 juin 1757); et après s'être préparé à son départ pendant quelques mois chez les Jésuites de Québec, il se rem-

barqua le 6 octobre suivant pour la France, où il séjourna à Paris (de 1757 au printemps 1764); devenu un peu auparavant, par la mort de ses parents, co-héritier, avec un frère, des fiefs Bonsecours, Bourgmarie et Saint-Charles en la future seigneurie Massue sur les rives de l'Yamaska, il revint au printemps 1764 pour s'en départir, le 10 octobre suivant, ainsi que son frère dont il était le procureur, au prix de 10,000 francs; et il retournait aussitôt en France pour ne plus revenir; en 1770, il faisait partie du clergé de Lyon.

THIVIERGE (Rév. Père Edgar), Oblat, Joseph-Alphonse-Edgar, né à Clarence-Creek dans l'Ontario, le 5 février 1901, de Wilfrid Thivierge, marchand, et de Rose-Anna Desrosiers, fit ses classiques à l'université d'Ottawa et entra chez les Oblats en 1920 au noviciat de Ville-La-Salle, où il émit ses premiers vœux le 8 septembre 1921; après ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa, et avoir été licencié en philosophie (1923) ainsi que bachelier en théologie (1925), il fut ordonné en la cathédrale d'Ottawa par Mgr Emard, le 29 mai 1926. Professeur au juniorat de Colebrook dans le Nouveau-Hampshire (1926-1927); à l'université d'Ottawa, professeur de français en belles-lettres (1927-1928), d'histoire en belles-lettres et rhétorique depuis 1927.

THIVIERGE (L'abbé Napoléon), Joseph-Ulysse-Napoléon, né dans la paroisse de la Nativité d'Hochelaga à Montréal, le 24 juin 1905, d'Ulysse Thivierge, mouleur, et d'Alma Lavoie, fit toutes ses études chez les Sulpiciens de Montréal, à leur collège, au séminaire de philosophie et au grand séminaire; bachelier ès arts de l'université de Montréal (1926), où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1930. A Montréal, vicaire à Saint-Stanislas (du 29 juin au 15 août 1930), à Sainte-Elisabeth depuis le 9 septembre 1930.



TURMEL (L'abbé Adélard), Joseph-Adélard, né aux Saints-Anges, comté de Beauce, le 3 septembre 1878, de Théodore Turmel, cultivateur, et d'Elmire Cloutier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, et fut ordonné à Saint-Grégoire-de-Montmorency par le cardinal Bégin, le 30 août 1908. Vicaire à Sainte-Germaine (1908-1909); à Québec, vicaire à Saint-Jean-Baptiste (1909-1923), aumônier de l'Hôpital-Général (1923-1927), depuis 1927 curé-fondateur de Saint-Fidèle, où il a bâti église, presbytère et salle paroissiale en 1928.



VINCENT (L'abbé Victor), Victor-Hervé, né à Coaticook, comté de Stanstead, le 7 août 1889, de Narcisse Vincent, sellier, et de Léa Trudeau, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, et fut ordonné à Coaticook par Mgr P. Larocque, le 6 juillet 1913. Au séminaire de Sherbrooke, professeur de grec et d'anglais (1909-1911), assistant-préfet des études (1911-1917), directeur de l'académie Saint-Pierre (1914-1919), directeur des élèves (1917-1919); étudiant à Rome (1919-1921), où il obtint son doctorat en droit canonique; étudiant ensuite en droit public à Paris (de 1921 à 1922); revenu au séminaire de Sherbrooke, il y redevint directeur des élèves (1922-1923) et de l'académie Saint-Pierre (1922-1930), puis il y fut préfet des études (1923-1927), professeur de syntaxe (1927-1928), de philosophie morale depuis 1928, vice-supérieur (1929-1930), supérieur depuis le 15 octobre 1930; dans l'officialité diocésaine, promoteur de la justice, défenseur du lien matrimonial et examinateur prosynodal; en plus membre du bureau central des examinateurs catholiques de la province de Québec.

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

— DU —

Clergé Canadien-Français

— PAR —

LE CHANOINE J.-B.-A. ALLAIRE

VI COMPLÉMENT

1932

AUBERTIN (L'abbé Albert), Albert-Arthur, né à Holyoke dans le Massachusetts, le 5 juillet 1896, de Napoléon Aubertin, hôtelier, et d'Agnès Viens, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au séminaire Saint-Bernard de Rochester dans l'état de New-York, et fut ordonné en la cathédrale de Springfield du Massachusetts par Mgr T.-M. O'Leary, le 10 juin 1922. Vicaire dans le diocèse de Springfield à Saint-Antoine de Worcester (de juil. 1922 à avril 1923), au Sacré-Cœur de Southbridge (d'avril 1923 à janv. 1924), à Saint-Joseph de Springfield (de janv. 1924 à fév. 1925), à l'Immaculée-Conception de Fitchburg (de fév. 1925 à fév. 1926), à Aldenville (de fév. 1926 à août 1927), au Saint-Nom-de-Jésus de Worcester depuis août 1927.

BEAUDET (Rév. Père Édouard), Oblat, Joseph-Édouard, né à Parisville, comté de Lotbinière, le 24 février 1902, d'Herménégilde Beaudet, cultivateur, et de Justine Barabé, fit ses classiques au collège de Lévis ainsi qu'au séminaire de Québec, et entra chez les Oblats le 17 septembre 1926 à Ville-La-Salle, où il fit son oblation le 18 septembre 1929; au cours de ses études cléricales poursuivies jusqu'en 1931 au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, après avoir été proclamé docteur en philosophie (1927) et bachelier en théologie (1929), il fut ordonné en l'église du Sacré-Cœur d'Ottawa par Mgr Guy, le 3 mai 1930. Missionnaire chez les Indiens de la baie James, depuis le 1 mai 1931.

BISSONNETTE (Rév. Père Conrad), Jésuite, né aux Cèdres, comté de Soulanges, en 1893, fit ses classiques au séminaire de Valleyfield et entra chez les Jésuites en 1913; déjà gravement malade, il ne fut ordonné, en janvier 1924, que pour avoir la consolation de mourir prêtre; il est décédé au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, le 25 juin 1924.

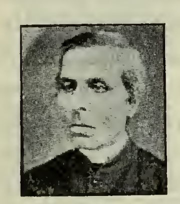
BOIVIN (L'abbé Pierre), né dans le Vermont en 1884, fit ses études classiques et théologiques au petit et grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à San-Antonio dans le Texas, en 1916. Ensuite au saint ministère dans le diocèse de San-Antonio jusqu'à sa mort, arrivée à Bandera, en août 1928.

BONDY ((L'abbé G.-S.), mort à Montréal, en 1847, des suites de son dévouement auprès des victimes irlandaises du typhus.

BRETON (L'abbé Philippe), Louis-Philippe-Bruno, né à Saint-Hyacinthe, le 6 octobre 1906, de Louis Héli-Breton, bourgeois, et d'Eva Casavant, fit ses lettres au séminaire de Saint-Hyacinthe (1919–1925), sa philosophie au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu (1925–1927), sa théologie au grand séminaire de Montréal (1927–1931), et fut ordonné à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe par Mgr Desmarais, le 25 juillet 1931. Vicaire à Saint-Ours, depuis le 3 septembre 1931.

DEMERS (Rév. Père Arthur), Père du Saint-Esprit, Joseph-Arthur, né à Fall-River dans le Massachusetts, le 2 juillet 1906, de Joseph-Arthur Demers, ouvrier, et de Sophie Picard, fit ses classiques au collège Saint-Alexandre de la Gatineau, où il entra chez les Pères du Saint-Esprit le 1 juin 1925; il y conquit ensuite à la fin de sa philosophie le titre de bachelier ès arts de l'université de Québec, en 1927; après sa profession à Orly près Paris en France le 8 septembre 1928, au cours de ses études théologiques à Chevigny, aussi près Paris, (1928–1931), il y fut ordonné par Mgr Le Hunsec, supérieur général de la communauté, le 12 octobre 1930.

Au collège Saint-Alexandre de la Gatineau, professeur et sous-directeur du « Bulletin des Pères du Saint-Esprit », depuis septembre 1931.



DUFRESNE (L'abbé Pierre), né à Belœil, comté de Verchères, le 9 avril 1815, de Jean-Baptiste Dufresne et d'Ursule Poirier, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, moins la dernière moitié de sa cléricature au grand séminaire de Montréal; il fut ordonné à Saint-Laurent près Montréal par Mgr Bourget, le 24 janvier 1841. Vicaire à Varennes (de fév. 1841 à sept. 1842), à Sainte-Élisabeth-de-Joliette un mois (1842); desservant à Saint-Simon-de-Bagot (d'oct. 1842 à sept. 1843); au séminaire de Saint-Hyacinthe, professeur surtout de grammaires (de sept. 1843 à sa mort); entre temps il a fait son stage de dévouement auprès des immigrants irlandais mourant du typhus sous les abris temporaires de la Pointe-Saint-Charles de Montréal (d'août 1847 à janvier 1848), où il contracta lui-même le mal; en plus aumônier de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe (de sept. 1848 à sept. 1853). Sa profonde humilité et sa charité le rendaient des plus aimable. Zélé et d'une patience inlassable, il excellait à enseigner aux jeunes, pour qui d'ailleurs il avait des tendresses de mère. « Mes chers élèves, écrivit-il en forme de testament spirituel, oh ! je les ai beaucoup aimés; j'espère leur faire plus de bien au ciel que je ne leur en ai fait sur la terre, ce qui ne sera pas difficile ». Il est décédé au séminaire de Saint-Hyacinthe, le 11 mars 1878.

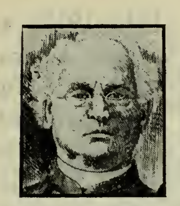
LAPALICE (L'abbé Gilles), François-Gilles, né à Montréal, le 17 septembre 1901, d'Ovide Lapalice, archiviste, et de Julienne Godbout, fit ses classiques au séminaire de Joliette, sa théologie à celui d'Ottawa, et fut ordonné en la basilique de Montréal par Mgr G. Gauthier, le 20 décembre 1930. Vicaire à Macamic dans l'Abitibi, depuis le 28 mai 1931.



LECOMPTE (Rév. Père Antoine), Oblat, né à L'Islet, district de Québec, le 5 septembre 1900, d'Adjutor Lecompte, beurrier, et d'Émilie Gaudreau, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et entra chez les Oblats le 29 juillet 1925 à Ville-La-Salle, où il émit ses premiers vœux le 15 août 1926; puis au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat d'Ottawa jusqu'en juin 1931, après y avoir prononcé ses vœux perpétuels le 8 septembre 1929, il fut ordonné en l'église du Sacré-Cœur de cette ville par Mgr Guy, le 3 mai 1930. Missionnaire au Basutoland dans le sud de l'Afrique, depuis septembre 1931.

PIETTE (Mgr Alphonse), prélat domestique, né à Sainte-Élisabeth, comté de Joliette, le 7 novembre 1883, de Maxime Piette, cultivatur, et de Pulchérie Ferland, fit ses classiques au séminaire de Joliette, sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Archambault, le 1 juillet 1906. Étudiant à Rome en Italie (1906–1908), d'où il revint docteur en philosophie (1908); professeur de philosophie au séminaire de Joliette (1908–1920); à la cathédrale de Joliette, vicaire (1920–1921), curé depuis 1921, chanoine titulaire depuis le 30 septembre 1923, créé prélat domestique le 12 janvier 1930.

PLANTE (Rév. Père Roméo), Clerc de Saint-Viateur, né à Lac-Linden dans le Michigan, le 4 janvier 1886, fit ses classiques au collège de Bourbonnais et entra chez les Clercs de Saint-Viateur; après avoir fini son noviciat, puis fait sa théologie au même collège de Bourbonnais, il fut ordonné, le 12 juin 1914. Ayant ensuite étudié les hautes mathématiques aux deux universités de Chicago et de Washington, il devint le directeur-fondateur du juvénat Querbes jusqu'en 1922; doyen et directeur des études au collège de Bourbonnais (de 1922 à sa mort); il est décédé à la suite d'une grave opération chirurgicale, en l'hôpital Sainte-Marie de Kankakee, le 18 novembre 1927.



PRIMEAU (L'abbé Jean-Baptiste), né à Châteauguay, district de Montréal, le 29 avril 1836, d'Étienne Primeau et d'Élisabeth Caron, fit ses études classiques et théologiques tant au petit séminaire de Sainte-Thérèse qu'au séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné à Montréal, le 21 octobre 1859. Vicaire au Sault-au-Récollet (1859–1861), à Saint-Constant (1861–1863); professeur de philosophie au petit séminaire de Sainte-Thérèse (1863–1865); au collège classique de Terrebonne, professeur (1865–1867), dernier supérieur (1867–1869) jusqu'à son incendie et sa fermeture en 1869; dans le Massachusetts, curé-fondateur de Notre-Dame de Worcester (du 10 sept. 1869 à janv. 1882), où il dota d'une première paroisse nationale les 1783 Canadiens épars par toute la ville; après y avoir débuté dans une salle d'horticulture, il acheta au prix de $22,750 une église méthodiste devenant aussitôt Notre-Dame-des-Canadiens et y entrait le premier dimanche de juin 1870; en 1880, il lui adjoignait une école des Sœurs Sainte-Anne de Lachine; victime de la calomnie d'une femme perdue, il dut s'éloigner furtivement de Worcester au commencement de 1882; parti alors pour l'Ohio, il y fut d'abord curé de Toledo (1882–1890); puis, sa carrière étant désormais brisée, il s'en alla la finir curé des nègres de la petite île de Montserrat dans les basses Antilles (1890–1899). Intelligence peu commune, orateur jamais pris au dépourvu, caractère franc et décidé, sensible, plein d'abnégation, il unissait à la science et à la piété un zèle et une énergie indomptables. Il est décédé à Montserrat, le 4 juin 1899.

RICHER (Rév. Père Lorenzo), Jésuite, Joseph-Gustave-Lorenzo, né à Sherbrooke, le 10 juillet 1887, d'Alexis Richer, marchand, et d'Emma Laurence, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe (1898–1906), d'où il sortit bachelier ès arts (1906); entré chez les Jésuites le 7 septembre 1906 au Sault-au-Récollet, il y émit ses premiers vœux le 8 septembre 1908; après avoir été ensuite au collège Sainte-

Marie de Montréal professeur de sciences (1913–1915) et de philosophie (1915–1917), et avoir fait sa théologie au scolasticat de l'Immaculée-Conception (1917–1921), il fut ordonné en la chapelle du scolasticat par Mgr Léonard, le 26 janvier 1921. Étudiant en Belgique et à Rome (1921–1923); professeur de philosophie au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal, depuis 1923; après y avoir émis ses derniers voeux le 2 février 1924, il fut en plus aumônier du cercle local de l'Association catholique des voyageurs de commerce (1926–1929) et depuis 1926 est resté directeur de la Récollection des anciennes retraitantes de Marie-Réparatrice.

ROUSSEAU (Rév. Père Jean-Talbot), Jésuite, né à Saint-Casimir, comté de Portneuf, le 24 novembre 1892, d'Eugène Rousseau, médecin, et de Marie Talbot, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, d'où il sortit bachelier ès arts (1913) ainsi que licencié en droit canonique (1915); il fut ensuite ordonné en la basilique de la même ville par le cardinal Bégin, le 2 juin 1917. Vicaire à Saint-Léon-de-Standon (du 22 juil. 1917 au 29 oct. 1918); professeur au séminaire des vocations tardives de Saint-Victor-de-Beauce (du 30 oct. 1918 au 1 avril 1925); vicaire à Saint-Malo de Québec (du 1 avril au 16 juil. 1925); entré après cela chez les Jésuites le 7 septembre 1925 au Sault-au-Récollet, il y fit d'abord une année de vie spirituelle (1925–1926), puis des études en philosophie (1926–1927) et théologie (1927–1929) au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal; sous-préfet au collège Brébeuf de Montréal, depuis 1929.



ROUX (L'abbé Charles-Willie), né à Saint-Paul-de-Chester, comté d'Arthabaska, le 27 avril 1885, de Sinaï Roux, cultivateur, et de Célina Verville, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, où il fut ordonné au séminaire même par Mgr Brunault, le 16 juillet 1916. Vicaire à Sainte-Clotilde (du 12 août 1916 au 31

déc. 1918), à Yamaska (du 4 janv. 1919 au 7 mai 1921); à Saint-Célestin, tour à tour vicaire (du 21 mai 1921 au 24 avril 1922), desservant (du 24 avril au 27 sept. 1922), vicaire (du 27 sept. 1922 au 20 août 1926), desservant (du 20 août au 28 déc. 1926), vicaire encore (du 28 déc. 1926 au 30 janv. 1929); vicaire à Victoriaville (du 30 janv. au 20 fév. 1929); curé de Sainte-Hélène-de-Chester, depuis le 27 février 1929.

ROY (L'abbé Léon), né à Saint-Arsène, comté de Témiscouata, le 15 juillet 1894, d'Arthur Roy, cultivateur, et d'Alma Chouinard, fit ses classiques dans le Manitoba, au collège de Saint Boniface, d'où il sortit bachelier ès arts de l'université de Winnipeg (1914); il alla ensuite faire sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné en la cathédrale de Saint-Boniface par Mgr Béliveau, le 12 mai 1918. Professeur au collège de Saint-Boniface (1917–1919); vicaire à Letellier (1919–1920); curé de Starbuck (1920–1930), depuis 1930 de Donnelly dans l'Alberta.

SAINT-PIERRE (L'abbé Alfred), Joseph-Alfred-Léopold, né à Saint-Eugène, comté de L'Islet, le 14 janvier 1901, de Joseph Saint-Pierre, cultivateur, et d'Élise Caron, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (de sept. 1917 à juin 1924) et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut proclamé docteur de l'université locale en 1928 après en avoir été licencié en philosophie en 1925; il fut ordonné au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière par Mgr Langlois, le 1 juillet 1928. Au séminaire de Mont-Laurier, professeur de philosophie (du 1 sept. 1928 au 20 juin 1930), de théologie depuis septembre 1930.

SANSCHAGRIN (L'abbé Angelbert), Paul-François-Angelbert, né à Portneuf, diocèse de Québec, le 5 juillet 1900, de Joseph-Léger Sanschagrin, courtier, et d'Anaïs Paradis, fit ses classiques au séminaire des Trois-Rivières ainsi qu'au petit séminaire de Sainte-Thérèse, sa théologie à Edmonton dans l'Alberta un an, deux ans au grand séminaire de Québec et la dernière année au séminaire de Mont-Laurier; il fut ordonné en l'église Notre-Dame-des-Sept-

Allégresses des Trois-Rivières par Mgr Limoges, le 5 juillet 1925. Professeur de syntaxe au séminaire de Mont-Laurier (1925–1926); vicaire à Saint-Faustin (1926–1928), dont il a publié l'histoire sous le titre de *Mémoires paroissiaux de Saint-Faustin* en un volume in-12 de 200 pages (août 1928); vicaire à Saint-Jovite (1928), à Notre-Dame-du-Laus (1928–1929), encore à Saint-Faustin (1929–1930); depuis 1930, premier curé de Saint-Agricole, dont il a bâti le presbytère, les dépendances et fait confectionner les bancs de l'église, de juillet 1930 à février 1931.

THOMASSIN (L'abbé Réal), Joseph-Gérard-Réal, né à Saint-Joachim, comté de Montmorency, le 10 août 1896, de Joseph Thomassin, fermier, et de Célina Bolduc, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné en la basilique par Mgr P.-E. Roy, le 1 avril 1922. Professeur au séminaire de Québec, depuis son ordination.

THUOT (L'abbé Georges), Joseph-Georges, né à Cohoes dans l'état de New-York, le 10 avril 1894, d'Alphonse Thuot, menuisier, et de Marie-Louise Archambeault, fit ses classiques aux collèges de L'Assomption et de Montréal, où, après avoir fait sa philosophie et sa théologie aux deux séminaires des Sulpiciens, il fut ordonné en la cathédrale par Mgr Bruchési, le 25 mai 1918. Professeur au collège de Montréal (1917-1919); vicaire à Saint-Jérôme-de-Terrebonne (1919-1920); professeur de belles-lettres au collège de Saint-Jean-sur-Richelieu (1920-1922); à Montréal, vicaire à la cathédrale (1922-1926), aumônier du Mont-Sainte-Marie (1926-1929); principal de l'école normale de Saint-Jérôme-de-Terrebonne, depuis 1929.

TILORIER (L'abbé François). Desservant de Beaumont, du 22 juin au 2 septembre 1715.

TRANCHEMONTAGNE (L'abbé Joseph), né à Saint-Barthélemi, comté de Berthier, le 6 juin 1866, entra chez les Oblats et fut ordonné, le 31 mai 1890. Il était à Saint-Pierre

de Montréal, en 1900; étant sorti de la Congrégation des Oblats, il fut à la fin de sa vie assistant-aumônier, puis aumônier de la maison-mère des Sœurs de la Charité à Montréal (jusqu'à sa mort), où il est décédé à l'hôpital Notre-Dame, le 9 novembre 1929.

TREMBLAY (Rév. Père Alphonse), Rédemptoriste, Joseph-Alphonse-René, né à Saint-Jérôme, comté du Lac-Saint-Jean, le 18 décembre 1901, est le frère des abbés Charles-Elzéar et Victor et du Père Laurent, tous fils d'Onésime Tremblay, cultivateur, et d'Ariane Ouellet; ayant fait ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré, il entra en juillet 1921 à leur noviciat de Sherbrooke, où il prononça ses premiers vœux le 21 août 1922; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies au studendat d'Ottawa jusqu'en 1928, il fut ordonné en l'église Saint-Gérard de cette ville par Mgr Cassulo, le 21 août 1927. Professeur de rhétorique au juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, depuis août 1928.

TREMBLAY (Rév. Père Lorenzo), Rédemptoriste, Joseph-Lorenzo, né à Saint-Romuald, comté de Lévis, le 10 mars 1894, de Nérée Tremblay, professeur, et de Flore Moreau, fit ses classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré et entra à leur noviciat le 20 juillet 1914; il y prononça ses premiers vœux le 2 août 1915; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies au studendat d'Ottawa jusqu'en 1922, il fut ordonné en cette ville par Mgr H. Gauthier, le 19 février 1921. Missionnaire à Sherbrooke (1922-1923), à Sainte-Anne-des-Chênes dans le Manitoba (de nov. 1923 à juin 1926), à Montréal depuis juin 1926.

TRUDEAU (L'abbé Charles), né à Saint-Hubert, comté de Chambly, le 30 septembre 1886, de Wilfrid Trudeau, boulanger, et d'Albertine Blanchard, fit ses classiques au collège de Rigaud et privément, sa théologie au scolasticat des Jésuites, et fut ordonné à l'abbaye de Collegeville dans le Minnésota par Mgr Trobec, le 25 janvier 1915. Vicaire

à la cathédrale de Crookston dans le Minnésota (1915); curé de Warroad (1915-1917), où il a bâti un presbytère dès 1915 et d'où il a construit une chapelle à Malung en 1916; curé de Terrebonne dans le même état (1917-1918), de Sainte-Anne de Crookston (1918-1921), de Black-Duck (1921-1930), d'où il bâtit des églises dans ses missions de Kelliher et de Shooks en 1922; curé d'Oklee, depuis 1930.

TRUDEAU (Rév. Père Louis), Dominicain, Édouard, né à Montréal en 1884, fit ses classiques au collège de Saint-Laurent et entra chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe en 1905; ayant émis ses vœux à Saint-Hyacinthe le 30 août 1906 sous le nom de Frère Louis, il alla ensuite faire ses études cléricales au couvent d'Ottawa (1906-1912), au cours desquelles il fut ordonné en cette ville par Mgr Latulippe, le 8 mai 1910. Procureur du couvent de Saint-Hyacinthe (1912-1916), prieur de celui d'Ottawa (1916-1918); à Notre-Dame-de-Grâces de Montréal, d'abord vicaire (1918-1920), où il fonda et dirigea un chœur de chant, et établit des conférences d'études pour la congrégation des Enfants de Marie, puis supérieur (1920-1924) pendant la construction du couvent; à Québec, après n'avoir été que missionnaire (1924-1925), il fut procureur (de 1925 à sa mort). D'un grand esprit surnaturel et d'un idéal élevé, avec cela d'une gaieté de bon aloi, il était religieux aimé, ferme au besoin, mais toujours avec bienveillance; sa discrétion était parfaite aussi bien que sa charité fraternelle. Prédicateur à la voix vibrante, au geste large et aisé, à l'imagination brillante, il jouissait d'une attrayante éloquence. Il est décédé à l'hôpital Saint-Sacrement de Québec, à la suite d'une longue et douloureuse maladie, le 24 avril 1929, et fut inhumé à Saint-Hyacinthe.

TRUDEL (Rév. Père Roméo), Oblat, Gilles-Ovide-Roméo, né à Saint-Tite, comté de Champlain, le 30 septembre 1903, d'Uldoric Trudel, marchand-tailleur, et de Laura Leduc, fit ses classiques à Sainte-Anne-de-Beaupré ainsi qu'aux Trois-Rivières et entra chez les Oblats le 29 juillet 1925

à Ville-La-Salle, où il émit ses premiers vœux le 2 août 1926; puis au cours de ses études cléricales poursuivies au scolasticat d'Ottawa jusqu'en 1931, il prononça dans cette ville ses vœux perpétuels le 8 septembre 1929 et fut ordonné en l'église du Sacré-Cœur par Mgr Guy, le 3 mai 1930. Professeur de philosophie au scolasticat d'Ottawa, depuis le 17 juin 1931.

TURGEON (L'abbé Ernest), Ernest-Elzéar, né à Roxton-Falls, comté de Shefford, le 24 juillet 1893, d'Elzéar Turgeon, marchand, et de Mélina Beauregard, fit ses lettres au séminaire de Sherbrooke, sa philosophie à celui de Saint-Hyacinthe, sa théologie chez les Pères Blancs (1916-1919) ainsi qu'au grand séminaire de Montréal (1919-1920); et fut ordonné à Sherbrooke par Mgr P. Larocque, le 22 août 1920. Vicaire à Ham-Nord (1920-1922), à Bromptonville (1922-1924); curé de Val-Racine (1924-1925), où il a réparé l'église dès 1924; premier curé de Saint-Denis-de-Brompton (1925-1929); en repos à Santa-Monica en Californie (1929-1930); à Sainte-Cécile-de-Frontenac, desservant (1930-1931), curé depuis le 25 janvier 1931.

UBALD (Rév. Père), Trappiste, Ubald Desranleau, né à L'Acadie, comté de Saint-Jean, le 24 janvier 1891, de Philippe Desranleau, cultivateur, et d'Aglaé Toupin, fit ses classiques au collège de Montréal et entra le 16 septembre 1912 chez les Trappistes d'Oka, où il émit ses vœux le 11 octobre 1914, sous le nom de Frère Ubald; et il fut ordonné à Montréal par Mgr Bruchési, le 21 décembre 1918. A la Trappe d'Oka (1912-1926), au monastère de Mistassini depuis le 8 juillet 1926.

URBAIN (Rév. Père), Franciscain, Alphonse Cloutier, né à Saint-Narcisse, comté de Champlain, le 27 mai 1890, de Joseph Cloutier et de Joséphine Ledoux, entra chez les Franciscains le 14 août 1910, y prononça ses vœux simples le 15 août 1911 et solennels le 15 août 1914 sous le nom de Frère Urbain-Marie, et fut ordonné, le 29 juillet 1917. Mis-

sionnaire au Japon (1917-1928), où il fut naturalisé sous le nom de Masanori Yoneyawa; en repos au Canada (1928-1930); en Terre-Sainte, depuis 1930. Auteur de *Propos japonais.*

VACHON (L'abbé William), Joseph-Odilon-William, né à Montmagny, le 18 août 1903, d'Odilon Vachon, journalier, et de Marie-Louise Gagné, fit ses études classiques et théologiques tant au séminaire de Québec qu'au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, où il fut ordonné par le cardinal Rouleau, le 29 juin 1929. Vicaire à Saint-Aubert, depuis son ordination.

VAILLANCOURT (L'abbé Ernest), Joseph-Ernest-Cléophas, né à Saint-Joseph-du-Lac, comté des Deux-Montagnes, le 26 mai 1892, d'Alfred Vaillancourt, cultivateur, et d'Olivine Cloutier, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr G. Gauthier, le 14 juin 1919. Professeur au petit séminaire de Sainte-Thérèse, depuis son ordination.

VALENTIN (Rév. Père Cyrille), Franciscain, Émile, né à Raon-lez-Leau dans le diocèse de Nancy en France, le 25 avril 1878, d'Émile Valentin et d'Émilie Cuny, entra chez les Franciscains à Amiens le 6 septembre 1897 et y prononça ses vœux simples le 8 septembre 1898, sous le nom de Frère Cyrille; étant venu ensuite au Canada lors des expulsions de 1903, il y émit ses vœux solennels le 26 février 1905, et fut ordonné au monastère des Carmélites de Montréal, le 15 octobre 1905. Attaché d'abord au couvent de Québec, puis des Trois-Rivières, et enfin (de 1920 à sa mort) à celui de Saint-Joseph de Montréal, où en dernier lieu il était aumônier des petites Sœurs des Pauvres de la rue des Seigneurs. Pour s'être exercé en d'humbles fonctions, son dévouement n'en a pas été moins généreux. Sa fin a été une surprise. Foudroyé au couvent Saint-Joseph de Montréal par une congestion cérébrale déterminée par

une indigestion, il fut aussitôt transporté à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, où il est décédé, le 28 mars 1931.

VALIQUETTE (L'abbé Charles-Édouard), ordonné le 29 juin 1921, puis professeur au petit séminaire de Sainte-Thérèse (de son ordination à sa mort), où il est décédé au petit séminaire même, le 16 mai 1928; inhumé à Sainte-Anne-des-Plaines.

VALLIERES (Rév. Père Adolphe), Oblat, Joseph-Xavier-Adolphe, né à Loretteville près Québec, le 19 janvier 1896, de Wilfrid Vallières, cultivateur, et de Marie Hardy, fit ses classiques au séminaire des Vocations-Tardives de Saint-Victor-de-Beauce et entra chez les Oblats au noviciat de Ville-La-Salle le 12 septembre 1917; après ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa et l'émission de ses vœux perpétuels, il fut ordonné au collège de Lévis par le cardinal Bégin, le 6 juillet 1924. Missionnaire en Colombie-Anglaise (1924-1929), en Alberta et Saskatchewan (1929-1930); vicaire à Notre-Dame-de-Grâces de Hull, depuis 1930.

VANIER (Rév. Père Paul-Émile), Oblat, Joseph-Paul-Émile, né au Saint-Nom-de-Jésus de Montréal, le 9 février 1902, d'Urgel Vanier, marchand, et d'Adélia Chouinard, fit ses classiques partie au collège de Montréal (de 1915 à janv. 1919) et le reste au petit séminaire de Sainte-Thérèse (de janv. 1919 à 1921), et entra chez les Oblats au noviciat de Ville-La-Salle, le 24 juillet 1921; après l'émission de ses vœux le 2 août 1922, au cours de ses études théologiques à Ottawa, il y fut ordonné par Mgr Langlois, le 16 juin 1927. Au juvénat de Chambly, professeur de syntaxe (1928-1929), de versification (1929-1930), des belles-lettres depuis 1930.

VEILLEUX (L'abbé Joseph), Joseph-Guillaume, né à Saint-François, comté de Beauce, le 27 mai 1900, de Jean Veilleux, cultivateur, et de Philomène Poulin, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke, et fut ordonné à Compton par Mgr Gagnon, le 8 juillet

1923. Professeur au séminaire de Sherbrooke (1923-1927); étudiant à l'Angélique de Rome (1927-1929), d'où il revint docteur en théologie (1929); de nouveau professeur au séminaire de Sherbrooke, depuis 1929.

VEL (L'abbé Origène), Ovila-Emery-Origène, né à Sainte-Anne-de-Stukely, comté de Shefford, le 25 décembre 1898, d'Emery Vel, cultivateur, et d'Hermine Petit, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Sherbrooke moins une partie de sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr P. Larocque, le 4 février 1923. A l'évêché de Sherbrooke, secrétaire particulier de l'évêque et assistant-procureur depuis le 11 juillet 1922, maître de cérémonies depuis juin 1925 et chapelain des Servantes du Très-Saint-Sacrement depuis septembre 1925.

VENANCE (Rév. Père), Capucin, Joseph-Albert Caron, né à Cabano, comté de Témiscouata, le 4 mars 1895, d'Alphonse Caron, cultivateur, et de Clara Pelletier, fit ses classiques au collège séraphique des Capucins d'Ottawa et entra le 8 septembre 1914 à leur noviciat de Limoilou, où il émit ses vœux simples le 8 septembre 1915, sous le nom de Frère Venance; après ses études cléricales aux monastères de Burgos en Espagne, de Carcassonne et de Toulouse en France, il revint en Canada et fut ordonné en l'église Saint-Charles de Limoilou à Québec par le cardinal Bégin, le 8 juillet 1923. Professeur de littérature au collège séraphique d'Ottawa (1923-1924); missionnaire avec résidence à Limoilou (1924-1925); professeur de philosophie au scolasticat de La Réparation près Montréal, depuis 1925.

VENDETTE (L'abbé Joseph), Joseph-Horace, né à Saint-Eustache, comté des Deux-Montagnes, le 19 octobre 1895, de Joseph Vendette, mécanicien, et d'Albina Champagne, fit ses classiques au petit séminaire de Sainte-Thérèse et sa théologie au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Sainte-Thérèse par Mgr Emard, le 15 mai 1921. Vicaire à Saint-Constant (1921-1924); à Montréal, vicaire

à Sainte-Jeanne-d'Arc (1924-1925), à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun depuis 1925.

VERDIER (L'abbé Olivier), né en France, fut vicaire à Sainte-Marie de Fall-River dans le Massachusetts (de 1868 à fév. 1869).

VÉRONNEAU (Rév. Père Auriemma), Oblat, Joseph-Auriemma, né à Saint-François-du-Lac, comté d'Yamaska, le 22 août 1877, de Joseph Véronneau et de Célina Forcier, fit ses classiques à l'université d'Ottawa et entra chez les Oblats en août 1900; après ses premiers vœux le 8 septembre 1902 et ses études cléricales à l'université d'Ottawa, il fut ordonné en cette dernière ville par Mgr H. Gauthier, le 9 juin 1906. A l'université d'Ottawa, professeur (1906-1929), chapelain du pensionnat de la rue Rideau (1922-1928), de la rue Gloucester (1928-1929), gradué maître ès arts (juin 1924); vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes de Lowell dans le Massachusetts (1929-1930); curé de Saint-Pierre de Plattsburgh dans l'état de New-York, depuis 1930.

VERRETTE (L'abbé Adrien), Adrien-Guillaume-François, né à Manchester dans le Nouveau-Hampshire, le 18 juillet 1897, de Moïse Verrette, marchand, et de Virginie Pigeon, fit son cours primaire et commercial à l'académie Saint-Augustin de Manchester, ses classiques partie au collège de l'Assomption de Worcester et le reste (de 1914 à 1917) à celui de Boston, où il les finit avec le titre de bachelier ès arts; et, ayant fait sa théologie au séminaire Sainte-Marie de Baltimore (1917-1920) et à l'université catholique de Washington (1920-1921), il fut ordonné à Saint-Georges de Manchester par Mgr Guertin, le 8 mai 1921. Vicaire à Saint-Georges de Manchester (1921-1923), à Littleton (1923-1924), au Sacré-Cœur de Laconia (1924-1925), à Saint-Martin de Somersworth (1925-1927); étudiant à Rome en Italie (1927-1929); vicaire à Franklin, depuis 1929.

VÉZINA (L'abbé Albert), né à Danville, comté de Richmond, le 13 décembre 1875, de Régis Vézina, menui-

sier, et de Zoé Lefrançois, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné par le cardinal Bégin, le 18 février 1900. Curé de Norton-Mills dans le Vermont (de mars 1900 à juil. 1901); curé-fondateur de Shoreham (de juil. 1901 à janv. 1907); curé de Vergennes (de janv. 1907 à déc. 1920), du Saint-Cœur-de-Marie de Rutland depuis décembre 1920.

VÉZINA (L'abbé Hermas), Théophile-Napoléon-Hermas, né à L'Ange-Gardien, comté de Montmorency, le 24 novembre 1903, de Joseph-François Vézina, menuisier, et de Mathilda Vézina, fit ses études classiques et théologiques au séminaire de Québec, où il fut ordonné au séminaire même par le cardinal Rouleau, le 6 avril 1930. Professeur au séminaire de Québec, depuis le 4 septembre 1930.

VIAU (L'abbé Arthur), Arthur-Joseph-Marie, né à Valleyfield, comté de Beauharnois, le 5 décembre 1885, de Benjamin Viau, cordonnier, et d'Emma Léonard, fit ses classiques au collège de Montréal, sa théologie deux ans au grand séminaire de Montréal et un an à Paris en France, et fut ordonné à Gabriels dans l'état de New-York par Mgr Gabriels, le 6 janvier 1910. En repos (1910-1911); aumônier à l'hôpital Saint-François de Colorado-Springs dans le Colorado (1911); encore en repos (1911-1913); moins quatre mois de repos en 1914, il est depuis 1913, dans l'état de New-York, curé de Standish, où il a fondé une école paroissiale en 1916 et d'où il a bâti une chapelle à Loon-Lake-Station en 1918-1919.

VICTOR (Rév. Père), Franciscain, Joseph-Arthur-Alexandre Desmarais, né à Upton, comté de Bagot, le 1 octobre 1898, de François-Xavier Desmarais, cultivateur, et de Rose-Anna Tellier, fit ses classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe (1912-1918) et entra chez les Franciscains le 9 mai 1918 à Montréal, où il prononça ses vœux simples le 11 mai 1919, sous le nom de Frère Victor; après ses vœux solennels à Québec le 11 mai 1922 et ses études cléricales, il fut ordonné à Montréal par Mgr G. Forbes, le 11 juillet

1926. Étudiant en éloquence à Montréal (de juil. 1926 à août 1927); professeur de français en éléments latins au collège missionnaire franciscain de Sorel (d'août 1927 à août 1929); prédicateur de retraites paroissiales avec pied-à-terre aux Trois-Rivières, depuis août 1929.

VILLENEUVE (Rév. Père Alphonse), Franciscain, voir **ROMUALD (Rév. Père)**.

VILLENEUVE (L'abbé Lucien), Gérard-Majella-Michel-Lucien, né à Notre-Dame-de-Jacques-Cartier en la ville de Québec, le 14 octobre 1901, d'Abraham Villeneuve, tanneur, et d'Eva Dumontier, fit ses études classiques (1913-1915, 1916-1921) et théologiques (1921-1925) au séminaire de Québec moins une année de classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe (1915-1916), et fut ordonné en la chapelle du grand séminaire de Québec par Mgr Langlois, le 17 mai 1925. Surveillant au refuge Dom-Bosco de Québec (de 1923 au 2 nov. 1925); vicaire à Beauport, depuis le 2 novembre 1925.

VILLENEUVE (Rév. Père Victor), Oblat, Victor-Marie, né à Moose-Creek, comté de Stormont dans l'Ontario, le 7 décembre 1901, d'Antoine Villeneuve, journalier, et de Malvina Girouard, fit ses classiques à Ottawa au juniorat des Oblats, chez qui il entra le 1 août 1920 à Ville-La-Salle; après y avoir émis ses premiers vœux, puis avoir fait ses études cléricales au scolasticat d'Ottawa où il émit ses derniers vœux le 8 septembre 1924, étant licencié en philosophie (1923) et bachelier en théologie (1925) de l'université d'Ottawa, il fut ordonné en la cathédrale de cette ville par Mgr Émard, le 29 mai 1926. Professeur d'anglais et préfet de discipline au juniorat de Chambly, depuis 1926.

VINET (L'abbé Jean-Baptiste), Sulpicien, né à la Pointe-aux-Trembles de Montréal, le 11 mai 1895, de Jean-Baptiste Vinet, commerçant et financier, et d'Alma Bernard, fit ses classiques au collège de Montréal et sa théologie au grand séminaire de la même ville, puis partit pour Paris,

où il entra chez les Sulpiciens en 1921 et fut ordonné par Mgr Rolland-Gosselin, le 17 décembre de cette année. Après sa solitude à Issy, il alla poursuivre ses études à Rome, d'où il revint docteur en philosophie (1923); depuis lors, professeur au collège de Montréal.

VOYER (Rév. Père Raymond), Dominicain, Jean-Charles, né à Saint-Alexandre, comté de Kamouraska, le 12 septembre 1895, de Louis Voyer, cultivateur, et d'Imelda Garneau, fit ses classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et entra le 22 juillet 1918 au noviciat des Dominicains à Saint-Hyacinthe, où il émit ses vœux simples le 22 juillet 1919 sous le nom de Frère Raymond-Marie; ensuite au cours de ses études cléricales poursuivies jusqu'en 1925 au couvent d'Ottawa, où il reçut le double titre de docteur en philosophie et théologie (juin 1925), il fut ordonné en cette ville par le cardinal Rouleau, le 31 mai 1923. Professeur de philosophie au couvent d'Ottawa (1925-1927); étudiant en Europe à Paris, à Oxford et à Rome (1927-1929); de nouveau professeur de philosophie à Ottawa, depuis 1929.

YELLE (L'abbé Émile), Sulpicien, né à Saint-Rémi, comté de Napierville, le 4 avril 1893, de Simon Yelle, cultivateur, et de Rosina Dagenais, fit ses classiques au séminaire de Joliette (1908-1914) et sa théologie au grand séminaire de Montréal (1914-1917), où il fut ordonné en l'église Saint-Jean-Baptiste par Mgr Bruchési, le 15 juillet 1917. Entré aussitôt chez les Sulpiciens à Montréal, il alla d'abord poursuivre ses études à Rome (1917-1919), où il obtint à l'Angélique son doctorat en philosophie (1919); puis il se rendit faire sa solitude à Paris, de 1919 à 1920; revenu au grand séminaire de Montréal, il y fut professeur de dogme, de liturgie et d'histoire de l'Église, de 1920 à 1927, et il en est le supérieur depuis 1929.

ZÉNON (Rév. Père), Franciscain, François Fontaine, né à Sainte-Marie-Salomé, comté de Montcalm, le 4 octobre 1891, de Zénon Fontaine, cultivateur, et d'Hermine Lord, fit ses classiques au collège de L'Assomption où il fut licencié

en philosophie de l'université de Québec (1912), et entra chez les Franciscains le 15 août 1912 à Montréal, où il émit ses vœux simples, le 17 août 1913, sous le nom de Frère Zénon; après ses études cléricales au studium franciscain de Québec et l'émission de ses vœux solennels le 8 septembre 1916, il fut ordonné à Québec par le cardinal Bégin, le 29 juillet 1917. Professeur de philosophie au studium de Québec (1917-1926); étudiant au collège Saint-Antoine de Rome (1926-1929), d'où il revint lecteur général en droit canonique; professeur de droit canonique au studium franciscain de Montréal, depuis 1929.

APPENDICE

POTIER (Rév. Père Pierre), Jésuite, né à Blandain près Tournai dans le Hainaut en Belgique le 21 avril 1708, fit ses classiques ainsi que sa philosophie tant à Tournai qu'à Douai, et entra chez les Jésuites à Tournai le 30 septembre 1729; après son noviciat, il fit une troisième année de philosophie à Lille en France; de 1732 à 1738 il enseigna la grammaire, les humanités et la rhétorique à Béthune, puis fit quatre ans de théologie à Douai et fut ordonné. Second noviciat à Armentières (1742-1743), où il prononça ses derniers vœux le 2 février 1743; embarqué ensuite à La Rochelle sur le *Rubis* le 18 juin 1743, il aborda à Québec le 1 octobre suivant; s'étant aussitôt familiarisé avec la langue huronne à l'Ancienne-Lorette (d'oct. 1743 à juin 1744), il continua sa route, le 26 juin 1744, pour accoster le 25 septembre aux Bois-Blancs, à l'entrée du lac Erié, non loin de Sandwich, où d'ailleurs il émigrera dès 1747 avec tous ses Hurons des Bois-Blancs, tout en face de Détroit; c'est là qu'il demeura désormais jusqu'à sa mort, durant trente-quatre ans, aide d'abord jusqu'en 1746 au premier poste, puis seul missionnaire jusqu'à la fin, logé toujours en une pauvre hutte sans même un serviteur; on lui avait laissé une mission où tous étaient chrétiens; par sa direction méthodique et les industries de sa charité, il ne la maintint pas seulement dans la pratique des

devoirs religieux, il en fit une paroisse modèle, bien que constamment changeante et grossissante; grâce à son ascendant sur ses Sauvages, Détroit lui dut de n'avoir pas été assiégé et pris par le puissant Pontiac en pleine révolte. Pendant que ce religieux était en sa lointaine mission, il a échappé à la proscription de sa Compagnie par le pape Clément XIV, qui d'un trait de plume en avait rayé l'existence le 21 juillet 1773; l'évêque de Québec, Mgr Briand, qui avait encore dans son diocèse treize de ses membres déjà frappés à mort par la défense de l'autorité civile de s'y recruter, ne promulgua pas le décret fatal après entente avec le gouverneur Carleton et l'approbation du Saint-Siège; le bon Père eut ainsi le privilège de rester Jésuite jusqu'à son décès. Fin observateur, homme d'ordre, travailleur appliqué, il a beaucoup écrit, composant, compilant ou copiant, dans les courts loisirs, que lui laissait son actif ministère; c'est qu'il mettait dans son travail de bureau le même précision ou régularité que dans son apostolat; il a effectivement entassé en dix-neuf cahiers, demeurés manuscrits, des notes sur ses confrères et quantité de renseignements divers; douze de ces cahiers qui traitent de philosophie ainsi que de théologie sont au séminaire de Québec, les sept autres plus variés sont au collège Sainte-Marie de Montréal, contenant surtout comme suit: Le I, Des extraits de tous les registres paroissiaux; le II, Un journal ou diaire, les III et IV, les racines de la langue huronne, simple copie de l'œuvre du Père de Carheil, le V, Les éléments de la grammaire huronne et des recensements hurons, le VI, Des extraits et commentaires de l'Évangile, le VII, Des racines huronnes, en grande partie répétition des III et IV précédents; les trois derniers les V, VI et VII ont été photographiés presque en entier par le gouvernement de l'Ontario, parce que considérés comme de précieux documents historiques pour projeter de la lumière sur l'état social des débuts de cette province. Il a été trouvé mort en son chétif réduit de Sandwich, le crâne fracturé dans une chute sur les chenêts de son foyer, le 16 juillet 1781; il était décédé n'ayant eu le secours de personne.

TABLE GÉNÉRALE

DES CINQ VOLUMES

NOTA. — Le chiffre romain indique le volume, le chiffre arabe la page.

I volume ou *Les anciens,* II ou *Les contemporains,* III ou *Les suppléments,* IV ou *La* revue, V ou *Les compléments.*

Pour le III volume, il y a deux chiffres romains, un grand et un petit; le premier indique le volume et le second le supplément.

Lalemant, Charles, I, 297; saint Gabriel, V, 349; Jérôme, I, 297; Joseph, IV, 179.

Laliberté, Adélard, III, v, 54; Alfred, II, 337; Antonio, V, 280; Antonio, V, 281; Charles-Henri, II, 337; Éloi, II, 337; Ferdinand, I, 298; Flavien, II, 337; Joseph, V, 281; Louis, II, 338; Maurice, III, iii, 66; Napoléon, I, 298.

Lalime, Alfred, V, 83; Jean-Baptiste, V, 281.

L'Allier, V, 282.

Lalonde, Antoine, II, 338; Camille-Wilfrid, II, 338; Delphée, II, 338; Ernest, III, iv, 38; Onésime, II, 338.

Lamarche, Adrien, V, 351; Charles, III, iii, 56; Mgr Charles, V, 282; Dominique, III, iv, 38; Godfroi, IV, 322; Gustave, V, 282; Joseph-Aldaï, II, 339; Joseph-Henri, V, 283; Louis-Philippe, IV, 275; Marcolin, II, 338; Philippe, II, 339; Prosper, IV, 230; Roméo, II, 338.

Lamarque, Joseph-Narcisse, III, i, 47; Sébastien-Apollinaire, I, 299.

Lamarre, François, I, 299; J.-V., II, 339; Nazaire, V, 283.

Lambert, Alexandre, III, iii, 66; Émile, III, i, 47; Gédéon, III, v, 54; Joseph, V, 283; Octave, II, 340; Salomon, I, 299; Télesphore, II, 339; Zoël, II, 339; Zoël, II, 240

Lamberville, Jacques, I, 299; Jean, I, 299.

Lamiq, I, 300.

Lamirande, II, 164.

Lamonde, François, V, 284; Onésime, III, iii, 67.

Lamontagne, Alphonse, II, 341; Arthur, III, vi, 45; Édouard, II, 340; Ernest, II, 340; François, IV, 212; Henri, V, 351; Lorenzo, V, 284; Louis-Arthur, II, 341; Raymond, II, 341.

Lamothe, Antoine, I, 300; Antoine-Ézilbert, II, 341; Arthur, II, 341; D., III, i, 47; Esdras, I, 300; François, III, ii, 43; Jean-Baptiste, III, ii, 83; Joseph, II, 342; Léon, II, 341; Léon, II, 342; Louis, I, 300; Pierre, III, iii, 67.

Lamoureux, Joseph-Émile, I, 301; Romuald, III, vi, 45.

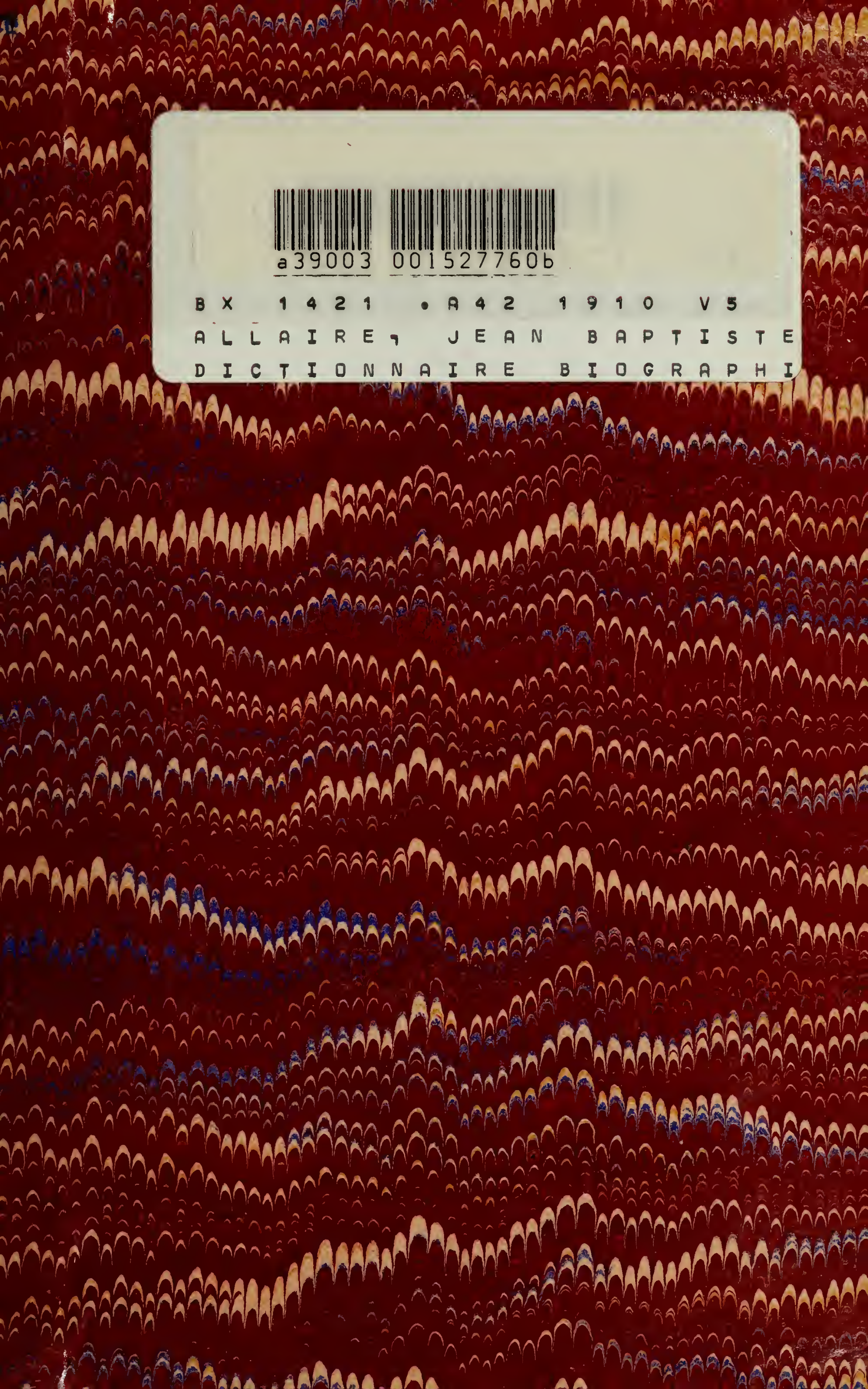
Lamy, Adélard, II, 342; Antoine, II, 342; Denis, III, v, 55; Ephrem, II, 343; Eugène, IV, 184; François, V, 83; François-Xavier, III, iii, 65; Joseph-Eugène, IV, 323; Léon-Urbain, I, 301; Paul, III, v, 54; Raoul, III, iii, 67.

Lanctôt, Paul-Dominique, III, v, 55; René-Pascal, I, 301.

Landon, I, 301.

Landreville, Armand, V, 83; L., II, 343.




a39003 001527760b
BX 1421 .A42 1910 V5
ALLAIRE, JEAN BAPTISTE
DICTIONNAIRE BIOGRAPHI